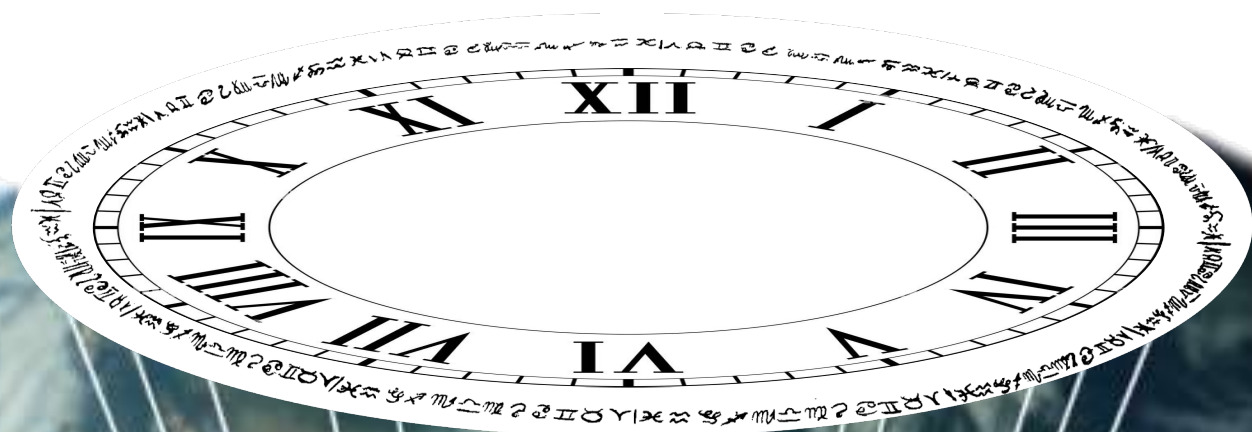


# L'HORLOGE PRÉCESSIONNELLE

DEUXIÈME PARTIE : LA PÉRIODE DU VERSEAU



BRUNO SCORIELS

# **L'Horloge précessionnelle**

## **Deuxième partie**

**Bruno Scoriels**



# **L'Horloge précessionnelle**

## **Deuxième partie**

### **La période du Verseau**

#### **Les époques de la période du Verseau**

**Bruno Scoriels**

Copyright © Bruno Scoriels, 2022

Première édition publiée en français en 2022 par Bruno Scoriels, Paris, France

ISBN : 978-2-9577545-1-9  
Dépôt légal : Décembre 2022

Pour toute citation, faire référence à « Bruno Scoriels, L'Horloge Précessionnelle, Deuxième partie : la période du Verseau. Paris : Bruno Scoriels, 2022 »

Tous droits de reproduction, d'adaptation et de traduction, intégrale ou partielle réservés pour tous pays. L'auteur est seul propriétaire des droits et responsable du contenu de ce livre. Le Code de la propriété intellectuelle interdit les copies ou reproductions destinées à une utilisation collective. Toute représentation ou reproduction intégrale ou partielle faite par quelque procédé que ce soit, sans le consentement de l'auteur ou de ses ayant droit ou ayant cause, est illicite et constitue une contrefaçon, aux termes des articles L.235-2 et suivants du Code de la propriété intellectuelle.

## SOMMAIRE

<b>Période du signe astrologique du Verseau de l'ère - 45 à 2 110 : de 1 751 à 1 930</b>	<b>p. 9</b>
Période du signe astrologique du Verseau de l'ère - 45 à 2 110 : de 1 751 à 1 930	p. 11
A Madagascar	p. 13
En Afrique du Sud	p. 13
En Afrique subsaharienne	p. 18
En Afrique de l'Ouest	p. 21
En Afrique soudanaise	p. 23
Au Maroc	p. 28
En Afrique du Nord, au Moyen-Orient et en Anatolie	p. 29
En Egypte	p. 30
Au Maghreb	p. 34
En Iran	p. 38
En Asie centrale	p. 39
En Inde	p. 41
En Asie du Sud-Est	p. 43
En Océanie	p. 49
Interaction entre Européens et Océaniens	p. 53
En Chine	p. 60
En Corée	p. 67
Au Japon	p. 69
En Russie et en Europe : le despotisme éclairé	p. 72
La Guerre de Sept Ans	p. 78
La Révolution américaine	p. 80
Impossible ? Chiche ?	p. 81
La Révolution française	p. 82
Napoléon Bonaparte, propagateur de la Révolution ?	p. 88
L'Angleterre et la révolution industrielle	p. 91
En Autriche, en Europe : réaction contre révolution	p. 98
Les Révolutions de 1 820 : libéralisme contre absolutisme, indépendances d'Amérique latine	p. 100
Les Révolutions de 1 830 : indépendances grecque et belge	p. 105
Les rébellions canadiennes de 1 837-1 838	p. 107
Le « Printemps des Peuples »	p. 109
Théories et expériences économiques	p. 112
La guerre de Crimée	p. 115
Tentatives de réformes en Russie	p. 116
La guerre de sécession	p. 117
L'Italie et l'Allemagne se réunifient	p. 119
La Commune de Paris	p. 121

La conquête de l'Ouest au Canada et en Amérique	p. 124
L'Amérique Latine après l'indépendance	p. 130
Dans les Caraïbes et dans le Pacifique Sud	p. 156
Fée ou sorcière ?	p. 165
Invention de la photographie et du cinéma	p. 170
L'automobile	p. 175
L'oiseau quitte son nid	p. 188
Idées reçues, préjugés racistes et racialisés	p. 195
Explorations, découvertes et préludes à l'invasion du « continent mystérieux »	p. 201
Barbarie des « civilisateurs » dans les cultures des « sauvages »	p. 207
L'Etat indépendant du Congo	p. 207
Afrique Occidentale Française, Afrique Equatoriale Française, Madagascar	p. 208
Protectorado Español del Sahara Occidental, Protectorado Español de Marruecos	p. 215
Royal Niger Company, Anglo-Egyptian Sudan,	
Imperial British East Africa Company, Union of South Africa	p. 216
Togoland et Kamerun, Deutsch-Südwestafrika, Deutsch-Ostafrika	p. 219
Africa Orientale Italiana, Africa Settentrionale Italiana	p. 227
Cabo Verde, Guinée-Bissau, São Tomé e Príncipe,	
Estado da Africa Ocidental, Estado da Africa Oriental	p. 231
Eveil de l'impérialisme japonais	p. 240
La chute des Qing : la Chine se déchire entre nationalistes et communistes	p. 246
Antijudaïsme, antisémitisme et sionisme	p. 249
La révolution russe de 1 905	p. 255
La révolution Jeune-Turc de 1 908	p. 258
Viandes, fruits et bières bien frappés	p. 260
Eveil de l'impérialisme américain	p. 264
La Révolution mexicaine	p. 272
Qui a dit que les requins ne se mangent pas entre eux ?	p. 275
La Révolution russe de 1 917	p. 288
La guerre civile russe	p. 293
Naissance du fascisme	p. 298
La révolution allemande	p. 300
L'après 14-18 : création de la Société des Nations, de la République turque,	
montée du fascisme	p. 306
Naissance du féminisme	p. 315
Démultiplication des mouvements artistiques	p. 334
Les bons vieux os de cette bonne vieille Terre	p. 348
C'est grave, docteur ?	p. 369
Naissance de la sociologie, des sciences sociales	p. 391
Emulation scientifique : l'essor des mathématiques, physique, chimie et astronomie	p. 392

<b>Epoques de la période du signe astrologique du Verseau de 1 751 à 1 931</b>	p. 423
Les époques de la période du Verseau de 1751 à 1930	p. 425
Epoque du signe astrologique du Bélier de 1751 à 1 766	p. 425
Epoque du signe astrologique du Taureau de 1 766 à 1 781	p. 425
Epoque du signe astrologique des Gémeaux de 1 781 à 1 796	p. 426
Epoque du signe astrologique du Cancer de 1 796 à 1 811	p. 426
Epoque du signe astrologique du Lion de 1 811 à 1 826	p. 427
Epoque du signe astrologique de la Vierge de 1 826 à 1 841	p. 428
Epoque du signe astrologique de la Balance de 1 841 à 1 856	p. 429
Epoque du signe astrologique du Scorpion de 1 856 à 1 871	p. 430
Epoque du signe astrologique du Sagittaire de 1 871 à 1 886	p. 434
Epoque du signe astrologique du Capricorne de 1 886 à 1 900	p. 437
Epoque du signe astrologique du Verseau de 1 900 à 1 915	p. 438
Epoque du signe astrologique des Poissons de 1 915 à 1 930	p. 441
<b>Glossaire</b>	p. 445





# **Période du signe astrologique du Verseau de l'ère précessionnelle -45 à 2 110 :**

**de 1 751 à 1931**

Avertissement : cette deuxième partie de « L'Horloge précessionnelle » n'est autre que la suite sans transition de la première partie. Mais, la documentation se démultipliant, elle ne recouvre que le temps d'une seule période astrologique, dont le seul commentaire astrologique se situe donc à la fin de cette première partie du livre, concernant la « Période du signe astrologique du Verseau de l'ère -45 à 2 110 : de 1 751 à 1 930 ». Suit alors une rapide synthèse des « époques » astrologiques qui découpent cette période.



## Période du signe astrologique du Verseau de l'ère -45 à 2 110 : de 1 751 à 1 930

**Verseau : « [...] renouvellement, table rase, explosion des énergies potentielles. [...] Affinités spirituelles, fraternités universelles dans un immense mouvement libérateur, tels sont les objectifs fondamentaux du signe. [...] le Verseau évoque aussi la passion du mouvement et de la recherche, débouchant parfois sur des entreprises prométhéennes, avec un culte du progrès, des idéaux émancipateurs et de l'avant-garde la plus révolutionnaire. [...] son anticonformisme, son originalité, son excentricité tournent aisément à l'inadaptation. Piétinant les normes, jetant les conventions et les routines aux poubelles de l'histoire et des sentiers battus, ce cosmonaute du jamais vu peut être un prince de la désinvolture. Sa frénésie d'innovation l'incite à pulvériser les bornes du concevable dans un continuels tourbillon de conceptions révolutionnaires et de fantasmes futuristes. »**

Catherine Aubier – Dictionnaire pratique d'astrologie – M.A. Eds., 1989 (319 p.) - p. 303

Dans la seconde moitié du XVIII<sup>e</sup> siècle, philosophes et philanthropes, sensibles aux idées d'égalité et de liberté, s'indignent de la condition réservée aux Noirs esclavagisés et prônent l'abolition de la traite. Dans l'Encyclopédie mise en chantier par Diderot et d'Alembert, l'article de Jaucourt sur l'esclavage publié en 1 755 commence en ces termes : « Après avoir parcouru l'histoire de l'esclavage, nous allons prouver qu'il blesse la liberté de l'homme, qu'il est contraire au droit naturel et civil, qu'il choque les formes des meilleurs gouvernements... »<sup>1</sup>. Dans son « Essai sur les mœurs » qui paraît en 1 756, Voltaire prend position contre le trafic négrier<sup>2</sup> ; Rousseau déclare l'esclavage illégal dans son « Contrat social ou Essai sur la forme de la République<sup>3</sup> ». Diderot s'attaque avec véhémence à l'esclavagisme dans l'édition de 1 780 de l'« Histoire des deux Indes », tandis que l'abbé Raynal y fait le procès du colonialisme, dans son « Histoire philosophique et politique des établissements et du commerce des Européens dans les deux Indes »<sup>4</sup>. L'abolitionniste Thomas Clarkson mène une enquête minutieusement documentée pour dénoncer la barbarie de la traite<sup>5</sup>, le politicien anglais William Wilberforce crée la Société pour l'abolition du commerce des esclaves<sup>6</sup>, Brissot, Clavière et Mirabeau fondent la Société des amis des Noirs<sup>7</sup>. Ces humanistes, ces penseurs, ces écrivains du XVIII<sup>e</sup> siècle, qui luttent contre les ténèbres de l'obscurantisme et de l'ignorance pour les dissiper sous l'éclairage des connaissances et des sciences, émettent des idées nouvelles qui révolutionnent leur époque : c'est le siècle des Lumières, une nouvelle sensibilité voit le jour, une approche plus humaine,

---

<sup>1</sup> Louis DE JAUCOURT – Esclavage – article – Encyclopédie de Diderot et d'Alembert, 1755 – Extraits

<sup>2</sup> Joseph KI-ZERBO – Histoire de l'Afrique Noire – Hatier, 1978 (731 p.) - Le mouvement abolitionniste - p. 217

<sup>3</sup> Marcel DORIGNY – Rousseau et le débat sur l'esclavage colonial : réflexions sur la radicalité d'une rupture – [http://bulgc18.com/Rousseau/Dorigny\\_FR.htm](http://bulgc18.com/Rousseau/Dorigny_FR.htm) - consulté le 21 avril 2018

<sup>4</sup> Ann THOMSON – Diderot, Roubaud et l'esclavage - Recherches sur Diderot et sur l'Encyclopédie, 35/2003 – p. 69 à 94

<sup>5</sup> Charles TILLY, Sidney TARROW – Politique(s) du conflit – De la grève à la révolution – Chapitre 1/La revendication – Presses de Sciences Po, 2015 (408 p.)

<sup>6</sup> Max-Auguste DUFRENOT, Charles LUCIENNE – Le Deuil noir, Résistance, épopée de nos peuples – Le rôle de Victor Schoelcher dans la fin de l'esclavage dans les colonies françaises - Remarque : Victor Schoelcher n'est pas un précurseur – Mon Petit Editeur, 2015 (214 p.) - p. 102

<sup>7</sup> Anne GIROLLET – Victor Schoelcher, abolitionniste et républicain - Approche juridique et politique de l'œuvre d'un fondateur de la République - Biographie – L'entrée dans la vie politique - L'esclavage, une institution légale mais illégitime – Karthala, 2000 (409 p.) - p. 215

plus universelle de la société<sup>8</sup>. La Convention de la France révolutionnaire décrète l'abolition de l'esclavage dès 1794<sup>9</sup>, mais Napoléon Bonaparte révoque le décret et rétablit l'asservissement en 1802 sous prétexte d'effort de guerre<sup>10</sup>. Il y a encore loin de la coupe aux lèvres : Wilberforce n'arrive à interdire la traite qu'en 1807. Il fonde, avec le député du Parlement Thomas Fowell Buxton, la Société anti-esclavagiste, et l'esclavage n'est aboli qu'en 1833 en Angleterre. Dans la première moitié du XIX<sup>e</sup> siècle, Schoelcher, l'artisan de l'abolition en France, parle de l'esclavage en termes de « crime de lèse-humanité<sup>11</sup> » : l'abolition n'aura lieu qu'en 1848 en France<sup>12</sup>, en 1865 en Amérique<sup>13</sup>, en 1888 au Brésil<sup>14</sup>. Car ce soudain intérêt pour des êtres que le « Code noir » promulgué par Louis XIV définissait comme biens « meubles » provoque une levée de boucliers de la part de tous ceux qui, propriétaires, exploitants, transporteurs ou courtiers, vivent de l'esclavage et du travail esclave, et défendent bec et ongles leurs possessions ou leur gagne-pain<sup>15</sup>. Le nombre de navires négriers décuple dans la seconde moitié du XVIII<sup>e</sup> siècle<sup>16</sup>. Les rois africains impliqués dans la traite profitent des rivalités entre les Etats européens, aux besoins en main-d'œuvre toujours croissants dans la production sucrière, pour se procurer poudre et fusils, outre les tissus, alcool, blé et lingots de fer habituels<sup>17</sup> ; le volume de la traite augmente encore au XIX<sup>e</sup> siècle<sup>18</sup>. Il faut donc plus d'un siècle pour mettre fin à ce trafic, qui perdure tout ce temps avec toujours plus d'inhumanité : quand la marine anglaise se charge de faire la police des mers et la chasse aux navires négriers pour faire respecter l'interdiction du commerce de la traite, arraisonnant, confisquant ou même envoyant par le fond les embarcations contrevenantes, il arrive que l'équipage, que la clandestinité rend encore plus abject, n'hésite pas à jeter la cargaison humaine à la mer pour ne pas être pris en flagrant délit<sup>19</sup>. L'abolition de l'esclavage ne signe pas la fin du martyre de l'Afrique Noire pour autant, car l'enfer est pavé de bonnes intentions. Pendant toute cette période, des missionnaires accompagnent les colonies, chargés de prêcher la bonne parole aux indigènes. Pour s'assurer de la belle mort de

<sup>8</sup> LAROUSSE – Siècle des Lumières ou les Lumières - consulté le 21 avril 2018 - [http://www.larousse.fr/encyclopedie/divers/siècle\\_des\\_Lumières/130660](http://www.larousse.fr/encyclopedie/divers/siècle_des_Lumières/130660)

<sup>9</sup> Claude WANQUET – La France et la première abolition de l'esclavage, 1792-1802 – Le cas des colonies orientales, Île de France (Maurice) et La Réunion - Avant-propos – Karthala, 1998 (724 p.) - p. 9 à 14

<sup>10</sup> Thierry LENTZ, Pierre BRANDA – Napoléon, l'esclavage et les colonies – Introduction – Fayard 2006 (374 p.)

<sup>11</sup> Jérôme GAUTHERET – Traites négrières, esclavage : les faits historiques – Le Monde - Le Monde International, 9 janvier 2006

<sup>12</sup> Marie-Christine ROCHMANN – Esclavage et abolitions : mémoires et systèmes de représentation – Introduction – Karthala, 2000 (315 p.) - p. 5 et 6

<sup>13</sup> Stefania CAPONE – Les Yoruba du Nouveau Monde – Religion, ethnicité et nationalisme noir aux Etats-Unis – Le cercle de la culture – Karthala, 2005 (395 p.) - p. 31

<sup>14</sup> Stefania CAPONE – La quête de l'Afrique dans le candomblé – Pouvoir et tradition au Brésil – Exu et les ethnologues – Karthala, 1999 (345 p.) - p. 205

<sup>15</sup> Louis SALA-MOLINS – Code noir (1685) - - Encyclopaedia universalis (en ligne) - consulté le 22 avril 2018 - URL : <http://www.universalis.fr/encyclopedie/code-noir/>

<sup>16</sup> Geneviève LETI – Martinique - Guide – Découverte - La vie sur un bateau négrier - 2) Pendant la traite clandestine – <https://www.touristmartinique.com/fr/decouverte/la-vie-sur-un-bateau-negrier/> - consulté le 22 avril 2018

<sup>17</sup> Christiane PEYRONNARD – Tidiane Diakitè – La traite des Noirs et ses acteurs africains du XV<sup>e</sup> au XIX<sup>e</sup> siècle – Paris, Berg internationale, 2008 (240 p.) – La Cliothèque, 2008 – consulté le 21 avril 2018 - <https://clio-cr.clionautes.org/la-traite-des-noirs-et-ses-acteurs-africains-du-xve-au-xixe-siecle.html>

<sup>18</sup> Patrick VILLIERS, Jean-Pierre DUTEIL – L'Europe, la mer et les colonies (XVII<sup>e</sup> -XVIII<sup>e</sup> siècle) – 7 – La traite des Noirs 1680-1792 – Hachette Education, 1997 (258 p.) - p. 159 à 187

<sup>19</sup> Joseph KI-ZERBO – Histoire de l'Afrique Noire – Hatier, 1978 (731 p.) - Le mouvement abolitionniste - p. 217

l'esclavagisme et de l'humanité de traitement des populations, ces apôtres européens imaginent une brillante solution, d'un paternalisme simplet, d'un angélisme béat : la colonisation de l'Afrique, qu'ils projettent comme une forme de despotisme éclairé, guérira ce continent de tous ses maux, et le mènera sur la voie de la civilisation – car, bien sûr, la civilisation ne peut être qu'européenne. Lucifer se frotte les mains.

## **A Madagascar**

A Madagascar, à la fin du XVIII<sup>e</sup> siècle, les confédérations des Sakalavas et des Betsimisarakas s'affaiblissent en désaccords internes sous la pression de la demande européenne en esclaves, particulièrement française pour l'exploitation des plantations de café des îles Mascareignes et d'outre-mer. Le royaume d'Imerina, jusque-là négligeable et sans cohésion, parvient à s'unifier sous le règne d'un souverain innovateur qui s'empare de Tananarive et étend son pouvoir sur plusieurs parties de l'île au début du XIX<sup>e</sup> siècle<sup>20</sup>, le roi Andrianampoinimerina. Son rêve est de regrouper toutes les ethnies malgaches en un seul peuple et de leur donner accès à la culture européenne<sup>21</sup>. Son fils agrandit encore le royaume, ouvre le pays aux Occidentaux, invite scientifiques et techniciens, autorise les missions d'évangélisation. Après sa mort, la reine Ranaivalona I<sup>ère</sup> interdit formellement la « religion des Blancs », déclarée subversive, et lutte contre l'expansionnisme militaire européen. Dans l'oscillation entre ces deux pôles, c'est l'ouverture à l'éducation et au modernisme occidental qui prévaut par la suite, baissant la garde face à l'appétit prédateur colonial, qui pourtant prendra le dessus<sup>22</sup>. Sur l'île de la Réunion et sur l'île Maurice, le café est bientôt supplanté par la monoculture de la canne à sucre, sucre dont les consommateurs européens sont friands. L'industrie sucrière se modernise, mais pas la culture, qui réclame une main-d'œuvre toujours plus importante, provenant de Madagascar jusqu'à l'abolition de la traite, puis de saisonniers indiens au salaire dérisoire<sup>23</sup>.

## **En Afrique du Sud**

Ce qui se passe en Afrique du Sud est souvent défini comme une révolution. Mais s'agit-il véritablement d'une révolution ? Tout dépend de l'acception du terme : c'est une période de complète déstabilisation. Il se produit de profonds bouleversements dans les sociétés bantoues, provoquant sur les structures sociales, politiques et culturelles un effet d'écrasement, de broyage – Mfecane en nguni – ou de martèlement – Difaqane en sotho-tswana -, d'expansion et d'intensification de la violence<sup>24</sup>. Ce Mfecane-Difaqane se caractérise par une série de troubles,

---

<sup>20</sup> Buluda ITANDALA – L'Afrique orientale – Madagascar et les îles environnantes - Histoire de l'humanité, 1492-1789 - Volume V - UNESCO, 2008 (1247 p.) – p. 1085

<sup>21</sup> Jean CHARBONNEAU - Gallieni à Madagascar – Avant-propos – Nouvelles Eds. Latines, 1950 (194 p.) - p. 14

<sup>22</sup> Seth ANDRIAMANALINA RASOLONDRAIBE – Le ministère de « berger » dans les Eglises protestantes de Madagascar, Fifohazana et Réforme dans le protestantisme - Généralités – Langham Monographs, 2014 (492 p.) - p. 99 à 106

<sup>23</sup> Faranirina RAJOANAH, Christophe WONDJI – Les pays de l'océan Indien – L'apprentissage de la modernité : à l'école de l'Occident - Histoire de l'humanité, 1789-1914 - Volume VI – Tome 2 - UNESCO, 2008 (1519 p.) - p. 1375 et 1376

<sup>24</sup> Ngwabi BHEBE – L'Afrique australe – Le Mfecane - Histoire de l'humanité, 1789-1914 - Volume VI – Tome 2 - UNESCO, 2008 (1519 p.) - p. 1361

par le renversement et la substitution de dynasties, l'absorption de royaumes par de nouveaux Etats, l'exode de populations chassées de leurs villages ou asservies et spoliées, exterminées lorsqu'elles se rebellent, reformant, lorsqu'elles le peuvent, de nouveaux royaumes ailleurs<sup>25</sup>. Les peuples des Ngonis du nord s'étaient installés entre la chaîne de montagnes du Drakensberg et l'océan Indien : les rois des Ndwandwés, Mtetwas, Zoulous, mais aussi Swazis et autres, mettent sur pied des régiments de classe d'âge, dont les plus jeunes sont astreints au célibat pendant leur service militaire qui peut s'étaler sur une dizaine d'années. Cette militarisation vise un objectif concret : l'appropriation du bétail, des céréales et des femmes - pour la procréation et les travaux agricoles - des peuples voisins. L'expansion des Ndwandwés déloge les Swazis de la vallée de la rivière Pongola où ils s'étaient répandus : ceux-ci prennent alors possession du Swaziland, incorporent les Pedi – des Sothos – qui s'y trouvent. Le royaume des Mtetwas s'allie à celui de Maputo, qui compte des mousquetaires dans les rangs de son armée, conquiert l'Etat de Qwabe, soumet plus d'une trentaine de chefferies, dont la petite chefferie zouloue, au tribut.

A la mort de son roi, c'est le Zoulou Chaka qui prend la tête de la confédération, organise et caserne les régiments de classe d'âge et constitue une puissante armée, munie de boucliers de peau et de sagaies<sup>26</sup>, qui intègre les Mtetwas, asservit les Ndwandwés, étend son hégémonie du fleuve Tugela à la Pongola et de la rivière Buffalo à l'océan Indien, du Kwazulu-Natal au Cap-Est, formant ainsi l'imposant royaume zoulou<sup>27</sup>. Les populations qui ne se soumettent pas se font massacrer<sup>28</sup>. Dans le nord, deux généraux Ndwandwés s'établissent avec les rescapés du conflit, l'un dans la zone située entre le Zambèze inférieur et la baie de Delagoa – la baie de Maputo -, l'autre à travers Mozambique et Zimbabwe, où, vainquant les Rozwis, il détruit l'empire changamire, guerroye contre Chewas et Tumbukas, remonte jusqu'au sud de la Tanzanie, où se forment alors les royaumes ngonis des Tutas et des Gwargaras de Tanzanie australe, des Mpezenis de Zambie orientale, des Momberas et des Ciwérés du Malawi<sup>29</sup>, qui sèment la terreur dans toute cette vaste région, où les groupes qui le peuvent adoptent progressivement les mêmes structures guerrières et cette espèce d'institution de pillage et de vol de bétail<sup>30</sup>. Les Gwargaras se divisent, quittent le centre de la Tanzanie pour le sud et repoussent les Mbungas dans la vallée de Kilombero et les Masekos – d'autres Ngonis – au-delà de la rivière Ruvuma, jusqu'au sud du Malawi. Les Gwargaras créent deux royaumes qui sévissent du lac Nyassa à l'océan Indien, le royaume de Mshope et celui de Njelu, enrôlant les membres des communautés d'agriculteurs ou d'éleveurs de la région dans leur armée ou les vendant aux chasseurs d'esclaves arabes et swahilis de Kilwa. Les Hehés et les Sangous, solidement militarisés, empêchent leur progression

---

<sup>25</sup> Jacob Festus ADE AJAYI – L'Afrique au XIX<sup>e</sup> siècle jusque vers les années 1880 – Chapitre 5 – Le Mfecane et l'émergence de nouveaux Etats africains – UNESCO, 1997 (447 p.) - p. 72

<sup>26</sup> François-Xavier FAUVELLE – Histoire de l'Afrique du Sud – Les pouvoirs et le territoire – L'essor du royaume zulu et le Mfecane - Le Seuil, 2006 (476 p.)

<sup>27</sup> Odette GUITARD – Australes – Le chef Buthelezi et l'Inkathaau Kwazulu-Natal – L'Harmattan, 1996 (381 p.) - p. 22 et 23

<sup>28</sup> Bernard LUGAN – Les guerres d'Afrique – Des origines à nos jours – Eds. du Rocher, 2013 (300 p.)

<sup>29</sup> Ngwabi BHEBE – L'Afrique australe – Le Mfecane - Histoire de l'humanité, 1789-1914 - Volume VI – Tome 2 - UNESCO, 2008 (1519 p.) - p. 1358 à 1361

<sup>30</sup> Jacob Festus ADE AJAYI – L'Afrique au XIX<sup>e</sup> siècle jusque vers les années 1880 – Chapitre 5 – Le Mfecane et l'émergence de nouveaux Etats africains – Les Etats ngonis transzambéziens - UNESCO, 1997 (447 p.) - p. 84

plus au nord<sup>31</sup>.

En Afrique du Sud, à l'ouest du Drakensberg, les Sotho-Tswanas sont envahis par des Hlubis qui, comme les Bhacas ou les Zizis, fuient les violences du Mfecane au Natal et se réfugient dans le sud où ils se fondent avec les Xhosas – des Ngonis du sud. Les Sothos sont refoulés par l'expansion zouloue dans le massif du Maloti<sup>32</sup>. Ils subissent également le contre-coup des violences des raids esclavagistes lancés le long du fleuve Orange par les colons du Cap aux troupes des Ndébélés, qui les chassent alors du sud du Transvaal<sup>33</sup>. Les Ngwanés avancent vers le pays des Mpondos à l'est du Drakensberg et sont défaits par les Britanniques alliés aux Xhosas et aux Tembus à la bataille de Mbolompo, ce qui en fait des « Mfengus » - des réfugiés en langue xhosa, errants et misérables<sup>34</sup>. Cela ne les empêche pas de balayer les Hlubis qui leur disputent le contrôle de la vallée de Caledon au Lesotho<sup>35</sup>. Les Ndébélés du clan Kumalo, chassés du plateau central du Transvaal par les Boers et les Griquas, leurs alliés, traversent le Limpopo, envahissent le royaume des Pédis de la vallée de Steelpoort qui se retranchent alors dans les montagnes Lulu, migrent dans la région de Bulawayo au sud-ouest du Zimbabwe, y construisent des villes circulaires cernées d'une double enceinte autour d'une grande place centrale, lieu de cérémonies et de démonstrations militaires : c'est de là que partent leurs razzias en pays shona<sup>36</sup>. La diaspora des Sothos, Tswanas et Ngonis qui se retrouvent dispersés forme de nouveaux royaumes. Ainsi, les Sothos Basutos vont se percher sur le Thaba Putsoa dans les montagnes du Lesotho pour se soustraire aux raids incessants des Tlookwas et autres qui les harcèlent ; ils s'allient avec les Taung pour repousser l'assaut des Griquas, des Rolongs, des Koras et des Boers, parrainés par l'éphémère administration britannique de la colonie du fleuve Orange, qu'ils mettent en échec<sup>37</sup>. Les Sothos Kololos, dépossédés par le Mfecane, chassés du Transvaal et du Botswana, prennent le long chemin qui les mène dans la plaine inondable du Zambèze dans l'ouest de la Zambie et l'est angolais : le royaume kololo prospère, commerce avec les Griquas du Cap, avec les Ovimbundus de Benguela, port du milieu de la côte angolaise, des marchands qui développent le commerce à longue distance de la gomme, et qui négocient des produits portugais<sup>38</sup>.

---

<sup>31</sup> Buluda ITANDALA – L'Afrique orientale – Les événements dans les autres territoires d'Afrique orientale (1800-1900) – L'invasion ngouni et ses conséquences, 1840-1890 - Histoire de l'humanité, 1789-1914 - Volume VI – Tome 2 - UNESCO, 2008 (1519 p.) - p. 1331 et 1332

<sup>32</sup> Georges LORY – L'Afrique du Sud – Une terre de migration – Les migrations inter-africaines – Karthala, 1998 (213 p.) - p. 28

<sup>33</sup> Bernard LUGAN – Les guerres d'Afrique – Des origines à nos jours – Le Mfecane (1818-1838) : quand la guerre recompose l'espace et les peuples - Eds. du Rocher, 2013 (300 p.)

<sup>34</sup> Jacob Festus ADE AJAYI – L'Afrique au XIX<sup>e</sup> siècle jusque vers les années 1880 - Chapitre 6 - L'impact du Mfecane sur la colonie du Cap - Le Mfecane - Menace extérieure et réaction concertée des Blancs et des Noirs – Les Mfengu - UNESCO, 1997 (447 p.) - p. 166 et 167

<sup>35</sup> Ngwabi BHEBE – L'Afrique australe – Le Mfecane - Histoire de l'humanité, 1789-1914 - Volume VI – Tome 2 - UNESCO, 2008 (1519 p.) - p. 1361

<sup>36</sup> Jean-Claude PENRAD – Ndebele, Matabele ou Amandebele - - Encyclopaedia universalis (en ligne) - consulté le 5 avril 2018 - URL : <http://www.universalis.fr/encyclopedie/ndebele-matabele-amandebele/>

<sup>37</sup> Jacob Festus ADE AJAYI – L'Afrique au XIX<sup>e</sup> siècle jusque vers les années 1880 – Chapitre 7 – Les Britanniques, les Boers et les Africains en Afrique du Sud, 1850-1880 – Les Britanniques se retirent de l'intérieur - UNESCO, 1997 (447 p.) - p. 175 à 177

<sup>38</sup> Timothy HOLMES - La France et l'Afrique du Sud – Histoire, mythes et enjeux contemporains – Missionnaires français et traités britanniques en Afrique australe – 1830-1900 - Coillard et les Lozi du Zambèze – Karthala, 1990 (432



Dans la colonie du Cap, les Blancs nés en Afrique du Sud, qu'ils soient d'origine hollandaise, française, allemande ou scandinave, se désignent du nom de Afrikaners. Du métissage des Blancs et des Noirs, que ceux-ci soient Khoi, San ou esclaves, naissent ceux que les Afrikaners appellent les Coloureds<sup>39</sup> : Bastards, Koras, Koranas<sup>40</sup>, Griquas et Bergnars. Tous parlent l'afrikaans, un néerlandais africanisé, parsemé de mots anglais<sup>41</sup>. Les Khoi et les San ont été dépossédés de leurs terres et troupeaux, leurs sociétés déstructurées par les Boers, Khois et Coloureds se sont joints pour fuir leurs exactions et ont traversé le fleuve Orange, le long duquel sévissaient les négriers, se réfugiant au nord. Fonctionnaires et commerçants leur fournissent des armes à feu pour développer le commerce des fourrures et de l'ivoire, comptant sur eux pour garder les frontières de la colonie : les Gricquas s'en servent pour s'emparer des troupeaux et capturer des bergers Sothos Tswanas qu'ils vendent comme esclaves aux Blancs<sup>42</sup>. La migration bantoue des Xhosas commence à s'installer dans le sud-est de l'Afrique du Sud entre les rivières Fish et Sunday. L'élevage extensif des Boers les met bientôt en contact avec les Xhosas, avec lesquels se pose la question de la propriété des terres et des troupeaux. Les conflits entre les Xhosas et les fermiers Blancs ne tardent pas à éclater, et deviennent chroniques : pas moins de neuf guerres opposent les Xhosas aux Britanniques comme aux Boers<sup>43</sup>. Les Boers tournent le dos à la Compagnie hollandaise des Indes orientales lorsque, prise à la gorge par les dettes, celle-ci appelle Londres à gérer ses intérêts au Cap<sup>44</sup>.

Quand les Anglais s'emparent de la colonie du Cap, les choses se compliquent, surtout quand l'Angleterre, aveuglée par ses Lumières, devient anti-esclavagiste. Les Boers, dont les travaux manuels sont exécutés par les esclaves d'autres régions de l'Afrique et des Indes orientales – les Malais du Cap -, et qui sont assistés de serviteurs san et khoi, de métis hottentots<sup>45</sup>, se lancent alors dans de grandes migrations – le Grand Trek - pour échapper à la législation anglaise à laquelle ils sont réfractaires, traversent le fleuve Orange et s'approprient les territoires des plaines du nord, du Vaal – futur Transvaal – et, vers l'océan, du Natal. Ils reculent à Vegkop face aux Ndébélés, qu'avec l'aide des Tswanas et des Griquas ils repoussent vers le nord, reprennent leur progression vers l'est et défont les Zoulous à la Blood River<sup>46</sup>. Les Anglais s'imposent alors sur toute la région acquise par les Boers qui, nourrissant une véritable aversion pour la juridiction britannique, décident alors de quitter le Natal, retraversent le

---

p.) -p. 94 ; Maria MADEIRA SANTOS - Les pays de l'Afrique d'expression portugaise – Le mouvement géographique moderne (1878) – L'entrée de l'Afrique dans la modernité - Volume VI – Tome 2 - UNESCO, 2008 (1519 p.) - p. 1346

<sup>39</sup> François-Xavier FAUVELLE – Histoire de l'Afrique du Sud - Chapitre I - Couleurs, « races », appartenances - Le Seuil, 2006 (476 p.)

<sup>40</sup> Jacques MAQUET – Hottentots - Encyclopaedia universalis (en ligne) - consulté le 3 mai 2018 - URL : <http://www.universalis.fr/encyclopedie/hottentots/>

<sup>41</sup> Oruno LARA – Créole langue – Le créole : résistance et appropriation – 4. Des langues à base néerlandaise - Encyclopaedia universalis (en ligne) - consulté le 4 mai 2018 - URL : <http://www.universalis.fr/encyclopedie/langue-creole/>

<sup>42</sup> Ngwabi BHEBE – L'Afrique australe – Le Mfecane - Histoire de l'humanité, 1789-1914 - Volume VI – Tome 2 - UNESCO, 2008 (1519 p.) - p. 1359

<sup>43</sup> Lucie PAGE – Comprendre l'Afrique du Sud – Civilisation sud-africaine – Un peu d'histoire – Le Grand Trek, 1834-1854 – Les Britanniques -

<sup>44</sup> Bernard LUGAN – Pour en finir avec la colonisation – Chapitre III – Les Européens et l'Afrique Noire de 1800 jusqu'au Congrès de Berlin (1884) - Le Grand Trek (1836-1838) - Eds. du Rocher, 2017 (388 p.)

<sup>45</sup> Donald DENOON - L'Afrique du XVI<sup>e</sup> au XVIII<sup>e</sup> siècle – L'Afrique australe - p. 757 et 758

<sup>46</sup> Philippe MAXENCE – Baden Powell – Les raisons d'un conflit – Perrin, 2003 (372 p.)

Drakensberg pour s'établir dans leur Etat libre d'Orange, dans le Transvaal ou dans quelque république de leur cru où la loi anglaise ne s'applique pas. Leurs constitutions stipulent qu' « aucune égalité ne sera permise entre les Blancs et les non-Blancs ». Comme avec les Xhosas dans le sud-est, la dispute des terres et des troupeaux met les Boers aux prises avec les Basutos. Le Basutoland – actuel Lesotho - demande alors la protection de l'Angleterre, et est annexé à la colonie du Cap. Les colons anglais développent une culture tournée vers le commerce, les planteurs de canne à sucre font venir d'Inde une main-d'œuvre bon marché.

Lorsque sont découvertes les mines de diamants de Kimberley en 1868, les Etats boers du Transvaal et d'Orange en revendiquent la propriété, mais la colonie du Cap les place sous son administration<sup>47</sup>. Sous la pression des colons et des prospecteurs, le gouverneur Henry Bartle Frere cherche alors à s'emparer du territoire zoulou et lance un ultimatum au roi Cetshwayo en 1879 : les troupes britanniques, trop sûres d'elles, sous-estiment les capacités stratégiques des Zoulous et connaissent alors une retentissante défaite à la bataille d'Isandlwana<sup>48</sup>. Londres, humilié, ne veut pas en rester là. La bataille d'Ulundi, où les troupes britanniques utilisent pour la première fois une batterie d'artillerie de mitrailleuses, scelle la défaite finale du royaume zoulou<sup>49</sup>. Une première guerre éclate entre Boers et Britanniques, dont l'issue confirme l'indépendance de la république boer du Transvaal. De l'or est découvert dans le Witwatersrand en 1884, attirant de nombreux prospecteurs anglais et européens, des « uitlanders » auxquels les Boers ne reconnaissent aucun droit<sup>50</sup>. C'est ce qui met le feu aux poudres de la seconde guerre opposant les Boers et les Britanniques, qui reçoivent d'importants renforts des Indes orientales<sup>51</sup>. La guerre s'achève sur la reconnaissance d'allégeance des Boers, qui conservent le pouvoir dans la république du Transvaal et l'Etat libre d'Orange, désormais intégrés dans la colonie britannique, sous hégémonie de la Couronne d'Angleterre. L'évolution de la politique anglaise, prétendument civilisatrice, implante de nouveaux colons Blancs dans le sud-est, réduit les terres cultivables des Xhosas et des Tembus en peau de chagrin, la misère pousse de plus en plus les populations noires à travailler sur les chantiers, dans les champs comme ouvriers agricoles, dans les industries coloniales, des réserves enfin sont créées pour les accueillir généreusement sur des terres ingrates, dénivelées, impropres aux cultures<sup>52</sup>.

---

<sup>47</sup> Jan BLOMME – Le contexte international - L'Europe, l'Amérique et l'Afrique – L'expansion de la présence européenne (1800-1880) - L'impérialisme et le colonialisme européen en Afrique du Sud : le Grand Trek des Boers – Histoire de l'Humanité – Volume VI – UNESCO, 2008 (723 p.) – p. 158 à 162

<sup>48</sup> Claude MERLE – Dictionnaire des grandes batailles du monde européen – Isandlwana – Pygmalion, 2009 (642 p.) ; Alban DIGNAT – 22 janvier 1879 – Les Zoulous humilient Sa Majesté – Ambitions britanniques – URL : [https://www.herodote.net/22\\_janvier\\_1879-evenement-18790122.php](https://www.herodote.net/22_janvier_1879-evenement-18790122.php) - consulté le 9 février 2019

<sup>49</sup> Pape DRAME – La bataille anglo-zoulou d'Isandlwana, 1879 – Une réponse indigène à un défi militaire colonial – Répercussions politiques et militaires en Angleterre – En d'autres termes, la politique du cabinet Disraëli - revue Stratégique – Institut de Stratégie Comparée, 2007/1 – Numéro 88 – p. 207 à 230

Répercussions politiques et militaires en Angleterre – En d'autres termes, la politique du cabinet Disraëli -

<sup>50</sup> Lucie PAGE – Comprendre l'Afrique du Sud – Civilisation sud-africaine – Un peu d'histoire – Une roche, un métal et deux guerres – Ulysse, 2012 (121 p.)

<sup>51</sup> Sylvain VENAYRE, Pierre SINGARAVELOU – Histoire du monde au XIX<sup>e</sup> siècle – 1899 – Début de la guerre anglo-boer – Fayard, 2017 (740 p.)

<sup>52</sup> Jacob Festus ADE AJAYI – L'Afrique au XIX<sup>e</sup> siècle jusque vers les années 1880 – Chapitre 7 – Les Britanniques, les Boers et les Africains en Afrique du Sud, 1850-1880 – La colonie du Cap et le Natal - UNESCO, 1997 (447 p.) - p. 184

## En Afrique subsaharienne

Dans la sphère swahilie de la côte orientale de l'Afrique, des banquiers indiens financent l'organisation de caravanes qui parcourent le littoral tanzanien et son arrière-pays, participant au transport et au commerce des esclaves, de l'ivoire et du copal qui font la richesse du sultanat d'Oman, qui importe sucre, perles, fusils, récipients en cuivre et cotonnades d'Amérique<sup>53</sup>. En 1840, le sultan quitte Mascate et fixe sa capitale à Zanzibar, d'où il favorise le développement de son empire commercial qui pénètre de plus en plus à l'intérieur du continent, bénéficiant de l'aménagement de routes. L'archipel lui-même et l'île de Pemba prospèrent grâce aux plantations de girofliers<sup>54</sup>. Le sultanat zanzibarite d'Oman devient la grande puissance de l'Est de l'Afrique subsaharienne, qui reçoit les consuls européens, signe des accords avec Amérique, Angleterre, France, Etats hanséatiques<sup>55</sup>.

Dans la région des Grands Lacs, cela ne va pas sans conflits, avec les peuples qui vivent du produit des bananeraies, les Chaggas au pied du Kilimandjaro ou les Hayas à l'ouest du lac Victoria sans doute, et certainement avec les royaumes centralisés et militarisés du Burundi et du Rwanda, qui mettent les chasseurs d'esclaves zanzibarites en déroute. Sous le règne du roi conquérant Ntare Rugambwa, le Burundi en pleine expansion réduit le Bugesera, repousse le Buha vers l'est, au-delà de la rivière Rumpungwe, annexe le Bweru, le Buyogoma, le Bugufi, l'Imbo<sup>56</sup> ; le roi Mutara Rwogera du Rwanda vainc le royaume de Gisaka secoué de crises internes et l'incorpore. Quand son fils, le sanglant Kigeri Rwabugiri lui succède, il se lance infatigablement dans d'innombrables expéditions contre les princes voisins dans la région du lac Kivu où il sème la terreur. Il ravage les savanes du Congo oriental et de l'Ouganda, où il s'approvisionne en bœufs en raflant les troupeaux des pasteurs. Seul le royaume de Karagwe, jouissant d'une reconnaissance historique respectueuse, est épargné<sup>57</sup>. A l'ouest, les empires lunda et luba renforcent également le pouvoir de l'Etat, modernisent leur armée, introduisant des armes à feu venues d'Angola auprès des armes traditionnelles et participent activement à la traite des esclaves<sup>58</sup>. Le royaume de Kazembe, qui s'étend du Shaba au nord-est de la Zambie, naît de

---

<sup>53</sup> Emile MWOROHA – L'intégration de l'Afrique centrale et orientale dans le système capitaliste international – Les mutations de l'environnement politique – L'impact des nouvelles dynamiques commerciales - Histoire de l'humanité, 1789-1914 - Volume VI – Tome 2 - UNESCO, 2008 (1519 p.) - p. 1305

<sup>54</sup> Jean-Louis MIEGE – Zanzibar – Zanzibar, centre de l'empire omanais - Encyclopaedia universalis (en ligne) - consulté le 4 mai 2018 - URL : <http://www.universalis.fr/encyclopedie/zanzibar/> ; Buluda ITANDALA – L'Afrique orientale – Les événements dans les autres territoires d'Afrique orientale (1800-1900) – La pénétration arabo-swahili dans les terres intérieures, 1840-1885 - Histoire de l'humanité, 1789-1914 - Volume VI – Tome 2 - UNESCO, 2008 (1519 p.) - p. 1330

<sup>55</sup> Bruno LE COUR GRANDMAISON – Le sultanat d'Oman – Les grandes étapes de l'histoire – Karthala, 2000 (269 p.) - p. 126

<sup>56</sup> Jean-Pierre CHRETIEN – Burundi, l'histoire retrouvée – Vingt-cinq ans de métier d'historien en Afrique – Le Mwami Ntare – Karthala, 1993 (509 p.) - p. 50

<sup>57</sup> Laurent GAKUBA – Histoire du Rwanda – 19<sup>e</sup> siècle – Règne sanglant du roi Kigeri IV Rwabugiri (1853-1895) – Introduction – Eds. du Panthéon, 2015 (272 p.) ; Alexis KAGAME – La Pésie Dynastique au Rwanda – L'Histoire des Rois que supposent les Poèmes Episodiques... - 16. Mutara II Rwogera (vers 1825) - 17. Kigeli IV Rwabugili (date à peu près certaine 1853) - Bruxelles, IRSAC, 1952 - p. 30 à 50

<sup>58</sup> Emile MWOROHA – L'intégration de l'Afrique centrale et orientale dans le système capitaliste international – Les mutations de l'environnement politique – La résistance et l'évolution des anciens pouvoirs centralisés - Histoire de l'humanité, 1789-1914 - Volume VI – Tome 2 - UNESCO, 2008 (1519 p.) - p. 1306

l'expansion de l'empire lunda<sup>59</sup> : il assimile les populations soumises, dont les chefs conservent leur titre, une fois qu'ils reconnaissent la suzeraineté du roi<sup>60</sup>. Au sud du lac Victoria, deux petits princes de l'ouest tanzanien se taillent, avec l'aide des Ruga-ruga, mercenaires armés de fusils, un royaume en subjuguant leurs voisins. Le premier, Mirambo, prend le contrôle du trafic qui relie Tabora au sud du lac Victoria à Ujiji au nord-est du lac Tanganyika<sup>61</sup>, en associant les Banyamwezis qui constituent des caravanes pour le trafic de l'ivoire et des esclaves ; l'autre, Nyungu ya Mawe<sup>62</sup>, s'assure de l'encadrement des Kimbus et chapeaute le transit des marchandises entre Tabora et Ufipa au cœur de la Tanzanie<sup>63</sup>. Ngallengwa, plus connu sous le nom de Msiri, un autre petit chef des Sumbwa, peuple des Nyamwezis du centre-ouest de la Tanzanie, se livre également au commerce, qui le mène au Shaba – le Katanga – où il acquiert une réputation de médecin auprès du roi de Kazembe. Comblé de richesses par ce dernier, il se procure des fusils et s'assure l'appui des Bayekés - des chasseurs d'éléphants - pour fonder le royaume de Garenganze autour de sa capitale, Bunkeya<sup>64</sup>, dans le sud de la République Démocratique du Congo, important comptoir de la traite en relation avec les courtiers africains de Benguela sur la côte atlantique angolaise, et avec les courtiers arabes et swahilis sur l'océan Indien<sup>65</sup>. Le marchand d'esclaves et d'ivoire swahili zanzibarite Hamed bin Mohammed el Marjebi, connu sous le sobriquet de Tippu Tip, implante son empire commercial dans le Maniema en République Démocratique du Congo. Il y établit les centres de Nyangwe, Kasongo<sup>66</sup>, Kisangani, s'appuyant sur les chefs traditionnels, les chefs de district et des agents arabes swahilis<sup>67</sup>.

En ce dernier tiers du XIX<sup>e</sup> siècle, le continent est donc traversé de part en part, d'Est en Ouest, rongé, infesté, gangrené par la traite jusqu'au cœur. De petits royaumes, comme le

---

<sup>59</sup> Jan VANSINA – Histoire générale de l'Afrique - L'Afrique du XVI<sup>e</sup> au XVIII<sup>e</sup> siècle – Le royaume du Kongo et ses voisins - UNESCO, 1999 (1110 p.) - p. 642

<sup>60</sup> Chubaka BISHIKWABO - Histoire sociale de l'Afrique de l'Est (XIX<sup>e</sup>-XX<sup>e</sup> siècle) – Institutions coutumières et modernisme au Zaïre – Institutions coutumières précoloniales – Karthala, 1991 (527 p.) - p. 21

<sup>61</sup> Yasmina ZIAN – Représentation des Arabo-swahilis à travers les écrits des agents de Léopold II au Congo – Quand l'imaginaire se confronte au réel – 1876-1892 – Le sultanat d'Oman et son commerce - Université Libre de Bruxelles – Faculté de Philosophie et Lettres – La présence arabo-musulmane au Congo – p. 36 à 40

<sup>62</sup> Nathalie CARRE – De la côte aux confins – Récits de voyageurs swahili – Glossaire des termes swahili -rugaruga – CNRS, 2014 (400 p.)

<sup>63</sup> Emile MWOROHA – L'intégration de l'Afrique centrale et orientale dans le système capitaliste international – Les mutations de l'environnement politique – Des aventuriers devenus rois - Histoire de l'humanité, 1789-1914 - Volume VI – Tome 2 - UNESCO, 2008 (1519 p.) - p. 1306 et 1307

<sup>64</sup> Mabiala MANTUBA-NGOMA – La nouvelle histoire du Congo – Mélanges africains offerts à Frans Bontinck – Le poids des sources orales dans l'écriture et la réécriture de l'histoire - Dibwe dia Mwembu – Harmattan, 2004 (472 p.) - p. 44 ; Catherine COQUERY-VIDROVITCH – Les Africaines – Histoire des femmes d'Afrique noire du XIX<sup>e</sup> au XX<sup>e</sup> siècles – Les paysannes - Sexe et hiérarchie des tâches – Desjonquères, 1994 (400 p.) ; Emile MWOROHA – L'intégration de l'Afrique centrale et orientale dans le système capitaliste international – Les mutations de l'environnement politique – Des aventuriers devenus rois - Histoire de l'humanité, 1789-1914 - Volume VI – Tome 2 - UNESCO, 2008 (1519 p.) - p. 1307

<sup>65</sup> Saïda YAHYA-OTHMAN – Des femmes écrivent l'Afrique – L'Afrique de l'Est – Les dix-huitième et dix-neuvième siècles – Dix fois esclave – Bwanikwa – Zambie (1895) chiluba – Karthala, 2010 (657 p.) - p. 145

<sup>66</sup> Olivier PETRE-GRENOUILLEAU – Les traites négrières – Essai d'histoire globale – L'esclave comme instrument de puissance et de richesse - Le rôle des captifs noirs dans le monde musulman – Gallimard, 2004 (736 p.)

<sup>67</sup> Emile MWOROHA – L'intégration de l'Afrique centrale et orientale dans le système capitaliste international – Les mutations de l'environnement politique – Des aventuriers devenus rois – L'empire de Tippu Tip - Histoire de l'humanité, 1789-1914 - Volume VI – Tome 2 - UNESCO, 2008 (1519 p.) - p. 1308

royaume Kuba au centre de l'actuelle République Démocratique du Congo, arrivent pourtant à survivre dans leurs traditions<sup>68</sup>. A l'est, au nord du lac Victoria, les royaumes du Buganda et de Bunyoro se réorganisent politiquement de façon bien plus centralisée : le Bunyoro se concentre sur le commerce de l'ivoire, le Buganda contrôle les échanges sur les routes commerciales fréquentées par les Arabes, se livre au trafic des esclaves capturés dans la région qu'il troque contre des fusils<sup>69</sup>. A l'ouest, entre la côte occidentale et le royaume Bateke du Mucoco et l'empire lunda du Muataianvo, les royaumes de Loango, Kakongo, Angoï, Soyo, Mussul, Matamba et Cassange servent d'intermédiaires de la traite : on parle d'Etats courtiers jouant le rôle d'écluse entre les acheteurs européens et les fournisseurs de l'intérieur. Matamba et Cassange se voient refoulés vers l'intérieur au-delà de la frontière orientale de la colonie portugaise de l'Angola<sup>70</sup>. La préoccupation des Portugais au Congo – dans le nord de l'Angola – concerne les mines de cuivre de Bembe, convoitées par les Britanniques : leur concession est accordée à Antonio Francisco Flores, une expédition militaire en prend possession en 1856 pour éviter toute contestation. En 1859, fermant les mines de Bembe, Flores en transfère la propriété à la Western Africa Malachite Copper Mines Limited, tandis qu'il se tourne vers les mines de Mossa-médès dont il reçoit la propriété<sup>71</sup>. L'occupation militaire de la capitale du Congo, São Salvador – Mbanza Kongo en Angola -, de 1860 à 1866 n'y change rien, les mines sont abandonnées<sup>72</sup>. En 1866, Flores est encore autorisé à rechercher trois mines d'or dans le Golungo Alto du Cuanza Nord en Angola<sup>73</sup>. Sur la côte gabonaise, les Français en lutte contre la traite négrière fondent Libreville sur l'estuaire du Gabon en 1849 : ils concluent de nombreux traités d'alliance ou de protectorat avec les chefs locaux, principalement avec les Mpongwe, habiles traitants entre côte et arrière-pays<sup>74</sup>. Comme le royaume de Pongo se défait sous les vagues migratoires des Fangs et des Pahouins, descendant du Adamaoua au Cameroun jusqu'à l'Ogooué sur la côte au centre du Gabon, le royaume Tio – ou Teke – en République du Congo subit de plein fouet l'essor de la traite et l'arrivée de populations issues du démembrement du royaume du Kongo : l'un et l'autre deviennent de grands pourvoyeurs d'esclaves et d'ivoire de la seconde moitié du XIX<sup>e</sup> siècle. L'Etat des Tekes prend le nom de royaume du Makoko. Au nord du Congo, les Etats rivaux des Mangbetu et des Zande résistent de toutes leurs forces aux esclavagistes soudanais. Mais les marchands d'esclaves nubiens et arabes trament la division

<sup>68</sup> Catherine COQUERY-VIDROVITCH – L'Afrique et les Africains au XIX<sup>e</sup> siècle – Mutations, révolutions, crises – Les peuples de l'intérieur - Le cas aberrant du royaume kuba – Armand Colin, 1999 (304 p.)

<sup>69</sup> Alfred FIERRO – Bouganda ou Buganda - Encyclopaedia universalis (en ligne) - consulté le 26 décembre 2017 - URL : <http://www.universalis.fr/encyclopedie/bouganda-buganda/>

<sup>70</sup> William Graham LISTER RANGLES – L'ancien royaume du Congo des origines à la fin du XIX<sup>e</sup> siècle – La Basse-Guinée aux XVIII<sup>e</sup> et XIX<sup>e</sup> siècles – L'essor des Etats courtiers – Le Laongo – Le Kakongo, l'Angoï, le Soyo et le Mussul – Eds. de l'Ecole des hautes études en sciences sociales – Chapitre XVI et notes de 56 à 61 p. 213 et 214

<sup>71</sup> Antonio José DE ARAUJO – Colonies portugaises d'Afrique – Colonisation, émigration, déportation – Chapitre XVI – Utilisation des territoires coloniaux sous le point de vue industriel et agricole – En 1855, Francisco Antonio Flores obtint la concession des mines de cuivre – Collection XIX, 2016 (292 p.)

<sup>72</sup> William Graham LISTER RANGLES – L'ancien royaume du Congo des origines à la fin du XIX<sup>e</sup> siècle – Eds. de l'Ecole des hautes études en sciences sociales, 2013 (276 p.) - p. 217

<sup>73</sup> Antonio José DE ARAUJO – Colonies portugaises d'Afrique – Colonisation, émigration, déportation – Chapitre XVI – Utilisation des territoires coloniaux sous le point de vue industriel et agricole – L'année suivante, était accordée à Francisco Antonio Flores, déjà cité – Collection XIX, 2016 (292 p.)

<sup>74</sup> Christophe WONDJI, Thierno BAH – L'Afrique centrale et équatoriale – Le Gabon – Histoire de l'humanité, 1789-1914 - Volume VI – Tome 2 - UNESCO, 2008 (1519 p.) - p. 1246

dans les rangs du pouvoir et parviennent à faire introniser le roi Niangara qu'ils ont acquis à leur cause à la tête des Mangbetu, et à convaincre les rois Bayengi et son fils Rafai des Zande de commercer avec eux<sup>75</sup>. Les populations des bassins du fleuve Chari au Tchad à celui de l'Oubangui dans le nord des Congos, recouvrant la République Centrafricaine, procurent un immense réservoir humain où les esclavagistes puisent largement les ressources de leur trafic : ainsi, une part importante des esclaves acheminés vers le Brésil comme vers le Moyen-Orient provient-elle des bassins de la Sangha, de l'Oubangui et du haut Congo. C'est le terrain de chasse privilégié de l'émirat peul d'Amadaoua, qui subjugue les Mbums et les Gbayas dont les captifs servent de tribut. Les métastases du cancer de la traite se sont généralisées. En marge, les petites chefferies des régions forestières n'ont plus aucune chance de lutter contre les chasseurs d'esclaves, mieux armés et plus organisés. De nouvelles nations naissent, regroupant de nombreuses ethnies, pour tenter d'enrayer ce processus ou de s'y insérer en acquérant des armes, tels le royaume Nzakara des Bandias, celui des Mandjias au nord de l'Oubangui, des Bangassous ou des Vungaras : ces Etats, rivaux, se confrontent en de nombreux conflits<sup>76</sup>.

### **En Afrique de l'Ouest**

Dans le golfe de Guinée, sur la Côte du Bénin, au Togo, au Dahomey, au Nigeria, et jusqu'en Angola, les négriers Afro-Brésiliens ont pignon sur rue : ils se voient céder des terres, de l'oba Kosoko au Nigeria, des rois du Dahomey Adandozan et Ghézo, qui leur accordent le monopole du courtage des esclaves et de l'huile de palme : ils reçoivent des femmes, des princesses, le droit au grand parasol, au siège d'honneur, au tam-tam des amazones<sup>77</sup>, les « minos » - « nos mères » en langue fon. Le corps des amazones du Dahomey se développe et se structure à partir de 1 818 : vierges, propriété du roi, elles forment des bataillons de combattantes aguerries<sup>78</sup>. Les Afro-Brésiliens amènent de Lagos au Nigeria statuettes et objets de culte pour les rituels des dieux yorouba à Salvador da Bahia, et ramènent condiments et denrées, manioc, canne à sucre, orangers, ananas et papayes du Brésil en Afrique.

Mais le changement des mentalités, particulièrement en France et en Angleterre, provoque une profonde transformation des relations marchandes entre l'Europe et l'Afrique de l'Ouest dans cette partie du continent. Dès 1 787, les abolitionnistes anglais idéalisent un retour sur le continent d'origine d'une immigration d'esclaves libérés et de Noirs démunis d'Angleterre lorsqu'ils créent la province de Freedom dans la péninsule de la Sierra Leone, dans le but de coloniser les terres et d'y développer une agriculture. La ville de Freetown et les îles avoisinantes résument la Sierra Leone de cette culture et de cette société, en décalage complet avec les populations voisines du pays, les Mendé, qui développent une écriture originale encore utilisée

---

<sup>75</sup> Anne STAMM – Histoire de l'Afrique précoloniale – Les marchés de Lunda - Au nord - Mangbetu – Azande – Presses Universitaires de France, 1998 (128 p.)

<sup>76</sup> Jean KOKIDE – Les royaumes du Haut-Oubangui des origines à la fin du XIX<sup>e</sup> siècle – Numéro 3 – La culture Zande Nzakara, hier et aujourd'hui – Revue Centre-Africaine d'Anthropologie

<sup>77</sup> Joseph KI-ZERBO – Histoire de l'Afrique Noire – Hatier, 1978 (731 p.) – Les conséquences de la traite des Noirs – Les Afro-Brésiliens - p. 225

<sup>78</sup> Valérie KUBIAK – Les amazones du Dahomey : elles ont dit non à la colonisation française – Magazine Géo Histoire, 23 mai 2016 - L'Afrique au temps des colonies – De la conquête française aux indépendances – 1850-1960 - Bénin – Numéro 24

aujourd'hui, les Temnés, en expansion commerciale, aux royaumes et chefferies bien traditionnels, les Mané et autres, réellement intégrés dans l'histoire de l'Afrique, du trafic de la cola, de l'islamisation du Fouta-Djalou. Les Mendé venus pacifiquement du Libéria construisent des villages aux activités économiques à côté de villages guerriers, défensifs<sup>79</sup>. La mésentente des immigrants avec les autochtones décide la Couronne d'Angleterre à soumettre la colonie à son autorité. En 1820, des abolitionnistes américains du nord réitèrent l'expérience. Ils emmènent au Libéria une immigration de Noirs libres ou en fuite et, à l'inverse des Anglais, ne s'immiscent pas dans leurs affaires : en 1848, le gouvernement noir proclame la République du Libéria, qu'il dote d'une Constitution inspirée de celle des Etats-Unis<sup>80</sup>.

La marine anglaise, gendarme du monde, traque les navires qui s'adonnent au commerce de la « honte », à la traite négrière. Ces bateaux tendent à disparaître du paysage au profit de navires marchands tournés vers le commerce « licite », celui des produits naturels, or, gomme, ivoire, épices. Mais ce marché décline, les Européens cherchent à développer une agriculture locale, du coton, de l'indigo, au Sénégal, au Nigeria. Les autochtones se montrent peu intéressés, préférant le commerce traditionnel, plus rentable. Français et Anglais proposent alors d'exploiter l'extraction des huiles d'arachide et de palme, très demandées en Europe pour le dégraissage de la laine, l'éclairage domestique, la fabrication du savon et la lubrification des machines<sup>81</sup>. Ce marché prend alors son essor du Cap des Palmes à la baie de Biafra. Le roi Ghézo du Dahomey n'est pas prêt de mettre fin au trafic des esclaves, mais il est favorable au développement du commerce de l'huile de palme, qui peut l'aider à se procurer des armes à feu, à maintenir la région sous ses ordres et à éloigner la pression hégémonique de l'Oyo<sup>82</sup>. Dans les années 1840, les Français affermissent leurs positions en Côte d'Ivoire, où des comptoirs de commerce s'ouvrent dans les forts de Grand-Bassam et d'Assinie<sup>83</sup>. Les Anglais fondent Victoria – Limbé -, sur la côte du Cameroun en 1858<sup>84</sup>. Dès 1851, l'Angleterre prend à partie le chef de l'île de Lagos, Kosioko, pour qu'il mette fin au trafic négrier. Face à son refus, la ville de Lagos est prise, l'Angleterre y établit son protectorat en 1861<sup>85</sup>, tandis que la France signe en 1863 un traité mettant le royaume de Porto-Novo sous son protectorat, et occupe Cotonou au Dahomey, concédé en 1868 par le roi Gléglé<sup>86</sup>. A l'Ouest du Dahomey, le royaume Ashanti à son apogée

---

<sup>79</sup> Patrick PUY-DENIS – La Sierra Leone – De Yengema à la colonie britannique – Karthala, 1998 (190 p.) - p. 27 à 30

<sup>80</sup> Jan BLOMME – L'Europe, l'Amérique et l'Afrique - Le contexte international et l'évolution politique interne de l'Afrique au XIX<sup>e</sup> siècle - L'abolition de l'esclavage et la fondation de la Sierra Leone et du Libéria - p. 147 à 149

<sup>81</sup> Dominique JUHE-BEAULATON – La palmeraie du Sud Bénin avant la colonisation : essai d'analyse historique – Développement de la palmeraie - in Monique CHASTANET – Plantes et paysages d'Afrique, une histoire à explorer - Karthala, 1998 (p. 327 à 352) - p. 8

<sup>82</sup> Christophe WONDJI, Thierno BAH – L'Afrique centrale et équatoriale – Le Congo – Histoire de l'humanité, 1789-1914 - Volume VI – Tome 2 - UNESCO, 2008 (1519 p.) - p. 1247

<sup>83</sup> Paul ATGER – Les comptoirs fortifiés de la Côte d'Ivoire (1843-1871) – Outre-Mers. Revue d'histoire – Tome 47 - Numéro 168-169 - Société française d'histoire d'outre-mer, 1960 - p. 427 à 474

<sup>84</sup> Pierre VENNETIER – L'Afrique équatoriale – Chapitre II – Les hommes – I. – La naissance des nations - Les prémisses de la conquête - Au Cameroun, ce sont l'Allemagne et l'Angleterre qui manœuvrèrent – Presses Universitaires de France, 1980 (128 p.)

<sup>85</sup> Alphonse-Marie-Ferdinand ROUIRE – La colonie de Lagos et les annexions récentes de l'Angleterre – Occupation de Lagos et premières tentatives de pénétration par les Anglais à l'intérieur - Annales de géographie - Numéro 15 – Armand Colin, 1895 (p. 190 à 201) – p. 190 et 191

<sup>86</sup> Francesco BORGHIERO – Journal de Francesco Borghero, premier missionnaire du Dahomey (1861-1865) – Présentation de la vie et du journal du père Borghero – Brève chronologie du Dahomey – Bénin du XVII<sup>e</sup> au XX<sup>e</sup>

soumet une grande partie du pays fanti le long des côtes, infligeant une défaite aux forces britanniques qui veulent les en empêcher. L'influence européenne se fait cependant sentir : le roi Osei Bonsu réforme son Etat qui, de monarchie de droit divin, devient un régime constitutionnel au début du XIX<sup>e</sup> siècle<sup>87</sup>. Un débordement des Ashantis dans la colonie britannique de Cape Coast en 1 863, puis en 1 869, convainc l'Angleterre de réduire la puissance ashantie : la prise de Koumassi en 1 873 met fin au royaume qui se réduit en peau de chagrin, et le soumet à l'hégémonie britannique<sup>88</sup>. La confédération fanti unit Fanti, Denkyira, Wasa, Twifo, Asen et Ahanta, tous peuples de la côte ou proches, pour échapper aux partages arbitraires de territoires entre Anglais et Hollandais pratiqués en 1 867. Peine perdue, le sud du Ghana est placé dès 1 874 sous protectorat de la Couronne d'Angleterre : les compagnies anglaises se ruent alors sur les ressources forestières et minières du pays<sup>89</sup>. En 1 879, l'administrateur George Taubman Goldie crée l'United African Company dans le delta du Niger où poussent les palmiers à huile<sup>90</sup> ; introduits en Gold Coast dès 1 870, le cacaoyer comme le caféier se cultivent en Côte d'Ivoire à Elima à partir de 1 880<sup>91</sup>.

### En Afrique soudanaise

Dans la Corne de l'Afrique, les sultanats Geledi en Somalie, d'Awsa en Ethiopie, de Majertejn sur la côte de Bender Ziada dans le golfe d'Aden partagent une même culture arabo-islamique dans la région. Des réformateurs de Bardera lancent un djihad contre les Somaliens du sud, réprimé par le sultan des Geledi. Les derniers nomades somalis traversent le fleuve Juba, repoussant les Oromos vers le fleuve Tana. Sur les hauts plateaux d'Ethiopie, les chrétiens forment principalement trois Etats indépendants : le Tigré, l'Amhara et le Choa. Le Tigré s'approvisionne en armes à feu, ce qui provoque des conflits déstabilisant la région ; l'Amhara se sert de la religion dans sa tentative politique d'expansion territoriale. Le Choa, isolé par l'invasion des Oromos qui peuplent la région au sud du Nil Bleu, se procure des armes à feu, cherche à s'étendre, mais est secoué de troubles. Le chef Kassa du Kouara met fin au règne des « Ras » - princes - gallas, puis de ceux du Godjam, du Semien, du Begameder, du Tigré, occupe le Choa et, ayant refait l'unité de l'Ethiopie, prend le titre de roi des rois sous le nom de Theodoros II<sup>92</sup>. Impopulaire et maladroit, il fait jeter en prison le consul britannique et une

---

siècle – Karthala, 1997 (296 p.) - p. 15 ; Philippe BONNICHON, Pierre GENY – Présences françaises outre-mer, XVI<sup>e</sup>-XXI<sup>e</sup> siècles – M. DAVID - La résistance du Dahomey à la conquête française (1886-1894) - Les rapports antérieurs (1727-1886) – Karthala, 2012 (1188 p.) - p. 629 à 631

<sup>87</sup> LAROUSSE – URL : <http://www.larousse.fr/encyclopedie/divers/Achantis/103937> - Achantis ou Ashantis - consulté le 9 février 2019

<sup>88</sup> Ibrahima BABA KAKE – La saga des peuples d'Afrique – Les Ashanti : le type le plus prestigieux de la civilisation akan – Peuples et civilisations d'Afrique – Africa Média International, 1983 (137 p.)

<sup>89</sup> Patrick PUY-DENIS – Le Ghana – Le protectorat de la Gold Coast et de l'Ashanti – La résistance contre les Anglais de la confédération fanti à la « Gold Coast Aborigines' Rights Protection Society » - p. 99 à 101

<sup>90</sup> Bernard LUGAN – Pour en finir avec la colonisation – L'Europe et l'Afrique, XV<sup>e</sup>-XX<sup>e</sup> siècle – La découverte des « huiles » - Eds. du Rocher, 2017 (388 p.)

<sup>91</sup> Jean TRICART – Le café en Côte d'Ivoire – Les Cahiers d'Outre-Mer, Presses Universitaires de Bordeaux, 1957 (p. 209 à 233) – Numéro 10-39 – p. 209 à 212

<sup>92</sup> LAROUSSE – <http://www.larousse.fr/encyclopedie/pays/Ethiopie/118584> – Ethiopie - Histoire - L'Ethiopie face aux puissances coloniales – Theodoros II (1855-1868) - consulté le 13 mars 2018



soixantaine d'Européens, que l'armée britannique libère sans difficulté, ce qui provoque son suicide. Peu après, l'habile empereur Yohannès IV se concilie les autorités politiques et religieuses des différentes régions de l'empire, se constitue une solide armée qui tient les vellétés de conquête de l'Égypte en échec<sup>93</sup>. L'empire éthiopien atteint son apogée avec le roi des rois Ménélik II<sup>94</sup>. En pays oromo émergent trois dynasties : la plus puissante, la dynastie Enarya, adhère à l'Islam, obtient des fusils du Gojam, et prospère un temps. D'autres royaumes naissent alors dans le sud du royaume d'Enyara. Au sud-ouest de l'Éthiopie s'épanouit le royaume de Kaffa, qui exporte café, civette, ivoire et esclaves. Les Afars se répandent vers le sud.

Les troupes du khévide – vice-roi – d'Égypte, Méhémet Ali, enlèvent le sultanat des Funj de Sennar, fondent les villes de Khartoum et Wad Medani, établissent leur contrôle sur la zone du Nil Blanc jusqu'à Malakal<sup>95</sup>. En même temps que l'ensemble du Soudan nilotique, les Égyptiens s'emparent du port érythréen de Massaoua<sup>96</sup>. Les Djellabas - des marchands arabes et nubiens armés, de confession musulmane - pillent et spolient les populations noires animistes du Soudan du Sud de leurs troupeaux et de leurs réserves céréales, en enlèvent des membres comme esclaves<sup>97</sup>. Face à la main-mise du khévide sur le Soudan, un leader religieux du nom de Muhammad Ahmad ibn 'Abd Allah se proclame Mahdi, dénonce la corruption de l'islam pratiqué par les Turcs impies et leurs acolytes égyptiens, prétend instaurer justice et équité et appelle au djihad ; soutenu par les marchands d'esclaves ulcérés de la prohibition véhiculée par les Occidentaux, relayée par les autorités, la révolte arrache le Soudan du Sud des griffes égyptiennes, prend les villes d'Al 'Ubayyid et de Khartoum, et retrouve son indépendance<sup>98</sup>. Le marchand d'esclaves somali Hadj Ali Shermerki achète le gouvernorat de Zeila<sup>99</sup>, prend le port de Berbera, mais court à sa perte lorsqu'il s'oppose à l'émir de Harar<sup>100</sup>. L'émirat de Harar, conquis par l'Égypte en 1875, est annexé à l'Empire éthiopien par Ménélik en 1887<sup>101</sup>. Le sultanat du Darfour englobe celui du Kordofan, accueille les réfugiés qui fuient l'insécurité régnant le long du Nil et participent à l'épanouissement économique et culturel du royaume,

---

<sup>93</sup> Henri MONIOT, Catherine COQUERY-VIDROVITCH – L'Afrique noire, de 1800 à nos jours – Deuxième partie – L'état des connaissances - Chapitre IV – L'évolution des peuples africains au XIX<sup>e</sup> siècle - B) L'Afrique du Nord-Est et de l'Est - 2) L'Éthiopie – Presses Universitaires de France, 1992 (499 p.)

<sup>94</sup> Buluda ITANDALA – L'Afrique orientale – L'Éthiopie et les autres pays de la Corne de l'Afrique (1800-1900) - Histoire de l'humanité, 1789-1914 - Volume VI – Tome 2 - UNESCO, 2008 (1519 p.) - p. 1325 à 1327

<sup>95</sup> Roland MARCHAL, Alain GASCON – Soudan - Encyclopaedia universalis (en ligne) - consulté le 22 mai 2018 - URL : <http://www.universalis.fr/encyclopedie/soudan/> ; Alfred FIERRO – Fung ou Funj - Encyclopaedia universalis (en ligne) - consulté le 22 mai 2018 - URL : <http://www.universalis.fr/encyclopedie/fung-funj/>

<sup>96</sup> Didier MORIN – Dictionnaire historique afar – 1288-1982 – Fursi – Karthala, 2004 (298 p.) - p. 152

<sup>97</sup> Buluda ITANDALA – L'Afrique orientale – La création et l'histoire du Soudan jusqu'en 1899 – La domination et l'exploitation turco-égyptienne, 1820-1880 - Histoire de l'humanité, 1789-1914 - Volume VI – Tome 2 - UNESCO, 2008 (1519 p.) - p. 1322 et 1323

<sup>98</sup> Mostafa Ibrahim MORGAN – Mahdi du Soudan Muhammad Ahmad ibn 'Abd Allah dit le (1843-1885) - Encyclopaedia universalis (en ligne) - URL : <http://www.universalis.fr/encyclopedie/mahdi-du-soudan-le/> - consulté le 22 mai 2018

<sup>99</sup> Malek CHEBEL – L'Esclavage en Terre d'Islam – Hadj Ali Shermarke (né en 1776) – Fayard, 2007 (506 p.)

<sup>100</sup> Jacob Festus ADE AJAYI – L'Afrique au XIX<sup>e</sup> siècle jusque vers les années 1880 – Chapitre 15 – L'Éthiopie et la Somalie – Les Etats ngunis transzambéziens - UNESCO, 1997 (447 p.) - p. 207 à 214

<sup>101</sup> Alain GASCON – Sur les hautes terres comme au ciel – Identités et territoires en Éthiopie – Chronologie abrégée – Publications de la Sorbonne, 2006 (335 p.) - p. 310 ; CLIO – Harar – Porte de l'Afrique – Burton, Rimbaud, De Monfreid - Les voyages Clio – [https://www.clio.fr/BIBLIOTHEQUE/unesco/ethiopie\\_harar.asp](https://www.clio.fr/BIBLIOTHEQUE/unesco/ethiopie_harar.asp) - consulté le 20 mai 2018

jusqu'à ce que les troupes égyptiennes ne lui enlèvent le Kordofan. Le Darfour est soumis à la domination égyptienne dès 1 874 <sup>102</sup>.

Au Tchad, le royaume de Kanem, qui s'est libéré de la tutelle du Bornou, excite la convoitise des princes arabes qui, à sa tête, s'entredéchirent pour s'emparer du pouvoir, organisent des incursions de pillage et de rapt chez les Kanembou et les Boudama, installés au nord et à l'est du lac Tchad en bordure du désert. Entre les Mangas<sup>103</sup> et le Kanem au nord, l'émirat de Kano au sud et le sultanat de Damagaram – Zinder – dans le sud de l'actuel Niger<sup>104</sup>, le royaume de Bornou s'est considérablement affaibli et, comme le Kanem, se contente de razzias dans les populations du sud, chez les Saras, Moundangs, Massas, Toupouris et Mbums<sup>105</sup>, peuples soudanais sédentaires et animistes du sud du Tchad et du nord du Cameroun<sup>106</sup>. Le royaume de Baguirmi, sans cesse tourmenté par les royaumes de Bornou et de Ouadaï, s'assure d'une puissance militaire suffisamment dissuasive, s'appuyant sur l'adresse de ses lanciers montés à cheval. Le Ouadaï, en proie à l'appétit de ses voisins, se retranche sur le site défensif de Ouarra. Le sultanat de Damagaram est en conflit récurrent avec le Murya, puissant Etat Tsose Baki, et redoute les incursions chroniques de nomades peuls, mais surtout des Touaregs du Damergu. Il organise plusieurs campagnes contre le sultanat rival de Hadijia<sup>107</sup>. Tous ces royaumes musulmans développent un commerce des esclaves prospère et florissant<sup>108</sup>.

Dans le nord-est du Nigeria, l'uléma peul Ousman dan Fodio, sensible aux idées spirituelles de la confrérie Qâdirîyya, professe un islam purifié, proche des besoins et des préoccupations des populations modestes, en rupture avec les pratiques léonines des souverains haoussas, qu'il renverse, proclamant le djihad, instaurant l'influent califat de Sokoto<sup>109</sup> sur la vaste région qui recouvre les cités-Etats de Gobir, Zaria, Kano, Katsina, soumettant au pouvoir peul les routes caravanières et les marchés, y compris négriers, qu'il n'abolit pas<sup>110</sup>. Plus à l'ouest, les royaumes mossis de Tenkodogo, Yatenga, Ouagadougou en Haute-Volta - actuel

---

<sup>102</sup> Alfred FIERRO – Darfour - Encyclopaedia universalis (en ligne) - consulté le 22 mai 2018 - URL : <http://www.universalis.fr/encyclopedie/darfour/>

<sup>103</sup> Mette BOVIN – Relations interethnique au Borno (Nigeria et Niger) : culture matérielle et dichotomie homme/femme - L'empire du Bornou : histoire et structure sociale – p. 105 – consulté le 18 mai 2018 – [http://horizon.documentation.ird.fr/exl-doc/pleins\\_textes/pleins\\_textes\\_6/colloques2/31549.pdf](http://horizon.documentation.ird.fr/exl-doc/pleins_textes/pleins_textes_6/colloques2/31549.pdf)

<sup>104</sup> André SALIFOU – Le Damagaram ou sultanat de Zinder au XIX<sup>e</sup> siècle – L'évolution politique au XIX<sup>e</sup> siècle - Etudes nigériennes n° 27 – IRD Eds., 1971 (320 p.) - p. 43 à 103

<sup>105</sup> Mbai-yelmia Ngabo NDJERASSEM – Introduction - Présentation générale du Tchad - Présentation historique - Les chefferies de la savane - XIX – [www.unice.fr/bcl/ofcaf/Intro](http://www.unice.fr/bcl/ofcaf/Intro) - consulté le 18 mai 2018

<sup>106</sup> Christophe WONDJI, Thierno BAH – L'Afrique centrale et équatoriale – Le Tchad – Histoire de l'humanité, 1789-1914 - Volume VI – Tome 2 - UNESCO, 2008 (1519 p.) - p. 1249

<sup>107</sup> André SALIFOU – Le Damagaram ou sultanat de Zinder au XIX<sup>e</sup> siècle – L'évolution politique au XIX<sup>e</sup> siècle - Etudes nigériennes n° 27 – IRD Eds., 1971 (320 p.) - p. 43 à 103

<sup>108</sup> Muriel DEVEY – La nouvelle Libye – Sociétés, espaces et géopolitique au lendemain de l'embargo – Karthala, 2004 (240 p.) – p. 112 ; Annie LEBOEUF - Princes et serviteurs du royaume - Cinq études de monarchies africaines – Le royaume de Baguirmi – Société d'ethnographie, 1987 (225 p.) - p. 179 ; Jacques BRASSEUL – Histoire économique de l'Afrique tropicale – Des origines à nos jours – La traite orientale (650-1920) – Armand Colin, 2016 (368 p.) ; Alfred FIERRO – Baguirmi royaume du - Encyclopaedia universalis (en ligne) - consulté le 18 mai 2018 - URL : <http://www.universalis.fr/encyclopedie/royaume-du-baguirmi/>

<sup>109</sup> Thomas FILLITZ – 'Uthmân dan Fodio et la question du pouvoir en pays haoussa – Revue des mondes musulmans et de la Méditerranée, juillet 2000 – 91-94 – Mahdisme et millénarisme en Islam – Première partie – p. 209 à 220

<sup>110</sup> LAROUSSE – Nigeria : histoire – Le Moyen Âge - Ousmane dan Fodio, fondateur de l'empire peul du Sokoto (XIX<sup>e</sup> siècle) - consulté le 19 mai 2018 - [http://www.larousse.fr/encyclopedie/divers/Nigeria\\_histoire/187409](http://www.larousse.fr/encyclopedie/divers/Nigeria_histoire/187409)

Burkina Faso - se maintiennent solidement grâce à leur cavalerie et à leurs institutions fortement centralisées, commerçant avec les pays du golfe de Guinée<sup>111</sup> ; les royaumes bambaras rivaux de Ségou et de Kaarta, dominés par la classe militaire provenant de la confrérie des chasseurs, implantent leurs villages fortifiés dans le bassin du Niger moyen, que parcourent leurs embarcations de pêcheurs : ils étendent leur hégémonie sur la région du haut Sénégal et du Niger jusqu'à Tombouctou et au pays dogon, pressurant paysans et pasteurs peuls de la boucle du Niger<sup>112</sup>, où sévissent encore les bandes tribales des descendants des Armas, ces métis sahélo-marocains<sup>113</sup>. L'empire de Kaarta à son apogée se livre au pillage en règle du royaume peul de Galam, du royaume mandingue de Bambouk, du royaume sérère du Saloum au Sénégal dans le premier tiers du XIX<sup>e</sup> siècle<sup>114</sup>. Mossis et Bambaras sont profondément animistes. En marge de l'empire bambara, sur la côte sénégalaise, chefs animistes et lettrés musulmans des petits royaumes de Oualo, Baol, Cayor, Sine, Saloum se disputent le pouvoir de l'Etat sans cohésion. Plus au nord se sont constitués les turbulents émirats des tribus maures du Trarza, du Brakna, de Tagant, de l'Adrar. Les Trarza et Brakna conditionnent la liberté d'accès à la mer des marchands de la gomme arabique produite dans le pays en imposant leurs « coutumes », taxes en tissu, poudre, fusils, outils, perle, ambre, corail. Quand ils ne s'entredéchirent pas, ils cherchent à s'emparer des petits Etats sénégalais du littoral<sup>115</sup>.

Au nord de la Côte d'Ivoire, au Mali, au Burkina Faso, les royaumes dioulas de Bouna, Kong, Gwiriko, KénéDougou, musulmans, s'épuisent en querelles dynastiques qui les empêchent d'assurer la sécurité des routes commerciales et de propager l'islam chez les peuples animistes, plus organisés et plus puissants. Des chefs de guerre malinkés se taillent des royaumes chevauchant Guinée et Côte d'Ivoire entre le Niger et le Bandama, mettant la main sur le commerce de la noix de cola : le Morioulédougou, le royaume bambara de Nafana rebaptisé Kabadougou<sup>116</sup>, le royaume d'Ouorodougou autour de Mankono et de Séguéla<sup>117</sup>. Enfin, les chefferies villageoises des Lobis, Dagaris, Bobos, Samos, au Mali, au Burkina Faso, au Ghana, luttent désespérément pour échapper à la tutelle des uns et des autres. Les marabouts des Peuls du Macina dans le delta intérieur du Niger, animés du réformisme révolutionnaire de la

<sup>111</sup> Bethwell OGOT – L'Afrique du XVI<sup>e</sup> au XVIII<sup>e</sup> siècle – Du Niger à la Volta – Sur le plateau central voltaïque, les royaumes mossi du XVI<sup>e</sup> au XIX<sup>e</sup> siècle - Les structures sociopolitiques du Mogho – UNESCO, 1999 (1110 p.) - p. 387 à 390

<sup>112</sup> Oumar KANE - La première hégémonie peule – Le Fuuta Tooro de Koli Tenjella à Almaami Abdul - L'avènement de l'Almamyat – Abdul Hammadi dit Almaami Abdul Qadiri Kan - Les relations avec les voisins orientaux du Fuuta (Bundu, Xaaso, Gidimaxa, Haayre et Kaarta) - Le péril bambara – Karthala et les Presses Universitaires de Dakar, 2004 (672 p.) - p. 571

<sup>113</sup> Michel ABITBOL – Une élite soudanaise des XVII<sup>e</sup>-XVIII<sup>e</sup> siècles : les Armas de Tombouctou – Société française d'Histoire d'Outre-Mer – Revue française d'histoire d'outre-mer - 4<sup>e</sup> trimestre 1977 – Tome 64 – Numéro 237 - p. 445 à 455

<sup>114</sup> Alfred FIERRO – Kaarta - Encyclopaedia universalis (en ligne) - consulté le 19 mai 2018 - URL : <http://www.universalis.fr/encyclopedie/kaarta/>

<sup>115</sup> Geneviève DESIRE-VUILLEMIN – Introduction à la Mauritanie - Aperçu historique de la Mauritanie du XIX<sup>e</sup> siècle à l'indépendance – Institut de recherches et d'études sur le monde arabe et musulman – CNRS, 1979 (429 p.) – p. 67 à 100

<sup>116</sup> Dominique HARRE – Les hommes d'affaires en Côte-d'Ivoire – L'insertion des Malinkés du Kabadougou dans l'économie contemporaine – Commerce caravanier et accumulation marchande – Les « maîtres du commerce » (5) à Odienné – Karthala, 1993 (262 p.) - p. 227

<sup>117</sup> Marie MIRAN – Islam, histoire et modernité en Côte d'Ivoire – L'Abidjan musulmane dans le contexte ivoirien - Les bouleversements politiques du XIX<sup>e</sup> siècle, nouvelle étape d'islamisation – Karthala, 2006 (546 p.) - p. 41 et 42

Qâdirîyya, tentent de libérer le pays de la tyrannie bambara.

Après quelques tentatives infructueuses, c'est le « Cheikhou » Amadou – Sékou Amadou -, adoué par Ousman dan Fodio, qui y parvient. Lançant le djihad, il défait les Bambaras, soumet son Etat théocratique et centralisé à la stricte charia, fonde Hamdallahi, sa capitale, dans la région de Mopti. Dirigé au niveau du Grand Conseil et des gouvernements provinciaux par des docteurs de la loi coranique et de la religion musulmane, l'émirat du Macina s'étend de Djenné à Tombouctou et de la région de Nampala au pays dogon<sup>118</sup>. Avec le temps, les dignitaires de l'émirat, comme ceux du Fouta-Djalon et du Fouta-Toro, ne deviennent plus que les exploitants sans âme des domaines terriens et du commerce des esclaves, membres héréditaires d'une hiérarchie figée formant de fait une oligarchie parasite sans plus aucune signification religieuse. Le pèlerin El-Hadj Omar, imprégné du mysticisme de la confrérie Tidjânîyya, bouscule les protocoles et les conventions, en prend même le contre-pied : voyant plus loin que son pays, son ethnie, sa classe sociale, il décroïssonne la société, assouplit les rapports entre cheikh et conseillers, chefs et masses populaires, les responsabilités ne s'acquièrent qu'au mérite, la langue vernaculaire s'impose naturellement. Il crée des monastères tidjanes au Fouta-Djalon, recrute des combattants au Fouta-Toro, achète des armes aux Européens en Sénégal. Grâce à son armée multiethnique de combattants de la foi, il anéantit les potentats bambaras de la région, s'empare d'Hamdallahi, réduit le Macina : son empire s'étend des confins du fleuve Sénégal à Tombouctou, du Sahara au Fouta-Djalon<sup>119</sup>.

Au sud de cet empire Toucouleur – Tekroror -, le chef de guerre Samori Touré prend la tête d'une imposante armée très disciplinée, vêtue d'uniformes, dotée de fusils, dirigée par ses proches et parents. Samori Touré unifie et soumet à sa dictature militaire l'empire Ouassoulou, qui englobe les territoires de l'est guinéen, du sud du Mali et du nord de la Côte d'Ivoire<sup>120</sup>. Dans le nord, les Mandingues de Samori Touré résistent à l'avancée des Français sur le Niger : les Français harcelés sont refoulés à la bataille de Woyowayanko près de Bamako en 1883<sup>121</sup>. Un autre chef de guerre, originaire de Khartoum, Rabah Fadl Allah, trafiquant d'esclaves, se distingue au Soudan oriental et central : il instaure son sultanat chez les Zandé, entre les bassins de l'Oubangui et du Nil, investit le pays des Kreich, des Banda<sup>122</sup>, des Rounga, des Kaba – des Sara -, où il puise les esclaves qu'il vend ou qu'il enrôle de force dans les vingt-neuf bannières - divisions - de son armée et forme au maniement des armes<sup>123</sup>. Après un revers face aux troupes

---

<sup>118</sup> Madina LY-TALL – L'Afrique au XIX<sup>e</sup> siècle jusque vers les années 1880 – Chapitre 23 – Le Macina et l'empire Torodbe (Tukuloor) jusqu'en 1878 – Le Macina - UNESCO, 1997 (936 p.) - p. 651

<sup>119</sup> Christophe WONDJI, Thierno BAH – L'Afrique occidentale – Le renouveau politique dans la zone sahélo-soudanaise : les nouvelles révolutions islamiques - Histoire de l'humanité, 1789-1914 - Volume VI – Tome 2 - UNESCO, 2008 (1519 p.) - p. 1237 et 1238

<sup>120</sup> Jacques BRASSEUL – Histoire économique de l'Afrique tropicale – Des origines à nos jours – Chapitre 1 – Africa - L'Islam – Samory Touré (1830-1900) – Armand Colin, 2016 (368 p.) ; Lilyan KESTELOOT, Bassirou DIENG – Les épopées d'Afrique noire – L'épopée de Samory - Karthala, 2009 (626 p.) - p. 192 et 194 ; Christophe WONDJI, Thierno BAH – L'Afrique occidentale – Du Soudan à l'Atlantique : les révolutions julas et l'ascension de Samory Touré - Histoire de l'humanité, 1789-1914 - Volume VI – Tome 2 - UNESCO, 2008 (1519 p.) - p. 1244 et 1245

<sup>121</sup> Valérie KUBIAK – Samory Touré, l'empereur rebelle – Géo – Histoire – L'Afrique au temps des colonies – Numéro 24 – 31 mai 2016 – <https://www.geo.fr/histoire/samori-toure-l-empereur-rebelle-161287> - consulté le 3 février 2019

<sup>122</sup> Richard BRADSHAW – Encyclopedia of African history – Volume 1 – A-G - Central African Republic: Nineteenth Century: Gbaya, Banda, and Zande – Routledge, 2013 (1912 p.) - p. 398 et 399

<sup>123</sup> Marielle DEBOS – Le métier des armes au Tchad – Le gouvernement de l'entre-guerres – Provenance, continuités et ruptures coloniales – Les guerriers de la prédation - Commerçants et religieux en armes à l'aube de la colonisation

de l'Ouaoudaï, il enlève le Baguirmi et le Bornou, organise son empire au sud du lac Tchad à partir de Kukawa, puis de Dikoa, au nord-est du Nigeria, où il installe sa capitale<sup>124</sup>.

## Au Maroc

Le sultan du Maroc, Muhammad Ibn 'Abd Allâh, ouvre largement le pays au commerce avec Danemark, Suède, Venise, Gênes, Autriche, Portugal, Hollande, enfin Etats-Unis d'Amérique, avec lesquels il passe des accords bilatéraux de garanties pour la sécurité des personnes et des marchandises. Cela implique un effort particulier pour amadouer les corsaires qui sévissent sur les côtes atlantiques. La ferveur religieuse du sultan, très pieux, le pousse même à racheter de nombreux captifs européens pour les rendre à leur pays<sup>125</sup>. L'architecte français Nicolas Théodore Cornut est invité à construire le port de Mogador – Essaouira – pour canaliser en un seul endroit les échanges internationaux, point d'arrivée des caravanes sahariennes, pour mieux en contrôler la fiscalité. Des familles juives sont incitées à s'installer dans la ville pour y développer le commerce en tant que « marchands du sultan », douze maisons de commerce s'ouvrent dans le port où s'activent un millier d'Européens : après la signature du traité de paix et de commerce de 1767, des colonies espagnoles entières s'installent dans le nord du pays<sup>126</sup>. Les Marocains échangent laine, cuir, cire, gomme, huile, amandes, dattes, raisin, céréales, ivoire, plumes d'autruche contre alun, métal, quincaillerie et matériel de guerre pour l'armée et pour la marine, tissus, épices, sucre et thé. Et pourtant, le sultan ne cherche pas à intégrer son Etat au commerce international, préférant se limiter aux échanges locaux, car il pense que les risques ne couvriraient pas les bénéfices si les Européens se sentaient les mains libres dans cette entreprise, ce en quoi le futur lui donnera raison. Les dangers internes ne sont pas moindres. Les troupes noires de Moulay ne sont plus payées : elles rejoignent leur pays d'origine ou louent leurs services comme mercenaires ; les tribus berbères du Moyen Atlas et des villes, démuselées, acquièrent armes et chevaux qui leur étaient interdits sous le gouvernement de Moulay Ismaïl, volent les enfants des soldats noirs près de Meknès pour les vendre comme esclaves. Dans ce climat pernicieux, le gouvernement, pour se faire respecter, doit faire montre de présence dans tout le pays, dans lequel il fait inlassablement sa tournée, ce qui en fait un gouvernement nomade, en perpétuel déplacement, qui plante ses tentes avec toute son armée, toutes ses richesses et toute son intendance aux abords des villes<sup>127</sup>.

---

- Karthala, 2013 (256 p.) - p. 51 ; Jacques BOISSON - L'histoire du Tchad et de Fort-Archambault - Documents, renseignements – Chapitre 1er – Le pays Sara en 1880-1890 - 2.- Rabah – Eds. du Scorpion, 1966 (249 p.)

<sup>124</sup> Bernard NANTET – Le Sahara – Histoire, guerres et conquêtes – La conquête du Sahara oriental - Un sultanat pour Rabah – Tallandier, 2013 (400 p.) ; Alfred FIERRO – Rabah (1845-1900) - Encyclopaedia universalis (en ligne) - consulté le 21 mai 2018 - URL : <http://www.universalis.fr/encyclopedie/rabaha/> ; Bernard LUGAN – Les guerres d'Afrique – Des origines à nos jours – III. La conquête de l'Ouest africain - L'empire de Rabah : un Etat Guerrier et esclavagiste – Eds. Du Rocher, 2013 (408 p.)

<sup>125</sup> Daniel PANZAC – Les esclaves et leurs rançons chez les barbaresques (fin XVIII<sup>e</sup>-début XIX<sup>e</sup> siècle) – Le cadre de l'esclavage – Course et religion - 22-23 - Cahiers de la Méditerranée, 65/2002 (p. 99 à 118)

<sup>126</sup> Pascal BURESI – Histoire des pays d'Islam – De la conquête de Constantinople à l'âge des révolutions - De 1453 à nos jours – La destinée lentement divergente des provinces maghrébines – L'ouverture internationale – Armand Colin, 2018 (340 p.)

<sup>127</sup> Roger LE TOURNEAU – Revue de l'Occident musulman et de la Méditerranée, 1966 (p. 113 à 133) – Aix-en-Provence : Association pour l'étude des sciences humaines en Afrique du Nord – p. 127

## En Afrique du Nord, au Moyen-Orient et en Anatolie

Tirant les leçons de ses déboires internationaux, l'Empire ottoman est en Asie occidentale l'Etat le plus concerné par la nécessité de se réformer. L'un des buts premiers du sultan est de doter l'Empire d'une armée moderne, efficace, car les janissaires, reposant sur leurs lauriers, ne se montrent plus à la hauteur sur aucun front. Pour ce faire, Selim III crée des académies militaires, instaure un système de conscription, envoie des étudiants se former en Europe, multiplie les ambassades permanentes à l'étranger<sup>128</sup>. Sa nouvelle armée de Nizami Djedid – Soldats de la nouvelle Ordonnance – tient tête à l'armée de Bonaparte au siège de Saint-Jean-d'Acre qui, au bout d'éreintants assauts infructueux, finit par battre en retraite. L'armée de la nouvelle Ordonnance mène à bien des opérations contre une armée de brigands albanais qui avaient vaincu les janissaires envoyés à leur rencontre<sup>129</sup>. Ces réformes ne sont pas du tout du goût de ces derniers, ni des ulémas, ultraconservateurs<sup>130</sup>. Lorsque les Nizami Djedid prennent leurs quartiers d'hiver à Istanbul, les janissaires, craignant pour leur corporation, semblent enfin retrouver l'énergie qui leur faisait tellement défaut aux frontières, déboulent sur la capitale et massacrent les Nizami Djedid, déposent, puis exécutent le sultan<sup>131</sup>. Mustafa Bayraktar, partisan de la modernisation de l'Etat, marche sur la ville, renverse le sultan mis en place par les janissaires et nomme Mahmud II à la tête de l'Empire. La fureur des janissaires est telle qu'ils mettent le feu à la ville, Mustafa Bayraktar est assassiné<sup>132</sup>.

Des pans entiers de l'Empire s'écroulent, la Bessarabie tombe aux mains des Russes, la Grèce prend son indépendance, Serbie, Valachie et Moldavie acquièrent leur autonomie, l'Egypte, pourtant régentée pour l'Empire, s'affirme indépendamment du pouvoir central, s'empare de la Syrie, la Russie contrôle les Détroits<sup>133</sup>, la France s'adjuge l'Algérie<sup>134</sup>.

Mahmud II, prudent, attend dix-huit ans avant de reprendre les réformes, organisant ses armées en secret, s'assurant de la popularité de son projet, demandant la bénédiction des cheikhs, appelant ulémas, citoyens, étudiants et artilleurs à le soutenir, déployant l'Etendard sacré devant le palais impérial, rassemblant ainsi le peuple autour de lui. Les janissaires retranchés dans leurs

---

<sup>128</sup> Abdul-Karim RAFAQ – Le Moyen-Orient, la Turquie et la Perse – L'Europe industrielle et le Moyen-Orient au XIX<sup>e</sup> siècle : défis et réponses – Le temps des réformes dans l'Empire ottoman - Histoire de l'humanité, 1789-1914 - Volume VI – Tome 2 - UNESCO, 2008 (1519 p.) - p. 1185 et 1186

<sup>129</sup> Jacques BENOIST-MECHIN – A Destins rompus – La guerre des deux miséricordes - IV – Albin Michel, 2015 (362 p.)

<sup>130</sup> Guy LEMARCHAND – Eléments de la crise de l'Empire ottoman sous Sélim III (1789-1807) – Annales historiques de la Révolution française – Armand Colin, 329/2002 – p. 141 à 159

<sup>131</sup> Georges DANIEL – Atatürk – Vendredi 29 mai 1807 – Les réformes inachevées de Sélim III - Jeudi 28 juillet 1808 – Les conservateurs reprennent le dessus – Eds. Chronique, 2013 (160 p.)

<sup>132</sup> Hervé BLEUCHOT – Droit musulman – Tome 1 : Histoire. Tome 2 : Fondements, culte, droit public et mixte – Section I – Le XIX<sup>e</sup> siècle : les réformes précoloniales - § 3 - L'Empire ottoman – 189 – Presses Universitaires d'Aix-Marseille, 2015 (418 p.)

<sup>133</sup> Clémentine KRUSE – Les relations russo-ottomanes au XIX<sup>e</sup> siècle (1/2) : du début du siècle à la guerre de Crimée – Les clés du Moyen-Orient, 7 mai 2012 – <https://www.lesclesdumoyenorient.com/Les-relations-russo-ottomanes-au.html> - consulté le 15 juin 2018

<sup>134</sup> Hervé BLEUCHOT – Droit musulman – Tome 1 : Histoire. Tome 2 : Fondements, culte, droit public et mixte – Section I – Le XIX<sup>e</sup> siècle : les réformes précoloniales - § 3 - L'Empire ottoman – 189 – Presses Universitaires d'Aix-Marseille, 2015 (418 p.)

casernes sont sommés de se rendre : à leur refus répond l'artillerie qui met fin à leur existence<sup>135</sup>. Mahmud II abolit les troupes féodales et les fiefs, crée le ministère des biens des religieux pour surveiller la gestion des ulémas qui deviennent fonctionnaires d'Etat salariés, le ministère de l'Education chargé de l'administration des écoles gère les établissements du secondaire, laissant le primaire aux soins des ulémas, ouvre des écoles « rushdiyya » – pour adolescents -, consacre l'enseignement supérieur au développement de l'armée, telle l'école d'ingénierie navale et militaire, l'institut d'enseignement des sciences militaires et l'école de médecine vouée à la formation des praticiens de l'armée, dispensée en turc et en français. Mahmud affermit l'autorité du pouvoir central, mettant un terme à la toute-puissance des gouverneurs de province, Mamelouks de Bagdad, Djalili de Mossoul, Karamanli de Libye : seul Méhémet Ali, vice-roi d'Egypte, le conquérant du Soudan, est incontrôlable<sup>136</sup>.

Le fils et successeur de Mahmud, Abdul-Medjid I<sup>er</sup>, assume le pouvoir à seize ans et entame de nouvelles réformes aux résonances plus sociales, connues sous le nom de Tanzimat – ordre, ou organisation - : l'édit impérial de la Chambre des Roses proclame l'égalité de tous les sujets de toutes nationalités et de toutes religions au sein de l'Empire, un second édit confirme la liberté religieuse et accorde à toute la population le droit à l'éducation et au service dans l'armée<sup>137</sup>. Un Code civil ainsi qu'un Code de commerce sont publiés, divers tribunaux sont institués, parmi lesquels des tribunaux de commerce où statuent des Turcs et des Européens en collaboration<sup>138</sup>. La Société du Savoir est créée, bientôt remplacée par la Société scientifique ottomane, qui publie la première revue scientifique turque. Un Code foncier octroie le droit de propriété à quiconque jouit de l'usufruit d'une terre de l'Etat<sup>139</sup>.

## En Egypte

En Egypte, les Mamelouks profitent de l'affaiblissement de l'Empire ottoman pour rétablir leur pouvoir et dominer le pays. Ali Bey al-Kabir entreprend de pacifier l'Egypte, mate les confédérations bédouines de Basse et de Haute-Egypte qui vivent entre rapine et commerce. A la demande de l'empereur Mustapha III, il occupe le Hedjaz d'Arabie en surplomb de la mer Rouge où se trouvent les villes saintes de la Mecque et de Médine, pour protéger l'Emir désigné par le sultanat ottoman<sup>140</sup>. Il se lance à la conquête de la Palestine et de la Syrie, mène une révolte

---

<sup>135</sup> Jacques BENOIST-MECHIN – A Destins rompus – La guerre des deux miséricordes - IV – Albin Michel, 2015 (362 p.)

<sup>136</sup> Abdul-Karim RAFAQ – Le Moyen-Orient, la Turquie et la Perse – L'Europe industrielle et le Moyen-Orient au XIX<sup>e</sup> siècle : défis et réponses – Le temps des réformes dans l'Empire ottoman - Histoire de l'humanité, 1789-1914 - Volume VI – Tome 2 - UNESCO, 2008 (1519 p.) - p. 1186

<sup>137</sup> Gaïds MINASSIAN – Le rêve brisé des Arméniens : 1915 - I - « Une voix s'est élevée des montagnes d'Erzeroum » (1856-1889) - Flammarion, 2015 (368 p.)

<sup>138</sup> Sophie KERIGNARD - Cent fiches d'histoire du XIX<sup>e</sup> siècle – Chapitre 12 – Les empires continentaux mis à mal ? – 92. Le long déclin de l'Empire ottoman – 1. - B. Les réformateurs – Bréal, 2004 (334 p.) – p. 302 à 305

<sup>139</sup> Gustave VAPEREAU – Dictionnaire universel des contemporains – Abd-UI-Medjid-Khan – Hachette et C<sup>ie</sup>, 1865 (1862 p.) - p. 5 et 6 ; Abdul-Karim RAFAQ – Le Moyen-Orient, la Turquie et la Perse – L'Europe industrielle et le Moyen-Orient au XIX<sup>e</sup> siècle : défis et réponses – Le temps des réformes dans l'Empire ottoman - Histoire de l'humanité, 1789-1914 - Volume VI – Tome 2 - UNESCO, 2008 (1519 p.) - p. 1187

<sup>140</sup> Henry LAURENS – L'expédition d'Egypte (1798-1801) – Bonaparte, la Révolution et l'Orient – Ali Bey, l'Egypte et la constitution de l'Etat néomamlouk – Malte – Seuil, 1997 (602 p.)

contre le gouvernorat, s'apercevant ce qui reste de l'autorité ottomane ; ses successeurs gouvernent l'Égypte comme une province autonome et indépendante<sup>141</sup>. Les injustices, vexations et mauvais traitements dont souffre la population valent cependant aux émirs les récriminations des ulémas<sup>142</sup>. C'est dans ce climat d'oppression des paysans que surgissent les troupes françaises de Napoléon Bonaparte, certaines de plaire à la population en réglant leur compte aux Mamelouks<sup>143</sup>. L'expédition d'Égypte s'avère finalement désastreuse sur le plan militaire, mais les aspects scientifiques et culturels séduisent les élites égyptiennes, enthousiasmées par les fondations de l'Institut d'Égypte et de la grande bibliothèque du Caire. Après le départ des Français, l'un des vainqueurs, le commandant Méhémet Ali – ou Mohammed Ali – est plébiscité par les ulémas et les notables pour remplacer Khurchid Ahmad Pacha à la tête de la province<sup>144</sup>. L'idée d'expansion fait son chemin dans l'esprit du vice-roi. Par trahison, il se débarrasse des Mamelouks et met en œuvre des réformes assez semblables à celles des sultans, modernisant l'armée, fondant des écoles techniques, un institut de langues, des hôpitaux au service de l'armée, le ministère de l'Éducation est sous le commandement des militaires. Il soumet les biens des religieux au contrôle de l'État, les ulémas deviennent fonctionnaires salariés de l'État. Pour les paysans, l'impôt reste toujours aussi lourd, mais cette fois, c'est pour la réalisation des réformes agraires qu'ils sont mis à contribution, pour la construction de digues, routes et canaux destinés à l'irrigation de cultures intensives de céréales, de riz, de canne à sucre et de coton : les terres arables, confisquées aux propriétaires terriens, appartiennent désormais à l'État, qui en tire les bénéfices<sup>145</sup>. Les tentatives d'industrialisation du pays, en revanche, se soldent par un échec. Les membres de sa famille et quelques notables jouissant de sa confiance ont d'abord l'usufruit, et bientôt la propriété de terrains de l'État, formant une classe qui soutient la dynastie sans faille<sup>146</sup>.

Le sultan Mahmud II prie Méhémet Ali de lui prêter main forte pour venir à bout des velléités d'indépendance des Wahhabites qui, outrés du laxisme des mœurs ottomanes, se réclament d'un conservatisme religieux et d'un puritanisme islamique rigoureux qu'ils veulent imposer dans la péninsule arabique<sup>147</sup>. Sa nouvelle armée, sous le commandement de son fils Toussoun, fait merveille, il reprend les lieux saints aux Wahhabites et soumet le Hedjaz ; Méhémet Ali, puis son fils Ibrahim Pacha complètent la victoire, écrasant les troupes wahhabites toujours plus à l'est de la péninsule qui revient sous l'autorité du sultan<sup>148</sup>. Puis il lance Ismail

---

<sup>141</sup> 'Abdul Rahim 'ABDUL RAHMAN – Les pays arabes – L'Égypte ottomane - L'administration ottomane en Égypte - Histoire de l'humanité, 1492-1789 - Volume V - UNESCO, 2008 (1247 p.) - p. 591

<sup>142</sup> 'Abdul Rahim 'ABDUL RAHMAN – Les pays arabes – L'Égypte ottomane - L'administration de la campagne égyptienne - Histoire de l'humanité, 1492-1789 - Volume V - UNESCO, 2008 (1247 p.) - p. 591 à 600

<sup>143</sup> Wael SALEH – La conception de l'État dans la pensée égyptienne contemporaine – Continuités – Introduction générale - Bref historique du rapport entre le religieux et le politique en Égypte moderne – L'Harmattan, 2017 (286 p.) - p. 10 et 11

<sup>144</sup> Eugène ROGAN – Histoire des Arabes – 3 – L'Empire égyptien de Méhémet-Ali – Perrin, 2016 (800 p.) – p. 95 à 128

<sup>145</sup> UNIVERSALIS – Méhémet-Ali ou Muhammad 'Ali (1769-1849) - Encyclopaedia universalis (en ligne) - consulté le 2 juin 2018 - URL : <http://www.universalis.fr/encyclopedie/mehemet-ali-muhammad-ali/>

<sup>146</sup> Abdul-Karim RAFAQ – Moyen-Orient, la Turquie et la Perse – La naissance de l'Égypte moderne - Histoire de l'humanité, 1789-1914 - Volume VI – Tome 2 - UNESCO, 2008 (1519 p.) - p. 1190

<sup>147</sup> Charles RIZK – Entre l'Islam et l'arabisme – Les Arabes jusqu'en 1945 – Deux essais d'indépendance : l'Arabie des Wahhabites et l'Égypte de Mehemet Ali – Albin Michel, 2016 (400 p.)

<sup>148</sup> Anne-Claire DE GAYFFIER-BONNEVILLE – Histoire de l'Égypte moderne – L'éveil d'une nation (XIX<sup>e</sup>-XXI<sup>e</sup> siècle) – I – L'ascension de Méhémet Ali - Au service du sultan – Flammarion, 2016 (630 p.)



Pacha, son troisième fils, à la conquête de la Nubie, puis du royaume de Sennar où, au carrefour du commerce intercontinental de l'or, des chevaux, de l'ivoire, de l'ébène, des cornes de rhinocéros, des plumes d'autruche, de la gomme, de l'encens, Méhémet Ali fonde Khartoum à la confluence des Nil Bleu et Blanc. Son plus grand intérêt demeure le trafic d'esclaves, esclaves qu'il veut intégrer dans son armée, car ils ont la réputation de faire de bons guerriers<sup>149</sup>. Son gendre Mohamed bey el-Defterdar complète la conquête du Soudan en soumettant le Kordofan<sup>150</sup>.

Une toute autre histoire est la conquête de la Syrie, qui n'a pas l'assentiment du sultan. Les troupes d'Ibrahim Pacha qui prennent Saint-Jean d'Acre et Damas doivent affronter l'armée de Mahmud II, qu'elles battent à Homs et à Beylan, puis à Konya en Asie Mineure, avant de poursuivre vers Brousse - Bursa -, effrayant le sultan au point qu'il implore l'aide russe pour protéger Istanbul. Vouloir appliquer en Syrie les mêmes réformes qui avaient été un succès en Egypte, elles ne sont ni comprises ni acceptées par une population beaucoup plus composite, de musulmans bien sûr, mais aussi de chrétiens orthodoxes, de grégoriens arméniens, de maronites - une minorité de chrétiens catholiques -, de juifs, de Druzes, et les Pachas égyptiens, qui lèvent un tas de restrictions imposées aux unes et aux autres communautés, se voient obligés de réprimer nombre de révoltes<sup>151</sup>. Pourtant, l'occupation égyptienne de la Syrie apporte au pays sécurité, développement agricole, colonisant les terres jusqu'à la limite du désert où sont repoussés les Bédouins, ouverture à l'Europe : des consuls européens s'installent pour la première fois à Damas, des marchands européens s'établissent dans la ville, où se construisent les belles demeures d'une nouvelle classe d'entrepreneurs et de petits bourgeois juifs, chrétiens, mais aussi musulmans<sup>152</sup>.

Les Européens, dont les navires marchands essaïmaient déjà, s'impliquent de plus en plus dans la diplomatie et la politique orientale, dans l'Empire ottoman comme en Egypte ou en Perse, en fait, dans l'Asie tout entière<sup>153</sup>. Ils temporisent, réunissent des congrès, conseillent, exercent des pressions pour éviter les conflits et restreindre les soifs de conquête. Les Anglais refusent à Méhémet Ali d'étendre son emprise en Abyssinie, au-delà du Soudan, donnent un coup d'arrêt à l'expansion égyptienne en Syrie. Français et Anglais sont très intéressés par le projet de creusement d'un canal qui relierait la Méditerranée à la mer Rouge et leur permettrait de gagner l'Asie plus rapidement et plus facilement. Mais ce n'est pas l'intérêt de l'Egypte, qui renâcle. La

---

<sup>149</sup> Cyrille CHARON – La Syrie de 1516 à 1855 – Formation de la puissance égyptienne sous Méhémet Ali (1808-1831) - Echos d'Orient - Revue des études byzantines – De Boccard, 1905 (p. 28 à 34) – Tome 8 – Numéro 50 - p. 30

<sup>150</sup> Gilbert SINOUE – Le dernier pharaon – Méhémet Ali (1770-1849) - 9 - Sur les traces de Pépi II (1820-1822) – Gallimard, 2011 (656 p.)

Anne-Claire DE GAYFFIER-BONNEVILLE – Histoire de l'Egypte moderne – L'éveil d'une nation (XIX<sup>e</sup>-XXI<sup>e</sup> siècle) – II – Méhémet Ali et le grand projet de modernisation de l'Egypte – Expédition vers le sud : la création du Soudan – Flammarion, 2016 (630 p.)

<sup>151</sup> Cyrille CHARON – La Syrie de 1516 à 1855 – Conquête et occupation de la Syrie par Ibrahim Pacha. Caractère de son gouvernement. – Echos d'Orient - Revue des études byzantines – De Boccard, 1905 (p. 28 à 34) – Tome 8 – Numéro 50 - p. 30 à 33

<sup>152</sup> Abdul-Karim RAFAQ – Le Moyen-Orient, la Turquie et la Perse – L'Europe industrielle et le Moyen-Orient au XIX<sup>e</sup> siècle : défis et réponses – L'impact de l'Europe en Syrie - Histoire de l'humanité, 1789-1914 - Volume VI – Tome 2 - UNESCO, 2008 (1519 p.) - p. 1194 à 1196

<sup>153</sup> Henry LAURENS – L'Orient dans tous ses états – Orientales IV – L'Europe et le monde musulman : dynamique des rencontres et des oppositions XIX<sup>e</sup>-XX<sup>e</sup> siècles - Le choc de l'Europe – CNRS, 2017 (752 p.)

pression est si forte cependant que la concession des terres où le canal de Suez sera percé est finalement accordée à la Compagnie universelle du canal maritime de Suez fondée par le diplomate français Ferdinand de Lesseps<sup>154</sup> : l'inauguration du canal a lieu en 1869 sous le règne de Ismaïl Pacha<sup>155</sup>. Mais les finances de l'Égypte, dont la dette atteint un niveau insoutenable, sont au plus mal. L'État égyptien, pris à la gorge par ses créanciers, cède ses parts de la Compagnie du Canal de Suez au gouvernement britannique. En 1876, la crise est si profonde que l'Égypte est obligée de cesser ses paiements de la dette<sup>156</sup>. Elle n'est pas la seule : l'Empire ottoman, le Pérou et l'Uruguay se trouvent dans la même situation, provoquée par la crise bancaire de 1873 à New York, Francfort, Berlin et Vienne<sup>157</sup>. Le gouvernement d'Ismaïl Pacha est mis sous la tutelle d'une Caisse de la dette tenue par des administrateurs européens, au grand dam des nationalistes qui, menés par Ahmed 'Urabi – Arabi Pacha -, les soupçonnent de vouloir faire main basse sur le pays. Ismaïl abdique, son fils Tawfiq est accusé de faire le jeu des puissances européennes<sup>158</sup>. Les nationalistes fortifient la côte et le port d'Alexandrie, ce que les Britanniques interprètent comme un geste hostile à leur égard : ils exigent le désarmement des batteries des forts de la ville. Des Européens sont assassinés dans le port au cours d'une émeute, l'amiral Beauchamp-Seymour bombarde Alexandrie<sup>159</sup>. Les troupes britanniques débarquent dans le port, l'emportent à la bataille de Tel el Kebir contre Arabi Pacha, et occupent le pays militairement pour « rétablir l'ordre » en 1882<sup>160</sup>. L'Angleterre se retrouve ainsi aux prises dans le Sud avec les troupes mahdistes au Soudan : le corps expéditionnaire égyptien sous commandement anglais se fait écraser en 1883 à la bataille de Shaykan, consacrant la débâcle de l'administration turco-égyptienne, les Mahdistes s'emparent du pouvoir au Kordofan, au Darfour et au Bahr al-Ghazal dans l'ouest du Soudan du Sud. L'Angleterre décide alors du retrait de l'Égypte du Soudan et charge le légendaire général Charles Gordon de l'évacuation du pays. Mais les troupes mahdistes assiègent Khartoum où le général se retrouve sans appui et se fait tuer début 1885. Muhammad Ahmad ibn 'Abd Allah, le Mahdi, meurt la même année, mais le Mahdiyya demeure un État puissant, régi par le Coran et la Sunna sous le calife 'Abdullah ibn al-Sayyid Muhammad<sup>161</sup>.

---

<sup>154</sup> Alexandre SUMPFF – La construction du canal de Suez – Contexte historique – Histoire par l'image – URL : <http://www.histoire-image.org/etudes/construction-canal-suez> - consulté le 20 juin 2018

<sup>155</sup> Louis BIAN – Rapport sur l'inauguration du canal de Suez présenté à la chambre de commerce de Mulhouse – Bader, 1870 (20 p.) – Numérisé en 2013 à partir d'un original de The British Library - p. 5 à 8

<sup>156</sup> Thierno SECK – Note sur la bourse d'Alexandrie en chiffres de 1862 à 1876 : Coton et dette publique – Revue d'économie financière – Association d'économie financière, 1994 - p. 299 à 307

<sup>157</sup> Eric TOUSSAINT – La dette, antichambre de la conquête coloniale de l'Égypte – Orient XXI – consulté le 10 février 2019 - <https://orientxxi.info/magazine/la-dette-antichambre-de-la-conquete-coloniale-de-l-egypte,1399>

<sup>158</sup> Joanny MOULIN – Victoria – Reine d'un siècle – 56 – Au chapitre des relations extérieures, la situation demeure tout aussi instable – Au même moment, un autre nationalisme pousse les Britanniques à l'action en Égypte – Flammarion, 2011 (575 p.)

<sup>159</sup> Robert ILBERT – Alexandrie entre deux mondes – Bombardement et incendie : juillet 1882. Un témoignage – Revue des mondes musulmans et de la Méditerranée – Numéro 46 – Publications de l'Université de Provence, 1987 (p. 157 à 167) – p. 157 et 158

<sup>160</sup> LAROUSSE – Empire britannique (suite) – 1882 – Grande Encyclopédie Larousse – Ed. 1971-1976 – p. 4765

<sup>161</sup> Albert Adu BOAHEN – Histoire générale de l'Afrique – L'Afrique sous domination coloniale, 1880-1935 – Initiatives et résistances en Afrique du Nord-Est - Soudan : la révolution mahdiste – UNESCO, 1989 (544 p.) - p. 84 et 86

## Au Maghreb

En Méditerranée nord-africaine, une tradition maritime de capture d'Européens, réduits en esclavage, contre rançon remonte au Moyen Âge. Ce sont ces corsaires qui ont ouvert la voie à la conquête ottomane des pays de la côte maghrébine de l'Afrique<sup>162</sup>. Ils s'organisent en corporation, la Taïfa, dirigée par les raïs – les capitaines de vaisseau -, et cette pratique de capture est une « course », pratiquée par les Maghrébins après les Européens - mais aussi par ceux-ci après les Maghrébins - sous prétextes religieux autant qu'économiques, et même militaires, contre les nations déclarées ennemies. Cette course – corso, d'où vient le terme corsaire – est quasiment une institution<sup>163</sup>. Elle se substitue à la guerre proprement dite, mais aboutit nombre de fois par le passé au bombardement d'Alger par les marines française et anglaise, sans résultat tangible : le but de la course est d'exercer une pression diplomatique, et se termine généralement par des arrangements financiers, des accords ou des traités<sup>164</sup>. Mais, disparaissant en Europe, la survivance de la course au Maghreb exaspère de plus en plus les puissances européennes : elle est déclarée hors-la-loi au milieu du XIX<sup>e</sup> siècle<sup>165</sup>. Or, les Régences d'Alger, de Tunis et de Tripoli<sup>166</sup> s'en servent largement pour alimenter le trésor de l'Etat. Ainsi se détériorent les relations entre Tripoli et les Américains, qui envoient leurs escadres, prennent Derna, la capitale de la Cyrénaïque, destituent le bey en faveur de son frère<sup>167</sup>.

Ces Régences jouissent d'une indépendance chaque fois plus grande, tout en reconnaissant la souveraineté ottomane<sup>168</sup>. La Régence de Tunis affronte ses voisines à plusieurs reprises. C'est ainsi qu'elle rétablit la dynastie des Karamanli dans la Régence de Tripoli. Le bey de Tunis se méfie des turbulents janissaires et s'entoure d'une garde de Mamelouks. Les janissaires nourrissent de sombres projets, que la population, favorable au bey, dénonce et déjoue. L'activité des corsaires reprend de plus belle sous le règne de Mahmoud Bey, ainsi qu'à Alger, provoquant l'ultimatum de l'escadre britannique, secondée par une escadre hollandaise, dirigée par Lord Exmouth<sup>169</sup>. La mise en demeure exige la fin de l'esclavage des chrétiens et leur libération.

---

<sup>162</sup> Michel FONTENAY, Alberto TENENTI – Revue d'histoire maritime – Histoire maritime Outre-mer - Les Français dans le Pacifique - Course et piraterie méditerranéennes de la fin du Moyen Âge aux débuts du XIX<sup>e</sup> siècle – Presses de l'Université Paris Sorbonne, 2006 (245 p.) - p. 174 à 192

<sup>163</sup> Gilbert BUTI, Philippe HRODEJ – Histoire des pirates et des corsaires – De l'Antiquité à nos jours – Le corso en Méditerranée (XVI<sup>e</sup>-XIX<sup>e</sup> siècle) – Déclin de la stratégie corsaire et fin du corso en Méditerranée (XVIII<sup>e</sup>-XIX<sup>e</sup> siècle) - CNRS Eds., 2016 (608 p.)

<sup>164</sup> Ernstpeter RUHE – Captifs en Méditerranée (XVII<sup>e</sup>-XVIII<sup>e</sup> siècles) – Histoires, récits et légendes – Seconde course : captifs en terre d'Islam – Dire et ne pas dire : les récits de captifs germanophones et les cérémonies de retour – Presses de l'Université Paris-Sorbonne, 2008 (269 p.) – p. 119 à 137

<sup>165</sup> Daniel PANZAC – Les esclaves et leurs rançons chez les barbaresques (fin XVIII<sup>e</sup>-début XIX<sup>e</sup> siècle) – Le cadre de l'esclavage – Le cadre légal – 8 à 13 - Cahiers de la Méditerranée, 65/2002 (p. 99 à 118)

<sup>166</sup> Amna ABIDI – Le processus de rachat des captifs dans la Régence de Tripoli de Barbarie au XVIII<sup>e</sup> siècle – Annales de Bretagne et des Pays de l'Ouest, 116-3/2009 – p. 161 à 180 ; Daniel PANZAC – Guerre de course à Tripoli - Les risques encourus – Revue des mondes musulmans et de la Méditerranée, 1988 (p. 126 à 180) – Numéro 47 - p. 133 à 135

<sup>167</sup> Stephen CLEVELAND BLYTH – Histoire de la guerre entre les Etats-Unis et Tripoli et autres puissances barbaresques – La guerre avec Tripoli de Barbarie – Bouchène, 2009 (187 p.) - p. 18 à 24

<sup>168</sup> Anne CONCHON, Frédérique LEFERME-FALGUIERE – Le XVIII<sup>e</sup> siècle – 1740-1820 – Introduction – Hachette Education, 2007 (352 p.)

<sup>169</sup> CHARBEAUD-ARNAULT – Attaque des batteries algériennes par Lord Exmouth en 1816 – Revue Maritime et Coloniale– Revue africaine – Bulletin de la Société historique algérienne – Rubrique : Articles N<sup>o</sup> 111, 1875

L'amiral se montre devant Tunis et devant Tripoli avec toute sa puissance de feu : les beys des deux Régences se soumettent à ses conditions sans demander leur reste, le bey de Tunis libère trois cents Italiens. Il revient alors devant Alger et détruit les batteries algéroises. Le bey cède et promet de mettre fin à la piraterie, libère un millier d'esclaves<sup>170</sup>. Mais sa promesse reste sans lendemain.

Dans la Régence d'Alger, le pouvoir central est assumé par le dey, les janissaires sont dessaisis de toute autorité juridique<sup>171</sup>. Mais le moindre retard de paiement de leur solde provoque la révolte, la vie du dey est alors en danger et sa fin est généralement tragique<sup>172</sup>. Les beys des provinces régissent les régions d'Oran, de Constantine et de Médéa, dans un calme relatif<sup>173</sup>. Car les révoltes des montagnards berbères – Kabyles, Chaouïas de l'Aurès – contre l'Empire n'ont pas manqué par le passé, et les Beni Abbas reprennent l'insurrection contre la Régence<sup>174</sup> ; dans l'arrière-pays, le sultanat de Toggourt refuse souvent de se plier au tribut exigé par les Turcs, ce qui n'est pas pour simplifier la vie du dey. Beaucoup plus au sud, la formation vers 1750 de la confédération targuie des Kel Ahaggar – des Touaregs – dans le Sahara montre combien l'autorité du dey est purement nominale et combien les liens sont lâches sur un territoire aussi étendu<sup>175</sup>. Bon an mal an, le dey d'Alger fait malgré tout baisser le nombre des actes de piraterie, diminuer l'importance de l'esclavage, sous la pression européenne, surtout britannique. Il aide Napoléon Bonaparte dans sa spectaculaire mais éphémère campagne d'Égypte, avançant le blé qui permet le ravitaillement des troupes<sup>176</sup>. Napoléon exilé, la royauté restaurée, le roi Charles X, au lieu d'honorer la dette de la France, lance, sous un prétexte ridicule, une escadre faire le blocus du port d'Alger<sup>177</sup>. La situation sur la côte s'envenime, une vingtaine de marins français des bâtiments « L'Iphigénie » et « Duchesse de Berry » se font massacrer<sup>178</sup>, et la France en représailles s'empare d'Alger, Oran et Bône – actuelle Annaba - en 1830, puis de Constantine en 1837, de Philippeville en 1838, colons et militaires s'installent à demeure, se mettent à valoriser les terres qu'ils s'approprient, l'invasion de l'Algérie est bel et bien une conquête de colonisation<sup>179</sup>.

---

<sup>170</sup> Alfred NETTEMENT – Histoire de la conquête d'Alger écrite sur des documents inédits et authentiques – Expéditions anglaises : Lord Exmouth – Lecoffre, 1867 (608 p.) – Numérisé en 2011 à partir d'un original de la Bibliothèque municipale de Lyon - p. 128 à 133

<sup>171</sup> Henri Delmas DE GRAMMONT – Histoire d'Alger sous la domination turque – 1515-1830 -

<sup>172</sup> Roland COURTINAT – La piraterie barbaresque en Méditerranée – XVI<sup>e</sup>-XIX<sup>e</sup> siècle – L'administration de la Régence d'Alger – Serre, 2003 (139 p.) - p. 26 et 27

<sup>173</sup> Tal SHUVAL – La ville d'Alger vers la fin du XVIII<sup>e</sup> siècle – Introduction. Aperçu historique – Alger devient capitale – La métamorphose d'Alger - Rôle essentiel de la course – Survol de l'histoire politique de la Régence d'Alger (XVI<sup>e</sup>-XVIII<sup>e</sup> siècles) – Milice et Tâ'ifa – La régence au XVIII<sup>e</sup> siècle – CNRS Eds., 2002 (p. 13 à 35)

<sup>174</sup> Jules LIOREL – Kabylie de Jurjura – Collection XIX, 2016 (566 p.)

<sup>175</sup> Pierre ROGNON – La confédération des nomades Kel Ahaggar (Sahara Central) – Annales de géographie, 1962 (p. 602 à 619) – Tome 71 - N°388 – p. 604 à 606

<sup>176</sup> Bernard LUGAN – Histoire de l'Afrique du Nord – Des origines à nos jours – IV<sup>e</sup> partie – L'Afrique du Nord jusqu'en 1918 - III – Les Régences ottomanes de Tripoli et d'Alger - La Régence d'Alger jusqu'en 1830 – Eds. du Rocher, 2016 (736 p.)

<sup>177</sup> Edgard WEBER – Maghreb arabe et occidental français – Jalons pour une (re)connaissance interculturelle – Les contacts en Méditerranée – Presses Universitaires du Mirail, 1989 (406 p.) - p. 154

<sup>178</sup> Gaston PALISSER – Le blocus maritime de la Régence d'Alger (1827-1830) – L'Algérieniste, bulletin d'idées et d'information, septembre 1986 – Numéro 35

<sup>179</sup> Jules BONNET – La conquête de l'Algérie (1830-1847) – Le Point, 14 août 2013

Le voyage en Egypte qu'effectue Abd el-Kader avec son père en 1827 lui permet de rencontrer théoriciens et protagonistes des réformes de la renaissance égyptienne promue par Méhémet Ali. Revenu en Algérie, il est élu émir, chef de la confrérie de la Qâdirîyya, vainc l'ancien bey turc de l'Ouest et ne reconnaît d'autorité que celle du sultan du Maroc. Il unifie les tribus de l'arrière-pays occidental sur un vaste territoire et proclame le jihad contre l'occupation étrangère : le général français Desmichels signe un traité reconnaissant son autorité sur l'Oranie. Dès lors, il se préoccupe de mettre en place une administration dotée d'une perception centralisée de l'impôt pour l'établissement d'écoles secondaires, chargées de former les cadres de son armée et de développer une agriculture, des arsenaux, fonderies et usines de textiles capables de poser les bases d'une économie moderne<sup>180</sup>. Mais de nouveaux conflits opposent l'armée française et l'émir. Comme le gouvernement marocain, son gouvernement – la smala – est nomade : l'immense campement est repéré par le duc d'Aumale, dispersé par la cavalerie. Malgré une résistance héroïque de plus en plus désespérée, en 1847, il est obligé de se rendre<sup>181</sup>.

La Régence voisine de Tunis pressent dès les années 1840 la nécessité impérieuse de se doter d'une armée moderne : l'académie militaire du Bardo se mue en école polytechnique de formation des officiers et des administrateurs civils et militaires, dirigée par un Italien, puis par deux Français, avant que le poste ne revienne à un Tunisien. Elle enseigne sciences et technologie, techniques militaires bien sûr, mathématiques, physique, ainsi que rudiments de médecine, de soins vétérinaires et d'agriculture, le Coran, langue et grammaire arabes, théologie, les langues française, italienne, anglaise et turque<sup>182</sup>. En 1857, Mohammed Bey fait proclamer au Palais du Bardo la déclaration des droits garantissant à tous sécurité, égalité et liberté, consignés dans le Pacte fondamental ou Pacte de confiance. En 1861, Sadok Bey promulgue la première Constitution d'un pays islamique<sup>183</sup>. Mais l'absence de reconnaissance de la part des puissances européennes continuant de n'accepter que l'application des « capitulations » - accords commerciaux consistant en avantages exclusifs des étrangers, sans contrepartie – déçoit et décourage le ministre et diplomate réformateur Khéreddine : ainsi les étrangers échappent-ils à la loi tunisienne, la Constitution, caduque, doit être abandonnée en 1864, et l'école polytechnique du Bardo, faute de moyens et d'enseignants, doit fermer ses portes. En 1873, le bey nomme Khéreddine à la fonction de vizir et lui confie le soin de réformer enseignement et gestion des biens des religieux, d'alléger les procédures administratives<sup>184</sup>. La perte des revenus que procuraient l'esclavage, la course, le détournement de fonds de l'Etat par le vizir précédent, l'impossible compétition de l'artisanat local avec l'industrie manufacturière européenne, le coût

---

<sup>180</sup> Azzedine GUELLOUZ - Le Maghreb – L'Algérie de 1830 à 1914 : l'idéologie libérale, la logique de la guerre et la colonisation par implantation – Un rêve hérité des Lumières : une renaissance arabe sous tutelle française - Histoire de l'humanité, 1789-1914 - Volume VI – Tome 2 - UNESCO, 2008 (1519 p.) - p. 1212

<sup>181</sup> LAROUSSE - Abd el-Kader - La lutte contre les Français – La reprise des hostilités et la défaite (1837-1847) - [http://www.larousse.fr/encyclopedie/personnage/Abd\\_el-Kader/103760](http://www.larousse.fr/encyclopedie/personnage/Abd_el-Kader/103760) – consulté le 29 juin 2018

<sup>182</sup> Azzedine GUELLOUZ - Le Maghreb – Tunis de 1830 à 1914 : du zèle réformiste au réformisme défensif – Les premières réformes : ambition et optimisme – Khéreddine déçu par la diplomatie et le nationalisme - Histoire de l'humanité, 1789-1914 - Volume VI – Tome 2 - UNESCO, 2008 (1519 p.) - p. 1216 et 1217

<sup>183</sup> Hédia KHADHAR – La Révolution française, le Pacte fondamental et la première Constitution tunisienne de 1861 – Revue des mondes musulmans et de la Méditerranée, 1989 – Numéro 52-53 – p. 132 à 137

<sup>184</sup> R. L. – Kayr al-Din, stratège et penseur politique – La volonté de réformer dans un cadre constitutionnel - Les clés du Moyen-Orient, 1<sup>er</sup> octobre 2015 ; Jacques HUNTZINGER – Initiation à l'islam – Eds. du Cerf, 2017 (368 p.)

des réformes enfin, grèvent sévèrement le trésor du beylicat, qui fait faillite<sup>185</sup>. Sous le prétexte de l'incursion de tribus kroumires sur le territoire algérien, les troupes françaises marchent sur Tunis et, par le traité du Bardo, instaurent en 1 881 leur protectorat sur la Tunisie<sup>186</sup>.

En 1 835, la Turquie, inquiète de voir la France s'emparer de la Régence d'Alger, éloigne les Karamanli du pouvoir en Libye et reprend le contrôle direct des Régences de Tripoli et de Cyrénaïque. Les troupes ottomanes doivent affronter la résistance acharnée des bédouins et montagnards de l'intérieur, les opérations de « pacification » ne prennent fin qu'avec la soumission du massif du Tibesti en 1 859<sup>187</sup>. Tripoli, qui échange avec Malte, la Sicile, la Tunisie, la Turquie, Marseille, abrite les caravansérails de départ et d'arrivée du commerce qui traverse le désert et relie la capitale aux royaumes du Bornou, du Ouadaï, du pays haoussa : le trafic négrier semble bien s'y être prolongé jusque dans les années 1 880<sup>188</sup>. En Cyrénaïque, Muhammad ibn 'Ali as-Sanusi fonde la confrérie musulmane de la Sanusiyya dont l'influence s'étend jusqu'en Afrique centrale, établissant son contrôle sur les pistes commerciales embrassant Cyrénaïque, Koufra, Abéché, les oasis du Fezzan et le lac Tchad, émaillées de zaouïas – centres religieux et scolaires d'hébergement - de la confrérie, qui se multiplient sur cet immense territoire, facteur d'unité et de centralisation<sup>189</sup>. La confrérie prône la résistance aux envahisseurs de tous bords et une modernité musulmane. Muhammad ibn 'Ali as-Sanusi crée à Djaraboud une école préparatoire de gestion administrative, où sont enseignées les pratiques rituelles, mathématiques et langues, métiers et arts martiaux, tel l'escrime, le tir à l'arc, l'équitation<sup>190</sup>.

Bien que le sultanat du Maroc ne fasse pas partie de l'Empire ottoman, la piraterie n'en est pas moins pratiquée sur ses côtes, atlantique comme méditerranéenne. Lorsque deux vaisseaux anglais et un navire autrichien tombent entre les mains de corsaires et sont capturés en 1 828<sup>191</sup>, les Anglais établissent le blocus devant le port de Tanger<sup>192</sup>, la marine de guerre impériale et royale autrichienne vient bombarder les ports d'Asilah, Larache et Tétouan<sup>193</sup> : le sultan 'Abd

---

<sup>185</sup> Jean-François MARTIN – Histoire de la Tunisie contemporaine de Ferry à Bourguiba, 1881-1956 – La Régence de Tunis à la veille du protectorat – L'échec des tentatives de modernisation et leurs conséquences - L'Harmattan, 2003 (275 p.) – p. 20

<sup>186</sup> Sofiane BOUHDIBA – Médecin du bled – Sur les pas du médecin de colonie dans le Protectorat – Propos introductif - L'Harmattan, 2013 (216 p.) - p. 12 ; Pierre MILZA – Verdi et son temps – La décennie « Otello » (1880-1889) – Perrin, 2001 (574 p.)

<sup>187</sup> Pierre PINTA – La Libye – La Libye ottomane – Karthala, 2006 (352 p.) - p. 213

<sup>188</sup> Emmanuel GREGOIRE – Touaregs du Niger, le destin d'un mythe – Les échanges avec la Libye – Karthala, 2010 (359 p.) - p. 186

<sup>189</sup> Karine BENNAFLA – La nouvelle Libye – Sociétés, espaces et géopolitique au lendemain de l'embargo – De la guerre à la coopération : les dangereuses liaisons tchado-libyennes - Karthala, 2004 (240 p.) - p. 111 à 113

<sup>190</sup> Azzedine GUELLOUZ - Le Maghreb – La Tripolitaine et la Cyrénaïque de 1830 à 1914 : en marge du pouvoir, la centralisation par une confrérie - Histoire de l'humanité, 1789-1914 - Volume VI – Tome 2 - UNESCO, 2008 (1519 p.) - p. 1220 et 1223

<sup>191</sup> A. REY – Le Maroc et la question d'Alger - III – Coup d'œil historique sur la fondation de l'Empire de Maroc et sur ses rapports diplomatiques avec l'Europe – Revue des Deux Mondes, 1840 – Tome 24 - 627 - 628

<sup>192</sup> Théodose BURETTE – Histoire moderne – Volume 10 à 11 de Histoire universelle - Volume 2 – Tableau synchronique – 1829 – Chamerot, 1843 (471 p.) – Numérisé en 2008 à partir d'un original de l'Université de Gand - p. 427

<sup>193</sup> Léon RENIER - Encyclopédie moderne - Dictionnaire abrégé des sciences, des lettres, des arts, de l'agriculture et du commerce - Madère – Mimosite – Maroc – Tome vingtième – Firmin Didot frères, 1852 – Numérisé en 2017 à partir d'un original de la Bibliothèque nationale d'Autriche - p. 349

al-Rahman, frustré de créances anciennes impayées, est contraint de relâcher les navires et de faire profil bas. Il soutient Abd el-Kader qui lui a prêté allégeance, jusqu'à la cuisante défaite qu'il essuie face aux Français à Isly, qui l'oblige à lâcher son protégé. Il arrive à la conclusion de la nécessité de réformer les institutions traditionnelles et d'en créer de nouvelles, fonde à Fès une école d'ingénierie civile et militaire, chargée d'initier les élèves officiers aux techniques balistiques d'artillerie et pyrotechniques. On y enseigne les sciences et les langues, les sciences humaines arabes et islamiques, des voyages d'études à l'étranger sont organisés depuis Tanger<sup>194</sup>. Le sultan Muhammad n'aura pourtant pas plus de chance dans la guerre qui oppose le Maroc à l'Espagne. L'enthousiasme fait place à la même désillusion que celle des Tunisiens devant l'intransigeance des Européens à vouloir maintenir les anciennes capitulations, avec leurs avantages exclusifs et la garantie de leur immunité par rapport aux lois locales<sup>195</sup>.

## En Iran

En Iran, parmi les lambeaux de l'Empire de Nadir Shah, les tribus du Zagros instaurent leur domination sur le centre du pays. Karim Khan fonde à Chiraz la dynastie Zand<sup>196</sup>, exerce un pouvoir éclairé, développant commerce, artisanat, agriculture et vie culturelle. Il s'empare d'Ispahan, de l'Azerbaïdjan, refait l'unité de l'Iran occidental, tandis que les Afshars conservent le Khorasan<sup>197</sup>. Après sa mort, mettant fin à une période de troubles et de guerres civiles, Âqâ Mohammad Khân lui succède, fondant la dynastie des Qadjars<sup>198</sup>. Au début du XIX<sup>e</sup> siècle, la Perse prend conscience de son retard technologique et socio-politique : Abbas Mirza développe un système éducatif moderne, sous son règne sont traduits les premiers livres européens. Il envoie des représentants dans les capitales européennes ainsi que des étudiants, à Paris, à Londres, chargés de rapporter les connaissances techniques qui permettent de mettre une armée compétitive sur pied pour affronter la Russie<sup>199</sup>. Il peut régler ses comptes avec l'Empire ottoman qui malmène les pèlerins perses de retour de la Mecque, mais la Russie continue d'avoir le dessus, il n'essuie que des défaites face au tsar<sup>200</sup>, et l'Angleterre s'investit militairement pour

---

<sup>194</sup> Azzedine GUELLOUZ - Le Maghreb – Le Maroc de 1830 à 1914 : de la volonté de réforme à un modernisme frivole – L'enthousiasme pour les réformes des sultans 'Abd al-Rahman et Muhammad III - Histoire de l'humanité, 1789-1914 - Volume VI – Tome 2 - UNESCO, 2008 (1519 p.) - p. 1224 et 1225

<sup>195</sup> Moumen DIOURI – Mémoire d'un peuple – Chronique de la Résistance au Maroc, 1631-1993 – Des sultans par le droit du sabre aux « protecteurs » par le droit du canon – Décadence économique et mise sous tutelle, 1631-1912 – L'Harmattan, 1993 (408 p.) - p. 15 et 16

<sup>196</sup> Pascal BURESI – Histoire des pays d'Islam – De la conquête de Constantinople à l'âge des révolutions - De 1453 à nos jours – L'Iran des Zand (1747-1779) – Armand Colin, 2018 (340 p.)

<sup>197</sup> Jean CALMARD – Karim Khan Zand (1705-1779) - Encyclopaedia universalis (en ligne) - URL : <http://www.universalis.fr/encyclopedie/karim-khan-zand/> - consulté le 20 juin 2018

<sup>198</sup> Jean CALMARD – Aqa Mohammad Khan ou Agha Muhammad Khan (1742?-1797) shah de Perse (1796-1797) - Encyclopaedia universalis (en ligne) - URL : <http://www.universalis.fr/encyclopedie/aqa-mohammad-khan-gha-muhammad-khan/> - consulté le 20 juin 2018

<sup>199</sup> Thomas FLICHY DE LA NEUVILLE – L'Iran au-delà de l'islamisme – Chapitre III – La rupture avec l'histoire - L'ignorance réciproque de l'histoire par la Perse et la France : la preuve par la littérature - Meilleure connaissance et idéalisation réciproque au XIX<sup>e</sup> siècle – Eds. de l'Aube, 2013 (273 p.)

<sup>200</sup> Sylvestre DE SACY - Journal des savants – Juin 1835 – Librairie Klincksieck, 1835 (780 p.) - Académie des inscriptions et belles-lettres – Imprimerie royale - Numérisé en 2011 à partir d'un original de la Bibliothèque municipale de Lyon - p. 350

l'aider à endiguer les poussées russes<sup>201</sup>.

Naser al-Din et son vizir Amir Kabir entament de nouvelles réformes fiscales, financières, économiques, juridiques, éducatives et militaires<sup>202</sup> : le Dar-ol Fonoun - Collège des arts - est fondé pour former l'armée aux sciences militaires, ingénierie, médecine et géologie. Mais les réformes s'attaquent aux privilèges du monde de la cour, ce qui ne va pas sans créer des conflits, aggravés par la dispersion et les rivalités des tribus qui affaiblissent le pouvoir central. L'emprise obstinée du clergé chiite sur l'éducation nuit également à la propagation d'un enseignement laïc.

Un jeune marchand mystique originaire de Chiraz, Mirza 'Ali Muhammad, se dit être la porte – Bab - qui s'ouvre sur une ère nouvelle, celle des révélations divines. Il se proclame mahdi, chargé d'instaurer la paix universelle sur la Terre, prêche la tolérance, la douceur envers tous les êtres, l'émancipation de la femme, la lutte contre la pauvreté, le développement de l'enseignement, l'éradication du fanatisme<sup>203</sup>. Les autorités religieuses et politiques le déclarent hérétique et le condamnent à mort<sup>204</sup>. L'un de ses disciples, Husayn 'Ali, s'exile en Turquie. Incarcéré à Saint-Jean d'Acre, il écrit aux dirigeants du monde entier son message religieux de paix et de fraternité universelle<sup>205</sup>.

## En Asie centrale

En Afghanistan, Ahmad Shah rassemble nombre de tribus, se libère de la tutelle perse et fonde la dynastie Durrani qui affirme son indépendance. Avec le temps, cet Etat pachtoune se désintègre, Russes et Britanniques en profitent pour s'entremettre dans les affaires intérieures. L'Angleterre installe une ambassade à Kaboul, lutte contre les troupes persanes qu'elle pense instrumentalisées par la Russie, s'efforce d'étendre son protectorat sur les différentes ethnies afghanes<sup>206</sup>. Les Afghans ne le supportent pas : ils massacrent le général gouverneur Burnes et les officiers britanniques, poursuivent l'armée d'occupation qui se replie, et l'extermine dans les défilés de Khyber en 1841. En représailles, Kaboul est incendiée, les Britanniques s'installent à Peshawar. Les liens se resserrent entre la East India Company et les Afghans, dont les Anglais, ne cherchant plus à s'installer, seront les alliés<sup>207</sup>, jusqu'à la deuxième guerre anglo-afghane, qui se solde par la reconnaissance de l'exclusivité des rapports diplomatiques afghans avec les seules îles britanniques via leur colonie indienne, le droit de contrôle de la passe de Khyber accordé

---

<sup>201</sup> Abdul-Karim RAFAQ – Le Moyen-Orient, la Turquie et la Perse – L'Europe industrielle et le Moyen-Orient au XIX<sup>e</sup> siècle : défis et réponses – La Perse entre le despotisme et l'intervention étrangère - Histoire de l'humanité, 1789-1914 - Volume VI – Tome 2 - UNESCO, 2008 (1519 p.) - p. 1202

<sup>202</sup> Jean CALMARD – Naseroddin Shah (1831-1896) - Encyclopaedia universalis (en ligne) - URL : <http://www.universalis.fr/encyclopedie/naseroddin-shah/> - consulté le 21 juin 2018

<sup>203</sup> Marguerite-Marie THIOLLIER – Dictionnaire des religions – B - babisme – Le Sycomore – L'asiathèque - Hachette, 1980 (309 p.)

<sup>204</sup> Nathalie LUCA – Les sectes – 3. Schismes dans l'Islam : du chiisme au bahaïsme – Presses Universitaires de France, 2016

<sup>205</sup> Marguerite-Marie THIOLLIER – Dictionnaire des religions – B - bahaïsme - Le Sycomore – L'asiathèque - Hachette, 1980 (309 p.)

<sup>206</sup> Eric BACHELIER – L'Afghanistan en guerre : la fin du grand jeu soviétique – L'Afghanistan aux confins des empires – Un carrefour – Zone-tampon ou Etat à part entière ? - Presses Universitaires de Lyon, 1992 (135 p.) - p. 8 à 10

<sup>207</sup> Jean-Paul ROUX – L'Asie centrale – Histoire et civilisations – Chapitre XXVII – La montée des périls – Naissance de l'Afghanistan - L'intervention anglaise – Fayard, 2014 (530 p.)



aux Britanniques, tout en laissant le pouvoir aux mains de l'émir Abdur Rahman<sup>208</sup>.

Plus au nord, peu avant 1770, les Turkmènes qui nomadisent dans la province de Merv détruisent la ville de Khiva, capitale du khanat du Khwarezm. Le khan ouzbek Muhammad Amin Inak la reconstruit, combat les tribus turkmènes des Yomut et des Tekke, s'attaque à l'émirat de Boukhara<sup>209</sup>. Son fils repousse l'attaque russe du général Petrovsky qui doit battre en retraite en 1839<sup>210</sup>. Malgré la résistance farouche des vassaux Yomut du khan, Khiva tombe en 1873 sous la coupe du gouverneur russe du Turkestan von Kaufmann<sup>211</sup>, les Yomut, les Tekke, les Akal réfugiés dans la forteresse de Geok Tepe sont réduits, la forteresse de Merv tombe en 1884. L'accord anglo-russe de 1887 laisse Balkh – l'antique Bactres – à l'Afghanistan, cédant le Turkménistan à la Russie<sup>212</sup>.

Le khanat de Kokand cherche à s'étendre le long du Syr-Daria, sur un territoire qui englobe Tachkent, Khodjent, Och, Ura-Tepe, rentre en conflit avec l'émirat de Boukhara. Il lutte contre les Kazakhs, s'assure le contrôle de la route caravanière de Kachgar en extrême-occident chinois<sup>213</sup>. La progression russe vers le sud, dans les steppes du Kazakhstan, et l'avancée chinoise en Dzoungarie et en Kachgarie, dans le Xinjiang septentrional, prennent le khanat de Kokand en étau : les Russes descendent dans les terres kazakhes pour étendre leur emprise commerciale, les Mandchous placent les Kazakhs de Mongolie orientale sous leur protectorat et anéantissent le pouvoir des Oïrats<sup>214</sup>. Les Kazakhs occidentaux dépendent désormais des sultanats sibériens d'Orenbourg et d'Omsk, et se font assimiler par russification<sup>215</sup>. Et pourtant, le khan Muhammad Ali de Kokand l'emporte sur les Chinois, donne son appui au prince Jahangir de Kachgar<sup>216</sup>, soumet Aksou, Tourfan, Kachgar, Yangi-Shahr, Yarkand et Khotan au tribut : il vainc les Russes, déjouant une attaque cosaque. Mais il doit s'incliner devant l'émir de Boukhara<sup>217</sup>. Le khanat se scinde en deux, l'est est enlevé par les Kiptchaks, l'ouest reste aux mains du khan Khudayar : les Russes longent le Syr-Daria, occupent le sud de la rivière Ili, s'emparent des territoires

---

<sup>208</sup> Peter HOPKIRK – Le grand jeu – Officiers et espions en Asie centrale – Chapitre vingt-neuf – Bain de sang au Bala Hissar – Primento, 2013 (656 p.)

<sup>209</sup> Jean-Paul ROUX – L'Asie centrale – Histoire et civilisations – Chapitre XXVII – La montée des périls - Khiva - Fayard, 2014 (530 p.)

<sup>210</sup> Youri GOLDENCHTEIN – Samarcande, Boukhara, Chakhriabz, Khiva – Le khanat de Khiva – ACR Eds., 1995 (192 p.) - p. 52

<sup>211</sup> Calum MACLEOD, Bradley MAYHEW – Ouzbekistan – Samarcande, Boukhara, Khiva – Olizane, 2017 (352 p.) - p. 295

<sup>212</sup> Ahmad HASAN DANI – L'Asie septentrionale et centrale – La conquête des khanats - Le khanat de Khiva - Histoire de l'humanité, 1789-1914 - Volume VI – Tome 2 - UNESCO, 2008 (1519 p.) - p. 1068 et 1069

<sup>213</sup> John FAIRBANK – Histoire de la Chine, des origines à nos jours – Révolte à la frontière du Turkestan (1826-1835) – Tallandier, 1997 (749 p.)

<sup>214</sup> Ahmad HASAN DANI – L'Asie septentrionale et centrale – La conquête russe des steppes kazakhes – L'Asie du centre-ouest et l'avancée chinoise - Histoire de l'humanité, 1789-1914 - Volume VI – Tome 2 - UNESCO, 2008 (1519 p.) - p. 1062 à 1065

<sup>215</sup> Karlygash ABIYEVA – Monde russe et identité – Les enjeux linguistiques et la construction de l'identité nationale au Kazakhstan – L'origine de l'expansion de la langue russe au Kazakhstan – La promotion de la langue russe avant le XXe siècle - La Revue russe, 2011 (p. 157 à 171) – Numéro 36 – p. 158 et 159

<sup>216</sup> Elisabeth ALLES – L'islam de Chine – Un islam en situation minoritaire – Ouïghours et Dounganes en Asie centrale : identités multiples et stratégies d'adaptation - Des musulmans venant du Turkestan oriental – Karthala, - p. 154

<sup>217</sup> Ahmad HASAN DANI – L'Asie septentrionale et centrale – La conquête des khanats - Le khanat de Kokand - Histoire de l'humanité, 1789-1914 - Volume VI – Tome 2 - UNESCO, 2008 (1519 p.) - p. 1065 et 1066

kazakhs de Djamboul, Tchimkent, instaurent leur protectorat sur le Kokand occidental, vainquent les Boukhariotes à Yirjar, prennent la forteresse de Yenghi Kurgan, la ville de Samarkand<sup>218</sup> : le khanat de Kokan et l'émirat de Boukhara deviennent tributaires du gouverneur von Kaufmann, la vallée du Zarafshan, Samarkand et Ktete Kurgan entrent dans le giron de la province, la Russie obtient libre circulation, concessions commerciales et limitation de l'imposition à une très faible taxe sur les importations russes<sup>219</sup>.

## En Inde

En Inde vers 1750, l'existence de l'Empire moghol n'est plus que nominale, les révoltes qu'il suscite laissent s'établir les royaumes marathe, sikh et jat – caste paysanne qui s'est armée pour lui résister – tandis que surgissent une foule de petits royaumes de rajpouts, guerriers-paysans ou aventuriers musulmans dans le sous-continent, et que les gouverneurs des provinces d'Oudh, d'Hyderabad et du Bengale instaurent l'hérédité du pouvoir, contrevenant aux règles mogholes de séparation des autorités fiscale et militaire<sup>220</sup>. Le Maharadjah Ranjit Singh, membre des Sikhs, chasse les Afghans du Pendjab et du Cachemire, modernise son armée encadrée par des officiers et techniciens français et italiens. A la fin de son règne, le vaste royaume sikh s'étend de Peshawar à la rivière Sutlej et du Cachemire au Sind<sup>221</sup>.

Les compagnies européennes pénètrent de plus en plus profondément dans le pays. Les factoreries se développent au point de devenir des villes bourdonnantes d'activité, placées de fait sous l'autorité des Européens. Le gouverneur de Pondichéry, commandant général des établissements français de l'Inde, Joseph-François Dupleix, profitant de la déliquescence de l'Empire moghol, s'était constitué une armée de mercenaires indiens, qu'on appelle les cipayes, formés et armés à l'europpéenne, commandés par des officiers français, et s'était emparé de nombreux Etats sur la côte de Coromandel au sud-est de la péninsule. Son ambition était de former un véritable empire français des Indes, mais les actionnaires de la Compagnie sont des commerçants et n'ont pas la fibre guerrière ; Louis XV, déjà sur la corde raide en termes de finances, ne souhaite pas s'engager dans une coûteuse opération militaire et, sur des rapports fallacieux, rappelle brutalement Dupleix en France et nomme un commissaire spécial pour le remplacer. Dès lors, tout espoir d'Inde française s'effondre, les Français se font écraser partout en Inde par les troupes anglaises en une série humiliante de défaites, qui ne leur laissera en tout et pour tout que cinq comptoirs indiens sur une toute petite portion du littoral sud-oriental, Pondichéry, Chandernagor, Karikal, Yanaon et Mahé<sup>222</sup>.

Les Britanniques renversent le roi du Bengale quand celui-ci cherche à limiter leur influence sur la politique, s'emparent de toute la province, et bientôt l'empereur moghol les

---

<sup>218</sup> Henri ALLEG – Etoile rouge et croissant vert – L'Orient soviétique - Première partie – Mille et une nuits et mille et un malheurs - Chapitre troisième – La marche des Tsars vers l'Asie Centrale – Temps actuels, 1983 (266 p.)

<sup>219</sup> Ahmad HASAN DANI – L'Asie septentrionale et centrale – L'émirat de Boukhara - Histoire de l'humanité, 1789-1914 - Volume VI – Tome 2 - UNESCO, 2008 (1519 p.) - p. 10

<sup>220</sup> Sumit SARKAR – L'Asie du Sud – De 1757 à 1858 - Histoire de l'humanité, 1789-1914 - Volume VI - Tome 2 - UNESCO, 2008 (1519 p.) - p. 1079

<sup>221</sup> Roland BRETON – Ranjit Singh (1780-1839) - Encyclopaedia universalis (en ligne) - consulté le 4 juillet 2018 - URL : <http://www.universalis.fr/encyclopedie/ranjit-singh/>

<sup>222</sup> François REYNAERT – La grande histoire du monde – Le XVIII<sup>e</sup> siècle – La conquête anglaise - XVII<sup>e</sup>-XIX<sup>e</sup> siècle – Dupleix et le rêve d'Inde française – Fayard, 2017 (697 p.) - p. 345 à 347

autorise à y lever l'impôt et à y rendre la justice civile. La Compagnie britannique des Indes orientales jouit de l'expertise des marchands indiens qui s'enrichissent grâce au marché textile, le volume du commerce extérieur quintuple, tandis que les fonctionnaires de la Compagnie investissent dans le commerce intérieur, qui s'épanouit<sup>223</sup>. Les revenus fonciers du Bengale sont si considérables qu'ils permettent la constitution d'une puissante armée qui commence à intervenir dans d'autres Etats. Comme l'armée britannique en Afrique, la Compagnie rançonne son aide militaire aux roitelets locaux contre cession de territoires. Ils ont fort à faire pour réduire le sultanat de Mysore, qui résiste près d'une vingtaine d'années, s'épuisent en campagnes harassantes contre les Marathes du Deccan<sup>224</sup>, les guerres qu'ils mènent contre les Sikhs au Pendjab sont des plus sanglantes<sup>225</sup>. L'expansion britannique annexe ainsi, lentement mais sûrement, les Etats les uns après les autres, installant durablement la suprématie politique d'un système d'exploitation coloniale subordonnant les populations locales à l'autorité de la East India Company, et bientôt à celle de la Couronne d'Angleterre<sup>226</sup>. Car les cipayes s'aperçoivent que les nouvelles munitions de leurs fusils sont lubrifiées à la graisse de porc ou de bœuf. Or il faut ouvrir les cartouches avec les dents pour charger les armes, ce qui choque leurs convictions religieuses, musulmanes pour le porc, hindouistes pour le bœuf<sup>227</sup>. La révolte des cipayes se répand largement dans le nord et dans le centre de l'Inde, véritable mouvement populaire. Elle se fait écraser, mais remet l'administration de la colonie en cause : l'East India Company est dissoute<sup>228</sup>, le gouvernement moghol balayé, et l'administration coloniale est désormais gérée par un vice-roi siégeant à Calcutta en lien direct avec un secrétaire d'Etat à Londres<sup>229</sup>.

Le royaume du Népal naît de la volonté de Prithivi Narayan Shah, souverain du petit royaume de Gorkha, d'unifier une kyrielle de minuscules entités sous son autorité. Il s'installe dans la vallée de Katmandou, s'y substituant à la dynastie des Mallas dès 1768<sup>230</sup>. Quand les Gurkhas s'en prennent au Tibet, l'armée mandchoue s'en mêle et force le Népal à se soumettre à la suzeraineté chinoise<sup>231</sup> ; cela n'empêche pourtant pas les troupes népalaises de lutter dans le

---

<sup>223</sup> Sumit SARKAR – L'Asie du Sud – De 1757 à 1858 - Histoire de l'humanité, 1789-1914 - Volume VI - Tome 2 - UNESCO, 2008 (1519 p.) - p. 1079 à 1081

<sup>224</sup> François REYNAERT – La grande histoire du monde – Le XVIII<sup>e</sup> siècle – La conquête anglaise - XVII<sup>e</sup>-XIX<sup>e</sup> siècle – Les Anglais s'installent – Le contrôle indirect – Fayard, 2017 (697 p.) - p. 344 et 345

<sup>225</sup> Bouda ETEMAD – La possession du monde – Poids et mesures de la colonisation (XVIII<sup>e</sup>-XX<sup>e</sup> siècles) – Pertes européennes durant les conquêtes - Typologie et évaluation des pertes - Conquêtes du troisième type - Inde – Eds. Complexe, 2000 (351 p.) - p. 98 et 99

<sup>226</sup> Sarvepalli GOPAL – Les Européens dans les autres parties de l'Asie - Histoire de l'Humanité – Volume v – UNESCO, 2008 (1247 p.) – p. 172 et 173

<sup>227</sup> François REYNAERT – La grande histoire du monde – Le XVIII<sup>e</sup> siècle – La conquête anglaise - XVII<sup>e</sup>-XIX<sup>e</sup> siècle – La révolte des cipayes et le début du Raj – Fayard, 2017 (697 p.) - p. 350

<sup>228</sup> Henri PERRIER – Le Royaume-Uni, l'Europe et le monde – Les Indes britanniques : une histoire vieille de plus de 200 ans - Plus d'intégration, mais plus de développement ? – L'unicité de l'administration britannique – Presses Universitaires du Septentrion, 2017 (310 p.) - p. 154

<sup>229</sup> Claude MARKOVITS – L'Inde britannique ou « le joyau de la Couronne » - Clio, 2009 – consulté le 3 juillet 2018 – [https://www.clio.fr/BIBLIOTHEQUE/l\\_inde\\_britannique\\_ou\\_le\\_joyau\\_de\\_la\\_couronne\\_.asp](https://www.clio.fr/BIBLIOTHEQUE/l_inde_britannique_ou_le_joyau_de_la_couronne_.asp)

<sup>230</sup> Michelle KERGOAT – Histoire politique du Népal – Aux origines de l'insurrection maoïste – Introduction - Karthala, 2007 (324 p.) - p. 7 et 8

<sup>231</sup> Emmanuel GONON – Marches et frontières dans les Himalayas – Géopolitique des conflits de voisinage – Frontières et stratégies frontalières du passé - Des frontières préimpériales ? - Avant le XIX<sup>e</sup> siècle : un fond de carte

même temps contre les Britanniques dans le Terai<sup>232</sup>. L'East India Company intervient à nouveau contre les Gurkhas en 1814 lorsque ceux-ci pénètrent au Bengale et les en refoule : entre Népal et Tibet, les limites territoriales donnent encore lieu à des conflits dans les cols reliant Katmandou et Lhassa en 1855<sup>233</sup>. Soucieuse de faire barrage aux expansionismes russe et chinois, la Compagnie anglaise occupe la ville de Darjeeling dans le Sikkim, qui sert de relais himalayen pour l'invasion du district de Chamoli dans l'Uttarakhand et du Cachemire. A partir de 1860, les Britanniques s'en prennent au Sikkim, au Népal, au Bhoutan, contraignant leurs dirigeants à signer des traités concédant terres et contrôle britannique sur ces pays, construisent ponts et chaussées dans le Sikkim en vue d'envahir le Tibet. Des troupes, indo-britanniques au sud, tibétaines au nord, se massent de part et d'autre du mont Lundgo, prêtes à s'affronter. L'assaut anglais a lieu en 1888. La cour des Qing, qui n'a pas pu lever le petit doigt pour la défense de son protectorat, négocie la paix et cède le Sikkim, auparavant sous juridiction tibétaine, à la Couronne d'Angleterre<sup>234</sup>.

Les Provinces-Unies subissent en Europe une déroute qui les anéantit sur le plan financier comme sur le plan naval. La Hollande devient la République batave, assujettie à la France. En 1796, l'East India Company en profite pour envoyer ses troupes au Sri Lanka pour reprendre les prospères affaires du pays<sup>235</sup>. L'île devient une colonie de la Couronne, rattachée à l'Empire des Indes, non sans révoltes. Les Britanniques prennent Kandy en 1815, étendent leur domination sur l'ensemble de l'île, où ils développent la culture du théier, important massivement de la main d'œuvre tamoule du sud de l'Inde. Ils s'essayent aussi à l'implantation de la culture du café, mais la greffe ne prend pas, et le projet doit être abandonné<sup>236</sup>.

## En Asie du Sud-Est

Au Myanmar, en basse-Birmanie, les Môngs parviennent à peine à reprendre Ava, leur capitale, que Alaungpaya, chef du village birman de Mokhsobo, les repousse dans la plaine centrale et leur enlève la ville<sup>237</sup>, renverse le roi de Pégou et refait l'unité du pays, fondant la dynastie Konbaung, établissant sa capitale à Rangoon<sup>238</sup>. Deux navires français envoyés par

---

politique - L'Inde et la scène centre-asiatique - Prenant prétexte du rôle joué par le Tibet – Presses de l'Université du Québec, 2011 (378 p.)

<sup>232</sup> Dominique AUZIAS, Jean-Paul LABOURDETTE – Népal – Bouthan – Histoire - Chronologie – 1792 – Petit Futé – Flammarion, 2017 (288 p.)

<sup>233</sup> Philippe RAMIREZ – Le Népal entre la Chine et l'Inde – Outre-Terre, 2009/1(296 p.) - Numéro 21 - p. 235 à 241

<sup>234</sup> Wang JIAWEI, Nyima GYAINCAIN - Le statut du Tibet de Chine dans l'histoire - L'invasion britannique et la naissance de la théorie de « l'Indépendance du Tibet » - La première invasion britannique – China Intercontinental Press, 2001 (367 p.) - p. 90 à 94

<sup>235</sup> CLIO – De Ceylan à Sri Lanka - Les débuts de l'ère coloniale anglaise – consulté le 4 juillet 2018 – [https://www.clio.fr/CHRONOLOGIE/chronologie\\_de\\_ceylan\\_a\\_sri\\_lanka.asp](https://www.clio.fr/CHRONOLOGIE/chronologie_de_ceylan_a_sri_lanka.asp)

<sup>236</sup> LAROUSSE – Sri Lanka - Histoire – La période coloniale – La colonisation britannique - consulté le 5 juillet 2018 - [http://www.larousse.fr/encyclopedie/pays/Sri\\_Lanka/138811](http://www.larousse.fr/encyclopedie/pays/Sri_Lanka/138811)

<sup>237</sup> Denise BERNOT, Pierre-Arnaud CHOUVY, Renaud EGRETEAU, Bernard Philippe GROSLIER, Jean PERRIN – Ranjit Singh (1780-1839) - Encyclopaedia universalis (en ligne) - consulté le 5 juillet 2018 - URL : <http://www.universalis.fr/encyclopedie/birmanie-myanmar/>

<sup>238</sup> LAROUSSE – Sri Lanka - Histoire – Des origines à la colonisation britannique - La colonisation britannique - consulté le 5 juillet 2018 - <http://www.larousse.fr/encyclopedie/pays/Birmanie/108937>

Dupleix au secours des Môngs se font arraisonner et confisquer, augmentant la force de frappe d'Alaungpaya de vingt-cinq canons de marine, cinq canons de campagne, mille trois cents mousquets et deux cents hommes qui n'ont de choix que de le servir ou mourir<sup>239</sup>. Ses successeurs restent sur sa lancée expansionniste, conquérant Ayuthia, l'Arakan, le Manipur et l'Assam, soumettant le Siam, mais doivent affronter les Chinois qui lancent des raids dans le nord du pays<sup>240</sup>. Môngs, Karen et Arakanais se révoltent contre le roi Bodawpaya qui les surtaxe et les réprime, les insurgés arakanais se réfugient au Bengale britannique voisin. Le roi Bagyidaw qui lui succède s'en prend alors au Bengale, provoquant la confrontation avec l'East India Company qui se solde en 1826 par l'annexion du Tenasserim, de l'Arakan et du Manipur par l'Empire britannique<sup>241</sup>. Le vice-roi de l'Empire, contestant la taxation de navires anglais à Rangoon, ajoute Pégou au domaine britannique des Indes en 1852. Le roi birman Mindon envoie des ambassades en France, Angleterre, Italie, Etats-Unis, essaye, à l'aide de conseillers français et italiens, de moderniser le pays, d'établir des relations commerciales avec les pays industrialisés<sup>242</sup>. Le roi Mongkut du Siam et son fils et successeur Chulalongkorn adoptent une politique d'ouverture, de diplomatie et de modernisation à laquelle le pays doit de conserver son indépendance<sup>243</sup>.

Coincés entre tous les Etats voisins, les royaumes des Lao n'ont aucun débouché sur la mer et en sont les jouets. Dès 1753, les troupes d'Alaungpaya envahissent le Luang Prabang et s'y livrent au pillage ; en 1778, ce sont les Siamois qui s'emparent de Vientiane, la saccagent et imposent leur suzeraineté sur le royaume ; ils recommencent en 1827, déportent largement sa population. Les Vietnamiens s'approprient les petits Etats laotiens de Xieng Khuang – qui devient le Tran Ninh – et le Kham Muan au centre du Laos. Le pays est en lambeaux<sup>244</sup>.

Au Vietnam, les trois frères Nguyen Van Nhac, Nguyen Van Lu et Nguyen Van Huê prennent la tête d'un important mouvement de révolte paysanne contre les exactions des seigneurs féodaux du Sud qui, aux ordres du régent Truong Phuc Loan, se comportent en prédateurs<sup>245</sup>. Avec l'aide des Trinh, ils s'emparent de Qui Nhon, Gia Dinh – Saïgon -, Hué, et suppriment tous les seigneurs Nguyen du Sud, à l'exception du jeune prince Anh. Ils fondent la dynastie Tây Sơn : Nguyen Lu monte sur le trône du Sud, Nguyen Nhac sur celui du Centre, Nguyen Huê destitue le roi Lê, se proclame empereur sous le nom de Quang Trung, met fin à la domination des Trinh dans le nord et réunit le pays. Il défait les Chinois appelés au secours du

---

<sup>239</sup> Pierre Laurent LAMANT – Commerce et navigation en Asie du Sud-Est, XIV<sup>e</sup>-XIX<sup>e</sup> siècle - Relations commerciales entre la Birmanie et les nations européennes vers le milieu du XVIII<sup>e</sup> siècle : espoirs et tragédies – L'Harmattan, 1999 (190 p.)

<sup>240</sup> Jean PERRIN – Birmanie – Géographie, économie, histoire et politique – Avant les guerres anglo-birmanes – Encyclopaedia, Les Grands Articles, 2015 - 60 p.

<sup>241</sup> Aurore CANDIER – Convergences conceptuelles en Birmanie : la transition du XIX<sup>e</sup> siècle – Introduction – Moussons – Recherches en sciences sociales sur l'Asie du Sud-Est, 16/2010 (p. 81 à 101) – p. 81

<sup>242</sup> Michel FERRER – Birmanie – Au pays des pagodes d'or – Première guerre anglo-birmane – Guides Olizane, 2017 (352 p.) - p. 59

<sup>243</sup> Boon-Kheng CHEAH – L'Asie orientale - L'Asie du Sud-Est - Histoire de l'humanité, 1789-1914 - Volume VI - Tome 2 - UNESCO, 2008 (1519 p.) - p. 1172 et 1173

<sup>244</sup> CLIO – Laos – Le « Pays du million d'éléphants » - L'unité lao souvent menacée – 1753 ; 1778 ; 1827 ; 1828 - p. 7 - consulté le 16 juillet 2018 - [https://www.clio.fr/chronologie/pdf/pdf\\_chronologie\\_laos.pdf](https://www.clio.fr/chronologie/pdf/pdf_chronologie_laos.pdf)

<sup>245</sup> Raymond REDING – Le roman de Saïgon – Chapitre premier – D'une fée et d'un dragon - Le Vietnam, depuis le XVe siècle, s'appelle toujours Dai Viet - Tout débute en 1765 – Eds. du Rocher, 2017 (336 p.)

roi Lê à la bataille de Dong Da<sup>246</sup>. Le prince Nguyen Anh rassemble ses partisans dans le delta du Mékong, reprend Saïgon, impose son protectorat aux Khmers du Cambodge, mais les Tâ Son assiègent Saïgon où ils massacrent les Chinois venus en aide au prince, qui se réfugie d'île en île jusqu'à Pulo Way – Phu Quoc -, avec sept cents hommes. C'est là que le retrouve son ancien précepteur français, Monseigneur Pigneaux de Béhaine<sup>247</sup>, qui le persuade de faire un accord avec la France. Le « petit traité de Versailles » prévoit sur le papier qu'en échange de leur aide financière et militaire, les Français se voient céder la baie de Tourane et le port de Faïfo sur le littoral cochinchinois – la région sud-orientale du Vietnam<sup>248</sup>. Sur le papier seulement, car le gouverneur français des Indes bloque la petite armée à Pondichéry, lui refusant d'armer les bateaux qu'elle demande, et c'est le prélat français, sur le patrimoine familial, qui frète les deux navires qui transportent un régiment des Mascareignes sous les ordres d'une dizaine d'officiers volontaires<sup>249</sup>. La Révolution française anéantit tout espoir de secours depuis l'Europe. Bon an mal an, avec les moyens du bord, les Français initient l'armée de Nguyen Anh, qui lutte de toutes ses forces dans la pointe méridionale de la péninsule indochinoise, aux techniques militaires modernes<sup>250</sup>, renforcent les citadelles de Nha Trang et Saïgon, construisent une flotte « à l'européenne » qui inflige une cinglante défaite à la flotte des Tâ Son près de Qui Nhon<sup>251</sup>. Nguyen Anh reprend une à une les villes du sud, que les officiers du génie fortifient à la française, Qui Nhon, Hué, rentre triomphalement à Hanoï où, après avoir pacifié et unifié le pays, il se proclame empereur sous le nom de Gia Long, fondant la dynastie des Nguyen<sup>252</sup>. Après sa mort en 1820, les officiers de marine Chaigneau, consul du roi Louis XVIII, et Vannier, qui avaient secondé l'évêque et l'empereur dans sa reconquête du pays, reviennent à Tourane dans l'espoir de rétablir les relations commerciales avec la France. Mais la persécution des chrétiens pratiquée alors par l'empereur Minh Mang<sup>253</sup>, puis sous le règne de Tu Duc, décident Napoléon III à envoyer une escadre qui, revenant de Chine, en expédition punitive conjointe avec la flotte hispano-philippine, s'empare de Tourane en 1858, de Saïgon en 1859<sup>254</sup> ; l'armée annamite se

---

<sup>246</sup> Gérard CHALIAND – Les paysans du Nord-Vietnam et la guerre – Introduction - Caractéristiques de la commune vietnamienne – Le XVIII<sup>e</sup> siècle est donc l'époque des grands mouvements paysans qui menacent la monarchie – François Maspéro, 1968 (224 p.) ; COLLECTIF - Vietnam -Comprendre le Vietnam et le Vietnam pratique - Histoire - La révolte des Tâ Son – Lonely Planet - Place des Editeurs, 2016 (99 p.) - p. 461

<sup>247</sup> Tam TINH TRAN – Dieu et César – Les catholiques dans l'histoire du Vietnam – 4. Monseigneur Pigneau de Behaine – Sudestasia, 1966 (248 p.)

<sup>248</sup> Mai LING – Enfance volée – Histoire vécue – Annexe I – Histoire de la construction du Vietnam - Nguyễn Anh (1762-1845) – Société des Ecrivains, 2012 (258 p.) - p. 195 et 196

<sup>249</sup> Antoine MICHELLAND – Marie Ier, le dernier roi français – La conquête d'un aventurier en Indochine – 8 – La colonie et les protectorats en 1888 - Perrin, 2012 (396 p.)

<sup>250</sup> Jean-Pierre DUTEIL – La première implantation française en Indochine (XVII<sup>e</sup>-XIX<sup>e</sup> siècle) – Les visées de la Compagnie des Indes – Mgr Pigneaux de Béhaine et Nguyễn Anh - Clio, Voyages culturels – Clio, 2002 (8 p.)

<sup>251</sup> Jules François Désiré JARDINIER – Notice sur Monseigneur Pierre-Joseph-Georges Pigneau de Béhaine, évêque d'Adran et prince de Cochinchine – Papillon, 1866 (42 p.) – Numérisé en 2018 à partir d'un original de l'Université de Columbia - p. 9

<sup>252</sup> Phong DÔNG, Hung NGUYEN TAN – Monts et merveilles au pays du Bois d'Aigle – Introduction à Khanh Hoa – Publibook, 2009 (290 p.) - p. 21 à 23

<sup>253</sup> Mai LING – Enfance volée – Histoire vécue – Annexe I – Histoire de la construction du Vietnam - Minh Mang (1791-1841) – Société des Ecrivains, 2012 (258 p.) - p. 195 et 196

<sup>254</sup> Tam TINH TRAN – Dieu et César – Les catholiques dans l'histoire du Vietnam – 5. La croix et l'épée – Sudestasia, 1966 (248 p.)

fait détruire en 1861 derrière les lignes de Chi-hoâ, la province de Gia-Dinh est annexée<sup>255</sup>, Vinh-Long, Go-Cong sont prises, Tu Duc signe le traité de Saïgon qui cède à la France les trois provinces cochinchinoises de Saïgon, Mytho et Bien-Hoa et accorde la liberté de culte sur l'ensemble du territoire annamite.

Comme les Lao, les Khmers du Cambodge, trop faibles pour résister aux pressions de leurs puissants voisins, sont pris en étau entre les royaumes siamois et annamite et demandent alternativement le secours de l'un contre l'oppression de l'autre, la plus rigide étant la vietnamienne, car elle impose sa langue, sa culture, sa tenue vestimentaire : ainsi Minh Mang incorpore-t-il tout simplement le Cambodge à son royaume. Pour éviter les accrochages, les deux Etats suzerains se mettent d'accord pour délimiter leur zone d'influence à chacune des rives du Mékong. Le souverain cambodgien Phra-Norodom passe alors un accord avec l'amiral de la Grandière qui met son royaume sous protectorat français, concédant à la France la position stratégique des Quatre-Bras sur le Mékong. Les villes et régions vietnamiennes de Gia-Phu, Thap-Muoi, Vinh-Long, Chau-Doc, Ha-Tiên tombent, et ainsi la Cochinchine entière se retrouve sous la coupe des Français<sup>256</sup>. La Chine, suzeraine de l'Annam, refuse de reconnaître le traité signé entre Tu-Duc et la France, les Pavillons noirs - vaisseaux pirates chinois - écument fleuves et mers, entravant l'activité commerciale de la Cochinchine<sup>257</sup>. C'est ce qui déclenche l'expédition du Tonkin, décidée en 1883 par le gouvernement de la Troisième République, qui met les troupes et la marine françaises aux mains avec la Chine. Les Français fortifient Kilung, capitale de Formose – Taïwan – comme base d'opération, imposent leur protectorat à l'Annam, dégagent Hanoï, repoussent les Pavillons noirs, reprennent la place de Tuyen-Quan aux Chinois qui reprennent Lang-Son. Défaite, la Chine renonce à sa souveraineté sur l'Annam<sup>258</sup>. S'ajoutant au protectorat de la Cochinchine dans le sud du Vietnam et à celui du Cambodge, l'ensemble forme l'Indochine française<sup>259</sup>.

En Asie du Sud-Est, la présence portugaise se limite à l'île de Timor et quelques régions de Kalimantan ; les Espagnols occupent les Philippines comme ils occupent l'Amérique latine, bâtissant leurs églises et répandant le christianisme, de Luçon aux Visayas, luttant contre les Moros, musulmans, qui opposent une résistance farouche. Ceux que les Espagnols appellent les mestizos – métis nés d'immigrants chinois épousant des femmes philippines - forment peu à peu

---

<sup>255</sup> Etienne VO DUC HANH – La place du catholicisme dans les relations entre la France et le Vietnam de 1851 à 1870 – Tome I – La pratique - Les représentants politiques – Brill Archive, 1989 (409 p.) - p. 133 ; Georges DÜRRWELL – Ma chère Cochinchine – Trente années d'impressions et de souvenirs – Em. Tran Ba Loc Tong-Doc de Thuan-Khanh - Nous arrivons à la grande époque de la conquête – Collection XIX, 2016 (400 p.)

<sup>256</sup> A. LOTTIN DE LA PEICHARDIERE – Précis historique de l'empire d'Annam – Ephémérides - 12 avril 1861 – 9 décembre 1861 – 28 mars 1862 - 25 février 1863 – 11 août 1863 – 27 janvier 1865 – 17 avril 1866 – 20 juin 1867 – 22 juin 1867 – 24 juin 1867 - Collection XIX, 2016 (102 p.)

<sup>257</sup> Dona RODRIGUE – Histoire de la Cochinchine (Vietnam) – Cochinchine, le 22 septembre 2016 – consulté le 15 juillet 2018 – <http://dona-rodrigue.ekablog.fr/histoire-de-la-cochinchine-vietnam-a126985112>

<sup>258</sup> Pierre MIQUEL – La Troisième République – La grande nation – Les radicaux combattent Ferry – Fayard, 1989 (742 p.) - p. 315 et 316

<sup>259</sup> LAROUSSE – Indochine française – Ensemble des colonies et protectorats français de la péninsule indochinoise - consulté le 2 août 2018 - <http://www.larousse.fr/encyclopedie/autre-region/Indochine-française/124939>

l'élite du pays<sup>260</sup>. Après la prise de Manille par l'Angleterre en 1762, rendue à l'Espagne deux ans plus tard, les Espagnols ouvrent le commerce à de nouveaux pays d'Asie, abrogeant les restrictions qu'ils avaient mis en place. En 1812, les Philippines jouissent même d'une représentation au Parlement d'Espagne. Mais cette réforme, porteuse d'espoirs d'autonomie, est sans lendemain, ce qui ne va pas sans provoquer amertume et révoltes. Manille devient un port franc ouvert au commerce international en 1831<sup>261</sup>. Dans la décennie 1840, l'Espagne étend son hégémonie sur l'île de Mindanao, impose son protectorat au sultan des Sulu. Mais l'élite philippine, éduquée en espagnol, imprégnée des idées libérales du temps, commence à revendiquer la liberté d'expression, la liberté de la presse et la substitution des prêtres espagnols par un clergé philippin<sup>262</sup>.

Dans l'archipel indonésien, les confréries musulmanes se multiplient dans la seconde moitié du XVIII<sup>e</sup> siècle<sup>263</sup>. Si, pour les paysans indonésiens, rien ne vient altérer la paix de la vie des villages, la mainmise de la Compagnie hollandaise des Indes orientales sur les réseaux commerciaux de l'ensemble de l'archipel ne cesse cependant de s'étendre<sup>264</sup>.

En 1786 en Malaisie, l'East India Company loue au sultan de Kedah l'île de Penang qui lui sert de base navale de surveillance des Français pour la protection des marches de l'Inde et de ses intérêts mercantiles<sup>265</sup>. En 1795, lorsque Napoléon Bonaparte s'empare de la Hollande, Guillaume V d'Orange-Nassau se réfugie en Angleterre et charge les Britanniques de prendre soin de Malacca dans la péninsule malaise<sup>266</sup>, de l'archipel de Riau, de Java et des Moluques, pour éviter qu'ils ne tombent entre les mains des Français. Le Britannique Stamford Raffles, né en Jamaïque, développe la cité industrielle de Singapour, que les princes malais cèdent à l'Angleterre pour une pension annuelle<sup>267</sup> : un traité anglo-hollandais partage l'empire Johor-Riau-Lingga-Singapour, le sultanat de Riau et Lingga revenant aux Hollandais, et Johor-Singapour aux Anglais, les premiers cédant Malacca aux Britanniques, qui leur laissent Bencoolen sur la côte occidentale<sup>268</sup>. En 1825, les Hollandais veulent s'approprier les mines

---

<sup>260</sup> Emmanuel MA MUNG – La diaspora chinoise – Géographie d'une migration – Chapitre 3 – Localisation de la diaspora chinoise - Encadré 6. Les mestizos – Eds. Ophrys, 2000 (175 p.) - p. 66

<sup>261</sup> LAROUSSE – Philippines – Histoire – 2. La colonisation espagnole (1521-1898) – consulté le 18 août 2018 – <http://www.larousse.fr/encyclopedie/pays/Philippines/137997>

<sup>262</sup> Boon-Kheng CHEAH – L'Asie du Sud-Est - Histoire de l'humanité, 1789-1914 - Volume VI - Tome 2 - UNESCO, 2008 (1519 p.) - p. 1176

<sup>263</sup> Rémy MADINIER – L'Indonésie, entre démocratie musulmane et islam intégral – Histoire du parti – L'enfance d'un parti Masjumi (1945-1960) – Karthala, 2012 (466 p.) - Note de bas de page n° 5 – p. 21

<sup>264</sup> Boon-Kheng CHEAH – L'Asie du Sud-Est - Histoire de l'humanité, 1789-1914 - Volume VI - Tome 2 - UNESCO, 2008 (1519 p.) - p. 1174

<sup>265</sup> Elsa LAFAYE DE MICHEAUX – La Malaisie, un modèle de développement souverain ? – 1874-1969, la marque de l'héritage britannique – Introduction : les institutions du développement – ENS Eds., 2012 (p. 29 à 87) – p. 29

<sup>266</sup> Bruno MARION – Réussir avec les Asiatiques – Business et bonnes manières – Malaisie – La diversité culturelle – Comprendre les Malais pour être plus efficace – Une naissance difficile : le poids de l'histoire – Eyrolles, 2012 (248 p.) - p. 103 ; LONELY PLANET – Collectif - Malaisie, Singapour et Brunei – Malaisie – Histoire – Place des éditeurs, 2016 (680 p.)

<sup>267</sup> Léon GALIBERT - Revue Britannique ou choix d'articles traduits des meilleurs écrits périodiques de la Grande-Bretagne – Volume 49 – Statistique-Commerce -Etat actuel du commerce de Singapour – Tome treizième – Quatrième série – Jules Renouard & Mme Donday-Dupré, 1838 (392 p.) – Numérisé en 2014 à partir d'un original de la National Library of the Netherlands - p. 312

<sup>268</sup> Boon-Kheng CHEAH – L'Asie du Sud-Est - Histoire de l'humanité, 1789-1914 - Volume VI - Tome 2 - UNESCO, 2008 (1519 p.) - p. 1175



d'étain de Sumatra, exilent le sultan de Palembang à Ternate et mettent fin au sultanat<sup>269</sup>. Mais quand ils s'emparent du sultanat de Jogjakarta sur l'île de Java, le prince Diponegoro organise la résistance<sup>270</sup> et se lance dans une « guerre sainte » de cinq ans contre l'occupant, qui perd quinze mille hommes tandis qu'en face succombent deux cent mille paysans javanais, jusqu'à ce que le prince tombe dans le piège que lui tend l'envahisseur, qui l'exile à Manado au Sulawesi - les Célèbes - en 1829, mettant fin à ce conflit ravageur<sup>271</sup>. En 1826, Britanniques et Siamois concluent un traité qui reconnaît au Siam des droits sur les Etats de Kedah, Kelantan et Terengganu dans le nord de la Malaisie d'aujourd'hui<sup>272</sup>, laissant à l'East India Company le contrôle des Etats de Perak et Selangor. La Compagnie britannique dote les territoires de Penang, Singapour et Malacca d'administrations communes, les « Etablissements des Détroits » - Straits Settlements<sup>273</sup>.

Sur l'île de Kalimantan - Bornéo -, l'aventurier britannique James Brooke, né en Inde, se taille en 1841, en récompense de l'aide apportée à un vassal du sultan de Brunei<sup>274</sup> dans sa lutte contre les Dayaks de mer, le royaume de Sarawak, où il soutient les Dayaks de terre, soumis aux Malais originaires de Sumatra peuplant la région. La piraterie des Dayaks de mer constitue le principal obstacle au développement du royaume et, de temps à autre, la marine britannique offre son aide à la traque des pirates dans leurs repaires<sup>275</sup>. Brooke et ses successeurs élargissent le royaume, rognant le sultanat de Brunei. Les craintes de la Couronne d'Angleterre devant les velléités d'expansion coloniale allemande pousse les Britanniques à établir leur protectorat sur les Etats de Perak, Selangor, Negri Sembilan et Pahang à partir de 1874 ; en 1881, l'Empire prend possession de Sabah au nord de Kalimantan, où s'établit la British North Borneo Company bénéficiant d'une charte royale<sup>276</sup>.

En 1873, les Hollandais déclarent, sous prétexte du traité anglo-hollandais de 1824, la guerre au sultanat d'Aceh, l'un des derniers Etats indépendants de l'archipel indonésien, dont ils revendiquent la propriété. Mais la résistance est si vigoureuse que les Pays-Bas essuient de nombreux revers et s'enlisent dans une « sale guerre » qui dure plus de trente ans et interpelle la conscience du peuple néerlandais<sup>277</sup>.

---

<sup>269</sup> Claudine LOMBARD-SALMON, Denys LOMBARD, Pierre LABROUSSE – Guide « archipel » III – Palembang et Bangka – Archipel, 1978 (p. 145 à 161) – p. 147

<sup>270</sup> William SINGH – Porteur de pierres Prabowo, une histoire de l'Indonésie moderne – Des princes javanais indociles – L'Harmattan, 2016 (250 p.) - p. 23

<sup>271</sup> Thomas BEAUFILS – Histoire des Pays-Bas – Des origines à nos jours – Max Havelaar et le Système des cultures – Tallandier, 2018 (416 p.)

<sup>272</sup> LONELY PLANET – Collectif - Malaisie, Singapour et Brunei – Malaisie – Terengganu - Histoire – Place des éditeurs, 2016 (680 p.)

<sup>273</sup> Boon-Kheng CHEAH – L'Asie du Sud-Est - Histoire de l'humanité, 1789-1914 - Volume VI - Tome 2 - UNESCO, 2008 (1519 p.) - p. 1175

<sup>274</sup> Jérôme BOUCHAUD – Malaisie – Modernité et traditions en Asie du Sud-Est – L'expansion britannique sur Bornéo – Olizane, 2010 (317 p.) - p. 55

<sup>275</sup> Margaret BROOKE – Reine des coupeurs de tête – Ma vie à Bornéo – Introduction – Olizane, 2000 (255 p.) - p. 11 à 15 ; COLLECTIF - Revue nationale de Belgique – Tome dix-septième – Bornéo – Librairie Polytechnique, 1847 (270 p.) – Numérisé en 2010 à partir d'un original de la Bibliothèque de Bavière - p. 240 à 249

<sup>276</sup> Boon-Kheng CHEAH – L'Asie du Sud-Est - Histoire de l'humanité, 1789-1914 - Volume VI - Tome 2 - UNESCO, 2008 (1519 p.) - p. 1175

<sup>277</sup> Romain BERTRAND – Histoire du Monde au XIX<sup>e</sup> siècle - Chapitre II – Le monde malais à la croisée des empires - Java, carrefour d'empires – Le sort de l'Insulinde – Fayard, 2017 (740 p.)

## En Océanie

Papous, Aborigènes, Maoris, Kanaks, Mélanésiens, Micronésiens, Polynésiens vivent en autarcie sur leurs îles à peu près coupées du reste du monde, même s'ils maintiennent la tradition vivante et codifiée de contacts entre eux, d'île en île dans leurs archipels, et s'ils reçoivent quelques visites d'Indonésie<sup>278</sup>. Ainsi les Makassars, peuple du sud du Sulawesi, viennent-ils régulièrement sur les côtes septentrionales de l'Australie pêcher le concombre de mer, tandis que les négriers des Moluques du Nord achètent leurs esclaves sur la côte occidentale de la Nouvelle-Guinée. En Micronésie, l'Espagne étend son hégémonie des Philippines aux îles Carolines et Mariannes<sup>279</sup>.

Les Aborigènes forment sur l'ensemble du territoire australien quelque deux cent cinquante tribus partageant les valeurs communes d'une société frugale aux structures égalitaires : ils chassent au boomerang, art qu'ils pratiquent avec maîtrise ; ils se rassemblent lors de cérémonies où ils chantent et dansent au son du didgeridoo ; ils décorent écorces d'arbres, toiles et tissus, mais aussi grottes et abris-sous-roche d'animaux et de dessins géométriques représentant quelque aspect du « temps du rêve », leur cosmogonie, témoignages vivants et informations pratiques cartographiques et hydrographiques qui jalonnent le chemin des ancêtres à l'usage des générations futures<sup>280</sup>. Utilisé en Nouvelle-Guinée, l'arc n'est pas adopté par les chasseurs aborigènes d'Australie, qui restent attachés à leurs propulseurs<sup>281</sup>.

Si les feuds entre tribus provoquent parfois quelques combats sanglants parmi cette population plutôt pacifique<sup>282</sup>, les tribus papoues de Nouvelle-Guinée, plus variées, moins homogènes, cultivent cette tradition belliqueuse<sup>283</sup>. Les Papous ont reçu la visite de Mélanésiens<sup>284</sup> et de Polynésiens, aux structures sociales plus autoritaires<sup>285</sup> : les Mélanésiens ont apporté comme partout chien, porc et poulet, ainsi que leur boisson stimulante, le kava, qui est de toutes les fêtes, nombreuses, qui offrent l'occasion à des dizaines de tribus de se rencontrer

---

<sup>278</sup> Sarah MOHAMED-GAILLARD – Histoire de l'Océanie – De la fin du XVIII<sup>e</sup> siècle à nos jours – Avant-propos – Une lente approche des îles – Armand Colin, 2015 (240 p.)

<sup>279</sup> Donald DENOON, Pamela STATHAM – L'Australasie et le Pacifique – Introduction - Histoire de l'humanité, 1789-1914 - Volume VI – Tome 2 - UNESCO, 2008 (1519 p.) - p. 1386

<sup>280</sup> Hugues DEROUARD - Les Aborigènes d'Australie – La culture aborigène – Terra Australia - consulté le 17 octobre 2018 – <https://www.voyage-australie.com/culture/aborigene.html>

<sup>281</sup> Jean-Marc PETILLON, Christophe DARMANGEAT – Structures sociales et blocages techniques dans l'Australie aborigène : quelques éléments critiques – Arc versus propulseur : un refus du progrès ? – Techniques & Culture – Eds. de l'Ecole des Hautes Etudes en Sciences Sociales, 2015/2 (p. 248 à 251) – Numéro 64

<sup>282</sup> Christophe DARMANGEAT – La Hutte des Classes - Une base de données sur les conflits aborigènes – Recherche, Australie, Violence et guerres – 27 décembre 2017 - consulté le 17 octobre 2018 – <http://cdarmangeat.blogspot.com/2017/12/une-base-de-donnees-sur-les-conflits.html>

<sup>283</sup> Jared DIAMOND – Le monde jusqu'à hier – Ce que nous apprennent les sociétés traditionnelles - III – A guerre minuscule, court chapitre – Gallimard, 2015 (768 p.)

<sup>284</sup> DUMONT-D'URVILLE, D'ORBIGNY, EYRIES, JACOBS - Histoire générale des voyages – Tome II – Chapitre XXV – Nouvelle-Guinée – Louisiades et îles voisines - Nouvelle-Guinée – Furne & Cie, 1859 (543 p.) – Numérisé en 2016 à partir d'un original de l'Université de Californie - p. 263 à 265

<sup>285</sup> Pierre PAILLARD – Seul chez les Papous – Introduction – Un carrefour ethnique – L'Harmattan, 2006 (318 p.) - p. 13 à 15

et d'échanger<sup>286</sup>. Mais même ainsi, les guerres tribales sont fréquentes, causées par la contestation de la propriété des terres, des porcs ou des femmes : la coutume en fait une passion<sup>287</sup>. La culture matérielle montre quelques similitudes avec celle des Aborigènes, mais davantage avec celles de Mélanésie et de Polynésie. L'horticulture, absente en Australie, est multimillénaire en Nouvelle-Guinée, les Papous pratiquent une culture traditionnelle du taro, de l'igname, de l'arbre à pain et du sagou, ainsi que celle de la banane<sup>288</sup>, et, à la houe, celle du maïs, du bétel, de la patate douce<sup>289</sup>, puis du tabac<sup>290</sup>. Les arts décoratifs sont particulièrement développés dans l'ornementation des armes, mais aussi des outils et des ustensiles du quotidien<sup>291</sup>.

Dans toute l'Océanie, la famille est la base même de la société, le clan naît de son élargissement<sup>292</sup>. Les chefferies regroupent plusieurs clans, organisent les travaux, la vie sociale<sup>293</sup>, les rituels liés au culte des ancêtres, d'autant plus important qu'il témoigne des temps allégoriques de l'expansion et du peuplement des îles du grand océan<sup>294</sup>, dont chaque famille est issue et décline la généalogie mythique. Chants polyphoniques et danses chaloupées des femmes célèbrent la mer, la nature, la beauté, au son des tambours et de la flûte nasale, mais aussi les dieux et les héros<sup>295</sup>, au rythme de tamtams et de woodblocks frénétiques, accompagnant des danses masculines plus saccadées. Les Océaniens portent l'art du tatouage au sommet de la perfection, épousant avec grâce les volumes des formes du corps et du visage qu'ils ornent de fins motifs décoratifs : ils fixent le charbon mouillé sur la peau au moyen d'aiguilles en os ou en bambou. N'est pas tatoué qui veut : le tatouage est réservé aux personnalités de haut rang, pour en rehausser le prestige social, clanique et magique<sup>296</sup>. Les chefferies ne sont pas de même nature en Mélanésie, où le « grand homme » obtient son statut par le mérite, et en Polynésie, où le

---

<sup>286</sup> Vincent LEBOT – L'histoire du kava commence par sa découverte – Journal de la Société des Océanistes, 1989 (p. 89 à 114) – 88-89 - p. 89 à 91

<sup>287</sup> Dominique AUZIAS, Jean-Paul LABOURDETTE – Guide de Papouasie-Nouvelle-Guinée – Mœurs et faits de société – Guerres tribales - Nouvelles Eds. de l'Université, 2015 (216 p.)

<sup>288</sup> André LASSOUDIÈRE – L'histoire du bananier – Evolution et dispersion des musacées – Domestication secondaire – p. 106 et 107

<sup>289</sup> Jared DIAMOND – Le monde jusqu'à hier – Ce que nous apprennent les sociétés traditionnelles – Que pouvons-nous apprendre ? - Gallimard, 2015 (768 p.)

<sup>290</sup> Dominique AUZIAS, Jean-Paul LABOURDETTE – Guide de Papouasie-Nouvelle-Guinée – Histoire – Des origines à nos jours – Les premiers peuplements – Nouvelles Eds. de l'Université, 2015 (216 p.)

<sup>291</sup> Bernard GENIES - Culture – L'art magnifique des Papous dévoilé au Quai-Branly – Introduction - Le Nouvel Observateur, 21 novembre 2015 ; Jean-Pierre DUTILLEUX – Sur les traces des peuples perdus – Chapitre 2 – Les tambours de guerre annoncent notre arrivée – Au coucher du soleil – Hugo et compagnie, 2015 (245 p.)

<sup>292</sup> Claude ROBINEAU – Essai sur la reproduction de formations sociales dominées - Reproduction sociale ou changement en polynésie orientale - Le système ancien – Structure sociale – Marae, chefferies et communautés – ORSTOM, 1977 (p. 159 à 192) - p. 163 à 166

<sup>293</sup> Christophe SERRA MALLOL – Nourriture, abondance et identité – Une socio-anthropologie de l'alimentation à Tahiti – L'alimentation ancienne à Tahiti : du culte au mythe de l'abondance - Les rapports sociaux dans les modes de production – Au vent des îles, 2014 (560 p.) - p. 75 à 79

<sup>294</sup> Philippe BACHIMON – L'insularité océanienne dans la cosmogonie maohi – L'Espace géographique – 24-3 – Belin, 1995 - p. 227 à 235

<sup>295</sup> Claude TERIEROITERAI – Mythes, astronomie, découpage du temps et navigation traditionnelle : l'héritage océanien contenu dans les mots de la langue tahitienne – Mythes et réalités - La rationalité du mythe – Thèse de doctorat – Université de la Polynésie française, 2013 (392 p.) - p. 55

<sup>296</sup> Hélène GIGUÈRE – Tatouages – Peuples des eaux, gens des îles – L'Océanie – Musée de la Civilisation, 2001-consulté le 22 octobre 2018 – <http://www.oceanie.org/graphes/tatouages.html>

« grand chef » hérite de son titre du fait de sa condition sociale<sup>297</sup>. Tous se portent garants du respect de la coutume, qui consiste notamment en la remise rituelle de cadeaux<sup>298</sup>. Ces cadeaux s'échangent d'île en île, conformément à la tradition. Cela n'empêche pas les chefferies des différentes îles de rentrer en permanence en conflit les unes avec les autres, les guerres sont fréquentes<sup>299</sup>. Si ces caractéristiques sont largement partagées entre tous les Océaniens, chaque archipel, chaque île a sa personnalité, et lorsque les étrangers y accostent dans la seconde moitié du XVIII<sup>e</sup> siècle, ils ne savent jamais s'ils vont être accueillis à bras ouverts par les autochtones ou s'ils vont devoir affronter leur hostilité.

Les progrès en précision des instruments de navigation permettent aux Européens d'approfondir leur exploration de l'Océanie. L'amiral britannique John Byron parcourt les mers australes, prend possession des îles Malouines – les Falkland – au nom de la Couronne d'Angleterre puis, dans le Pacifique, explore les îles chiliennes, redécouvre les îles du Désappointement et les îles du Roi George – Tahiti - dans l'archipel des Tuamotu, l'île du Danger – Pukapuka dans les îles Cook<sup>300</sup>. Après avoir accosté sur l'île qui porte son nom, Samuel Wallis débarque à Tahiti dans l'archipel de la Société en 1767. Mais lorsque les autochtones, séduits par les objets métalliques des marins et du navire, cherchent à se les approprier avec une exaspérante insistance, l'équipage excédé réembarque et canonne les côtes et pirogues de leurs curieux hôtes. C'est peut-être ce qui les a résolus à se montrer si avenants avec leurs prochains visiteurs. En effet, l'année suivante, l'officier de marine français Louis-Antoine de Bougainville, dans son tour du monde, accoste lui aussi à Tahiti. Le récit de la rencontre de son équipage avec les indigènes, l'accueil des Tahitiennes qui s'offrent sans fard aux marins comme un cadeau du ciel enthousiasme les Lumières qui y voient l'illustration même du « bon sauvage » de Rousseau. L'épisode inspire à Diderot la publication d'un « Supplément au voyage de Bougainville »<sup>301</sup>.

Le navigateur anglais James Cook est choisi par la Royal Society pour prendre les commandes de l'Endeavour, le navire chargé en 1768 d'une expédition scientifique qui l'emène d'abord sur l'île de Tahiti. L'astronome Charles Green y effectue des relevés du passage de la planète Vénus devant le Soleil<sup>302</sup>. La suite de la mission de Cook consiste à parcourir le Sud de l'océan Pacifique à la recherche de la supposée « Terra Australis Incognita », continent qui, selon une théorie de l'époque, viendrait équilibrer au Sud les masses continentales du Nord : au bout de onze mois d'exploration, le doute s'installe à propos de l'existence de ce

---

<sup>297</sup> Jean-Claude PENRAD, Henri LAVONDES - Chefferie – Système du « big man » et chefferie en Océanie - Encyclopaedia universalis (en ligne) - URL : <http://www.universalis.fr/encyclopedie/chefferie/> - consulté le 22 octobre 2018

<sup>298</sup> Ann CHOWNING – Jean Guiart, Structure de la chefferie en Mélanésie du Sud – L'Homme, revue française d'anthropologie, 1966/ 6-1 - p. 133 à 136

<sup>299</sup> Elsa FAUGERE – La fabrique identitaire dans les îles Loyauté – Ethnologie française – Volume 32 - Presses Universitaires de France, 2002/4 (192 p.)

<sup>300</sup> François Xavier DE FELLER – Biographie universelle ou Dictionnaire historique des hommes qui se sont fait un nom par leur génie, leurs talents, leurs vertus, leurs erreurs ou leurs crimes – Tome II - Byron (le Commodore John) – Gaumes frères, 1850 (716 p.) – Numérisé en 2011 à partir d'un original de la Bibliothèque municipale de Lyon - p. 310

<sup>301</sup> COLLECTIF – GEOguide Tahiti Polynésie française – Histoire moderne et contemporaine – L'île du roi George III – Bougainville et le mythe polynésien – Gallimard Loisirs, 2018 (468 p.)

<sup>302</sup> Isabelle GREGOR – James Cook (1728-1779) – Capitaine au grand cœur – A la poursuite de Vénus - consulté le 8 octobre 2018 – [https://www.herodote.net/James\\_Cook\\_1728\\_1779\\_-synthese-284.php](https://www.herodote.net/James_Cook_1728_1779_-synthese-284.php)

continent. Cook cartographie de façon détaillée Nouvelle Zélande, Nouvelle-Guinée, Nouvelle-Hollande - l'Australie, qu'il rebaptise Nouvelle-Galles-du-Sud – et la Tasmanie, montrant qu'il ne s'agit pas d'une péninsule comme on le pensait, mais bien d'une île, séparée de l'Australie. Le naturaliste Joseph Banks et l'illustrateur Sydney Parkinson, membres de l'équipe scientifique, constituent une collection unique de plantes, insectes, oiseaux et poissons, décrivent et dessinent la faune de l'île, opossums et kangourous<sup>303</sup>. Au cours de son deuxième voyage, Cook franchit le cercle polaire antarctique vers les glaciers du Sud, longe la banquise mais ne découvre pas le continent alors qu'il le contourne presque entièrement<sup>304</sup>. Son troisième voyage le mène dans le Pacifique nord arctique. Longeant le Kamtchatka, il redescend plus au sud et découvre les îles Hawaii<sup>305</sup>. Un accrochage avec la population indigène lui coûte la vie<sup>306</sup>. George Vancouver, qui a voyagé avec Cook, découvre les îles Snares, William Broughton les Chatam<sup>307</sup>.

Dirigée par le capitaine de vaisseau français Jean-François de La Pérouse<sup>308</sup>, l'expédition scientifique des frégates « La Boussole » et « L'Astrolabe » embarque en 1785 astronomes, naturalistes, hydrographes, entomologistes, dessinateurs et artistes peintres chargés de parfaire le travail de Cook. Après avoir longé les côtes sud-américaines, doublé le cap Horn, remonté les côtes chiliennes, croisé l'île de Pâques, découvre l'île Maui dans l'archipel de Hawaii, longé les côtes américaines de l'Alaska à la Californie, traversé le Pacifique d'Est en Ouest jusqu'à Macao, remonté de Manille vers le détroit qui porte aujourd'hui le nom de La Pérouse entre l'Hokkaido et la Sakhaline, puis traversé le Pacifique du Nord au Sud cette fois, du Kamtchatka aux Samoa, aux Tonga, à Norfolk, à Botany Bay, l'expédition est allée se perdre en 1788 dans l'archipel des îles Santa Cruz – les îles Salomon - et se fracasser sur les récifs et sur la barrière de corail de Vanikoro au cours d'une violente tempête. Pour le roi de France Louis XVI, inquiet jusqu'à l'heure même de son exécution, l'expédition a mystérieusement disparu et on craint le pire<sup>309</sup>. Il envoie l'amiral Antoine Bruny d'Entrecasteaux au commandement des frégates « La Recherche » et « L'Espérance » parcourir un immense périmètre du Pacifique dans l'espoir de retrouver l'expédition de La Pérouse, en vain. Néanmoins, l'amiral ramène une moisson d'informations scientifiques et de découvertes géographiques, parmi lesquelles l'archipel d'Entrecasteaux à l'est de la Papouasie-Nouvelle-Guinée<sup>310</sup>, et les récifs d'Entrecasteaux au nord

---

<sup>303</sup> Tony HORWITZ – James Cook : le cartographe du Pacifique – Banque des savoirs – consulté le 8 octobre 2018 – <http://www.savoirs.essone.fr/sections/junior/james-cook-le-cartographe-du-pacifique>

<sup>304</sup> Sylvain VENAYRE – Deuxième voyage de Cook - Encyclopaedia universalis (en ligne) - consulté le 9 octobre 2018 - URL : <http://www.universalis.fr/encyclopedie/deuxieme-voyage-de-cook/>

<sup>305</sup> Christian HUETZ DE LEMPS - Hawaii - Un archipel polynésien tardivement découvert - Encyclopaedia universalis (en ligne) - consulté le 9 octobre 2018 - URL : <http://www.universalis.fr/encyclopedie/hawaii/>

<sup>306</sup> LAROUSSE – James Cook– 4. Le troisième voyage : à la recherche du passage du Nord-Ouest) – consulté le 9 octobre 2018 – [http://www.larousse.fr/encyclopedie/personnage/James\\_Cook/114569](http://www.larousse.fr/encyclopedie/personnage/James_Cook/114569)

<sup>307</sup> Louis MARIN BAJOT, Christophe-Paulin DE LA POIX FREMINVILLE – XXVI. Vancouver, 1791 – Abrégé historique et chronologique des principaux voyages de découvertes par mer – De l'Imprimerie royale, 1829 (156 p.) - p. 152 et 153

<sup>308</sup> Claudine WERY – Qu'est devenue l'expédition de Monsieur de Lapérouse ? – Planète - Le Monde, le 18 mars 2005

<sup>309</sup> Bernard MICHAL – La disparition de La Pérouse – Les grandes énigmes du temps jadis – Place des Editeurs, 2012 (61 p.)

<sup>310</sup> Alain HUETZ DE LEMPS – Entrecasteaux îles d' - URL : <http://www.universalis.fr/encyclopedie/iles-d-entrecasteaux/> - consulté le 23 octobre 2018

de la Nouvelle-Calédonie<sup>311</sup>. L'exploration des îles océaniques mobilise bien des navigateurs et des scientifiques en Europe, Hollandais et Britanniques : au début du XIX<sup>e</sup> siècle, le Français Duperrey cartographie les îles Gilbert, son lieutenant, Dumont d'Urville, ramène une impressionnante collection de plantes et d'insectes de leur périple autour du monde, notamment dans les atolls des Tuamotu. C'est Dumont d'Urville qui reconnaît en 1826 les restes de l'Astrolabe à Vanikoro, lors d'une expédition de reconnaissance et de cartographie des Nouvelle-Irlande, Nouvelle-Bretagne, Nouvelle-Guinée, Nouvelle-Zélande, des îles Loyauté, des Tonga et des Moluques.

L'année même du naufrage de « La Boussole » et de « L'astrolabe », l'équipage de la frégate de la Royal Navy « Bounty » fait une longue escale à Tahiti pour charger le vaisseau de plants d'arbre à pain à emmener en Jamaïque pour l'y faire pousser en guise de nourriture bon marché pour les esclaves, pour éviter les disettes à répétition<sup>312</sup>. Mais au retour, les brusques coups de sang, le manque de psychologie, la maladresse du jeune lieutenant William Bligh aux commandes du navire provoquent la révolte de quelques hommes<sup>313</sup>, qui l'abandonnent sur une chaloupe et le laissent dériver avec dix-huit marins qui lui sont restés fidèles, tandis qu'ils prennent le contrôle du navire<sup>314</sup>. Parmi les mutins, certains préfèrent rester à Tahiti, les autres, fuyant la justice britannique, se réfugient sur la lointaine île Pitcairn, avec quelques Tahitiennes et Tahitiens. Le climat s'assombrit sur l'île, les uns et les autres s'entredéchirent, Tahitiens contre Anglais, femmes contre hommes, dont un seul, britannique, survit, avec neuf Tahitiennes et bientôt dix-neuf enfants, auxquels il enseigne lecture, écriture et religion grâce aux livres de prière de la bibliothèque du Bounty. La petite communauté s'agrandit, au point de surpeupler l'île : une bonne partie se déplace alors dans l'île Norfolk<sup>315</sup>. Pour surprenant que cela puisse paraître, l'étroite chaloupe inconfortable du lieutenant Bligh, auquel les mutins du Bounty n'avaient laissé qu'une boussole et un sextant, parcourt indemne les quelque six mille cinq cents kilomètres qui mènent au bout d'un mois et demi l'équipage accablé de froid, de fatigue et de faim en lieu sûr à Timor<sup>316</sup>.

### **Interaction entre Européens et Océaniens**

Le paquebot anglais l' « Antelope » s'échoue sur les côtes de l'une des îles micronésiennes Palaos en 1783. Le capitaine Henri Wilson et les rescapés du naufrage sont recueillis par le rupack – le grand homme de l'archipel – Abba-Thullé. Pour pouvoir repartir, les Anglais construisent un petit navire, et aident leurs hôtes à combattre des peuplades ennemies. Après le

---

<sup>311</sup> Yves PERSON – La Nouvelle Calédonie et l'Europe 1774-1854 – La découverte – Nouvelles Eds. Latines, 1953 (217 p.) - p.18

<sup>312</sup> Bernard MICHAL – Le drame du Bounty – Les grandes énigmes du temps jadis – Par un morne après-midi de décembre 1787 - Peter Heywood s'apprête à embarquer – Place des Editeurs - Eds. Omnibus, 2012 (61 p.)

<sup>313</sup> Dominique LE BRUN – La vérité sur le Bounty : les mutins témoignent – Une affaire mal connue - Quelques éléments à connaître pour comprendre la mutinerie – Place des Editeurs, 2015 (398 p.)

<sup>314</sup> Mathilde DE JAMBLINNE – Les plus célèbres navires de l'histoire – HMS Bounty – La Boîte à Pandore, 2017 (174 p.)

<sup>315</sup> Jules VERNE – Les révoltés de la Bounty (1879) - Les révoltés – J'ai Lu, 2013 (79 p.)

<sup>316</sup> William BLIGH – Rescapés du Bounty – Journal de bord – Daniel LESCALLIER – Avis du traducteur – CLAAE, 2018 (117 p.)

départ des Anglais avec l'un des fils du rupack sur leur nouvelle embarcation, les mousquets laissés en cadeau par leurs obligés font des ravages. A la mort de Abba-Thullé s'ensuit une période de troubles : usurpation, tyrannie, assassinats<sup>317</sup>.

A Tahiti, certains révoltés du Bounty ainsi que d'autres déserteurs européens se mêlent aux autochtones. Les capitaines Watts, Bligh, Edwards, Vancouver, Broughton qui mouillent dans l'île laissent comme présents à l'Eari-Rahi – le grand chef de l'archipel – armes à feu, poudre et fer, sans prendre parti dans les querelles claniques. Des naufragés échoués aux Tuamotu accostent également dans l'île et s'intègrent à la population. Les guerres auxquelles participent les Européens font la part belle aux armes à feu qui font la différence et mettent le Eari-Rahi Pomaré au pouvoir, sous le nom de Pomaré I<sup>er</sup>, instaurant une véritable dynastie royale<sup>318</sup>. En 1797, la London Missionary Society débarque à Tahiti et se rapproche de la dynastie Pomaré, qui a les faveurs des Britanniques intéressés par le commerce de viande porcine de l'île, utile pour l'approvisionnement des bateaux. Quand Pomaré II se convertit au christianisme, celui-ci se répand dans le royaume, qu'il met sous la protection des missionnaires. Ceux-ci font pression pour qu'il promulgue un code – le Code Pomaré – inspiré de la Bible, de la loi anglaise et des traditions tahitiennes<sup>319</sup> et dote le royaume d'une constitution, approuvés l'un et l'autre par une assemblée des chefs<sup>320</sup>. C'est le début d'une entreprise d'endoctrinement religieux protestant qui se traduit par l'instauration d'espèces de théocraties : John Williams introduit le christianisme dans les îles Cook, formant lui-même des missionnaires maohi envoyés dans les îles à l'entour<sup>321</sup>, les méthodistes s'attaquent aux îles Tonga et Fidji<sup>322</sup>, les presbytériens au Vanuatu<sup>323</sup>, les pasteurs américains à Hawaï<sup>324</sup>, les luthériens allemands en Nouvelle-Guinée<sup>325</sup> ; à partir des

---

<sup>317</sup> Louis Gabriel MICHAUD – Biographie universelle ancienne et moderne – Tome trente-quatrième - Abba-Thullé – A. Thoissier Desplaces, 1843 (684 p.) - p. 32

<sup>318</sup> Louis Gabriel MICHAUD, Charles WEISS – Biographie universelle – Tome quinzisième – Pomaré I<sup>er</sup> (Oroo des voyages de Cook) – Bruxelles, chez Ode, 1846 (684 p.) - p. 321 et 322

<sup>319</sup> Louis-Joseph BOUGE – Première législation tahitienne - Le Code Pomaré de 1819 - Historique et traduction – Journal de la Société des Océanistes, 1952 (361 p.) – Tome VIII – Numéro 8 - p. 5 à 26

<sup>320</sup> François MERCERON – Histoire de l'institution – 1819-1824 – Les lois missionnaires – Personnages remarquables – Tahitiens – Pomaré II – Histoire de la Polynésie française – Dictionnaire illustré de la Polynésie, Te 'Aratai O Porinetia, Tahiti – L'Assemblée de la Polynésie française – Eds. de l'Alizé 1988

<sup>321</sup> Marama Gaston TAUIRA – Mission chrétienne dans le Pacifique : le rôle des missionnaires Maohi (1821-1855) – Histoire & Missions Chrétiennes, 2008/2 – Numéro 6 – Karthala, 2008 (214 p.) – p. 73 à 90

<sup>322</sup> Sophie FOSTER, Sione LATUKEFU – Tonga - URL : <http://www.universalis.fr/encyclopedie/tonga/> - consulté le 7 novembre 2018

<sup>323</sup> Howard VAN TREASE – Les origines coloniales de la politique de Vanuatu – L'influence des missionnaires – Macmilian Brown Centre for Pacific Studies, University of Canterbury ; Institute of Pacific Studies, University of the South Pacific, 1995 (523 p.) - p. 3 et 4

<sup>324</sup> Claire LAUX – Les missionnaires et les autres : les acteurs de la première évangélisation de l'Océanie face aux autres Occidentaux – Alliances ponctuelles ou durables – C'est le cas en particulier des missionnaires puritains de Nouvelle-Angleterre – « Grands hommes et petites îles » : acteurs et actrices de la christianisation de l'Océanie (1580-1966) – Histoire & Missions chrétiennes – 2011/4 – Numéro 20 – Karthala, 2011 (252 p.) – p. 25 à 41

<sup>325</sup> Astrid DE HONTHEIM – Chasseurs de diables et collecteurs d'art – Tentatives de conversion des – Repères géographiques et historiques - Les sphères d'influence en Nouvelle-Guinée protestante – Peter Lang, 2008 (317 p.) - p. 63 ; Michel LEPLAT – Le fait colonial dans l'Océanie insulaire – Introduction – HG/NC – Le site académique d'histoire-géographie de Nouvelle-Calédonie, 17 juillet 2010 – <http://histoire-geo.ac-noumea.nc//spip.php?article99> - consulté le 28 octobre 2018

années 1 830, les catholiques leur emboîtent le pas, la rivalité est féroce<sup>326</sup>.

En Australie, la première colonie britannique est une colonie pénitentiaire formée de repris de justice, criminels et condamnés de droit commun qui encombrant les prisons anglaises, encadrés par leurs gardiens. Commandée par le capitaine Arthur Phillip, la colonie s'installe à Botany Bay au cœur de ce qui est actuellement la ville de Sydney en 1 788, tandis que le Port Jackson accueille la « first fleet » - la première flotte - dans la baie de Sydney<sup>327</sup>. Il revient aux bagnards de développer l'agriculture et l'économie du pays : la colonie, après avoir affronté de grandes difficultés, privations et disettes, s'épanouit et prospère, rejetant les Aborigènes hors de leurs terrains de chasse habituels et les privant de leurs ressources alimentaires coutumières sur le principe de la « Terra nullius » : la terre n'étant pas cultivée, elle n'appartient à personne<sup>328</sup>. Cela ne va pas sans réactions : dès 1 792, le résistant aborigène Pelmulwuy en Nouvelle-Galles-du-Sud, puis Yagan dans les années 1 820 en Australie-occidentale, s'opposent de toutes leurs forces à l'envahisseur pendant une décennie, avant de succomber<sup>329</sup>. Dans le centre du pays, les conflits entre les Wiradjuri et les colons atteignent leur paroxysme dans les années 1 820. Car, de proche en proche, de nouvelles colonies secondaires se répandent sur la côte orientale, sur l'île de Norfolk dès 1 790, et d'autres, non pénitentiaires, à vocation commerciale et capitaliste, se forment dans le sud du pays, puis sur la côte occidentale. Des bateaux sont construits dans les arsenaux de la côte orientale pour affronter la haute mer à la chasse au phoque et à la baleine, très rentable. L'élevage du mouton se développe à tel point que la laine, en qualité et en coût, concurrence même la production européenne. La vulnérabilité des Aborigènes aux maladies transmises par les Européens est catastrophique, la population indigène subit une véritable hécatombe<sup>330</sup>. S'y ajoutent l'alcool comme monnaie d'échange, responsable d'une montée de la violence entre les communautés, et la « chasse aux Aborigènes », reflétant un extrémisme qui débouche sur des massacres, illégaux mais impunis<sup>331</sup>. La découverte d'or en Nouvelle-Galles-du-Sud et au Victoria en 1 851 provoque une ruée internationale de prospecteurs.

En Tasmanie, les contacts avec l'équipage d'Entrecasteaux en 1 793 sont des rapports de confiance<sup>332</sup>. Les Tasmans n'utilisent ni dingo ni boomerang, ils se sont séparés des Aborigènes d'Australie de longue date, sans plus avoir de contacts avec eux depuis la transgression marine

---

<sup>326</sup> François SODTER, Pierre-Yves TOULLELAN – La christianisation – Les missions chrétiennes en Océanie du XVI<sup>e</sup> au XX<sup>e</sup> siècle – Eds. de l'ORSTOM, 1993

<sup>327</sup> Dominique AUZIAS, Jean-Paul LABOURDETTE – Sydney – Des origines à nos jours – Histoire - Les fondations de Sydney – Petit Futé, 2017/2018 (264 p.)

<sup>328</sup> Bastien BOSA – L'Australie : mises en perspective historiques – L' « Invasion » Britannique et la formation d'une colonie de peuplement – Pouvoirs, 2012/2 – Numéro 141 – Le Seuil, 2012 (208 p.) – p. 5 à 15

<sup>329</sup> Virginie BERNARD – The Forgotten : tentative de réappropriation aborigène de l'histoire australienne – En quête de reconnaissance – 29 De même, à la fin du documentaire – E-rea (En ligne), 10.1/2012, mis en ligne le 20 décembre 2012 – URL : <http://journals.openedition.org/erea/2815> - DOI : 10.4000/erea.2815 – consulté le 31 octobre 2018

<sup>330</sup> Bouda ETEMAD – La possession du monde : poids et mesures de la colonisation (XVIII<sup>e</sup>-XX<sup>e</sup> siècles) – Pertes indigènes pendant les conquêtes - Pertes civiles – Eds. Complexe, 2000 (351 p.) - p. 133

<sup>331</sup> Jean-Claude REDONNET – L'Australie – II. – Le peuplement – 1. Les Aborigènes – Presses Universitaires de France, 1994 (128 p.)

<sup>332</sup> Bertrand DAUGERON – A la recherche de l'Espérance – Revisiter la rencontre des Aborigènes tasmaniens avec les Français (1772-1802) – Hominidés.com – <https://www.hominides.com/html/references/a-la-recherche-esperance-aborigene-tasmanie-0807.php> - consulté le 1<sup>er</sup> novembre 2018



qui a isolé l'île de l'Australie<sup>333</sup>. Les Britanniques installés en Australie ne perdent pas de temps et installent une colonie pénitentiaire dès 1803 dans le sud-est, suivie d'autres dans la région et au nord. La colonie pénitentiaire de Port Arthur établie dans le sud en 1833 reçoit les forçats récidivistes les plus dangereux. L'agriculture et l'élevage pratiqués par ces nouveaux colons profitent d'un climat favorable<sup>334</sup>. Mais les broussards, hors-la-loi, condamnés évadés ou émancipés, forment des bandes souvent incontrôlables, parfois rejointes par l'un ou l'autre indigène isolé, mais créant la plupart du temps des tensions avec les Aborigènes, plus que jamais victimes de la violence, de l'alcool et des épidémies virales qui emportent plus des neuf dixièmes de la population<sup>335</sup>. Le conflit ouvert entre les communautés débouche en 1828 sur la proclamation de la loi martiale, l'incitation au meurtre, à la capture et à l'incarcération des Aborigènes<sup>336</sup>. L'afflux de colons britanniques dans les années 1830 aboutit à la déportation du misérable reste de la population indigène dans les îles Furneaux au nord-est de la Tasmanie. Dans les années 1850, les Tasmans d'origine se sont tous tout simplement éteints<sup>337</sup>.

Dès 1790, la Nouvelle-Zélande reçoit la visite d'explorateurs, commerçants, missionnaires, baleiniers, prisonniers évadés, déserteurs, et bientôt de colons, en quête d'eau potable, de nourriture et de services sexuels en échange d'instruments métalliques et de mousquets. Les baleiniers embauchent des Maoris pour chasser le phoque et la baleine, le commerce avec l'Australie stimule la production du lin et du bois d'œuvre pour la construction des bateaux. Lorsque les missionnaires initient les Maoris à la culture de la pomme de terre et du blé ainsi qu'à l'élevage des ovins et bovins, ceux-ci prospèrent et concurrencent même les colons britanniques. Mais quand les armes à feu transforment les conflits traditionnels en véritable guerre civile, le carnage et la déportation de tribus entières commence, aggravé par les maladies et les épidémies contractées au contact des Européens. La Grande-Bretagne se lance alors dans une colonisation systématique, le gouverneur Robson invite en 1840 la plupart des grands chefs maoris à ratifier un traité de bonne entente sous protection de la Couronne d'Angleterre : le texte anglais du traité Waitangi établit clairement la souveraineté de la reine<sup>338</sup>. Dès lors, des marées de familles britanniques déferlent sur la Nouvelle-Zélande, fondant la

---

<sup>333</sup> Paul TOPINARD – Revue d'anthropologie – Revue critique - Le musée de Shelton – Tome cinquième – Ernest Leroux, 1876 (765 p.) - Numérisé en 2016 à partir d'un original de la Bibliothèque de l'Etat de Bavière - p. 674

<sup>334</sup> Pierre CORNU – La rencontre avec l'autre dans l'expansion britannique au XIX<sup>e</sup> siècle. Une inimitié niée ? – Revue d'histoire « espaces et cultures » - Siècles, 31/2010 – L'identification de l'ennemi – p. 13 à 29

<sup>335</sup> Salhia BEN-MESSAHEL – Ludivine ROYER – Des frontières de l'interculturalité – Etude pluridisciplinaire de la représentation culturelle : Identité et Altérité - « Noir » et « Blanc » : d'une perspective raciale à une perspective culturelle – La fin du stéréotype noir/blanc dans la Tasmanie aborigène – Presses Universitaires du Septentrion, 2009 (248 p.) - p. 98 et 99

<sup>336</sup> Donald DENOON, Pamela STATHAM – L'Australasie et le Pacifique – L'agriculture et le pastoralisme commerciaux - Histoire de l'humanité, 1789-1914 - Volume VI – Tome 2 - UNESCO, 2008 (1519 p.) - p. 1393

<sup>337</sup> Salvador MORHANGE – Etude sur l'Australie – 1862-1869 – Rapports adressés à Monsieur le Ministre des Affaires Etrangères - Tasmanie - Esquisse historique – Tarlier, 1869 (341 p.) - Numérisé en 2011 à partir d'un original de la Bibliothèque de l'Université de Gand - p. 290 à 292

<sup>338</sup> Marcelo KOHEN – Possession contestée et souveraineté territoriale – Section II. Les titulaires possibles de la souveraineté territoriale – 1. En droit international classique – 2) Traités de paix opérant un transfert de souveraineté – Graduate Institute Publications, 1997 (582 p.)

plupart des villes du pays, défrichant les forêts, aménageant champs et pâturages<sup>339</sup>. Mais cet afflux massif provoque un conflit sanglant qui confirme la réputation de féroces guerriers des Maoris, et auquel seule l'action conciliatrice du nouveau gouverneur George Grey arrive à mettre fin en 1846. Dans les années 1850, les Maoris, qui s'étaient laissé convaincre de vendre leurs terres, s'y refusent désormais fermement. Les conseils intertribaux finissent par élire le roi Potatau Te Wherowhero de la tribu des Waikatos pour déjouer les tentatives de main-mise coloniale : Grey et Potatau temporisent tant qu'ils peuvent<sup>340</sup>. Mais les intérêts économiques contradictoires des autochtones et des nouveaux arrivants finissent par provoquer une nouvelle guerre, qui oppose pendant huit ans forces coloniales et guerriers maoris<sup>341</sup>, et qui se traduit par une succession de défaites de ces derniers face au colonisateur, qui s'accapare dès lors un immense territoire<sup>342</sup>.

Cette avancée de la colonisation britannique des grandes îles océaniques éveille l'inquiétude de la France, qui se met alors en devoir d'entamer elle-même sa propre colonisation. Elle s'accapare l'archipel des îles Marquises dès 1842 et impose son protectorat à la reine Pomare IV de Tahiti l'année suivante<sup>343</sup>. Dans l'archipel des îles Gambier, les missionnaires catholiques de la congrégation du Sacré-Cœur Laval et Caret élèvent une cathédrale, églises et chapelles, construisent routes et tours de guet, instaurant une quasi- théocratie dès 1834. L'archipel, non reconnu comme protectorat par la France, conserve une semi-autonomie, mais sa population indigène subit une chute démographique effroyable<sup>344</sup>. Aux îles Wallis et Futuna, les Pères Maristes arrivent en 1837, M<sup>gr</sup> Bataillon et M<sup>gr</sup> Pompallier évangélisent et baptisent résolument : même s'ils reflètent nombre de préjugés ethnocentristes de l'époque, ils protègent les structures sociales essentielles en les débarrassant de coutumes néfastes comme la guerre, les infanticides et mutilations lors des décès, conservent la langue vernaculaire, et la population ne souffre pas de décroissance démographique<sup>345</sup>. En 1847, le protectorat français couvre les îles du Vent dans l'archipel des îles de la Société, l'archipel des Tuamotu, ainsi que sur les îles Tubuai et Raivavae dans l'archipel des Australes. Les Marquises, au cœur de tous les transits polynésiens vers les îles Hawaï, les îles de la Société, la Nouvelle-Zélande et l'île de Pâques, abritent les plus raffinés et les plus talentueux artisans de toute la Polynésie, tant dans le travail du bois et de la parure que dans l'art du tatouage. Malheureusement, le contact avec les

---

<sup>339</sup> Paul DE DECKKER – Le peuplement du Pacifique et de la Nouvelle-Calédonie au XIX<sup>e</sup> siècle – « Colons, condamnés, convicts, coolies, chàn dang... » dans *le Pacifique et en Nouvelle-Calédonie (1788-1914) – Pour une introduction générale - Prise de possession, colonisation pénale et politique – L'Harmattan, 1994 (431 p.)* - p. 14

<sup>340</sup> Angela BALLARA – Te Kingitanga – Steven OLIVER – Potatau Te Wherowhero - ?-1860 - Tainui and Ngati Mahuta leader, first Maori King – Auckland University Press, 1996 (126 p.) - p. 38 à 40

<sup>341</sup> Alain HUETZ DE LEMPS – Australie et Nouvelle-Zélande – 6. Les débuts difficiles de la Nouvelle-Zélande – Presses Universitaires de France, 1979 (128 p.)

<sup>342</sup> Sarah MOHAMED-GAILLARD – Histoire de l'Océanie – De la fin du XVIII<sup>e</sup> siècle à nos jours – Chapitre 6 – La mise en place de sociétés coloniales - Australie et Nouvelle-Zélande : deux politiques foncières ? - Guerres en Nouvelle Zélande – Armand Colin, 2015 (240 p.)

<sup>343</sup> Bruno SAURA – Politique et religion à Tahiti – II.1 – L'établissement du royaume chrétien des Pomare – Les rivalités entre catholiques et protestants – Au vent des îles, 2014 (368 p.)

<sup>344</sup> LONELY PLANET – Tahiti et la Polynésie – Chapitre 6 (48 p.) - Jean-Bernard CARILLET – Gambier – Histoire – Place des Editeurs, 2012 (719 p.)

<sup>345</sup> Gérard CHOLVY – Angleviel (Frédéric) : Les missions à Wallis et Futuna au XIX<sup>e</sup> siècle – Compte rendu – Revue française d'histoire d'Outre-Mer, 1996 – 310 – p. 159

Européens leur est mortel, les maladies réduisent l'importante population dans des proportions catastrophiques, au bord de la disparition<sup>346</sup>. Le royaume de Tahiti est cédé à la France en 1880 par Pomare V, les Gambier, Wallis et Futuna deviennent protectorat français en 1881<sup>347</sup>.

En Nouvelle-Calédonie sur la Grande Terre, les grands chefs mélanésiens ne sont pas propriétaires du sol : ils reçoivent l'autorité sur les sujets qui l'occupent de la part des propriétaires et magiciens protecteurs<sup>348</sup>. Cela n'empêche que ce pouvoir est l'enjeu de conflits incessants : les Kanak se reconnaissent comme envahisseurs, venus de l'est vers l'ouest, qui se sont substitués à une population plus ancienne<sup>349</sup>. Quand Cook rencontre le grand chef Tihabouma, qui lui réserve l'accueil coutumier sur la plage de Balade en 1773, il décrit les Kanak comme un peuple amical, courtois<sup>350</sup>, et respectueux de la propriété, contrairement à la plupart des îliens, qui se livrent facilement au vol et au chapardage. Mais quand d'Entrecasteaux accoste à Balade une vingtaine d'années plus tard, la réception n'est guère hospitalière, la population lui semble affamée, misérable, et l'équipage doit dégager les embarcations à coups de canon<sup>351</sup>. Dès la fin du XVIII<sup>e</sup> siècle, les baleiniers relâchent sur les côtes néo-calédoniennes, échangeant leurs marmites en fonte, hachettes et bouteilles en verre contre eau, nourriture, et autres produits néo-calédoniens<sup>352</sup> ; certains, comme l'Anglais Young, s'installent dans les îles Loyauté, s'ancrent dans l'archipel, acceptés par le clan, prennent femme parmi les indigènes et fondent de nouvelles familles de métis<sup>353</sup>. Des marchands australiens de Sydney organisent sur les côtes les cargaisons de bûches de mer récoltés par les pêcheurs du pays<sup>354</sup> ; les santaliers troquent le santal contre flacons, perles, pipes, fer, tissu, allumettes, alcool et armes<sup>355</sup>. Au milieu des sempiternelles guerres des chefs, le conquérant Vandegou arrive à conclure les efforts de ses prédécesseurs en achevant de soumettre l'île des Pins. Il s'en prend ensuite à la Grande Terre où il sème la terreur jusqu'à Nouméa, Tuauru, Yaté, Gardji et Canala, fondant une dynastie de

---

<sup>346</sup> Jean-Paul LATOUCHE – Marquises îles - - URL : <http://www.universalis.fr/encyclopedie/iles-marquises/> - consulté le 6 novembre 2018

<sup>347</sup> Claire LAUX – Les théocraties missionnaires en Polynésie – Tahiti, Hawaii, Cook, Tonga – Introduction – L'Harmattan, 2000 (382 p.) – p. 26

<sup>348</sup> Isabelle LEBLIC – En pays kanak – Ethnologie, linguistique, archéologie, histoire de la Nouvelle Calédonie – Alban BENSA – Le chef kanak – Les modèles et l'histoire – p. 9 et 10

<sup>349</sup> Isabelle LEBLIC – En pays kanak – Ethnologie, linguistique, archéologie, histoire de la Nouvelle Calédonie – Alban BENSA – Le chef kanak – Les modèles et l'histoire - Histoire ethnographique de la vallée de Koné (1740-1878) – Des migrations du XVIII<sup>e</sup> siècle à l'arrivée des santaliers - p. 13 et 14

<sup>350</sup> Tomasi TAUTU'U - Enracinements « polynésiens » d'hier et d'aujourd'hui – Le cas des Walisiens dans l'archipel de la Nouvelle Calédonie : histoires, mythes et migrations – Entre « Uvea Mamao » et « Uvea Lalo » - Chapitre V – « Premiers contacts » en Nouvelle Calédonie d'après les premiers navigateurs européens – 2. Quand James Cook arriva – Université de la Nouvelle Calédonie, 2012 – Master 2 – Arts, littératures et patrimoines

<sup>351</sup> Thierry DESJARDINS – Nouvelle-Calédonie – Ils veulent rester Français – 3 - Des cannibales – D'Entrecasteaux va donc séjourner à Balade – Plon, 1985 (222 p.)

<sup>352</sup> Isabelle LEBLIC – En pays kanak – Ethnologie, linguistique, archéologie, histoire de la Nouvelle Calédonie – Christophe SAND, Jacques BOLE, André OUCHO – Eds. de la Maison de l'homme, 2015 (368 p.) - p. 184

<sup>353</sup> Christiane TERRIER – L'histoire de la Nouvelle-Calédonie – Des Kanak aux premiers Européens – Des explorateurs puis des aventuriers – Maison de la Nouvelle-Calédonie, 2010 (44 p.) - p. 9 - consulté le 27 août 2020 - <http://www.mncparis.fr/uploads/histoire-mnc.pdf>

<sup>354</sup> Claire LAUX – Le Pacifique aux XVIII<sup>e</sup> et XIX<sup>e</sup> siècles : une confrontation franco-britannique – Vers un partage empirique du Pacifique – Mutations coloniales et résistances – Des baleiniers aux planteurs – Un chagement de cap économique - Karthala, 2011 (333 p.) - p. 161

<sup>355</sup> Christiane TERRIER – L'histoire de la Nouvelle Calédonie – Des Kanak aux premiers Européens – Une double implantation missionnaire – p. 8 et 9

puissants chefs de tribu<sup>356</sup>. Au XIX<sup>e</sup> siècle arrivent les évangélistes de la London Missionary Society : des pasteurs polynésiens enseignent et professent à Maré, à Lifou dans les îles Loyauté dans les années 1840. Dès 1843, les missionnaires catholiques tentent de prendre pied sur l'archipel pour contrebalancer l'influence protestante : ils n'y parviennent qu'à partir des années 1850<sup>357</sup>. En 1853, la France s'empare de l'archipel, missionnaires, militaires et colons abordent la côte orientale de la Grande Terre et commencent à s'approprier le territoire aux dépens des populations locales, non sans provoquer une réaction d'hostilité et de rejet.

Si de nombreuses îles océaniques se défendent, en empêchant farouchement l'accès des étrangers, dans celles des archipels des Salomon et du Vanuatu, les épidémies de variole, grippe, rougeole, gonorrhée, lèpre et tuberculose contractées lors des contacts avec les Européens déciment massivement la population<sup>358</sup>. Vers la fin du XVIII<sup>e</sup> siècle, un usurpateur du nom de Finao arrive à établir son hégémonie sur l'archipel des îles Tonga et de partie des Fidji, instaurant une nouvelle dynastie<sup>359</sup>. Taufa Ahau réédite l'exploit, unifiant les chefferies des îles Vava'u en 1833 sous le nom de roi Siaosi, puis celles de Tongatapu en 1845 : lorsqu'il vainc le dernier chef encore indépendant en 1852, il réalise l'unité de son royaume, auquel il évite la colonisation par les puissances européennes jusqu'à la fin de sa vie. Sous l'influence des missionnaires wesleyens, il institue une Eglise tongienne dont il est le chef spirituel<sup>360</sup>. Il abolit le servage en 1862, promulgue une Constitution en 1875, régnant alors sous le nom de George Tupou I<sup>er</sup><sup>361</sup>. Aux Samoa, c'est le grand-chef Malietoa Vai'nupo qui établit sa souveraineté sur l'archipel. Il finit par se convertir au christianisme devant l'insistance du pasteur Williams<sup>362</sup>. Dans les Fidji, l'île de Bau est la proie de trafiquants, pilliers d'épaves et mercenaires qui offrent leurs services au vunivalu – grand-chef. Les efforts de Cakobau pour unifier l'archipel sous son autorité sont constamment contrariés. Quand il obtient le titre de vunivalu à Bau, il est contesté dans les autres

---

<sup>356</sup> Yves PERSON – La Nouvelle Calédonie et l'Europe 1774-1854 – Nouvelles Eds. Latines, 1953 (217 p.) - p. 42 et 43

<sup>357</sup> Gilles VIDAL – Rivalités coloniales et missionnaires en Océanie 1688-1902 - Les débuts de l'évangélisation protestante de l'île d'Ouvéa (Nouvelle-Calédonie) – Histoire et missions chrétiennes – Numéro 6 – Karthala, 2008/2 (214 p.) – p. 91 à 106 ; Christiane TERRIER – L'histoire de la Nouvelle Calédonie – Des Kanak aux premiers Européens – Des explorateurs puis des aventuriers – Maison de la Nouvelle Calédonie, 2010 (44 p.) - p. 9 et 10

<sup>358</sup> Donald DENOON, Pamela STATHAM – L'Australasie et le Pacifique – La première flotte - Histoire de l'humanité, 1789-1914 - Volume VI – Tome 2 - UNESCO, 2008 (1519 p.) - p. 1388

<sup>359</sup> John MARTIN – Histoire des naturels des îles Tonga ou des Amis – Chapitre XVII – Gide & Nicolle, 1817 (398 p.) - Numérisé en 2010 à partir d'un original de la Bibliothèque de l'Etat de Bavière - p. 155 ; Félix GUERIN-MENEVILLE – Dictionnaire pittoresque d'histoire naturelle et des phénomènes de la nature – Tome premier - Amis (îles des), ou archipel de Tonga – Cosson, 1834 (640 p.) - Numérisé en 2009 à partir d'un original de la Bibliothèque de l'Etat de Bavière - p. 139

<sup>360</sup> Hubert BONIN – Claire LAUX - Le Royaume-Uni, l'Europe et le monde – Le modèle britannique dans le Pacifique insulaire au XIX<sup>e</sup> siècle – Trois influences paradoxales : Tahiti, Hawaii et Tonga Tonga : le modèle britannique comme moyen d'échapper à la mise sous tutelle par la Grande-Bretagne – Presses Universitaires du Septentrion, 2017 (310 p.) - p. 127 à 129

<sup>361</sup> Claire LAUX – Le Pacifique aux XVIII<sup>e</sup> et XIX<sup>e</sup> siècles : une confrontation franco-britannique – Vers un partage empirique du Pacifique - Un Anglais contre la colonisation britannique : Baker aux Tonga – Karthala, 2011 (333 p.) - p. 156 ; BOURSE-DES-VOYAGES – Culture des Tonga : Politique - Biographie : George Tupou I of Tonga (1797-1893) – Roi de Tonga (1865-1893) - consulté le 29 octobre 2018 – <https://www.bourse-des-voyages.com/tonga/guide-culture-politique-george-tupou-i-of-tonga.php>

<sup>362</sup> Sachiko HATANAKA – The Dilemma of the South Pacific Islands : States, Tradition, Ethnicity – The Advent of Christianity - Journal de la Société des Océanistes, 1991 (p. 163 à 172) – 92-93 – p. 168 ; Robert Louis STEVENSON – A Footnote to History: Eight Years of Trouble in Samoa – Introduction – University of Hawaii Press, 1996 (161 p.) - p. x (chiffre romain)

îles. Une confédération d'Etats indépendants se forme, puis se défait. Il ne parvient finalement à fonder un royaume fidjien qu'avec l'aide de colons européens, en 1 871. De peur que les Etats-Unis ne s'en emparent, il le remet aussitôt entre les mains des Britanniques, de sorte que la Couronne échoit... à la reine Victoria<sup>363</sup>.

En 1 790, la grande île de Hawaii est entièrement soumise à l'autorité du grand chef Kamehameha, vainqueur de tous les combats internes. L'année suivante, il impose sa domination sur les îles de Maui, Molokai, Lanai et Oahu. S'attachant les services de matelots et de forgerons européens et américains, nouant amitié avec le capitaine Vancouver, ancien aspirant de Cook, lors de son séjour à Hawaii, Kamehameha se procure des mousquets, arme une flotte de cinq cents pirogues de guerre, vingt-sept goëlettes portant canons et obusiers, ainsi qu'un navire de guerre muni de vingt canons<sup>364</sup>. Il n'aura pas à s'en servir : il parvient à convaincre le grand chef de Kauai de la pureté de ses intentions et le persuade de lui remettre son île en 1 810. Kamehameha réalise ainsi l'unité de l'archipel tout entier et inaugure sa dynastie royale<sup>365</sup>. L'île intéresse l'Angleterre pour son bois de santal, qu'elle possède en quantité, et que les Britanniques vendent en Chine où il est très prisé, au point que le roi en prend le monopole. Mais le bois n'étant pas de qualité, Kamehameha doit se rabattre sur les taxes de port et de navigation<sup>366</sup>.

## En Chine

« Notre Empire Céleste possède toutes choses en abondance et ne manque de rien dans ses frontières. Il n'y a donc nulle nécessité d'échanger les produits des barbares étrangers contre les nôtres. » Ainsi répond l'empereur chinois Qianlong au roi d'Angleterre dans la lettre qu'il remet en 1 793 à l'ambassadeur Macartney venu proposer de nouer de nouvelles relations commerciales entre les deux pays<sup>367</sup>. Mais l'Empire du Milieu brille de ses derniers feux : les guerres qui ont permis sa considérable extension grèvent sérieusement les finances de l'Etat, mais pas seulement. Le favori de l'empereur et ses proches ne sont pas pour rien dans le gaspillage des fonds publics, mais leur élimination par Jiaqing, fils et successeur de Qianlong, n'y change rien : le démantèlement de son réseau de patronage crée un appel d'air qui voit réapparaître aussitôt d'autres réseaux<sup>368</sup>. L'institution de la corruption est endémique au point de décourager toute bonne volonté. S'y ajoute le poids d'une pléthore de fonctionnaires inefficaces et incompétents, censés entretenir le Grand Canal ou réguler le niveau des eaux du Huang He,

---

<sup>363</sup> Donald DENOON, Pamela STATHAM – L'Australasie et le Pacifique – Le commerce, l'exploitation des ressources et la frontière missionnaire - Histoire de l'humanité, 1789-1914 - Volume VI – Tome 2 - UNESCO, 2008 (1519 p.) - p. 1402

<sup>364</sup> Charles Victor CROSNIER DE VARIGNY – Quatorze ans aux îles Sandwich – Chapitre II – Hachette & Cie, 1874 (350 p.) - Numérisé en 2013 à partir d'un original de la Bibliothèque municipale de Lyon - p. 24 à 35

<sup>365</sup> William MARTIN – Catalogue d'ouvrages relatifs aux îles Hawaii – Table chronologique des principaux événements de l'histoire hawaïenne – Challamel Aîné, 1867 (92 p.) – Numérisé en 2006 à partir d'un original de l'Université du Michigan - p. 85

<sup>366</sup> Jean HEFFER – Les Etats-Unis et le Pacifique - Histoire d'une frontière – Relations indirectes - Bois de santal et bêche-de-mer – Albin Michel, 2014 (512 p.)

<sup>367</sup> François REYNAERT – La grande histoire du monde – La Chine au XVIII<sup>e</sup> siècle – L'ambassade Macartney – Fayard, 2016 (697 p.) - p. 368

<sup>368</sup> Ho-fung HUNG – Protest with Chinese Characteristics: Demonstrations, Riots, and Petitions – Market Expansion, State Centralization, and Neo-confucianism in Qing China – The Changing Moral Legitimacy of the Imperial Center – Columbia University Press, 2011 (288 p.) - p. 44 et 45

jouissant de fonds spéciaux à cet effet sans assumer leur rôle, négligeant leur devoir. Les tracasseries administratives poussent nombre de commerçants à écouler leurs marchandises en contrebande plutôt que par les canaux officiels<sup>369</sup>.

Quelques lettrés prennent la mesure de l'usure du pouvoir et du danger que représente l'érosion des valeurs d'une classe privilégiée que l'immobilisme favorise et protège face aux besoins grandissants de la société et au retard technologique du pays confronté à la puissance occidentale. Gong Zizhen stigmatise la Chine de l'âge du chaos, de la corruption qui s'étale sur la place publique, de la sclérose des examens d'Etat, de l'iniquité de la répartition des richesses, du bandage des pieds des femmes et des fumoirs d'opium : il appelle à la nécessité vitale d'une réforme intérieure<sup>370</sup> ; Hong Liangji alerte sur le besoin d'anticiper les conséquences de la formidable croissance démographique<sup>371</sup> ; Lin Zexu incite à « ouvrir les yeux sur le monde », élaborant sa magnifique « Description des quatre continents » ; Wei Yuan suggère d'« apprendre les techniques des barbares pour les vaincre ». Il rédige sa « Description illustrée des pays maritimes »<sup>372</sup>. Dans sa « Biographie de mathématiciens et d'astronomes célèbres », le gouverneur Ruan Yuan mentionne les contributions de trente-sept missionnaires européens à l'évolution scientifique chinoise<sup>373</sup>.

Les autorités chinoises ont toujours méprisé les marchands. Leur politique est profondément physiocrate et s'oppose diamétralement au libéralisme commercial européen. Les commerçants étrangers, confinés dans le port de Canton, désespèrent de placer leurs produits, fourrures, lainages, horloges, boîtes en fer-blanc qui n'y intéressent personne. Où vont-ils trouver les fonds pour ramener soie, porcelaine, thé, rhubarbe et autres « chinoiseries » dont raffolent les Européens ? Un produit de contrebande prisé par les Chinois va cependant servir de cheval de Troie au commerce britannique de l'East India Company : l'opium. Le pavot pousse à tout-va au Bengale, la main-d'œuvre locale ne coûte pas cher, la drogue s'écoule à flot en Chine, sur un marché de consommateurs toujours plus nombreux, toujours plus dépendants, si bien que les autorités s'en émeuvent. Après de houleux débats, la Cour des Qing tranche pour l'interdiction pure et simple de la vente de ce poison qui corrompt les corps et les esprits<sup>374</sup>. Lin Zexu, commissaire impérial, l'auteur même de la « Description des quatre continents », envoie deux courriers à la reine Victoria, faisant appel à la moralité et à la loi, indigné : il sait que l'Angleterre elle-même interdit la vente et l'usage de l'opium au Royaume-Uni<sup>375</sup>. Il ne reçoit aucune réponse. Il se rend à Canton et, après sommations, arrête les trafiquants, confisque les cargaisons qui sont brûlées en place publique, fouille les bateaux étrangers susceptibles de receler la maudite

---

<sup>369</sup> Shu-li Ji – L'Asie orientale – La Chine – Le déclin et la première restauration – Le crépuscule de la dynastie Qing - Histoire de l'humanité, 1789-1914 - Volume VI - Tome 2 - UNESCO, 2008 (1519 p.) - p. 1104

<sup>370</sup> Anne CHENG – Histoire de la pensée chinoise – 22 – La pensée chinoise confrontée à l'Occident : l'époque moderne (fin XVIII<sup>e</sup>-début XX<sup>e</sup> siècle) - « Textes modernes » et légisme – Le Seuil, 1997 (622 p.)

<sup>371</sup> Ian GOLDIN – Pleine, la planète ? – 1 – Introduction - Une question qui n'est pas nouvelle – Traduction de Is the Planet Full? – Oxford University Press, 2014 - Antigone 14 Eds., 2015 (386 p.)

<sup>372</sup> Li HONGTU – De « Sous-le-Ciel » (tianxia) à « Outre-océan » (yang) – De « barbare » à « Outre-océan » - Monde(s), 2013/1 – Numéro 3 – Armand Colin, 2013 (240 p.) – p. 91 à 112

<sup>373</sup> Eric LEFEBVRE – La question de l'art en Asie orientale - Collectionner pour transmettre – Ruan Yuan (1764-1849) – Presses Paris Sorbonne, 2008 (490 p.) - p. 217

<sup>374</sup> Bernard VIENNE – Un ancrage dans l'histoire – De la production d'opium au trafic d'héroïne (Thaïlande) – La culture du pavot dans le Triangle d'or – IRD Eds., 1998 (213 p.) - p. 57 et 58

<sup>375</sup> Julia LOVELL - Guerre de l'opium - 1839-1842 – Printemps à Canton – Buchet/Chastel, 2017 (588 p.)

drogue<sup>376</sup>. La Couronne d'Angleterre s'en offusque et dépêche une escadre qui neutralise une trentaine de jonques chinoises, se saisit de la forteresse du delta de la rivière des Perles et s'empare de l'île de Hong Kong. Le traité de Nanjing signé en 1842 entre les belligérants, premier des « traités inégaux » comme les désignent les Chinois, cède Hong Kong à la Grande-Bretagne et impose l'ouverture au commerce international des ports de Canton, Shanghai, Fuzhou, Xiamen et Ningbo<sup>377</sup>.

Les sectes et sociétés secrètes font depuis longtemps partie des traditions de rébellions et de révoltes paysannes chinoises. Ainsi la société du Lotus blanc, née de la secte bouddhiste de la Terre pure, se révolte contre les dysfonctionnements des rouages de l'empire entre 1796 et 1804 dans les montagnes du Sud-Ouest<sup>378</sup>. Mais le réformateur le plus surprenant est cet enfant hakka – groupe ethnique minoritaire<sup>379</sup> - du Guangdong, Hong Xiuquan : s'inspirant de l'enseignement des missionnaires chrétiens, il se dit frère cadet de Jésus-Christ en personne, venu sur Terre pour délivrer un message de partage communiste des terres et des biens en fonction des besoins, et d'égalité parfaite des êtres humains, y compris entre les hommes et les femmes. Il est rapidement suivi par de nombreux adeptes, attire à lui les Nian, organisation paysanne clandestine des régions sablonneuses du Nord, peut-être issue du Lotus blanc, contrebandiers du sel, cavaliers meneurs de troupes de chevaux<sup>380</sup>, et, dans le Sud, des membres de la Triade. Le mouvement qu'ils forment tourne à la rébellion contre la dynastie des Qing, déjà ébranlée par la « première guerre de l'opium », nom que l'on donne à cette bataille navale perdue au profit de l'Angleterre. Ce Messie se déclare souverain du Royaume céleste de la grande Paix, le « Taiping<sup>381</sup> », qui s'étend au sud du Yangzi Jiang et dont Nankin devient la capitale. Le Royaume est régi de façon stricte, combat ardemment le confucianisme, ses troupes armées sont très organisées. Mais le Dieu de Hong Xiuquan n'est pas le chantre de l'amour du Nouveau Testament, c'est le Jéhovah de l'Ancien Testament, Dieu de fureur et de vengeance : les idéaux initiaux sont rapidement vidés de leur sens, les alliances avec Nian et Triade ne durent pas, les contradictions et déchirements internes, la corruption, l'intransigeance puritaine contrastant avec la lascivité des élites, la violence, le conflit idéologique ouvert entre théistes et confucianistes, détournent le mouvement paysan de la victoire et l'ancrent dans la tragédie<sup>382</sup>. Les chefs de guerre les plus efficaces qui les combattent sont des confucianistes convaincus,

---

<sup>376</sup> Anne LUMET – Le Pacte – Les relations russo-japonaise à l'épreuve des incidents de frontière – Histoire d'une réussite – Publibook, 2004 (610 p.) - p. 65 et 66

<sup>377</sup> Olivier COMPAGNON – Nankin traité de (1842) - Encyclopaedia universalis (en ligne) - consulté le 24 juillet 2018 - URL : <http://www.universalis.fr/encyclopedie/traite-de-nankin/> ; Marc PENIN – Première guerre de l'opium - Encyclopaedia universalis (en ligne) - URL : <http://www.universalis.fr/encyclopedie/premiere-guerre-de-l-opium/> - consulté le 24 juillet 2018

<sup>378</sup> Shu-li Ji – L'Asie orientale – La Chine – Le déclin et la première restauration (1796-1840) – La division de la culture chinoise - Histoire de l'humanité, 1789-1914 - Volume VI - Tome 2 - UNESCO, 2008 (1519 p.) - p. 1108 et 1109

<sup>379</sup> Yannick FER – Pentecôtisme en Polynésie française – L'évangile relationnel – Chapitre 2 – La communauté hakka protestante, berceau du Pentecôtisme - Punti et Hakkas – Labor et fides, 2005 (497 p.) - p. 64 à 67

<sup>380</sup> Jean CHESNEAUX – Le mouvement paysan chinois (1840-1949) – 2 – Les soulèvements paysans du milieu du XIX<sup>e</sup> siècle – Le Seuil, 1976 (192 p.)

<sup>381</sup> LAROUSSE – Taiping (« Grande Paix ») – Mouvement politique et religieux qui agita la Chine de 1851 à 1864 - consulté le 25 juillet 2018 - <http://www.larousse.fr/encyclopedie/divers/Taiping/145799>

<sup>382</sup> Shu-li Ji – L'Asie orientale – La Chine – Les premières réactions face à l'impact occidental (1796-1840) – La première tentative d'occidentalisation de la subculture - Histoire de l'humanité, 1789-1914 - Volume VI - Tome 2 - UNESCO, 2008 (1519 p.) - p. 1112 et 1116

leurs troupes sont galvanisées par la défense des valeurs traditionnelles et obtiennent le soutien de forces occidentales en hommes et en armes : l'efficacité du contingent mis à la disposition de l'Empire des Qing est telle au début qu'elle lui vaut le nom de l' « Armée à jamais victorieuse »<sup>383</sup>. La guerre qui oppose le Taiping à la dynastie Qing est l'une des plus meurtrières de l'Histoire. Elle fait entre vingt et trente millions de morts, civils et militaires<sup>384</sup>, et se solde par la défaite du courant messianique<sup>385</sup>.

Mais c'est dans le contexte de cette guerre civile déchirant la Chine que les vautours européens, forts de la victoire navale de la Grande-Bretagne de 1841, vont profiter des difficultés et de l'essoufflement des autorités du pays pour se tailler, sur un bout de territoire, qui l'une ou l'autre concession commerciale susceptible de lui offrir des débouchés économiques. L'Angleterre s'insurge parce qu'un de ses navires contrebandiers a été arraisonné, la France s'indigne de l'assassinat d'un missionnaire égaré en zone non-protégée, les deux comparses, soutenus en sous-main par les Etats-Unis et la Russie, envoient leur armada bombarder Canton et les forts protégeant Beijing. Le traité de Tianjin ouvre dix nouveaux ports au commerce international, impose la libre navigation sur les fleuves chinois et la gestion étrangère de l'Office des douanes ; le traité d'Aigun cède à la Russie les terres contenues entre les monts Stanovoï et le fleuve Amour, ainsi que les territoires situés au sud du fleuve. Ainsi se forment les Provinces maritimes de Russie, autour du port de Vladivostok, leur capitale<sup>386</sup>. Mais les Chinois n'ont pas ratifié ces « traités inégaux ». Ils n'entendent pas se laisser intimider, et l'année suivante, en 1859, ils refoulent les navires des émissaires français et britanniques de Tianjin. Un imposant contingent de la flotte franco-britannique débarque alors, force le passage jusqu'à Beijing, détruit les Jardins de la Parfaite Clarté, pille et incendie le Palais d'été des empereurs, massacrant gardes et résidents, tandis que la famille impériale s'enfuit. Cette « seconde guerre de l'opium » se conclut en 1860 par la Convention de Beijing, qui stipule la validité des accords de Tianjin<sup>387</sup>, ouvre les ports de Tianjin et de l'île de Shamian au commerce, cède les péninsules de Kowloon et de Ngong shuen chau au Royaume-Uni, les territoires localisés entre le fleuve Oussouri et le Pacifique à la Russie<sup>388</sup>, accorde la liberté de culte aux chrétiens, libéralise le trafic de l'opium, concède l'extraterritorialité des étrangers en Chine<sup>389</sup>, autorise les navires français et

---

<sup>383</sup> Bernard BRIZAY – Les trente « empereurs » qui ont fait la Chine – XXII - Hong Xiuquan, « roi céleste » autoproclamé des Taiping - Le prince Gong - Perrin, 2018 (581 p.)

<sup>384</sup> Serge HUTIN – L'ésotérisme de l'histoire – De l'Atlantide aux Etats-Unis, de Cagliostro à Mary Poppins – 9 – Les sociétés secrètes en Chine – Ce qui semble le plus extraordinaire à l'Occidental – Diffusion rosicrucienne, 2014 (448 p.)

<sup>385</sup> John ROBERTS, Odd Arne WESTAD – Histoire du Monde – Volume III – L'âge des révolutions – VII – Métamorphoses asiatiques – Perrin, 2017 (1503 p.) - p. 1074 et 1075

<sup>386</sup> Eric NGUYEN – L'Asie géopolitique – De la colonisation à la conquête du monde – Les foyers de tension en Asie – Les contentieux territoriaux - La Russie - - Studyrama, 2006 (334 p.) p. 143

<sup>387</sup> Habib GHERARI – Les accords commerciaux préférentiels – 1 – Un itinéraire tout en puissance – Section 1 – Le régionalisme commercial en l'absence d'institution multilatérale - Sous-section 1 – Le régionalisme commercial, clé de voûte de la première mondialisation – §1. L'accord Cobden-Chevalier – Primento, 2013 (270 p.)

<sup>388</sup> Jean-François DUFOUR – Géopolitique de la Chine – Culture, nation et Etat : l'identité chinoise - De la plus grande puissance du monde à l'humiliation -Le choc extérieur - Les « Traités inégaux » - Eds. Complexe, 1999 (143 p.) – p. 38

<sup>389</sup> Philippe CHASSAIGNE – Histoire de l'Angleterre des origines à nos jours – XIII – L'Angleterre dans le monde : « Britannia rules the waves » - Arbitrage européen et expansionnisme colonial (1815-1880) – La main-mise sur l'Asie méridionale -Flammarion, 2015 (628 p.)



britanniques à emmener de la main d'œuvre chinoise – les coolies - dans les pays d'Outre-mer<sup>390</sup>.

Les conflits internes n'ont pas pris fin pour autant : la révolte des Panthay au Yunnan, l'insurrection musulmane des minorités Hui au Gansu, au Qinghai, au Shaanxi, remettent le pouvoir à cinq gouverneurs musulmans rebelles ; le Xinjiang sombre dans l'anarchie, l'administration se désagrège, exilés militaires, brigands et bagnards chinois y font la loi. Au Yunnan, Du Wenxiu fonde son sultanat autour de Dali, sa capitale<sup>391</sup>. Dans la région de l'Ili, les Taranci prennent le pouvoir, Abil-Ogly se proclame sultan du royaume qu'il y fonde. Le nord et l'est du Turkestan rentrent dans la sphère des Dounganes, musulmans chinois<sup>392</sup> : Mandchous et Chinois de l'intérieur du pays s'y font massacrer, les troupes de l'Empire Qing sont dépassées. Ya'qûb Bey, originaire du Kokand en Ouzbékistan, fonde l'Emirat de Kachgar qui s'étend de la chaîne des Sarikol à la frontière du Tadjikistan, contrôlant un vaste territoire englobant les villes de Kachgar, Yârkan, Khotan, Âqsû, Ûsh Turfân et Turfân, jouant les équilibristes entre les puissances russe, britannique et même ottomane. Mais contre toute attente, l'Empire des Qing reprend son souffle et reconquiert la région, à l'exception du sultanat de l'Ili que détruisent les troupes russes pour mettre fin à la protection qu'assure Abil-Ogly aux bandes de pillards qui écument la région<sup>393</sup>. La Russie rend la région de l'Ili à la Chine en 1881.

« Ce qui est variable, c'est l'outil, et non le Dao » écrit le réformateur Wang Tao. « Forme occidentale – essence chinoise » ou « essentiel chinois et accessoire occidental », telle est la devise qui empêche toute confusion entre les torchons et les serviettes, entre les vessies et les lanternes. En Chine, on ne parle pas de réforme, mais de « restauration » - du confucianisme en l'occurrence, un néoconfucianisme d'essence Song, plus concret, plus réaliste, moins verbeux et moins éthéré – et d' « auto-renforcement » - qui consiste dans les faits à s'assimiler les technologies étrangères pour assurer la restauration de la puissance chinoise, et à se renforcer pour pouvoir faire face aux Occidentaux<sup>394</sup>. Les promoteurs de ce renouveau, le lettré Feng Guifen, le général Zeng Guofan, l'homme d'Etat Li Hongzang, le gouverneur général Zuo Zongtang, se veulent pragmatiques et cadrent leurs réformes progressistes dans le moule de la

---

<sup>390</sup> Gabriel ENKIRI – Et si l'Italie était la solution ? – Chapitre VI - La guerre mondiale : une nouvelle guerre... de cent cinquante ans ? – Le Publieur, 2011 (233 p.) - p. 38 et 39 ; Alexandre Jean Henri DE CLERCQ - Baron GROS, Prince de KONG - Recueil des traités de la France – Chine – Convention de paix additionnelle au traité de Tien-Tsin conclue à Pékin, le 25 octobre 1860 – Amyot, 1867 (643 p.) – Numérisé en 2011 à partir d'un original de la Bibliothèque municipale de Lyon - p. 136 à 139

<sup>391</sup> Pierre-Arnaud CHOUVY – Les territoires de l'opium – Conflits et trafics du Triangle d'Or et du Croissant d'Or (Birmanie, Laos, Thaïlande et Afghanistan, Iran, Pakistan) - Chapitre III - L'opium dans le Triangle d'Or et le Croissant d'Or – L'émergence du Triangle d'Or : la diffusion de l'opium de la Chine aux hautes terres de l'éventail nord indochinois - De la Chine du Sud aux montagnes de l'Asie du Sud-Est - Olizane, 2002 (539 p.) - p. 75 et 76

<sup>392</sup> Svetlana GORSHENINA – Asie centrale – L'invention des frontières et l'héritage russo-soviétique – La situation à la veille de la conquête de Kulza et l'occupation du col Muzart comme frappe préventive – CNRS Eds., 2012 (386 p.)

<sup>393</sup> Thierry KELLNER – L'Occident de la Chine – Pékin et la nouvelle Asie centrale (1991-2001) – Partie 1 / La région autonome du Xinjiang : un déterminant essentiel de la politique de Pékin à l'égard des républiques centre-asiatiques - 4. Une région à l'histoire politique complexe – Presses Universitaires de France, 2008 (622 p.) ; A. LAUNOY - Revue militaire de l'étranger – Douzième Volume - N° 377 – Le Turkestan (d'après une étude russe) – Chapelot & Cie, 1877 (368 p.) – Numérisé en 2007 à partir d'un original de l'Université de Harvard - p. 184 et 185

<sup>394</sup> Laurent COLANTONIO, Alice PRIMI, Sophie KERIGNARD, Véronique FAU-VINCENTI – Cent fiches d'histoire du XIX<sup>e</sup> siècle – Chapitre 5 – De nouveaux impérialismes coloniaux - 2 – L'ouverture forcée de la Chine – B. S'adapter pour survivre – Bréal, 2004 (334 p.) – p. 115

tradition. Tous quatre sont artisans des victoires militaires sur le Taiping et sur les insurrections des Nian : Zeng Guofan, profondément confucianiste, est celui-là même qui, à partir des milices locales, a mis, à la demande de l'empereur, une nouvelle armée sur pied, l'Armée de Xiang, soumise à une sélection rigoureuse, une discipline de fer, un entraînement soutenu ainsi qu'un endoctrinement moral à toute épreuve, par contraste avec le comportement des troupes régulières, brouillonnes et indisciplinées<sup>395</sup>. Il fait réparer les installations hydrauliques, restaure les examens officiels, ouvre des imprimeries, fonde le premier arsenal chinois, où il fait venir les mathématiciens Li Shanlan et Hua Hengfang, ainsi que le traducteur scientifique Xu Shou<sup>396</sup>. Sous sa protection, Li Hongzang organise également des milices locales qui sont au cœur de l'armée de la Huai. Feng Guifen appelle à une modernisation à l'occidentale, à une refonte du système d'éducation et des examens des lettrés, insérant au programme l'étude des sciences et techniques européennes<sup>397</sup>. Li Hongzang fait bâtir les arsenaux militaires modernes de Nanjing, de Tianjin, et, en collaboration avec Zuo Zongtang, de Fuzhou ; Zeng Guofan et Li Hongzang s'associent pour faire construire celui de Jiangnan à Shanghai<sup>398</sup>. Parallèlement à l'extension vers le nord et l'intérieur du pays du domaine économique des marchands étrangers qui y construisent des usines pour profiter du bas coût des matières premières et de la main d'œuvre, factoreries et chantiers navals chinois se multiplient, certains secteurs agricoles se commercialisent. Le traditionnel monopole impérial se révèle contre-productif, entraînant la fermeture des arsenaux de Jiangnan et de Fuzhou : Li Hongzang suggère alors que la gestion soit assurée par des marchands, sous la supervision de l'Etat ; Zheng Guanying, acheteur chinois, appelle de ses vœux la libre entreprise commerciale et industrielle sans intervention de l'Etat, le conseiller Xue Fucheng voit dans le commerce le moteur vivifiant de l'agriculture, de l'industrie, de la science, de la technique et de l'éducation, la vieille physocratie se fissure et un certain libéralisme commence à avoir pignon sur rue<sup>399</sup>. Des partenariats se forment entre missionnaires occidentaux et savants chinois : Alexander Wylie, de la London Missionary Society, et Li Shanlan reprennent la traduction des *Eléments d'Euclide* là où l'avait laissée Matteo Ricci<sup>400</sup> ; le missionnaire américain John Fryer, Hua Hengfang et Xu Shou s'attaquent, à l'arsenal de Jiangnan, à une somme de longue haleine de traductions de données de sciences naturelles et

---

<sup>395</sup> Maddison ANGUS – Etudes du Centre de Développement – L'économie chinoise - Une perspective historique, 960-2030 AD – Chapitre 2 - Le déclin économique et l'humiliation extérieure, 1820-1949 – La révolte Taiping (1850-64) – OECD Publishing, 2007 (214 p.) -p. 53

<sup>396</sup> Jean DELISLE, Judith WOODSWORTH – Les traducteurs dans l'histoire – Diffuseurs des connaissances – Les importations chinoises de l'Inde et de l'Occident – University of Ottawa Press, 1995 (348 p.) - p. 115

<sup>397</sup> Shu-li Ji – L'Asie orientale – La Chine – La restauration au début de l'occidentalisation (1860-1885) – La restauration par l'autorenforcement - Histoire de l'humanité, 1789-1914 - Volume VI - Tome 2 - UNESCO, 2008 (1519 p.) - p. 1116 et 1117

<sup>398</sup> Michel BRUGUIERE – Zeng Guofan [Tseng Kouo-Fan] (1811-1872) - Encyclopaedia universalis (en ligne) - consulté le 5 juillet 2018 - URL : <http://www.universalis.fr/encyclopedie/zeng-guofan-tseng-kouo-fan/>

<sup>399</sup> Shu-li Ji – L'Asie orientale – La Chine – La restauration au début de l'occidentalisation (1860-1885) – Un renforcement supplémentaire en quête de richesse – Le contrepoids du traditionalisme chinois - Histoire de l'humanité, 1789-1914 - Volume VI - Tome 2 - UNESCO, 2008 (1519 p.) - p. 1118 et 1121

<sup>400</sup> Georges-M. SCHMUTZ – Revue européenne des sciences sociales – Sociologies et sociologues de la Chine d'aujourd'hui – Sociologie de la Chine – Une perspective européenne - 2. Les débuts de l'anthropologie sinologique – Librairie Droz, 1987 (273 p.) - p. 208

appliquées<sup>401</sup>. Les missionnaires catholiques, français, développent un enseignement élémentaire, tandis que les protestants, anglais, créent des universités, musées, bibliothèques, ainsi que magazines et journaux, diffusant des connaissances géographiques, historiques, politiques, religieuses, scientifiques, artistiques et industrielles<sup>402</sup>.

Mais il ne faut pas s'y tromper : les sentiments du peuple comme ceux de l'impératrice douairière à l'égard des Occidentaux sont beaucoup plus mitigés, voire franchement hostiles. Les inégalités et privilèges dont jouissent les ports francs en font de petites cités-Etats en territoire chinois, jouissant de droits que n'ont pas les Chinois, de service postal comme il n'en existe pas en Chine, et le comportement des Européens, empreint de morgue et de discrimination raciale, n'est pas fait pour calmer les esprits. De plus, le comportement de certains missionnaires catholiques leur vaut une mauvaise réputation, harcèlement sexuel, pédophilie, homosexualité sont dénoncés. Des rumeurs circulent, accusant missionnaires, prêtres et sœurs religieuses des crimes les plus saugrenus, de pratiques macabres de magie, de sorcellerie et autres superstitions, jusqu'à ce que l'écho déformé d'orphelins qui auraient été enlevés déchaîne la colère du peuple, qui viole, mutilé et massacre les Sœurs de Charité de l'Asile de la Sainte-Enfance à Tientsin – Tianjin -, tue le consul de France, exécute une quarantaine de Chinois chrétiens : c'est le massacre de Tientsin. Le scandale s'étale dans la presse internationale, les Français exigent réparation et excuses. C'est Zheng Guofan en personne qui mène l'enquête, découvre et châtie les coupables, des voleurs d'enfants qui les remettaient à l'orphelinat et en demandaient une contribution financière, qu'ils savaient offerte par les Sœurs de Charité croyant subvenir aux besoins de parents nécessiteux<sup>403</sup>. Les membres du « club de purification », agacés par les concessions iniques dont jouissent systématiquement les Européens, défendent la fierté nationale et les valeurs traditionnelles et, pointant du doigt la faiblesse des autorités qui plient systématiquement devant l'Occident, s'indigne : son influence s'accroît, les positions nationales se font plus fermes lors de la guerre franco-chinoise provoquée par le refus chinois de reconnaître le protectorat français instauré sur l'Annam et le Tonkin<sup>404</sup>. Malgré une série de revers et de nombreuses défaites françaises, les Pavillons noirs sont battus, l'armée du Guanxi est vaincue, la marine chinoise amarrée dans la rade de Fuzhou est envoyée par le fond, l'arsenal est bombardé, batteries et forts des passes Mengam et Kimpai sont détruits : les traités de Tianjin de 1884 et 1885 établissent la reconnaissance par la Chine du protectorat français sur l'Annam et le Tonkin<sup>405</sup>.

---

<sup>401</sup> Jean DELISLE, Judith WOODSWORTH – Les traducteurs dans l'histoire – Diffuseurs des connaissances – Les importations chinoises de l'Inde et de l'Occident – University of Ottawa Press, 1995 (348 p.) - p. 115

<sup>402</sup> Shu-li Ji – L'Asie orientale – La Chine – La restauration au début de l'occidentalisation (1860-1885) – Un renforcement supplémentaire en quête de richesse - Histoire de l'humanité, 1789-1914 - Volume VI - Tome 2 - UNESCO, 2008 (1519 p.) - p. 1119 et 1120

<sup>403</sup> Bernard BRIZAY – La France en Chine – Du XVII<sup>e</sup> siècle à nos jours – 19 – 1870 : le massacre de Tientsin - Perrin, 2013 (669 p.)

<sup>404</sup> Shu-li Ji – L'Asie orientale – La Chine – La restauration au début de l'occidentalisation (1860-1885) – Le contrepoids du traditionalisme chinois - Histoire de l'humanité, 1789-1914 - Volume VI - Tome 2 - UNESCO, 2008 (1519 p.) - p. 1122 et 1123

<sup>405</sup> François JOYAUX – La Chine et le règlement du premier conflit d'Indochine : Genève (1954) – La dimension historique des rapports sino-vietnamiens - Le Vietnam : un Etat qui fut tributaire de la Chine – Publications de la Sorbonne, 1979 (468 p.)

## En Corée

En Corée, le renouveau du Silhak s'anime encore de la curiosité de la religion, des sciences et connaissances occidentales dans la seconde moitié du XVIII<sup>e</sup> siècle. Le lettré Hong Tae-yong décrit correctement la rotation quotidienne de la Terre, l'érudit Yi Ik reconnaît la supériorité qualitative de la cosmologie européenne : lui, qui souhaite établir une société plus équitable dans la distribution des terres aux paysans<sup>406</sup>, tire de la sphéricité de la Terre la conclusion que la Chine n'est pas l'Empire du Milieu, puisqu'il n'y a pas de milieu à la surface d'une sphère, et que toutes les nations se trouvent donc sur un pied d'égalité. Vers la fin du siècle, le progressiste Pak Che-ga plaide pour une rénovation sociale et économique sur le modèle chinois, insiste sur la nécessité d'une réforme des techniques agraires<sup>407</sup>, suggère de faire venir des missionnaires pour enseigner sciences et techniques occidentales<sup>408</sup>.

Mais l'aventure tourne court à l'avènement du jeune roi Sunjo qui inaugure une politique de fermeture du pays à toute présence, à toute influence étrangère, noyant le catholicisme dans le sang<sup>409</sup>. Le pays s'écartait déjà de la route des marins et missionnaires européens : les savants coréens prennent dès lors leurs précautions pour traiter de la culture occidentale, qui ne leur parvient plus qu'indirectement, par les traductions sino-occidentales, mais surtout japonaises des travaux hollandais. La figure populaire de l'écrivain Ch'oe Han-gi témoigne de son évident intérêt pour l'astronomie, la physique et la médecine occidentales : il expose la vision héliocentrique copernicienne et les lois de Kepler. Pour lui, les sons se propagent comme les couleurs et les odeurs sous forme d'ondes. Il aborde en optique les effets des miroirs concaves et les phénomènes de réfraction dans l'eau, explique les principes généraux des télescope, thermomètre et baromètre, divulgue les connaissances contemporaines élémentaires concernant l'électricité et la chimie lavoisienne, premières publications coréennes sur ces sujets. Le haut fonctionnaire Chong Yagyong appelle de ses vœux la création d'un bureau gouvernemental qui enverrait des étudiants coréens en Chine pour le développement des sciences et techniques chinoises de pointe dans le pays : suspecté d'acointances avec le catholicisme, il doit s'exiler à Gangjin dans le sud de la péninsule<sup>410</sup>.

Malgré l'interdiction d'entrée des étrangers sur le territoire, trois missionnaires catholiques français s'introduisent en Corée en 1831 et constituent clandestinement une communauté chrétienne à partir de 1833. Le roi Heonjong n'est pas plus tolérant que Sunjo : en 1839, les trois prêtres sont décapités et les persécutions des convertis commencent. Trois navires français accostent en 1846 pour demander des comptes au sujet du massacre de ces infortunés

---

<sup>406</sup> Samuel GUEX – Au pays du matin calme – Nouvelle histoire de la Corée des origines à nos jours – Voyages en Chine – Des Coréens chrétiens – Flammarion, 2016 (386 p.)

<sup>407</sup> William Theodore DE BARY – Sources of East Asian Tradition: The modern period – Volume Two – The maturation of East Asian Civilizations - Pak Chega: on Revering China – Columbia University Press, 2008 (1152 p.) - p. 416

<sup>408</sup> Seong-Rac PARK – La Corée - Histoire de l'humanité, 1789-1914 - Volume VI - Tome 2 - UNESCO, 2008 (1519 p.) – p. 1159 et 1160

<sup>409</sup> Gauthier VAILLANT – L'histoire du christianisme en Corée en cinq dates – Bayard Presse - La Croix, 15 août 2014

<sup>410</sup> Seong-Rac PARK – La Corée - Histoire de l'humanité, 1789-1914 - Volume VI - Tome 2 - UNESCO, 2008 (1519 p.) – p. 11609 et 1163

missionnaires<sup>411</sup>. Entre 1 864 et 1 873, le repli sur soi est encore plus farouche : le Taewongun – « Prince de la Grande Cour » -, régent durant la jeunesse de son fils le futur roi Gojong, opte pour une politique d'isolationisme absolu et de proscription sans appel du catholicisme<sup>412</sup>. Depuis des années, des missions navales britanniques mouillent sur les côtes pour tenter d'établir des relations commerciales avec la Corée, en 1 816, 1 832, 1 845, puis des missions américaines en 1 853, 1 855, 1 865, toujours sans succès<sup>413</sup>. En 1 865, puis 1 866, lorsque des navires russes parviennent à la rade de Wonsan et sollicitent une concession territoriale où ils pourraient installer leur comptoir commercial, ils causent une telle frayeur au gouvernement xénophobe qu'il déclenche un holocauste de tous les étrangers - des missionnaires français - et chrétiens présents dans le pays<sup>414</sup>. Les Français organisent alors une expédition punitive qui se contente de prendre l'île et la forteresse de Ganghwa, où ils mettent la main sur une riche collection d'archives royales de la bibliothèque Oegyujanggak, et de bombarder la capitale avant de se replier<sup>415</sup>. Cette même année 1 866, l'USS Général Sherman échoue près de l'île de Yonggak vers Pyongyang, la situation s'envenime, l'équipage est massacré. L'USS Wachusett, l'USS Shenendoa cherchent à faire la lumière sur cette affaire, à la recherche de survivants. En 1 871, l'US Asiatic Squadron s'empare de la forteresse de Gwangsongbo sur l'île de Ganghwa<sup>416</sup>.

Rien ni personne n'arrive à ouvrir la coquille de ce « royaume ermite », comme l'appelle William Elliot Griffis. Le Japon opte alors pour l'utilisation des méthodes dont se sont servis les Occidentaux et les imite à la perfection. Une délégation japonaise remet en 1 875 au roi Gojong une lettre de l'empereur le sommant de signer un traité de commerce entre leurs deux pays. La cour coréenne est tétanisée : elle explique son absence de réponse par sa reconnaissance d'un seul empereur, celui de Chine, et aucun autre. Le Japon, terriblement outragé, lave l'insupportable affront en envoyant sa canonnière Unnyo prendre de force ce qu'il n'obtient pas par voie diplomatique. La garnison coréenne se fait écraser, deux navires de guerre japonais sillonnent les eaux du fleuve Han, faisant le blocus de la capitale, le traité de Ganghwa ouvre en 1 876 la Corée au commerce avec le Japon qui installe ses comptoirs dans les concessions de Busan, Wonsan et de l'estuaire du fleuve, jouit de l'extraterritorialité et de la clause douanière de la nation la plus favorisée<sup>417</sup>. Sur le conseil des Chinois, pour contrebalancer l'influence

---

<sup>411</sup> Charles DALLET – Histoire de l'Eglise de Corée – Chapitre IV – Etat de la mission à l'arrivée de Mgr Ferréol – Nouvelle tentative inutile de M. Maistre – Martyre du P. André Kim – Palmé, 1874 (595 p.) – Numérisé en 2014 à partir d'un original de la Bibliothèque municipale de Lyon - p. 318 et 319

<sup>412</sup> Pascal DAYEZ-BURGEON – La dynastie rouge – Des origines à nos jours – 5 – Un sauveur – L'affaire du « Sherman » - Le royaume ermite - Perrin, 2016 (370 p.)

<sup>413</sup> Pascal DAYEZ-BURGEON – Histoire de la Corée – Des origines à nos jours – Le royaume ermite - 11 – L'échec de l'Empire éternel – Tallandier, 2012 (480 p.)

<sup>414</sup> Joseph CHANTREL – Annales ecclésiastiques de 1860 à 1866 ou Histoire résumée de l'Eglise Catholique pendant les dernières années – Lettre de M. F.-C. Ridet, missionnaire apostolique en Corée, M. Libois, procureur général des Missions à Hong Kong – Gaume frères et J. Duprey, 1867 (520 p.) – Numérisé en 2009 à partir d'un original de l'Université de Gand - p. 424 à 427

<sup>415</sup> Jin-Mieung LI, Saankyun YI - France - Corée : 130 ans de relations - 1886-2016 - L'expédition armée de la Marine française et le sac de la bibliothèque Oegyujanggak dans l'île de Ganghwa en 1866 - L'Harmattan, 2016 (346 p.) - p. 19 et 20

<sup>416</sup> Jean-Marie THIEBAUD - La présence française en Corée – De la fin du XVIII<sup>e</sup> siècle à nos jours – L'année du Tigre (1866) – L'expédition lamentable de l'USS General Sherman – L'Harmattan, 2005 (294 p.) - p. 18 à 20

<sup>417</sup> Pascal DAYEZ-BURGEON – Histoire de la Corée – Des origines à nos jours - 12 – Le baroud du régent -Tallandier, 2012 (480 p.)

japonaise, la Corée signe des traités d'amitié avec les Etats-Unis en 1882, la Grande-Bretagne et l'Allemagne en 1883, l'Italie et la Russie en 1884, la France en 1886, ouvrant nombre de ses ports aux étrangers<sup>418</sup>.

### Au Japon

Au Japon, l'obligation de résidence des daimyos à Edo un an sur deux, imposée par le shogun, favorise le développement des réseaux de routes, de communication et de commerce entre leurs domaines et les grandes villes, Edo, Ôsaka, Kyôto. La politique de la porte fermée a des répercussions positives sur l'économie du pays qui, faute de débouchés extérieurs, se consacre au maillage interrégional entre le centre et les territoires ruraux, entre les villes et l'intérieur<sup>419</sup>. Marchands des villes et propriétaires terriens des campagnes encouragent la production et le commerce du riz, du coton, de la soie, du miso, du saké, de la sauce soja, du thé, du tabac, permettant un considérable épanouissement économique. Les samouraïs, à qui il est interdit de se livrer au commerce privé, trouvent leur place dans la gestion et l'administration domaniales au service des daimyos<sup>420</sup>.

Le rapport qu'ont les Japonais avec la culture occidentale tient à la relation privilégiée qu'ils entretiennent avec les Hollandais, seuls Européens admis dans l'archipel, et ce lien n'est pas conflictuel. Ainsi, l'intérêt japonais pour les sciences et techniques étrangères procède d'une véritable curiosité intellectuelle, et non d'un réflexe défensif au départ : il ne crée pas d'antagonisme avec le mode de penser nippon, il ne suscite pas de réaction hostile à un apport étranger, mais au contraire une saine stimulation<sup>421</sup>. Lorsque Sugita Genpaku assiste à une autopsie et découvre les organes du corps humain et leurs fonctions décrites dans un livre d'anatomie néerlandais, c'est une véritable prise de conscience qui s'éveille en lui<sup>422</sup>. Il entreprend tant bien que mal la traduction du livre et donne, avec Maeno Ryôtaku et quelques collègues, une nouvelle impulsion à l'école des « Etudes hollandaises » née au début du XVIII<sup>e</sup> siècle<sup>423</sup>. Le savoir médical hollandais pénètre les campagnes, sans contradiction avec l'école chinoise, toujours présente et influente. Motoki Yoshinaga divulgue la théorie copernicienne de l'héliocentrisme, Shizuki Tadao expose la dynamique de la gravitation universelle de Newton, l'ingénieur Hiraga Cennai reproduit des appareils occidentaux tel le thermomètre<sup>424</sup>. L'école

---

<sup>418</sup> Lazar FOCSANEANU - Les relations nippon-coréennes et les traités de Tokyo du 22 juin 1965 – I. Introduction et rappel historique - Traités de Tokyo – Politique étrangère 30-4-5 – Institut français des relations internationales, 1965 (p. 369 à 409) - p. 371

<sup>419</sup> Guillaume CARRE - Le Japon – Des samouraï à Fukushima - IV - Quand le Japon s'éveillera – Deux cents ans de fermeture ? - Fayard/Pluriel, 2011 (294 p.)

<sup>420</sup> Hiroshi MITANI – Le Japon – Les débuts du Japon moderne : protonation et essor du savoir occidental – Histoire de l'Humanité - Volume VI - Tome 2 - UNESCO, 2008 (1519 p.) - p. 1141 et 1142

<sup>421</sup> Catherine MAYAUX – France-Japon : regards croisés – Echanges littéraires et mutations culturelles – Influences occidentales dans le Japon d'Edo – Esthétiques croisées et engouements réciproques – Peter Lang, 2007 (204 p.) - p. 58 et 59

<sup>422</sup> Hoshû KATSURAGAWA – Naufrage et tribulations d'un Japonais dans la Russie de Catherine II : 1782-1792 – Introduction – Eds. Chandeigne, 2004 (430 p.) - p. 15

<sup>423</sup> Emmanuel LOZERAND – La littérature japonaise au XIX<sup>e</sup> siècle. Deux ou trois récits d'une autre modernité – Des modernités parallèles, voire convergentes ? - Itinéraires, 2009-3/2009 - p. 151 à 170

<sup>424</sup> Ninomiya HIROYUKI – Le Japon pré-moderne (1573-1867) – Chapitre 5 - La culture et la société - La découverte d'horizons nouveaux, ou les Etudes occidentales – CNRS, 2017 (240 p.)

enseigne bientôt la langue néerlandaise, et adapte les connaissances acquises des Chinois en botanique, minéralogie, zoologie, géographie et astronomie à la nouvelle vision du monde que propose l'Occident : ainsi les astronomes japonais établissent-ils un nouveau calendrier, les géographes, à la suite d'Ino Tadataka, cartographient le littoral de l'archipel d'après les observations précises relevées sur le terrain<sup>425</sup>.

En outre, les accrochages avec les Russes concernant les territoires situés au nord de Hokkaïdo et de Karafuto nourrissent des sentiments mitigés de la part des Japonais à l'égard de la Russie, ressentiments qui les poussent à multiplier les établissements japonais dans les îles septentrionales et à renforcer leurs positions défensives<sup>426</sup>. Le shogunat, alerté par la défaite chinoise dans la guerre de l'opium, conscient de la supériorité des forces navales occidentales, commence à s'intéresser aux techniques militaires européennes : le daimyo de Saga produit des pièces d'artillerie, celui de Kagoshima construit un navire à l'europpéenne, les instructions nécessaires à leur fabrication provenant des livres néerlandais et de modèles importés<sup>427</sup>.

Il était temps. En 1853, le commodore américain Matthew Calbraith Perry, nommé commandant de l'East India Squadron, pénètre dans la Baie de Yedo avec une escadre de quatre impressionnants navires de guerre. Il débarque, flanqué de ses deux gardes du corps afro-américains, avec quatre cents marines tirant une salve d'honneur, pour remettre la lettre officielle adressée au shogun par le président Millard Fillmore qui lui a intimé l'ordre d'établir des relations commerciales avec le Japon. Prié de se retirer, il promet son retour avec une escadre plus importante pour prendre connaissance de la réponse. En 1854, il revient avec sept navires, met pied à terre avec deux orchestres jouant « La bannière étoilée », cinq cents marines, et dix-sept salves de canon sont tirées. Les Japonais signent le traité de Kanagawa, qui concède l'accès à deux ports relativement isolés, résultat quelque peu décevant : le port de Shimoda au sud-ouest de Yokohama, et le port de Hakodaté au sud de l'île de Hokkaïdo<sup>428</sup>. En 1856, au nom du président Franklin Pierce, le consul Townsend Harris tient à remettre au shogun l'invitation au traité d'amitié et de commerce avec les Etats-Unis d'Amérique en mains propres : ce traité « inique », selon l'expression japonaise consacrée, accordant des tarifs douaniers très avantageux, l'extraterritorialité, l'engagement à fournir armes, équipements et assistance technique, est signé en 1858. Dès lors, des traités semblables sont conclus avec Hollande, Russie, Grande-Bretagne, France, puis Portugal et Prusse qui se bousculent à l'entrée, une dizaine de ports s'ouvrent à ces nations pour cinq ans<sup>429</sup>. L'impact de ces pressions sur le shogunat Tokugawa le pousse à créer dans la capitale l'« Institut pour l'examen des livres

---

<sup>425</sup> Bengt RYSTEDT – Chapitre 1 – Cartographie – 1.7.4 Les cartographes célèbres – Ino Tadataka (1745-1818) — CFC, 2014 (p. 13 à 21) – N°221 - p. 21

<sup>426</sup> François DOUMENGE – Régions, villes et aménagement – Mélanges jubilaires offerts à Jacqueline Beaujeu-Garnier - Russes et Japonais dans le Nord-Ouest Pacifique : évolution d'une géopolitique – I. Rencontre et interface russo-japonais – 3. La montée des conflits – Le partage du Pacifique Nord – Société de géographie – Centre de recherches et d'études sur Paris et l'Île-de-France, 1987 (p. 31 à 54) - p. 33 et 34

<sup>427</sup> Hiroshi MITANI – Le Japon – Les débuts du Japon moderne : protonation et essor du savoir occidental – Volume VI - Tome 2 - UNESCO, 2008 (1519 p.) - p. 1143 et 1144

<sup>428</sup> Aïssatou SY-WONYU – Les Etats-Unis et le monde au XIX<sup>e</sup> siècle – L'« ouverture du Japon » - Chapitre VIII – La recherche d'horizons nouveaux et les paradoxes de l'esclavage (1848-1861) – Armand Colin, 2004 (320 p.)

<sup>429</sup> Jean-José SEGERIC – Le Japon militaire – Chapitre 1 – La tradition guerrière - La période d'Edo, ou Tokugawa – de 1603 à 1867 - Le coup de force américain - L'Harmattan, 2013 (560 p.) – p. 31

occidentaux », l' « Institut pour la recherche et la réalisation de la civilisation » et, à Nagasaki, une école d'apprentissage de la navigation, de la construction navale et des techniques militaires occidentales. Le français, l'anglais, l'allemand, la chimie, les sciences sociales font désormais partie des matières enseignées, le Japon achète armes, machines et navires en quantité, développe ses usines d'armement, ses chantiers navals, fait venir instructeurs, officiers et enseignants étrangers pour former les lettrés, ainsi qu'ouvriers, contremaîtres et techniciens, tandis que de nombreux étudiants japonais sont envoyés dans les pays occidentaux<sup>430</sup>.

Mais, outre l'empereur lui-même, hostile à tout arrangement avec les étrangers, nombre de daimyos, lettrés et samourais s'opposent farouchement à cette politique d'ouverture, leur devise est : « Dévotion à l'empereur, expulsion des barbares !<sup>431</sup> » De plus, de nombreux daimyos du sud revendiquent une part plus active dans les prises de décision de l'Etat. Le régent I Kammo no kami ne veut pas en entendre parler et réprime les contestataires, engrangeant les ressentiments, et se fait assassiner<sup>432</sup>. Le shogunat cherche alors à durcir ses positions vis-à-vis des étrangers, que des conservateurs radicaux malmènent, des francs-tireurs provoquent les navires occidentaux, les canonnières viennent alors bombarder Shimonoseki, Kagoshima, puis Hiroshima<sup>433</sup>. Les samourais de Kagoshima, de Yamagushi, mais aussi d'Aizu dans le nord<sup>434</sup>, remontés contre le bakufu, incitent leurs suzerains à fomenter un coup d'Etat, dont l'exécution met fin au shogunat et restaure l'Empire<sup>435</sup>, reposant sur le culte sacré de l'empereur, inaugurant l'ère Meiji, l'ère du « gouvernement éclairé ». L'empereur quitte Kyoto pour Edo rebaptisée Tokyo, le Meiji se tourne résolument vers la modernisation et l'industrialisation<sup>436</sup>, instaure une assemblée nationale, sonne le glas de la féodalité, met fin aux privilèges et au cloisonnement des classes sociales : les daimyos rétrocèdent leurs domaines à l'empereur, les milices des clans sont dissoutes, les samourais ne peuvent plus arborer leur sabre<sup>437</sup>, la conscription permet la formation d'une armée régulière nationale, qui vainc toutes les résistances, révoltes et barouds d'honneur

---

<sup>430</sup> Hiroshi MITANI – Le Japon – Les débuts du Japon moderne : protonation et essor du savoir occidental – Volume VI - Tome 2 - UNESCO, 2008 (1519 p.) - p. 1144

<sup>431</sup> Mathieu MARIOLLE, Ennio BUFI, Guillaume CARRE, Arancia STUDIO - L'empereur Meiji – Un empereur pour guider et symboliser un changement d'ère - Seule une action entreprise au nom du Tennô pouvait offrir une légitimité – Il considère toujours le shogunat comme le protecteur et le bienfaiteur de la cour - Glénat, 2017 (56 p.)

<sup>432</sup> Alain CORNAILLE – Le premier traité franco-japonais : son application au vu des dépêches de Duchesne de Bellecourt – Deuxième partie : textes et documents - T.26.2° annexe à la dépêche politique n° 158 de Yedo, le 5 juin 1862 – Publications orientalistes de France, 1994 (342 p.)

<sup>433</sup> CLIO – Le Japon – Des samourais au XXI<sup>e</sup> siècle - Le temps du shogunat (XII<sup>e</sup>-XIX<sup>e</sup> siècles) - 1858 à 1864 – [https://www.clio.fr/CHRONOLOGIE/chronologie\\_le\\_japon.asp](https://www.clio.fr/CHRONOLOGIE/chronologie_le_japon.asp) - consulté le 13 août 2018

<sup>434</sup> Laurent GAYME – Samourais – Dans l'univers des guerriers japonais – Stephen Turnbull – Guerres de clans – Les Clionautes (7 p) - p. 3 – <https://clio-cr.clionautes.org/samourais-dans-lunivers-des-guerriers-japonais.html> - consulté le 12 août 2018

<sup>435</sup> Mathieu MARIOLLE, Ennio BUFI, Guillaume CARRE, Arancia STUDIO - L'empereur Meiji – Un empereur pour guider et symboliser un changement d'ère - Seule une action entreprise au nom du Tennô pouvait offrir une légitimité - L'ère Meiji s'ouvrit par un véritable coup d'Etat, dans lequel le jeune Mutsuhito ne joua qu'un rôle passif – Glénat, 2017 (56 p.)

<sup>436</sup> Margaux D'ADHEMAR - 9 novembre 1867 – Le Japon entre dans l' « ère des Lumières » - Revue des Deux Mondes– Société de la Revue des Deux Mondes, 9 novembre 2017

<sup>437</sup> Christophe RIME - Le Japon « impérialiste » et le Nouvel Ordre Asiatique – Fin du Shogunat – Ere Meiji – Collège de Saussure (29 p.) – <https://collegedesauszure.ch/espacepedagogique/espacedesdisciplines/histoire/c.-rime/cours-de-3e/exposes-totalitarismes-en-questions-3hidf05/le-japon-imperial-et-le-no-asiatique-2017> - p. 3 et 4 - consulté le 12 août 2018



des samouraïs et daimyos qui ne se conforment pas aux nouvelles règles<sup>438</sup>. Le Meiji proclame l'égalité des droits, la liberté d'aller et venir dans l'Empire, la liberté de choisir sa profession, la liberté de se marier avec une personne d'une autre classe sociale, ainsi que l'autorisation d'accès à la propriété<sup>439</sup>.

L'Empire invite ingénieurs, ouvriers spécialisés, gestionnaires et enseignants étrangers à œuvrer dans les usines et les écoles pilotes à la formation des futurs cadres japonais de l'industrie et du commerce. Outre l'institution de l'école obligatoire pour filles et garçons, le gouvernement multiplie les écoles d'instruction des connaissances occidentales dans tous les domaines, aussi bien scientifiques que juridiques et politiques<sup>440</sup>. Les collèges des ministères de l'Ingénierie, de l'Agriculture et du Commerce, de la Justice, de l'Education sélectionnent leurs meilleurs éléments et les envoient à l'étranger pour qu'ils obtiennent leurs diplômes dans les grandes écoles occidentales, afin de substituer progressivement les professeurs étrangers<sup>441</sup>. La marine qui sort des chantiers navals s'inspire de la Royal Navy, les armes produites par les arsenaux sont copiées de modèles prussiens, la Constitution et le Parlement font une synthèse personnalisée du modèle allemand pour le premier, anglais pour le second<sup>442</sup>, le Japon se hisse en une génération au niveau des puissances occidentales grâce au système d'éducation, au développement agricole et industriel, par mimétisme, par imitation et par adaptation<sup>443</sup>, au point d'adopter les méthodes de coercition occidentales pour forcer la Corée à s'ouvrir au marché japonais<sup>444</sup>.

## **En Russie et en Europe : le despotisme éclairé**

L'immense Russie, qui s'est ouverte des fenêtres sur la mer Baltique et sur la mer Noire, qui s'est dotée d'une solide industrie et d'une puissante marine, n'en a pas fini de s'étendre et de coloniser de nouveaux territoires. Pierre le Grand et ses successeurs s'étaient familiarisés avec

---

<sup>438</sup> Joseph SAVES – 9 novembre 1867 – Le Japon entre dans l' « ère des Lumières » - L' « ère des Lumières » - Herodote.net, 2015 - [https://www.herodote.net/9\\_novembre\\_1867compléter](https://www.herodote.net/9_novembre_1867compléter) - consulté le 12 août 2018

<sup>439</sup> Hiroshi MITANI – Le Japon – La révolution Meiji et le développement de l'infrastructure sociale (éléments de modernisation) – Volume VI - Tome 2 - UNESCO, 2008 (1519 p.) - p. 1146

<sup>440</sup> Bertrand BLANCHETON – Maxi fiches – Histoire des faits économiques – 2<sup>e</sup> édition – De la révolution industrielle à nos jours – Fiche 8 – La restauration Meiji au Japon - 2. Le rôle central de l'Etat dans le décollage du Japon – Dunod, 2013 (192 p.) - p. 27

<sup>441</sup> Jean-H GUILMETTE – L'apprentissage par les pairs – Réseaux et coopération pour le développement – 2. Le développement et les réseaux comme instruments de changement – Première partie -Des expériences dans le secteur du développement - Les enseignements de l'expérience japonaise - p. 49 à 51 ; Raymond BOUDON, Pierre CHAUNU – Valeurs et modernité : autour de Alain Peyrefitte – Colloque international à – Odile Jacob, 1996 (365 p.) - p. 110 à 112

<sup>442</sup> Philippe HUYSVELD – Lecture économique de l'histoire du Japon – Chapitre II – L'Ere Meiji (1868-1912) – Lulu.com, 2017 (76 p.) - p. 12 ; Anne LUMET – La Pacte – Les relations russo-japonaises à l'épreuve des incidents de frontière – Histoire d'une réussite - L'ambiguïté de Meiji – Imitation-adaptation – Eds. Publibook, 2004 (610 p.) - p. 75 à 77

<sup>443</sup> Hugues TERTRAIS – L'Asie pacifique au XX<sup>e</sup> siècle – Chapitre 1 – L'Asie à tous les vents - 1. L'Occident dominant - 1.2. Le Japon de Meiji en pleine transformation – Armand Colin, 2015 (192 p.)

<sup>444</sup> Samuel GUEX – Entre nonchalance et désespoir – Les intellectuels japonais sinologues face à la guerre (1930-1950) – L'asiatisme – Peter Lang, 2006 (300 p.) - Note de bas de page 84 - p. 181

le savoir-faire et les sciences européennes par le biais de la langue allemande, qu'ils avaient apprise. Sa fille, l'impératrice Elisabeth I<sup>ère</sup>, parle français, et se tourne vers la culture française. Ce choix, à la mode, est aussi celui de ses successeurs, ce qui permet la diffusion de l'esprit et des connaissances de l'Encyclopédie et des « Lumières »<sup>445</sup>. Un modèle de gouvernance a le vent en poupe à cette époque, légitimé par certains commentaires des philosophes, de Voltaire notamment : le despotisme éclairé, selon l'expression consacrée dans les années 1840, un mélange d'absolutisme à la Louis XIV et d'apport culturel, intellectuel et social inspiré des Lumières<sup>446</sup>. Elisabeth I<sup>ère</sup> participe à la création de l'Université de Moscou, de l'Académie des Beaux-Arts de Saint-Pétersbourg, abolit torture et peine de mort<sup>447</sup>. Mais c'est surtout Catherine II qui illustre cette école du pouvoir, pétrie de culture française : elle lit Plutarque, Tacite, Montesquieu, échange avec Frédéric Melchior Grimm, Voltaire, Le Rond d'Alembert, Marie-Thérèse Geoffrin, Diderot, qui séjourne à Saint-Pétersbourg et qu'elle aide dans la difficulté en achetant une part de sa bibliothèque, lui allouant une rente, qui lui vaut le renom d'« amie des philosophes »<sup>448</sup>. Elle écrit, encourage la littérature russe, réforme l'Etat, l'administration, le système juridique, l'éducation, instaure l'école publique et, dans la continuité de Pierre le Grand, modernise l'Etat<sup>449</sup>, ouvre de grands chantiers, particulièrement à Saint-Pétersbourg, occidentalise le pays invitant de nombreux étrangers, mais adaptant les techniques et modèles aux caractéristiques de la Russie. Elle annexe la Crimée et partie du Caucase, fonde Sébastopol et Odessa, rogne l'Empire ottoman au sud, enlevant la plaine entre le Bug et le Dniepr<sup>450</sup>, établit son protectorat sur la partie orientale de la Pologne-Lituanie à l'ouest, et conclut une paix blanche avec la Suède au nord, imposant la puissance russe à l'égal des autres puissances européennes sur le continent<sup>451</sup>. Mais il ne faut pas se faire trop d'illusions : si l'économie, l'armée, la marine, l'industrie se modernisent, les structures sociales restent frustes, archaïques, féodales, le servage retient toujours les paysans sur leurs terres et Catherine II se refuse obstinément à modifier leur statut en quoi que ce soit : sur le plan social, on est encore au Moyen Âge. Une émeute paysanne éclate en 1773, menée par le cosaque Emelian Pougatchev qui se fait passer pour le tsar Pierre III, feu mari de Catherine II<sup>452</sup>. Les cosaques, les ouvriers des usines, du Don et de l'Oural s'y

---

<sup>445</sup> Irène SOKOLOGORSKI – La France et le français dans la culture russe – Cahiers de l'Association Internationale des Etudes Françaises, 2000 (p. 13 à 21) – Numéro 52 - p. 13 à 15

<sup>446</sup> Christian GODIN – La totalité – Volume 6 – Quatrième section - La totalité réalisée - L'Histoire – La totalisation intensive – Champ Vallon, 1997 (748 p.) - p. 125

<sup>447</sup> Peter-Eckhard KNABE, Roland MORTIER, François MOUREAU – L'aube de la modernité 1680-1760 – Aspects politiques, économiques et sociaux – 3.3 Les différentes versions du despotisme éclairé – 3.3.1 Esquisse de la version russe – John Benjamins Publishing, 2002 (554 p.) - p. 37

<sup>448</sup> François-Xavier COQUIN – Catherine II de Russie (1729-1796) – Le « despote éclairé » - L'amie des philosophes - Encyclopaedia universalis (en ligne) - URL : <http://www.universalis.fr/encyclopedie/catherine-ii-de-russie/> - consulté le 1<sup>er</sup> septembre 2018

<sup>449</sup> LAROUSSE – Catherine II la Grande – La politique de prestige - consulté le 1<sup>er</sup> septembre 2018 - [http://www.larousse.fr/encyclopedie/personnage/Catherine\\_II\\_la\\_Grande/112132](http://www.larousse.fr/encyclopedie/personnage/Catherine_II_la_Grande/112132)

<sup>450</sup> LAROUSSE – Marie-Thérèse - Dernières épreuves et la mort - consulté le 31 août 2018 - <http://www.larousse.fr/encyclopedie/personnage/Marie-Thérèse/131887>

<sup>451</sup> Véronique LAROCHE-SIGNORILE – Histoire – Cinq choses à savoir sur Catherine II – Elle se revendique l'héritière de Pierre le Grand – Une souveraine cultivée, « amie des philosophes » - Une despote éclairée qui veut éduquer le peuple – Le Figaro Histoire du 21 septembre 2017

<sup>452</sup> André BERELOWITCH – Une jacquerie moderne : la révolte de Pougatchev (17 septembre 1773-15 septembre 1774) – La Revue russe – Numéro 27 – Institut d'études slaves, 2005 (p. 37 à 59) – p. 38 à 48

rallient, les insurgés s'en prennent aux propriétés des nobles, se livrent au pillage et au massacre des hommes, femmes et enfants : la révolte se répand à l'ouest, jusqu'à Nijni-Novgorod, gagne le nord jusqu'à Perm, s'étend en Sibérie, atteint le port de Kazan sur la Volga, avant que les proches de Pougatchev ne le livrent contre rançon au général Souvorov<sup>453</sup>.

En Suède, le roi Gustave III est lui aussi un partisan des Lumières. Le conflit qui oppose les Bonnets de nuit, soutenus par Angleterre et Russie, aux Chapeaux<sup>454</sup> en lutte contre la mainmise de la Russie, déchire le Riksdag – Parlement -, l'Etat sombre dans l'anarchie<sup>455</sup>. Gustave III prend le pouvoir par un coup d'Etat pour mettre fin à la querelle. Il proclame une nouvelle Constitution renforçant le pouvoir royal affaibli depuis longtemps par le Riksdag<sup>456</sup>, règne en despote éclairé, libéralisant l'économie, établissant la liberté de la presse, réduisant le champ de la censure, abolissant la torture, limitant l'usage de la peine de mort : il crée l'Académie des belles-lettres et des antiquités, l'Académie des Sciences, l'Académie suédoise. L'aristocratie organise son assassinat et s'empresse de défaire ce qu'il a cherché à faire sur le plan social<sup>457</sup>.

Au Danemark, c'est également le désordre de la situation - le roi étant atteint de démence - qui a permis au médecin allemand Johann Friedrich Struense de se hisser dans les hautes sphères du pouvoir et d'enclencher une série de réformes diffusant les idéaux de la Raison et des Lumières : abolition de la censure, de la torture, du servage, des corporations, liberté de la presse, création de l'Académie des Sciences<sup>458</sup>. La noblesse, contrariée, monte une cabale contre lui et le supprime<sup>459</sup>. Le roi Frédéric VI prendra la relève, entamant des réformes économiques et sociales, garantissant la liberté individuelle, la protection des paysans<sup>460</sup>.

La Prusse a, elle aussi, son despote éclairé, en la personne de Frédéric II, fils de Frédéric-Guillaume I<sup>er</sup>, celui qu'on avait appelé le « Roi-Sergent » tant, militariste forcené, il s'était investi corps et âme dans la formation de son armée. Frédéric II, amateur d'art et de philosophie, écrit « L'Anti-Machiavel » ; il invite Francesco Algarotti, Boyer d'Argens, Maupertuis, La Mettrie, et surtout Voltaire, au château de Sans-Souci à Postdam ainsi qu'à l'Académie des Sciences, ce qui lui vaut l'appellation de « Roi philosophe »<sup>461</sup>. Mais Voltaire s'aperçoit que le souverain se sert de lui comme amuseur et quitte Berlin. Frédéric II l'emprisonne à Francfort, de peur que, revenu à Paris, il ne publie quelque désagrément. Peut-être est-ce lorsque Frédéric II, sans déclaration de guerre contrairement à l'usage, révoltant le monde de son temps, s'était

---

<sup>453</sup> Jean DES CARS – La saga des Romanov – 8 – Catherine la Grande – En politique intérieure, il reste beaucoup à faire – Place des Editeurs, 2015 (343 p.)

<sup>454</sup> LAROUSSE – faction des Bonnets et des Chapeaux - consulté le 3 septembre 2018 - [http://www.larousse.fr/encyclopediedivers/factions\\_des\\_Bonnets\\_et\\_des\\_Chapeaux/178694](http://www.larousse.fr/encyclopediedivers/factions_des_Bonnets_et_des_Chapeaux/178694)

<sup>455</sup> Claude NORDMANN - Gustave III : un démocrate couronné – Chapitre III – Le coup d'état de 1772 – Presses Universitaires de Lille, 1986 (307 p.) - p. 45 à 60

<sup>456</sup> UNIVERSALIS –Gustave III (1746-1792) – roi de (1765-1792) - Encyclopaedia universalis (en ligne) - URL : <http://www.universalis.fr/encyclopedie/gustave-iii/> - consulté le 1<sup>er</sup> septembre 2018

<sup>457</sup> Philippe MEYER - Baltiques – Histoire d'une mer d'ambre – Despotisme éclairé danois – Perrin, 2013 (461 p.)

<sup>458</sup> Philippe MEYER - Baltiques – Histoire d'une mer d'ambre – Despotisme éclairé danois – Perrin, 2013 (461 p.)

<sup>459</sup> CLIO – Chronologie Suède – 1792 – consulté le 3 septembre 2018 - [https://www.clio.fr/CHRONOLOGIE/chronologie\\_suede\\_de\\_gustave\\_iii\\_a\\_bernadotte.asp](https://www.clio.fr/CHRONOLOGIE/chronologie_suede_de_gustave_iii_a_bernadotte.asp)

<sup>460</sup> UNIVERSALIS – Frédéric VI (1768-1839) – roi de Danemark (1808-1839) roi de Norvège (1808-1814) - Encyclopaedia universalis (en ligne) - URL : [http://www.universalis.fr/encyclopedie/frederic\\_vi/](http://www.universalis.fr/encyclopedie/frederic_vi/) - consulté le 5 septembre 2018

<sup>461</sup> Stéphane DURAND, Eric WENZEL – Cent fiches d'histoire moderne – Fiche 69 – La Prusse de Frédéric II (1740-1786) – Bréal, 2007 (286 p.) - p. 200 et 201

emparé de la Silésie, riche province minière autrichienne, que Diderot, et sans doute Voltaire, lui avaient tourné le dos, estimant qu'il y avait trop d'écart entre les actes et les paroles. Car Frédéric II, droit dans les bottes de son père qui l'a pourtant toujours battu et humilié, se sert à l'envi de l'armée qu'il lui a légué, au service de la Prusse avant tout, s'appropriant également sa part de la Pologne, Poméranie et Grande-Pologne<sup>462</sup>. L'idée scélérate du partage de la Pologne entre Russie, Autriche et Prusse était la sienne. Néanmoins, il abolit la torture, la bastonnade des paysans, établit l'égalité de tous devant la loi.

En Prusse orientale, le philosophe allemand Emmanuel Kant interroge cette fameuse Raison qu'invoquent les philosophes français : ses « Critique de la raison pure », « Critique de la raison pratique » et « Critique de la faculté de juger » imposent une sérieuse réflexion au sujet des limites de la possibilité de la raison d'expliquer le monde et font rayonner la philosophie des « Lumières allemandes » - l'Aufklärung. Un mouvement littéraire révolutionnaire l'accompagne, le « Sturm und Drang » - Tempête et Passion - qui voit naître les œuvres de Johann Wolfgang Goethe, l'auteur de Faust, chef d'œuvre de la littérature, et du poète Friedrich Schiller, inaugurant le romantisme allemand.

Autre ami des Lumières, le Prince-Electeur Maximilien III Joseph de Bavière crée l'Académie des sciences de Bavière, instaure l'école obligatoire, réduit le train de vie de l'Eglise<sup>463</sup>. L'Electeur du Palatinat Charles Théodore crée à Mannheim une académie de dessin et sculpture, une académie des sciences et un cabinet d'antiquités<sup>464</sup>. Il succède à Maximilien III Joseph en Bavière.

En Autriche, l'archiduchesse Marie-Thérèse, reine de Bohême, Dalmatie, Hongrie et Croatie, impératrice consort du Saint-Empire, mère de seize enfants dont six ne parviennent pas à l'âge adulte, instaure une politique de santé publique et de lutte contre la mortalité infantile, réforme l'éducation, instituant l'école obligatoire pour les enfants de six à douze ans, réduit le temps mensuel de la corvée paysanne<sup>465</sup>. Et pourtant, rien ne la rapproche des philosophes, qui critiquent la religion, elle qui, fervente catholique pratiquante, rejette les protestants, et plus encore les juifs<sup>466</sup>. Son zèle religieux ne l'empêche pas de participer avec Frédéric II et Catherine II au dépeçage de la Pologne, dont elle arrache la Galicie<sup>467</sup>. Cette répartition du territoire polonais entre ces trois nations sera l'occasion de deux autres partages, qui aboutissent à la disparition pure et simple de la Pologne comme Etat. Bien qu'ils aient, jusqu'à la mort de l'impératrice, régné ensemble, tout la sépare de son fils Joseph II qui, nourri des « Lumières », acquis aux idées des théoriciens de la raison, incarne le despotisme éclairé. Il entreprend d'unifier ses Etats, cherchant à imposer l'allemand comme langue commune à tous : il accorde la liberté

---

<sup>462</sup> Philippe MEYER - Baltiques – Histoire d'une mer d'ambre – 6 – Gloire et déclin de la Prusse en Baltique - Une Prusse puissante avec deux capitales - Perrin, 2013 (461 p.)

<sup>463</sup> COLLECTIF - Munich, Bavière et Forêt-Noire Comprendre la Bavière et la Forêt-Noire - L'Allemagne du Sud aujourd'hui - Histoire - Les réformes – Lonely Planet – Place des Editeurs, 2016 (354 p.) - p. 286

<sup>464</sup> M. COLLINI – Les vicissitudes de l'Académie des Sciences de Mannheim – De l'imprimerie de la Cour et de l'Académie, 1799 (30 p.) – Numérisé en 2012 à partir d'un original de la Bibliothèque de l'Etat de Bavière - p. 3 à 16

<sup>465</sup> Christine LEBEAU – Marie-Thérèse d'Autriche, une mémoire européenne – Une héroïne catholique – Les Lumières sans le dire – L'Histoire – Mensuel 435, mai 2017 (3052 mots)

<sup>466</sup> Jean-Paul BLEU – Marie-Thérèse d'Autriche – Introduction – Perrin, 2012 (528 p.)

<sup>467</sup> Charles GIOL – 17 février 1772 – Premier partage de la Pologne – Brigandage international – [https://www.herodote.net/17\\_fevrier\\_1772-evenement-17720217.php](https://www.herodote.net/17_fevrier_1772-evenement-17720217.php) - consulté le 9 septembre 2018

du travail, la liberté de culte, promulgue un édit de tolérance<sup>468</sup> ; il veut abolir le servage, la peine de mort, établir un impôt payable par tous, y compris la noblesse, supprimer le droit de chasse et les monopoles seigneuriaux, s'attaquant ainsi aux privilèges de l'Église et de l'aristocratie, provoquant de fortes résistances. Le monarque menant ses réformes tambour battant, maladroit, trop pressé, doit restreindre ses ambitions : il est obligé de reculer<sup>469</sup>. Son frère Léopold II, grand-duc de Toscane, acquis lui aussi aux idées des Lumières, abolit l'Inquisition, réforme l'administration, rationalise impôts et droits de douane et met en place des institutions représentatives, abrogeant les privilèges féodaux. A la mort de son frère, il reprend les rênes de l'Empire, réforme l'éducation, maintenant l'émancipation paysanne et la liberté religieuse accordées par Joseph II<sup>470</sup>. C'est à la Cour de Joseph II que le salzbourgeois Wolfgang Amadeus Mozart, compositeur musical de génie, virtuose du piano et du violon, aux accents primesautiers et guillerets, est accueilli et compose ses plus belles œuvres. Mais, franc-maçon, ce que Léopold II n'apprécie pas, il lui faut chercher de nouveaux protecteurs. Pas pour longtemps. Malade, Mozart meurt jeune, à trente-cinq ans<sup>471</sup>, pour le plus grand chagrin de son ami, de vingt ans son aîné, le compositeur autrichien Joseph Haydn, un des grands classiques viennois, qui aura travaillé pour la Cour hongroise des Esterhazy et, librement, en Angleterre<sup>472</sup>. Un autre jeune prodige allemand se fait connaître à Vienne en tant que virtuose du piano : Ludwig van Beethoven. Compositeur inspiré, il crée sonates, musique de chambre et symphonies qui expriment de la plus exquise douceur pastorale au plus puissant des souffles dramatiques, dans un phrasé musical lyrique qui se libère des carcans classiques, inaugurant le romantisme en musique.

Dans la suite de la Cour du duc Don Filippo de Parme, acquis au goût français, entouré du sculpteur Boudard, de l'architecte Petitot, du musicien Mangot, l'intendant bayonnais François du Tillot devient ministre des finances, puis ministre d'Etat, réforme l'éducation, les finances, l'agriculture, l'Académie des Beaux-Arts, tente de réduire prérogatives et privilèges du clergé et de la noblesse, s'attirant leurs foudres : le duc Don Ferdinando le renvoie, il est emprisonné, chassé de Parme et meurt en France peu de temps après<sup>473</sup>. A la Cour du roi de Naples Ferdinand IV, le ministre toscan Bernardo Tanucci s'attaque également aux privilèges et aux abus juridictionnels des nobles, et particulièrement de l'Église, abolit l'Inquisition<sup>474</sup>, lutte

---

<sup>468</sup> LAROUSSE – Joseph II – La régence (1765-1780) - Le gouvernement des Etats autrichiens - Economie et société - La politique religieuse - [http://www.larousse.fr/encyclopedie/personnage/Joseph\\_II/126119](http://www.larousse.fr/encyclopedie/personnage/Joseph_II/126119) - consulté le 31 août 2018

<sup>469</sup> Jaroslava GISSÜBELOVA – Joseph II – Un despote éclairé, un monarque aimé des Tchèques – Czech Radio – Radio Praha – <https://www.radio.cz/fr/rubrique/histoire/joseph-ii-un-despote-eclairé-un-monarque-aimé-des-tcheques> - consulté le 1<sup>er</sup> septembre 2018

<sup>470</sup> UNIVERSALIS – Léopold II (1747-1792) – grand-duc de Toscane (1765-1792) empereur germanique (1790-1792) - Encyclopaedia universalis (en ligne) - URL : <http://www.universalis.fr/encyclopedie/leopold-ii-1747-1792-grand-duc-de-toscane-1765-1792-empereur-germanique-1790-1792/> - consulté le 1<sup>er</sup> septembre 2018

<sup>471</sup> Bernard LECHEVALIER – Le cerveau de Mozart – Annexe - Les maladies et la mort de Mozart – Odile Jacob, 2003 (338 p.) - p. 301 à 308

<sup>472</sup> LAROUSSE – Joseph Haydn – Les Esterhazy -Les séjours à Londres - consulté le 6 septembre 2018 - [http://www.larousse.fr/encyclopedie/personnage/Joseph\\_II/126119](http://www.larousse.fr/encyclopedie/personnage/Joseph_II/126119)

<sup>473</sup> Philippe MALGOUYRES – Un portrait inédit de Guillaume du Tillot par Pier Melchiorre Ferrari – Revue de l'Art – Ophrys, 1999 (p. 79 à 81) – Numéro 124 – p. 80

<sup>474</sup> Valeria FERRARI – L'invention de la décentralisation – Noblesse et pouvoirs intermédiaires en France et en Europe XVII<sup>e</sup>-XIX<sup>e</sup> siècles – Le rôle des corps intermédiaires dans la pensée de Gaetano Filangieri – Presses Universitaires du Septentrion, 2009 (387 p.) - p. 72 ; Maurice AYMARD, Michel GRAS, Claude LEPELLEY, Jean-Marie

contre la franc-maçonnerie dont fait partie la reine Caroline, qui finit par l'évincer<sup>475</sup>. En Sardaigne, le roi Charles-Emmanuel III de Savoie permet aux paysans de s'affranchir moyennant le rachat des droits féodaux à leurs seigneurs, ce qui n'a pas l'heur de plaire à la noblesse et au clergé<sup>476</sup>. Son fils Victor-Amédée III achève ses réformes, fonde l'Académie des sciences de Turin, laïcise l'administration des abbayes.

Le roi Charles III d'Espagne et des Indes a une longue expérience du pouvoir, acquise auparavant en tant que duc de Parme et de Plaisance, et en tant que roi de Naples et de Sicile<sup>477</sup>. S'entourant de ministres de talent, Campomanes, Jovellanos, Florida-Blanca, Olavidès, Arauda, il engage lui aussi une série de réformes et règne également en despote éclairé<sup>478</sup>. Il réforme l'administration, le système éducatif, les écoles militaires et navales, l'enseignement technique, et se lance dans des travaux d'aménagement du territoire, routes et canaux, colonise la Sierra Morena, chassant au passage les bandits de grands chemins qui y sévissaient, supprime les douanes et taxes intérieures, favorisant l'essor économique du pays, libéralise le commerce, qu'il ouvre à tous ses sujets pour les deux Indes<sup>479</sup>. Peu désireux d'affronter le puissant clergé espagnol, il refuse d'abolir l'Inquisition mais en limite la juridiction, la soumet au contrôle royal, en musèle la censure, en réduit torture et peine de mort au maximum<sup>480</sup>. Francisco de Goya, une des figures les plus remarquables et les plus variées de la peinture espagnole, exécute son portrait en 1779, avant d'entrer au service de l'aristocratie, puis du roi lui-même.

Au Portugal, un tremblement de terre d'une extrême intensité dévaste Lisbonne en 1755, détruisant tours, églises, ponts et palais : un incendie ravage la ville cinq jours durant, avant qu'un raz-de-marée ne submerge le port. Le bilan est très lourd : soixante mille personnes perdent la vie dans le cataclysme qui fait forte impression dans toute l'Europe<sup>481</sup>. En effet, Lisbonne n'est pas sur une faille géologique, une telle catastrophe était impensable. Sebastião José de Carvalho, marquis de Pombal, chargé par le roi de gérer l'évènement, mène une véritable recherche scientifique, une enquête approfondie, fait relever tous les signes annonciateurs qui seraient susceptibles de fournir un indice ou une explication rationnelle au phénomène<sup>482</sup>. Il

---

MARTIN, Pierre-Yves PECHOUX – Sicile – Lumières et révolutions - Encyclopaedia universalis (en ligne) - URL : <http://www.universalis.fr/encyclopedie/sicile/> - consulté le 8 septembre 2018

<sup>475</sup> Amable DE FOURMOUX – Marie-Caroline, reine de Naples – IV – Veillée d'armes - Les fêtes publiques à peine éteintes – Pygmalion, 2014 (488 p.)

<sup>476</sup> Jacques LOVIE – Savoie maison de – Evolution vers la royauté - Encyclopaedia universalis (en ligne) - URL : <http://www.universalis.fr/encyclopedie/maison-de-savoie/> - consulté le 8 septembre 2018

<sup>477</sup> LAROUSSE – Charles III - URL : [http://www.larousse.fr/encyclopedie/personnage/Charles\\_III/112844](http://www.larousse.fr/encyclopedie/personnage/Charles_III/112844) - consulté le 9 septembre 2018

<sup>478</sup> Henri LAPEYRE – Espagne (le territoire et les hommes) – De l'unité politique à la guerre civile – Charles III, « despote éclairé » - - Encyclopaedia universalis (en ligne) - consulté le 9 septembre 2018 - URL : <http://www.universalis.fr/encyclopedie/espagne-le-territoire-et-les-hommes-de-l-unite-politique-a-la-guerre-civile/>

<sup>479</sup> Louis GREGOIRE – Dictionnaire encyclopédique d'histoire, de biographie, de mythologie et de géographie – Charles – 4<sup>e</sup> Rois d'Espagne - Charles III – Garnier frères, 1873 (2132 p.) - Numérisé en 2017 à partir d'un original de la Bibliothèque jésuite des Fontaines de la Bibliothèque municipale de Lyon - p. 438 et 439

<sup>480</sup> William COXE – L'Espagne sous les rois de la maison de Bourbon – Tome sixième – Chapitre IV additionnel – Charles III - Inquisition – De Bure, frères, 1827 (446 p.) – Numérisé en 2011 à partir d'un original de l'Université de Princeton - p. 76 à 83

<sup>481</sup> Achim KOPF – Le tremblement de terre de Lisbonne - consulté le 23 août 2018 - <https://www.pourlascience.fr/sd/le-tremblement-de-terre-de-lisbonne-1515.php>

<sup>482</sup> Fabienne MANIERE – Le marquis de Pombal (1699-1782) – Les Lumières contre les colères de la Terre – [https://www.herodote.net/Le\\_marquis\\_de\\_Pombal\\_1699\\_1782\\_-synthese1765.php](https://www.herodote.net/Le_marquis_de_Pombal_1699_1782_-synthese1765.php) - consulté le 23 août 2018

organise la reconstruction de la ville et met en chantier des réformes socio-politiques, économiques, administratives, éducationnelles<sup>483</sup>, introduit les sciences expérimentales à l'Université, crée la Faculté de mathématiques<sup>484</sup>.

Le prince Frédéric-Guillaume de Schaumbourg-Lippe, principauté du Nord de l'Allemagne, se montre, dans le cadre de l'alliance anglo-prussienne contre la tentative d'invasion du Portugal par l'alliance franco-espagnole, un allié précieux du marquis de Pombal, réformant l'armée portugaise, créant une école militaire ainsi qu'une école d'artillerie<sup>485</sup>. Ce militaire fonde dans ses Etats une école de formation des artilleurs et ingénieurs des fortifications : il règne également en despote éclairé, fait prospérer son pays multipliant les manufactures et fondations. Il correspond avec le mathématicien, théologien et philosophe Thomas Abbt et le poète, théologien et philosophe Johann Gottfried von Helder, réforme l'armée, abolit les châtiments corporels.

Ces despotes éclairés ont tous peu ou prou, bon an mal an, cherché à restreindre l'influence et le pouvoir de l'Eglise et du clergé, inspirés des philosophes de la raison contre l'emprise de la superstition et de la foi, convaincus de la supériorité de l'Etat sur l'Eglise<sup>486</sup>. La Compagnie de Jésus est le bouc émissaire de ces esprits bien-pensants, tout autant que celui de leurs ennemis jurés, esclavagistes et exploitants éhontés du travail indigène, en Afrique, dans les Amériques et en Asie, qui font pression sur les dirigeants de leur métropole. Dans l'Eglise elle-même, les jésuites ont leurs ennemis parmi les jansénistes entre autres, qui leur reprochent leurs méthodes, contestent leurs principes, critiquent la valeur didactique de leur enseignement. Victimes de calomnies, d'accusations montées de toutes pièces, sans la moindre preuve, les seuls religieux à avoir fait montre d'intelligence, de tolérance, de respect de la culture de l'autre, d'intérêt et de compassion pour les autochtones et de pédagogie se font expulser du Portugal et de ses colonies, de France<sup>487</sup>, d'Espagne et de ses colonies, de Naples, de Sicile, de Parme, des Pays-Bas autrichiens, le pape Clément XIV publie un rescrit en 1773 qui entérine la suppression de l'Ordre. A peu près seuls réfractaires, Catherine de Russie en interdit la divulgation, Frédéric II se refuse à l'appliquer<sup>488</sup>.

## La Guerre de Sept Ans

Tout l'éclairage de ces Lumières n'empêche donc pas la pénombre du despotisme de

---

<sup>483</sup> Kabolo IKO KABWITA – Le royaume Kongo et la mission catholique 1750-1838 – La politique pombalienne et l'après Pombal – Pombal, une figure emblématique pour le Portugal – L'avènement et les réformes - Les réformes - Karthala, 2004 (488 p.) - p. 182

<sup>484</sup> Henrique LEITÃO – Société de cour en Europe, XVIIe-XIXe siècles - Le marquis de Pombal et la politique scientifique du Portugal – Résumé – Bulletin du Centre de recherche du château de Versailles, 2011 – URL : <http://journals.openedition.org/crcv/11490> ; DOI ; 10.4000/crcv.11490 - consulté le 10 septembre 2018

<sup>485</sup> Charles VOGEL – Le Portugal et ses colonies – Chapitre XIX – Forces de terre et de mer – Guillaumin & Cie, 1860 – Numérisé en 2017 (644 p.), à partir d'un original de « The British Library » - p. 412

<sup>486</sup> François-Louis GANSHOF – La suppression de la Compagnie de Jésus dans les Pays-Bas Autrichiens (1773) – Compte rendu – Revue belge de Philologie et d'Histoire – Stengers, 1926 (p. 658 à 660) – p. 659

<sup>487</sup> Jean-Baptiste GLAIRE, Joseph-Alexis WALSH - Encyclopédie catholique – Répertoire universel et raisonné des sciences, des lettres, des arts et des métiers – Tome treizième - Jésuites (p. 288 à 312) – Parent Desbarres, 1847 (672 p.) – Numérisé en 2011 à partir d'un original de la Bibliothèque municipale de Lyon - p. 307 et 308

<sup>488</sup> Daniel BAUVOIS – Les Jésuites - Les Jésuites dans l'Empire russe (1772-1820) – Dix-Huitième Siècle – Garnier Frères, 1976 (p. 257 à 272) – Numéro 8 - p. 257 à 259

couvrir cette période, qui s'ouvre en Europe occidentale sur une guerre – la Guerre de Sept Ans – qui oppose France et Angleterre sur le continent - mais aussi dans les Indes orientales et occidentales - ainsi qu'Autriche et Prusse à propos de la Silésie. On parle de guerre mondiale, parce que son théâtre d'opérations s'étend sur une grande partie de la Planète, en Europe, en Asie du Sud et du Sud-Est, en Amérique du Nord. La rivalité franco-anglaise débouche en 1754 sur une « Guerre de la Conquête » opposant Français et Amérindiens de quasiment toutes les ethnies d'un côté, et les Britanniques et les confédérations iroquoises de l'autre<sup>489</sup>. Les treize colonies britanniques et la Nouvelle-France se disputent le contrôle de la vallée de l'Ohio : après quelques victoires françaises, l'envoi de renforts et la suprématie maritime de la Royal Navy fermant les ports français, l'insuffisance numérique des forces françaises trop occupées par les guerres européennes, débouchent sur l'invasion de la Nouvelle-France, le siège de Québec et la prise de Montréal par les Britanniques<sup>490</sup>. La France perd tous ses territoires d'Amérique continentale<sup>491</sup>, jusqu'aux Antilles, où l'Angleterre s'empare de la Guadeloupe et de la Martinique<sup>492</sup>. L'Espagne entre en guerre aux côtés de la France : la flotte britannique fait le blocus de La Havane réputée imprenable, Cuba tombe entre les mains des Anglais, semant l'effroi en Espagne. La même stupéfaction saisit les Espagnols dans les Philippines à Manille, que le brigadier général Draper rançonne pour près d'un million de livres<sup>493</sup>. En Inde, le commandant général Lally-Tollendal, qui relève Dupleix en disgrâce, est mis en échec à Madras, les Anglais assiègent Pondichéry et Lally-Tollendal est contraint à la capitulation et mis en prison, à Londres, puis à la Bastille<sup>494</sup>. Il a encore moins de chance que Dupleix : sans plus de justice que pour ce dernier, le parlement de Paris le condamne à mort pour trahison<sup>495</sup>.

Sur le continent, Angleterre et Prusse s'allient contre Autriche, France et Russie, la Suède pénètre en Poméranie, les princes allemands et les souverains napolitain, parmesan et madrilène s'en mêlent. Les Autrichiens cherchent, encore et encore, à récupérer la Silésie enlevée par la Prusse, qui envahit la Saxe, vainc coup sur coup Français, Autrichiens et Russes, avant de succomber sous le nombre. Mais ni les uns ni les autres n'exploitent leur victoire, le successeur de la tsarine Elisabeth, Pierre III, admirateur inconditionnel de Frédéric II de Prusse, retire ses troupes et lui restitue Poméranie et Prusse orientale, s'allie avec lui dans l'intention d'arracher

---

<sup>489</sup> Bernard CAILLOT – La guerre d'indépendance américaine – Prototype des guerres de libération – Un peu d'histoire - Le début de la Guerre de Sept Ans – L'Harmattan, 2009 (283 p.) - p. 25

<sup>490</sup> Jacques MATHIEU – La Nouvelle-France – Les Français en Amérique du Nord, XVI<sup>e</sup>-XVIII<sup>e</sup> siècle – Chronologie – Les Presses de l'Université Laval, 1991 (254 p.) - p. 239 ; LAROUSSE – Canada : histoire - La fin du régime français (1713-1763) – La conquête anglaise - [http://www.larousse.fr/encyclopedie/divers/Canada\\_histoire/185952](http://www.larousse.fr/encyclopedie/divers/Canada_histoire/185952) - consulté le 23 mars 2018

<sup>491</sup> Jack GREENE – L'Amérique du Nord - Histoire de l'Humanité – Volume V – UNESCO, 2008 (1247 p.) – p. 942

<sup>492</sup> Jean-Pierre SAINTON - Histoire et civilisation de la Caraïbe (Guadeloupe, Martinique, Petites Antilles) – Le temps de matrices : économie et cadres sociaux du long XVIII<sup>e</sup> siècle – Tome 2 - Evolution de l'économie coloniale et esclavagiste – Karthala, 2004 (394 p.) - p. 81 et 82

<sup>493</sup> Edmond DZIEMBOWSKI – La guerre de Sept Ans (1756-1763) – La « paix humiliante qui vient de terminer une guerre honteuse » - La France et l'Espagne jouent et perdent – Place des éditeurs, 2015 (703 p.)

<sup>494</sup> LAROUSSE – Thomas, baron de Tollendal, comte de Lally - consulté le 9 septembre 2018 – URL : <http://www.larousse.fr/encyclopedie/personnage/Lally/128523/>

<sup>495</sup> Paul TESSONNIERES – L'Inde française – Carte de l'Inde française - 16 – Lally-Tollendal – Edilivre, 2018 (188 p.) - p. 181 et 182



le Schleswig au Danemark<sup>496</sup>. Stupéfaits, sa femme – future Catherine II -, l'aristocratie, la noblesse, les officiers de l'armée russe, le clergé orthodoxe qu'il veut soumettre aux rites luthériens, la garde impériale qu'il rudoie et menace de dissolution, se liguent pour le faire disparaître et proclament Catherine impératrice<sup>497</sup>. Au final, Prusse et Angleterre sortent vainqueurs et renforcés du conflit<sup>498</sup>.

## La Révolution américaine

« ... Nous tenons pour évidentes pour elles-mêmes les vérités suivantes : tous les hommes sont créés égaux ; ils sont dotés par le Créateur de certains droits inaliénables ; parmi ces droits se trouvent la vie, la liberté et la recherche du bonheur. ... Mais lorsqu'une longue suite d'abus et d'usurpations, tendant invariablement au même but, marque le dessein de les soumettre au despotisme absolu, il est de leur droit, il est de leur devoir de rejeter un tel gouvernement et de pourvoir, par de nouvelles sauvegardes, à leur sécurité future. Telle a été la patience de ces Colonies... L'histoire du roi actuel de Grande-Bretagne est l'histoire d'une série d'injustices et d'usurpations répétées, qui toutes avaient pour but direct l'établissement d'une tyrannie absolue sur ces Etats. » Ainsi les pères fondateurs Thomas Jefferson, Benjamin Franklin, John Adams, Roger Sherman, Robert Livingston libellent-ils la Déclaration d'Indépendance des Treize Etats-Unis d'Amérique réunis en Congrès le 4 juillet 1776. Suit un réquisitoire sans appel de l'action inique du roi d'Angleterre. Et de conclure : « En conséquence, nous, les représentants des Etats-Unis d'Amérique, ... publions et déclarons solennellement au nom et par l'autorité du bon peuple de ces Colonies, que ces Colonies unies sont et ont le droit d'être des Etats libres et indépendants... » On sent l'influence des Lumières, et particulièrement de Thomas Hobbes, John Locke, David Hume, Henry Home, Montesquieu<sup>499</sup>. Jefferson, abolitionniste, est obligé d'effacer de nombreux passages prônant la libération des esclaves pour s'assurer de l'adhésion des Etats du Sud qui, sans cela, auraient fait défection. C'est une bombe à retardement qui ne manquera pas d'exploser<sup>500</sup>. Mais comment en est-on arrivé là ?

L'effort de guerre de la Couronne d'Angleterre pour défaire les Français en Amérique du Nord entend bien se faire rétribuer par l'imposition de lourdes taxes, très mal perçues par les Colonies qui allèguent n'avoir pas été consultées, ce qui est contraire à la constitution britannique. La taxe sur le thé, abrogée aux Indes orientales pour éviter le naufrage financier de la Compagnie anglaise au bord de la faillite, est maintenue en Amérique : c'est l'étincelle qui

---

<sup>496</sup> Jeanne LAFONT – 1756-1763 – La guerre de Sept Ans – Retournements en cascade – consulté le 23 août 2018 – <https://www.herodote.net/1756-1763-synthese-86.php>

<sup>497</sup> UNIVERSALIS – Pierre III Fedorovitch (1728-1762) empereur de Russie (1762) - Encyclopaedia universalis (en ligne) - URL : <http://www.universalis.fr/encyclopedie/pierre-iii-fedorovitch/> - consulté le 9 septembre 2018

<sup>498</sup> Edmond DZIEMBOWSKI – La guerre de sept ans – 1756-1763 - Perrin, 2015 (703 p.) ; LAROUSSE – guerre de Sept Ans (1713-1763) – Les deux traités de février 1763 - consulté le 23 août 2018 - [http://www.larousse.fr/encyclopedie/divers/guerre\\_de\\_Sept\\_Ans/143938](http://www.larousse.fr/encyclopedie/divers/guerre_de_Sept_Ans/143938)

<sup>499</sup> Edmond ORBAN – Le système politique américain – 2 – La constitution - Sources en influences antérieures – Les Presses de l'Université de Montréal, 2013 (494 p.)

<sup>500</sup> Eric MESNARD, Catherine COQUERY-VIDROVITCH – Être esclave – Afrique-Amériques, xv<sup>e</sup>-xix<sup>e</sup> siècle – Les abolitions en Amérique (fin du xviii<sup>e</sup>-xix<sup>e</sup> siècle) - De l'anti-esclavagisme à l'abolitionnisme – La Découverte, 2013 (321 p.)

provoque la Révolution américaine<sup>501</sup>. La guerre d'indépendance dure huit ans, bénéficiant de l'aide en sous-main des Couronnes d'Espagne et de France qui arment les insurgés et les fournissent en poudre, et du soutien affiché de personnalités de toute l'Europe, gagnées aux idées révolutionnaires, où le général Lafayette fait figure de proue : elle se termine par la reconnaissance de l'indépendance de la Confédération à la signature du traité de Paris en 1783<sup>502</sup>. Le Congrès américain adopte une Constitution républicaine et démocratique<sup>503</sup>.

### **Impossible ? Chiche ?**

Cette même année 1783 en France, un coq, un canard et un mouton s'envolent à Versailles devant la Cour de Louis XVI, surexcitée de curiosité. Le coq et le canard, ce n'est pas trop étonnant, mais le mouton, c'est plus rare ! En effet, les frères Montgolfier ont, avec le concours de l'Académie des sciences, relevé le défi qui avait perdu Icare, mais prudents, n'embarquent pas encore d'humains dans la première aventure officielle de l'aéronautique : ils mettent les trois animaux dans une nacelle supportée par un volumineux ballon gonflé d'air chaud - la montgolfière - qui les transporte à une altitude de cinq cents mètres sur une distance de trois kilomètres et demi<sup>504</sup>. Les humains alors se présentent d'eux-mêmes, le physicien Jean-François Pilâtre de Rozier et le marquis François d'Arlande veulent être les pionniers de l'aviation : ils partent du château de la Muette, s'élèvent jusqu'à mille mètres d'altitude pour entamer la descente qui les fait atterrir à une dizaine de kilomètres, sur la Butte-aux-Cailles près de l'actuelle place d'Italie<sup>505</sup>. Trois semaines plus tard, le physicien Jacques Charles et l'ingénieur Nicolas-Louis Robert renouvellent l'expérience dans la nacelle d'un ballon gonflé à l'hydrogène - la charlière - et, devant quelque quatre cent mille spectateurs réunis place des Victoires - aux Tuileries - à Paris, s'élèvent dans les airs, pour atterrir une heure et demie plus tard dans les plaines de Nesle<sup>506</sup>. Puis c'est au tour des Savoyards Xavier de Maistre et l'ingénieur Louis Brun de s'élever à Chambéry jusqu'à 1 300 mètres et de se poser sans encombre vingt-cinq minutes plus tard, sous les acclamations de la foule. A Carouge, à Bonneville, à Annecy, les amateurs lâchent leurs ballons sans passagers<sup>507</sup>. Le marquis Marc-Louis de Brantes a moins de chance que les Savoyards et les Parisiens. Son aérostat, mis au point avec l'aide de l'inventeur suisse Argan, est peut-être le plus perfectionné de son temps. Chargé d'un lourd fourneau, les amis du marquis craignent la surcharge et l'empêchent de prendre place dans sa montgolfière qui s'élève

---

<sup>501</sup> Cédric LELOUP – Benjamin Franklin et la révolution américaine – Le Père fondateur des Etats-Unis – Contexte - La Révolution américaine – 50 Minutes, 2016 (44 p.)

<sup>502</sup> Bernard CAILLOT – La guerre d'indépendance américaine – Prototype des guerres de libération – Un peu d'histoire – Conséquences de la French and Indian War – L'Harmattan, 2009 (283 p.) - p. 27 et 28

<sup>503</sup> Xavier CATHELIN – Histoire du Monde, des origines à demain – 11/ Le Monde révolté (1770-1815) - La Révolution en Amérique – Culture commune, 2016 (330 p.) – p. 145

<sup>504</sup> Luc ROBENE – L'homme à la conquête de l'air – Des aristocrates éclairés aux sportifs bourgeois – Tome 1 : Le règne des aéronautes XVIII<sup>e</sup> et XIX<sup>e</sup> siècles - Préface - L'Harmattan, 1998 (496 p.)

<sup>505</sup> André CASTELOT – Le Grand siècle de Paris – Survol de Paris – Perrin, 1963 (444 p.)

<sup>506</sup> Louis CAPAZZA – Les Ballons – I – Troisième page – Collection XIX, 2015 (39 p.)

<sup>507</sup> Jean NICOLAS – La Savoie au XVIII<sup>e</sup> siècle – Noblesse et bourgeoisie – Ouvertures II – La Fontaine de Siloë, 2003 (1242 p.) - p. 1015

très vite très haut, pour achever sa course dans un arbre où elle se déchire<sup>508</sup>. Les expériences se multiplient en France, d'autres montgolfières s'élèvent à Lyon, à Marseille, mais aussi à Milan, où les frères Gerli fabriquent le somptueux aérostat dans lequel le chevalier Andréani fait son ascension ; à Londres, puis à Edimbourg, où l'Italien Vincenzo Lunardi ouvre le bal, suivi des Anglais Sadler à Oxford et Sheldon<sup>509</sup> accompagné du Français Blanchard<sup>510</sup>. Blanchard et l'Américain Jeffries ont la folie de concevoir la traversée de la Manche en ballon, et la chance inouïe d'y parvenir, au prix du sacrifice de tout leur lest, provisions, livres, gouvernail, rames, ancres et cordages, jusqu'à leurs vêtements et à la nacelle qu'ils occupent, les obligeant à se cramponner aux filets du ballon pour que celui-ci remonte et parvienne à Calais, qu'ils survolent encore avant de s'arrêter sur un chêne, sains et saufs. Ils sont fêtés en triomphe<sup>511</sup>. Le pionnier Pilâtre de Rozier veut alors faire mieux encore, de Boulogne à Londres, mais perd la vie dans l'aventure, qui tourne au tragique avant même de commencer : le ballon s'élève trop vite trop haut et prend feu. Le docteur Potain traverse le canal Saint-Georges entre Irlande et Angleterre, Blanchard, après d'innombrables ascensions aux quatre coins de la France et de l'Europe, rejoint l'Amérique, à Philadelphie, où il s'élève en montgolfière sous les yeux de Franklin. Elisabeth Thible, jeune soprano de la Comédie de Lyon, est la première femme aéronaute à défier les airs, avec le peintre Fleurant<sup>512</sup>. Il n'y a plus de fête sans aérostat, le ballon devient une véritable coqueluche, le modèle réduit se vend comme des petits pains. Décoré, multicolore, de toutes les fêtes révolutionnaires, l'aérostat utopien deviendra un support de propagande de la Révolution, transportant en 1791 des copies de la nouvelle Constitution<sup>513</sup>.

## La Révolution française

« Les hommes naissent et demeurent libres et égaux en droit. Les distinctions sociales ne peuvent être fondées que sur l'utilité commune. ... La liberté consiste à faire tout ce qui ne nuit pas à autrui : ainsi, l'exercice des droits naturels de chaque homme n'a de bornes que celles qui assurent aux autres Membres de la Société la jouissance de ces mêmes droits. ... Nul ne doit être inquiété pour ses opinions, même religieuses, pourvu que leur manifestation ne trouble pas l'ordre public établi par la loi ... La libre communication des pensées et des opinions est un des droits les plus précieux de l'homme : tout Citoyen peut donc parler, écrire, imprimer librement, sauf à répondre de l'abus de cette liberté... La propriété étant un droit inviolable et sacré, nul ne

---

<sup>508</sup> Charles MONTIGNY – Notice sur la différence des pressions que l'air exerce sur le baromètre – Hayez, 1875 (48 p.) – Numérisé en 2007 à partir d'un original de l'Université de Harvard – p. 24

<sup>509</sup> Tiberius CAVALLO – The History and Practice of Aerostation – Chapter XIV – Aerostatic experiments made in the remainder of the year 1784 – Printed by the author and sold by C. Dilly, 1785 (326 p.) – Numérisé en 2008 à partir d'un original de l'Université d'Oxford - p. 170 à 172

<sup>510</sup> AU BUREAU DU JOURNAL GENERAL DE FRANCE - Affiches, annonces et avis divers ou Journal général de France du Samedi 30 Octobre 1784 (752 p.) – Numéro 131 – Physique – Numérisé en 2010 à partir d'un original de la Bibliothèque de l'Etat de Bavière - p. 615

<sup>511</sup> Albéric DE PALMAERT – La Grande Epopée de la Traversée de la Manche – Départ pour l'Angleterre - La traversée – Eds. du Rocher, 2018 (300 p.)

<sup>512</sup> Louis FIGUIER – Les aérostats et les aéronautes – Revue des Deux Mondes, 1850 – Tome 8 – p. 193 à 245

<sup>513</sup> Kate TURNER – Utopie des Lumières – L'utopie aérienne et la Révolution – Ecole Normale Supérieure, 2016 (152 p.) - p. 36 à 39

peut en être privé...<sup>514</sup>» Ces quelques articles de la Déclaration des Droits de l'Homme et du Citoyen de 1789, inspirés des écrits de Montesquieu, Rousseau, Voltaire, Condorcet, sont rédigés sur les propositions, entre autres, de Mounier, Clermont-Tonnerre, Champion de Cicé, Mirabeau, Sieyès, Talleyrand<sup>515</sup>. Ils sont la concrétisation des idées maîtresses de cette Révolution française, qui rebondit de façon désordonnée, d'embarquée en flambée révolutionnaire, de soubresaut en soubresaut, jusqu'à la fin du siècle, dans la dialectique sans fin des forces révolutionnaires et de la contre-révolution, des républicains face aux royalistes, des anticléricaux et des ennemis de la déchristianisation, des Jacobins – la Société des amis de la Constitution<sup>516</sup> – , des Montagnards – Robespierre, Danton, Saint-Just, Marat<sup>517</sup>, soutenus par les sans-culottes<sup>518</sup> - face aux Girondins<sup>519</sup> – Brissot, Vergniaud, Guadet, Condorcet – qui se déchirent sur la question de savoir s'il faut se lancer dans une guerre internationale aux despotes étrangers ou non<sup>520</sup>. Les sans-culottes sont des gens du peuple la plupart du temps. La révolte oppose le « Tiers-Etat », représentant les forces actives de la société, les classes populaires et la bourgeoisie, aux classes aristocratiques – les gens d'épée, les gens d'armes, la noblesse – et au monde ecclésiastique – les gens de robe – qui soutient généralement la noblesse<sup>521</sup>.

Ce qui a mis le feu aux poudres, c'est une situation économique et sociale désolante, due aux guerres dispendieuses de l'Ancien Régime – la royauté de droit divin – et au manque-à-gagner de l'Etat provoqué, entre autres raisons, par les dispenses de paiement d'impôts accordées à de nombreuses personnes et communautés, membres de la noblesse, ordres religieux, compagnies commerciales et autres, privilèges auxquels la naissance pouvait donner droit, ou qu'octroyait le souverain de façon arbitraire<sup>522</sup> face à une petite bourgeoisie d'hommes de lois et d'intellectuels nourris des idées des philosophes, qui ne peut plus tolérer de telles inégalités,

---

<sup>514</sup> LEGIFRANCE – Accueil – Droit français – Constitution – Déclaration des Droits de l'Homme et du Citoyen de 1789 – Legifrance.gouv.fr – Le service public de la diffusion du droit - République Française – consulté le 2 juin 2018 – <https://www.legifrance.gouv.fr/Droit-francais/Constitution/Declaration-des-Droits-de-l-Homme-et-du-Citoyen-de-1789>

<sup>515</sup> LAROUSSE – Déclaration des droits de l'homme et du citoyen (1789) – 1. Les sources d'inspiration – 2. Les auteurs - [http://www.larousse.fr/encyclopedie/divers/Déclaration\\_des\\_droits\\_de\\_lhomme\\_et\\_du\\_citoyen/117119](http://www.larousse.fr/encyclopedie/divers/Déclaration_des_droits_de_lhomme_et_du_citoyen/117119) - consulté le 27 mars 2018

<sup>516</sup> Jean MASSIN – Jacobins club des - Encyclopaedia universalis (en ligne) - consulté le 2 juin 2018 - URL : <http://www.universalis.fr/encyclopedie/club-des-jacobins/>

<sup>517</sup> LAROUSSE – Montagnards – 1. Sous la Convention nationale (1792-1795) - consulté le 2 juin 2018 - <http://www.larousse.fr/encyclopedie/divers/Montagnards/71341>

<sup>518</sup> Haim BURSTIN – L'invention du sans-culottes – Regards sur le Paris révolutionnaire – Chapitre II – Sans-culottes et Jacobins, avant-gardes politiques, militants révolutionnaires et masses populaires – Odile Jacob, 2005 (233 p.) - p. 75 à 112

<sup>519</sup> Albert SOBOUL – Girondins et Montagnards – Colloque en Sorbonne du 14 décembre 1975 – Introduction - Girondins et Montagnards – Société des études robespierristes, 2012 - p. 5 à 18

<sup>520</sup> Jeanne GRALL – Girondins et Montagnards – Les dessous d'une insurrection (1793) - Chapitre premier – La situation politique du pays avant l'insurrection - La Convention. Les prémisses de l'insurrection. Manon Roland et François Buzot – Eds. Ouest-France, 1988 (213 p.)

<sup>521</sup> Hugues PORTELLI – Droit constitutionnel – La genèse du parlementarisme européen – Section 2 - Le modèle parlementaire français - § 1 La Constitution de 1791 – A. Des États généraux à l'Assemblée constituante - 82 -83 – Dalloz, 2015 (500 p.)

<sup>522</sup> LAROUSSE – privilège – Histoire - <http://www.larousse.fr/encyclopedie/divers/privilège/83252> - consulté le 27 mars 2018

vécues comme autant d'injustices<sup>523</sup>. Malgré le rappel de Necker, Directeur général des Finances qui avait présenté son rapport sur l'état de la trésorerie du royaume dans son « Compte rendu au roi » et s'était fait congédier sous la pression de l'aristocratie peu disposée à voir diminuer son train de vie, malgré l'apparente disposition de Louis XVI à faire les réformes indispensables, entravé dans ses démarches par l'aristocratie et une foule de privilégiés accrochés à leurs prérogatives<sup>524</sup>, la faillite de l'Etat sonne le glas de l'Ancien Régime comme celui de l'aristocratie et de son soutien fidèle et constant, le clergé catholique. La mèche s'allume quand Necker, après avoir rendu public son « Compte rendu au roi », est à nouveau renvoyé, que les Etats-Généraux sont convoqués, où le Tiers-Etat se constitue en Assemblée nationale, majoritaire par rapport aux ordres privilégiés qui doivent la rejoindre, et devient décisionnaire<sup>525</sup>. En appui, le petit peuple de Paris se met en marche et assaille la forteresse royale de la Bastille qui servait de prison, lieu détesté dont l'image est celle des arrestations arbitraires sur ordre du roi. La foule s'en empare, pour la livrer à la destruction. La prise de la Bastille, sans aucune importance stratégique ou militaire, devient le symbole de la Révolution, le sceau définitif du discrédit de la royauté dont l'autorité se fait balayer par l'influence souveraine de l'Assemblée nationale, véritable instance du pouvoir soutenue par le peuple, qui met fin aux Etats-Généraux<sup>526</sup>.

La première mesure de l'Assemblée nationale constituante consiste en l'abolition des privilèges et des droits féodaux<sup>527</sup>. Après avoir institué une Constitution civile du clergé, nationale, non subordonnée à l'autorité papale<sup>528</sup>, à laquelle de très nombreux prêtres et prélats sont réfractaires<sup>529</sup>, l'Assemblée nationale législative promulgue la Constitution de 1791, représentative, où s'inscrit la déclaration des droits de l'homme et du citoyen, et qui établit en France une monarchie constitutionnelle<sup>530</sup>. En 1792, la guerre est déclarée à l'Autriche, ce qui déclenche une série de coalitions européennes contre la France<sup>531</sup>. Les premières rencontres avec l'armée autrichienne tournent au désastre, la France est envahie, les troupes en déroute crient à

---

<sup>523</sup> François CROUZET – L'Europe – L'Europe occidentale – La Révolution française et la guerre de Vingt-Trois Ans (1789-1815) – La Révolution en France – p. 729

<sup>524</sup> Tristan GASTON-BRETON – Jacques Necker, ou l'ultime tentative pour éviter la Révolution – Les Echos, 10 août 2004

<sup>525</sup> Robert CHABANNE – Les institutions de la France, de la fin de l'Ancien Régime à l'avènement de la III<sup>e</sup> République (1789-1875) – Section préliminaire : les Etats-Généraux de 1789 et la fin de l'Ancien Régime – L'Hermès, 1988 (411 p.)

<sup>526</sup> Guy CHAUSSINAND-NOGARET – La Bastille est prise – La Révolution française commence – Un symbole ambigu – Eds. Complexe, 1988 (181 p.) - p. 7 à 11

<sup>527</sup> Alban BOUVIER – Démocratie délibérative, démocratie débattante, démocratie participative – Revue européenne des sciences sociales – Tome XLV, 2007 – Numéro 136 (p. 5 à 34) – Librairie Droz, 2007 (230 p.) - p. 20 à 22

<sup>528</sup> Fabienne MANIERE – 12 juillet 1790 – Une Constitution civile pour le clergé – Herodote.net, 15 novembre 2017 – [https://www.herodote.net/12\\_juillet\\_1790-evenement-17900712](https://www.herodote.net/12_juillet_1790-evenement-17900712) - consulté le 3 juin 2018

<sup>529</sup> Bernard PLONGERON – Clergé réfractaire - Encyclopaedia universalis (en ligne) - consulté le 2 juin 2018 - URL : <http://www.universalis.fr/encyclopedie/clerge-refractaire/>

<sup>530</sup> Hugues PORTELLI – Droit constitutionnel – La genèse du parlementarisme européen – Section 2 - Le modèle parlementaire français - § 1 La Constitution de 1791 - C. La Constitution de 1791 – 85 – Dalloz, 2015 (500 p.)

<sup>531</sup> Frank ATTAR – 1792 - La mémoire des siècles - La Révolution française déclare la guerre à l'Europe – Le 20 avril 1792 – Qui voulait la guerre ? – Eds. Complexe, 1992 (221 p.) - p. 9 à 15 ; p. 31 à 33

la trahison<sup>532</sup>, la Convention déclare la « patrie en danger »<sup>533</sup>. Les classes populaires, les sans-culottes sont persuadés que le roi joue double-jeu, peu soucieux du sort des Français, espérant se faire réhabiliter par l'Autriche dirigée par son beau-père : ils organisent une Commune insurrectionnelle et prennent le pouvoir à Paris. Quand Autrichiens et Prussiens s'engagent sur la route de Paris, l'hystérie collective déchaîne une violence inédite, les classes populaires, les gardes nationaux d'autres provinces s'emparent des Tuileries, où est abritée la famille royale, qui se réfugie à l'Assemblée. Les insurgés massacrent tous les soldats de la garde royale, Suisses et Français<sup>534</sup>, sabrent sans procès tous les suspects de collusion avec la royauté ou avec la contre-révolution ainsi que les prêtres réfractaires, dans les prisons des Carmes, de l'Abbaye, de Saint-Firmin, la Conciergerie, la Force à Paris, et dans les provinces, à Versailles, Orléans, Meaux, Caen, Charleville, Reims, Lyon<sup>535</sup>. La Commune instaure sa dictature, la Révolution tourne à la Terreur<sup>536</sup>, élimine toute candidature royaliste des élections à la Convention, la royauté est abolie<sup>537</sup>, la République est proclamée, la Convention appelle à la « levée en masse » de troupes pour retourner la situation aux frontières<sup>538</sup>. Si cette décision nouvelle, inhabituelle, réveille les sentiments patriotiques dans l'élan républicain qui rassemble quelque trois cent mille hommes, elle révolte certaines populations incompréhensives qui s'y montrent hostiles<sup>539</sup>. Elle se révèle pourtant indispensable, pour regarnir les rangs, relever les contingents épuisés, et organiser la résistance patriotique, puisque la Révolution s'est faite contre les gens d'armes de l'Ancien Régime, contre les aristocrates : les victoires françaises commencent à inverser la tendance, le sud-est de la Hollande est envahi, la Savoie est conquise, la Belgique est annexée<sup>540</sup>. Une nouvelle Constitution, démocratique, sur le principe de la souveraineté populaire, plébiscitée par référendum, établit pour la première fois le suffrage universel masculin, ajoute aux droits garantis par la Déclaration de 1789<sup>541</sup> le droit au travail, à l'éducation et aux secours publics<sup>542</sup>,

<sup>532</sup> Paul GAFFAREL – La Défense nationale en 1792 – Chapitre premier – La déclaration de guerre – 1 – Collection XIX, 2016 (198 p.)

<sup>533</sup> Sophie VAHNICH – La patrie en danger, rumeur et loi – Hypothèses, 2001 (328 p.) - Volume 4 – Numéro 1 – Travaux de l'École doctorale d'Histoire - Eds. de la Sorbonne - p. 293 à 302

<sup>534</sup> Marie-Luce LLORCA - Lettres parisiennes d'un révolutionnaire poitevin Pierre Dubreuil-Chambardel – 10 – Lettre du 11 août 1792 – Presses Universitaires François-Rabelais, 2013 (227 p.)

<sup>535</sup> Williams DUCKETT – Dictionnaire de la conversation et de la lecture – Sem – Set – Tome XLIX – Septembre – Belin-Mandar, 1838 (491 p.) - p. 60 à 68

<sup>536</sup> Jean-Clément MARTIN – La Terreur – Vérités et légendes – Avant-propos – La Terreur est introuvable – La Terreur n'a pas été mise à l'ordre du jour – La Terreur règne en 1793 – Perrin, 2017 (178 p.)

<sup>537</sup> Frédéric LENORMAND – Douze tyrans minuscules – Les policiers de Paris sous la Terreur – L'apprentissage des monstres – 1792 – Fayard, 2003 (384 p.)

<sup>538</sup> John HORNE – Le XX<sup>e</sup> siècle des guerres - Guerre, droit et levée en masse en Europe – Ambiguïtés de la mythologie de la levée en masse – Eds. de l'Atelier, 2004 (606 p.) - p. 28

<sup>539</sup> Serge BIANCHI – Des révoltes aux révolutions – Europe, Russie, Amérique (1770-1802) – Essai d'interprétation - La Révolution française – La lutte des factions et la Terreur (1793-1794) – Presses Universitaires de Rennes, 2015 (492 p.) - p. 160

<sup>540</sup> Joseph SERVAN - Tableau historique de la guerre de la Révolution de France – Volume 1 à 3 - Armée du Midi - Août 1792 - Chapitre XIII – Conquête de la Savoie – p. 189 à 197 – Armée du Nord – Octobre 1792 – Chapitre XVI – Conquête de la Belgique ou Pays-Bas autrichiens – p. 228 à 240 – Chez Treuttel et Würtz, 1808 (404 p.) – Numérisé en 2015 à partir d'un original de l'Université de Turin

<sup>541</sup> Alain BLONDY – Nouvelle histoire des idées – La Révolution française - De l'idéal de liberté (1789) à celui d'égalité (1793) – Note de bas de page 14 – Perrin, 2018 (417 p.)

<sup>542</sup> Nicolas NITSCH – Constitution française de 1793 - Encyclopaedia universalis (en ligne) - consulté le 5 juin 2018 - URL : <http://www.universalis.fr/encyclopedie/constitution-francaise-de-1793/>

s'appuyant sur un gouvernement dictatorial – le Comité de Salut public – secondé par une police politique – le Comité de Sûreté générale<sup>543</sup>. Parmi les artisans les plus zélés de la Révolution, Robespierre l' « incorruptible », prône la vertu par la terreur<sup>544</sup> – sans en approuver les abus -, Danton le « modéré », fait la proposition de la création du Tribunal révolutionnaire pour juger traîtres, conspirateurs et contre-révolutionnaires<sup>545</sup>. Tout le monde devient dès lors susceptible de comportement contre-révolutionnaire, l'accusation ne cesse de se porter, jetant les uns contre les autres, et le tribunal révolutionnaire tranche... tête après tête à un rythme effréné. L'ironie veut qu'ils soient, Danton<sup>546</sup> comme Robespierre, victimes de leur propre créature et perdent, comme le roi et la reine, le poète André Chénier<sup>547</sup> ou Antoine Lavoisier, un des pères de la chimie moderne<sup>548</sup>, la tête sous la guillotine, avant que celle de l'accusateur public lui-même, le cynique Fouquier-Tinville, ne roule sous le couperet, lui qui pensait qu'il serait plus pratique d'installer la guillotine dans le tribunal pour exécuter la sentence plus rapidement. A l'aube de l'ère de l'industrialisation, avec lui, il n'est pas question de justice à deux vitesses, mais de justice à toute vitesse<sup>549</sup>. La Terreur, tel Cronos, est le monstre qui dévore ses propres enfants, l'échafaud tourne à plein rendement. Pourtant, il faut reconnaître que les figures de Robespierre et de Danton, avec tous les défauts de leur appui inconditionnel à la dictature du peuple quels que soient ses crimes, auront marqué de leur empreinte les premiers efforts de démocratisation et d'amélioration de la condition de la population dans le sens le plus large.

Il n'y a pas qu'à Paris que s'entassent les morts. Les passions s'enflamment, les insurrections paysannes et de la petite noblesse de province, fédéralistes et royalistes, sont matées à Bordeaux, Toulouse, Lyon, Nîmes, Marseille comme en Normandie, en Bretagne, dans le Maine et en Anjou – ces quatre régions formant le pays des Chouans -, mais la résistance farouche de la Vendée donne du fil à retordre aux troupes républicaines qui, victorieuses partout à l'intérieur, n'en sont pas magnanimes pour autant, bien au contraire : la Terreur et ses guillotines, ses pelotons d'exécution et autres instruments de dissuasion, sévissent au nord de la Loire, à Nantes – où la noyade fait partie des méthodes de la répression -, en Anjou, et la stratégie militaire de la terre brûlée se déchaîne en Vendée<sup>550</sup>, qui pourtant reforme ses rangs, encore et encore, jusqu'à écrasement, que Babeuf qualifie de populicide - aujourd'hui, on parlerait de

---

<sup>543</sup> Robert CHABANNE – Les institutions de la France, de la fin de l'Ancien Régime à l'avènement de la III<sup>e</sup> République (1789-1875) – Section II : la Première République (22 septembre 92 - 9 novembre 99) – L'Hermès, 1988 (411 p.)

<sup>544</sup> Hervé LEUWERS – Robespierre – De la nation artésienne à la République et aux Nations – Synthèse des débats - Robespierre et la Terreur – Publications de l'Institut de recherches historiques du Septentrion, 2018 (462 p.) - p. 202 et 203

<sup>545</sup> David LAWDAY – Danton – Le géant de la Révolution – XIV - Dans la salle verte – Albin Michel, 2012 (400 p.)

<sup>546</sup> Annie JOURDAN – Danton – Le mythe et l'histoire – 7 – Terroriste avant la lettre ou terroriste à temps partiel ? – Armand Colin, 2016 (240 p.)

<sup>547</sup> Peter TAME – La mystique du fascisme dans l'œuvre de Robert Brasillach – Chénier- Nouvelles Eds. Latines, 1986 (464 p.) - p. 415 à 418

<sup>548</sup> LAROUSSE – [http://www.larousse.fr/encyclopedie/personnage/Antoine\\_Laurent\\_de\\_Lavoisier/129098](http://www.larousse.fr/encyclopedie/personnage/Antoine_Laurent_de_Lavoisier/129098) - Antoine Laurent de Lavoisier - consulté le 12 juin 2018

<sup>549</sup> Marcel LE CLERE – Fouquier-Tinville Antoine (1746-1795) - Encyclopaedia universalis (en ligne) - consulté le 6 juin 2018 - URL : <http://www.universalis.fr/encyclopedie/antoine-fouquier-tinville/>

<sup>550</sup> Mélanie MATTRA – La guerre de Vendée – L'insurrection contre-révolutionnaire de 1793 – Introduction – p. 5 et 6 ; La Terreur et la politique de répression – p. 9 et 10 – 50 minutes, 2014 (40 p.)

génocide<sup>551</sup>. Ils s'en relèvent encore.

A la Convention nationale, le groupe le plus nombreux, dit de la Plaine ou du Marais, met fin aux excès des Girondins et des Montagnards, rétablit la liberté de culte, éloigne royalistes, contre-révolutionnaires et terroristes, défend une nouvelle Constitution, imprégnée d'idéal bourgeois où l'accent est mis sur la propriété. Aux droits des citoyens, elle ajoute les devoirs<sup>552</sup>, proclame la République française une et indivisible, et l'universalité des citoyens français souveraine. La Convention se dissout d'elle-même enfin pour laisser place au Directoire<sup>553</sup>. Babeuf et la Conjuración des Egaux, auteurs du « Manifeste des Egaux », partisans d'une parfaite égalité, de l'abolition de la propriété privée, de la collectivisation des terres et des outils de production, de l'économie dirigée, cherche à renverser le Directoire : la conspiration est déjouée, les conjurés sont condamnés, les uns à la guillotine, les autres à la déportation<sup>554</sup>. Le « babouvisme », précurseur du communisme, survivra à son créateur.

Sur le front, contre la coalition formée pour faire barrage à la France révolutionnaire, l'Armée d'Italie, commandée par le général Napoléon Bonaparte, gagne bataille après bataille, Castiglione, Arcole, Bassano, Rivoli, contre les Autrichiens et leurs alliés italiens dans le nord de l'Italie. L'Autriche est contrainte à la paix en octobre 1797, Bonaparte crée la République cisalpine sur laquelle il instaure son protectorat. L'Angleterre seule résiste encore à la France. Fort de ses succès mais ne pouvant affronter la puissance navale britannique de face, Napoléon conçoit l'extravagant projet d'entraver son expansion dans les Indes orientales en lui barrant la route au Moyen-Orient<sup>555</sup>. L'expédition d'Égypte reçoit l'aval du Directoire, l'armée encadre une commission des sciences et des arts de cent soixante techniciens, ingénieurs, interprètes, dessinateurs, imprimeurs et scientifiques, Gaspard Monge, Claude Bertholet, Etienne Geoffroy Saint-Hilaire, Joseph Fourier<sup>556</sup>. L'armée française débarque d'abord à Malte, où Bonaparte proclame l'égalité en droit des Maltais, la tolérance religieuse, l'interdiction d'arborer la moindre manifestation aristocratique<sup>557</sup>. La fondation de l'Institut d'Égypte vaut à Bonaparte la reconnaissance de la communauté musulmane<sup>558</sup>. Mais, si lui-même obtient quelques victoires, Malte, Alexandrie, bataille de la plaine d'Embabehe – qu'il rebaptise bataille des Pyramides pour

---

<sup>551</sup> Michel ONFRAY – Décoloniser les provinces – Contribution aux présidentielles – 5. Que faire ? En finir avec le populicide – Humensis, 2017 (147 p.)

<sup>552</sup> Henri LECLERC – Droits et devoirs – <http://site.Idh-france.org/files/2010/02/droits-et-devoirs-h-leclerc.pdf> - consulté le 5 juin 2018

<sup>553</sup> LAROUSSE – Convention nationale - [http://www.larousse.fr/encyclopedie/divers/Convention\\_nationale/114563](http://www.larousse.fr/encyclopedie/divers/Convention_nationale/114563) – consulté le 1er juin 2018

<sup>554</sup> Jean-Marie SCHIAPPA – Gracchus Babeuf avec les Egaux – Le déroulement de la Conjuración – Les idées de la Conjuración – Eds. de l'Atelier, 1991 (264 p.) - p. 118 à 160 et 167 à 169

<sup>555</sup> Guy FARGETTE – Méhémet Ali – Le fondateur de l'Égypte moderne – Chapitre I – L'expédition française d'Égypte – L'origine de l'expédition – L'Harmattan, 1996 (232 p.) - p. 13 à 15

<sup>556</sup> Francine MASSON – L'expédition d'Égypte et la « description » - Bulletin de la Sabix, 1/1987 – p. 2 à 5

Patrice BRET – Égypte expédition d' (1798-1801) - Encyclopaedia universalis (en ligne) - consulté le 13 juin 2018 - URL : <http://www.universalis.fr/encyclopedie/expedition-d-egypte/>

<sup>557</sup> Henry LAURENS – L'expédition d'Égypte (1798-1801) – Bonaparte, la Révolution et l'Orient - La traversée de la Méditerranée – Malte – Seuil, 1997 (602 p.)

<sup>558</sup> LAROUSSE – Campagne d'Égypte (1797-1801) – Succès – [http://encyclopedie/divers/campagne\\_d\\_Egypte/117754](http://encyclopedie/divers/campagne_d_Egypte/117754) - consulté le 21 août 2018



en rehausser le prestige -, Gaza, Jaffa<sup>559</sup>, s'il vainc les mamelouks et domine le pays, Nelson, commandant la flotte britannique, découvre la flotte française tapie dans la rade d'Aboukir et l'envoie par le fond<sup>560</sup>, les Ottomans se ressaisissent et s'allient aux Anglais. Laisant le général Kléber se dépêtrer en Egypte, Napoléon rentre à Paris<sup>561</sup>, et, profitant du discrédit du Directoire, corrompu, impopulaire, subissant une cascade de coups d'Etat, avec la complicité de Sieyès, il vide celui-ci de toute autorité, mettant en place un triumvirat, dont il est le premier consul. Il déclare : « Citoyens, la Révolution est fixée aux principes qui l'ont commencée ; elle est finie ! »<sup>562</sup>.

### **Napoléon Bonaparte, propagateur de la Révolution ?**

Napoléon aura imposé le triumvirat, le Consulat à vie, et enfin l'Empire, prétendant défendre et incarner la Révolution française, alors qu'il en est le fossoyeur<sup>563</sup> : il restreint drastiquement les libertés publiques, la liberté d'expression, la liberté de la presse, la liberté de réunion et la liberté de circulation, impose un régime autoritaire, policier, où réapparaissent censure et prisons, rétablit l'esclavage, se réconcilie avec le pape qui le couronne empereur. L'administration des départements et arrondissements n'est plus gérée par un conseil élu, mais par un préfet nommé par le gouvernement : il en va de même pour maires et magistrats, auparavant élus et désormais désignés<sup>564</sup>.

En 1800, par un accord secret, l'Espagne, en échange de terres en Italie, rétrocède la Louisiane à la France – un immense territoire s'étendant du Montana au Minnesota au nord, et du nord-est du Nouveau-Mexique à la Louisiane actuelle au sud. Dans la colonie française de Saint-Domingue – actuel Haïti – sur la grande île d'Hispaniola, l'Antillais afro-caribéen Toussaint Louverture vainc les Anglais, chasse les Espagnols de l'Est de l'île, et est nommé Gouverneur général par la Révolution : il lutte contre l'esclavagisme en chef de file de la Révolution haïtienne. Il doit s'incliner devant les forces du général Leclerc envoyées par le premier consul pour réduire à nouveau la population noire en servitude. Un des lieutenants de Louverture, Jean-Jacques Dessalines, avec l'aide des Anglais, chasse les Français de l'île et

---

<sup>559</sup> Jean TULARD – Napoléon ou le mythe du sauveur – Du 11 juin 1798 au 7 mars 1799 – Annexes – Chronologie napoléonienne – Arthème Fayard, 2014 (524 p.)

<sup>560</sup> Emile DAURAND FORGUES – Histoire de Nelson d'après les dépêches officielles et ses correspondances privées – XXII – Aboukir – 1<sup>er</sup> août 1798 – Charpentier, 1860 (368 p.) – Numérisé en 2010 à partir d'un original de l'Université de Virginie - p. 143 à 158

<sup>561</sup> Isidore-Justin-Séverin TAYLOR – L'Egypte – Chapitre deuxième – Résumé de l'histoire de l'Egypte de son berceau jusqu'à nos jours – Lemaître, 1860 (408 p.) – Numérisé en 2011 à partir d'un original de la Bibliothèque municipale de Lyon - p. 59 ; CHRONIQUE Eds. - Chronique du 2 août - 1798 – La flotte britannique prend le contrôle de la Méditerranée – Aboukir, Egypte – Eds. Chronique, 2013 (48 p.)

<sup>562</sup> Stanislas DE GIRARDIN – Discours et opinions – Tribunat – Sur le mode à adopter pour prendre en considération les pétitions adressées au tribunal – Moutardier, 1828 (655 p.) – Numérisé en 2006 à partir d'un original de l'Université d'Oxford - p. 107 ; Jean-Clément MARTIN – La Révolution française - « La Révolution est terminée. » - Le Cavalier Bleu, 2008 (126 p.) - p. 113 à 117

<sup>563</sup> Jean-Clément MARTIN – La Révolution française – « Bonaparte a été le fossoyeur de la Révolution » - Le Cavalier Bleu, 2008 (126 p.) - p. 56 à 60

<sup>564</sup> François CROUZET – L'Europe occidentale – La Révolution française et la guerre de Vingt-Trois Ans (1789-1815) – Histoire de l'Humanité - Volume VI - Tome 2 - UNESCO, 2008 (1519 p.) - p. 744

répond à la violence exercée par le colonisateur<sup>565</sup> en massacrant la population blanche, dépossédée de ses terres, privée de tout droit de propriété, déclare l'indépendance de l'île d'Hispaniola sous le nom de Haïti et se proclame empereur<sup>566</sup>. Napoléon Bonaparte, comprenant alors que tout rêve de conquête américain serait voué à l'échec, vend la Louisiane – ce territoire aussi grand que celui que possède déjà les Etats-Unis - aux Américains pour soutenir l'effort de guerre en Europe<sup>567</sup>

Sur le continent européen, la victoire de Marengo met fin à la deuxième coalition menée par l'Autriche<sup>568</sup>. En Egypte, Kléber est assassiné, l'armée française connaît des fortunes diverses, mais sur la durée, la campagne se révèle être un véritable fiasco<sup>569</sup>. En revanche, l'expédition scientifique, elle, est un franc succès qui débouche sur une publication monumentale : la « Description de l'Egypte », dont la prestigieuse édition consacre un faramineux ouvrage collectif de 1 802 à 1 826<sup>570</sup>. Parallèlement, le philologue Jean-François Champollion parvient à déchiffrer les hiéroglyphes, permettant ainsi le développement de l'égyptologie<sup>571</sup>.

L'empereur reprend un des grands travaux qu'avait suscités la révolution : la rédaction d'un code civil adapté à la situation nouvelle, dont le projet est confié aux juristes Tronchet, Portalis, Bigot de Préameneu et Maleville. Ce « Code Napoléon », pour lequel l'empereur s'investit tout entier, offre le cadre légal que la bourgeoisie appelle de ses vœux pour la défense de la propriété privée, de la liberté d'entreprendre et des droits d'héritage. Napoléon s'y identifie au point de penser que c'est l'œuvre la plus importante de sa vie, plus importante que toutes ses victoires militaires<sup>572</sup>. Le Code Napoléon ne sera abrogé ni aux Pays-Bas, ni en Belgique, ni au Luxembourg, ni en Allemagne ; il sera aménagé en Italie, au Portugal, en Espagne, en Louisiane, en Bolivie, au Chili, en Argentine, ainsi qu'au Moyen-Orient ; il sera adopté en Roumanie, en République dominicaine<sup>573</sup>.

---

<sup>565</sup> Philippe GIRARD – Histoire militaire/Mémoire - L'utilisation de chiens de combat pendant la guerre d'indépendance haïtienne – *Napoleonica*, 2012/3 – Numéro 15 – La Revue – La Fondation Napoléon, 2012 (132 p.) – p. 54 à 79

<sup>566</sup> UNIVERSALIS – Dessalines Jean-Jacques (1758 env.-1806) - - Encyclopaedia universalis (en ligne) - consulté le 13 juin 2018 - URL : <http://www.universalis.fr/encyclopedie/jean-jacques-dessalines/>

<sup>567</sup> Dominique AUZIAS, Jean-Paul LABOURDETTE – Louisiane 2018/2019 – La Louisiane en 25 mots-clés - Louisiana Purchase - ; Discours prononcé par son altesse impériale le prince Napoléon le 15 mai 1865 pour l'inauguration du monument élevé dans la ville d'Ajaccio à Napoléon I<sup>er</sup> et à ses frères – Dentu, 1865 (32 p.) – Numérisé en 2017 à partir d'un original de The British Library - p. 22 et 23

<sup>568</sup> Adrien PASCAL – Les bulletins de la Grande Armée – Histoire militaire du général Bonaparte et de l'empereur Napoléon - Chapitre v – Bataille de Marengo – M. Lesage, 1841 (493 p.) – Numérisé en 2007 à partir d'un original de l'Université de Harvard - p. 429

<sup>569</sup> Isidore-Justin-Séverin TAYLOR – L'Egypte – Chapitre deuxième – Résumé de l'histoire de l'Egypte de son berceau jusqu'à nos jours – Lemaître, 1860 (408 p.) – Numérisé en 2011 à partir d'un original de la Bibliothèque municipale de Lyon - p. 60 à 63

<sup>570</sup> Francine MASSON – L'expédition d'Egypte et la Description – Bulletin de la SABIX, Société des amis de la bibliothèque et de l'histoire de l'Ecole polytechnique, 2007 – Numéro 1– 41/2007 - p. 113 à 124

<sup>571</sup> Léon DE LA BRIERE, M. DUJARDIN – La clé du mystère des hiéroglyphes – Partie I – L'interprétation des hiéroglyphes – Le Mono, 2018 (136 p.)

<sup>572</sup> LAROUSSE – Napoléon I<sup>er</sup> – Justice - Code civil - [http://www.larousse.fr/encyclopedie/divers/Code\\_civil/34224](http://www.larousse.fr/encyclopedie/divers/Code_civil/34224) – consulté le 20 août 2018

<sup>573</sup> André TUNC – Code Napoléon - ) - Encyclopaedia universalis (en ligne) - consulté le 20 août 2018 - URL : <http://www.universalis.fr/encyclopedie/code-napoleon/>

Stratège de génie face à l'Europe, Napoléon s'impose de victoire en victoire : Ulm, Austerlitz, Iena, Auerstadt où il bat les forces autrichiennes, napolitaines, suédoises, prussiennes, mettant fin à la troisième coalition, mais à Trafalgar, la marine franco-espagnole doit s'incliner, une fois de plus, devant la supériorité de la Royal Navy<sup>574</sup>. Napoléon organise le blocus continental, rendant inaccessible le territoire européen. Le Royaume-Uni lui oppose son blocus maritime, qui rend îles et terres extérieures inaccessibles<sup>575</sup>. Eylau, Friedland, Wagram, la Russie bat en retraite, Napoléon ressuscite la Pologne sous la forme du Grand-duché de Varsovie ; l'échec des quatrième et cinquième coalitions réduisent l'Autriche, obligeant l'Angleterre à trouver de nouveaux alliés<sup>576</sup>. En 1812, la France à son apogée compte cent trente-quatre départements, de Hambourg au Nord à Rome au Sud, passant par Den Haag, Amsterdam et Bruxelles, Aix-la-Chapelle en Allemagne ainsi que Barcelone en Catalogne. L'hégémonie de l'Empire s'étend sur les Etats satellites, les républiques deviennent des royaumes à la tête desquels l'empereur nomme les membres de sa famille : les royaumes de Hollande, Westphalie, Italie et Naples, Lucques, Piombino, Toscane, et l'Espagne centrale, tandis que la Confédération du Rhin, le duché de Berg, la Prusse, l'Autriche, la Russie, le Danemark et la Suède deviennent des protectorats : l'Empire atteint jusqu'à la Pologne et la Croatie actuelle, aux frontières de l'Europe de l'Est<sup>577</sup>.

C'est alors que le vent tourne. Les Etats-Pontificaux n'appliquent pas le blocus continental. Napoléon menace le pape Pie VII, qui l'excommunie. L'empereur séquestre le souverain pontife, ce qui révolte l'Espagne catholique, déjà remontée par l'éviction de la dynastie des Bourbons au profit du frère de l'empereur, Joseph I<sup>er</sup>, tandis que son roi, Ferdinand VII, est retenu prisonnier à Valençay<sup>578</sup>. L'aristocratie et le clergé espagnols organisent une résistance patriotique appuyée par le peuple, proclament une constitution libérale inspirée des principes de la Déclaration des droits de l'Homme et du Citoyen de 1789, la Constitution de Cadix, capitale des insurgés<sup>579</sup>. Le soulèvement qui initie en 1808 la résistance inspire six ans plus tard à Goya le tableau « Dos de Mayo ». Les provinces insoumises se soulèvent, entament une longue et sanglante guérilla refoulant l'envahisseur<sup>580</sup>. L'horreur de la répression inspire à Goya le tableau de

---

<sup>574</sup> Jean-Frédéric LAMP – Tables synchronistiques de l'histoire ancienne et moderne – Histoire moderne - Europe – 1805-1806 – Troisième coalition contre la France – Heitz, 1839 (38 p.) - Numérisé en 2012 à partir d'un original de la Bibliothèque de l'Etat de Bavière - p. 35

<sup>575</sup> Philippe LE BAS – France – Dictionnaire encyclopédique – Tome VII – L'Univers - Empire (Français) – Firmin Didot frères, 1842 (803 p.) - Numérisé en 2010 à partir d'un original de l'Université Complutense de Madrid - p. 276 et 277 ; Joseph GARNIER – Dictionnaire de l'économie politique – Tome premier - Blocus continental – Guillaumin & Cie, 1853 (1074 p.) - Numérisé en 2010 à partir d'un original de la New York Public Library - p. 198 à 204

<sup>576</sup> Emile DE BONNECHOSE – Géographie historique et politique de la France – Deuxième partie – Treizième période – La France durant la révolution, l'empire et la restauration - Quatrième coalition – Cinquième coalition – Firmin Didot & Cie, 1876 (143 p.) - p. 84 à 86

<sup>577</sup> François CROUZET – L'Europe occidentale – Le triomphe de la Révolution sous Napoléon – Histoire de l'Humanité - Volume VI - Tome 2 - UNESCO, 2008 (1519 p.) - p. 745

<sup>578</sup> Jean-Pierre BOIS – De la paix des rois à l'ordre des empereurs (1714-1815) – 1807-1811. Le système continental - 1808, la guerre en Espagne – Eds. du Seuil, 2003 (512 p.),

<sup>579</sup> Wanda MASTOR – Constitution de Cadix (1812) - Encyclopaedia universalis (en ligne) - consulté le 20 septembre 2018 - URL : <http://www.universalis.fr/encyclopedie/constitution-de-cadix/>

<sup>580</sup> Richard HOCQUELLET – Napoléon et l'Europe – Colloque de la Roche-sur-Yon - La nation espagnole face à Napoléon : résistance et collaboration – Les réactions espagnoles – Le fait national en Espagne – Presses universitaires de Rennes, 2002 (177 p.) - p. 151 à 165

l'exécution des insurgés « Tres de Mayo », qui fait pendant au « Dos de Mayo ». La Russie ne respecte pas non plus le blocus continental : Napoléon se lance dans la téméraire campagne de Russie où l'armée russe, d'évitement en évitement, l'entraîne dans une suite de victoires à la Pyrrhus : l'incendie de Moscou, vidée de ses habitants, est planifié pour que les troupes impériales ne puissent y trouver refuge<sup>581</sup>. Le froid, la faim, la maladie, le harcèlement des Cosaques, les attaques de l'armée russe déciment la Grande Armée dans sa retraite ; ses effectifs, chevaux et canons, se réduisent en peau de chagrin<sup>582</sup>. La sixième coalition formée par Britanniques, Russes, Prussiens, Autrichiens et Suédois profite de la situation piteuse dans laquelle se trouvent les restes des forces de l'Empire pour lui infliger la défaite décisive de Leipzig<sup>583</sup> à la bataille qu'on appelle « bataille des Nations », car ce sont désormais des peuples, et non plus des princes, qui s'affrontent<sup>584</sup>. Russes, Autrichiens et Prussiens envahissent la France, rentrent dans Paris, Napoléon abdique<sup>585</sup> et est exilé sur l'île d'Elbe, d'où il s'échappe pour reconstituer son armée, définitivement battue par une ultime coalition des mêmes auxquels se joignent l'Espagne et nombre d'Etats allemands, à Waterloo près de Bruxelles. Napoléon est exilé à Sainte-Hélène, petite île perdue dans l'Atlantique entre l'Angola et le Brésil, la royauté française est restaurée, sous la forme d'une monarchie constitutionnelle<sup>586</sup>.

### **L'Angleterre et la révolution industrielle**

L'Angleterre, victorieuse, doit son invincibilité à la supériorité incontestable de sa marine<sup>587</sup>. De la guerre de Sept Ans aux guerres napoléoniennes – la Guerre de Vingt-trois Ans –, c'est sa marine qui lui a permis de l'emporter contre les Français en Amérique comme en Inde, de défendre son empire contre le blocus imposé par Bonaparte : elle a envoyé par le fond la flotte française à Aboukir, la flotte franco-espagnole à Trafalgar. L'Empire britannique, même s'il a perdu les Etats-Unis d'Amérique, est de toute évidence la grande puissance mondiale du temps. Et pourtant, cela ne veut pas dire que la politique anglaise est un long fleuve tranquille pendant les convulsions de la Révolution française : l'Angleterre, comme l'Irlande, a aussi ses radicaux, acquis à la raison des Lumières, à la philosophie des droits naturels de John Locke et de Thomas Paine, animés des principes révolutionnaires de 1789. Le mouvement patriotique irlandais était lancé dès les années 1760 : une rébellion sanglante éclate en 1798, soutenue par une expédition

---

<sup>581</sup> Fabienne MANIERE – 15 septembre 1812 – L'incendie de Moscou – La bataille de la dernière chance – Trois jours - consulté le 21 août 2018 – [https://www.herodote.net/15\\_septembre\\_1812-evenement-18120915](https://www.herodote.net/15_septembre_1812-evenement-18120915)

<sup>582</sup> LAROUSSE – Campagne de Russie (24 juin-30 décembre 1812) – consulté le 21 août 2018 - [http://www.larousse.fr/encyclopedie/divers/campagne\\_de\\_Russie/141835](http://www.larousse.fr/encyclopedie/divers/campagne_de_Russie/141835)

<sup>583</sup> Jacques-Olivier BOUDON – Napoléon et la campagne de France – 1814 – La dislocation de l'Empire – Leipzig et ses conséquences – Armand Colin, 2014 (368 p.)

<sup>584</sup> Fabienne MANIERE – 16-19 octobre 1813 – La « bataille des Nations » - Terre brûlée - consulté le 22 août 2018 – [https://www.herodote.net/16\\_19\\_octobre\\_1813-evenement-18131016.php](https://www.herodote.net/16_19_octobre_1813-evenement-18131016.php)

<sup>585</sup> Yves JEGO – La Campagne de France – 1814 – L'impossible victoire - Avant-propos – Epilogue – Tallandier, 2013 (320 p.)

<sup>586</sup> Jacques-Olivier BOUDON – Napoléon à Sainte-Hélène – De l'exil à la légende – Introduction – Eds. Fides, 2000 (55 p.) - p. 9 à 11

<sup>587</sup> Philippe MASSON – Napoléon et l'Angleterre. 1. Napoléon contre la marine anglaise (1797-1805) – La marine anglaise meilleure que jamais – <https://www.napoleon.org/histoire-des-2-empires/articles/napoleon-et-langleterre-1-napoleon-contre-la-marine-anglaise-1797-1805/> - consulté le 12 septembre 2018

militaire française, que répriment les loyalistes. Le loyalisme est populaire en Angleterre, comme le patriotisme anglais contre la France : le gouvernement britannique a tous les atouts en mains pour se débarrasser des radicaux, ce qu'il ne se prive pas de faire<sup>588</sup>.

Comme le blocus continental de Napoléon a poussé celui-ci à la campagne de Russie responsable de sa défaite finale, le blocus maritime imposé par l'Angleterre la pousse à la guerre contre les Etats-Unis d'Amérique, qui invoquent et revendiquent leur neutralité pour pouvoir commercer librement avec qui ils l'entendent, ce que les Britanniques ne peuvent accepter. Sur terre comme sur mer et sur les Grands Lacs, défaites cinglantes et victoires retentissantes s'enchaînent de part et d'autre entre 1812 et 1814 et, de guerre lasse, les participants, outre qu'ils en restent pour leurs frais, signent une paix sans gain ni perte pour aucune des parties<sup>589</sup>. Les velléités de conquête du Canada déployées par les Américains pendant cette guerre constituent un grief que les Canadiens garderont longtemps contre leurs voisins du Sud<sup>590</sup>. A la décharge des Américains, ceux-ci ne voient à l'époque dans les Canadiens que les Britanniques qui se sont emparés de la province du Québec et qui brident leurs libertés.

L'Angleterre, qui a soutenu financièrement toutes les coalitions montées contre la France napoléonienne, est criblée de dettes, ce qui ne va pas sans créer de crises sociales. Mais elle tient bon, forte de son avance industrielle sur le reste de l'Europe, avance qui soutient son commerce et son expansion économique. En Europe de l'Ouest, les ateliers de production textile avaient déjà bénéficié d'améliorations et de perfectionnements durant la première moitié du XVIII<sup>e</sup> siècle : à Lyon, Basile Bouchon avait adapté un ruban de papier perforé destiné à programmer le passage des aiguilles dans le tissu, son assistant Jean-Baptiste Falcon avait remplacé le ruban par un chapelet de cartes perforées reliées entre elles. Jacques Vaucanson améliorait encore le système en substituant un cylindre métallique perforé au jeu de cartes<sup>591</sup> et John Kay avait créé, à Colchester dans l'Essex, la navette volante, manœuvrée par un jeu de ficelles, permettant de produire des tissus plus larges que la seule envergure des bras<sup>592</sup>. A Blackburn dans le Lancashire, le tisserand anglais James Hargreave réalise en 1767 une machine à filer mécanisée qu'il nomme Jenny, la « Spinning-Jenny » - Jenny la fileuse. Richard Arkwright fabrique en 1768 une machine à filer le coton mue par la force hydraulique, la waterframe ; l'année suivante, il crée à Preston le banc à broche<sup>593</sup>. Il fonde plusieurs usines à Cromford, au sud-est de

---

<sup>588</sup> Harry DICKINSON – L'Irlande à l'époque de la Révolution française – Les mouvements radicaux en Irlande dans les années 1790 – 1<sup>er</sup> § - La Grande Rébellion (1798) – Annales historiques de la Révolution française, octobre-décembre 2005 (p. 159 à 183) – Numéro 342 – Les îles britanniques et la Révolution française

<sup>589</sup> Jean-Marc SERME – Les guerres de 1812 – Introduction – Revue française d'études américaines – 2014/2 – Numéro 139 – Belin, 2014 (128 p.) – p. 3 à 15

<sup>590</sup> Donald GRAVES – 1812 : la guerre qui a sauvé le Canada – Légion – Revue d'histoire militaire du Canada, 2 janvier 2012

<sup>591</sup> Florent CHAVAND – Des données à l'information – De l'invention de l'écriture à l'explosion – Machines intelligentes – Les automates, de la Renaissance au XIX<sup>e</sup> siècle - Les automates industriels programmables – ISTE Eds., 2017 (466 p.) - p. 229

<sup>592</sup> MM. NOËL, CARPENTIER, PUISSANT - Dictionnaire des inventions – Navette – J.P. Meline, Cans & Cie, 1837 (562 p.) – Numérisé en 2008 à partir d'un original de l'Université deHarvard - p. 365

<sup>593</sup> Edouard FOURNIER – Le vieux-neuf – Histoire ancienne des inventions et découvertes – Tome deuxième – Les ancêtres du métier à la Jacquart (1725-1751) – La Mule-Jenny – Légende de Jacquart - Notes de bas de page – E. Dentu, 1877 (396 p.) – Numérisé en 2007 à partir d'un original de l'Université d'Oxford - p. 187 et 188 ; Patrick ROEGIERS – La géométrie des sentiments – 6 - Manuélisme rural – Chapitre 4 – Le Seuil, 1998 (336 p.)

Manchester, où, grâce à ses inventions, un début d'industrialisation remplace l'artisanat, passant ainsi à une autre échelle de production<sup>594</sup>. En 1779, combinant les innovations de Hargreave et d'Arkwright, Samuel Crompton invente la « Mule-Jenny », mue à l'eau ou à la vapeur, qui actionne quatre-cents broches en même temps ; en 1785, Edmund Cartwright se sert de la machine rotative à vapeur conçue deux ans plus tôt par l'ingénieur écossais James Watt pour augmenter le rythme de tissage<sup>595</sup>. En 1793, l'américain Eli Whitney invente l'égreneuse de coton<sup>596</sup>. Le lyonnais Joseph-Marie Jacquard élabore en 1801 un métier à tisser automatique à cartes perforées<sup>597</sup> que met au point le mécanicien Jean Bretton<sup>598</sup>. En 1830, le tailleur français Barthélemy Thimonnier invente une machine à coudre, qu'il fait breveter<sup>599</sup> ; le pasteur William Lee conçoit une machine à tricoter, qui se fait jeter à l'eau avec son créateur. Car nombre de ces inventions, remplaçant des dizaines d'ouvriers et de couturières, provoquent leur colère, des émeutes éclatent, les révoltés incitent à boycotter et à détruire ces engins, accusés d'acculer les travailleurs au chômage, et donc à la misère<sup>600</sup>.

L'extraction et le transport du charbon sont favorisés, stimulant l'activité des mines et de la marine fluviale. Au début du XVIII<sup>e</sup> siècle en Angleterre, le métallurgiste anglais Abraham Darby avait découvert une solution pour pallier la pénurie de charbon de bois causée par le déboisement intensif. Par distillation de la houille, il obtenait le coke, combustible dont l'utilisation se généralise en Grande-Bretagne dans les hauts-fourneaux après 1780, faisant baisser le prix de revient de l'acier : le charbon sert au chauffage domestique, ce qui n'est pas négligeable en hiver dans un pays au climat froid, mais surtout à la fabrication du fer<sup>601</sup>. Dès les années 1750, le métallurgiste Benjamin Huntsman met au point une technique de fabrication de l'acier fondu en creusets pour être coulé dans des moules, obtenant ainsi un acier beaucoup plus solide, plus homogène, de bien meilleure qualité<sup>602</sup>. En 1775, John Wilkinson crée un tour à fileter qui permet l'alésage des cylindres, Peter Onions et Henry Cort développent à partir de 1783

---

<sup>594</sup> Roland MARX – Arkwright sir Richard (1732-1792) - Encyclopaedia universalis (en ligne) - consulté le 18 août 2018 - URL : <http://www.universalis.fr/encyclopedie/arkwright-sir-richard/>

<sup>595</sup> Marc MONTOUSSE – Analyse économique et historique des sociétés contemporaines – La croissance économique au XIX<sup>e</sup> siècle – Une croissance d'un type nouveau – Bréal, 2007 (637 p.) - p. 66

<sup>596</sup> Marie-Pierre BARDOU – Dia Linn -II – Le livre d'Eileen - « As Baile » – XXV – En 1793, Eli Whitney – Eds. Hélène Jacob, 2013 (336 p.)

<sup>597</sup> Olivier LAVOISY – Tissage et filature de la révolution industrielle (repères chronologiques) - URL : <http://www.universalis.fr/encyclopedie/tissage-et-filature-de-la-revolution-industrielle-reperes-chronologiques/> - Encyclopaedia universalis (en ligne) - consulté le 18 août 2018

<sup>598</sup> François JARRIGE – Le martyr de Jacquard ou le mythe de l'inventeur héroïque (France, XIX<sup>e</sup> siècle) - La genèse controversée du métier Jacquard – Tracés – Revue de Sciences humaines – 16/2009 – p. 99 à 117 - consulté le 18 août 2018 – <http://journal.openedition.org/traces/2543;DOI:10.4000/traces.2543>

<sup>599</sup> John KLOOSTER – Icons of Invention – The Makers of the Modern World from Gutenberg to Gates – Volume 1 - The Sewing Machine: Hunt, Howe and Singer – Historical background – ABC CLIO – Greenwood Press, 2009 (653 p.) - p. 173

<sup>600</sup> Raymond DUCHESNE – Enjeux du progrès – Développements techniques, travail humain et structure sociale – Presses Universitaires du Québec, 1984 (356 p.) - p. 85 et 86

<sup>601</sup> John Lawrence HAMMOND, Barbara HAMMOND – The Rise of Modern Industry – The Revolution in Iron – Routledge, 2013 (344 p.) - p. 136 ; Jean-Claude BAUDET – Les plus grandes inventions – Essai historique – La sidérurgie au coke – Le 25 janvier 1709 – Primento, 2015 (380 p.)

<sup>602</sup> Maurice FLAMANT – Histoire économique et sociale contemporaine – 1700-1750 - 1745-1770 – Eds. Montchrestien, 1976 (647 p.)

l'affinage de la fonte par puddlage<sup>603</sup>. La production de fonte augmentant, la sidérurgie demande des mécanismes de plus en plus puissants. James Watt fabrique une machine à vapeur qui actionne les pompes d'évacuation de l'eau des mines de charbon<sup>604</sup> et une autre entraînant une roue hydraulique qui anime les soufflets du haut-fourneau. Il apporte un grand nombre de perfectionnements à cette double machine pour en faire un instrument synchronisé qui puisse servir d'outil de production de vapeur régularisé au mouvement uniforme. Cette machine améliorée s'adapte à de très nombreuses applications industrielles, propulsant la production sidérurgique et l'économie britanniques loin devant celles du reste du monde : elles deviennent un modèle pour le reste de l'Europe<sup>605</sup>. Le coke, combustible bon marché mais polluant, envahit tous les secteurs industriels : les cheminées d'usines s'élèvent et se multiplient, à Londres, Manchester, Liverpool, Birmingham<sup>606</sup>. La société se transforme, un prolétariat s'affaire dans les régions carbonifères, se forme dans les villes. Et bientôt, il en va de même sur le continent, dans les Pays-Bas méridionaux – en Belgique –, dans les vallées de la Meuse et de la Sambre, en Prusse, en Allemagne, dans les bassins de la Ruhr, Silésie, Saxe, Sarre, Aix-la-Chapelle, riches en bassins houillers, dans le Nord de la France, l'industrialisation se répand<sup>607</sup>. On peut mesurer à cette aune combien l'ouverture forcée au commerce international provoquée par les puissances occidentales dans toute l'Asie ne laisse pas la moindre chance aux artisanats locaux de soutenir la concurrence avec cette industrie au moindre coût, en quantité comme en qualité.

En 1783, l'année même du voyage en montgolfière des animaux devant la Cour de Louis XVI, le « Pyroscaphe » du marquis Jouffroy d'Abbans, premier navire à vapeur animé par un cylindre-roues, remonte la Saône à Lyon de la cathédrale Saint-Jean à l'Île-Barbe sous les acclamations de la foule<sup>608</sup>. En 1786, l'Américain James Rumsey teste sur le Potomac son bateau

---

<sup>603</sup> Jean LOMBARD COEURDEROY – La face cachée de l'histoire moderne – Tome 1 – Deux rongeurs de la société : haute banque et internationale marxiste - A la pointe de l'industrialisation – The Savoisien, 2015 (511 p.) - p. 402 ; Olivier LAVOISY – Puddlage - Encyclopaedia universalis (en ligne) - consulté le 30 septembre 2018 - URL : <http://www.universalis.fr/encyclopedie/puddlage/>

<sup>604</sup> Nicole CHEZEAU – Fonte au coke - Encyclopaedia universalis (en ligne) - consulté le 15 septembre 2018 - URL : <http://www.universalis.fr/encyclopedie/fonte-au-coke/>

<sup>605</sup> LAROUSSE – James Watt – Le temps du succès - consulté le 16 septembre 2018 - URL : [http://www.larousse.fr/encyclopedie/personnage/James\\_Watt/138931](http://www.larousse.fr/encyclopedie/personnage/James_Watt/138931)

<sup>606</sup> Quentin OUTRAM, Nina FISHMAN – Territoires européens du charbon – Des origines aux reconversions - Le roi Charbon et ses sujets turbulents : les industries et sociétés charbonnières en Grande-Bretagne au XVIII<sup>e</sup> et XIX<sup>e</sup> siècles – Croissance - Presses Universitaires de Provence, 2006 (p. 15 à 35)

<sup>607</sup> Marcel GANGLOFF - Exploitation charbonnière et peuplement – p. 305 à 312 – [http://documents.irevues.inist.fr/bitstream/handle/2041/43419/CL\\_1998\\_3\\_305.pdf?sequence=1](http://documents.irevues.inist.fr/bitstream/handle/2041/43419/CL_1998_3_305.pdf?sequence=1) ; Planète énergies - Les « Sagas des énergies » : Histoire de l'énergie au Royaume-Uni – Fin XVIII<sup>e</sup> siècle : l'essor du charbon (29 avril 2015) ; Histoire de l'énergie en France – XVIII<sup>e</sup> siècle : les prémices de la révolution industrielle (20 avril 2015) ; Histoire de l'énergie en Allemagne – XVIII<sup>e</sup> siècle : l'essor des mines (29 avril 2015) – <https://www.planete-energies.com/medias/sagas-des-energies> - consulté le 16 septembre 2018

Kevin TROCH – Histoire de trous – Histoire minière – Aux fondements de l'impérialisme minéral – Connaître le sous-sol et la mine, acclimater le charbon à la société en Belgique et en France au XVIII<sup>e</sup> siècle - Utilisation industrielle du charbon – WorldPress, 21 avril 2017

<sup>608</sup> Laurent ASTRADE – La Saône en crue – Dynamique d'un hydrosystème anthropisé – L'histoire de l'aménagement de la Saône - Le poids de l'histoire du bassin de la L'aménagement stimulé par le développement de la vapeur – L'essor de la batellerie – Presses Universitaires de Lyon, 2005 (268 p.) - p. 76 ; Michel MOLLAT DU JOURDIN – Jouffroy d'Abbans Claude François marquis de (1751-1832) – Navigation maritime – La propulsion mécanique - Encyclopaedia universalis (en ligne) - URL : <http://www.universalis.fr/encyclopedie/navigation-maritime/> - consulté le 15 septembre 2018

à vapeur propulsé par pompage ; en 1 787, Washington et Franklin prennent place sur le bateau à vapeur à pales de John Fitch qui remonte la Delaware à contre-courant<sup>609</sup>. En 1 788, l'ingénieur écossais William Symington réalise un bateau à vapeur mû par une roue à aubes ; l'année suivante, il met à l'eau un bateau de dix-huit mètres qui se déplace à la vapeur à une vitesse de six miles à l'heure, près de dix kilomètres heure. En 1 802, l'inventeur américain John Stevens élabore dans le New Jersey un bateau à vapeur mû par une hélice. En 1 803, l'américain Robert Fulton doit s'y reprendre à deux fois pour que son bateau flotte sur la Seine à Paris ; cette même année 1 803, le bateau de Sygminton transporte son sponsor et quelques amis<sup>610</sup>. De retour aux Etats-Unis, Fulton ouvre, avec le « Clermont », la première ligne commerciale sur l'Hudson, reliant New York et Albany dès 1 807<sup>611</sup>. En 1 809, c'est au tour du brasseur canadien John Molson de proposer la croisière sur le Saint-Laurent au prix de six dollars, plus six autres dollars pour la couchette, à bord de l'« Accomodation »<sup>612</sup>. En 1 811 s'ouvre la ligne reliant Pittsburg en Pennsylvanie à la Nouvelle-Orléans en Louisiane, sur l'Ohio et le Mississippi<sup>613</sup>. En 1 812, l'Écossais Henry Bell offre le service de transport de Glasgow à Helensburgh sur son bateau à vapeur muni de roues à palettes latérales, la « Comète »<sup>614</sup>. Le navire américain « Savannah », propulsé à vapeur, traverse l'Atlantique en 1 819 ; le premier bateau à vapeur russe navigue sur la Volga en 1 821, le premier bateau à vapeur britannique à rejoindre l'Inde en passant par le Cap se lance sur l'océan Indien en 1 825<sup>615</sup> : la navette régulière entre Inde et Angleterre est mise en place à partir de 1 829. En 1 833, le « Royal William » canadien part de Québec pour Londres : il effectue la traversée en vingt-cinq jours<sup>616</sup>. En Turquie, ce sont les Américains qui construisent les premiers navires à vapeur dans les arsenaux ottomans<sup>617</sup>. Bref, bientôt tous les fleuves de Russie et d'Occident sont parcourus de bateaux à vapeur. Les Britanniques substituent progressivement le fer au bois dans la construction navale, de nouvelles Compagnies se créent pour financer la navigation maritime : la Peninsular and Oriental Steam Navigation vers l'Espagne, la Méditerranée et l'Inde, la compagnie canadienne Cunard Line vers les Etats-Unis.

<sup>609</sup> Louis FIGUIER – Les merveilles de la science – Chapitre III – Les précurseurs de Fulton en Amérique – John Fitch et James Rumsey – Collection XIX, 2016 (750 p.)

<sup>610</sup> Henri MICHELET – L'inventeur Isaac de Rivaz (1752-1828) – Chapitre 4 – Procédés de navigation – Eds. Saint-Augustin, 1965 (401 p.) - p. 250

<sup>611</sup> Yves POULIZAC, Martine REMOND-GOUILLOUD, Françoise ODIER – Marine marchande histoire de – Marine à vapeur et liberté des mers (1850-1945) – La marine à vapeur - Encyclopaedia universalis (en ligne) - URL : <http://www.universalis.fr/encyclopedie/histoire-de-la-marine-marchande/> - consulté le 15 septembre 2018

<sup>612</sup> Hector BERTHELOT – Le bon vieux temps – Chapitre VII – Notes sur la navigation – Le premier vapeur qui sauta les rapides – Le premier steamer océanique – Note de bas de page 1. – Bibebook, 2015 (128 p.) - p. 22 ; John Alexander DICKINSON, Brian YOUNG – Brève histoire socio-économique du Québec – Chapitre V - Une économie et une société en transition – 1815-1885 - Le transport – Septentrion, 2003 (452 p.) - p. 191

<sup>613</sup> Dominique AUZIAS, Jean-Paul LABOURDETTE – Louisiane – Croisières sur le Mississippi – Petit Futé, 2018 (384 p.)

<sup>614</sup> Jean BERTON, T. TRAN – Le loisir en Ecosse – Les Bateaux d'excursion en Ecosse au XIX<sup>e</sup> siècle – L'organisation des bateaux d'excursion – Université de Saint-Etienne, 2004 (202 p.) - p. 176

<sup>615</sup> Simon IMBERT-VIER – Tracer des frontières à Djibouti – Des territoires et des hommes aux XIX<sup>e</sup> et XX<sup>e</sup> siècles – La découverte de frontières – Océan Indien et mer Rouge – p. 36

<sup>616</sup> Benjamin TESTARD DE MONTIGNY – Histoire du droit canadien – Quatrième époque – Législation - Compagnies de navigation – Note de bas de page – Eusèbe Senécal, 1869 (991 p.) – Numérisé en 2006 à partir d'un original de l'Université d'Oxford – p. 280

<sup>617</sup> Ali Ihsan GENCER – Marine à vapeur et charbon turc en Méditerranée orientale au XIX<sup>e</sup> siècle – Revue des mondes musulmans et de la Méditerranée, 1985 (p. 107 à 112) – Numéro 39 - p. 107



Aux Etats-Unis, les investisseurs leur emboîtent le pas développant la Collins Line ; en France se constituent les Messageries Maritimes, la Compagnie Générale Transatlantique ; en Allemagne la Compagnie Générale Transatlantique, la Hamburg Amerika Linie, la Nordeutscher Lloyd ; en Russie, la Société de navigation à la vapeur sur la Volga est suivie de nombreuses autres. La Compagnie du Mercure et du Caucase dessert la Volga et la mer Caspienne avant de sombrer, la Société de la mer Blanche, créée par le gouvernement, subit le même sort. La Compagnie de la Navigation de la mer Noire dessert d'Odessa mer Noire et mer d'Azov, le port de Taganrog, Istanbul, Beyrouth, Alexandrie, Marseille, Trieste, Lisbonne, Londres, avant de couler, elle aussi. Les Compagnies privées prennent la relève, avec succès<sup>618</sup>.

Dans les années 1850, l'acier Besseler s'impose peu à peu dans la fabrication des navires<sup>619</sup>. Les progrès techniques dans l'étude de la forme, de la résistance des coques, l'utilisation du condenseur, de la machine à double expansion, de l'hélice, de servo-moteurs pour assouplir le maniement du gouvernail permettent bientôt la construction de paquebots qui se répandent sur tous les océans, les cuirassés apparaissent en France, puis en Angleterre, aux Etats-Unis. A la suite de l'irruption des « navires noirs » - de suie - de Matthew Perry, le seigneur Nariakira Shimadzu de Satsuma étudie la construction navale occidentale et fait construire ou aménager cinq arsenaux dans la baie Kagoshima. Le Kyushu-Yamaguchi est le creuset de l'industrialisation des sidérurgie, construction navale et extraction houillère japonaises, les bateaux sortent des chantiers navals de Nagasaki, Misumi, Ebisugahana<sup>620</sup>. Les Japonais entament en 1857 la construction de leur premier navire de guerre à vapeur, la canonnière Chiyodagata, qui sort de l'arsenal de Nagasaki en 1866<sup>621</sup> ; suit le Ryofu-Maru, mis en chantier en 1865<sup>622</sup>. Avec un fort investissement de l'Etat<sup>623</sup>, la Compagnie de navigation Tsukumo Shokai est fondée en 1870 : renommée Mitsubishi Shokai, puis Mitsubishi Mail Steamship Company en 1875, elle assure le trafic entre Yokohama et Shanghaï. En 1885, la Compagnie de navigation Nippon Yusen Kaisha est privée, et commence à construire des bateaux à vapeur à grande échelle<sup>624</sup>.

En 1801, l'ingénieur des mines britannique Richard Trevithick fait rouler une voiture à vapeur qu'il appelle « Puffing Devil » - le Diable Soufflant - qui peut prendre des passagers et

---

<sup>618</sup> Paul MERRUAU – Revue des deux mondes – Tome quinzisième – La marine militaire de la Russie – Bureau de la revue des deux mondes, 1876 (965 p.) – Numérisé en 2008 à partir d'un original de l'Université de Harvard - p. 691

<sup>619</sup> Charles MORAZE – Les bourgeois conquérants – Succès maritimes du capitalisme occidental – Eds. Complexe, 1985 (487 p.) - p. 295

<sup>620</sup> UNESCO – Sites de la révolution industrielle Meiji au Japon (Japon) – N° 1484 - whc.unesco.org – p. 99 à 119 - consulté le 5 octobre 2018

<sup>621</sup> Yukiko FUKASAKU – Technology and Industrial Growth in Pre-War Japan – The Mitsubishi-Nagasaki Shipyard 1884-1934 – Industrialization – Development of the Shipbuilding Industry – Early Developments – Routledge, 2005 (208 p.) - p. 25

<sup>622</sup> ASIA JAPAN TECHNO-MUSEUM FORUM – Visit a historical Heritage in Mietsu, Saga – Challenges of modern shipbuilding by the local clan under the feudal Edo - Sano Tsunetami's accomplishment and his Memorial Museum – Sano Tsunetami - Sano was also assigned to the leader - consulté le 6 octobre 2018 – URL : <https://igsforum.wordpress.com/visit-a-historical-heritage-in-mietsu-saga>

<sup>623</sup> Ben YACINE-TOURE – Afrique – L'épreuve de l'indépendance – Chapitre II. L'Etat africain et le développement économique - 1. Les exemples historiques : là où les réalités priment sur la théorie – Au Japon, la restauration Meiji – Graduate Institute Publications, 2015 (160 p.)

<sup>624</sup> Philippe PELLETIER – Le Japon – Géographie, géopolitique et géohistoire – La mobilisation sociale et territoriale – I. Un espace et des ressources à maîtriser - D. L'apport maritime - 4. Marines et ports – Eds. Sedes, 2007 (288 p.)

qui parcourt les rues de Londres<sup>625</sup>. Mais le véhicule n'est pas rentable sur le plan économique. L'année suivante, il conçoit une locomotive à vapeur susceptible de tirer les charriots dans la mine de Coalbrookdale à la place des êtres humains ou des chevaux : elle se révèle peu efficace. Il perfectionne le modèle en 1804, et c'est un succès : la locomotive « Traveling Engine » - le Moteur de Voyage - tracte cinq tombereaux de dix tonnes de fer de la mine de Pen-y-Darren à Abercynon au Pays de Galles à la vitesse de huit kilomètres heure<sup>626</sup>. En 1808, les Londoniens peuvent prendre des billets pour circuler dans son train sur circuit fermé tiré par la locomotive « Catch me who can » - M'attrape qui peut ! – mais il ne parvient pas à attirer les investisseurs<sup>627</sup>. En 1812, Matthew Murray et John Blenkinsop produisent la locomotive « Salamanca » à double cylindre et crémaillère pour le transport de charbon de la mine de Middleton, première locomotive commerciale<sup>628</sup>. En 1814, l'ingénieur William Hedley reprend l'idée de la bielle d'accouplement des roues de Trevithick pour éviter le patinage, ajoute une cheminée à la locomotive pour en augmenter le tirage et donc la vitesse ; George Stephenson crée sa locomotive Blücher. En 1825, Stephenson et son fils Robert inaugurent la première ligne de chemin de fer qui relie Stockton et Darlington<sup>629</sup>. Les Stephenson n'ont pas créé la première locomotive, mais bien les premiers chemins de fer, car le problème de la fragilité des voies par rapport au poids des engins était récurrent. Stephenson construit en 1829 la « Rocket » - la fusée – qui combine la chaudière tubulaire imaginée par l'ingénieur français Marc Seguin en 1823 et l'injection de vapeur d'échappement dans la cheminée par piston, améliorant encore tirage et puissance. L'année suivante, le train de la Rocket relie Liverpool et Manchester à une allure qui peut atteindre les cinquante-six kilomètres heure<sup>630</sup>. En 1838, la ligne Londres Birmingham est activée ; en une dizaine d'années, le réseau réunit la plupart des villes et villages de Grande-Bretagne, on parle de « Railroad mania ».

A partir de 1828, les compagnies américaines Baltimore and Ohio Railroad et South Carolina Canal and Railroad développent les chemins de fer aux Etats-Unis, dans l'intention de réaliser la conquête de l'Ouest, de coloniser les terres « vierges » au-delà de la Fall Line et des Appalaches, le bassin de l'Ohio. Les ports de Boston, New York, Philadelphie, Baltimore, Charleston se battent pour desservir les stations de ces nouveaux horizons, le chemin de fer crée de nouvelles villes, Chicago, Atlanta, Omaha<sup>631</sup>. Sur le continent européen, hormis les quelques lignes qui joignent les mines de charbon aux canaux de transport naval les plus proches, le premier train de voyageurs relie les villes de Malines et Bruxelles en Belgique en 1835 à l'allure sénatoriale de trente kilomètres heure, alors qu'en Angleterre la même année, les cent kilomètres

---

<sup>625</sup> ANONYME - Saturday Review of Politics, Literature, Science and Art – Volume XXXIV – Life of Richard Trevithick – John PARKER and Son, 1872 (832 p.) – Numérisé en 2015 à partir d'un original de l'Université de l'Iowa - p. 471

<sup>626</sup> Jean-Marc COMBE – Locomotive de Trevithick - Encyclopaedia universalis (en ligne) - consulté le 14 septembre 2018 - URL : <http://www.universalis.fr/encyclopedie/locomotive-de-trevithick/>

<sup>627</sup> Alain FREREJEAN – La grande aventure des chemins de fer – M'attrape qui peut – Flammarion, 2008 (503 p.)

<sup>628</sup> Christian WOLMAR – The great Railway Revolution – The Epic Story of the American Railroad – One – The railways win out – Atlantic Books Ltd, 2012 (300 p.)

<sup>629</sup> Jean-Claude BAUDET – Les plus grandes inventions – Essai historique – Le steamer – Le 14 octobre 1788 ; Le chemin de fer – Le 13 février 1804 – Primento, 2015 (380 p.)

<sup>630</sup> Bertrand BLANCHETON – Maxi fiches – Histoire des faits économiques – Deuxième édition – De la Révolution industrielle à nos jours – Les chemins de fer au XIX<sup>e</sup> siècle – L'ère des pionniers – Dunod, 2013 (192 p.) - p. 18

<sup>631</sup> Alain FREREJEAN – La grande aventure des chemins de fer – Le Baltimore and Ohio – Flammarion, 2008 (503 p.)

heures sont atteints<sup>632</sup>. Les lignes de Nuremberg à Fürth, de Paris-Saint-Lazare à Saint-Germain-en-Laye, de Saint-Petersbourg à Pouchkine, de Amsterdam à Haarlem, de Naples à Portici ouvrent la voie au développement des réseaux interville, puis internationaux, enfin transcontinentaux. Dans les années 1850, le réseau australien commence à s'étendre comme une absolue nécessité, pour palier la pauvreté du réseau fluvial, trop peu dense pour permettre le transport des marchandises. En 1851, il est question de construire une ligne de chemin de fer qui relierait Belgrade à Istanbul, au cœur de l'Empire ottoman. Mais la réticence due à la peur qu'un chemin de fer reliant la Turquie à l'Europe ne serve de cheval de Troie à une forme d'assujettissement, les difficultés financières ottomanes pour assumer un tel projet, l'insuffisance des capacités techniques turques rendant l'Empire dépendant de la technologie européenne, les rivalités dans la compétition que se livrent les pays d'Europe pour arracher le marché retardent le projet. Entre 1860 et 1874 se développe péniblement un embryon de réseau. Ce n'est qu'en 1888 qu'une ligne relie enfin l'Europe et la Turquie<sup>633</sup>. En 1854 en Egypte, la ligne reliant Alexandrie à Kafr el-Zayyat est ouverte par Robert Stephenson en personne, dont Abbas I<sup>er</sup> Hilmi, successeur de Méhémet Ali, s'offre les services<sup>634</sup>. En 1858, les gorges du Columbia sont desservies en Oregon. En 1860, les travaux du premier métro au monde, le Metropolitan Railway de Londres commencent, l'inauguration a lieu trois ans plus tard<sup>635</sup>. Les premiers chemins de fer transcontinentaux sont américains : en 1869, les lignes partant de la côte atlantique et de la côte pacifique se rejoignent à Promontory dans l'Utah ; en 1886, la ligne Montréal-Toronto-Vancouver traverse le Canada. Mais ce n'est qu'en 1916 que le Transsibérien, dont la ligne commence sous le tsar Alexandre III en 1891, arrive à couvrir les neuf mille trois cents kilomètres qui séparent Moscou de Vladivostok sur le Vieux Continent<sup>636</sup>.

### **En Autriche, en Europe : réaction contre révolution**

L'idéalisme transcendantal qui caractérisait l'œuvre de Kant est toujours bien vivant dans l'Aufklärung au temps des guerres napoléoniennes. Le projet des philosophes et poètes des Lumières allemandes, Friedrich Heinrich Jacobi, Johann Gottlieb Fichte, Friedrich Schelling, Goethe, Schiller, Hölderlin, Hegel, a ceci de commun avec celui des Lumières françaises qu'il relève d'un projet d'éducation du genre humain à la liberté<sup>637</sup>. A Vienne en Autriche, Beethoven dédiait sa troisième symphonie – la symphonie héroïque – à Napoléon Bonaparte tant qu'il le

---

<sup>632</sup> REDACTION RTBF – Il y a 175 ans, le premier train – Publié le 5 mai 2010 – consulté le 15 septembre 2018 - [https://www.rtb.be/info/societe/detail\\_il-y-a-175-ans-le-premier-train?id=4860853](https://www.rtb.be/info/societe/detail_il-y-a-175-ans-le-premier-train?id=4860853)

<sup>633</sup> Henry JACOLIN – L'établissement de la première voie ferrée entre l'Europe et la Turquie. Chemins de fer et diplomatie dans les Balkans – Introduction - L'incapacité technique et financière de la Turquie – Les réticences de la Turquie à la construction de chemins de fer – Les années 1850 : les premiers projets morts-nés - Revue d'histoire des chemins de fer – Association pour l'histoire des chemins de fer, 2006 – Numéro 35 – p. 5 à 24

<sup>634</sup> Marc CHANTIER – Le train de la modernité : les débuts du rail au pays des pharaons – 20 mai 2016 – <http://egyptophile.blogspot.com/2016/05/le-train-de-la-modernite-les-debuts-du.html> - consulté le 15 septembre 2018

<sup>635</sup> Catherine VALENTI – Petit livre de – Les grandes dates de l'histoire du monde - 1863 - Eds. First, 2017 (80 p.)

<sup>636</sup> LAROUSSE – Dossier – Révolution industrielle - Chemin de fer – Technique – Rails et lignes – Introduction - consulté le 15 septembre 2018 - [http://www.larousse.fr/encyclopedie/divers/chemin\\_de\\_fer/33108](http://www.larousse.fr/encyclopedie/divers/chemin_de_fer/33108)

<sup>637</sup> Myriam BIENENSTOCK – La crise des Lumières - De l'esprit : les philosophes allemands et l'« Aufklärung » - Revue germanique internationale – Presses Universitaires de France, 3/1995 – p. 157 à 179

voyait porteur de l'espoir révolutionnaire. Mais lorsque le consul se proclame empereur, Beethoven déchire sa dédicace<sup>638</sup>. La surdité dont il souffre et qui s'aggrave ne l'empêche nullement de composer. Il dirige la dernière de ses symphonies, inspirée du poème « l'Hymne à la Joie » de Schiller, sans pouvoir l'entendre<sup>639</sup>.

Cinq fois vaincu par Napoléon, qui a dissous le Saint-Empire romain, l'Empire autrichien doit la victoire finale au désastre de la campagne de Russie, à sa persévérance et à la ténacité de l'Angleterre. L'après Napoléon se caractérise par la réaction, la restauration, la lutte contre l'émergence de quelque idée révolutionnaire que ce soit, le retour en force du catholicisme. Le chancelier autrichien Metternich définit une politique européenne d'équilibre dans laquelle aucune puissance ne doit être plus forte qu'une autre, c'est la naissance de l'idée de concert des nations. La Russie d'Alexandre I<sup>er</sup>, la Prusse de Frédéric-Guillaume III et l'Autriche scellent une alliance qu'Alexandre, atteint par la grâce, veut sainte. La Sainte-Alliance doit garantir la paix et assurer la protection mutuelle de ses membres « au nom de la Très Sainte et Indivisible Trinité des trois puissances orthodoxe, catholique et protestante<sup>640</sup>. »

L'Empire autrichien est le patrimoine de la dynastie des Habsbourg, dont l'hégémonie s'étend sur Autriche, Confédération germanique, Hongrie, Croatie, Slavonie, Serbie, Transylvanie, Bohême, Moravie, Silésie, Galicie, Lodométrie, Bucovine, Dalmatie, Trieste, Vénétie, Lombardie, Toscane, tournant autour de sa capitale, Vienne, ville d'opéra, de danse, de musique, de fête, de théâtre, de spectacles. Cet immense Empire assemble des villes libres, comtés, duchés et royaumes jouissant d'une grande autonomie, où se parlent l'allemand, le hongrois, des langues slaves, des langues latines, le yiddish, où se pratiquent les religions catholique, orthodoxe, luthérienne, calviniste, juive : il ne présente aucune unité de langue ni de religion<sup>641</sup>. Sous Joseph II, qui échouait à imposer l'allemand comme langue commune à tout l'Empire, seuls l'allemand, l'italien et le polonais étaient reconnus sur le plan culturel, littéraire et administratif.

Entre 1770 et 1790, un intense mouvement intellectuel anime les autres communautés linguistiques, soucieuses de se munir d'instruments permettant au slovaque, au slovène, au serbe, au croate, à l'ukrainien, au hongrois, au roumain d'accéder à un statut comparable à celui de ces trois langues. Ce mouvement est à l'origine de la prise de conscience de l'identité et des particularités des peuples, des revendications de reconnaissance régionale et bientôt de désir d'indépendance nationale. Le jésuite tchèque Josef Dobrovsky, le prêtre slovaque Anton Bernolak rédigent chacun un dictionnaire en langue vernaculaire ; l'ecclésiastique slovaque Jura Palkovic, le poète slovène Valentin Vodnik, le philologue roumain Samuel Klein traduisent chacun la Bible dans sa langue, le maître d'école Dositej Obradovic traduit en serbe l'œuvre de Jean Chrysostome, un des Pères de l'Eglise grecque. Miklos Révai élabore une grammaire

---

<sup>638</sup> Stéphane BERN – Les Pourquoi de l'Histoire – 63 – Pourquoi la Symphonie héroïque de Beethoven a-t-elle été rebaptisée ? – Albin Michel, 2014 (288 p.)

<sup>639</sup> Daniel LAGOUTTE, François WERCKMEISTER – Enseigner l'histoire des arts au cycle 3 – Le final d'une symphonie européenne : L'Ode à la joie, Ludwig von Beethoven, 1824 – p. 220 et 221

<sup>640</sup> Joseph SAVES – 26 septembre 1815 – La signature de la Sainte-Alliance – consulté le 27 septembre 2018 - [https://www.herodote.net/26\\_septembre\\_1815-evenement-18150926](https://www.herodote.net/26_septembre_1815-evenement-18150926)

<sup>641</sup> Jean BERENGER, Charles KECSKEMETI – L'Europe centrale, orientale et sud-orientale – La monarchie des Habsbourg – p. 805 à 808

hongroise<sup>642</sup>, le poète hongrois György Bessenyei publie des contes philosophiques d'inspiration voltairienne<sup>643</sup>, Ferenc Kazinczy réforme les lettres magyares, prenant exemple sur les modèles allemand et français<sup>644</sup>. Les Roumains Gheorghe Sincai<sup>645</sup>, Samuel Klein, Petru Maior<sup>646</sup> rédigent le *Supplex Libellus Valachorum*, déclaration d'émancipation des Roumains de Transylvanie<sup>647</sup>. L'officier croate Matija Rjelkovic, poète, est l'auteur d'une littérature populaire didactique<sup>648</sup>. L'enseignant serbe Dositej Obradovic voyage en Croatie, Dalmatie, Moldavie, Grèce, Albanie, découvre Vienne, Trieste, Istanbul, Paris, Londres : il raconte ses pérégrinations dans la langue du peuple<sup>649</sup>. Vaclav Matej Kramerius donne naissance au journalisme tchèque, Valentin Vodnik crée le premier périodique en slovène<sup>650</sup>, Miklos Révai fonde le premier journal hongrois. Revues, périodiques et journaux existent depuis le XVII<sup>e</sup> siècle, mais ne touchent alors qu'un public très restreint, de l'aristocratie et de l'élite savante et scientifique. Dans la deuxième moitié du XVIII<sup>e</sup> siècle, en partie grâce aux Lumières, aux progrès de la scolarisation, de l'excitation de la curiosité intellectuelle, le peuple éduqué cherche à s'informer des événements sociaux, économiques et politiques, durant toute la Révolution française. Les journaux, gazettes, revues, périodiques sont les grands médias de l'époque, que l'on suit avec ferveur et anxiété : ils ont le monopole de l'information et leur impact ne fait qu'augmenter durant tout le XIX<sup>e</sup> siècle.

### **Les Révolutions de 1 820 : libéralisme contre absolutisme, indépendances d'Amérique latine**

En 1 820 en Espagne, des officiers de l'armée refusent d'embarquer à Cadix pour réprimer les gouvernements séparatistes des Amériques. Pour s'opposer ainsi aux décisions royales, ils se revendiquent de la Constitution des Cortes de Cadix de 1 812<sup>651</sup>. Ce mouvement consiste en une vaste insurrection qui se répand comme une traînée de poudre en Europe occidentale

---

<sup>642</sup> Tivadar GORIOVICS - Patrimoine littéraire européen – Actes du colloque international – Namur, 26, 27 et 28 novembre 1998 – La mission du traducteur vue de Hongrie – note 3 du bas de page – De Boeck Supérieur, 2000 (297 p.) - p. 248

<sup>643</sup> LAROUSSE – György Bessenyei - URL : <http://www.larousse.fr/encyclopedie/personnage/Bessenyei/108685> - consulté le 19 septembre 2018

<sup>644</sup> LAROUSSE – Ferenc Kazinczy - URL : <http://www.larousse.fr/encyclopedie/personnage/Kazinczy/127194> - consulté le 19 septembre 2018

<sup>645</sup> Catherine DURANDIN – Histoire des Roumains – L'union avec Rome : le salut ou l'aliénation – Chapitre 1 – Globalement, c'est une époque qui communie à la même philosophie - Fayard, 2014 (578 p.)

<sup>646</sup> Rudolf WINDISCH – Le passage à l'écrit des langues romanes – Le passage à l'écrit et la constitution d'une identité nationale : l'exemple du roumain – Gunter Narr Verlag, 1993 (326 p.) - p. 154 et 155

<sup>647</sup> Antoine ROGER – Les fondements du nationalisme roumain – (1791-1921) – Années 1790 – années 1820. Première génération : coordination symbolique – Librairie Droz, 2003 (286 p.) - p. 192 à 195

<sup>648</sup> LAROUSSE – Dictionnaire mondial des littératures – Croatie - La Croatie continentale- consulté le 19 septembre 2018 - URL : <http://www.larousse.fr/encyclopedie/litterature/Croatie/172617>

<sup>649</sup> Michel AUBIN – Vie et aventures – Dositej Obradovic, serbe d'Europe – L'Âge d'Homme, 1991 (193 p.) - p. 182 à 185 ; contre-couverture

<sup>650</sup> LAROUSSE – Valentin Vodnik - URL : <http://www.larousse.fr/encyclopedie/personnage/Vodnik/149210> - consulté le 19 septembre 2018

<sup>651</sup> Michel CHEVALIER – Le Mexique ancien et moderne – Chapitre – V – Vaincue sur les champs de bataille, la révolution domine de plus en plus les esprits. Elle est accomplie définitivement par Iturbide. Le plan d'Iguala – Hachette, 1863 – Réimprimé par MAXTOR, 2012 (622 p.) – p. 369 et 370

méditerranéenne, de l'Italie au Portugal, une insurrection « libérale »<sup>652</sup>, c'est-à-dire professant la liberté, et bien sûr, les libertés, et se dressant contre l'absolutisme<sup>653</sup>. Ce mouvement libéral a pu se développer à l'ombre de sociétés secrètes, travaillant à la subversion des régimes réactionnaires et autoritaires mis en place pour mettre fin aux prétentions révolutionnaires. Que s'est-il passé dans les vice-royautés pour recevoir cet appui inespéré ? Une fois les jésuites expulsés, plus rien ne se mettait en travers du développement du système d'exploitation mis en place par les colons, avec la bénédiction de l'Eglise catholique traditionnelle, elle-même propriétaire de vastes territoires. Mais les tendances absolutistes de la Couronne d'Espagne, qui conserve le monopole commercial, et les prérogatives de la métropole, qui pourvoit à tous les postes administratifs de commandement, hérissent les élites créoles d'Amérique latine, que les Révolutions américaine et française laissent rêveurs. Quand Napoléon impose son frère à la tête de l'Espagne, le tollé est général. Ce n'est pas le moindre paradoxe de la Constitution de Cadix : elle s'inspire des idéaux révolutionnaires de 1789 contre le despotisme et le népotisme de Napoléon qui prétend incarner la Révolution, et c'est l'aristocratie espagnole qui la proclame.

En 1810, juntas, congrès, gouvernements provisoires se forment dans les grandes villes d'Amérique centrale et du Sud, appelant à la lutte contre l'invasion française autant que contre la mainmise espagnole, au nom de la liberté<sup>654</sup> : l'insurrection chasse le capitaine général à Caracas au Venezuela, le vice-roi du Rio de la Plata à Buenos Aires, le vice-roi de Nouvelle-Grenade à Santa Fé de Bogota, le capitaine général à Santiago au Chili<sup>655</sup>. Le général Francisco de Miranda, originaire de la grande capitainerie du Venezuela, a participé à la Révolution française comme à la Révolution américaine<sup>656</sup>. Le jeune colonel Simon Bolivar, de Caracas, s'investit dans la lutte contre les forces espagnoles pour l'indépendance du pays, qui est proclamée en 1811. Miranda prend la tête de la jeune République, bientôt nommé généralissime pour en assurer la protection<sup>657</sup>. Mais vaincu par les troupes espagnoles, il est emmené à Cadix. Bolivar reprend le combat, subissant défaite sur défaite, mais, lorsqu'en 1813 il reprend Caracas aux Espagnols, le peuple l'acclame au nom de « Libertador ». Il se rend alors aux Antilles, puis à Haïti pour revoir sa stratégie et demander de l'aide<sup>658</sup>. Il faut attendre 1816 pour que les troupes du général José de San Martin y Matorras vainquent l'occupant, l'indépendance des « Provinces-

---

<sup>652</sup> Irène CASTELLS OLIVAN – Le libéralisme insurrectionnel espagnol (1814-1830) – Le libéralisme espagnol, un idéal de liberté pour les libéraux européens des années 1820 – Annales historiques de la Révolution française, 336/2004 (p. 221 à 233)

<sup>653</sup> Jordi CANAL – Histoire de l'Espagne contemporaine de 1808 à nos jours – Politique et société – Chapitre 4 – Le premier libéralisme - Le Triennat libéral (1820-1823) – Armand Colin, 2014 (336 p.)

<sup>654</sup> François REYNAERT – La grande histoire du monde – L'Amérique latine – De Bolivar à Zapata – Fayard, 2016 (697 p.) - p. 429 et 430

<sup>655</sup> Frédéric LACROIX – Mexique et Guatemala, par M. de Larenaudière – Pérou -L'Univers – Pérou et Bolivie - Révolution péruvienne – Firmin Didot frères, 1843 (527 p.) - Numérisé en 2014 à partir d'un original de la Bibliothèque nationale de Naples - p. 481

<sup>656</sup> Patrick BOMAN – Boulevard de la flibuste – Nicaragua 1850-1860 – Appendice A – Les flibustiers archétypaux – Miranda & le Venezuela – Lopez & Cuba – Le vice-président Aaron Burr – Ginkgo Editeur, 2007 (301 p.) - p. 255

<sup>657</sup> Victor-Emmanuel Roberto WILSON – Simon Bolivar vu par un citoyen du Québec – Chapitre 22 – Miranda et l'indépendance du Venezuela – Eds. M. Broquet, 1983 (391 p.) – Numérisé par Librinova en 2006 à partir d'un original de l'Université du Michigan

<sup>658</sup> Leslie MANIGAT – Bolivar et les peuples de « nuestra America » - Des sans-culotte noirs au Libertador – Haïti dans les luttes d'indépendance vénézuéliennes (Pétion et Bolivar : naissance du Panaméricanisme) – Presses Universitaires de Bordeaux, 1990 (176 p.) - p. 29 à 36

Unies de la Plata » est célébrée à Buenos Aires. San Martin poursuit sur sa lancée, traverse la Cordillère des Andes et confirme la libération du Chili dont le « directeur suprême » Bernardo O'Higgins proclame l'indépendance à Santiago ; San Martin se lance alors à l'assaut de la vice-royauté du Pérou, dont il proclame l'indépendance à Lima en 1821<sup>659</sup>.

En 1818, Bolivar revient au Venezuela, à Angostura – actuelle Ciudad Bolivar. A nouveau les escarmouches entre les troupes espagnole et bolivarienne tournent au désavantage des insurgés. Bolivar veut unir le pays à la Nouvelle-Grenade et décide de franchir les Andes sous la neige. Les sommets andins culminant à près de sept mille mètres, l'exploit semble inconcevable. Il tombe ainsi sur les Espagnols effarés près du pont de Boyaca en Colombie actuelle, remportant une victoire décisive qui lui ouvre les portes de Bogota. Il proclame alors la naissance de l'Etat de Colombie, qui s'étend du Pérou à l'embouchure de l'Orénoque<sup>660</sup>. Son lieutenant, le général Antonio José de Sucre, gravissant également les Andes, bat les Espagnols à Riobamba et prend Quito : l'Equateur est alors intégré dans la République de la Grande Colombie. La victoire du général Sucre à Ayacucho consacre la fin de la domination espagnole ; l'année suivante, en 1825, le Haut-Pérou est nommé Bolivie par Sucre, en l'honneur du Libertador. Bolivar est président de la Grande Colombie, et Sucre vice-président. Cependant, rapidement surgissent des contestations et divergences d'opinions sur la façon de gérer la Grande Colombie. Un des héros de la guerre d'indépendance, le général Paez, qui avait anéanti les troupes espagnoles à Carabobo et Puerto Cabello, se rebelle contre l'autorité de la Grande-Colombie et se retrouve bientôt à la tête d'un Venezuela indépendant<sup>661</sup>. Il n'est pas le seul : le général Francisco de Paula Santander, vice-président de la Nouvelle-Grenade dans la république de Colombie, est également partisan de la partition de la Grande Colombie, au grand dam de Bolivar : il assumera la présidence de la République de Nouvelle-Grenade<sup>662</sup>.

Géographiquement, le Paraguay faisait partie des provinces de la vice-royauté du Rio de la Plata, encastré alors entre Haut-Pérou, Argentine et Brésil. Lorsque les Espagnols se font expulser, Buenos Ayres entend bien faire prévaloir ses droits sur le Paraguay, mais le secrétaire à la junte révolutionnaire José Gaspar Rodriguez de Francia bat en brèche la convoitise argentine, l'armée du général Belgrano chargée de l'annexion est mise en déroute. Proclamée dès 1811, la « République indépendante et souveraine » est ratifiée par le Congrès en 1813, l'indépendance du Paraguay se fait contre toute ingérence quelle qu'elle soit, des puissances européennes ou des voisins américains : José de Francia, nommé consul, y veille jalousement<sup>663</sup>. L'année suivante, il devient dictateur suprême et, en 1817, dictateur à vie. Sur le plan économique, tous ses efforts

---

<sup>659</sup> Jacques JOSET – Correspondance et autres écrits du Libertador José de San Martin – Caractères généraux du conflit – Eds. de l'ULG, 2004 (187 p.) - p. 18 et 19

<sup>660</sup> LAROUSSE – Simon Bolivar - URL : [http://www.larousse.fr/encyclopedie/personnage/Simon\\_Bolivar/109361](http://www.larousse.fr/encyclopedie/personnage/Simon_Bolivar/109361) - consulté le 22 septembre 2018

<sup>661</sup> UNIVERSALIS – Paez José Antonio (1790-1873) - Encyclopaedia universalis (en ligne) - consulté le 29 septembre 2018 - URL : <http://www.universalis.fr/encyclopedie/jose-antonio-paez/>

<sup>662</sup> UNIVERSALIS – Santander Francisco de Paula (1792-1840) - Encyclopaedia universalis (en ligne) - consulté le 29 septembre 2018 - URL : <http://www.universalis.fr/encyclopedie/francisco-de-paula-santander/>

<sup>663</sup> Christian RUDEL – Les combattants de la liberté – Francia, le « père » du Paraguay – p. 105 à 107

portent sur la réalisation de l'autonomie du pays<sup>664</sup>, misant sur la plus grande diversification possible des cultures et le développement de l'élevage. Le Paraguay devient prospère et autosuffisant, sans avoir, contrairement au Brésil et à l'Argentine, à recourir aux capitaux étrangers<sup>665</sup>. Mais l'envers du décor laisse entrevoir que le dictateur surprotège le pays, l'armée en ferme les frontières, personne n'y rentre ni n'en sort sous peine de mort<sup>666</sup>.

La Bande Orientale située au sud du Brésil et à l'est de l'Argentine dans le cône de l'Amérique du Sud, sur la rive gauche du fleuve Uruguay, était passée de l'appartenance à l'Empire colonial portugais à l'intégration parmi les Provinces-Unies du Rio de la Plata, luttant pour leur indépendance à la chute de la vice-royauté espagnole<sup>667</sup>. L'officier révolutionnaire José Artigas chasse les Espagnols de Montevideo, créant en 1814 la « Union de los Pueblos Libres » - Ligue des Peuples Libres -, instaurant une nouvelle répartition des terres favorisant indigènes et gauchos afin qu'ils n'aient plus à errer sans travail dans les champs. A l'instar des Espagnols qui refusent de reconnaître l'indépendance de l'Uruguay, les Portugais du Brésil s'alarment de telles mesures et, dès 1816, envahissent la Bande Orientale, investissent Montevideo pour y mettre fin<sup>668</sup>. Mais à partir de 1825, la population uruguayenne se soulève et, cette fois avec l'aide des Argentins du Nord<sup>669</sup>, remporte en 1828 la victoire sur les troupes brésiliennes à la bataille décisive d'Ituzaingo<sup>670</sup>. L'indépendance de la République Orientale de l'Uruguay est proclamée, reconnue par les puissances argentine et brésilienne à Rio de Janeiro, inscrite dans le traité signé par tous les protagonistes concernés sous l'égide de l'Angleterre<sup>671</sup>.

Le Brésil a une histoire différente. En effet, le roi du Portugal João VI, allié des Anglais, refusait d'appliquer le blocus continental. Il n'attend pas que Napoléon Bonaparte vienne le chercher : la Cour du Portugal préfère se rendre au Brésil et diriger l'Empire portugais depuis ses possessions américaines. En 1820 sur le Vieux Continent, le mouvement de révolution libérale s'empare de la ville de Porto, réclamant pour le Portugal une Constitution inspirée des

---

<sup>664</sup> Ruben BAREIRO-SAGUIER, Renée FREGOSI, Sylvain SOUCHAUD – Paraguay – Histoire - Autocratie et nationalisme - Encyclopaedia universalis (en ligne) - URL : <http://www.universalis.fr/encyclopedie/paraguay/> - consulté le 22 avril 2019

<sup>665</sup> Christian RUDEL – Les combattants de la liberté – Francia, le « père » du Paraguay – La première réforme agraire d'Amérique latine - p. 111 et 112

<sup>666</sup> Florival CACERES – Historia da America – A independência do Paraguay – O consulado de Francia – Editora Moderna, 1980 (282 p.) - p. 251

<sup>667</sup> Dominique AUZIAS, Jean-Paul LABOURDETTE – Uruguay – Histoire – José Gervasio Artigas (1764-1850) - Petit Futé, 2018 (360 p.)

<sup>668</sup> Dario ARCE ASENJO – L'Uruguay, une nation de l'extrême-occident au miroir de son histoire indienne – La généalogie comme porte de la mémoire indienne - L'Harmattan, 2018 (394 p.) - p. 30

<sup>669</sup> José ORVAL – Une histoire humaine de la franc-maçonnerie spéculative – La difficile conquête de l'indépendance de l'Uruguay – Eds. du CEFAL, 2006 (416 p.) - p. 208 ; Charles Louis LESUR - Annuaire historique universel pour 1827 – Documents historiques (II<sup>e</sup> partie) – Lucio MANCILLA – Brésil et Buenos-Ayres – Bulletin de l'armée républicaine sur la bataille d'Ituzaingo – Thoissier-Desplaces, 1828 (336 p.) – Numérisé en 2016 à partir d'un original de la Bibliothèque nationale centrale de Rome - p. 182 à 184

<sup>670</sup> Alcide DESSALINES D'ORBIGNY – Voyage dans l'Amérique méridionale – Nouveau séjour à Montevideo – Pitois-Levrault, 1835 (562 p.) - Numérisé en 2014 à partir d'un original de la Bibliothèque de l'Etat de Bavière - p. 58

<sup>671</sup> George Frédéric DE MAERTENS, Frédéric SAALFELD - Supplément au recueil des principaux traités d'alliance, de paix, de trêve, de neutralité, d'échange etc. - Tome XI, seconde partie – 138 – Traité de paix entre le Brésil et la république des provinces unies de Rio de la Plata, signé à Rio de Janeiro le 27 août 1828 – A. Gottingue, 1830 (454 p.) – Numérisé en 2014 à partir d'un original de la Bibliothèque nationale centrale de Florence - p. 686 à 691 ; LONELY PLANET – Argentine et Uruguay 7 – Uruguay – Histoire – Lonely Planet, 2019 (131 p.)



principes de Cadix. João VI rentre au Portugal en 1821, laissant son fils Pedro assurer la régence au Brésil, la nouvelle Constitution portugaise est signée l'année suivante<sup>672</sup>. La Cour du Portugal veut rétablir son monopole sur le commerce brésilien. Dès lors, les intérêts des deux Cours divergent, et la noblesse brésilienne cherche à se débarrasser de la tutelle portugaise. Sommé de rejoindre le Portugal, Dom Pedro déclare qu'il reste au Brésil : il adhère à la lutte contre la mainmise lusitanienne et lance le cri d'Ipiranga : « L'indépendance ou la mort ! ». Il est proclamé empereur sous le nom de Pedro I<sup>er</sup><sup>673</sup>.

En Nouvelle-Espagne - au Mexique -, la lutte contre le « mauvais gouvernement » de Joseph-Napoléon I<sup>er</sup> mobilise les prêtres Miguel Hidalgo, puis José Maria Morelos et leurs ouailles. Mais vaincus par les troupes de la vice-royauté, ils sont exécutés<sup>674</sup>. En 1821, le général Agustín de Iturbide déclare le Mexique indépendant<sup>675</sup>. Favorable au pouvoir de l'Espagne insurrectionnelle, mais aucun représentant ne se présentant, il se fait couronner lui-même empereur en 1822. Les partisans de l'indépendance vis-à-vis de la Couronne d'Espagne le destituent et proclament la République l'année suivante<sup>676</sup>. Tentant un retour d'exil à la Bonaparte deux ans plus tard, il est vaincu par les républicains qui le jugent pour haute trahison et le fusillent à la hâte<sup>677</sup>. La capitainerie du Guatemala, qui s'étend sur toute l'Amérique centrale du Chiapas au Costa Rica, fait sécession et se déclare indépendante sous le nom de « Provinces-Unies d'Amérique centrale »<sup>678</sup>.

En Italie, quand Ferdinand I<sup>er</sup> des Deux-Siciles abroge la Constitution de 1812, il laisse sourdre le mécontentement qui sert de terreau à l'idéal romantique du « Risorgimento »<sup>679</sup>, au rêve patriotique de libération et de réunification de l'Italie, qui débouche en 1820 sur les soulèvements populaires de Sicile, la révolution libérale de Naples, l'insurrection du Piémont l'année suivante. Ferdinand I<sup>er</sup> appelle l'Autriche à son secours, Metternich envoie l'armée réprimer le mouvement dans toute l'Italie, à Naples, au Piémont, à Modène, en Lombardie<sup>680</sup>,

---

<sup>672</sup> Jacqueline PENJON, Anne-Marie QUINT – Eunice VOUILLOT - Vents du large – Hommage à Georges Boisvert – Une évocation de la révolution libérale à Aveiro - Prémices de la Révolution Libérale à Aveiro (1820) – Presses Sorbonne Nouvelle, 2002 (421 p.) - p. 290

<sup>673</sup> Anna DE CASSIA – Independência do Brasil – <https://www.estudokids.com.br/independencia-brasil/> - consulté le 29 septembre 2018 ; UNIVERSALIS - Pierre Ier (1798-1834) empereur du Brésil (1822-1831) roi de Portugal sous le nom de Pierre IV (1826) - Encyclopaedia universalis (en ligne) - consulté le 29 septembre 2018 - URL : <http://www.universalis.fr/encyclopedie/pierre-ier-pierre-iv/>

<sup>674</sup> HERODOTE.NET – 1806-1830 – Les indépendances latino-américaines – 2015 – consulté le 23 septembre 2018 – [https://www.herodote.net/1806\\_1830-synthese-325.php](https://www.herodote.net/1806_1830-synthese-325.php)

<sup>675</sup> Michel CHEVALIER – Le Mexique ancien et moderne – Chapitre – v – Vaincue sur les champs de bataille, la révolution domine de plus en plus les esprits. Elle est accomplie définitivement par Iturbide. Le plan d'Iguala – Hachette, 1863 – Réimprimé par MAXTOR, 2012 (622 p.) – p. 372 à 377

<sup>676</sup> Ferd VELDEKENS – Le livre d'or de l'ordre de Léopold et de la croix de fer – Tome premier - Mexique – Lelong, 1858 (481 p.) - Numérisé en 2010 à partir d'un original de la Bibliothèque de l'État de Bavière - p. 200

<sup>677</sup> Jean Chrétien-Ferdinand HOEFER - Joseph Germain MAGNABAL - Nouvelle biographie générale depuis les temps les plus reculés jusqu'à nos jours – Tome vingt-cinquième – Iturbide – Firmin Didot frères, 1858 (976 colonnes) - Numérisé en 2007 à partir d'un original de l'Université de Oxford - colonnes 111/112 et 113

<sup>678</sup> Alain DE KEGHEL – Rubén MOHEDANO-BRETHES - L'Amérique latine et la Caraïbe des lumières – Une franc-maçonnerie d'influence – Cent cinquante ans de franc-maçonnerie en Amérique centrale - Francisco Morazan, maçon avec ou sans tablier ? – Dervy, 2017 (448 p.)

<sup>679</sup> Paul GUICHONNET – Risorgimento - Encyclopaedia universalis (en ligne) - consulté le 29 septembre 2018 - URL : <http://www.universalis.fr/encyclopedie/risorgimento/>

<sup>680</sup> Philippe SAN MARCO – Rendez la Terre ! – IV – Retour à un équilibre précaire 1820-1848 – Le début du « Risorgimento » - Mon Petit Editeur, 2014 (228 p.) - p. 71 ; Louis Gabriel MICHAUD – Biographie universelle

les libéraux sont obligés de s'exiler<sup>681</sup>. Les mouvements libéraux de 1820 se font écraser partout, en Espagne, en Italie, et même au Portugal, où le nouveau roi Dom Miguel abroge la Constitution et restaure l'absolutisme. La révolte qu'il provoque à Aveiro lui inspire des représailles cruelles et macabres, suscitant la réprobation indignée d'une grande partie de l'Europe<sup>682</sup>. Le libéralisme est plus prudent, plus légaliste en France. Il suscite en décembre 1825 en Russie l'insurrection de la phalange des officiers issus de la noblesse, cherchant à soulever la garnison de Saint-Petersbourg, pour obtenir des réformes et la rédaction d'une Constitution<sup>683</sup>. Mal préparée, la révolte est matée, les insurgés sont envoyés en Sibérie<sup>684</sup>.

### **Les Révolutions de 1830 ; indépendances grecque et belge**

Quand, en 1829, le roi de France Charles X, réactionnaire invétéré, cherche à réinstaurer une forme d'absolutisme en renvoyant le ministère en place pour imposer le sien par ordonnance et que, l'année suivante, il décrète en secret, toujours par ordonnances, la fin de la liberté de la presse, la dissolution de la Chambre des députés, la restriction du droit de vote aux seuls riches propriétaires fonciers, l'ajournement de l'élection de la nouvelle Assemblée - alors que les libéraux ont gagné les élections -, il fomenta une émeute. C'est la presse elle-même qui alerte la population et déclenche la révolution de juillet 1830 : les barricades se forment, le peuple s'arme, le roi abdique<sup>685</sup>. C'est cette révolution qu'illustre le tableau « La liberté guidant le peuple » d'Eugène Delacroix, chef de file des peintres romantiques français<sup>686</sup>.

Lorsqu'en 1830 s'achève enfin la guerre d'indépendance de la Grèce tirée des griffes de l'Empire ottoman, la diplomatie européenne conservatrice des puissances qui l'ont aidée pèse de tout son poids pour que le pays mette fin à son expérience républicaine et le contraint à se soumettre à une monarchie, de la maison de Bavière<sup>687</sup>. Le roi Othon I<sup>er</sup> règne en monarque absolu : il ne dote le pays d'une Constitution qu'en 1844, à la suite d'un coup d'Etat destiné à

---

ancienne et moderne – Tome vingt-huitième - Metternich-Winneburg-Ochsenhausen – Desplaces, 1860 (664 p.) – Numérisé en 2009 à partir d'un original de la Bibliothèque de l'Etat de Bavière - p. 140 et 141

<sup>681</sup> Delphine DIAZ – Un asile pour tous les peuples ? – Exilés et réfugiés dans la France au cours du premier XIX<sup>e</sup> siècle - 2 – Chronologie et cartographie de l'exil étranger en France - La Restauration et l'exil méridional – Les Italiens, aux côtés des Espagnols – Armand Colin, 2014 (320 p.)

<sup>682</sup> Jacqueline PENJON, Anne-Marie QUINT – Eunice VOUILLOT - Vents du large – Hommage à Georges Boisvert – Une évocation de la révolution libérale à Aveiro – Les luttes libérales à Aveiro – Presses Sorbonne Nouvelle, 2002 (421 p.) - p. 293

<sup>683</sup> Natalia GAIDAENKO SCHAER, Markus SCHAER – Droit russe des affaires - Nicolas I<sup>er</sup> – Larcier, 2018 (916 p.)

Daria OLIVIER – Décembristes ou décabristes - Encyclopaedia universalis (en ligne) - consulté le 30 septembre 2018 - URL : <http://www.universalis.fr/encyclopedie/decembristes-decabristes/>

<sup>684</sup> Alain VAILLANT – V. F. - Dictionnaire du romantisme – Décembrisme – CNRS, 2012 (959 p.)

<sup>685</sup> LAROUSSE – Journées de juillet 1830 ou les Trois Glorieuses - consulté le 2 octobre 2018 - URL : [http://www.larousse.fr/encyclopedie/divers/journees\\_de\\_juillet\\_1830/126253](http://www.larousse.fr/encyclopedie/divers/journees_de_juillet_1830/126253)

<sup>686</sup> Sylvie APRILE, Jean-Claude CARON, Emmanuel FUREIX – Nathalie JAKOBOWICZ - La Liberté guidant les peuples – Les révolutions de 1830 en Europe – 1 – Les figures du peuple : des représentations complexes - Echos révolutionnaires : circulation des figures en Europe – Champ Vallon, 2013 (336 p.) ; Frédéric MARTINEZ – Delacroix – Une liberté nommée désir – Gallimard, (352 p.)

<sup>687</sup> Anne COUDERC - L'Europe et la Grèce, 1821-1830 – Le concert européen face à l'émergence d'un Etat-nation – Bulletin de l'Institut Pierre Renouvin – IRICE, 2015/2 (154 p.) – Numéro 42 – p. 47 à 74

l'y résoudre<sup>688</sup>.

La Belgique n'a jamais été un pays : elle n'était qu'une région, de France au Moyen Âge, du domaine des Habsbourg à la Renaissance, dont le centre était en Espagne aux Temps Modernes, en Autriche au temps des Lumières. Après la défaite finale de Napoléon, la Belgique est rattachée au Royaume-Uni des Pays-Bas, sous le règne du roi Guillaume I<sup>er</sup> d'Orange-Nassau. Mais, malgré le développement industriel prospère et le creusement – bénéfique - de canaux, les Belges se sentent lésés, ils pensent que tout avantage la Hollande à leurs dépens, provoquant un profond sentiment d'inégalité et d'injustice. De plus, tout les oppose : les Hollandais sont calvinistes, ils sont catholiques ; les calvinistes sont modernistes, les catholiques sont conservateurs. Rien à faire, les Belges n'ont pas d'atomes crochus avec les Hollandais. Un soulèvement de prolétaires souffrant du chômage et de la disette éclate à Bruxelles<sup>689</sup>, puis à Verviers, à Bruges, à Louvain, contenu partout par les milices bourgeoises<sup>690</sup>. Le sentiment patriotique de la bourgeoisie s'exalte. Les insurgés veulent la séparation des deux parties des Pays-Bas. Liège et d'autres villes ouvrières se rebellent, chantant la Marseillaise, puis la Brabançonne, qui deviendra l'hymne national belge<sup>691</sup>. Les barricades s'élèvent dans le parc de Bruxelles, où s'accrochent les révolutionnaires et l'armée, qui est repoussée aux Portes de la ville ; elle est refoulée de la forteresse de Liège, de la citadelle de Namur<sup>692</sup>, les troupes hollandaises, évitant le conflit, se retirent du pays, l'indépendance est proclamée. Ainsi naît la nation belge, sous la forme d'une monarchie constitutionnelle<sup>693</sup>.

Quelque remous patriotiques agitent les duchés de Parme, Modène, Plaisance, les légations de Bologne, de Ferrare en Italie, que réprime l'armée autrichienne. Giuseppe Garibaldi, une des figures du Risorgimento, de la « Jeune Italie », condamné à mort pour le rôle qu'il a joué dans l'insurrection de Gênes<sup>694</sup>, embarque pour l'Amérique latine où il participe activement au mouvement d'indépendance de la République du Rio Grande do Sul au Brésil en 1836, puis à la résistance uruguayenne contre l'emprise argentine du dictateur Juan Manuel de Rosas à Montevideo<sup>695</sup>, où il crée la légion italienne, caractérisée par ses chemises rouges, avant de

---

<sup>688</sup> Joseph SAVES – 3 février 1830 – Indépendance de la Grèce – Renaissance d'une nation - consulté le 2 octobre 2018 - URL : [https://www.herodote.net/3\\_fevrier\\_1830-evenement-18300203](https://www.herodote.net/3_fevrier_1830-evenement-18300203)

<sup>689</sup> Guido PEETERS – Belgique – Histoire – La parenthèse française et hollandaise (1795-1830) - Révolution belge de 1830 - Encyclopaedia universalis (en ligne) - URL : <http://www.universalis.fr/encyclopedie/belgique-histoire/> - consulté le 2 octobre 2018

<sup>690</sup> Robert DEMOULIN – Les Journées de septembre 1830 à Bruxelles et en Province – L'évolution des esprits – Du redressement des griefs à la séparation Patriotes extrémistes et séparatistes modérés – Presses Universitaires de Liège, 2013 (280 p.) - p. 43 à 46

<sup>691</sup> HERODOTE.NET - 4 octobre 1830 – La Belgique s'émancipe sur un air d'opéra - consulté le 2 octobre 2018 – [https://www.herodote.net/4\\_octobre\\_1830-evenement-18301004.php](https://www.herodote.net/4_octobre_1830-evenement-18301004.php)

<sup>692</sup> Robert DEMOULIN – Les Journées de septembre 1830 à Bruxelles et en Province – Chapitre X – Conclusions – Presses Universitaires de Liège, 2013 (280 p.) - p. 255 à 272

<sup>693</sup> LAROUSSE – Belgique : histoire – 2.4. Le royaume des Pays-Bas (1815-1830) – 2.5. L'indépendance - consulté le 2 octobre 2018 - URL : [http://www.larousse.fr/encyclopedie/divers/Belgique\\_histoire/185934](http://www.larousse.fr/encyclopedie/divers/Belgique_histoire/185934)

<sup>694</sup> Walter BRUYERE-OSTELLS – Histoire des mercenaires – De 1789 à nos jours – Chapitre premier – Choc des cultures, fracas des armes - Garibaldi, le condottiere républicain – Tallandier, 2013 (271 p.)

<sup>695</sup> Diana QUATTROCHI-WOISSON – Juan Bautista Alberdi et l'indépendance argentine – La force de la pensée et – L'écriture de l'histoire selon Alberdi – La narration du passé en Amérique hispanique – p. 195

rentrer en Italie<sup>696</sup>. En Suisse, les campagnes et les petites villes de province se mobilisent, se rassemblent pour exiger une représentation paysanne plus importante, à Berne, à Lausanne, à Fribourg. A Bâle, le conflit entre la campagne et la ville débouche sur une guerre civile que seule peut résoudre une scission du canton. Onze cantons adoptent les principes de souveraineté populaire et de démocratie représentative, qui réforment leur Constitution<sup>697</sup>. La situation est également sous tension dans le royaume de Saxe, le duché de Brunswick<sup>698</sup>, la Hesse, mais les émeutes permettent de réformer les institutions<sup>699</sup> : dans le Sud de l'Allemagne, les duchés de Wurtemberg, le royaume de Bavière appellent à l'unité allemande, à la liberté, au patriotisme<sup>700</sup>. A Varsovie dans la province polonaise sous domination russe, étudiants, militaires et bourgeois ourdissent la subversion par laquelle ils espèrent rétablir la souveraineté de la Pologne. En novembre 1830, l'insurrection éclate, les insurgés s'emparent du palais du Belvédère, le grand-duc Constantin, frère du tsar Nicolas I<sup>er</sup>, est en fuite, la diète prononce la déchéance de Nicolas I<sup>er</sup> du trône de Pologne et constitue un gouvernement national<sup>701</sup>. La répression se déchaîne l'année suivante, la province est envahie par l'armée russe, Varsovie est prise, les universités, l'Académie des sciences sont fermées, le russe est imposé dans les écoles et dans les tribunaux<sup>702</sup>.

### Les rébellions canadiennes de 1837 - 1838

Parmi ses colonies d'Amérique du Nord, la « Nouvelle-France », arrachée aux Français en 1760, entre en 1763 dans le giron de la Couronne britannique sous le nom de « Province of Quebec ». Le Québec est partagé en provinces du Bas-Canada à l'est, à majorité française et catholique, et du Haut-Canada au sud, majoritairement anglophone et protestante<sup>703</sup>. Dès avant la guerre américano-canadienne, une poignée de riches marchands anglophones parsemée de quelques aristocrates français assume tous les postes de haute fonction, de la magistrature, des conseils exécutif et législatif de la colonie : dirigeant le pays depuis le château Saint-Louis, résidence du gouverneur, elle reçoit le sobriquet de « clique du château ». La clique s'emploie à

<sup>696</sup> Bernard DE PASQUALE – Une enfance algéroise – Alger la Blanche – Il se souvient des batailles auxquelles il a participé aux côtés de Garibaldi – Edilivre, 2016 (144 p.)

<sup>697</sup> Laurent GALLEY – La Suisse révolutionnaire (1798-1891) – Et au-delà... « Les Trois glorieuses » et le triomphe des campagnes – <https://blogs.mediapart.fr/laurent-Galley>

<sup>698</sup> ANONYME - Le duc de Brunswick – Sa vie et ses mœurs – Sartorius, 1875 (443 p.) – Numérisé en 2016 à partir d'un original de la Bibliothèque nationale d'Autriche - p. 106

<sup>699</sup> Louis Joseph Marie DE CARNE – Des intérêts nouveaux en Europe depuis la révolution de 1830 – Tome deuxième – Allemagne - De l'Allemagne depuis 1830 – Bonnaire, 1838 (424 p.) - Numérisé en 2016 à partir d'un original de la Bibliothèque de l'Etat de Bavière - p. 11

<sup>700</sup> Sylvie APRILE, Jean-Claude CARON, Emmanuel FUREIX – La Liberté guidant les peuples – Les révolutions de 1830 en Europe – Des révolutions oubliées et fragmentées – Un cycle révolutionnaire – Champ Vallon, 2013 (336 p.)

<sup>701</sup> Fabienne MANIERE – 29 novembre 1830 – Insurrection en Pologne - consulté le 2 octobre 2018 – URL : [https://www.herodote.net/29\\_novembre\\_1830-evenement-18301129.php](https://www.herodote.net/29_novembre_1830-evenement-18301129.php)

<sup>702</sup> CLIO – Chronologie Pologne – 29 novembre 1830 à 6 septembre 1831 - consulté le 2 octobre 2018 - URL : [https://www.clio.fr/CHRONOLOGIE/chronologie\\_pologne\\_de\\_la\\_mort\\_a\\_la\\_resurrection\\_de\\_l\\_etat\\_polonais\\_1795-1921.asp](https://www.clio.fr/CHRONOLOGIE/chronologie_pologne_de_la_mort_a_la_resurrection_de_l_etat_polonais_1795-1921.asp)

<sup>703</sup> William MCCONNELL – Histoire constitutionnelle – Evolution de la Constitution avant la Confédération – Proclamation royale, 1763 – Acte du Québec, 1774 – Loi constitutionnelle, 1791 - L'encyclopédie canadienne, 2006 – <https://www.thecanadianencyclopedia.ca/fr/article/histoire-constitutionnelle> - consulté le 19 janvier 2019 ; Danielle LAUDY – Les politiques coloniales britanniques et le maintien de l'Ancien Régime au Bas-Canada (1791-1832) – Histoire, économie et société - Quatorzième année – Numéro 1 - CDU SEDES, 1995 - p. 71 à 88

abroger le système seigneurial et le droit civil français pour leur substituer la « commun law » anglaise, et l'établissement d'institutions bancaires<sup>704</sup>. Mais en 1822, l'appui de la clique à la tentative de réunion des deux provinces sous administration anglaise en langue anglaise suscite une levée de boucliers à l'Assemblée législative et la création du Parti patriote<sup>705</sup>. Dans les années 1820, les patriotes devenus majoritaires à l'Assemblée se mobilisent pour tenter de soumettre les dépenses publiques du gouvernement colonial à leur contrôle en les examinant dans le détail, au grand dam de la clique<sup>706</sup>.

Animés du désir d'indépendance et de liberté inspiré des révolutions américaine et française, le mouvement des patriotes réclame l'installation d'un gouvernement responsable démocratiquement élu<sup>707</sup>. Le refus obstiné de la Grande-Bretagne finit par excéder les nationalistes qui manifestent leur extrême exaspération dès le mois de mars 1837. Le gouvernement britannique intransigeant répond par l'interdiction de réunir des assemblées publiques, provoquant la colère des patriotes qui prennent alors les armes. Mais le conflit armé tourne au désavantage des insurgés, et la Grande-Bretagne compte début 1838 sur une armée de dix mille hommes parmi les loyalistes dans le Bas-Canada pour mater la rébellion et la réprimer sévèrement, multipliant arrestations, condamnations à mort ou à l'exil : douze rebelles sont pendus<sup>708</sup>. Les loyalistes mettent le feu aux villages des nationalistes canadiens-français, se livrent au pillage et à la dévastation des campagnes.

Enhardis par l'insurrection du Bas-Canada, républicains et radicaux anglophones du Haut-Canada s'élèvent également contre la Couronne britannique, irrités par le népotisme du « Family Compact » - le « pacte de famille » -, famille d'hommes d'affaires dont les membres s'arrogent tous les postes administratifs des plus hautes fonctions et du gouvernement de la colonie, favorisant systématiquement les concessions de terres aux colons britanniques, au détriment des réfugiés des Etats-Unis d'Amérique. Les radicaux marchent sur le centre du gouvernement, mais sont dispersés par la troupe aux premiers coups de feu<sup>709</sup>. De nombreux Afro-Canadiens, traditionnellement loyalistes depuis 1780, date à laquelle le gouvernement britannique leur avait promis des terres en échange de leur soutien contre les Américains des Etats-Unis, s'engagent dans les milices gouvernementales qui forment la « Company of Coloured Men », et participent à la répression<sup>710</sup>. Les chefs rebelles se réfugient aux Etats-Unis,

---

<sup>704</sup> David MILLS – Château, clique du - L'encyclopédie canadienne, 2006 - consulté le 19 janvier 2019 - <https://www.thecanadianencyclopedia.ca/fr/article/chateau-clique-du>

<sup>705</sup> Ludovic HIRTZMANN – Comprendre le Québec – Histoire et culture québécoise - Histoire – Le Régime britannique (1763-1867) – Ulysse, 2012 (116 p.) - p. 15

<sup>706</sup> Gilles GALLICHAN – La crise parlementaire de 1827 au Bas-Canada – Les cahiers des dix – Numéro 66 – Les Eds. La Liberté, 2012 (p. 95 à 166) - p. 96

<sup>707</sup> Gilles DELAPORTE – Le 23 octobre 1837 – L'Assemblée des Six Comtés : du Parti patriote à la rébellion – Conférence du 25 septembre 2012 dans l'Auditorium de la Grande Bibliothèque de Montréal – <https://www.fondationlionelgroulx.org/Le-23-octobre-1837-L-Assemblee-des.html> - consulté le 19 janvier 2019

<sup>708</sup> Jacques BEAUCHAMP – Les rébellions des patriotes de 1837-1838, une contestation réprimée – <https://ici.radio-canada.ca/premiere/emissions/aujourd-hui-l-histoire/segments/entrevue/75009/rebellions-1837-1838-patriotes-saint-papineau-colborne-gilles-laporte> - Radio-Canada, 5 juin 2018 – consulté le 18 janvier 2019

<sup>709</sup> Phillip BUCKNER – Rébellion du Haut-Canada - L'encyclopédie canadienne, 2006 - consulté le 22 janvier 2019 – <https://www.thecanadianencyclopedia.ca/fr/article/rebellion-du-haut-canada>

<sup>710</sup> GOUVERNEMENT DU CANADA – Anciens Combattants Canada – Histoire – L'avant-Première Guerre mondiale – <https://www.veterans.gc.ca/fra/remembrance/those-who-served/black-canadians-in-uniform/history> - consulté le 21 janvier 2019

d'où ils s'organisent dans le but de libérer le Canada de la tutelle britannique. Ils s'emparent brièvement de l'île Navy sur la Niagara, proclamant le république du Haut-Canada, avant d'en être repoussés. La frontière américano-canadienne souffre d'instabilité une année durant, de part et d'autre, le risque d'une nouvelle guerre entre les deux pays échauffe les esprits. Moins violente que la répression du Bas-Canada, celle du gouvernement du Haut-Canada aboutit malgré tout à l'exécution de plusieurs insurgés<sup>711</sup>.

Londres confie alors à Lord John George Lambton la mission de mener l'enquête sur les raisons qui ont poussé les Canadiens à la rébellion. Son compte-rendu et ses conclusions, connus sous le nom de « Rapport Durham », peu élogieux au sujet des Canadiens-français qu'il voit comme un peuple rétrograde, préconisent leur assimilation par la réunion des deux Canada en un seul, ainsi que la constitution du gouvernement responsable appelé des vœux des insurgés<sup>712</sup>. L'Acte d'Union des Haut et Bas-Canada entre en vigueur en 1841<sup>713</sup>. Mais le gouvernement britannique s'oppose farouchement à l'installation d'un gouvernement responsable dans les colonies. Il faut attendre 1847-1848 pour que l'idée soit acceptée par l'Angleterre, une fois qu'elle a abrogé ses taxes sur les céréales, rejeté le protectionnisme et adopté le libre-échange : en 1848, Lord Elgin, gouverneur général du Canada, établit le premier gouvernement responsable en Nouvelle-Ecosse, et instaure celui de la province du Canada, dirigé par deux premiers ministres, les réformistes canadien-anglais Baldwin et canadien-français Lafontaine<sup>714</sup>. Le gouvernement responsable de l'Île-du-Prince-Edouard est mis en place en 1851, celui du Nouveau-Brunswick en 1854 et celui de Terre-Neuve l'année suivante<sup>715</sup>.

### **Le « Printemps des Peuples »**

La pauvre Irlande se nourrit principalement de pomme de terre, peu chère et facile à cultiver. Mais en 1845 se propage dans les champs un champignon parasite, le mildiou, qui détruit les récoltes. D'année en année, les cultures sont dévastées, la famine s'abat sur le pays au point qu'il se transforme en charnier. Les survivants s'exilent en nombre, vers la Grande-Bretagne ou vers l'Amérique<sup>716</sup>.

En 1848, à la suite d'une série de mauvaises récoltes, des convulsions économiques qui en résultent et qui frappent les classes populaires de plein fouet en Europe, le bastion de l'Ancien Régime, le socle de la réaction, l'Empire d'Autriche est vivement secoué. En janvier, les

---

<sup>711</sup> Phillip BUCKNER – Rébellions de 1837-1838 - L'encyclopédie canadienne, 2006 - consulté le 19 janvier 2019 – <https://www.thecanadianencyclopedia.ca/fr/article/rebellions-de-1837>

<sup>712</sup> Jacques LACOURSIERE – Histoire populaire du Québec – De 1791 à 1841 – Le Rapport Durham et l'Union – Les éd. du Septentrion, 1995 (446 p.) - p. 419 à 434

<sup>713</sup> Jacques MONET – L'Acte d'Union - L'encyclopédie canadienne, 2006 - consulté le 21 janvier 2019 – <https://www.thecanadianencyclopedia.ca/fr/article/l-acte-d-union>

<sup>714</sup> Louis-Philippe TURCOTTE – Le Canada sous l'Union, 1841-1867 – Deuxième partie – Administration de Lord Elgin – 1847-1854 – Chapitre 1 - Des presses mécaniques du Canadien, 1871 (608 p.) – Numérisé en 2007 à partir d'un original de l'Université de Harvard - p. 45

<sup>715</sup> Matthew MCRAE – L'avènement d'un gouvernement responsable – Musée canadien pour les droits de la personne – <https://droitsdelapersonne.ca/blogue/lavement-dun-gouvernement-responsable> - consulté le 22 janvier 2019

<sup>716</sup> Yann BEVANT – La Grande Famine en Irlande 1845-1850 – Histoire et représentations d'un désastre humanitaire – Avant propos – Presses Universitaires de Rennes, 2014 (260 p.) - p. 7

patriotes et les étudiants libéraux de Naples dans le royaume des Deux-Siciles se soulèvent et réclament une Constitution à Ferdinand II, qu'ils obtiennent<sup>717</sup>. L'effervescence touche le royaume de Lombardie et de Vénétie, et jusqu'aux possessions italiennes des Habsbourg ; les Milanais se mettent en grève de protestation contre l'impôt autrichien<sup>718</sup>. En février, c'est Paris en ébullition qui chasse le roi Louis-Philippe du trône de France parce qu'il refuse d'accorder le suffrage universel, les insurgés proclament la deuxième République<sup>719</sup>. L'impact de cette Révolution se répercute sur tout le continent. Elle fait naître une forte émotion en Irlande, où les sentiments nationalistes s'exacerbent, sans pour autant perturber le moins du monde la stabilité du gouvernement britannique qui, fidèle à son credo libéral du « laisser-faire », refuse d'entamer ses réserves pour venir en aide aux Irlandais<sup>720</sup>. Il déploie des dizaines de milliers de soldats sur l'île pour parer à la menace de rébellion armée<sup>721</sup>. Mais le mouvement « Jeune Irlande » se divise, son feu mentor O'Connell, le « Libérateur », appelait à la non-violence, la seule échauffourée survenue à Ballingary porte le nom ironique de « bataille du carré de choux de la veuve Mac Cormack »<sup>722</sup>.

En mars à Vienne, au cœur même de l'Empire autrichien, les libéraux plébiscitent la rédaction d'une Constitution, rappelant que la chambre basse de Budapest en Hongrie l'appelait de ses vœux. Un accrochage avec la police déclenche des tirs faisant de nombreuses victimes, le peuple s'enflamme, élève des barricades, met le feu aux usines des alentours, s'en prend aux commissariats, des policiers sont lynchés. Metternich s'enfuit, les révolutionnaires constituent une garde nationale, une légion académique de défense des acquis, abolissent la censure, arrachent à l'archiduc l'engagement d'une loi de libéralisation de la presse et le renvoi du préfet de police. Les discussions autour de la Constitution n'aboutissent pas, l'agitation effraie l'empereur et sa Cour, qui se réfugient à Innsbruck<sup>723</sup>. A Berlin et dans les grandes villes prussiennes, sous la pression des rassemblements populaires de plus en plus menaçants, le roi Frédéric-Guillaume accorde liberté de la presse et rédaction d'une Constitution, se réfugie à Postdam. A Mannheim dans le pays de Bade, au Wurtemberg, en Hesse, en Nassau, des réunions de libéraux allemands exigent l'institution d'une garde nationale, la constitution d'un parlement

---

<sup>717</sup> Louis DE LA VARENNE – Le Congrès des Deux-Siciles à Florence – Aux gouvernements et aux peuples d'Europe – Les habitants des Deux-Siciles – Imprimerie Mariani, 1860 (271 p.) - Numérisé en 2013 à partir d'un original de la Bibliothèque nationale centrale de Florence - p. 17

<sup>718</sup> Manlio GRAZIANO – L'Italie – Un Etat sans nation ? – Géopolitique d'une identité nationale incertaine – Chronologie – 1848 – Eres, 2015 (392 p.) ; Claude ALESSANDRINI – Civilisation italienne – Histoire de l'Italie : de 1815 à nos jours – 1. Le Risorgimento et la formation de l'Unité italienne (1815-1870) - L'échec des révolutions romantiques (1821-1848) – Hachette Education, 2007 (160 p.)

<sup>719</sup> Véronique LAROCHE-SIGNORILE – 24 février 1848 – Naissance de la Seconde République – Le Figaro Histoire, 24 février 2018

<sup>720</sup> Fabrice BENSIMON – Les Britanniques face à la Révolution française de 1848 – Introduction – L'Harmattan, 2000 (451 p.) - p. 7 et 8

<sup>721</sup> Laurent COLANTONIO – Les nationalistes irlandais et la Grande Famine – Introduction – Mémoire(s), identité(s), marginalités(s) dans le monde contemporain – The 1846-1851 Famine in Ireland: Echoes and Repercussions – Cahiers du MIMMOC, 12/2015

<sup>722</sup> CLIO – Chronologie Irlande – L'impossible union et la grande famine - 1848 – 1849 – consulté le 8 octobre 2018 - URL : [https://www.clio.fr/CHRONOLOGIE/chronologie\\_irlande\\_l\\_impossible\\_union\\_et\\_la\\_grande\\_famine](https://www.clio.fr/CHRONOLOGIE/chronologie_irlande_l_impossible_union_et_la_grande_famine)

<sup>723</sup> Georges CASTELLAN – Histoire des peuples d'Europe centrale – Chapitre XI – Le printemps des peuples et ses suites (1848-1867) – La révolution dans les pays autrichiens – La révolution en Bohême – La révolution à Budapest – La guerre de l'indépendance de la Hongrie (octobre 1848-1849) – Fayard, 2014 (528 p.)

et la liberté de la presse. L'insurrection s'étend à Leipzig, à Hanovre, dans les grandes villes d'Allemagne<sup>724</sup> ; à Munich, le roi de Bavière abdique. Le Bundestag – assemblée des Etats – de Francfort abolit la censure, le drapeau noir, rouge et or des libéraux s'impose. Les Hongrois se révoltent à Budapest, les Tchèques à Prague en Bohême<sup>725</sup> : la censure est abolie en Hongrie, la liberté de la presse proclamée, le hongrois se substitue à l'allemand dans les Universités<sup>726</sup>. Le roi de Sardaigne, souhaitant réaliser l'unité italienne, rentre avec ses troupes dans le royaume de Lombardie et de Vénétie pour en refouler les Autrichiens éberlués de son audace<sup>727</sup>. Les troubles ébranlent jusqu'aux Etats pontificaux : une République est proclamée à Rome, en l'absence du pape qui craint pour sa vie après l'assassinat de son ministre de l'intérieur et des finances. Il est déchu de son titre royal<sup>728</sup>.

Mais l'Empire autrichien ne vacille pas : après la stupeur de l'effet de surprise initial, il se ressaisit et l'armée repousse les Sardes, écrase les rebelles partout, revient sur tout ce qui a pu être octroyé, tandis que son allié russe réprime l'insurrection hongroise à Budapest<sup>729</sup> et que le roi de Prusse et les monarques de la Confédération germanique font de même en Allemagne. En France, les soubresauts de la Révolution effraient les classes moyennes, que la répression de l'insurrection rassure. Le général Cavaignac prend les barricades d'assaut dans un bain de sang qui confirme la victoire des conservateurs. La peur du socialisme – des « rouges », ces défenseurs des indigents parisiens, ouvriers misérables, chômeurs, émeutiers désespérés - pousse les électeurs à voter pour Napoléon Bonaparte, neveu de l'ancien empereur, candidat du parti de l'Ordre, à la présidence<sup>730</sup>. C'est lui que le pape appelle à son secours pour récupérer la souveraineté de ses Etats<sup>731</sup>. Trois ans plus tard, par un coup d'Etat, il instaure le Second Empire<sup>732</sup>. Le « Printemps des Peuples » n'aura été qu'un feu de paille, la flambée utopique d'un mélange de libéralisme, de patriotisme, d'espérance nationaliste et d'esprit révolutionnaire, aussi vite éteinte qu'allumée. Les peuples ressentent une profonde frustration, le néo-absolutisme qui en ressort alors peut se sentir triomphant<sup>733</sup>.

---

<sup>724</sup> Alain GARRIGOU – Histoire – 1848, le printemps des peuples – Le Monde diplomatique, mai 2011 – p. 27

<sup>725</sup> John ROBERTS, Odd Arne WESTAD – Histoire du Monde – L'Âge des révolutions – Changements politiques : une nouvelle Europe – Perrin, 2017 (1503 p.) - p. 981

<sup>726</sup> Théodore BEREGI – Chronologie de 1848 (Révolution Française et Hongroise) – Revue d'Histoire du XIX<sup>e</sup> siècle – 1848 – Numéro 182 - Société d'histoire de la révolution de 1848, 1949 (p. 34 à 41) – p. 38

<sup>727</sup> François REYNAERT – La grande histoire du Monde – Le temps de la réaction – 1815-1848 – Le printemps des peuples – Fayard, 2016 (697 p.) – p. 404

<sup>728</sup> Alban DIGNAT – 9 février 1849 – Mazzini proclame la République à Rome – Rome sans pape - consulté le 6 octobre 2018 - URL : [https://www.herodote.net/9\\_fevrier\\_1849-evenement-1849020949](https://www.herodote.net/9_fevrier_1849-evenement-1849020949)

<sup>729</sup> CLIO – Chronologie Hongrie – De 1848-1849 au 31 août 1849 - consulté le 7 octobre 2018 - URL : [https://www.clio.fr/CHRONOLOGIE/chronologie\\_hongrie\\_le\\_triomphe\\_des\\_habsbourg\\_1699-1848](https://www.clio.fr/CHRONOLOGIE/chronologie_hongrie_le_triomphe_des_habsbourg_1699-1848)

<sup>730</sup> LAROUSSE – Révolution française de 1848 – 3. L'écrasement de de la République sociale – La répression de l'insurrection parisienne par Cavaignac – La victoire des conservateurs - consulté le 7 octobre 2018 - URL : [http://www.larousse.fr/encyclopedie/divers/revolution\\_francaise\\_de\\_1848/140734](http://www.larousse.fr/encyclopedie/divers/revolution_francaise_de_1848/140734)

<sup>731</sup> Jean-Pierre PANTALACCI - Les relations entre Napoléon III et le pape Pie IX : les palinodies et les ambiguïtés d'une diplomatie à la dimension européenne – [http://acta.bibl.u-szeged.hu/49665/1/chronica\\_014\\_046-054.pdf](http://acta.bibl.u-szeged.hu/49665/1/chronica_014_046-054.pdf) - consulté le 7 octobre 2018 - p. 47 et 48

<sup>732</sup> LAROUSSE – Napoléon III – Le coup d'Etat du 2 décembre 1851 - consulté le 7 octobre 2018 - URL : [http://www.larousse.fr/encyclopedie/personnage/Napoléon\\_III/134750](http://www.larousse.fr/encyclopedie/personnage/Napoléon_III/134750)

<sup>733</sup> Jean BERENGER – L'Empire austro-hongrois 1815-1918 – Chapitre 4 – La période du néo-absolutisme (1849-1859) Armand Colin, 2011 (240 p.) – p. 80 à 95



## Théories et expériences économiques

L'économiste écossais Adam Smith, considéré comme le père de la science économique moderne, ne fait pas reposer la richesse sur la possession des métaux précieux comme le faisaient les mercantilistes, mais sur le travail, et plus encore sur la division du travail, qui en accélère l'accomplissement et crée la richesse, au niveau local comme au niveau national, et même international. A tous les niveaux, les échanges que permet ce système, profitant de prix de production favorables aux différentes parties, participent d'un « avantage absolu »<sup>734</sup>. La libre concurrence régule l'activité économique pour la satisfaction de la demande des consommateurs, le salariat procède de l'échange du travail contre le capital. C'est le fondement même du libéralisme<sup>735</sup>, applaudi par les uns, dénoncé comme source de trouble et d'injustice par les autres. A sa suite, l'économiste anglais David Ricardo développe le principe de l' « avantage comparatif », plus nuancé que l'avantage absolu dans la mesure où l'intérêt de chaque partie ne provient pas forcément d'un moindre coût ou d'une meilleure productivité, mais du gain réel de l'échange par rapport à ce qu'il en coûterait si on devait produire le bien soi-même, ou à l'insuffisance de la rémunération qui résulterait d'une faible productivité<sup>736</sup>. Le philosophe et économiste John Stuart Mill lui emboîte le pas, apportant une vision nouvelle : contrairement à Smith et Ricardo, il ne considère pas l'économie comme régie par les lois de la nature, mais bien par les lois « morales », les lois « de l'esprit ». Il observe que, historiquement, la répartition de la propriété évolue avec la société<sup>737</sup>, et il pense qu'une distribution plus équitable des revenus serait bienvenue, que le système associatif des coopératives est préférable à l'entreprise capitaliste, prônant la dimension humaine d'une économie stationnaire plutôt que la dynamique de croissance<sup>738</sup>.

Claude-Henri de Rouvroy, comte de Saint-Simon, confiant dans l'avenir radieux que ne manqueront pas de développer industrie et progrès technique, estime que ni la politique ni la religion ne devraient s'occuper d'organiser la vie des gens, mais devraient se consacrer à la régulation de l'activité économique, pour empêcher les crises que ne manquent pas de provoquer « l'anarchie libérale ». Pour lui, la propriété ne devrait pas être héréditaire, mais ne dépendre que du talent et du travail<sup>739</sup>. Charles Fourier, théoricien d'un socialisme d'associations, critique également « l'anarchie industrielle » : il élabore une doctrine sociale originale et utopiste qui prône l'organisation de « phalanstères »<sup>740</sup>, unités communautaires de production et de consommation dont les membres, copropriétaires et non salariés, assument alternativement

---

<sup>734</sup> Dominick SALVATORE – Economie internationale – Théorie du commerce international - Les échanges basés sur l'avantage absolu : Adam Smith – De Boeck Supérieur, 2008 (880 p.) - p. 51 et 52

<sup>735</sup> LAROUSSE – Adam Smith - [http://www.larousse.fr/encyclopedie/personnage/Adam\\_Smith/144596](http://www.larousse.fr/encyclopedie/personnage/Adam_Smith/144596) - consulté le 14 décembre 2018

<sup>736</sup> Dominick SALVATORE – Economie internationale – Théorie du commerce international - Les échanges basés sur l'avantage comparatif : David Ricardo – De Boeck Supérieur, 2008 (880 p.) - p. 53 et 54

<sup>737</sup> LAROUSSE – John Stuart Mill – L'héritage du libéralisme - consulté le 14 décembre 2018 - URL : [http://www.larousse.fr/encyclopedie/personnage/John\\_Stuart\\_Mill/133210](http://www.larousse.fr/encyclopedie/personnage/John_Stuart_Mill/133210)

<sup>738</sup> Denis CLERC – Economie politique : la méthode de John Stuart Mill – L'Economie politique, 2005/3 – Numéro 27 – Alternatives économiques, 2005 - p. 98 à 107

<sup>739</sup> LEMONDEPOLITIQUE.FR - La pensée du 19<sup>e</sup> siècle – Socialisme utopique – Saint-Simon – consulté le 14 décembre 2018 - URL : <http://www.lemondepolitique.fr/culture-generale/la-pensee-du-19e-siecle> - 2007-2008

<sup>740</sup> Marion ROUSSET – Grandes utopies (5/6) : le phalanstère de Charles Fourier – Festival – Le Monde, 18 août 2017

plusieurs professions au gré de leurs désirs et passions pour un épanouissement personnel autant que collectif<sup>741</sup>. S'il n'a pas les moyens de financer ses idées, ses adeptes et ses émules le font après lui et multiplient les expériences.

Le self-made-man gallois Robert Owen transforme sa manufacture écossaise de coton en usine modèle, avec jardin d'enfants, cours du soir, luttant pour l'amélioration des conditions de travail ouvrier, pour la réduction du temps de travail. Il crée aux Etats-Unis une communauté autonome de travailleurs, la New Harmony, qui lui mange jusqu'au dernier sou<sup>742</sup>. Revenu en Angleterre, il crée le « Grand National Consolidated Trades Union », qui ne survit pas, mais dont l'influence donne une forte impulsion au mouvement syndical britannique<sup>743</sup>. L'Association des Travailleurs de Londres, fondée en 1836, revendique une Charte du Peuple, réclamant entre autres le suffrage universel pour tous les hommes. On parle de mouvement chartiste<sup>744</sup>.

L'autodidacte français Pierre Joseph Proudhon interroge : qu'est-ce que la propriété ? Il répond que, si elle est une garantie de la liberté, elle a pris la tournure d'un « droit d'aubaine » sous forme de « rente, fermage, loyer, intérêt de l'argent, bénéfice,agio, escompte, commissions, privilège, monopole, prime, cumul, sinécure, pot de vin ». Préférant l'anarchie à la hiérarchie, opposé à la centralisation, l'Etat pour lui ne peut que s'identifier à l'inévitable conflit des forts et des faibles, auquel il veut substituer un ensemble d'associations fédératives de groupements libres : « L'atelier remplacera le gouvernement ». Il marque profondément les fondateurs du syndicalisme révolutionnaire français de son influence<sup>745</sup>.

L'économiste et philosophe allemand Karl Marx entreprend une monumentale étude du capital, publié en quatre volumes à titre posthume par Engels et Kautsky, où il démonte le mécanisme de la plus-value, montrant que les bénéfices engrangés par les propriétaires d'entreprises le sont sur le travail des salariés, qui crée le capital. La part prélevée sur le capital pour payer les classes laborieuses permet à peine à celles-ci de recomposer leurs forces pour retourner au travail le lendemain, tandis que les capitalistes accumulent les profits. Il en conclut que la classe ouvrière, comme la classe paysanne, exploitée, doit, pour pouvoir se défendre, se liguer pour s'émanciper. Le philosophe Friedrich Engels, fils d'un riche industriel allemand, travaille lui-même en usine à Manchester et partage un bout de temps le mode de vie ouvrier anglais<sup>746</sup>. Il retire de son expérience une exécution du fonctionnement de l'entreprise capitaliste et de son système d'exploitation du prolétariat. De sa rencontre avec Karl Marx naît une solide amitié, les deux hommes développent le matérialisme historique, méthode d'analyse économique

---

<sup>741</sup> Nathalie BREMANT – Charles Fourier (1772-1837) – Les premiers socialismes – Bibliothèque virtuelle de l'Université de Poitiers, 2009 – URL : <http://premierssocialismes.edel.univ-poitiers.fr/collection/charlesfourier> - consulté le 13 décembre 2018

<sup>742</sup> Antoine LION – Owen Robert (1771-1858) - Encyclopaedia universalis (en ligne) - consulté le 14 décembre 2018 - URL : <http://www.universalis.fr/encyclopedie/robert-owen/>

<sup>743</sup> LAROUSSE – Robert Owen - <http://www.larousse.fr/encyclopedie/personnage/Owen/136663> - consulté le 14 décembre 2018

<sup>744</sup> Hervé ABALAIN – Histoire du pays de Galles – La révolution industrielle – Jean-Paul Gisserot, 1991 (158 p.) - p. 69

<sup>745</sup> LAROUSSE – Pierre Joseph Proudhon - consulté le 15 décembre 2018 – URL : - [http://www.larousse.fr/encyclopedie/personnage/Pierre\\_Joseph\\_Proudhon/139696](http://www.larousse.fr/encyclopedie/personnage/Pierre_Joseph_Proudhon/139696) ; LAROUSSE – Proudhonisme - consulté le 15 décembre 2018 – URL : - <http://www.larousse.fr/encyclopedie/divers/proudhonisme/83868>

<sup>746</sup> Jean BRUHAT – Marx et Engels – Chapitre 6 – Le grand tournant – Eds. Complexe, 2015 (300 p.)

et sociale appliquée à l'histoire<sup>747</sup>. En 1848, ils publient le « Manifeste du Parti Communiste » qui montre que la bourgeoisie a pris le relais du pouvoir d'oppression de l'Ancien Régime, auquel seule la lutte des classes pourra mettre fin<sup>748</sup>. L'Association Internationale des Travailleurs voit le jour à Londres en 1864, où se rencontrent trade-unions britanniques, chartistes, fouriéristes, mutuellistes proudhoniens et courants socialistes<sup>749</sup> : l'Association, d'emblée franco-anglaise, est rejointe par des ouvriers belges, suisses, italiens, espagnols, allemands, hollandais, danois, portugais, australiens, argentins, uruguayens, américains<sup>750</sup>. Mais au sein de l'Association, une figure révolutionnaire se distingue par son refus de toute forme d'autorité quelle qu'elle soit : le Russe Mikhaïl Bakounine prône la fin de l'Etat, qu'il dénonce comme source et aboutissement de l'esprit de conquête, quel que soit le régime, même socialiste. Il veut abolir république aussi bien que monarchie, banques, administration centrale, bureaucratie, armées permanentes, police de l'Etat, classes, rangs, privilèges, distinctions<sup>751</sup>. Il reproche à Marx de vouloir instaurer un Etat autoritaire, même s'il s'agit d'une « dictature du prolétariat ». Mais l'« Adresse inaugurale » à la base des statuts de l'Association stipule que « la conquête du pouvoir politique est le premier devoir de la classe ouvrière ». Marx s'en fait le garant et exclut Bakounine de l'Association<sup>752</sup>.

Il est intéressant de constater que Marx, Engels et Bakounine viennent tous trois de l'école « hégélienne de gauche », et sont tous trois en rupture de ban avec la philosophie idéaliste de Hegel<sup>753</sup>. A leur suite, Arthur Schopenhauer et Friedrich Nietzsche critiquent sévèrement la philosophie universitaire. Le pessimisme de Schopenhauer, qui décrit l'être humain comme « animal métaphysique », ne voit qu'ennui et souffrance en réponse à la volonté de vivre, au désir et à sa satisfaction : il préconise le détachement, ce qui le rapproche de la philosophie bouddhique<sup>754</sup>. Nietzsche est le plus radical des critiques de l'idéalisme, qui n'est à ses yeux que le reflet du ressentiment des faibles, qui n'ont créé la morale, l'idée du bien et du mal, que pour pallier leur rancune et leur souffrance<sup>755</sup>. La créatrice volonté de puissance – la volonté de vivre de Schopenhauer – doit annihiler ces valeurs traditionnelles pour accéder au dépassement,

<sup>747</sup> Thomas GAY – L'indispensable de la sociologie – Le développement des connaissances sur la société industrielle - Le matérialisme historique et dialectique de Karl Marx – Studyrama, 2006 (191 p.) - p. 14

<sup>748</sup> Karl MARX, Friedrich ENGELS - Claude MAZAURIC – Marx – Engels - Manifeste du parti communiste – Ce que démontre le Manifeste - Libro, 2017 (89 p.)

<sup>749</sup> Jean-Marie PERNOT – A.I.T. (Association internationale des travailleurs) - Encyclopaedia universalis (en ligne) - URL : <http://www.universalis.fr/encyclopedie/association-internationale-des-travailleurs/> - consulté le 21 décembre 2018

<sup>750</sup> Fabrice BENSIMON – L'Internationale des travailleurs – Vers l'AIT – Romantisme, revue du XIX<sup>e</sup> siècle – Mondialisation - Armand Colin 2014/1 (p. 53 à 62) – Numéro 163

<sup>751</sup> Mikhaïl BAKOUNINE – Catéchisme révolutionnaire – Organisation politique - Kinascript, 2012

<sup>752</sup> Jean-Christophe ANGAUT – Le conflit Marx-Bakounine dans l'internationale : une confrontation des pratiques politiques – Actuel Marx 2007/1 – Numéro 41 – Corps dominés, corps en rupture – Presses Universitaires de France, 2007 - p. 112 à 129

<sup>753</sup> Kostas PAPAIOANNOU – L'interminable débat – Eds. Allia, 1999 (63 p.) - p. 9 ; Jacques D'HONDT – Hegel – Le dernier combat – On classe couturièrement – Calmann Levy, 2014 (422 p.) ; Charles RIHS – L'école des jeunes hégéliens et les penseurs socialistes français - 3 - Les scissions de l'école hégélienne – Eds. Anthropos, 1978 (655 p.) ; Jean-Christophe ANGAUT – Bakounine jeune hégélien – La philosophie et son dehors – Biographie – Ecole Normale Supérieure, 2014 (176 p.)

<sup>754</sup> Tarmo KUNNAS – Nietzsche – L'Esprit de contradiction – Etude sur la vision du monde du poète-philosophe – Les limites de la connaissance – Nouvelles Eds. Latines, 1980 (257 p.) - p. 30

<sup>755</sup> Giorgio COLLI – Nietzsche – Cahiers posthumes – III – Eds. de l'Eclat, 2000 (220 p.) - p. 74 à 77

incarné par le Surhomme, vers lequel nous ne sommes qu'un maillon<sup>756</sup>.

Au tournant du siècle, l'ingénieur américain Frederick Taylor réfléchit à l'organisation du travail qu'il observe et trouve désordonnée. Il développe alors une méthode « scientifique » - d'observation rigoureuse - qui couple une dimension verticale, correspondant à la conception et donc à l'instruction de l'ingénieur<sup>757</sup>, à une dimension horizontale, reposant sur l'exécution de l'instruction par l'ouvrier, qui aboutit à la réalisation du projet<sup>758</sup>. Henry Ford, constructeur automobile américain, s'en inspire largement, en adopte les principes et établit un mode de production sur la base d'une ligne d'assemblage correspondant à l'enchaînement logique des opérations de montage des véhicules – la chaîne de montage, déjà connue et pratiquée depuis longtemps – associé à une politique salariale généreuse<sup>759</sup> à fin d'augmenter le pouvoir d'achat des ouvriers et de leur permettre de consommer les produits de leur travail, indexant leur salaire sur la marge bénéficiaire de l'entreprise dégagée par l'augmentation des ventes qui en résulte : la méthode et sa pratique font école et prennent son nom, le fordisme<sup>760</sup>.

### La guerre de Crimée

L'Empire russe est toujours prêt à en découdre pour défendre l'Eglise orthodoxe grecque dont il se sent l'héritier et le dépositaire. La France est reconnue gardienne des Lieux Saints par le traité des Capitulations signé par François I<sup>er</sup> et Soliman le Magnifique en leur temps, confirmé par d'autres traités postérieurs. La France impériale revendique hautement son rôle de protectrice des catholiques au Levant<sup>761</sup>. Sous prétexte d'une querelle entre moines orthodoxes et catholiques à Jérusalem, le tsar Nicolas I<sup>er</sup> lance en 1853 un ultimatum à l'Empire ottoman, sommé de libérer les populations de confession orthodoxe de l'Empire afin qu'elles jouissent du protectorat russe. Le sultan rejette l'ultimatum<sup>762</sup>. La Russie envahit alors Valachie et Moldavie, dont la population est majoritairement orthodoxe. L'Empire ottoman n'a d'autre choix que de

---

<sup>756</sup> Barry LOEWER – Trois minutes pour comprendre les cinquante plus grandes théories philosophiques – Le Surhomme de Nietzsche – Le Courrier du Livre, 2014 (160 p.)

<sup>757</sup> Gilles VERNIER, Nicolas BOURGEOIS – Faut-il libérer l'entreprise ? – Confiance, responsabilité et autonomie au travail – L'état des lieux : quelles réflexions et pratiques innovantes ? - Le taylorisme et sa critique – Au départ était l'organisation scientifique du travail – Dunod, 2016 (192 p.) - p. 17

<sup>758</sup> Maurice DE MONTMOLLIN – Le Taylorisme à visage humain – La division du travail et l'expert – La rationalisation du travail et le scientifique – L'ordre et le médiateur – Presses Universitaires de France, 1981 (168 p.) ; Guy CAIRE – Maurice de Montmollin, Le Taylorisme à visage humain : compte rendu – Revue du Tiers Monde – Numéro 87 – Armand Colin, 1981 – p. 705 et 706 ; Marc MONTOUSSE – Sciences économiques et sociales – Chapitre 3 – Organisation du travail et croissance - B. Taylorisme, fordisme et croissance économique – Bréal, 2007 (511 p.) - p. 86 à 88

<sup>759</sup> Jacques BELANGER, Anthony GILES, Gregor MURRAY – L'organisation de la production et du travail : vers un nouveau modèle ? – La montée et le déclin du fordisme - Le modèle de production fordiste – Gestion de la production – Organisation du travail – Les Presses de l'Université Laval, 2004 (261 p.) - p. 18 à 22

<sup>760</sup> Damien AMBLARD – Le « fascisme » américain et le fordisme – Le Fordisme : une révolution sociale pavant la voie au fascisme - Le système : un grand mécanisme bien huilé – Berg International Eds., 2014 (247 p.) ; Thierry BRUNET, Monique COMBES, Ludovic LE GOFF, Corinne MAIHOS – Management des organisations - L'organisation du travail – L'organisation scientifique du travail – Le fordisme et ses apports – Bréal, 2005 (167 p.) - p. 105

<sup>761</sup> Adrien JAULMES – La France, gardienne des lieux saints – Imbroglio juridique et foncier – Actualité – International - Le Figaro, le 14 septembre 2010

<sup>762</sup> Claire FREDJ – Guerre de Crimée - Encyclopaedia universalis (en ligne) - consulté le 9 novembre 2018 - URL : <http://www.universalis.fr/encyclopedie/guerre-de-crimée/>

lui déclarer la guerre<sup>763</sup>, mobilise une petite escadre dans le port de Sinope, que la marine russe envoie par le fond. L'Empire britannique, rival de la Russie et protecteur de l'Empire ottoman, jaloux des frontières septentrionales de ses possessions asiatiques, cherche à protéger ses accès à l'Orient et ne veut voir ni Istanbul ni la mer Noire tomber entre les mains des Russes. France et Angleterre, rejointes par le royaume de Sardaigne, s'associent à la Turquie pour endiguer l'expansionnisme russe, remportent la victoire sur les rives de l'Alma en Crimée, assiègent Sébastopol<sup>764</sup>. Le conflit s'enlise et tourne à la guerre de tranchées. Les victimes de cet affrontement se comptent par centaines de milliers, les plus terribles adversaires étant le froid, le typhus et le choléra<sup>765</sup>. Le fort de Malakoff tombe, la guerre est perdue pour les Russes, le traité de paix est signé en 1856. Mais Valachie et Moldavie y gagnent leur autonomie<sup>766</sup>.

### Tentatives de réformes en Russie

La guerre n'est pas terminée qu'Alexandre II Romanov succède à son père qui meurt subitement. Le tsar est l'antithèse de son père, qui incarnait le despotisme et la réaction : il est le premier à introduire des réformes sociales libérales en Russie<sup>767</sup>. Le premier geste en faveur du peuple est d'importance dans cette société rurale attardée : il libère les serfs, abolit le knout, humanise la justice, crée les assemblées locales, la petite bourgeoisie accède à l'université. Ainsi se développe une riche littérature qu'illustrent les noms prestigieux de Tolstoï, Dostoïevski, Tourgueniev<sup>768</sup>. Et pourtant, l'émancipation des paysans leur vaut bientôt une condition qui n'est pas plus enviable que celle du servage : tous les courants politiques réclament le renforcement de la commune rurale, dont le régime est souvent tout aussi dur que celui des grands propriétaires terriens<sup>769</sup>. Lorsqu'un étudiant cherche à lui tirer dessus, le tsar déçu met fin aux réformes<sup>770</sup>. C'est loin d'être la seule tentative d'attentat dont Alexandre II sera la cible, de nombreux mouvements réactionnaires, populistes, anarchistes, nihilistes, agitent les conservateurs tout autant que le monde étudiant issu de la petite bourgeoisie en mal de révolution. A la veille d'annoncer son intention de doter la Russie d'une monarchie constitutionnelle, une dernière

---

<sup>763</sup> Jean-Christophe DELMAS – Dico atlas des guerres – Partie II – Des Temps Modernes au XIX<sup>e</sup> siècle - La guerre de Crimée – Les causes du conflit – Humensis - Belin, 2012 (95 p.) - p. 43

<sup>764</sup> Bénédicte ROLLAND-VILLEMOT – La guerre de Crimée et le traité de Paris : un enjeu politique en Méditerranée – Cahiers slaves - Numéro 14 – Université Paris-Sorbonne, 2016 (p. 123 à 133) – p. 123 à 130

<sup>765</sup> Michèle MERGER, Dominique BARJOT – Les entreprises et leurs réseaux – Hommes, capitaux, techniques et pouvoirs, XIX<sup>e</sup>-XX<sup>e</sup> siècles – Gabrielle CADIER-REY – Les aspects sanitaires de la Guerre de Crimée dans les armées française et britannique – Presses Paris Sorbonne, 1998 (838 p.) - p. 181 à 195

<sup>766</sup> Ambroise DE LANDEMONT – L'élan d'un peuple – La Bulgarie, jusqu'au traité de Londres, 1861-1913 – Chapitre premier – La guerre d'indépendance – En 1856, le traité de Paris accorda l'autonomie – Collection XIX, 2016 (450 p.)

<sup>767</sup> François COCHET – Être soldat – De la Révolution à nos jours – 4 – Les formes de la guerre - Guerres de conquêtes impériales et coloniales - La Guerre de Crimée – Armand Colin, 2013 (288 p.) ; Yves TERNON – Guerres et génocides au XX<sup>e</sup> siècle – Du droit à la guerre au droit dans la guerre – Emergence d'un droit international humanitaire – Odile Jacob, 2007 (400 p.) - p. 42

<sup>768</sup> André LARANE – Alexandre II Romanov (1818-1881) – De l'espoir à la tragédie – Le « tsar libérateur » - URL : [https://www.herodote.net/Alexandre\\_II\\_Romanov\\_1818\\_1881\\_-synthese-160.php](https://www.herodote.net/Alexandre_II_Romanov_1818_1881_-synthese-160.php) - consulté le 12 décembre 2018

<sup>769</sup> Pierre KOVALEWSKY – Alexandre II Nikolaïevitch (1818-1881) - Encyclopaedia universalis (en ligne) - consulté le 12 novembre 2018 - URL : <http://www.universalis.fr/encyclopedie/alexandre-ii-nikolaievitch/>

<sup>770</sup> André LARANE – Alexandre II Romanov (1818-1881) – De l'espoir à la tragédie - Suspension des réformes – URL : [https://www.herodote.net/Alexandre\\_II\\_Romanov\\_1818\\_1881\\_-synthese-160.php](https://www.herodote.net/Alexandre_II_Romanov_1818_1881_-synthese-160.php) - consulté le 12 décembre 2018

bombe lancée dans ses jambes en 1 881 met fin à ses jours<sup>771</sup>.

## La guerre de Sécession

Aux Etats-Unis, le Nord protectionniste et industrialisé et le Sud esclavagiste et libre-échangiste s'opposent fortement du point de vue économique, social et politique, particulièrement au sujet très sensible de l'esclavage. En effet, le Sud rural, agricole, doit son développement économique à l'exploitation des plantations de coton par la main-d'œuvre servile afro-américaine et n'est pas prêt de lâcher un filon aussi rentable<sup>772</sup> : l'industrie textile en redemande dans les filatures, à New York et dans les grandes villes américaines, en Angleterre, atelier du monde, mais aussi en Belgique, en France, en Espagne, en Italie, jusqu'en Russie<sup>773</sup>. La question de l'extension ou non de l'esclavage aux nouveaux territoires acquis par la conquête de l'Ouest s'envenime et ensanglante le Kansas fraîchement colonisé, jetant entre 1 854 et 1 856 abolitionnistes et esclavagistes les uns contre les autres<sup>774</sup>. Les abolitionnistes organisent une « Armée du Nord » qui s'en prend aux « Border Ruffians » - bandits des frontières -, recrutés par les esclavagistes pour terroriser les colons récalcitrants, chasser leurs familles et bourrer les urnes de leurs votes<sup>775</sup>.

La création du parti républicain, foncièrement abolitionniste, met le Sud en ébullition. Lorsque le président républicain Abraham Lincoln est élu en 1 860<sup>776</sup>, la Caroline du Sud, le Mississippi, la Floride, l'Alabama, la Géorgie, la Louisiane et le Texas font sécession de l'Union, élisent le major général Jefferson Davis, ancien secrétaire à la Guerre, à la présidence de leur Confédération<sup>777</sup>, bientôt rejointe par la Virginie, l'Arkansas, la Caroline du Nord et le Tennessee, la capitale s'installe à Richmond en Virginie, à l'embouchure de la James River<sup>778</sup>. Parmi les places fortes du port de Charleston en Caroline du Sud, le Fort Sumter est occupé par une garnison de fédéraux, sommée par les Confédérés de quitter les lieux. Au refus réitéré des fédéraux répondent les canons des Confédérés pour les déloger, sonnant le début de la guerre

---

<sup>771</sup> Michel HELLER – Histoire de la Russie et de son Empire – Chapitre IV – Le tsar libérateur – L'ère des grandes réformes - Le 1<sup>er</sup> mars 1881, l'empereur Alexandre II est assassiné – Place des Editeurs, 2015 (1301 p.)

<sup>772</sup> Olivier COMPAGNON – Guerre de Sécession, en bref - consulté le 26 janvier 2019 - URL : <http://www.universalis.fr/encyclopedie/guerre-de-secession-en-bref/>

<sup>773</sup> LES ECHOS - La « famine du coton » – LesEchos.fr, 28 juillet 2008 - consulté le 26 janvier 2019 - [https://www.lesechos.fr/28/07/2008/leechos.fr/300282889\\_la--famine-du-coton--.htm](https://www.lesechos.fr/28/07/2008/leechos.fr/300282889_la--famine-du-coton--.htm)

<sup>774</sup> LAROUSSE – Guerre de Sécession ou guerre civile américaine - consulté le 26 janvier 2019 - URL : [http://www.larousse.fr/encyclopedie/personnage/guerre\\_de\\_Sécession/143727](http://www.larousse.fr/encyclopedie/personnage/guerre_de_Sécession/143727)

<sup>775</sup> Jérôme PERCHERON – Les fantômes du Kansas – Guerre civile au Kansas, 1854-1861 – L'autre côté de la colline – Regards croisés sur l'histoire militaire – ISSN : 2270-7654 – consulté le 23 janvier 2019 – <http://lautrecotedelacolline.blogspot.com/2015/10/les-fantomes-du-kansas-guerre-civile-au.html>

<sup>776</sup> Claude FOHLEN – Sécession (guerre de) - URL : <http://www.universalis.fr/encyclopedie/secession-guerre-de/> - consulté le 26 janvier 2019

<sup>777</sup> LAROUSSE – Sécession (guerre de) – Le contexte – Archives – Grande Encyclopédie Larousse – Ed. 1971-1976 – p. 12 439

<sup>778</sup> Jean-Philippe FELDMAN – Les Constitutions des Etats confédérés d'Amérique – La marche vers la convention de Montgomery – A – Le sécessionnisme sudiste ; La constitution des Etats confédérés du 11 mars 1861 - B – La ratification et la critique – Revue française de droit constitutionnel – 2004/3 – Numéro 59 – Presses Universitaires de France, 2004 - p. 503 à 531

civile américaine au mois d'avril 1 861<sup>779</sup>.

Les Confédérés cherchent alors à marcher sur Washington, transportant leurs troupes par les voies ferrées qui sillonnent la région. Un premier engagement se conclut par une cuisante défaite de l'Union sur la rivière Bull Run près de Manassas en Virginie, les deux armées, peu préparées, souffrent de pertes importantes<sup>780</sup>. Washington se verrouille, empêchant toute avancée des Sudistes, l'Union rassemble ses forces : en vue de soutenir matériellement et financièrement l'effort de guerre, les billets verts sont créés pour se substituer à la monnaie métallique. Abraham Lincoln proclame le 22 septembre 1 862 l'émancipation des esclaves des territoires sécessionnistes<sup>781</sup>. La bataille de Gettysburg donne un coup d'arrêt à l'invasion sudiste dans les Etats du Nord, au prix d'un très lourd tribut en vies humaines. Lorsqu'en 1 863, l'Union promulgue la loi de conscription pour renforcer les rangs de l'armée quelque peu dégarnis<sup>782</sup>, des émeutes éclatent à New York et ailleurs. Trois jours durant, une foule d'immigrants frustrés, peu désireux d'être enrôlés dans cette guerre alors qu'ils sont venus prendre un nouveau départ, remontés par des pompiers volontaires qui les échauffent, ces émigrés pour qui les Afro-Américains ne représentent que la cause du conflit ainsi qu'une menace pour leur emploi<sup>783</sup>, se livrent au pillage dans la ville, incendient un orphelinat pour enfants de couleur, lynchent les Noirs qu'ils rencontrent, jusqu'à ce que les régiments fédéraux rappelés du front rétablissent l'ordre<sup>784</sup>.

Les batailles s'enchaînent, le talent militaire est au Sud, mais le nombre, du double de miliciens, est au Nord. De plus, les Nordistes ont une marine puissante qui leur donne le contrôle des mers, empêche l'approvisionnement des troupes sudistes par les côtes et leur permet de débarquer où ils le veulent. Une fois que les forces confédérées capitulent à Vicksburg et à Port Hudson plus au Sud dans le Mississippi, l'Union s'ouvre la voie du fleuve qui lui permet, lentement mais sûrement, d'encercler et d'étouffer progressivement la sédition. Les combats font rage quatre années durant, jusqu'à la chute de Richmond en avril 1 865, la capitulation du général Robert Lee devant les forces du major général Ulysses Grant à Appomattox en Virginie, et la fuite de Jefferson Davis, bientôt rattrapé et incarcéré<sup>785</sup>. Le conflit a coûté la vie à 620 000 Américains<sup>786</sup>. Un acteur de théâtre assassine le président Lincoln dans sa loge d'une balle dans

---

<sup>779</sup> Catherine CHANCEREL – L'homme du grand fleuve – Chapitre 16 – L'homme qui sauva la Nouvelle-Orléans - Fort Sumter – CNRS, 2014 (528 p.)

<sup>780</sup> John KEEGAN – La guerre de Sécession – Bull Run – Comprenant que la résistance confédérée se discutait – Place des Editeurs, 2011 (440 p.)

<sup>781</sup> Bertrand VAN RUYMBEKE – Histoire des Etats-Unis – De 1492 à nos jours – La Proclamation d'émancipation – Tallandier, 2018 (880 p.) ; HERODOTE.NET – 1861-1865 - La guerre de Sécession – Ephémères succès sudistes - consulté le 26 janvier 2019 - [https://www.herodote.net/1861\\_1865-synthese-626.php](https://www.herodote.net/1861_1865-synthese-626.php)

<sup>782</sup> Patrick SAVIDAN, Michael SANDEL – Justice – 4. Quel travail mérite salaire ? – Marché et moralité - Mobiliser les soldats ou les embaucher : qu'est-ce qui est juste ? – Albin Michel, 2016 (416 p.)

<sup>783</sup> Olivier MILLET – Les uniformes de la guerre de Sécession – Les émeutes de New York juillet 1863 – Publié le 28 avril 2018 - [civil-http://war-uniforms.over-blog.com/-00](http://war-uniforms.over-blog.com/-00) – consulté le 26 janvier 2019

<sup>784</sup> Franck BROWNING, John GERASSI – Histoire criminelle des Etats-Unis – Cette émeute commença le 13 juillet – Nouveau Monde Eds., 2015 (624 p.)

<sup>785</sup> Elisée RECLUS – Histoire de la guerre de Sécession aux Etats-Unis (1861-1865) – Principaux protagonistes de la guerre de Sécession – Jefferson Davis – Pocket, 2014 (263 p.)

<sup>786</sup> Farid AMEUR – La guerre de Sécession – Chapitre VI – La reconstruction – I. – Premier bilan – Que sais-je ? – Numéro 914 – Presses Universitaires de France, 2018 (128 p.)

la tête au cours d'une représentation, en s'exclamant : « Voilà le sort des tyrans ! »<sup>787</sup>. A titre posthume, le treizième amendement de la Constitution, voté par le Sénat en avril 1864, par la Chambre des représentants en janvier 1865, signé par Lincoln en février, est ratifié en décembre 1865, stipulant que « Ni esclavage, ni aucune forme de servitude involontaire ne pourront exister aux Etats-Unis, ni en aucun lieu soumis à leur juridiction »<sup>788</sup>.

### **Italie et Allemagne se réunifient**

Le Risorgimento n'a été jusqu'ici qu'une succession de poussées de fièvre systématiquement refoulées et réprimées, par l'Autriche, par la France dans la République de Rome. Mais cette fois, la donne a changé. Le royaume de Sardaigne a participé à la guerre de Crimée, et compte bien en faire valoir les mérites auprès de ceux qui peuvent faire avancer la cause italienne. Le roi de Sardaigne défait a abdiqué en faveur de son fils Victor-Emmanuel II, qui s'appuie sur une figure du Risorgimento, Camillo Benso de Cavour, profondément libéral, pour réaliser un vaste programme de réformes : fort de traités de commerce et de navigation avec France, Belgique et Angleterre, Gênes redevient un grand port international, les banques d'affaires multiplient les contacts avec les milieux financiers de Londres, le creusement du tunnel du Fréjus permet au chemin de fer de relier la Savoie au Piémont<sup>789</sup>. Un accord secret est scellé avec le second Empire français pour défendre la Sardaigne en cas d'agression autrichienne. Le comte de Cavour concentre alors des forces volontaires animées du désir de libérer le nord de la Lombardie. La provocation lui vaut un ultimatum de l'Autriche, qui exige le désarmement de ce contingent. Sans réponse, les troupes autrichiennes pénètrent en Lombardie, et Napoléon III déclare une guerre à Vienne<sup>790</sup> qu'il gagne en deux batailles : Magenta et Solférino. Cette dernière est si sanglante qu'elle inspire au Suisse Henry Dunant la création de la Croix-Rouge<sup>791</sup>, au juriste Gustave Moynier la fondation du Comité international et permanent de secours aux militaires blessés en temps de guerre et, grâce à leur impulsion, à une douzaine de chefs d'Etats la signature des premières Conventions de Genève pour une meilleure prise en charge des blessés dans les campagnes militaires<sup>792</sup>. Le Piémont reçoit la Lombardie, tandis que Nice et la Savoie reviennent à la France. Garibaldi débarque en Sicile où, chassant le roi François II, il instaure démocratie et réformes sociales, entre à Naples où s'est réfugié le souverain, chasse définitivement les Bourbons du royaume, s'enfonce dans le sud du pays : il organise le plébiscite proposant la réunion des « Deux-Siciles » au royaume d'Italie. L'unification l'emporte haut la

---

<sup>787</sup> François DURPAIRE, Thomas SNEGAROFF – Les Etats-Unis pour les Nuls – Lincoln, l'unificateur et l'abolitionniste – L'assassinat de Lincoln – Eds. First-Gründ, 2012 (432 p.) - p. 44

<sup>788</sup> Jean SENAT FLEURY – Toussaint Louverture – Le procès de la traite des Noirs – 18 décembre 1865 : abolition de l'esclavage aux Etats-Unis – Xlibris Corporation, 2018 (338 p.)

<sup>789</sup> LAROUSSE – Camillo Benso, comte de Cavour – L'homme du Risorgimento - consulté le 24 novembre 2018 - URL : [http://www.larousse.fr/encyclopedie/personnage/Camillo\\_Benso\\_comte\\_de\\_Cavour/112222](http://www.larousse.fr/encyclopedie/personnage/Camillo_Benso_comte_de_Cavour/112222)

<sup>790</sup> Camille DAVID – Grandes batailles – Numéro 35 - La bataille de Solférino – Aux origines de la Croix-Rouge - Un moment phare de la seconde guerre d'indépendance de l'Italie – L'affirmation du royaume de Piémont-Sardaigne – La deuxième guerre d'indépendance (1859-1861) – 50 Minutes, 2014 (72 p.) - p. 12 et 13

<sup>791</sup> Henry DUNANT – A Memory of Solferino – ICRC, International Committee of the Red Cross, 1986 (147 p.)

<sup>792</sup> LAROUSSE – Henry Dunant ou Henri Dunant – Le fondateur de la Croix-Rouge - consulté le 6 octobre 2019 - URL : [http://www.larousse.fr/encyclopedie/personnage/Henry\\_Dunant/117351](http://www.larousse.fr/encyclopedie/personnage/Henry_Dunant/117351)



main, à Parme comme à Palerme<sup>793</sup>. Les duchés d'Italie centrale, Modène, la Toscane se rattachent volontairement au Piémont, Cavour fait occuper les Marches et l'Ombrie dans les Etats pontificaux qui votent pour l'unification<sup>794</sup>, Victor-Emmanuel II est proclamé roi d'une Italie réunifiée autour de Turin, sa capitale en 1 861, puis Florence en 1 865. Mais la messe n'est pas dite : les Etats pontificaux sont encore farouchement défendus par des volontaires catholiques français<sup>795</sup> et la Vénétie est toujours sous coupe autrichienne<sup>796</sup>. C'est là que les unifications italienne et allemande se croisent.

Le roi du Danemark, n'ayant pas d'héritier mâle, risque de perdre trois riches duchés, qui reviendraient alors selon la loi salique encore en vigueur, aux familles aristocratiques de la Confédération germanique : le Schleswig, le Holstein et le Lauenburg<sup>797</sup>. Décidé à ne rien lâcher, le souverain scandinave ne veut rien entendre, et le conflit armé est inévitable : Prusse et Autriche entrent en guerre contre le Danemark, qui doit se résigner. Schleswig et Lauenburg reviennent à la Prusse, et le Holstein à l'Autriche<sup>798</sup>. Le très réactionnaire Prussien Otto von Bismarck, ambassadeur à la Diète fédérale de Francfort, siège de la Confédération germanique, cherche à en éliminer l'influence autrichienne, persuadé que l'unification allemande, en vogue en ces années 1 860, doit se faire sous hégémonie prussienne, contre l'Autriche s'il le faut<sup>799</sup>. Lorsqu'il est appelé par le roi Guillaume I<sup>er</sup> à assumer la fonction de ministre président de la Prusse, il met son plan à exécution : la querelle entre Vienne et Berlin sur la gestion des duchés fournit le prétexte à l'affrontement qui oppose l'Autriche, les royaumes de Bavière, de Wurtemberg, de Hanovre, de Saxe, et les grands-duchés de Bade et de Hesse<sup>800</sup> aux Etats allemands d'Oldenbourg, Mecklembourg, Brunswick, Thuringe, liés à la Prusse par une solide union douanière<sup>801</sup> : l'Italie s'allie à la Prusse contre l'Autriche. Les alliés de l'Empire des Habsbourg sont battus à Langensalza<sup>802</sup>, l'Autriche se fait écraser à Sadowa<sup>803</sup>, et se retrouve exclue du rêve

---

<sup>793</sup> Bernard MICHAL – Les Chemises rouges de Garibaldi – Renverser les Bourbons – Les grandes énigmes du temps jadis - Place des Editeurs, 2012 (76 p.)

<sup>794</sup> ENCYCLOPAEDIA UNIVERSALIS – Histoire de l'Italie - L'ère des modérés : Cavour et la formation du royaume d'Italie – Les Grand Articles – Encyclopaedia Universalis, 2015 (60 p.)

<sup>795</sup> François REYNAERT – La grande histoire du monde – Le siècle de l'Europe – L'Europe au temps des nations – Les unités italienne et allemande 1849 - 1872 – Fayard, 2017 (697 p.) - p. 405

<sup>796</sup> Adolph BORBSTAEDT – Campagnes de la Prusse contre l'Autriche et ses alliés en 1866 – Premiers résultats de la bataille de Koenigsgrätz – J. Dumaine, 1866 (258 p.) – Numérisé en 2011 à partir d'un original de la Bibliothèque municipale de Lyon - p. 160

<sup>797</sup> Gianni PERALTA – Les enfants de Ronne – Guerre des Duchés– Société des Ecrivains, 2013 (110 p.) – p. 21 à 24

<sup>798</sup> Jean-Claude CARON, Michel VERNUS – L'Europe au 19<sup>e</sup> siècle – Des nations aux nationalismes (1815-1914) – De la guerre des Duchés à l'éviction de l'Autriche – Armand Colin, 2015 (496 p.)

<sup>799</sup> Eugène CHALVARDJIAN – Impact de l'art de la guerre napoléonien dans la seconde moitié du XIX<sup>e</sup> siècle – Les études de cas et conditions générales - La guerre austro-prussienne (1866) – Publibook, 2014 (318 p.) - p. 115 et 116

<sup>800</sup> LAROUSSE – Guerre austro-prussienne - URL : [http://www.larousse.fr/encyclopedie/divers/guerre\\_austro-prussienne/106802](http://www.larousse.fr/encyclopedie/divers/guerre_austro-prussienne/106802) - consulté le 29 novembre 2018

<sup>801</sup> Jean-Claude CARON, Michel VERNUS – L'Europe au 19<sup>e</sup> siècle – Des nations aux nationalismes (1815-1914) – La solution prussienne et le système Bismarck (1850-1871) – La Prusse de Bismarck : l'Etat au service de l'unité allemande - Armand Colin, 2015 (496 p.)

<sup>802</sup> Claude MERLE – Dictionnaire des grandes batailles dans le monde européen – Langensalza – Pygmalion, 2009 (642 p.)

<sup>803</sup> Victoria CHARLES, Sun TZU – L'art de la guerre – Les conflits du XIX<sup>e</sup> siècle - La Bataille de Sadowa (Bataille de Königgrätz) (3 juillet 1866) – Parkstone International, 2012 (256 p.) - p. 218 ; Jean BERENGER – L'Empire austro-hongrois – 1815-1918 – Vers le compromis austro-hongrois (1860-1867) - La politique allemande – L'expérience fédéraliste : le diplôme d'octobre (1860) – Armand Colin, 2011 (240 p.)

germanique, tandis que de nombreux Etats se rallient à la Prusse, formant la Confédération de l'Allemagne du Nord<sup>804</sup>. C'est ainsi que l'Italie obtient, à l'occasion du traité de paix de Vienne, l'intégration de la Vénétie dans le royaume de Victor-Emmanuel II<sup>805</sup>. Les Habsbourg se tournent alors vers l'Est, François-Joseph coiffe la double couronne de l'Empire bicéphale – l'aigle à deux têtes – austro-hongrois. Pour le chancelier Bismarck, il n'y a plus qu'à désigner un ennemi pour rallier le Sud allemand au projet de réunification. L'ennemi est tout trouvé : ce sera la France, provoquée, poussée à la déclaration de guerre pour une raison d'honneur national et de sécurité territoriale<sup>806</sup>. Le chancelier soutient à la succession d'Espagne un prétendant de la famille des Hohenzollern, ce qui n'est pas tolérable pour Napoléon III : deux voisins prussiens seraient un étau qui broierait la France. La guerre est déclarée, la France, mal préparée, perd successivement l'Alsace, puis la Lorraine, se fait écraser à Sedan où Napoléon III capitule, enfin se fait acculer à Metz, où le maréchal Bazaine se rend<sup>807</sup>. L'appel au nationalisme allemand a merveilleusement fonctionné, Guillaume I<sup>er</sup> est couronné empereur d'Allemagne dans la Galerie des Glaces à Versailles, où s'est réfugié le gouvernement français aux abois<sup>808</sup>. Les Français ne sont plus de la partie dans les Etats pontificaux qui s'inclinent, Rome devient la capitale de l'Italie, cette fois, la messe est dite<sup>809</sup> !

### La Commune de Paris

« Au lendemain de la défaite sanglante et désastreuse que la France vient de subir comme le châtiment de soixante-dix ans d'empire, de monarchie, de réaction cléricale, parlementaire, autoritaire et centralisatrice, notre patrie se relève, ressuscite, commence une vie nouvelle et reprend la tradition des anciennes communes et de la Révolution française... La Commune est la base de tout état politique, comme la famille est l'embryon des sociétés. Elle doit être autonome, c'est-à-dire se gouverner elle-même suivant son génie particulier, ses traditions, ses besoins, exister comme personne morale conservant dans le groupe politique, national et fédéral, son entière liberté...<sup>810</sup> Elle implique, comme force politique, la République, seule compatible avec la liberté et la souveraineté populaire, la liberté la plus complète de parler, d'écrire, de se réunir et de s'associer, le respect de l'individu et l'inviolabilité de sa pensée, la souveraineté du

---

<sup>804</sup> André LARANE – 1870-1871 – La guerre franco-prussienne en bref – Manipulation diplomatique et politicienne – [https://www.herodote.net/1870\\_1871-synthese-543.php](https://www.herodote.net/1870_1871-synthese-543.php) - consulté le 29 novembre 2018

<sup>805</sup> Jean-Claude DI PASQUALE – Les fils de la liberté – Les fils de Pasquale Paoli – Les révolutions en Europe (1861-1870) - Troisième guerre d'indépendance (1866) – Edilivre, 2007 (423 p.) - p. 320

<sup>806</sup> Philippe VALODE – L'histoire de France en 2000 dates et mille anecdotes - 13 juillet 1870 : la dépêche d'Ems – Acropole, 2011 (678 p.) - p. 500

<sup>807</sup> Clémentine PORTIER-KALTENBACH - Grands Z'héros de l'histoire de France – III – Zhéros Zhéros 7 – Chapitre 1 – Bazaine et sa corde - JC Lattès, 2010 (302 p.)

<sup>808</sup> Laurent CARROUE, Didier COLLET, Claude RUIZ – L'Europe – Identités et diversité de la mosaïque européenne - Les Empires de l'époque contemporaine – Le second Empire allemand ou II<sup>e</sup> Reich – Bréal, 2006 (302 p.) - p. 38 et 39

<sup>809</sup> Denis BOCQUET – Rome, ville technique (1870-1925) – Une modernisation conflictuelle de l'espace urbain – Rome capitale et le Risorgimento italien - Le XX septembre 1870 – Publications de l'Ecole française de Rome, 2013 (440 p.) - p. 17 à 40

<sup>810</sup> Jean-Paul JOURDAN – Documents d'histoire contemporaine – Le XIX<sup>e</sup> siècle – Le manifeste de la Commune (1871) – Manifeste du comité des vingt arrondissements pour les élections du 26 mars 1871 – Presses Universitaires de Bordeaux, 2000 (235 p.) - p. 122

suffrage universel<sup>811</sup>... le principe de l'élection appliqué à tous les fonctionnaires ou magistrats...<sup>812</sup> » Tels sont, entre autres, les fondements du Manifeste du Comité central des vingt arrondissements de Paris initiant l'insurrection de la Commune<sup>813</sup>.

Il n'y a pas qu'à Paris que des Communes s'organisent, et la capitale n'est pas non plus la pionnière : quelques Communes étaient apparues à Marseille et à Lyon en 1870, à Saint-Etienne, au Creusot, rapidement réprimées par le gouvernement ; les plus engagées, encouragées par l'ampleur du mouvement parisien, sont les Communes de Narbonne<sup>814</sup> et de Limoges<sup>815</sup>. La guerre a ruiné l'Empire, qui tombe et laisse place à la République réclamée par le peuple, le gouvernement de la Défense nationale, censé « ne pas céder un pouce » du territoire national, se plie aux exigences de Bismarck : les Parisiens, qui résistent au siège prussien et proclament la « guerre à outrance », se sentent trahis<sup>816</sup>. Adolphe Thiers s'est entretenu comme ambassadeur avec les principaux responsables européens, avec Bismarck lui-même, sans rien obtenir. L'Assemblée nationale, réunie à Bordeaux, l'élit « chef du pouvoir exécutif de la République française ». Thiers charge l'armée de confisquer les canons de la capitale, qui refuse de capituler<sup>817</sup>. Le peuple parisien s'oppose farouchement à l'enlèvement de son artillerie, élève des barricades de pavés, une partie des troupes fraternise avec les Communards et s'y rallie<sup>818</sup>. La révolte de la classe ouvrière émergeant de l'industrialisation et du capitalisme en plein essor dans la ville rejoint la révolte patriotique et républicaine<sup>819</sup>. La fuite du gouvernement à Versailles, la reddition vécue comme une infâmie, révulsent les révolutionnaires parisiens, pour qui la Garde Nationale a sauvé les meubles en créant le Comité Central chargé d'organiser l'élection du

---

<sup>811</sup> Jonathan TEURNIER – Manifeste du Comité central de la Commune (26 mars 1871) – Clio Texte – 05. Histoire contemporaine – L. XIX<sup>e</sup> siècle – 1815 et après, réactions, mouvements nationaux et libéraux – 1. La France de 1815 à 1870 – 3. La Commune de Paris (1871) - consulté le 11 décembre 2018 - URL : <https://www.clionautes.org/manifeste-du-comite-central-de-la-commune-26-mars-1871.html>

<sup>812</sup> Jacques ZWIRN – La Commune de Paris aujourd'hui – Et puisque l'on en vient à l'instrumentalisation de la Justice... Eds. de l'Atelier, 1999 (174 p.) - p. 160

<sup>813</sup> Pierre DENIS, Edmond DUPAS, Gustave LEFRANCAIS, Edouard ROULLIER, Jules VALLES - Chapitre H.1 – La démocratie Française de 1848 à nos jours – Document n°5 – La Commune : vers une république sociale ? – Manifeste du Comité central des vingt arrondissements – Consulté le 2 décembre 2018 – [http://hg.moitel.free.fr/SEQUENCES/LGT/CLASSE\\_1ere\\_STL/HISTOIRE/Th\\_1\\_Democratie\\_1848\\_hoy/fiches\\_docs\\_et\\_exercices/DOC\\_5\\_manifeste\\_de\\_la\\_commune\\_STL.pdf](http://hg.moitel.free.fr/SEQUENCES/LGT/CLASSE_1ere_STL/HISTOIRE/Th_1_Democratie_1848_hoy/fiches_docs_et_exercices/DOC_5_manifeste_de_la_commune_STL.pdf)

<sup>814</sup> Marc CESAR – La Commune de Narbonne (mars 1871) – Introduction – Presses Universitaires de Perpignan, 2017 (305 p.) - p. 11, p. 8 à 14

<sup>815</sup> Georges CHÂTAIN – 4 avril 1871 la brève Commune de Limoges – Association des Amies et Amis de la Commune de Paris 1871, 2012 – URL : <http://www.commune1871.org/4-avril-1871-la-breve-commune-de> - consulté le 9 décembre 2018

<sup>816</sup> A.-C. DE SAINT-AUVENT – Histoire de la guerre franco-prussienne – 1870 – 1871 – Départ de Gambetta de Paris à Tours en ballon – Collection XIX, 2016 (449 p.)

<sup>817</sup> Mélanie METTRA – La Commune de 1871 - Quand Paris s'insurge – Une révolution au destin tragique – La chute du Second Empire et le siège de Paris - L'insurrection du 18 mars 1871 – 50 Minutes, 2015 (44 p.) – p. 24 à 26

<sup>818</sup> Sylvie HERBINET – Bel-Ami, Maupassant – Dossier Bibliolycée - Une fin de siècle (1870-1887) – Les débuts de la III<sup>e</sup> République – De la défaite aux élections – La Commune de Paris – Hachette Education, 2007 (384 p.) - p. 354

<sup>819</sup> Bernard MARCHAND – Paris, histoire d'une ville (XIX<sup>e</sup>-XX<sup>e</sup> siècle) – La ville modernisée (1850-1890) – Paris, ville libre : la signification de la Commune - La nature de la Commune – Le Seuil, 1993 (440 p.)

Conseil municipal<sup>820</sup>. Le Comité a le soutien de l'Association internationale des travailleurs<sup>821</sup>, des clubs et comités d'arrondissement<sup>822</sup> et de la fédération des chambres syndicales<sup>823</sup>. Le Conseil communal est élu et dirige la « Commune de Paris » qui fait, pour quelques semaines, une expérience unique et inédite d'autogestion, d'autonomie socio-politique<sup>824</sup>, de réformes sociales, luttant contre le chômage, prohibant amendes et retenues sur salaire, abolissant le travail de nuit dans les boulangeries, interdisant l'expulsion des locataires, réquisitionnant les logements vacants, proclamant la gratuité de la justice, la séparation de l'Eglise et de l'Etat, instituant l'école laïque, gratuite et obligatoire<sup>825</sup>, ainsi qu'un enseignement professionnel pour jeunes filles<sup>826</sup>. Les femmes sont très actives pour défendre la Commune et ses principes, pour l'émancipation de leur condition sociale et politique, un mouvement d' « Union des femmes pour la défense de Paris et les soins aux blessés » s'établit<sup>827</sup>.

Mais la répression s'organise depuis la Prusse. Bismarck libère des dizaines de milliers de prisonniers pour qu'ils puissent grossir les rangs de l'armée des « Versaillais »<sup>828</sup> qui, plus nombreux, mieux armés et plus organisés, font des défenseurs de la Commune un carnage connu sous le nom de « semaine sanglante »<sup>829</sup>. Une fois de plus, des aspirations sociales inspirées par une idéologie de justice et d'égalité, qui effraient la bourgeoisie, sont noyées dans le sang, les survivants sont condamnés à mort, aux travaux forcés ou à l'exil<sup>830</sup>.

---

<sup>820</sup> Auguste VIDIEU – Histoire de la commune de Paris en 1871 – Chapitre V – Origines et débuts – E. Dentu, 1876 (657 p.) – Numérisé en 2016 à partir d'un original de la Bibliothèque de l'Etat de Bavière - p. 89

<sup>821</sup> Jacques ROUGERIE – Commune de Paris 1871 – La Première Internationale à Paris 1870-1871 – L'Association Internationale des Travailleurs et le mouvement ouvrier à Paris pendant les événements de 1870-1871 – consulté le 9 décembre 2018 – [http://www.commune-rougerie.fr/la-premiere-internationale\\_2.fr.8.75.cfm](http://www.commune-rougerie.fr/la-premiere-internationale_2.fr.8.75.cfm)

<sup>822</sup> Jacques-Olivier BOUDON – Citoyenneté, république et démocratie en France : 1789-1899 – La Commune – La Commune est une révolution populaire – Armand Colin, 2014 (320 p.)

<sup>823</sup> Aline RAIMBAULT – Place de la République à Paris : un hyper-lieu ? - Association des Amies et Amis de la - Commune de Paris 1871, 2017 – URL : <http://www.commune1871.org/?PLACE-DE-LA-REPUBLIQUE-A-PARIS-UN-HYPER-LIEU> - consulté le 9 décembre 2018

<sup>824</sup> Michelle PERROT, Jacques ROUGERIE, Claude LATTA – La Commune de 1871 – L'évènement, les hommes et la mémoire – Benoît Malon pendant la Commune – Pour conclure - Université de Saint-Etienne, 2004 (412 p.) - p. 125

<sup>825</sup> LAROUSSE – La Commune (18 mars-27 mai 1871) – L'action de la Commune – L'œuvre sociale de la Commune – L'instruction laïque, obligatoire et gratuite - [http://www.larousse.fr/encyclopedie/divers/la\\_Commune/114248](http://www.larousse.fr/encyclopedie/divers/la_Commune/114248) - consulté le 9 décembre 2018

<sup>826</sup> Stéphane TRAYAUD – Oubliés de l'histoire – Les Limousins de la Commune de Paris (1871) – Introduction – Mon Petit Editeur, 2012 (434 p.) - p. 17

<sup>827</sup> Rémi BURLLOT – Françoise Bazire – Les femmes durant la Commune de Paris (1871) – Rendez-vous de l'histoire – Numéro 21 – Blois, 2018 – Les Clionautes – Clio-conférences- Comptes rendus - consulté le 9 décembre 2018 - URL : <https://www.clionautes.org/les-femmes-durant-la-commune-de-paris-1871.html> ; Sylvie JAN – Hommage à toutes les communardes – in : Jacques ZWIRN – La Commune de Paris aujourd'hui – Eds. de l'Atelier, 1999 (174 p.) - p. 63 à 67

<sup>828</sup> Emmanuel DESURVIRE - Charles-Edmond Chojecki – Tome II – Lulu.com, 2011 (392 p.) - p. 230

<sup>829</sup> Claude LATTA – La Commune de 1871 – L'évènement, les hommes et la mémoire – Benoît Malon pendant la Commune – La défense des Batignolles au début de la Semaine sanglante - p. 122 à 124 ; Jean-Claude CARON – Frères de sang – La guerre civile en France au XIX<sup>e</sup> siècle – La guerre civile absolue : mots de vainqueurs – La guerre sociale absolue : mots de vaincus – Champ Vallon, 2009 (313 p.) ; Robert TOMBS – Victimes et bourreaux de la Semaine sanglante – Revue d'histoire du XIX<sup>e</sup> siècle – 10/1994 – Société d'histoire de la Révolution de 1848 et des révolutions du XIX<sup>e</sup> siècle

<sup>830</sup> Jean-Joseph JULAUD – La Commune de Paris - 21 au 28 mai 1871 : la semaine sanglante – La vierge Rouge – Des enfants de cinq ans fusillés – Trente mille victimes – L'histoire de France pour les Nuls, 2013 (760 p.) ; Vincent ORTIZ – La responsabilité de la presse dans la répression de la Commune de Paris – Le Vent se Lève, 28 mai 2017 – Culture – Médias

## La Conquête de l'Ouest au Canada et aux Etats-Unis

L'exploration vers l'Ouest de l'actuel Canada commence dans les années 1730, Pierre Gaultier de Varennes de La Vérendrye et ses fils montent une expédition d'une cinquantaine de personnes et partent de Montréal pour Kaministiquia, le lac La Pluie, le lac des Bois, le lac Winnipeg, construisant forts et points de traite – entrepôts de marchandises destinées aux échanges, en l'occurrence les peaux de castor et fourrures des trappeurs - qui jalonnent la route empruntée, entrant en concurrence avec la Compagnie de la baie d'Hudson, créée par deux Français et constituée en 1670 par une charte royale de la Cour d'Angleterre<sup>831</sup>. Ils suivent les entrelacs des lacs et rivières du Manitoba, les rivières Rouge, Assiniboine et Blanche, participent à la construction du fort La Reine à Portage-La-Prairie, puis à celle du fort Dauphin sur le lac éponyme, et du fort Bourbon sur le lac La Biche, qu'ils explorent avec l'aide des Cris. Puis, avec une vingtaine de guides Assiniboines, ils se mettent en quête des sources du Missouri. Dans les années 1740, Louis-Joseph et François de La Vérendrye se rendent chez les Mandans, dans l'espoir d'atteindre la côte du Pacifique. Mais les guerres amérindiennes de la région leur font rebrousser chemin. Ainsi, les frontières de la Nouvelle-France se sont-elles élargies jusqu'à la rivière Saskatchewan au nord et aux limites du Dakota du Nord et du Wyoming au sud.

La Compagnie de la baie d'Hudson, qui se contentait jusque-là d'acheter les fourrures que leur apportaient les Amérindiens, se lance en 1774 dans une conquête de l'intérieur du continent pour contrer les concurrents qui traitent directement avec les autochtones, détournant ainsi leur approvisionnement. Ils établissent alors la Cumberland House sur la Saskatchewan, premier poste de traite construit à l'intérieur des terres<sup>832</sup>. En 1779, des marchands de Montréal se joignent pour créer la Compagnie du Nord-Ouest, officiellement constituée en 1784 dans la province britannique de Québec<sup>833</sup>, et la compétition avec la Compagnie de la baie d'Hudson prend l'allure d'une véritable guerre commerciale<sup>834</sup>.

Travaillant pour la Compagnie du Nord-Ouest, le négociant écossais Alexander Mackenzie, partant du Fort Chipewyan qu'il a fait construire sur le lac Athabasca, organise une expédition, longe rivière et Grand lac des Esclaves et entreprend en 1789 avec Nestabeck, un guide chipewyan<sup>835</sup>, l'exploration du fleuve qui porte aujourd'hui son nom, porté par l'idée qu'il

---

<sup>831</sup> Philippe HRODEJ, Gibert BUTI – Raymonde LITALIEN - Dictionnaire des corsaires et des pirates – Passés en Nouvelle-Angleterre avec son beau-frère Radisson – CNRS Eds., 2013 (990 p.) ; LAROUSSE – Pierre Gaultier de Varennes de La Vérendrye - URL : [http://www.larousse.fr/encyclopedie/personnage/La\\_Vérendrye/129086](http://www.larousse.fr/encyclopedie/personnage/La_Vérendrye/129086) - consulté le 4 janvier 2019

<sup>832</sup> L'ENCYCLOPEDIE CANADIENNE – Cumberland House - L'encyclopédie canadienne, 2008 - consulté le 4 janvier 2019 - <https://www.thecanadianencyclopedia.ca/fr/article/cumberland-house>

<sup>833</sup> Jennifer BROWN – Compagnie du Nord-Ouest - L'encyclopédie canadienne, 2007 – <https://www.thecanadianencyclopedia.ca/fr/article/compagnie-du-nord-ouest> - consulté le 5 janvier 2019 ; David MORRISON – La Compagnie du Nord-Ouest, 1779-1821 - L'encyclopédie canadienne, 2013 – <https://www.thecanadianencyclopedia.ca/fr/article/la-compagnie-du-nord-ouest-1779-1821> - consulté le 4 janvier 2019

<sup>834</sup> Pierre CAMU – Saint-Laurent – Le développement historique et économique - Encyclopaedia universalis (en ligne) - consulté le 14 décembre 2018 - URL : <http://www.universalis.fr/encyclopedie/saint-laurent/>

<sup>835</sup> Caroline COX, Ken ALBALA – Opening Up North America, 1497-1800 – Triumph and Disappointment Mackenzie's first expedition – 1789-1793 – Infobase Publishing, 2009 (139 p.) - p. 8

est peut-être la voie si recherchée vers le Pacifique. Mais le fleuve coule vers le Nord et l’emmène jusqu’à l’océan Arctique. En 1793, il repart de Fort York sur la rivière de la Paix, la rivière Parsnip, la rivière McGregor, le fleuve qu’on nommera Fraser, qu’il remonte, rejoint la gorge Bella Coola où les Nuxalk-Carrier lui procurent des canots qui lui permettent de descendre la rivière jusqu’au Pacifique<sup>836</sup>. Jalonnant ses pérégrinations de points de traite des fourrures, ses voyages auront fait progresser la connaissance et l’exploitation du territoire<sup>837</sup>. Simon Fraser suit le fleuve qui porte son nom en 1808, David Thompson descend le Columbia jusqu’à son embouchure sur le Pacifique. Le domaine appartient déjà à l’Amérique, mais la partie du fleuve en amont est stratégique pour le commerce des peaux et fourrures<sup>838</sup>.

Dès lors, entre les Compagnies du Nord-Ouest et de la baie d’Hudson, la rivalité s’exacerbe et déborde de la Terre de Rupert – une large bande de terres tout autour de la baie d’Hudson – jusqu’au fleuve Mackenzie et sur la côte pacifique au point qu’on en vient même aux mains, jusqu’à ce que les deux Compagnies fusionnent en 1821 en faveur de la Compagnie de la baie d’Hudson sous l’égide du Parlement britannique<sup>839</sup>. A la recherche de nouveaux territoires propices au commerce, John Franklin atteint les rivières Coppermine, de Hearne, parcourt la côte d’est en ouest ; à la fin des années 1830, Warren Dease et Thomas Simpson partent de Point Barrow à l’Ouest et rejoignent le détroit de Rae à l’Est. Après 1846, aidé par les Inuits qui lui procurent moyens de transport et de subsistance, John Rae explore la vaste région située entre le nord-ouest de la baie d’Hudson, la péninsule de Boothia et le lac des Ours<sup>840</sup>. Mandatés par le gouvernement britannique, l’explorateur Simon James Dawson ouvre la piste mi-terrestre mi-lacustre qui relie Thunder Bay et le district de la rivière Rouge dans le sud du Manitoba<sup>841</sup>, le géologue et naturaliste Henry Youle Hind participe à deux expéditions dans les bassins de la rivière Rouge, d’Assiniboine et de la Saskatchewan<sup>842</sup> ; avec le géologue et naturaliste James Hector, le botaniste Eugène Bourgeau, le naturaliste et spécialiste du champ magnétique Thomas Blakiston, et le navigateur et mathématicien John Sullivan, le capitaine John Palliser délimite la frontière entre le Canada et les États-Unis, étudie les ressources de la région qui s’étend du lac Supérieur aux Rocheuses<sup>843</sup>, faisant ainsi progresser considérablement la colonisation du

---

<sup>836</sup> Tabitha MARSHALL, Keith MERCER – Sir Alexander Mackenzie (explorateur) – Compagnie du Nord-Ouest – Expédition de 1789 – Expédition de 1793 - <https://www.thecanadianencyclopedia.ca/fr/article/sir-alexander-mackenzie-explorateur> - consulté le 5 janvier 2019

<sup>837</sup> Laura NEILSON BONIKOWSKY – Les explorations d’Alexander Mackenzie - L’encyclopédie canadienne, 2013 – <https://www.thecanadianencyclopedia.ca/fr/article/alexander-mackenzie-explorateur> - consulté le 5 janvier 2019

<sup>838</sup> Glyndwr WILLIAMS – Exploration – XIX<sup>e</sup> siècle - L’encyclopédie canadienne, 2009 - <https://www.thecanadianencyclopedia.ca/fr/article/exploration> - consulté le 14 janvier 2019

<sup>839</sup> Arthur RAY – Compagnie de la baie d’Hudson – Combat pour le contrôle de la traite des fourrures : 18<sup>e</sup> siècle - L’encyclopédie canadienne, 2009 – <https://www.thecanadianencyclopedia.ca/fr/article/compagnie-de-la-baie-dhudson> - consulté le 4 janvier 2019

<sup>840</sup> Glyndwr WILLIAMS – Exploration – XIX<sup>e</sup> siècle - L’encyclopédie canadienne, 2009 - consulté le 15 janvier 2019 - <https://www.thecanadianencyclopedia.ca/fr/article/exploration>

<sup>841</sup> William MORRISON – Route Dawson - L’encyclopédie canadienne, 2006 - consulté le 16 janvier 2019 - <https://www.thecanadianencyclopedia.ca/fr/article/route-dawson>

<sup>842</sup> Yvan LAMONDE – Histoire du livre et de l’imprimé au Canada – De 1840 à 1918 – Un pays à publier – Presses de l’Université de Montréal, 2004 (690 p.) p. 68 ; Frits PANNEKOEK – Hind, Henry Youle - L’encyclopédie canadienne, 2008 - consulté le 16 janvier 2019 - <https://www.thecanadianencyclopedia.ca/fr/article/hind-henry-youle>

<sup>843</sup> ARCHIVES NATIONALES DU CANADA - Trésors des Archives nationales du Canada – Carte de l’ouest du Canada de Palliser – Les Eds. du Septentrion, 1992 (367 p.) - p. 46

territoire sous l'égide des gouvernements anglais et canadien qui mettent un terme au contrôle de la Compagnie de la baie d'Hudson dans la région<sup>844</sup>. Mais il faut attendre entre 1 903 et 1 906 pour que l'explorateur norvégien Roald Amundsen parvienne à franchir le passage du Nord-Ouest qui longe les côtes de l'Arctique de la baie de Baffin à la mer de Beaufort, accessible uniquement en été lors du dégel de la banquise<sup>845</sup>.

La population amérindienne souffre drastiquement des contagions de variole, de rougeole, de typhus, de choléra et de fièvre jaune contractées au contact des Européens et se réduit fortement<sup>846</sup>. L'« Acte pour encourager la civilisation graduelle des tribus sauvages en cette Province » – du Canada – de 1 857, l'« Acte pourvoyant à l'émancipation graduelle des Sauvages » de 1 869, empreints de paternalisme, rognent dans les faits les droits et distinctions dont jouissaient les autochtones jusqu'alors<sup>847</sup>. Le gouvernement d'Ottawa crée en 1 873 la North West Mounted Police – la Police à cheval du Nord-Ouest – chargée d'accompagner et de sécuriser l'avancée des colons dans la construction du chemin de fer, de donner un coup d'arrêt au trafic de whisky américain qui fait des ravages dans la population indienne des Pieds-Noirs et des Gens-du-Sang<sup>848</sup> et, en 1 896, d'encadrer la ruée vers l'or de la rivière Klondike et de ses affluents dans le Yukon, avec son afflux de prospecteurs qui envahit Dawson City et crée dans le bassin des villes « champignons » qui disparaissent aussi vite qu'elles naissent<sup>849</sup>. La police montée négocie également les traités entre le gouvernement et les peuples indiens, traités qui les contraignent à quitter de vastes territoires, à abandonner leurs coutumes et modes de vie traditionnels, à se déplacer pour rejoindre des réserves. La province de Colombie-Britannique adopte en 1 875 une loi privant Chinois et Indiens du droit de vote<sup>850</sup>, le gouvernement fédéral établit en 1 876 l'« Acte des Sauvages » qui dépouille les Amérindiens de leurs territoires et vise à leur disparition par assimilation<sup>851</sup>. Mais la disparition des troupeaux de bisons et l'échec des cultures provoquent dans les années 1 880 le mécontentement des Métis. Les Métis et les Cris Big Bear se révoltent, l'insurrection, meurtrière, est réprimée par la police et les troupes

---

<sup>844</sup> Carl BENN – Les Rocheuses canadiennes – Lake Minnewanka – Casa Editrice Bonechi, 1999 (128 p.) - p. 30 et 31

<sup>845</sup> Luis César NUNES – L'Aimant – La variation quotidienne du pôle Nord magnétique – Lulu.com, 2008 (163 p.) - p. 25 et 26

<sup>846</sup> Marcel CADOTTE – Epidémie – Contacts entre Européens et peuples autochtones - L'encyclopédie canadienne, 2009 - <https://www.thecanadianencyclopedia.ca/fr/article/epidemie> - consulté le 15 janvier 2019

<sup>847</sup> William HENDERSON – Loi sur les Indiens – Premières politiques : de 1763 à 1876 – Paternalisme bien ancré : de 1876 à 1951 - L'encyclopédie canadienne, 2006 - <https://www.thecanadianencyclopedia.ca/fr/article/loi-sur-les-indiens> consulté le 16 janvier 2019

<sup>848</sup> Edward BUTTS – Police à cheval du Nord-Ouest - L'encyclopédie canadienne, 2006 - consulté le 15 janvier 2019 - <https://www.thecanadianencyclopedia.ca/fr/article/police-a-cheval-du-nord-ouest>

<sup>849</sup> Florence HAYES – Police montée - L'encyclopédie canadienne, 2006 - consulté le 15 janvier 2019 - <https://www.thecanadianencyclopedia.ca/fr/article/police-montee> ; Annie SAVOIE, Isabelle CHAGNON – Fabuleux Yukon – Le Klondike – Ulysse, 2014 (77 p.) ; Dominique AUZIAS, Jean-Paul LABOURDETTE – Alaska – Le Klondike – Petit Futé, 2019 (312 p.)

<sup>850</sup> Wendy MOSS, Elaine GARDNER-O'TOOLE – Les autochtones : historique des lois discriminatoires à leur endroit – Les droits civils et politiques – <http://publications.gc.ca/site/eng/9.621420/publication.html> - consulté le 15 janvier 2019

<sup>851</sup> Marie-Claude ANDRE-GREGOIRE – Pour comprendre la Loi sur les Indiens – Changement d'idéologie et origine de la Loi sur les Indiens – <https://ici.radio-canada.ca/nouvelle/1021112/pour-comprendre-la-loi-sur-les-indiens> - ICI.Radio-Canada.ca, publié le 8 mars 2017

fédérales<sup>852</sup>.

En Amérique, le cheval apporté par les Espagnols au XVI<sup>e</sup> siècle a changé la vie des tribus des Grandes Plaines qui, grâce au commerce des fourrures, ont acquis alcool et armes à feu<sup>853</sup>. Les Sioux imposent leur domination dans les plaines du nord du Missouri et de la rivière Yellowstone, Cheyennes et Arapahos contrôlent les terres qui s'étendent de la rivière Republican à l'Arkansas. Au sud s'étend le domaine des Comanches, qui ont repoussé les Apaches vers le sud-ouest, où vivent les Navajos<sup>854</sup>.

Les Etats-Unis ont doublé de surface lorsque le président Jefferson a acheté la Louisiane à Napoléon. En 1803, Jefferson envoie le capitaine Meriwether Lewis et le lieutenant William Clark à la tête d'une expédition de reconnaissance de la géologie, de l'hydrographie, des flore, faune et tribus amérindiennes de l'Ouest « sauvage » jusqu'au Pacifique<sup>855</sup>. L'expédition descend l'Ohio, remonte le Mississippi jusqu'à la rivière Dubois, fait escale à Saint-Louis, et de là rejoint l'ancienne Kansas City par la rivière, atteint le site de la future Omaha City sur le Missouri, où elle rencontre Ottos et Missouris avec lesquels s'échangent des cadeaux<sup>856</sup>. Un éclaireur prend contact avec les Yanktons – des Sioux - qui l'hébergent, le mettant en garde contre les Tetons, une autre tribu de Sioux qui, après les échanges d'usage de la part du commandement de l'équipage, estiment les cadeaux insuffisants et bloquent les embarcations pour extorquer du tabac<sup>857</sup>. Dans l'actuel Dakota du Nord, Lewis et Clark observent Mandans et Hidatsas, apprenant ainsi qu'ils mettent le feu à la prairie pour rabattre et chasser les bisons. L'expédition franchit les chutes du Missouri, pénètre dans le territoire des Shoshones qui offrent des montures aux explorateurs afin qu'ils puissent faire passer barques et matériel<sup>858</sup>. Elle entame la périlleuse traversée des Rocheuses avec l'aide des Salishs, des Têtes-Plates<sup>859</sup>, des Nez-Percés, des Wallas Wallas. Elle sillonne les eaux de la Clearwater, où les Indiens leur montrent comment fabriquer des embarcations de troncs d'arbre par le feu. Elle bénéficie encore du soutien des

---

<sup>852</sup> Edward BUTTS – Police à cheval du Nord-Ouest - L'encyclopédie canadienne, 2006 - consulté le 15 janvier 2019 - <https://www.thecanadianencyclopedia.ca/fr/article/police-a-cheval-du-nord-ouest>

<sup>853</sup> Marie-Claude FELTES-STRIGLER – Histoire des Indiens des Etats-Unis – L'autre Far West – Les premiers hommes d'un jeune continent – La population des Grandes Plaines ; migrations et révolution – L'Harmattan, 2007 (380 p.) - p. 37 et 38

<sup>854</sup> Philippe JACQUIN – La politique indienne des Etats-Unis – Collections 54 – Janvier-mars 2012 – L'Histoire – URL : <https://www.histoire.fr/la-politique-indienne-des-etats-unis> - consulté le 31 décembre 2018

<sup>855</sup> Michel CHALOULT – Les « Canadiens » de l'expédition Lewis et Clark, 1804-1806 – La traversée du continent – Avant-propos – Chapitre I – Les préparatifs de l'expédition – Les Eds. du Septentrion, 2003 (189 p.) - p. 11 ; p. 25 à 29

<sup>856</sup> Salwa NACOUZI - L'Autre - Journée d'étude sur les auteurs et sujets des concours 2006 – Finders-Keepers : la science au service de l'appropriation territoriale et de la subordination des Amérindiens - Subordination des Indiens au nom de la science et au moyen de la science et de la technologie – Presses Universitaires François-Rabelais, 2017 (243 p.) - p. 22 à 26

<sup>857</sup> Jeffrey OSTLER Florence MOREAU, Alexandre PROUVEZE – Les Sioux des Plaines face au colonialisme – De Lewis et Clark à Wounded Knee (1804-1890) – Première partie – Conquête - « Des mécréants et des sauvages de la pire espèce » - Les Sioux des Plaines dans un empire de liberté - Cependant, des problèmes survinrent – Eds. du Rocher, 2018 (608 p.)

<sup>858</sup> Michel CHALOULT – Les « Canadiens » de l'expédition Lewis et Clark, 1804-1806 – La traversée du continent – Chapitre VI – Les montagnes Rocheuses – Les Eds. du Septentrion, 2003 (189 p.) - p. 93 à 104

<sup>859</sup> Meriwether LEWIS, William CLARK – Le Grand Retour – Far West tome II – Journal de la première traversée du continent – XVI – L'épopée du « Lolo Trail » - 22 septembre - Ces Têtes Plates nous ont reçus très amicalement – Libretto, 2014 (448 p.)



Wassapans, des Yakimas, des Umatillas pour parcourir le chemin qui les mène jusqu'au Pacifique<sup>860</sup>. Elle descend la rivière Snake, le fleuve Columbia où l'équipage fait la connaissance des indiens Wanapums, arrive aux chutes de Celilo, poursuit jusqu'au fort Clatsop à l'embouchure du Columbia<sup>861</sup>. Le seul accroc avec une population autochtone, meurtrier, a lieu au retour, avec des Pieds-Noirs<sup>862</sup>.

Mais les Etats-Unis créent un bureau des affaires indiennes subordonné au ministère de la guerre en 1 824. En 1 830, le président Jackson propose aux Indiens de l'Est de s'installer à l'Ouest, dans l'actuel Oklahoma, en échange des terres orientales. Les Cherokees refusent, la justice américaine les déboute : ils doivent accepter la déportation imposée par la loi fédérale qui définit les tribus indiennes comme « nations domestiques dépendantes ». Creeks et Séminoles résistent, ces derniers tiennent les troupes américaines en échec une dizaine d'années<sup>863</sup>.

Le géographe, astronome et mathématicien français Joseph Nicolas Nicollet, secondé par l'explorateur John Charles Frémont, parcourt et décrit les terres situées entre les fleuves Mississippi et Missouri en 1 838 et 1839<sup>864</sup>, Frémont cartographie la rivière Des Moines, suit la piste de l'Oregon franchissant les Rocheuses, explore la Sierra Nevada entre 1 841 et 1 846<sup>865</sup>. Les grands convois de fermiers venus de la région des Grands Lacs pénètrent dans les vallées de Sacramento, expulsant les Amérindiens des meilleures terres, combattant les tribus nomades. Les missionnaires les accompagnent, prêchant la bonne parole aux Indiens, les évangélistes foisonnent, la secte des Mormons s'installe à Salt Lake City dans l'Utah<sup>866</sup>.

Trop occupée par les mouvements indépendantistes qui déflagrent en Amérique latine, l'Espagne cède à vil prix la Floride, qui entre officiellement dans l'Union en 1 845, comme le Texas, ce qui déclenche une guerre entre Mexique et Etats-Unis, qui se solde en 1 848 par l'abandon mexicain de tous les territoires au nord du Rio Grande<sup>867</sup>. La découverte d'or en Californie provoque une ruée internationale : ce n'est pas la première aux Etats-Unis, mais c'est la plus impressionnante. La Californie devient le trente et unième Etat de l'Union en 1 850<sup>868</sup>.

L'afflux d'aventuriers de toutes sortes, souvent peu recommandables, a des conséquences

---

<sup>860</sup> Philippe JACQUIN – La politique indienne des Etats-Unis – Collections 54 – Janvier-mars 2012 – L'Histoire – URL : <https://www.histoire.fr/la-politique-indienne-des-etats-unis> - consulté le 31 décembre 2018

<sup>861</sup> Gérard HUGUES – Thomas Jefferson et l'Ouest – L'expédition de Lewis et Clark – Introduction - The Corps of Discovery spent the damp winter at Fort Clatsop – Armand Colin, 2005 (160 p.)

<sup>862</sup> Raymonde LITALIEN, Jean-François PALOMINO, Denis VAUGEOIS – La mesure d'un continent – Atlas historique de l'Amérique du Nord, 1492-1814 – The Louisiana Purchase – Presses Paris Sorbonne, 2007 (298 p.) - p. 275

<sup>863</sup> Philippe JACQUIN – La politique indienne des Etats-Unis – Collections 54 – Janvier-mars 2012 – L'Histoire – URL : <https://www.histoire.fr/la-politique-indienne-des-etats-unis> - consulté le 31 décembre 2018

<sup>864</sup> David KAREL – Dictionnaire des artistes de langue française en Amérique du Nord – Frémont, John-Charles – Presses Université Laval, 1992 (962 p.) - p. 316 et 317

<sup>865</sup> Sylvain JOUTY, Hubert ODIER - Dictionnaire de la montagne – Frémont (John Charles) – Place des Editeurs, 2009 (883 p.)

<sup>866</sup> Laurent COLANTONIO, Alice PRIMI, Sophie KERIGNARD, Véronique FAU-VICENTI – Cent fiches d'histoire du XIX<sup>e</sup> siècle – La conquête de l'Ouest américain – Un siècle de migrations – Des trappeurs aux premiers convois – Bréal, 2004 (334 p.) - p. 113

<sup>867</sup> Olivier COMPAGNON – Conquête de l'Ouest – (repères chronologiques) - Encyclopaedia universalis (en ligne) - consulté le 29 décembre 2018 - URL : <http://www.universalis.fr/encyclopedie/conquete-de-l-ouest-reperes-chronologiques/>

<sup>868</sup> Annick FOUCRIER – La Californie, de la conquête espagnole à la ruée vers l'or - Rivalités sur la frontière nord – <http://www.clio.fr/BIBLIOTHEQUE/la-californie-de-la-conquete-espagnole-a-la-ruée-vers-l-or.asp> - consulté le 2 janvier 2019

catastrophiques sur la démographie indienne, dont la population chute en Californie de cent cinquante mille à trente mille individus en moins de trente ans. Les victimes tombent accablées de faim, de maladie<sup>869</sup>, ou de la violence de prospecteurs sans scrupules qui n'hésitent pas à les massacrer<sup>870</sup> : à partir de 1852, ils sont enfermés dans des réserves militaires<sup>871</sup>. Pionniers et colons affluent, imposant aux Indiens comme aux nombreux immigrants venus du monde entier de véritables travaux forcés dans les mines. Hormis les Amérindiens, ces ouvriers pauvres proviennent d'abord de l'est des Etats-Unis, puis d'Europe, mais aussi de Chine, où de nombreux émigrants fuient les guerres civiles et la première guerre de l'opium. Les ouvriers chinois qui débarquent sur la côte pacifique, exécutant les travaux les plus pénibles, souvent dans la construction des chemins de fer, effraient les Américains qui voient en eux une menace pour l'emploi, et mettent en place une série de mesures discriminatoires et répressives<sup>872</sup>. Les Chinois construisent et se concentrent alors dans l'ancien « Chinatown » de San Francisco. Le Far West attire plus de trois cent mille personnes, les chariots s'ébranlent sur les pistes, des villes se créent, se remplissent et se vident à un rythme effréné, devenant ces villes fantômes qui jalonnent les routes de l'« Eldorado » californien après l'épuisement des filons et la retombée de la fièvre<sup>873</sup>.

La Russie possède un immense territoire dans le Nord-Ouest américain : l'Alaska. Elle y a pratiqué une surexploitation de la loutre de mer pour sa fourrure et du morse pour ses défenses, et pense avoir épuisé ses ressources cynégétiques, halieutiques et minières<sup>874</sup>. Le tsar pense que le destin russe est continental, eurasiatique, craint une attaque britannique sur le flanc alaskien et envisage de vendre l'Alaska aux Américains<sup>875</sup>. Les Bostoniens en proposent cinq millions de dollars en 1859, somme jugée dérisoire par les Russes<sup>876</sup>. Au lendemain de la guerre de Sécession, le secrétaire d'Etat William Seward négocie, et les Etats-Unis acquièrent en 1867 cet

---

<sup>869</sup> Dominique AUZIAS, Jean-Paul LABOURDETTE – Rocheuses américaines – Histoire – Sur les pistes de l'Oregon et de la Californie – Tensions avec les Amérindiens – Petit Futé, 2018 (408 p.)

<sup>870</sup> Benjamin MADLEY – An American genocide - The United States and the California Indian Catastrophe – Yale University Press, 2016 (712 p.)

<sup>871</sup> Laurent COLANTONIO, Alice PRIMI, Sophie KERIGNARD, Véronique FAU-VICENTI – Cent fiches d'histoire du XIX<sup>e</sup> siècle – La conquête de l'Ouest américain – Un siècle de migrations – Des trappeurs aux premiers convois – Bréal, 2004 (334 p.) - p. 113

<sup>872</sup> Nayan SHAH – Métiers, corporations, syndicalismes – Numéro 3 – « White Label » et « péril jaune » : Race, genre et travail à San Francisco au XIX<sup>e</sup> siècle et au début du XX<sup>e</sup> siècle – Presses Universitaires du Mirail, 1996 (292 p.) - p. 95 et 96 ; Jules DUVAL – Histoire de l'émigration européenne, asiatique et africaine au XIX<sup>e</sup> siècle – La Chine - Emigration sans contrat – Guillaumin, 1862 (495 p.) – Numérisé en 2015 à partir d'un original de l'Université de Gand - p. 387 à 389

<sup>873</sup> Alban GAUTIER – Cent dates qui ont fait le monde – 1849 - Ruée vers l'or en Californie – Studyrama, 2005 (270 p.) - p. 234 et 235 ; Laurence NADEAU – S'installer et travailler aux Etats-Unis – Préparer son départ – Premier contact avec les Etats-Unis - L'histoire américaine : de la naissance à l'hégémonie - La conquête de l'Ouest – Groupe Express Eds., 2008 (319 p.) - p. 17

<sup>874</sup> Annie SAVOIE – L'Alaska et le Yukon en bref – Histoire - L'arrivée des Russes – L'achat de l'Alaska – Ulysse, 2012 (133 p.)

<sup>875</sup> Georgui MANAÏEV – Pourquoi la Russie a-t-elle vendu l'Alaska aux Etats-Unis ? – L'Alaska avant la vente – Vil métal – Russia Beyond – URL : [https://fr.rbth.com/art/2014/05/05/pourquoi\\_la\\_russie\\_vendit\\_lalaska\\_aux\\_etats-unis\\_28971](https://fr.rbth.com/art/2014/05/05/pourquoi_la_russie_vendit_lalaska_aux_etats-unis_28971) - consulté le 28 juillet 2019

<sup>876</sup> Dominique AUZIAS, Jean-Paul LABOURDETTE – Alaska – Histoire - Difficultés et vente de l'Alaska – Flammarion, 2019 (312 p.)

espace gigantesque, avec le chapelet des îles aléoutiennes<sup>877</sup>, pour la modique somme de sept millions deux cent mille dollars<sup>878</sup>. Une fois de plus, les USA bénéficient de l'aubaine d'une incroyable opportunité d'élargir considérablement leur territoire par l'argent<sup>879</sup>.

La guerre civile américaine marque une pause dans la progression vers l'Ouest, dont la conquête reprend de plus belle dès qu'elle se termine. Le transcontinental apporte son lot de colons peuplant les Grandes Plaines, achevant de déstabiliser les communautés indiennes, de les priver de leurs terres et de bouleverser leur mode de vie. Quatre autres transcontinentaux sont construits entre les deux côtes<sup>880</sup>, des milliers de travailleurs chinois sont acheminés par des passeurs sans état d'âme, rejoints par autant d'Irlandais, les « Chinatowns » se multiplient avec les villes nées du rail, les Compagnies engagent des chasseurs de bison, tel William Cody - « Buffalo Bill » - pour le ravitaillement des ouvriers<sup>881</sup>. C'est également l'époque des hors-la-loi, assaillant trains et diligences, pilleurs de banques, Jesse James, Billy the Kid, Butch Cassidy, Sundance Kid<sup>882</sup>. Alors que les Canadiens s'avancent méthodiquement vers l'Ouest sous la vigilance de la police montée en ordre de marche préoccupée d'assurer la sécurité, c'est, entre cowboys, pionniers, bandits, chasseurs de prime et justiciers, la loi de la jungle qui règne en Amérique. Les Apaches de la tribu des Chiricahuas tentent à plusieurs reprises d'arrêter la progression des Blancs vers l'Ouest, jusqu'à la reddition de leur chef Geronimo en 1886 et leur déportation et détention en Floride<sup>883</sup> : l'Idaho et le Wyoming deviennent en 1890 les quarante-troisième et quarante-quatrième Etats de l'Union, tandis que la dernière insurrection des Lakotas des Plaines – des Sioux - est mitraillée sans distinction d'âge ou de sexe à Wounded Knee dans le Dakota du Sud, blessés et survivants sont emmenés dans la réserve de Pine Ridge<sup>884</sup>. Ainsi sont réunis tous les territoires de la Californie au Kansas, les Etats-Unis d'Amérique s'étendent désormais d'un océan à l'autre<sup>885</sup>.

## L'Amérique Latine après l'indépendance

Après les guerres d'indépendance, l'Amérique Latine dans son ensemble vit des temps troublés qui oscillent entre fédéralisme et unitarisme, caciquisme et centralisme, libéralisme et

---

<sup>877</sup> Didier ORTOLLAND, Jean-Pierre PIRAT – Atlas géopolitique des espaces maritimes – Frontières, énergie, transports, piraterie, pêche et environnement - Première cartographie exhaustive du plateau continental - L'océan Pacifique – Le Pacifique oriental – La mer de Béring – Eds. TECHNIP, 2010 (333 p.) - p. 163

<sup>878</sup> Bertrand VAN RUYMBEKE – Histoire des Etats-Unis – De 1492 à nos jours – La Conquête de l'Ouest (1867-1890) - L'appel du Pacifique – Tallandier, 2018 (880 p.)

<sup>879</sup> Robert ZEHNDER – Carnets d'un globe-trotter impénitent – Anthologie du voyage – Alaska – Société des Ecrivains, 2013 (408 p.) - p. 43

<sup>880</sup> Philippe LEMARCHAND – Atlas des Etats-Unis – Les paradoxes de la puissance – La montée en puissance – L'occupation de l'espace et la fin de la frontière – Eds. Complexe, 1998 (287 p.) - p. 47 à 49

<sup>881</sup> Jacques PORTES – La véritable histoire de l'Ouest américain – Le règne du chemin de fer – Armand Colin, 2018 (352 p.)

<sup>882</sup> Didier BIANCHI – Les hors-la-loi de l'Ouest américain – Crépin-Leblond, 1995 (208 p.)

<sup>883</sup> Gil RENAUD – Terres indiennes – Réalités mahoraises – Apaches – Eds. Le Manuscrit, 2017 (120 p.) - p. 108 ; Olivier DELAVALAUX – Geronimo – L'aube du 6 juin 1944 – Gallimard, 2007 (464 p.)

<sup>884</sup> Dee Alexander BROWN – Enterre mon cœur à Wounded Knee – Stock, 1995 (556 p.)

<sup>885</sup> Laurent COLANTONIO, Alice PRIMI, Sophie KERIGNARD, Véronique FAU-VICENTI – Cent fiches d'histoire du XIX<sup>e</sup> siècle – La conquête de l'Ouest américain – Un siècle de migrations – La conquête ferroviaire - Bréal, 2004 (334 p.) - p. 113

conservatisme, catholicisme et anticléricalisme : des régimes reposant sur le clientélisme et l'allégeance personnelle sont instaurés par des « caudillos », chefs politiques et militaires, qui succèdent à un rythme effréné ponctué de coups d'Etat<sup>886</sup>. Après l'élan utopique de générosité suscité par l'esprit de justice et d'égalité, notamment envers les populations indigènes et africaines, qui animait les mouvements indépendantistes, les nouveaux Etats se confortent très vite dans la domination des riches propriétaires terriens ; les structures sociales, où les Créoles ont remplacé les Espagnols, se reproduisent, avec pour toute nouveauté une ouverture au commerce international et aux capitaux étrangers, principalement anglais, sur tout le continent<sup>887</sup>. La généralisation de l'abolition de l'esclavage se produit dans la décennie de 1850, en même temps que se développent chemin de fer et marine à vapeur.

La République des Etats-Unis du Mexique, proclamée en 1822 par le colonel Antonio Lopez de Santa Anna<sup>888</sup>, affronte en 1836 les colons américains venus avec leurs esclaves occuper en masse le territoire du Texas. L'armée mexicaine assiège le Fort Alamo près de San Antonio et massacre la garnison américaine. Peine perdue : Santa Anna est vaincu à la bataille de San Jacinto et contraint de reconnaître l'indépendance du Texas<sup>889</sup>. Le Mexique traverse les turbulences incessantes de coups d'Etat et de guerres civiles, l'instabilité politique et militaire grève sévèrement les finances de l'Etat qui n'arrive plus à rembourser ses dettes. Il ponctionne alors les ressortissants étrangers, notamment français, au point que le roi Louis-Philippe s'en émeut et envoie en 1838 une escadre établir le blocus du port de Veracruz et bombarder le fort de San Juan de Ulua<sup>890</sup>. Contestant au Mexique la possession du territoire cerclé par le Rio Bravo et le Rio Nueces, les Etats-Unis lui déclarent la guerre en 1846, l'armée américaine envahit le pays et occupe Mexico en 1847. Le traité de Guadalupe Hidalgo, par lequel le Mexique reconnaît la frontière texane fixée au Rio Bravo et cède Nouveau-Mexique, Californie, Arizona, Nevada, Utah, le plus gros du Colorado et le sud-ouest du Wyoming aux Etats-Unis d'Amérique, met en 1848 fin à la guerre : le Mexique, contre compensation de quinze millions de dollars, perd ainsi près de la moitié de son territoire<sup>891</sup>.

Après la figure omniprésente de Santa Anna dans le destin national du Mexique indépendant, c'est l'homme d'Etat zapotèque Benito Juarez, libéral, qui marque son époque. Il met fin aux privilèges de l'Eglise et de l'aristocratie terrienne, et met en place un programme de

---

<sup>886</sup> Jacques LAMBERT – Caudillisme - Encyclopaedia universalis (en ligne) - \_consulté le 13 avril 2019 - URL : <http://www.universalis.fr/encyclopedie/caudillisme/>

<sup>887</sup> Horacio CIAFARDINI – Sur la question du mode de production en Amérique Latine – Etudes rurales - Numéro 47 – Eds. de l'Ecole des Hautes Etudes en Sciences Sociales, 1972 – p. 148 à 162

<sup>888</sup> Modeste LOISEAU - Le Mexique et la légion belge 1864-1867 – Annexe II – 1822 – J. de Cocq, 1870 (377 p.) – Numérisé en 2012 à partir d'un original de la Bibliothèque de l'Etat de Bavière - p. 372

<sup>889</sup> HERODOTE.NET – 6 mars 1836 – Massacre à Fort Alamo – URL : [https://www.herodote.net/6\\_mars\\_1836-evenement-18360306.php](https://www.herodote.net/6_mars_1836-evenement-18360306.php) - consulté le 5 mai 2019

<sup>890</sup> Béatrice ROMAN-AMAT – 4 septembre 1838 – La guerre de la pâtisserie – La pâtisserie de la discorde – Herodote.net - URL : [https://www.herodote.net/8\\_septembre\\_1838-evenement-18380904.php](https://www.herodote.net/8_septembre_1838-evenement-18380904.php) - consulté le 5 mai 2019

<sup>891</sup> Gérard PORCHER – La révolution mexicaine – Première Partie Les révolutions mexicaines - 5. Guerre américano-mexicaine – Eds. Dédicaces, 2015 (186 p.) ; Olivier COMPAGNON – Guadalupe Hidalgo traité de (1848) - Encyclopaedia universalis (en ligne) - URL : <http://www.universalis.fr/encyclopedie/traité-de-guadalupe-hidalgo/> - consulté le 5 mai 2019

réformes instituant le mariage civil, le registre civil et la liberté de culte<sup>892</sup>. Mais ces réformes ulcèrent les conservateurs, catholiques, soutenus par le pape Pie IX, et le Mexique ploie sous le poids des dettes. Des généraux conservateurs en appellent à Napoléon III qui, sous prétexte de réclamation du remboursement des sommes dues par la République à la France, organise en 1 861 une expédition militaire chargée de mettre l'archiduc autrichien Maximilien de Habsbourg à la tête d'un « Empire » mexicain catholique<sup>893</sup>. Juarez se réfugie dans le nord du pays, les forces françaises, après de sérieux revers, finissent par s'emparer de Puebla en 1 863, Mexico, Oaxaca en 1 865. S'engage alors une guérilla acharnée de la résistance républicaine qui reçoit l'appui des Etats-Unis et, de guerre lasse, les troupes françaises se retirent<sup>894</sup>. Le métis Porfirio Diaz s'est battu tout jeune contre l'invasion américaine en 1 846 ; luttant avec les libéraux pour les réformes, il combat également l'Empire de Maximilien. Pourtant, ce n'est pas un libéral : écartant le président élu Lerdo de Tejada, il est élu à son tour<sup>895</sup>. Régulièrement réélu, il consolide son pouvoir, qui le maintient vingt-six ans à la tête du pays qu'il dirige d'une main de fer, muselant la presse<sup>896</sup>, contrôlant strictement les tribunaux, réprimant toute révolte, accumulant les mécontents jusqu'à ce que la révolution de Madero le pousse en 1 911 à fuir du pays<sup>897</sup>.

Les « Provinces-Unies d'Amérique centrale », Chiapas, Guatemala, Salvador, Honduras, Nicaragua et Costa Rica, après un court épisode d'annexion à l'Empire mexicain d'Iturbide, deviennent en 1 823 une République Fédérale qui porte l'espoir de développer un Etat moderne et démocratique qui puisse prospérer grâce au commerce interocéanique et panaméricain<sup>898</sup>, tandis que le Chiapas quitte les Provinces-Unies pour rejoindre la fédération des Etats-Unis du Mexique. La Constitution, inspirée de celle des Etats-Unis, garantit les libertés et entérine l'abolition de l'esclavage. Mais d'emblée, conservateurs et libéraux s'affrontent violemment, faisant mentir la belle unité affichée. En 1 829, le caudillo libéral hondurien Francisco Morazán s'empare de la Ciudad de Guatemala<sup>899</sup> et lance un programme de réformes limitant le pouvoir

---

<sup>892</sup> Maurice EZRAN – Benito Juarez – Héros national mexicain – Introduction – L'Harmattan, 2001 (256 p.) - p. 10 ; Walter SCHOLÉS – Juarez Benito (1806-1872) - Encyclopaedia universalis (en ligne) - \_consulté le 13 avril 2019 - URL : <http://www.universalis.fr/encyclopedie/benito-juarez/>

<sup>893</sup> Jean-François LECAILLON – Napoléon III et le Mexique – Les illusions d'un grand dessein – L'Harmattan, 1994 (260 p.) - Introduction – p. 1 et 2 ; Première partie – La grande pensée de Napoléon III 1861-1863 – Archaismes et promesses - p. 15 à 20

<sup>894</sup> LAROUSSE – URL : [http://www.larousse.fr/encyclopedie/divers/guerre\\_du\\_Mexique/133010](http://www.larousse.fr/encyclopedie/divers/guerre_du_Mexique/133010) - Guerre du Mexique 1862-1867 - \_consulté le 13 avril 2019

<sup>895</sup> Louis DAVANTURE - Almanach de Gotha – Chronique – Mexique – Amérique centrale, du Sud, et Indes Occidentales – Mexique – 1876-1877 – Justus Perthes, 1858 (1095 p.) – Numérisé en 2006 à partir d'un original de l'Université du Michigan - p. 1043

<sup>896</sup> Michel DENIS – L'affaire Dreyfus et l'opinion publique – En France et à l'étranger – Haïm AVNI – L'affaire Dreyfus vue du Mexique - La source : la presse – Presses Universitaires de Rennes, 2015 (362 p.)

<sup>897</sup> UNIVERSALIS – Diaz Porfirio (1830-1915) - Encyclopaedia universalis (en ligne) - \_consulté le 3 mai 2019 - URL : <http://www.universalis.fr/encyclopedie/porfirio-diaz/>

<sup>898</sup> Alain DE KEGHEL – L'Amérique Latine et la Caraïbe des lumières – Une franc-maçonnerie d'influence – Rubén MOHEDANO-BRETHES - II – 150 ans de franc-maçonnerie en Amérique centrale - Le contexte historique – Dervy, 2017 (448 p.)

<sup>899</sup> Christian RUDEL – Le Costa Rica – Volcans, fleurs et quetzals – La Fédération, tentative avortée – Francisco Morazán, président de la Fédération d'Amérique centrale – Karthala, 2004 (188 p.) - p. 50 et 51

du clergé, abolissant la dîme, instaurant la liberté de culte et légalisant le divorce<sup>900</sup>. Mais avec le temps, les forces de division que représentent les factions nationalistes finissent par effriter la fédération, dissoute par un vote en 1 838. Dès 1 840, le Guatémaltèque Rafael Carrera bat Morazán sur les plans politique et militaire, le désigne comme ennemi public et se fait le défenseur du catholicisme et de la foi<sup>901</sup>. Morazán ne s'avoue pas vaincu : il est nommé président du Salvador, mais ce pays le rejette au bout d'un an. En 1 842, devenu président du Costa Rica, il tente de réunifier les Provinces par les armes, mais succombe et meurt fusillé<sup>902</sup>. Les tentatives pour refaire l'unité de la fédération sont nombreuses, en 1 842, 1 852, 1 885, 1 896, 1 905, enfin 1 921, mais aucune ne dure plus de deux ans, toutes se soldent par un échec et la région, loin de prospérer, croule elle aussi sous les dettes<sup>903</sup>.

Au Venezuela, Simon Bolivar, le Libérateur, espérait vivement mettre fin à la traite négrière : c'est une promesse qu'il avait faite au président haïtien Alexandre Pétion qui l'avait accueilli un temps lors de sa retraite avant de reprendre le combat contre l'occupation espagnole. En 1 816, il propose l'émancipation des esclaves : l'oligarchie des propriétaires terriens s'y oppose. Il promulgue contre l'esclavage le décret de Carupano<sup>904</sup>, puis celui de Ocumare de la Costa, qui restent à l'état de vœu pieux<sup>905</sup>. Dans son discours enflammé d'Angostura en 1 819, il préconise à nouveau la libération des descendants des Africains asservis<sup>906</sup> : le sénat s'y refuse. Toujours par décret, il confisque l'année suivante l'hacienda « Ceiba Grande » pour en libérer les serfs. Il revient à la charge au Congrès de Rosario de Cucuta en 1 821 : le parlement accepte d'envisager la libération progressive des enfants d'esclaves par le biais d'une Loi d'Affranchissement. En revanche, le Congrès reconnaît les mêmes droits aux « indigènes citoyens » qu'aux autres membres de la République<sup>907</sup>. Bolivar libère encore les esclaves de

---

<sup>900</sup> André-Marcel D'ANS – Le Honduras – Difficile émergence d'une nation, d'un Etat – Indépendances anarchiques et convoitises étrangères - Francisco Morazán – Karthala, 1997 (385 p.) - p. 107

<sup>901</sup> Catherine LACAZE – La fabrique des héros. Usages politiques de Francisco Morazán en Amérique centrale au XX<sup>e</sup> siècle (1942-1992) – Conserveries mémorielles – Institut d'Histoire du Temps Présent, #20/2017 – En ligne depuis le 31 mars 2017 - URL : <http://journals.openedition.org/cm/2015> - consulté le 7 mai 2019

<sup>902</sup> Carlos SOLDEVILA - Portrait du Guatemala – Histoire - L'indépendance – Ulysse, 2012 (43 p.) - p. 25

<sup>903</sup> Alain DE KEGHEL – L'Amérique Latine et la Caraïbe des lumières – Une franc-maçonnerie d'influence – Rubén MOHEDANO-BRETHES - II – 150 ans de franc-maçonnerie en Amérique centrale - Le contexte historique – Dervy, 2017 (448 p.)

<sup>904</sup> GOBIERNO BOLIVARIANO DE VENEZUELA – Simon Bolivar decreta desde Carupano la liberacion de los esclavos – URL : <http://www.industriasdiana.gob.ve/Diana/index.php/home/493-simon-bolivar-decreta-desde-carupano-la-liberacion-de-los-esclavos> - consulté le 6 mai 2019

<sup>905</sup> AMERICAS – Simon Bolivar – Libertador de l'Amérique – 2<sup>e</sup> partie – IV. En route vers l'indépendance - consulté le 6 mai 2019 – <http://www.americas-fr.com/histoire/bolivar2.html>

<sup>906</sup> BOLIVAR INFOS – Venezuela : Simon Bolivar Discours d'Angostura – Publié par Bolivar Infos, 14 février 2019 – bolivarinfos.over-blog.com

<sup>907</sup> Marcela GUTIERREZ QUEVEDO – Les Wayuu, l'Etat de droit et le pluralisme juridique en Colombie – L'histoire de la Guajira - L'Indépendance et la République - 2/ La Guajira au XIX<sup>e</sup> siècle - L'action des réformateurs – Université d'Artois – Thèse de Doctorat en Droit Public, 1<sup>er</sup> juillet 2010 - p. 72

l'hacienda San Mateo. Mais il faut attendre 1 851 pour que l'esclavage soit réellement aboli en Colombie et en Equateur<sup>908</sup>, 1 854 pour qu'il le soit, sous condition, au Venezuela<sup>909</sup>.

Ce n'est pas, nous le savons, la seule déconvenue du Libérateur dans le déroulement des événements qui suivent les déclarations d'indépendance : le morcellement de la Grande Colombie constitue l'une de ses plus grandes désillusions. A la suite d'un conflit territorial avec le Pérou provoqué par le désaccord sur les frontières de l'Equateur, de Jaén et du Maynas en 1 828 et 1 829<sup>910</sup>, la Grande Colombie se scinde et se réduit à la République de Nouvelle-Grenade – Colombie et Panama - quand le Venezuela, derrière le général José Antonio Páez, fait sécession et l'Equateur, emmené par le général Juan José Flores, proclame son indépendance<sup>911</sup>. La possession des provinces de Popayán, Buenaventura et Pasto est alors cause de la guerre qui oppose l'Equateur à la Nouvelle-Grenade en 1 832, qui se solde par leur maintien en Nouvelle-Grenade<sup>912</sup>. Coups d'Etat, dictatures, guerres civiles, révoltes, « pronunciamientos », constitutions et frictions de voisinage s'enchaînent<sup>913</sup>.

Au Pérou, l'indépendance s'accompagne de l'abolition du tribut et des travaux forcés qui incombaient aux Indiens qui, selon San Martin, reconnus fils et citoyens du Pérou, doivent désormais être appelés Péruviens. Il réalise ainsi le vœu des indigènes qui, conduits en 1 780 par José Gabriel Condorcanqui qui se disait descendant de Tupac Amaru, le dernier des Incas, s'étaient révoltés contre la lourdeur de l'impôt et les exactions de l'administration, avant d'être impitoyablement réprimés<sup>914</sup>. Mais dès 1 826, Bolivar rétablit la « contribution des indigènes » pour pallier les faiblesses d'un budget de l'Etat grevé par les guerres d'émancipation<sup>915</sup>. Et pour cause : les Indiens représentent quatre cinquièmes de la population. De plus, le Pérou a de nombreux démêlés avec ses voisins : la Colombie pour la possession du port de Guayaquil, qu'il doit lui rétrocéder en 1 829 ; le Chili et l'Argentine, qui voient d'un mauvais œil le rapprochement du Pérou avec la Bolivie et le combattent en 1 836. Le Pérou en sort

---

<sup>908</sup> Daniel GUTIERREZ ARDILA – La politique abolitionniste dans l'Etat d'Antioquia, Colombie (1812-1816) – La loi d'émancipation – L'application de la loi d'émancipation - Le Mouvement Social – Numéro 252 - La Découverte, 2015/3 – p. 55 à 70

<sup>909</sup> AGENCIA VENEZOLANA DE NOTICIAS – Caracas, 2 » mars AVN – 24 mars 2014 - Françoise LOPEZ – Il y a 160 ans, l'esclavage était aboli au Venezuela – consulté le 6 mai 2019 – URL : <http://vivavenezuela.over-blog.com/2014/03/il-y-a-160-ans-l-esclavage-etait-aboli-au-venezuela.html>

<sup>910</sup> Frédéric RAMEL, Jean-Baptiste JEANGENE VILMER, Benoît DURIEUX – Dictionnaire de la guerre et de la paix – Guy HERMET - Amérique Latine - Les conflits de frontières intra-latino-américaines – Presses Universitaires de France, 2017 (1550 p.)

<sup>911</sup> William DUCKETT – Dictionnaire de la conversation et de la lecture – Tome sixième – Colombie – Firmin Didot, 1868 (800 p.) – Numérisé en 2011 à partir d'un original de la Northwestern University - p. 60

<sup>912</sup> Hippolyte BELLOC – Histoires d'Amérique et d'Océanie depuis les temps les plus reculés jusqu'à nos jours – Le Monde - Colombie – Librairie Universelle, 1846 (486 p.) – Numérisé en 2014 à partir d'un original de l'Université de Chicago - p. 339

<sup>913</sup> CLIO – La Colombie – Au cœur de l'Amérique hispanique – L'improbable stabilisation (1830-1886) – Voyages culturels, 2019 (31 p.) - p. 15 – [https://www.clio.fr/chronologie/pdf/pdf\\_chronologie\\_la\\_colombie.pdf](https://www.clio.fr/chronologie/pdf/pdf_chronologie_la_colombie.pdf) - consulté le 4 mai 2019

<sup>914</sup> Olivier COMPAGNON – Révolte de Tupac Amaru - - Encyclopaedia universalis (en ligne) - \_consulté le 11 mai 2019 - URL : <http://www.universalis.fr/encyclopedie/revolte-de-tupac-amaru/>

<sup>915</sup> Maud YVINEC – Comment peut-on être Indien et citoyen ? – Les ambiguïtés du discours officiel sur la population indigène dans les premières décennies du Pérou indépendant (1826-1854) - Construire l'Etat, moderniser le pays – Pérou (1821-1930) - Caravelle, 106/2016 – p. 31 à 44

profondément déstabilisé, il lui faut une quinzaine d'années pour retrouver un équilibre et une certaine prospérité grâce au commerce du guano, que les Britanniques utilisent comme engrais<sup>916</sup>.

En 1851 est inaugurée la première ligne de chemin de fer, qui relie Lima et le port de Callao. L'impôt que constituait la « contribution des indigènes » s'est mué en « contribution unique » : elle ne concerne que les Indiens, qui en obtiennent l'abolition en 1854, année également de l'abolition de l'esclavage au Pérou<sup>917</sup>. Une importante immigration européenne, mais surtout chinoise, remédie à la pénurie de main-d'œuvre qui s'en suit, dans des conditions misérables, proches de celles de l'esclavage<sup>918</sup>. Les révoltes paysannes des Quechuas et des Aymaras se multiplient dans le Puno sur les bords du lac Titicaca, contre les expulsions que provoque la mainmise des grands latifundiaires sur les terres des communautés indiennes : le conflit atteint son paroxysme en 1864, lorsqu'une soixantaine de soldats périssent dans la confrontation des paysans avec l'armée. L'oligarchie locale veut les punir en leur confisquant leurs terres. Le colonel Juan Bustamante, qui crée à Lima la Société des Amis des Indiens, prend la tête de l'insurrection, cruellement réprimée en 1868 : il est torturé et décapité, soixante-douze villageois de Pusi sont exécutés par asphyxie en représailles<sup>919</sup>.

L'année 1864 survient également un accrochage, lorsque le Pérou refuse de recevoir le commissaire spécial et extraordinaire de la reine d'Espagne, venu présenter des réclamations officielles au gouvernement. La raison de cette fin de non-recevoir provient du refus de l'Espagne de reconnaître l'indépendance du Pérou. Ce commissaire éconduit en appelle à l'amiral Pinzon dont la flotte quitte les côtes chiliennes pour s'emparer, à titre de revendication, des îles Chincha, riches en guano, arrêtant le gouverneur et la garnison des lieux, expulsant Péruviens et Pascuans y travaillant<sup>920</sup>. L'escadre poursuit début 1865 jusqu'au port de Callao, qu'elle menace de bombarder sous vingt-quatre heures. Le Pérou signe alors une reconnaissance de sa dette, des commissaires espagnols comme représentants de la Couronne, de frais de guerre, et accepte d'envoyer un plénipotentiaire pour négocier un traité à Madrid<sup>921</sup>. Le conflit n'en reste pourtant pas là : l'intransigeance espagnole finit par monter Chili, Equateur et Bolivie contre la métropole européenne aux côtés du Pérou. La flotte espagnole bombarde Valparaiso<sup>922</sup>, puis

---

<sup>916</sup> CLIO – Chronologie Pérou – Le Pérou indépendant – Oligarchie et chefs militaires se partagent le pouvoir – [https://www.clio.fr/CHRONOLOGIE/chronologie\\_perou\\_le\\_perou\\_independant\\_oligarchie\\_et\\_chefs\\_militaires\\_se\\_partagent\\_le\\_pouvoir.asp](https://www.clio.fr/CHRONOLOGIE/chronologie_perou_le_perou_independant_oligarchie_et_chefs_militaires_se_partagent_le_pouvoir.asp) - consulté le 26 avril 2019

<sup>917</sup> COLLECTIF - Pérou – Histoire – Chronologie – Bibliothèque du voyageur - Gallimard, 2018 (364 p.) - p. 28

<sup>918</sup> Isabelle LAUSENT-HERRERA - Les Chinois du Pérou : une identité reconstruite - Journal de la Société des Américanistes - Numéro 80 - Société des Américanistes, 1994 (p. 269 à 183) - p. 170

<sup>919</sup> Pierre-Luc ABRAMSON – Mondes nouveaux et Nouveau Monde – Les utopies sociales en Amérique latine au XIX<sup>e</sup> siècle - Une destinée sous le signe de Tupac Amaru – Les Presses du Réel, 2014 (408 p.)

<sup>920</sup> Charles DE MAZADE – L'Espagne et le Pérou – Revue des Deux Mondes – 2<sup>e</sup> période – Tome 52 – Bureau de la Revue des Deux Mondes, 1864 (1030 p.) – p. 516 à 520

<sup>921</sup> William BEACH LAWRENCE – Commentaire sur les éléments du droit international et sur l'histoire des progrès du droit des gens par Henry Wheaton – Tome second - L'Espagne, le Pérou – F. A. Brockhaus, 1869 (506 p.) - Numérisé en 2006 à partir d'un original de l'Université du Michigan - p. 389 et 390

<sup>922</sup> Edouard SEVE – La patria chilena – Le Chili tel qu'il est – Tome premier – Titre IX – Relations internationales – Imprimerie du Mercurio, 1876 (666 p.) - p. 229



Callao qui s'est fortifié et dont les batteries ripostent<sup>923</sup>. Chacun chante victoire, les Espagnols abandonnent enfin la partie. L'armistice attend 1 871, et l'Espagne ne reconnaît l'indépendance du Pérou qu'en 1 879<sup>924</sup>.

Le guano s'épuise, le nitrate, dont les mines abondent dans le sud du pays comme dans le désert d'Atacama en Bolivie, le remplace comme engrais. Il entre également dans la composition de la fabrication de la poudre à canon, et l'Etat impose son monopole sur la production. Ces gisements attirent les investisseurs et les compagnies étrangères, chiliennes, anglaises, qui obtiennent des concessions et pénètrent de plus en plus avant sur le territoire bolivien<sup>925</sup>. Lorsque le gouvernement de La Paz réagit, cherchant à mettre le holà à l'intrusion, il établit une taxe de dix centimes de peso par quintal de salpêtre aux sociétés, en violation du traité signé en 1 874 qui garantissait la stabilité des taxes pour vingt-cinq ans<sup>926</sup>, et devant les réclamations des compagnies chiliennes, décide la confiscation des mines de salpêtre dont ils avaient la concession : le Chili réplique en occupant le port d'Antofagasta<sup>927</sup>. La guerre éclate alors entre Chili d'un côté, Bolivie et Pérou, lié à la Bolivie par un pacte de défense mutuelle, de l'autre : elle dure de 1 879 à 1 884 et coûte très cher aux perdants péruvien et bolivien : la Bolivie évincée, la rencontre du Chili et du Pérou se fait en mer, donnant son nom à cette « guerre du Pacifique ». Le Pérou est vaincu à la bataille navale décisive d'Angamos<sup>928</sup>, les troupes chiliennes pénètrent en 1 881 dans Lima, qu'elles occupent pendant deux ans. Les coolies chinois pillent et incendient les grands domaines de ceux qui les maintenaient en servitude ; avec les Noirs de Rimac, quartier défavorisé de la ville, ils accueillent les Chiliens en libérateurs<sup>929</sup>.

La Bolivie que laisse le maréchal Sucre à son successeur, le maréchal d'ascendance indienne Andrés de Santa Cruz, possède une fenêtre sur l'océan Pacifique auquel elle accède par le désert d'Atacama dans la province d'Antofagasta : le port de Cobija. Le jugeant trop isolé, le gouvernement bolivien annexe le port péruvien d'Arica<sup>930</sup>. Santa Cruz développe administration, armée, éducation, Code civil et de commerce, commerce qu'il encadre de mesures

---

<sup>923</sup> Paul DISIERE – La marine cuirassée – Chapitre II – Les navires cuirassés d'escadre et de croisière – Période de création de la marine cuirassée – L'éperon – Gauthier-Villars, 1873 (237 p.) - Numérisé en 2009 à partir d'un original de la New York Public Library - p. 37

<sup>924</sup> CLIO – Chronologie Pérou – Le Pérou indépendant – Oligarchie et chefs militaires se partagent le pouvoir – [https://www.clio.fr/CHRONOLOGIE/chronologie\\_perou\\_le\\_perou\\_independant\\_oligarchie\\_et\\_chefs\\_militaires\\_se\\_partagent\\_le\\_pouvoir.asp](https://www.clio.fr/CHRONOLOGIE/chronologie_perou_le_perou_independant_oligarchie_et_chefs_militaires_se_partagent_le_pouvoir.asp) - consulté le 8 mai 2019

<sup>925</sup> Carlos DE VARIGNY – Henri FAVRE – Remarques sur la lutte des classes au Pérou pendant la guerre du Pacifique – Bulletin de l'Institut français d'études andines, 1990 (p. 413 à 430) - p. 415

<sup>926</sup> Charles BULOZ - Revue des Deux Mondes – Tome quarante-sixième – Bureau de la Revue des Deux Mondes, 1881 (964 p.) - Numérisé en 2007 à partir d'un original de l'Université de Californie - p. 361

<sup>927</sup> Dominique AUZIAS, Jean-Paul LABOURDETTE – Bolivie – Histoire – La République défigurée – La guerre du Pacifique (1879-1884) - Petit Futé, 2016 (144 p.) ; Chili – Île de Pâques – Histoire – La guerre du Pacifique - Petit Futé, 2018 (600 p.)

<sup>928</sup> Jean MEYER, Martine ACERRA – Histoire de la Marine française – Des origines à nos jours – L'ère des doutes : erreurs et hésitations une occasion manquée 1865-1905 - Tableau des principales guerres navales entre 1865 et 1905 – Edilarge, 1994 (427 p.)

<sup>929</sup> Carlos DE VARIGNY – Henri FAVRE – Remarques sur la lutte des classes au Pérou pendant la guerre du Pacifique – Bulletin de l'Institut français d'études andines, 1990 (p. 413 à 430) - p. 416

<sup>930</sup> Nicolas COUGOT – Chili-Pérou-Bolivie : l'autre bataille du Pacifique - Territoires du nord et accès à la mer : la bataille du Pacifique – Lucarne Opposée – URL : <http://lucarne-opposee.fr/index.php/culture-foot/2176-l-autre-bataille-du-pacifique> - consulté le 7 mai 2019

protectionnistes. Profitant du climat délétère et du désordre politique et militaire dans lequel se trouve le Pérou, il s'empare du pays à la bataille de Socabaya, réalisant en 1836 la Confédération péruano-bolivienne, dont il devient le « Protecteur suprême »<sup>931</sup>. Mais cette Confédération est ressentie comme une menace par le Chili et l'Argentine, qui la combattent : l'armée argentine est repoussée au sud de la Bolivie, mais les Chiliens défont les troupes boliviennes de façon décisive à Yungay début 1839, exigeant la dissolution inconditionnelle de la Confédération<sup>932</sup>.

La pays en sort affaibli. La situation s'inverse alors, lorsque le général péruvien Agustín Gamarra pénètre en 1841 en Bolivie dans l'intention d'annexer le pays au Pérou : les envahisseurs sont arrêtés à Ingavi par le général Ballivian, Gamarra meurt au combat<sup>933</sup>. Elu président, Ballivian envoie des explorateurs dans les « confins orientaux » du pays, ces territoires lointains, mal cernés, occupés par des tribus inconnues, pour effectuer une reconnaissance du Rio Pilcomayo, du Rio Beni et des affluents de l'Amazone, dans le but de coloniser les terres situées en ces frontières incertaines pour les fixer<sup>934</sup>. Car il y a deux Bolivie, ou plutôt deux familles indiennes bien différenciées : les Collas des Andes – Aymaras et Quechuas – à l'ouest, et les Cambas – les Guaranis – à l'est, en Amazonie bolivienne, dans les forêts du Pando et les savanes du Beni, jusqu'au Chaco au sud. L'absence de moyens ne permet pas la réalisation des ambitions boliviennes, et bien souvent, ce sont les Brésiliens qui occupent le terrain.

Les communautés indiennes et la société rurale archaïque se perpétuent en autarcie mais frugales, sans surplus ; les mines qui faisaient la richesse du pays sont sur le déclin, le commerce extérieur repose essentiellement sur l'exportation de la quinine, et dans une moindre mesure du guano et du nitrate<sup>935</sup>. Métis d'origine arabe, Manuel Isodoro Belzu, l'un de ces caudillos parvenus au pouvoir par un coup d'Etat, est porté par les masses métisses et indiennes<sup>936</sup> : il défend artisans et ouvriers, qu'il soutient contre les riches : contre ceux-ci, il n'hésite pas à lancer des émeutes, à soulever le peuple<sup>937</sup>. Lucide, devant lui-même affronter une multitude de tentatives d'assassinats et de coups d'Etat, il se rend compte de l'impossibilité de stabiliser le pays dans l'anarchie politique qui y règne et abdique en 1855. Adversaire du général Mariano

---

<sup>931</sup> Ulysse TENCE – Charles Louis LESUR - Annuaire historique universel pour 1836 - Chapitre XII - Histoire étrangère (1836) - Amérique – Bolivie, Pérou, Chili – Imp. D'Ange Clo. - Thoisnier-Desplaces, 1837 (656 p.) - Numérisé en 2016 à partir d'un original de la Bibliothèque nationale de Naples - p. 651 à 653

<sup>932</sup> Christian RUDEL – La Bolivie – Et le Haut-Pérou devint la Bolivie - Dix ans de paix pour les premiers pas de la jeune république – Karthala, 2006 (248 p.) - p. 78 et 79

<sup>933</sup> Adolphe DE BOTMILIAU – Les Républiques de l'Amérique du Sud – La République péruvienne – Revue des Deux Mondes – Tome sixième – Bureau de la Revue des Deux Mondes, 1850 (1212 p.) - Numérisé en 2017 à partir d'un original de l'Université du Wisconsin-Madison - p. 36

<sup>934</sup> Luigi BALZAN – Des Andes à l'Amazonie – 1890 – Jean-Claude ROUX - Luigi Balzan : un regard aigu sur un front pionnier amazonien - José Ballivian, l'Oriental – Ginkgo Eds., 2007 (326 p.) - p. 24 et 25

<sup>935</sup> LAROUSSE – Bolivie - URL : <http://www.larousse.fr/encyclopedie/pays/Bolivie/109362> - La République de Bolivie (1825-fin du XIX<sup>e</sup> siècle) - [Instabilité politique](#) - consulté le 11 mai 2019

<sup>936</sup> Christine DELFOUR – Populisme et gestion national-populaire du pouvoir en Bolivie : l'expérience du Mouvement nationaliste révolutionnaire – MNR – (1952-1964) - Les constantes de la matrice socio-politique bolivienne – Amnis, 5/2005 – Revue d'études des sociétés et cultures contemporaines Europe-Amérique – URL : <http://journals.openedition.org/amnis/1039> ; DOI : 10.4000/amnis.1039 – consulté le 12 mai 2019

<sup>937</sup> Christian RUDEL – La Bolivie – Des décennies de dictatures militaires - Karthala, 2006 (248 p.) - p. 82

Melgarejo, brute épaisse, hercule inculte, soudard ivrogne qui a usurpé le pouvoir, il est assassiné par les sbires de cet intrépide intrigant en 1864 dans des circonstances rocambolesques<sup>938</sup>.

La présidence de Melgarejo est totalement ubuesque et sérieusement préjudiciable à l'intégrité territoriale de la Bolivie. Sous la pression de Rio de Janeiro, le caudillo accepte de reculer la frontière en deçà de la ligne de démarcation des affluents de l'Amazone Madeira et Yavari, cédant un immense territoire au Brésil intéressé par la richesse en hévéa, l'arbre à caoutchouc de la région, contre un accès au fleuve Paraguay<sup>939</sup>. Entre autres absurdités, il met aux enchères de vastes zones de l'Altiplano dont l'Etat n'est même pas propriétaire, spoliant ainsi à son profit des milliers d'Indiens de leurs terres ancestrales, attisant leur colère et leur révolte<sup>940</sup> : il est destitué, assassiné, ses actes et traités sont annulés, et le cycle des putschs, guerres civiles et dictatures reprend<sup>941</sup>. Le niveau d'analphabétisme et d'ignorance de la population dans son ensemble, outre qu'il témoigne du peu d'intérêt de l'oligarchie à faire accéder à la culture une population en majorité indienne, ne laisse présager aucune évolution, aucun avenir meilleur, les investisseurs ignorent la région, jusqu'à ce que, en 1870, des prospecteurs miniers ne découvrent les riches gisements d'argent de Caracoles dans le désert d'Atacama, qui provoquent une nouvelle ruée internationale de sociétés industrielles, de compagnies financières souhaitant y engouffrer leurs capitaux et obtenir des concessions<sup>942</sup>. Les villes se mettent à champignonner, reléguant les Aymaras natifs, Atacameños du Chili et Changas aux confins du désert, les ouvriers étrangers se pressant dans ces centres urbains où se développent églises, écoles, théâtres et presse<sup>943</sup>.

Le caoutchouc est de plus en plus demandé dans l'industrie européenne : à partir de 1875, à l'instar des Brésiliens, les habitants de l'Orient de Santa Cruz se mettent en quête des hévéas de la haute Amazonie bolivienne. En 1878, le gouvernement bolivien confie aux américains James Orton et Edwin Heath la mission d'explorer la région du nord Beni : lorsqu'ils rencontrent l'entrepreneur bolivien Antonio Vaca Diez, ils donnent une impulsion à l'extension de la récolte

---

<sup>938</sup> Il existe plusieurs versions contradictoires de l'évènement : Maurice CAZORLA MURILLO - ?Quién mato a Manuel Isidoro Belzu? – El Fulgor – <https://elfulgor.com/noticia/752/quien-mato-a-manuel--isodoro-belzu> - consulté le 15 mai 2019 ; Andrey SCHELCHKOV – La utopia social conservadora en Bolivia: el gobierno de Manuel Isodoro Belzu (1848-1855) – Bolivia se ha hecho incapaz – Plural editores, 2011 (302 p.) - p. 281 ; Thomas HINES – Le rêve et l'action – Une étude de l'homme à cheval de Drieu La Rochelle – La création de l'œuvre – L'origine des personnages – Summa Publications Inc., 1978 (216 p.) - p. 11 et 12 ; Maurice MONTEGUT – La bonne politique - IV – Le Figaro – Supplément littéraire du dimanche – Samedi 12 novembre 1887 - consulté le 14 mai 2019 - <https://gallica.bnf.fr/ark:/12148/bpt6k2724153/f1.textePage> ; Jacques DRUART – Melgarejo – L'archétype du dictateur sud-américain – <https://www.aleurnum.com/revue/article-n-5/?mobile=1> - consulté le 14 mai 2019

<sup>939</sup> Jean-Claude ROUX – La ligne Madeira-Yavari : une impossible frontière amazonienne pour la Bolivie – Cahiers des Sciences Humaines, 1996 – Numéro 32 (2) – p. 265 à 292

<sup>940</sup> Patrick BOMAN, Bruno FULIGNI, Stéphane MAHIEU, Pascal VAREJKA – Le guide suprême – Petit dictionnaire des dictateurs – Mariano Melgarejo 1820-1871 Bolivie – Ginkgo Ed., 2008 (232 p.) - p. 126

<sup>941</sup> Emilio RUIZ-TAGLE ORREGO – Bolivia y Chile: el conflicto del Pacifico – Cinco - Melgarejo – Andres Bello, 1992 (173 p.) - p. 61

<sup>942</sup> Adrien MELLION – Le désert – Essai géographique – Le désert de l'Atacama - Paragraphe 4 – Ainsi furent découverts les placers de Caracolès – Ligarán, 2015 (263 p.)

<sup>943</sup> Milton Godoy ORELLANA – Las placillas del desierto. Construcción de espacio urbano en el despoblado de Atacama. Bolivia y Chile, 1870-1900 – Les Cahiers Amérique Latine Histoire & Mémoire, 29/2015 - URL : <http://journals.openedition.org/alhim/5183> - consulté le 10 mai 2019

du caoutchouc sur le Rio Beni jusqu'à son confluent sur la Mamoré<sup>944</sup> ; l'homme d'affaires Nicolas Suarez diversifie les activités de l'entreprise familiale, la « Casa Suarez », qui prospère alors dans l'exploitation du caoutchouc amazonien<sup>945</sup>.

Les frictions frontalières avec le Chili apparaissent dès 1863 à propos des concessions d'exploitation du guano dans la région de Mejillones en Bolivie. Les forces navales chiliennes prennent alors position dans le port de la ville pour veiller à la sécurité des chargements. Evènements et négociations entre les deux voisins soufflent le chaud et le froid, le conflit avec l'Espagne les rapproche. Mais en 1879, la présence chilienne de plus en plus envahissante dans l'exploitation des filons de salpêtre du désert d'Atacama alarme le général et président Hilarion Daza qui, pensant faire refluer la marée migratoire, multiplie les maladroites, revenant sur le désastreux traité signé par Melgarejo et annulé ensuite, causant la colère anglo-chilienne et l'occupation du port d'Antofagasta par l'armée. La guerre se révèle rapidement catastrophique pour la Bolivie, ses troupes se font balayer, les Chiliens s'emparent de la province d'Antofagasta, le pays perd sa façade littorale pacifique, ses provinces maritimes et ses ports, ses gisements de nitrate, et se retrouve emmuré dans les Andes, sans plus d'ouverture sur la mer<sup>946</sup>.

Au Chili, le mouvement de l'indépendance s'accompagnait d'une mythification de la population indienne chilienne, particulièrement méridionale, qui avait tenu tête aux Incas, tenu tête aux Espagnols, les avait vaincus à plusieurs reprises et était parvenue à conserver son indépendance et sa liberté. Ces Indiens en tirent un prestige qui rejaillit sur l'ensemble de la nation, dont ils sont les héros auxquels les Créoles chiliens, au moins en tant que résistants face à l'Espagne coloniale, s'identifient<sup>947</sup>. Picunches au nord, Mapuches au centre, Huiliches au sud, Pehuenches dans la Cordillère, Ranquels près des lacs<sup>948</sup>, ce sont des peuples de chasseurs et de pêcheurs, d'agriculteurs d'orge, maïs et pomme de terre, d'éleveurs de lamas, qui se sont adaptés à l'arrivée des troupeaux d'ovins, de bovins, et surtout de chevaux, qu'ils élèvent et montent avec adresse : ils ont assimilé les techniques de guerre des Espagnols et les combattent à hauteur. Collectivement, on les appelle Araucaniens, et les terres insoumises forment l'Araucanie<sup>949</sup>. Lors de l'indépendance, l'édit de O'Higgins établit l'égalité de tous les citoyens devant la loi, le parlement de Tapihue reconnaît en 1825 la pleine citoyenneté des Mapuches et l'égalité de leurs

---

<sup>944</sup> Jean-Baptiste SERIER – Les Barons du caoutchouc – Conquistadors et explorateurs - Les explorateurs du caoutchouc – Chandless – James Orton – Edwin R. Heath – p. 44 et 45

<sup>945</sup> Ayda LEVY – El Rey de la Cocaína – Mi vida con Roberto Suarez Gomez y el nacimiento del primer narcoestado – Capitulo 1 – La Casa Suarez – Penguin Random House Grupo Editorial Argentina, 2012 (232 p.)

<sup>946</sup> Christian RUDEL – Le Chili – Le Chili arrache 200 000 km<sup>2</sup> aux vaincus - Karthala, 2011 (204 p.) - p. 42 à 44

<sup>947</sup> Marie-Noëlle SARGET – La formation de l'identité nationale chilienne au XIX<sup>e</sup> siècle – L' « âme » nationale et l'indépendance - L'éveil du sentiment national - p. 192 ; Volonté de vivre ensemble et identité culturelle - Les Indiens – p. 197 et 198 – Communications – Numéro 45 - Seuil, 1987 (p. 189 à 212)

<sup>948</sup> Simone DREYFUS-GAMELON – Araucans - Encyclopaedia universalis (en ligne) - consulté le 1<sup>er</sup> mai 2019 - URL : <http://www.universalis.fr/encyclopedie/araucans/>

<sup>949</sup> COLLECTIF - Encyclopédie du dix-neuvième siècle – Tome deuxième - Répertoire universel des sciences, des lettres et des arts – Araucaniens ou Araucos – Bureau de l'Encyclopédie du XIX<sup>e</sup> siècle, 1870 (824 p.) – Numérisé en 2015 à partir d'un original de l'Université du Minnesota - p. 280

droits avec ceux des autres Chiliens<sup>950</sup>. A la suite de O'Higgins, le caudillo libéral Ramon Freire Serrano abolit l'esclavage, établit la liberté de la presse et ouvre les marchés chiliens au commerce mondial<sup>951</sup>.

Battu à la bataille de Lircay, Freire doit céder le pouvoir aux conservateurs, inspirés par Diego Portales, éminence grise du régime qui, après une décennie de fronde et de désordre, se préoccupe bien davantage de sécurité et d'ordre public que des libertés<sup>952</sup>. Soucieux de renforcer les structures de l'Etat, d'éloigner les comploteurs et les factieux, il remanie l'armée pour la discipliner, éviter la menace de mutinerie et consolider les institutions, met sur pied la garde civile ou nationale, l'Académie militaire, développe la puissance de la force navale<sup>953</sup> que permet matériellement, entre autres, la découverte en 1 832 des très belles veines de la riche mine d'argent de Chañarcillo<sup>954</sup>. Quand Portales emboîte le pas du président argentin, s'engageant dans l'aventure guerrière pour mettre un terme à la Confédération péruano-bolivienne, il est loin de faire l'unanimité. Le colonel Vidaurre, farouchement opposé à la conduite d'un conflit armé contre un général révolutionnaire proche des figures historiques ayant contribué aux indépendances, fait sédition et, à la tête d'une armée de quatre cents soldats, menace Valparaiso de siège : il capture Portales, alors ministre de la Guerre ; mis en déroute, il le tue<sup>955</sup>. La guerre a bien lieu, le Chili arrache en 1 839 la victoire à Yungay et détruit la Confédération, éloignant le spectre d'une dangereuse puissance commerciale rivale<sup>956</sup>.

A l'aide de fonds récoltés à Londres, l'américain William Wheelwright crée en 1 838 la Pacific Steam Navigation Company, de bateaux à vapeur desservant la ligne reliant en 1 840 les ports de Valparaiso et de Callao, puis tous les grands ports de la côte sudaméricaine jusqu'à la ville de Panama<sup>957</sup>. En 1 842, l'Etat met en place la Direction des routes, canaux, ponts et

---

<sup>950</sup> Maurice BARTH – Nouvelles stratégies de lutte – Les Indiens mapuche du Chili – Groupement pour les Droits des Minorités – URL : <https://www.gitpa.org/Autochtone%20GITPA%20300/gitpa300-16-98mapucheTEXTREFGDM.pdf> - consulté le 4 mai 2019

<sup>951</sup> Iralma ARRECHEDORA – Ramon Freire Serrano: Biografia y Obras – Obras – consulté le 15 mai 2019 – URL : <https://www.lifeder.com/ramon-freire-serrano/>

<sup>952</sup> Nathalie JAMMET – Diego Portales, un personnage controversé de l'histoire du Chili – GIS Réseau Amérique latine – Actes du 1<sup>er</sup> Congrès du GIS Amérique latine – Discours pratiques de pouvoir en Amérique latine, de la période précolombienne à nos jours, 3-4 novembre 2005 – Université de la Rochelle, novembre 2005 (9 p.) – p. 1 à 5 – halshs-00005599

<sup>953</sup> Marie-Noëlle SARGET – La formation de l'identité nationale chilienne au XIX<sup>e</sup> siècle – L'Etat – L'armée - p. 201 – Communications – Numéro 45 - Seuil, 1987 (p. 189 à 212)

<sup>954</sup> Edouard DALLOZ, Antoine GOUFFES – De la propriété des mines et de son organisation légale en France et en Belgique – De la production des mines et de la législation minière du Chili, de la Confédération grenadine et de l'Etat de Venezuela – Eugène Lacroix, 1862 (852 p.) – p. 800 et 801

<sup>955</sup> Ulysse TENCE - Annuaire historique universel pour 1837 – Chapitre XI - Amérique – Chili, Pérou, Bolivie – Thoisnier-Desplaces, 1838 (792 p.) – Numérisé en 2016 à partir d'un original de la Bibliothèque nationale centrale de Rome - p. 782 à 787

<sup>956</sup> COLLECTIF - Histoire générale des divers Etats de l'Europe et de l'Amérique depuis 1848 – Etats américains – Le Pérou – Annuaire des Deux Mondes – Meline, Cans et Cie, 1853 (1139 p.) – Numérisé en 2008 à partir d'un original de la Bibliothèque de l'Etat de Bavière - p. 960 et 961

<sup>957</sup> Etienne TAILLEMITE – Histoire des sciences et techniques – Les origines de la navigation à vapeur - Bibliographie – Bibliothèque de l'Ecole des chartes – Société de l'Ecole des chartes – Tome 128 – Livraison 2 - 1970 (557 p.) - p. 476 et 477

chaussées<sup>958</sup>. L'expansion chilienne vers le Sud se concrétise en 1843 dans le Détroit de Magellan par l'établissement de la colonie pénitentiaire du Fort Bulnes et bientôt, en 1849, par la fondation de la ville et du port de Punta Arenas<sup>959</sup>. L'immigration de bourgeois, de paysans et d'artisans allemands, déçus par l'échec du printemps des peuples de 1848 en Europe, contribue aux abords du pays araucanien, dans la région des Lacs, à la colonisation et à la vitalité de l'activité dans les territoires de Valdivia et de Llanquihue, auxquels elle imprime son cachet germanique : brasseries et distilleries côtoient les usines à bois et tanneries<sup>960</sup>. Ils fondent en 1853 la ville de Puerto Montt dans l'estuaire de Reloncavi, au carrefour des Lacs, des îles Chiloé et de la Patagonie. Puerto Montt devient un point névralgique de mouillage pour les bâtiments allemands et britanniques, de carénage des navires, de peuplement depuis Hambourg et d'échanges commerciaux<sup>961</sup>. En 1852, Wheelwright entreprend la construction de la ligne de chemin de fer de transport minier de Copiapo au port de Caldera ; le promoteur américain Henry Meiggs achève en 1858 la ligne ferroviaire reliant Santiago à Valparaiso<sup>962</sup>. Exportation agricole, extraction minière de charbon, de cuivre et d'argent favorisent un développement économique qui permet l'investissement dans les infrastructures ferroviaires, télégraphie, routes, canaux d'irrigation et ports entre les années 1850 et 1870<sup>963</sup>. Sous la pression de l'immigration qui apporte avec elle les pratiques religieuses protestantes, la liberté de culte est instaurée en 1865<sup>964</sup>, ainsi qu'un nouveau code de commerce qui entre en vigueur deux ans plus tard<sup>965</sup>.

En 1860 se déroule un épisode politique original : les Mapuches proclament l'aventurier français Antoine de Tounens monarque du « royaume d'Araucanie et de Patagonie »<sup>966</sup> : capturé par l'armée chilienne deux ans plus tard, il est rapatrié en France, d'où il revient en Amérique du Sud pour tenter par trois fois d'organiser la reconquête de son trône, sans succès : les autorités

---

<sup>958</sup> Nathalie JAMMET – La maîtrise du territoire chilien au XIX<sup>e</sup> siècle : de la définition des frontières à la domination des hommes – 2007 (8 p.) – URL : <https://halshs.archives-ouvertes.fr/halshs-00389780/document> - p. 4 - consulté le 21 mai 2019

<sup>959</sup> Hernan SANTIS-ARENAS, Monica GANGAS-GEISSE – L'Atlantique et les géographes - Le Chili et l'Atlantique Sud – Norois – Revue géographique de l'Ouest et des pays de l'Atlantique Nord – Numéro 180 – André-Louis Sanguin, 1998 (p. 643 à 651) – p. 647

<sup>960</sup> Roland PASKOFF – Les Allemands au Chili – Annales de géographie – Numéro 467 – Armand Colin, 1976 - p. 120 et 121

<sup>961</sup> Vicente PEREZ ROSALES – Essai sur le Chili – Chapitre VIII – Tentative de colonisation de Llanquihue – Nestler & Melle, 1857 (455 p.) - Numérisé en 2013 à partir d'un original de The British Library - p. 253 à 265

<sup>962</sup> Hyppolite DE CHAVANNES DE LA GIRAUDIERE (?) - La Nature – Revue des sciences - Science progrès – Le chemin de fer des Andes de Callao à Oroya – Dunod, 1878 - p. 327 ; Rhoda DESBORDES - Migrations et réseaux d'information au XIX<sup>e</sup> siècle – Les agences Havas-Reuter en Amérique du Sud, 1874-1876 - Des pôles de communication – Les Cahiers Amérique Latine Histoire et Mémoire, 2004 - consulté le 19 mai 2019 – URL : <http://journals.openedition.org/alhim/412>

<sup>963</sup> Marie-Noëlle SARGET – La formation de l'identité nationale chilienne au XIX<sup>e</sup> siècle – Les fondements économiques et sociaux de la nation - Cristallisation des tendances précédentes au XIX<sup>e</sup> siècle - p. 206 – Communications – Numéro 45 - Seuil, 1987 (p. 189 à 212)

<sup>964</sup> Christian LALIVE D'EPINAY – Religion, dynamique sociale et dépendance – Les mouvements protestants en Argentine et au Chili – De l'indépendance à la grande crise - La métamorphose des Eglises de résidents (1850-1880) – Walter de Gruyter GmbH & Co, 2018 (368 p.) - p. 28

<sup>965</sup> AUTEUR INCONNU - Annuaire des Deux Mondes – Histoire générale des divers Etats – 1866-1867 - Etats américains – Le Chili – Bureau de la Revue des Deux Mondes, 1868 (864 p.) - Numérisé en 2016 à partir d'un original de la Bibliothèque nationale de Naples - p. 733 ; Henri PRUDHOMME - Code de Commerce chilien - G. Pedone-Lauriel, 1892 (425 p.)

<sup>966</sup> Antoine DE TOUNENS – Orllie-Antoine 1<sup>er</sup>, roi d'Araucanie et de Patagonie – Librairie de Thevelin, 1863 (174 p.)

argentines et chiliennes le refoulent à chaque fois<sup>967</sup>. Le général Cornelio Saavedra Rodriguez en profite pour fortifier Mulchén, Negrete, Angol et Lebu, postes avancés sur le Bío-Bío et en Araucanie<sup>968</sup>, s'alliant Pehuenches et Costinos, mais raidissant la résistance des tribus arribanas et abajinas<sup>969</sup> : les guerriers mapuches s'attaquent en 1 867 aux villes de Traiguén, Curaco et Perasco en Araucanie. Le commandant José Manuel Pinto mène alors une campagne extrêmement violente contre les Arribanos menés par le cacique Quilapan, détruisant leurs cultures, incendiant leurs villages. Malgré le soulèvement général des Mapuches de 1 881, l'armée chilienne parvient deux ans plus tard à occuper et reconstruire Villarrica que les Indiens avaient détruite<sup>970</sup>, la reddition finale des Araucaniens est consommée en 1 883, leurs terres sont accaparées par les propriétaires terriens tandis qu'ils sont relégués dans des réserves<sup>971</sup>.

Dans le différend qui oppose l'Espagne au Pérou en 1 865, qu'on appelle parfois « guerre du guano », l'amertume espagnole n'a pas manqué de s'aliéner le Chili qui, menacé d'ultimatum, s'est rangé aux côtés du Pérou<sup>972</sup>. Le combat naval d'Abtao dans le sud chilien près des îles Chiloé inflige en 1 866 de sérieux dégâts aux deux frégates espagnoles qui n'arrivent pas à pénétrer dans les bras de mer et sont obligées de se retirer. Cette bataille constitue un des derniers avatars du conflit et est interprétée par l'amiral ibérique comme une dérobade de la flotte chilienne<sup>973</sup>. L'escadre hispanique bombarde alors Valparaíso, dont les habitants s'étaient retirés, gagnant une vaine bataille, mais perdant la face : les Espagnols essuient la réprobation internationale devant la stérilité des destructions et sont chassés du pays<sup>974</sup>.

En 1 879, la tension causée par la taxe que veut appliquer la Bolivie sur le nitrate extrait de ses mines, puis l'interdiction d'exploitation dont elle veut frapper les entreprises chiliennes installées sur son sol s'y refusant, servent de prétexte au déclenchement d'une guerre préparée

---

<sup>967</sup> Dominique AUZIAS, Jean-Paul LABOURDETTE – Patagonie – Histoire – Orélie-Antoine de Tounens, roi de Patagonie et d'Araucanie - Petit Futé, 2018 (552 p.)

<sup>968</sup> Jacques ROSSIGNOL - Chiliens et Indiens Araucans au milieu du XIX<sup>e</sup> siècle – Caravelle – Cahiers du monde hispanique et luso-brésilien – Institut d'Etudes Espagnoles, Hispano-américaines et luso-brésiliennes, 1973 (p. 69 à 98) - p. 97

<sup>969</sup> DIBAM – Ocupacion de la Araucania – Fundacion de Temuco (24 de Febrero de 1881) – Departamento educativo – Museo historico nacional – Direccion de Bibliotecas, Archivas y Museos (7 p.) – p. 4

<sup>970</sup> MEMORIA CHILENA – El fin de la autonomia territorial mapuche – Ocupacion de la Araucania (1860-1883) – Bibliotecas Nacional de Chile – URL : <http://www.memoriachilena.gob.cl/602/w3-article-3630.html> - consulté le 22 mai 2019

<sup>971</sup> Christian RUDEL – Le Chili – Les grandes évolutions sociales - Karthala, 2011 (197 p.) - p. 49 ; Thomas HAKENHOLZ – Un peuple autochtone face à la « modernité » : la communauté Mapuche-Pewenche et le barrage Ralco (Alto Bio Bio, Chili) – Les Cahiers d'Outre-Mer – Numéro 228 – Tome LVII – Presses Universitaires de Bordeaux, 2004 (457 p.) - p. 361

<sup>972</sup> Jean-Gustave COURCELLE-SENEUIL – Agression de l'Espagne contre le Chili – E. Dentu, 1866 (43 p.) – Numérisé en 2011 à partir d'un original de l'Université de Californie ; COLLECTIF – Pérou – Côtes Sud - La guerre du guano - Lonely Planet – Place des Editeurs, 2016 (603 p.) - p. 118

<sup>973</sup> David WOODS – El bombardeo del paraiso – Perdidos en la niebla – RIL Editores, 2013 (276 p.) - p. 124 et suivantes ; Aurélie MUSITELLI – La décolonisation de l'Amérique du Sud – Indépendance du Chili – Clio texte – Histoire contemporaine – N. 1776-1830 – Le temps des révolutions (américaine, française, industrialisation), divers – A. Etats-Unis (XVIII-XIX<sup>e</sup> siècle) et Amérique Latine – <https://clio-texte.clionautes.org/la-decolonisation-de-lamerique-du-sud.html> - consulté le 20 mai 2019

<sup>974</sup> DOCUMENTS OFFICIELS – Bombardement de Valparaíso - Combat du Callao – Destruction d'une ville sans défense – Perte considérable de propriétés européennes – Imprimerie Vallée, 1866 (182 p.) – Numérisé en 2006 à partir d'un original de l'Université du Michigan - p. 1 à 174

depuis deux ans déjà par le Chili et ses bailleurs de fonds anglais<sup>975</sup>. Cette « guerre du salpêtre » permet au Chili d'agrandir considérablement son territoire au nord : après avoir éliminé la Bolivie et s'être emparé de l'Antofagasta et de ses mines, la force navale chilienne affronte le Pérou sur le Pacifique, annexe les régions de Tarapaca, Arica et Tacna, le contingent chilien met l'armée péruvienne en déroute à la bataille de Miraflores et pénètre dans Lima qu'il investit longuement<sup>976</sup>. Parallèlement, l'expansion chilienne se poursuit également dans la région australe, accapare progressivement les terres araucaniennes, construisant des forts, installant troupes et colons pour occuper le terrain. Le voisin argentin, qui procède également à la colonisation systématique du Sud dans les années 1880, veille de son côté à confiner soigneusement le Chili sur son littoral pacifique, l'éloignant systématiquement des côtes atlantiques : par le traité frontalier de 1881, le Chili renonce à la Patagonie orientale et à la Puna d'Atacama au profit de l'Argentine<sup>977</sup>. Dans ce « lointain Sud » échappant au contrôle des Etats, en Patagonie chilienne comme en Patagonie argentine, en Terre de Feu comme en Magallanes, s'installent des aventuriers qui font régner leur propre loi<sup>978</sup>, s'approprient des millions d'hectares de terres où ils élèvent le mouton, bâtissant leur richesse sur la vente de la laine, ou sur l'exploitation des richesses minières, qu'ils font recueillir par des ouvriers et paysans dans des conditions exécrables, sous la coupe de contremaîtres armés, qui font la chasse aux autochtones comme on chasse des animaux<sup>979</sup>. Ainsi sont massacrés Selk'nams, Yamanas, Alakalufs, Manekenk : ces peuples de chasseurs, les uns de guanaco, les autres de phoques et de mammifères marins dans le dédale des bras de mer, cueilleurs, pêcheurs, qui vivaient dans la région depuis des millénaires, disparaissent<sup>980</sup>.

En Argentine, la première junte gouvernementale supprimait le tribut des Indiens à la Couronne espagnole, l'Assemblée générale de 1813 abrogeait travaux forcés et service domestique obligatoire auxquels ils étaient soumis, les indigènes devenaient des « citoyens égaux en droit »<sup>981</sup>. Mais les beaux principes de la révolution ne font pas long feu : rapidement,

---

<sup>975</sup> Cédric GOUVERNEUR – La Bolivie les yeux vers les flots - Une conséquence de la guerre du salpêtre – Le Monde diplomatique, septembre 2015 – p. 7 ; Dominique AUZIAS, Jean-Paul LABOURDETTE – Bolivie – Histoire – La République défigurée (1825-1900) – La guerre du Pacifique (1879-1884) - Petit Futé, 2016 (144 p.)

<sup>976</sup> Alain DE KEGHEL – L'Amérique Latine et la Caraïbe des lumières - Une franc-maçonnerie d'influence – La guerre du Pacifique – Dervy, 2017 (448 p.)

<sup>977</sup> Maïté LAFOURCADE – La frontière des origines à nos jours – Le traité de 1881 – Presses Universitaires de Bordeaux, 1998 (519 p.) - p. 300 et 301 ; Hernan SANTIS-ARENAS, Monica GANGAS-GEISSE – L'Atlantique et les géographes - Le Chili et l'Atlantique Sud – Noroïs – Revue géographique de l'Ouest et des pays de l'Atlantique Nord – Numéro 180 – André-Louis Sanguin, 1998 (p. 643 à 651) – p. 644 ; p. 648

<sup>978</sup> Fabien BOURLON – L'Utopie n'existe pas en Patagonie - La Patagonie, un Far South, une terre de ressources naturelles pour les opportunistes – L'autre voie, 2015 – La croisée des routes – consulté le 22 mai 2019 – URL : <http://www.croiseedesroutes.com/lautrevoie11-croiseeroutes-2015/cliqt> . halshs-01234660

<sup>979</sup> José Luis Alonso MARCHANTE – Menéndez rey de la Patagonia – Ed. Catalonia, 2014

<sup>980</sup> Yann MICHEL – Histoire de la découverte de - Dossier – Ushuaïa – Terra del Fuego – Ushuaïa - Futura Planète, 2003 - Ushuaïa – URL : <https://www.futura-sciences.com/planete/dossiers/voyage-ushuaia-terra-del-fuego-209/page/2/> - consulté le 22 mai 2019 ; COLLECTIF – Fabuleuse Patagonie – Fabuleux Chili – L'histoire de la Patagonie – Ulysse, 2018 (24 p.)

<sup>981</sup> Geneviève VERDO – L'indépendance argentine entre cités et nation : 1808-1821 – Une révolution imposée par la tête – Publications de la Sorbonne, 2006 (477 p.) - p. 96 ; Graciela SCHNEIER-MADANES, Anne REMICHE-MARTYNOW – Notre Amérique métisse – Cinq cents ans après, les Latino-Américains parlent – Isabel HERNANDEZ – Le calme



les colons cherchent à élargir leurs territoires, provoquant la résistance des populations indiennes autochtones. Les caciques contrôlent les cols de la Cordillère, pillent les « estancias » - grandes propriétés agricoles -, s'emparent du bétail<sup>982</sup>. Dès 1 823, le gouverneur de Buenos Ayres, le colonel Martin Rodriguez, organise la première campagne militaire destinée à avancer les frontières, fondant le fort de Tandil dans les terres au sud-est de la province, où l'expédition doit s'arrêter devant l'hostilité des Pampas – les Puelche<sup>983</sup> - et des Ranquels<sup>984</sup> ; en 1 826, c'est le colonel Federico Rauch qui affronte les pillards pampas qui s'en prennent à Salto, Arrecifes et Dolores et massacrent la garnison de Toldos Viejos. Il mène campagne dans la Sierra de la Ventana jusqu'à la lagune de Epecuén, érige les forts de Curalafquén, Cruz de Guerra et Potroso. Finalement vaincu en 1 829 par le guerrier ranquel Arbolito à la bataille de Las Vizcacheras, il aura plus que triplé la superficie de pampas de la province de Buenos Ayres<sup>985</sup>.

En Uruguay, sous la première présidence, celle du militaire Fructuoso Rivera, compagnon de lutte d'Artigas, puis de Lavalleja pour l'indépendance après l'occupation portugaise<sup>986</sup>, l'esprit de combat des inégalités du programme social de réforme agraire défendu par Artigas, lui-même abandonné par ses lieutenants et réfugié au Paraguay, a disparu avec lui : il n'est plus question de défendre les autochtones<sup>987</sup>. En 1 831, les Charruas, peuple indigène du terroir qui a résisté contre tous les envahisseurs, Espagnols et Portugais, en pratiquant les techniques de guérilla surprise, sont trompeusement invités à une rencontre « amicale » où Bernabé Rivera, le frère du président, les fait massacrer<sup>988</sup>.

Les Provinces argentines tendent à l'autonomie, tandis que le grand port de Buenos Ayres au cœur de la province éponyme, fort de sa position géographique, économique et politique dominante, a tendance à se poser en leader de la jeune nation, ce qui ne va pas sans créer d'innombrables guerres civiles menées par les caudillos locaux. Le chef de la milice provinciale de Buenos Ayres Juan Manuel de Rosas, issu d'une riche famille d'éleveurs, s'impose dans le monde politique argentin partagé entre fédéralistes et « unitaires » - centralistes. Lui-même représente les fédéralistes<sup>989</sup>. Il s'allie avec les « Indiens amis » contre les « Indiens hostiles », planifie une offensive en trois campagnes concertées avec d'autres provinces pour encercler les

---

règne sur le cône sud le génocide des Indiens – C'est dans ce cadre qu'il faut inscrire l'extermination des Indiens – Eds. La Découverte, 1992 (412 p.)

<sup>982</sup> Dominique AUZIAS, Jean-Paul LABOURDETTE – Patagonie – Histoire - Le « problème indigène » - Petit Futé, 2018 (552 p.)

<sup>983</sup> Eduarda MANSILLA – Pablo ou la vie dans les pampas – Glossaire - Pampas (indiens) – Ombu Eds., 2013 (336 p.)

<sup>984</sup> Bernard LAVALLE, Maurice BIRCKEL, Joseph PEREZ - Esprit créole et conscience nationale – Les notes de Pueyrredon posent les frontières comme le principal souci du gouvernement de Martin Rodriguez – Eds. du CNRS, 1980 (152 p.)

<sup>985</sup> HISTORIA Y BIOGRAFIAS – Historia Argentina - El General Federico Rauch en la Frontera Contra Los Aborigenes – consulté le 17 avril 2019 – <https://historiaybiografias.com/federico-rauch/>

<sup>986</sup> LAROUSSE – José Fructuoso Rivera – URL : <http://www.larousse.fr/encyclopedie/personnage/Rivera/141106> - consulté le 27 avril 2019

<sup>987</sup> Jean MEYER – Artigas José (1764-1850) - Encyclopaedia universalis (en ligne) - consulté le 27 avril 2019 - URL : <http://www.universalis.fr/encyclopedie/jose-artigas/>

<sup>988</sup> Claude HAGEGE – Halte à la mort des langues – Facteurs de maintien et lutte contre le désastre - Les luttes des langues pour la reconnaissance en Amérique latine - Le guarani dans la gloire – Odile Jacob, 2000 (402 p.) - p. 252 ; Dominique AUZIAS, Jean-Paul LABOURDETTE – Uruguay – Découverte - L'Uruguay en 15 mots-clés - Charruas - Petit Futé, 2018 (360 p.)

<sup>989</sup> Diana QUATTROCCHI-WOISSON – Juan Bautista Alberdi et l'indépendance de l'Argentine – Alberdi polémiste - Alberdi et la nouvelle génération – Presses Sorbonne Nouvelle, 2017 (402 p.) - p. 174

Ranquels, proches des unitaires, et repousser la frontière au-delà du Rio Salado : cette guerre de conquête s'accompagne de scientifiques et d'arpenteurs pour explorer et mesurer les terres nouvellement acquises au détriment des indigènes<sup>990</sup>. Mais son système de gouvernement, fortement centralisé, confine progressivement à la dictature, avec sa police secrète et ses espions, ses procédés d'intimidation, ses méthodes expéditives : systématiquement réélu de 1835 à 1852, il instaure un culte de la personnalité, affichant son portrait dans les lieux publics et les églises. Les opposants s'accumulent. Dans l'Uruguay voisin s'approfondit le fossé qui oppose « blancs » et « colorados », conservateurs et libéraux. La France, dont le consul s'est plaint du traitement inapproprié réservé à ses ressortissants, opère entre 1838 et 1840 le blocus de Buenos Ayres, occupant l'île Martín García dans l'estuaire entre le Rio de la Plata et le Rio Uruguay<sup>991</sup>. Le soutien des fédéralistes argentins au candidat conservateur uruguayen concentre contre eux les forces des unitaires argentins, des Brésiliens, et des Français et Anglais qui, aux côtés des libéraux et pour réclamer la libre circulation sur les fleuves que Rosas soumet à douane et paiement de taxes, envoient en 1845 une escadre dans l'estuaire du Rio de la Plata pour effectuer le blocus de Buenos Ayres et forcer son gouvernement à libérer le bassin fluvial<sup>992</sup>. En 1852, Juan de Rosas, qui ne compte plus mécontents et adversaires, est vaincu par une large coalition du Brésil, du Paraguay, de l'Uruguay et de la province d'Entre-Rios menée par le général Justo José de Urquiza à la bataille de Monte-Caseros<sup>993</sup>.

Dès 1853, Urquiza dote l'Argentine d'une Constitution inspirée du modèle américain qui, si elle donne une certaine assise à l'Etat garantissant le respect de l'autonomie des provinces, ne met pas fin au schisme entre les provinces et Buenos Ayres qui fait sécession : le gouvernement de la Confédération des treize provinces se choisit Paraná pour capitale, ignorant Buenos Ayres<sup>994</sup>. Il ouvre le pays au commerce international, signant des traités avec les Etats-Unis, la France et l'Angleterre, entame les travaux de construction des chemins de fer. Une véritable guerre économique oppose Buenos Ayres et la Confédération : en 1859, les armées se rencontrent, Buenos Ayres est défaite, l'heure est aux compromis, Buenos Ayres accepte de rentrer dans la Confédération au prix de la concession de réformes. Mais Buenos Ayres qui ne lâche rien revient sur sa décision et continue d'asphyxier l'intérieur du pays de ses taxes et

---

<sup>990</sup> Ghislaine FLOURY-DAGORN – La Frontière indigène Sud de l'Argentine : conflit de territoires et conflits d'intérêts - Choc de l'Indépendance et poussée du latifundium sur les terres indiennes - La Pampa centrale, région convoitée, disputée, et le vieux rêve du Rio Negro – *Amerika* (en ligne) 12/2015 – consulté le 18 avril 2019 – URL : <http://journals.openedition.org/amerika/6244> - DOI: 10.4000/amerika.6244

<sup>991</sup> Pierre VILAR – L'homme et la nature en Amérique - Un blocus (1838-1840) – *Annales* – Numéro 4 - Armand Colin, 1949 – p. 491 et 492

<sup>992</sup> Karl Friedrich Lucian SAMWER – Frédéric MURHARD - Nouveau recueil général de traités, conventions et autres transactions remarquables – Tome VII – 85 – Actes concernant le blocus de Buenos-Ayres par l'Angleterre et la France – Librairie de Dietrich, 1851 (696 p.) – Numérisé en 2006 à partir d'un original de l'Université de Oxford - p. 653 à 655

<sup>993</sup> Melchior PACHECO Y OBES – Publication officielle faite par la Légation Orientale à Paris – Rupture du général Urquiza avec le gouverneur de Buenos-Ayres Documents – Napoléon Chaix et Cie, 1851 (25 p.) – Numérisé en 2018 à partir d'un original de « The British Library » - p. 6 à 25 ; Jean Chrétien-Ferdinand HOEFER - Nouvelle biographie générale depuis les temps les plus reculés jusqu'à nos jours – Rosas – Firmin Didot frères, 1866 (1032 colonnes) – Tome quarante-deuxième - colonnes 631/632

<sup>994</sup> Felipe PIGNA – Justo José de Urquiza (1801-1870) – *El Historiador* - consulté le 17 avril 2019 - URL : <https://www.elhistoriador.com.ar/justo-jose-de-urquiza/>

prérogatives, tandis qu'Urquiza n'appuie pas ceux qui cherchent à la neutraliser. Il est finalement assassiné en 1870 par un caudillo qui le traite de traître<sup>995</sup>.

Au Paraguay, le président de la République Carlos Antonio Lopez, puis son fils Francisco Solano Lopez, tout en gardant le cap de l'autosuffisance du pays définie par José de Francia, fissurent la coquille dont le dictateur l'avait enveloppé, l'entrouvrent au commerce et à l'immigration étrangère<sup>996</sup>. L'exportation de bois et de maté dont l'Etat a le monopole garantit les bénéfices qui permettent la construction d'arsenaux, de bateaux à vapeur, d'une ligne de chemin de fer, l'installation d'une ligne télégraphique, la production sidérurgique et le développement d'une industrie militaire, la constitution d'une armée moderne participant à la construction des ponts, voies ferroviaires et canaux en temps de paix, l'instauration d'un système scolaire universel, l'invitation de techniciens et professeurs étrangers, l'envoi de jeunes Paraguayens en Europe pour études et stages<sup>997</sup>.

Mais quand Francisco Lopez décide d'appuyer ses alliés conservateurs en Uruguay contre les libéraux brésiliens qui cherchent à les déloger du pouvoir manu militari, et qu'il lance en 1864 ses troupes à l'assaut du sud du Mato Grosso au Brésil, puis du Corrientes en Argentine l'année suivante, il signe l'arrêt de mort de ce grand Paraguay prestigieux et prospère. Ses alliés éliminés en Uruguay, ce sont ses ennemis qui entrent dans la « Triple Alliance » de l'Uruguay avec le Brésil et l'Argentine, et le Paraguay se fait submerger par le nombre écrasant de combattants qu'il doit affronter<sup>998</sup> : sa flotte s'en prend à l'escadre brésilienne, beaucoup plus conséquente, et se fait envoyer par le fond lors de la bataille navale de Riachuelo<sup>999</sup>. A la guerre totale se mêlent les épidémies de rougeole, variole, dysenterie et choléra, famine et épuisement, emportant des dizaines de milliers de civils et de combattants. Les Paraguayens réduits à la guerre défensive battent en retraite en-deçà du Rio Paraguay et du Rio Paraná, les armées arrivent à Asuncion début 1869<sup>1000</sup>. A court d'hommes adultes, l'armée paraguayenne exsangue recrute vieillards et enfants, les derniers résistants sont rattrapés par l'armée brésilienne à Cerro Cora en 1870. Le pays a perdu les deux tiers de sa population, dont quatre-vingts pour cent des hommes<sup>1001</sup>, et les vainqueurs s'adjugent comme curée de bons morceaux de territoire, amputant le pays de quarante pour cent de ses terres : l'écrasement militaire du Paraguay permet au Brésil

---

<sup>995</sup> Hernan BRIENZA – Urquiza, el salvaje – El traidor que constituyo la nacion – Introduccion - Un hombre muere – Penguin Random House Grupo Editorial Argentina, 2017 (336 p.)

<sup>996</sup> Christian RUDEL – Le Paraguay – Les grandes pages héroïques : 1864-1870 et 1932-1935 – Karthala, 1989 (256 p.) - p. 81 et 82

<sup>997</sup> Florival CACERES – Historia da America – Um estudo de caso: o Paraguay – Os Lopez – Editora Moderna, 1980 (282 p.) - p. 252 et 253

<sup>998</sup> Armelle ENDERS – Paraguay, la grande guerre – En 1864-1870, le Brésil s'engage dans une guerre totale contre le Paraguay – L'Histoire, juillet-août 2011 – Mensuel 366 – <https://www.lhistoire.fr/paraguay-la-grande-guerre> - consulté le 23 avril 2019

<sup>999</sup> Anfriso FIALHO – Don Pedro II, empereur du Brésil – Notice biographique – VIII – M<sup>lle</sup> Weissenbruch, 1876 (100 p.) – Numérisé en 2017 à partir d'un original de la Bibliothèque nationale d'Autriche - p. 46 et 47

<sup>1000</sup> Luc CAPDEVILA – Droits et coutumes dans la guerre de la Triple Alliance (1864-1870) : le sort des prisonniers de guerre – Nuevo Mundo Mundos Nuevos (en ligne) – Débats, mis en ligne le 10 octobre 2016 – URL : <http://journals.openedition.org/nuevomundo/69668> - consulté le 23 avril 2019

<sup>1001</sup> Luc CAPDEVILA – Une guerre totale – Paraguay, 1864-1870 – Essai d'histoire du temps présent – La levée en masse – Sous les drapeaux, les hommes - Récupération d'hommes et mobilisation des enfants - Presses Universitaires de Rennes, 2007 (518 p.)

d'avancer la frontière du Mato Grosso au sud et à l'ouest, privant la République d'une bonne partie de ses territoires orientaux<sup>1002</sup>, et donne à l'Argentine l'opportunité de repousser sa frontière au Rio Pilcomayo, en face d'Asuncion. Elle conquiert ce territoire en refoulant et décimant les Indiens à partir du rio Salado, du Paraná et des vallées subandines de la province de Salta<sup>1003</sup>.

En 1870, puis en 1872, le lieutenant-colonel argentin Napoléon Uruburu entame pour la Confédération la conquête du territoire du Gran Chaco, jusqu'alors insoumis<sup>1004</sup>, signant avec les caciques de nombre de tribus des traités de coopération, tentant de les persuader de convaincre leurs membres de travailler comme employés aux travaux de récolte et cueillette sur les terres des grands propriétaires fonciers de Salta<sup>1005</sup>. Mais les caciques des tribus Tobas qui, comme le chef Iasgui et ses mille trois cents lanciers, s'opposent au passage de la colonne expéditionnaire sont battus et soumis par la force<sup>1006</sup>. Cette même année 1872, le cacique mapuche chilien Calfucura, installé depuis longtemps en Patagonie, attaque avec six mille lanciers plusieurs villes de la Province de Buenos Ayres, massacrant un grand nombre de créoles argentins : battu à San Carlos, il meurt l'année suivante<sup>1007</sup>. Les tribus indiennes sont alors repoussées toujours plus à l'ouest, pour céder les terres à « ceux qui les cultivent ». Dans le Jujuy au nord-ouest, les Indiens kolla de la Puna se plaignent de l'injustice de la distribution foncière et des travaux, récoltes et bétail exigés indûment par les riches propriétaires terriens dont ils contestent les possessions<sup>1008</sup>. La propriété leur est alors ouverte en théorie, moyennant une très lourde redevance, qu'ils ne sont pas en mesure de payer : les Kolla des départements de Yavi, Santa Catalina, Rinconada et Cochinoaca se révoltent<sup>1009</sup>. Le gouverneur Alvarez Prado, défenseur des intérêts des propriétaires, les affronte à Abra de la Cruz dans le Cochinoaca : il est mis en déroute. Appelant le gouvernement national à l'aide, il reçoit des renforts de la province de Salta et écrase les insurgés début 1875 à la bataille de Quera : le lendemain, il ordonne l'extermination des survivants qui sont alors fusillés, et leurs familles sont massacrées<sup>1010</sup>. Dans

---

<sup>1002</sup> Sylvain SOUCHAUD – Pionniers brésiliens au Paraguay – L'Orient, un espace convoité – Karthala, 2002 (406 p.) - La « Grande Guerre », 1864-1870 - p. 54 et 55

<sup>1003</sup> Romain GAINARD, Simone DREYFUS-GAMELON – Chaco - Encyclopaedia universalis (en ligne) - consulté le 17 avril 2019 - URL : <http://www.universalis.fr/encyclopedie/chaco/>

<sup>1004</sup> Carla Mariana LOIS – La invencion del desierto chaqueño – Una aproximacion a las formas de apropiacion simbolica de los territorios del Chaco en los tiempos de formacion y consolidacion del Estado nacion argentino – Scripta Nova – Revista Electronica de Geografia y Ciencias Sociales, 1999 - Universidad de Barcelona- URL : <http://www.ub.edu/geocrit/sn-38.htm> - consulté le 25 avril 2019

<sup>1005</sup> Pilar GARCIA JORDAN, Nuria SALA I VILA – La nacionalizacion de la Amazonia – Eds. Universitat Barcelona, 1998 (207 p.) - p. 165 à 167

<sup>1006</sup> Yacinto YABEN – Biografias argentinas y sudamericanas – Buenos Aires, 1939 – Biografias Salteñas – Napoléon Uruburu – URL : <http://www.portaldesalta.gov.ar/uruburu2.html> - consulté le 25 avril 2019

<sup>1007</sup> Martha BECHIS – Piezas de etnohistoria del sur sudamericano – La vida social de las biografias – Una biografia sin final – Editorial CSIC-CSIC Press, 2008 (440 p.) - p. 354 et 355

<sup>1008</sup> Ana Maria IGLESIAS, Anibal GORDILLO – Tierra kolla – Viaje al Pais de los Coyas, 1999 (271 p.) - p. 230

<sup>1009</sup> Martin MEDERO – La forma y el fundo – Diégesis – De quien sera la tierra – enestodias – el contexto es la noticia – URL : <https://www.enestodias.com.ar/1352-la-forma-y-el-fundo> - consulté le 26 avril 2019

<sup>1010</sup> Diana Isabel LENTON, Luis Angel PIAGGI, Veronica SELDES, Isabel DEL VALLE SALAS – La disputa por el territorio durante la conformacion del Estado nacional y provincial. La batalla de Quera y la demonizacion de los pueblos originarios - Tenencia de la tierra y reclamos territoriales en la Puna de Jujuy – Universidad Nacional de Jujuy – Cuadernos de la Facultad de Humanidades y Ciencias Sociales, 2016 - p. 275 à 278

le sud, Namuncura, fils de Calfucura, prend la relève de la résistance et lance ses guerriers sur plusieurs villes du centre de Buenos Ayres, faisant des milliers de victimes, enlevant des centaines de milliers de têtes de bétail<sup>1011</sup> : il est vaincu en 1 878 à Guamini et à Salinas<sup>1012</sup>. En 1 879, Uruburu traverse le Rio Neuquén, envahit le territoire des Araucans, Picunches, Mapuches, Huiliches, Tehuelches, Agongures et Traro-Huiliches formant la Confédération de Sayhueque. Le général Julio Argentino Roca se lance à la conquête du désert, matant Mapuches, Ranquels et Tehuelches, progressant sur le Rio Negro, prenant le contrôle de la Pampa et de la Patagonie orientale<sup>1013</sup>. Les tribus sont reléguées dans les régions les plus stériles de la Patagonie, dix mille Indiens sont faits prisonniers, parmi lesquels trois mille sont acheminés vers Buenos Ayres, dans des conditions de détention telles que la mortalité fait des ravages ; les femmes sont réparties dans la ville, soumises au travaux domestiques. Les régions ainsi dépeuplées sont aussitôt achetées par les riches propriétaires terriens et politiciens influents<sup>1014</sup>. En 1 883, le général Villegas, qui n'a pu mettre la main sur les caciques Sayhueque, Inacayal et Namuncura, se vante d'avoir purgé la région du lac Nahuel Huapi de toute présence indigène. En 1 885, les derniers caciques, acculés, se rendent. Le chercheur d'or d'origine roumaine Julius Popper, à la nouvelle d'une ruée en Terre de Feu, obtient une concession sur la Grande Île, créant sa Société qu'il gère en autocrate, en tyran, imposant son administration, battant sa monnaie, imprimant ses timbres<sup>1015</sup>. Pour l'exploitation de ses mines, il recrute aventuriers, mercenaires et repris de justice, qu'il arme pour faire la chasse aux Selk'nams, les autochtones de la région, dont peu survivent à leurs offensives<sup>1016</sup>. A leur suite, les éleveurs de troupeaux, cernant leurs prairies de fil de fer barbelés, ne se montrent pas plus amènes vis-à-vis des indigènes.

Dans les années 1 820, l'Empire brésilien encourage une immigration de peuplement en provenance de Russie, des pays de l'Est européen, d'Allemagne, mais aussi d'Italie, des Açores et des régions rurales du Portugal, à laquelle le gouvernement cède des terres dans le but de coloniser le Sud du pays<sup>1017</sup>. Lorsque Pedro I<sup>er</sup> quitte abruptement le Brésil pour le Portugal,

---

<sup>1011</sup> Dominique AUZIAS, Jean-Paul LABOURDETTE – Patagonie – Histoire – Le problème indigène - Les stratégies d'Alsina – Petit Futé, 2018 (552 p.)

<sup>1012</sup> Graciela SCHNEIER-MADANES, Anne REMICHE-MARTYNOW – Notre Amérique métisse – Cinq cents ans après, les Latino-Américains parlent – Isabel HERNANDEZ – Le calme règne sur le cône sud le génocide des Indiens – C'est dans ce cadre qu'il faut inscrire l'extermination des Indiens – Eds. La Découverte, 1992 (412 p.)

<sup>1013</sup> Dominique AUZIAS, Jean-Paul LABOURDETTE – Patagonie – Histoire – Le problème indigène – Roca et la « Conquista del Desierto » (1879-1888) – Petit Futé, 2018 (552 p.)

<sup>1014</sup> Claire PERIDY – La conquête du désert en Argentine – Equinoxe – Moments d'histoire – consulté le 17 avril 2019 – <https://argentine-info.com/la-conquete-du-desert-en-argentine/>

<sup>1015</sup> Elisabeth ROUDINESCO – Généalogies – Première partie – Antécédents - II – Enfance – Fayard, 2014 (396 p.)

<sup>1016</sup> Graciela SCHNEIER-MADANES, Anne REMICHE-MARTYNOW – Notre Amérique métisse – Cinq cents ans après, les Latino-Américains parlent – Isabel HERNANDEZ – Le calme règne sur le cône sud le génocide des Indiens – C'est dans ce cadre qu'il faut inscrire l'extermination des Indiens – Eds. La Découverte, 1992 (412 p.) ; Dominique AUZIAS, Jean-Paul LABOURDETTE – Patagonie – Histoire – Roca et la « Conquista del Desierto » (1879-1888) – Au début de 1881, la dernière étape de la Conquête prit forme - Petit Futé, 2018 (552 p.) ; Corinne ALEXANDRE-GARNER - Frontières, marges et confins – Territoires frontaliers – Tatiana CALDERON - Terre de Feu : cosmopolitisme des marges et récupération de la mémoire indigène dans l'œuvre de Francisco Coloane - Les hommes des confins : dialectique entre cosmopolites déclassés et Fuégiens - Les cosmopolites – Dernier paragraphe – Presses Universitaires de Paris Ouest, 2014 (524 p.)

<sup>1017</sup> Sylvain SOUCHAUD – Les périodes migratoires du peuplement au Brésil, de la fin du XIX<sup>e</sup> siècle à nos jours – Hommes & Migrations – Musée de l'histoire de l'immigration, 2009 (p. 30 à 39) – p. 1 – halshs-00553011

laissant le pouvoir à son fils de cinq ans, le futur Pedro II, la régence connaît une multitude de révoltes et mutineries, à Rio de Janeiro, au Pernambouc, au Maranhão, en Amazonie, au Para où, en 1835, les révolutionnaires - qu'on appelle « Cabanos », les métis, Indiens coupés de leurs tribus et Noirs affranchis vivant misérablement dans des cabanes<sup>1018</sup> - s'emparent de Belém, chef-lieu de la province, avant que la répression armée ne les en chasse et ne les écrase dans un bain de sang l'année suivante<sup>1019</sup>. La même année, l'épisode de quelques heures de la conspiration des Malês, ces esclaves de l'Etat de Bahia parmi lesquels on dénombre des musulmans, effraie la société bourgeoise de la ville de Salvador, chef-lieu de la province. Selon les autorités de l'époque, les mutins planifiaient de mener un djihad pour réduire Blancs, Métis et Noirs nés au Brésil : le complot se fait férocement étouffer<sup>1020</sup>. En 1837, les habitants de Salvador veulent faire de Bahia un Etat libre et indépendant jusqu'à la majorité de l'empereur : les riches planteurs, propriétaires fonciers, barons du sucre du Recôncavo autour de la Baie de Tous les Saints, ultraconservateurs, lèvent leurs propres milices pour les combattre et les en dissuader<sup>1021</sup>. En 1835, la province brésilienne de Rio Grande do Sul, flanquée entre l'Argentine et l'Uruguay, se soulève quand le gouverneur dissout la chambre des représentants. Les révoltés, libéraux, éleveurs et « gauchos » - gardiens de troupeaux à cheval - dédaigneusement nommés « farroupilhas » - déguenillés - par leurs adversaires, s'emparent de Porto Alegre, chef-lieu de la province. Rio Grande do Sul se déclare indépendant de l'Empire et proclame la République<sup>1022</sup>. Ainsi commence la « Guerra dos Farrapos » - guerre des guenilles -, qui dure dix ans, portée par le lieutenant-colonel Bento Gonçalves et l'officier Gomes Jardim<sup>1023</sup>, auxquels se rallient l'Italien Giuseppe Garibaldi et sa compagne brésilienne Anita, contre les troupes gouvernementales<sup>1024</sup>. Mais avec le temps, la supériorité des forces impériales en armes et en

<sup>1018</sup> Therezinha DE JESUS PINTO FRAXE – Cultura Cabocla-Ribeirinha - Mitos, Lendas e Transculturalidade – Antecedentes – As consequências da Cabanagem – Annablume, 2004 (373 p.) - p. 106 à 108

<sup>1019</sup> Michel FAURE – Une histoire du Brésil –17 – La régence et ses révoltes – 1831-1840 - De la « Cabanagem » à la « guerra dos Farrapos » - Place des Editeurs, 2016 (498 p.)

<sup>1020</sup> Pedro POMAR - Sous le voile de la guerre sainte – Maira – Numéro 53 – Révisons notre esclavage (IV et fin) -p. 14 à 16 – [www.archivesautonomies.org/IMG/pdf/inclassables/maira-n53\\_1.pdf](http://www.archivesautonomies.org/IMG/pdf/inclassables/maira-n53_1.pdf) - consulté le 30 mai 2019

<sup>1021</sup> Rinaldo DOS SANTOS – Os Sertaniadas – Volume 1 – De 1500 à 1900 – 500 Anos de Hipocrisia na Historia do Brasil - A Sabinada – 1837 – Simplissimo Livros, 2016 (424 p.) ; Michel FAURE – Une histoire du Brésil –17 – La régence et ses révoltes – 1831-1840 - De la « Cabanagem » à la « guerra dos Farrapos » - Place des Editeurs, 2016 (498 p.) ; Armelle ENDERS – Histoire du Brésil contemporain XIX<sup>e</sup>-XX<sup>e</sup> siècles – Le temps du Regresso - Eds. Complexe, 1997 (282 p.) - p. 35 et 36

<sup>1022</sup> Jean-Michel BLANQUER, Antoine COPPOLANI, Isabelle VAGNOUX – Les Amériques – Tome 2 - De 1830 à nos jours – Volume 2 – Luc CAPDEVILA, Nathalie DESSENS - Guerres civiles - Une autre approche consiste à identifier – Robert Laffont, 2016 (1389 p.)

<sup>1023</sup> Alcy CHEVICHE – Sol do Sul – Le Rio Grande do Sul dans la carte géographique de l'histoire – La Guerre des Farrapos et la légende du séparatisme du Rio Grande do Sul – URL : <http://www.soldosul.fr/le-rio-grande-do-sul/> - consulté le 23 avril 2019

<sup>1024</sup> Alain VAILLANT – Dictionnaire du romantisme – Garibaldi (Giuseppe), 1807-1882, homme politique italien – CNRS, 2012 (959 p.) p. 137 ; Florival CACERES – Historia da America – Um estudo de caso: o Paraguay – Os Lopez – Editora Moderna, 1980 (282 p.) - p. 252 et 253

<sup>1024</sup> Armelle ENDERS – Paraguay, la grande guerre – En 1864-1870, le Brésil s'engage dans une guerre totale contre le Paraguay – L'Histoire, juillet-août 2011 – Mensuel 366 – <https://www.lhistoire.fr/paraguay-la-grande-guerre> - consulté le 23 avril 2019

<sup>1024</sup> Romain GAIGNARD, Simone DREYFUS-GAMELON – Chaco - Encyclopaedia universalis (en ligne) - consulté le 17 avril 2019 - URL : <http://www.universalis.fr/encyclopedie/chaco/>

hommes est telle que les « Farrapos » reculent, avant de capituler après le massacre apparemment sélectif, sur la colline de Porongos, d'un bataillon de lanciers noirs, au préalable désarmés par l'officier farroupilha David Canabarro. Ce sombre épisode a besoin d'être éclairci<sup>1025</sup>. Par le Traité de 1826 conclu sous la pression britannique, Pedro I<sup>er</sup> signait avec le roi d'Angleterre George IV la fin du trafic des esclaves. Mais il y avait trop d'enjeux, le traité n'est pas suivi d'effet. En 1831, le ministre de la justice Diogo Antonio Feijo faisait passer une loi libérant tout Africain qui serait emmené en esclavage au Brésil et pénalisant les trafiquants<sup>1026</sup> : là encore, la loi n'est pas appliquée, bien au contraire. Alors l'Angleterre vote en 1845 le bill Aberdeen qui impose la prohibition de l'esclavage, poursuivant les navires négriers jusque dans les eaux territoriales brésiliennes, les sabordant sans ménagement<sup>1027</sup>. Pour éviter le conflit armé avec l'Angleterre ainsi que les sanctions dont elle menace les contrevenants, la Loi Eusébio de Queiroz interdit en 1850 le trafic négrier<sup>1028</sup>. Mais l'esclavage ne prend toujours pas fin, la contrebande en perpétue la pratique à l'intérieur même du pays et perdure, il faudra attendre 1888 pour mettre enfin, par la Loi Aurea, un point final à la traite humaine au Brésil<sup>1029</sup>.

En 1838, intellectuels « exaltés », artisans itinérants, vanniers – d'où le nom de la révolte, révolte du Panier –, paysans du Ceara fuyant la sécheresse, vachers, esclaves fugitifs, Noirs des quilombos - communautés de marrons menés par leur chef, le guerrier Cosme Bento das Chagas<sup>1030</sup> – et Indiens du Maranhão et du Piauí se soulèvent, exigeant le retour des libertés et l'expulsion des Portugais, revendiquant entre autres l'égalité des droits pour les gens de couleur. Les « Balaios » - vanniers - prennent la ville de Caxias, avant d'être écrasés par les forces du colonel Luis Alves de Lima e Silva, qui reçoit alors le titre de baron de Caxias<sup>1031</sup>. En 1842, les libéraux de São Paulo et de Minas Gerais s'insurgent lorsque l'empereur Pedro II use de son « pouvoir modérateur » pour dissoudre la Chambre : ils sont rapidement réprimés par le

<sup>1024</sup> Graciela SCHNEIER-MADANES, Anne REMICHE-MARTYNOW – Notre Amérique métisse – Cinq cents ans après, les Latino-Américains parlent – Isabel HERNANDEZ – Le calme règne sur le cône sud le génocide des Indiens – C'est dans ce cadre qu'il faut inscrire l'extermination des Indiens – Eds. La Découverte, 1992 (412 p.)

<sup>1024</sup> Claire PERIDY – La conquête du désert en Argentine – Equinoxe – Moments d'histoire – consulté le 17 avril 2019 – <https://argentine-info.com/la-conquete-du-desert-en-argentine/>

<sup>1024</sup> Alcy CHEVICHE – Sol do Sul – Le Rio Grande do Sul dans la carte géographique de l'histoire – La Guerre des

<sup>1025</sup> Claudia TURRA-MAGNI, Mauro BRUSCHI, Cristian JOBI SALAINI – La mémoire des lanciers noirs, esclaves-soldats du Rio grande do sul (Brésil) – Etudes rurales, 196/2015 – p. 25 à 42 ; Michel FAURE – Une histoire du Brésil – 17 – La régence et ses révoltes – 1831-1840 - De la « Cabanagem » à la « guerra dos Farrapos » - Place des Editeurs, 2016 (498 p.)

<sup>1026</sup> Diogo Antonio FEIJO, Jorge CALDEIRA – Diogo Antonio Feijo – Governo Geral – Editora 34, 1999 (357 p.) - Note de bas de page 53 - p. 128

<sup>1027</sup> Charles EXPILLY - Revue contemporaine – Septième année – 2<sup>e</sup> série – Tome quatrième – XXXIX<sup>e</sup> de la collection - De l'émigration et de la colonisation au Brésil – Bureau de la Revue Contemporaine, 1858 (944 p.) – Numérisé en 2015 à partir d'un original de l'Université de l'Iowa - p. 63 à 65

<sup>1028</sup> Jacky BUFFET – Industrialisation et développement au Brésil 1500-2000 – L'oligarchie foncière au cœur de l'industrialisation brésilienne - La consolidation de l'oligarchie foncière et l'émergence d'une oligarchie liée au café (1822-1889) – L'Harmattan, 2000 (364 p.) - p. 36

<sup>1029</sup> Juliana BEZERRA – Lei Bill Aberdeen – Historia – Historia do Brasil – Toda Matéria - consulté le 28 mai 2019 – URL : <https://www.todamateria.com.br/lei-bill-aberdeen>

<sup>1030</sup> Jérémie KROUBO – Musiques Noires – Histoire d'une résistance sonore – Marie COUSIN – Musiques afro-brésiliennes : résistance culturelle, négritude et dynamisme - De l'Afrique au Brésil, la civilisation afro-brésilienne - Les révoltes fréquentes d'esclaves furent vigoureusement réprimées - Camion Blanc, 2016 (518 p.)

<sup>1031</sup> Armelle ENDERS – Nouvelle histoire du Brésil – Construire le Brésil et faire les Brésiliens – Régences et expériences (1831-1840) - p. 130

baron de Caxias<sup>1032</sup>. Bras armé de l'Empire, c'est lui qui a vaincu les « Farrapos ». En 1848, en écho au « printemps des peuples » européen, l'agitation s'empare de Recife au Pernambouc, où les libéraux ne supportent pas d'être substitués, par un veto du Sénat, par des conservateurs parmi les oligarques terriens et marchands qu'ils traitent de « gabirus » - rats, voleurs -, et réclament le vote libre et universel, la tenue d'une Assemblée Constituante et la fin du pouvoir modérateur de l'empereur<sup>1033</sup>. Ce mouvement, parti du siège d'un journal rue de la Plage – d'où le nom de la révolte, révolte de la Plage –, cherche à s'emparer de la ville, mais se fait défaire par le brigadier José Joaquim Coelho. C'est la fin des tentatives de sécession au Brésil<sup>1034</sup>. Le pays commence alors à intervenir dans la politique des voisins : l'aide aux « Colorados » uruguayens avec la participation des provinces argentines de Corrientes et d'Entre Rios ainsi que du Paraguay permet d'évincer le tyran argentin Rosas<sup>1035</sup>. Le but était de permettre la libre navigation sur les fleuves argentins : l'ironie veut que les gouverneurs qui se succèdent à Buenos Ayres n'abolissent pas les taxes du litige et n'ont aucune intention de les abroger<sup>1036</sup>.

Couronné prématurément du fait de sa vivacité mentale et de sa maturité précoce, l'empereur Pedro II est un intellectuel, curieux des arts et des sciences<sup>1037</sup>. Souverain d'une monarchie constitutionnelle, il n'en centralise pas moins le gouvernement<sup>1038</sup>. Il hérite de son père de l'institution d'un « juiz de paz » - juge de paix –, élu par les notables régionaux, établissant une justice de proximité pour laquelle n'est requise aucune formation en droit, qui

---

<sup>1032</sup> Jacqueline PENJON – Vents du large – Ariane MITKOWSKI – La bataille de Santa Luzia dans la mythologie de la mineiridade – Presses Sorbonne Nouvelle, 2002 (421 p.) - p. 316 ; AUTEUR INCONNU - Revue des Deux Mondes – Tome deuxième – Le Brésil en 1844 - Etat politique et moral du Brésil – Bureau de la Revue des Deux Mondes, 1844 (844 p.) - Numérisé en 2010 à partir d'un original de l'Université de Gand - p. 763 à 765

<sup>1033</sup> Fernanda LAIZA – Quais eram as principais reivindicações da Revolução Praieira? – Ensino fundamental (basico).Historia.5 pontos – Qual a sua pergunta? – URL : <https://brainly.com.br/tarefa/12143170> - consulté le 1<sup>er</sup> juin 2019 ; MANIADEHISTORIA.COM – Revolução Praieira em Pernambuco (1848-1850) - consulté le 1<sup>er</sup> juin 2019 – URL : <https://maniadehistoria.com/2008/07/03/revolucao-praieira-em-pernambuco/> ; SUA PESQUISA.COM - Revolução Praieira – Historia, causas, reivindicações, partido liberal e conservador, Brasil Império – URL : [https://m.suapesquisa.com/historiadobrasil/revolucao\\_praieira.htm](https://m.suapesquisa.com/historiadobrasil/revolucao_praieira.htm) - consulté le 1<sup>er</sup> juin 2019 ; EXERCITO BRASILEIRO – Revolução Praieira – O que vai pela Força – Exército Brasileiro – consulté le 1<sup>er</sup> juin 2019 - URL : [http://www.eb.mil.br/web/midia-imprensa/o-que-vai-pela-forca?\\_p\\_p\\_id=101&p\\_p\\_lifecycle=0&p\\_p\\_state=maximized&p\\_p\\_mode=view&\\_101\\_struts\\_action=%2Fasset\\_publisher%2Fview\\_content&\\_101\\_assetEntryId=1541894&\\_101\\_type=content&\\_101\\_groupId=10138&\\_101\\_urlTitle=revolucao-praieira&inheritRedirect=true](http://www.eb.mil.br/web/midia-imprensa/o-que-vai-pela-forca?_p_p_id=101&p_p_lifecycle=0&p_p_state=maximized&p_p_mode=view&_101_struts_action=%2Fasset_publisher%2Fview_content&_101_assetEntryId=1541894&_101_type=content&_101_groupId=10138&_101_urlTitle=revolucao-praieira&inheritRedirect=true)

<sup>1034</sup> Michel FAURE – Une histoire du Brésil – « Un parfum entêtant de centralisation » - Place des Editeurs, 2016 (498 p.) ; Charles MORAZE – Les trois âges du Brésil - Première partie - Des révolutions d'Europe et du Brésil – Du pouvoir à l'européenne au pouvoir à la brésilienne – p. 28 – consulté le 27 mai 2019 – URL : <http://www.centre-charles-moraze.msh-paris.fr/MG/pdf/moz11-2.pdf> ; Armelle ENDERS – Histoire du Brésil contemporain XIX<sup>e</sup>-XX<sup>e</sup> siècles – L'Empire consolidé (c.1840-c.1864) – Le « temps Saquarema » – Eds. Complexe, 1997 (282 p.) - p. 38 ; Benjamin MOSS – Dom Pedro II – Firmin Didot, 1889 (451 p.) - p. 64 et 65

<sup>1035</sup> Armelle ENDERS – Nouvelle histoire du Brésil – Construire le Brésil et faire les Brésiliens – 1850 : une révolution pour l'histoire du Brésil - La guerre du Paraguay : un tournant pour l'Empire - p. 149

<sup>1036</sup> Jean-François BOUCHARD – Fabuleuse Argentine – Buenos Aires - Historique - Durant le XIX<sup>e</sup> siècle, Buenos Aires est soumise à des blocus – Ulysse, 2014 (199 p.) ; Felipe PIGNA – Justo José de Urquiza (1801-1870) – El Historiador - consulté le 17 avril 2019 - URL : <https://www.elhistoriador.com.ar/justo-jose-de-urquiza/>

<sup>1037</sup> Sanche D'ALMEIDA – Don Pedro II – La Revue Générale – Tome IV – 2<sup>e</sup> année – Victor Devaux et Cie, 1866 (652 p.) – Numérisé en 2016 à partir d'un original de l'Université de Chicago - p. 602 ; Georges RAEDERS – Le comte de Gobineau au Brésil – V - Nouvelles Eds. Latines, 1934 (168 p.) - p. 24 à 26

<sup>1038</sup> Michel FAURE – Une histoire du Brésil – « Un parfum entêtant de centralisation » - Place des Editeurs, 2016 (498 p.)



renforce le pouvoir local des propriétaires des terres et des esclaves. Les abus de pouvoir des juges de paix jalonnent la régence de 1 830 à 1 840. La régence a créé la Garde Nationale qui s'est progressivement substituée à l'armée, par méfiance envers nombre d'officiers par trop tentés par le sécessionnisme ou le coup d'Etat : elle a vendu les titres militaires de lieutenant, capitaine, major, lieutenant-colonel et, au sommet, colonel. Ainsi, les grands propriétaires de terres et d'esclaves se sont-ils revêtus de la plus haute autorité militaire, faisant la pluie et le beau temps dans leur région<sup>1039</sup>. Eternel étudiant connaissant, outre le portugais, espagnol, italien, français, anglais, allemand, grec, arabe, hébreu, sanscrit, chinois, tupi-guarani<sup>1040</sup>, Pedro II traduit de nombreuses œuvres littéraires d'auteurs célèbres, Eschyle, Homère, Hugo, Lamartine, Longfellow, Manzoni, Schiller, pratique de nombreuses recherches étymologiques impliquant également le latin, le gothique, le lituanien, le vieux russe, le persan, ainsi qu'irlandais, breton, polonais, bulgare, mayalayam<sup>1041</sup>. L'intérêt pour le tupi-guarani est d'autant plus pertinent qu'il est étonnamment un groupe de langues – une cinquantaine parmi les quatre cents - parlé sur toute l'immense étendue du territoire brésilien jusqu'en Uruguay, au Paraguay et dans le nord de l'Argentine, ainsi que dans l'est bolivien, performance géographique que n'ont jamais atteint ni le nahuatl, langue des Aztèques, ni l'aymara, celle des Incas, malgré l'importance de leurs conquêtes. Ami de Pasteur, Darwin, Hugo, l'empereur entretient les meilleures relations avec les puissances étrangères et hisse, par le respect qu'il inspire, le Brésil au rang des nations considérées comme civilisées<sup>1042</sup>.

Aux mains de l'oligarchie latifundiaire, le pays entre dans une période de prospérité reposant sur la récolte du latex, la culture et l'exportation du sucre, du cacao, du coton, mais surtout du café, qui se développe de façon intensive dans les années 1 860<sup>1043</sup>. Dès 1 853, la « Companhia de navegação e comercio de Amazonas » relie Manaus et Belém par une ligne de bateaux à vapeur<sup>1044</sup>. En 1 854 est inaugurée la première ligne de chemin de fer, entreprise par le baron de Maua, qui parcourt la quinzaine de kilomètres séparant le port de Maua dans la baie de Guanabara à Rio de Janeiro, de Fragozo au piémont de la Serra da Estrela à Petrópolis<sup>1045</sup>. L'année suivante commencent les travaux de construction de la ligne de chemin de fer de Recife,

<sup>1039</sup> Leandro CARVALHO – Origem do Coronelismo no Brasil – Historia do Mundo – consulté le 30 mai 2019 – URL : <https://www.historiadomundo.com.br/idade-contemporanea/origens-do-coronelismo-no-brasil.htm>

<sup>1040</sup> Chiara MONTINI – Traduire – Genèse du choix : entre liberté et contrainte – Noêmia GUIMARÃES SOARES – Les manuscrits de traduction du sanscrit vers le portugais de Pedro II du Brésil - Pedro II et la traduction – Archives contemporaines, 2016 (187 p.) – p. 50

<sup>1041</sup> Sergio ROMANELLI, Christiane STALLAERT, Noêmia SOARES, Adriano MAFRA – Le cas de Dom Pedro II, empereur du Brésil et traducteur – Etude génétique de la traduction de l'Hitopadesa – Continents Manuscrits, 10/2018 – Génétique des textes littéraires – Afrique, Caraïbe, diaspora – consulté le 27 mai 2019 - URL : <http://journals.openedition.org/coma/1135> - DOI : 10.4000/coma.1135

<sup>1042</sup> Sanche D'ALMEIDA - Don Pedro II – La Revue Générale – Tome IV – 2<sup>e</sup> année – Victor Devaux et Cie, 1866 (652 p.) – Numérisé en 2016 à partir d'un original de l'Université de Chicago - p. 602

<sup>1043</sup> Claude-Alain SABY – 1815 Les naufragés de l'Empire aux Amériques – Les Français au Brésil – Lulu.com, 2016 (358 p.) - p. 103

<sup>1044</sup> Jean PIEL – Le caoutchouc, la Winchester et l'Empire – Outre-Mers – Revue d'histoire – Tome 67 - Numéro 248-249 – Société française d'histoire des outre-mers, 1980 (p. 227 à 252) - p. 229

<sup>1045</sup> Auguste PERDONNET – Traité élémentaire des chemins de fer – Chemins en Egypte, au Brésil, au Chili – Brésil – Langlois et Leclercq, 1858 (739 p.) – Numérisé en 2012 à partir d'un original de l'Université La Sapienza de Rome - p. 59 ; Maria Isaura PEREIRA DE QUEIROZ – Seigneurs ruraux et pouvoir local dans la vie politique brésilienne – Les grands fazendeiros et la gestion politique du pays – Eds. de la Maison des Sciences de l'Homme, 2006 (168 p.) - p. 92

de plus de cent vingt-cinq kilomètres, confiée à une compagnie anglaise, pour le transport du sucre ; puis, c'est la plaine caféière de São Paulo qui est reliée au port de Santos<sup>1046</sup>. Les compagnies de steamers, brésiliennes et étrangères, se multiplient elles aussi dans tout le bassin amazonien, sur tout le réseau fluvial et sur les grands lacs, joignent l'Europe et l'Amérique du Nord depuis Belém, pour le transport de la vanille, du caoutchouc, du cacao, de la salsepareille<sup>1047</sup>. Les fleuves de la Mésopotamie argentine, Rio de la Plata, Paraná, Paraguay, Uruguay se couvrent également de bateaux à vapeur, joignant Montevideo, Buenos Ayres, Asunción à Cuiabá et Rio de Janeiro<sup>1048</sup>. Mais si les libéraux brésiliens pensent rééditer l'exploit de 1852, interférant une fois encore dans les affaires de l'Uruguay, volant au secours de leurs alliés Colorados en envoyant l'armée chasser les Blancos, cette fois l'interventionnisme passe très mal : c'est sans compter sur l'appui inconditionnel du président paraguayen Francisco Lopez aux conservateurs uruguayens<sup>1049</sup>. La guerre que celui-ci déclare en 1864 est une des plus longues et meurtrières du siècle en Amérique Latine, et même si le Brésil jouit de l'appui de l'Argentine et de l'Uruguay, même si la Triple Alliance s'impose finalement, en 1870, au Paraguay exsangue, anéanti, c'est au prix de très lourdes pertes humaines<sup>1050</sup>.

Même ainsi, ce n'est qu'une parenthèse dans la vie économique du pays, qui ne pèse d'aucun poids. Car à partir de cette même année 1864, la demande de caoutchouc s'accroît en Europe pour exploser dans les années 1870, la saignée des hévéas du bassin de l'Amazone devient une activité extrêmement lucrative. Elle s'intensifie dans les années 1880, le réseau d'exploitation se hiérarchise. Tandis que les barons du caoutchouc font fortune, les intermédiaires se multiplient, la contrainte pesant sur les Indiens locaux réquisitionnés pour l'extraction de la gomme se fait menaçante, les contremaîtres armés de carabines, préoccupés de rendement, incitent à l'augmentation des cadences : brutalités et exactions poussent les autochtones à désertir la région<sup>1051</sup>. Qu'à cela ne tienne, aux malheureux Indiens du pays viennent se joindre des milliers de migrants du Nordeste fuyant la sécheresse<sup>1052</sup>. L'exploitation du latex fait la richesse du port de Manaus, des villes de Santarém et Macapá au Brésil, ainsi que

---

<sup>1046</sup> José EWBANK DA CAMARA – Chemins de fer de la province de Saint Paul (Brésil) – Chemin de fer de St. Paul de Santos à Jundiáhy – G. Leuzinger & fils, 1875 (118 p.) - Numérisé en 2007 à partir d'un original de l'Université de Californie - p. 6 à 23

<sup>1047</sup> AUTEUR INCONNU - Brésil – Encyclopédie du dix-neuvième siècle – Répertoire universel des sciences, des lettres et des arts – Tome quatrième – Bureau de l'Encyclopédie du XIX<sup>e</sup> siècle, 1870 (800 p.) - Numérisé en 2014 à partir d'un original de l'Université du Minnesota - p. 83 et 84

<sup>1048</sup> Martine GUIBERT – Le bassin du Rio de la Plata – Développement local et intégration régionale – Fondements de l'intégration régionale – Pablo LIGRONE, Loïc MENANTEAU – Hidrovia, patrimoine fluvial et industrie du bois : le bas Uruguay (Argentine, Uruguay) entre intégration transfrontalière et rupture - Presses Universitaires du Mirail, 2009 (555 p.) - p. 183 à 185

<sup>1049</sup> Luc CAPDEVILA – Une guerre totale – Paraguay, 1864-1870 – Essai d'histoire du temps présent – La guerre de la Triple Alliance, une chronologie - Presses Universitaires de Rennes, 2007 (518 p.)

<sup>1050</sup> Nicolas RICHARD, Luc CAPDEVILA, Capucine BOIDIN - Les guerres du Paraguay aux XIX<sup>e</sup> et XX<sup>e</sup> siècles – Présentation – CoLibris, 2007 (600 p.) - p. 11 et 12

<sup>1051</sup> Dominic MICHELIN, Mark FINLAY – Guayule et autres plantes à caoutchouc – De la saga d'hier à l'industrie de demain ? - Introduction – Brève histoire du caoutchouc – Quae, 2013 (254 p.) - p. 12 ; Jean-Baptiste SERIER – Les barons du caoutchouc – Karthala, 2000 (194 p.) ; Jean PIEL – Le caoutchouc, la Winchester et l'Empire – Le problème de la main-d'œuvre équatoriale et sa solution : la winchester - Outre-Mers – Revue d'histoire – Tome 67 - Numéro 248-249 – Société française d'histoire des outre-mers, 1980 (p. 227 à 252) - p. 231 à 236

<sup>1052</sup> Doris SAYAGO, Jean-François TOURRAND, Marcel BURSZTYN, José Augusto DRUMMOND – L'Amazonie, un demi-siècle après la colonisation – Les acteurs – L'Amazonie – Eds. Quae, 2010 (271 p.) – p. 164 à 166

d'Iquitos, Pucallpa, Tarapoto au Pérou, Leticia en Colombie<sup>1053</sup>. Le théâtre de Manaus, construit dans les plus luxueux matériaux importés d'Europe à prix d'or, est l'emblème de cette opulence tapageuse<sup>1054</sup>.

Le socle du pouvoir consiste bien en cette oligarchie de propriétaires des terres et des esclaves. Pedro II en est bien conscient, peut-être est-ce la raison pour laquelle bien souvent il tergiverse sur la question de l'abolition de l'esclavage, même s'il encourage sa propagation, récompense et décore propriétaires et religieux qui affranchissent leurs esclaves et, à l'instar de Bolivar, libère ceux qui entretiennent son propre domaine<sup>1055</sup>. En 1866, Pedro II signe de nombreuses « cartas de alforria » - lettres d'émancipation, libérant les Noirs ayant servi dans l'armée nationale en récompense des services rendus à la patrie<sup>1056</sup>. En 1871, la loi du « Ventre libre » établit que les enfants d'esclaves naissent libres. Dans les années qui suivent, le vent tourne et l'abolitionisme l'a en poupe : une élite intellectuelle, éduquée, lettrée, qui a étudié en Europe, se montre désormais sensible à la question. Les partisans de l'abolition créent en 1880 la « Sociedade Brasileira contra a Escravidão » - la Société Brésilienne contre l'Esclavage<sup>1057</sup> ; en 1885, la loi Saraiva libère les esclaves de plus de soixante ans. Nombreux sont les esclaves qui se libèrent d'eux-mêmes, quittant les champs, sans que les maîtres n'y trouvent à redire. Enfin, la princesse Isabel, fille de Pedro II, régente en l'absence de son père qui voyage en Europe, promulgue en 1888 la « Lei Aurea » - Loi d'Or -, qui abolit définitivement l'esclavage au Brésil. Les souverains savent pertinemment qu'ils scient la branche sur laquelle ils sont assis, qu'ils s'aliènent à jamais leur soutien le plus constant, ils n'en ont cure. L'Eglise catholique condamne catégoriquement la traite humaine : les monarques sont très catholiques, ils ont l'appui et les encouragements du pape Léon XIII. Ils tournent délibérément la page, quoi qu'il en coûte. Et il en coûte le trône<sup>1058</sup>.

En 1889, à l'instigation des républicains, avec l'appui de l'oligarchie terrienne furieuse d'être dépossédée de sa main d'œuvre servile, l'armée renverse l'empereur, proclame la République, instaurant la fédération des Etats-Unis du Brésil, qui se dote d'une devise inspirée du positiviste Auguste Comte, « Ordre et Progrès », décrétant la séparation de l'Eglise et de l'Etat : le droit de vote est accordé à tous les hommes alphabétisés, âgés de vingt et un ans au moins<sup>1059</sup>. La famille impériale s'exile à Paris, le maréchal Deodoro da Fonseca assume la première présidence, bientôt contestée par le Congrès et le vice-président, le maréchal Floriano Vieira Peixoto. Fonseca dissout le Congrès, établit l'état d'urgence, mais le corps de marine se rebelle et menace de bombarder Rio de Janeiro. Pour éviter la guerre civile, Fonseca

---

<sup>1053</sup> Doris SAYAGO, Jean-François TOURRAND, Marcel BURSZTYN, José Augusto DRUMMOND – L'Amazonie, un demi-siècle après la colonisation - Introduction – L'Amazonie – Eds. Quae, 2010 (p. XVII à XIX) – p. XVII

<sup>1054</sup> Albert FALCO, Yves PACCALET – Capitaine de la Calypso – L'Odyssée – 39 – Le fleuve vert – Arthaud, 2016 – 479 p.

<sup>1055</sup> Georges RAEDERS – Le comte de Gobineau au Brésil – XIV - Nouvelles Eds. Latines, 1934 (168 p.) - p. 70 et 71

<sup>1056</sup> Luciano PEREIRA DA CONSOLACAO – Le rôle du samba dans la constitution de la société brésilienne – Histoire - Les mouvements abolitionnistes, émancipation des Noirs – L'Harmattan, 2019 (150 p.) - p. 17

<sup>1057</sup> Francine SAILLANT, Ana Lucia ARAUJO – L'esclavage au Brésil : le travail du mouvement noir - Abolition et luttes pour la liberté – Ethnologie française, 2007/3 – Volume 37 – Presses Universitaires de France, 2007 - p. 457 à 466

<sup>1058</sup> STELA BUENO – 13 mai 1888 – Le Brésil en finit avec l'esclavage – Des planteurs réticents - consulté le 5 juin 2019 - URL : [https://www.herodote.net/13\\_mai\\_1888-evenement-18880513.php](https://www.herodote.net/13_mai_1888-evenement-18880513.php)

<sup>1059</sup> LAROUSSE – Brésil : vie politique depuis 1889 – La République – La 1<sup>ère</sup> République – consulté le 6 juin 2019 – URL : [https://www.larousse.fr/encyclopedie/divers/Brésil\\_vie\\_politique\\_depuis\\_1889/187315](https://www.larousse.fr/encyclopedie/divers/Brésil_vie_politique_depuis_1889/187315)

démissionne, Peixoto prend la relève d'une main de fer. Dans le Rio Grande do Sul éclate une « révolution fédéraliste » qui revendique l'autonomie de l'Etat, s'oppose au radicalisme républicain : la révolution gagne l'Etat de Santa Catarina, celui du Paraná. A nouveau, la marine s'insurge, les amiraux réclamant de nouvelles élections comme le stipule la nouvelle Constitution, que Peixoto veut abroger<sup>1060</sup>. Il destitue les gouverneurs proches de l'ancien président, les généraux et officiers de marine qui osent lui tenir tête, fait fusiller les mutins des forteresses rebelles de Santa Cruz et de Lages qui avaient pris les armes contre lui<sup>1061</sup>, commande des navires de guerre aux Etats-Unis<sup>1062</sup> pour affronter la « révolte de l'Armada » qui se fait sévèrement réprimer<sup>1063</sup>. La révolution fédéraliste se fait écraser, les exécutions se multiplient, le calme revient par la force<sup>1064</sup>, consolidant une République dominée par le clientélisme des « coroneis », ces grands propriétaires fonciers dont le lobby est tout-puissant et le pouvoir érigé en système, au point qu'on parle de « coronélisme »<sup>1065</sup>. Ces « fazendeiros » apportent leurs voix aux « bachareis » - « diplômés » - et aux gouverneurs, leur achètent le vote des électeurs parmi leurs proches et dépendants, en échange de la garantie du maintien de leurs privilèges<sup>1066</sup>.

Un épisode bien particulier se manifeste dans la région du sertão de l'Etat de Bahia dans les années 1895 : un prédicateur messianique du nom d'Antonio Vieira Mendes Maciel, surnommé « Conselheiro » - le Conseiller -, royaliste, millénariste illuminé, jette l'anathème sur la République, en laquelle il voit Satan, l'Antéchrist à l'œuvre, instaurant le mariage civil, séparant l'Eglise de l'Etat, annonçant la fin des temps<sup>1067</sup>. Il se sent investi de la mission de guider le petit peuple des campagnes vers une vie communautaire simple et égalitaire, où la propriété est collective, préparant la renaissance de la société. Pour ce faire, il fonde le site de Belo Monte dans le village de Canudos, où son prêche lui attire des adeptes de plus en plus nombreux. L'attrait qu'exerce sa communauté vide peu à peu les champs des bras sur lesquels comptent les « coroneis », qui s'inquiètent d'un mouvement social qui les prive de main d'œuvre

---

<sup>1060</sup> Izabel PIMENTEL DA SILVA – Castilhos, Julio de – A revolução federalista – p. 7 et 8 - consulté le 7 juin 2019 - URL : <https://cpdoc.fgv.br/sites/default/files/verbetes/primeira-republica/CASTILHOS.%20Julio%20de.pdf>

<sup>1061</sup> Maria Isaura PEREIRA DE QUEIROZ – Seigneurs ruraux et pouvoir local dans la vie politique brésilienne – Institutions républicaines et réalités régionales – Eds. de la Maison des Sciences de l'Homme, 2006 (168 p.) - p. 120

<sup>1062</sup> Denis ROLLAND, Daniel Aarão REIS - Modernités nationales, modernités importées – Entre Ancien et Nouveau Monde – L'Harmattan, 2012 (332 p.)

<sup>1063</sup> José FARRE, Françoise MARTINEZ, Itamar OLIVARES - Hommes de sciences et intellectuels européens en Amérique Latine (XIX<sup>e</sup>-XX<sup>e</sup> siècles) - Silvia CAPANEMA DE ALMEIDA – Le regard des ambassadeurs de France : la correspondance diplomatique sur la modernisation politique et militaire au Brésil des années 1910 - La modernisation militaire brésilienne : défense intérieure ou mégalomanie ? – Eds. Le Manuscrit, 2005 (440 p.) - p. 139

<sup>1064</sup> BIOGRAFIA – Biografia de Floriano Peixoto – Presidente do Brasil – Consolidação da Republica – URL : [https://www.ebiografia.com/floriano\\_peixoto/](https://www.ebiografia.com/floriano_peixoto/) - consulté le 7 juin 2019

<sup>1065</sup> Frédéric DE NATAL – La monarchie brésilienne et l'esclavage – La fin de l'empire précipitée par l'abolition de l'esclavage – consulté le 5 juin 2019 - URL : <https://vdhvoieroyale.wordpress.com/2017/06/07/la-monarchie-bresilienne-et-lesclavage/amp/>

Jean MEYER – Pierre II (1825-1891) empereur du Brésil (1831-1889) – consulté le 5 juin 2019 - URL : <http://www.universalis.fr/encyclopedie/pierre-ii-1825-1891-empereur-du-bresil-1831-1889/>

<sup>1066</sup> LAROUSSE – Brésil : vie politique depuis 1889 – La République – Mise en place d'un système oligarchique et clientéliste - URL : [https://www.larousse.fr/encyclopedie/divers/Brésil\\_vie\\_politique\\_depuis\\_1889/187315](https://www.larousse.fr/encyclopedie/divers/Brésil_vie_politique_depuis_1889/187315) - consulté le 7 juin 2019

<sup>1067</sup> Georges BOISVERT – Histoire et imaginaire dans le roman hispano-américain contemporain – Presses Sorbonne Nouvelle, 1994 (258 p.) – Centre de recherches interuniversitaires sur les champs culturels en Amérique latine - p. 212

et menace leur autorité<sup>1068</sup>. La presse et le gouvernement décrivent Canudos comme le repaire d'une horde de bandits et de séditeux cherchant à rétablir la monarchie en sapant les bases de la République, une organisation criminelle qu'il faut absolument détruire<sup>1069</sup>. La tentative de répression de l'armée se solde par un cuisant échec de la troupe, de son armement moderne et de ses canons Krupp dernier cri, infligé par une bande de gueux ignorants, mal nourris et mal équipés<sup>1070</sup>. Il faut s'y reprendre à plusieurs fois pour, en 1 897, enfin noyer dans le sang la résistance des fidèles de Canudos<sup>1071</sup>.

Tout cela laisse supposer une bien mauvaise tournure de la République réactionnaire qui s'est substituée à une monarchie éclairée, ressemblant davantage au caudillisme des Etats américains castillans, tournant à la dictature militaire. Heureusement, les présidents qui se suivent sont des civils, aux dispositions bien plus consensuelles. L'immigration européenne se décuple<sup>1072</sup>, portugaise, espagnole, italienne, et bientôt japonaise, peuplant et colonisant le pays, créant villes et villages, apportant leur savoir-faire et leurs coutumes, et le pays renoue avec la prospérité<sup>1073</sup>, bâtie sur la production de café et l'exploitation des bovins. La puissance économique des Etats de São Paulo, caféier<sup>1074</sup>, et de Minas Gerais, d'élevage, se substituent aux Etats du Nord à la tête du pays, les présidents provenant alternativement de ces deux Etats.

### **Dans les Caraïbes et dans le Pacifique Sud**

La courte occupation britannique des Antilles françaises et de Cuba lors de la guerre de Sept Ans avait eu pour effet de booster leur économie, essentiellement sucrière, par l'effet de la mise en place de circuits commerciaux interlopes contournant les rigidités du marché colonial et de ses contraintes<sup>1075</sup>, et du fait de la libéralisation du marché, qui ouvre les Caraïbes au

---

<sup>1068</sup> LUSOTOPIE - Timor, les défis de l'indépendance - Florence RAES - Le MST, « nouveau mouvement social ? » - Retour sur Canudos et Juazeiro – Karthala, 2002 (433 p.) - p. 67 ; Valquiria VELASCO – Antônio Conselheiro – InfoEscola - Navegando e Aprendendo - URL : <https://www.infoescola.com/biografias/antonio-conselheiro/amp/> - consulté le 8 juin 2019

<sup>1069</sup> Georges BOISVERT – Histoire et imaginaire dans le roman hispano-américain contemporain – Presses Sorbonne Nouvelle, 1994 (258 p.) – Centre de recherches interuniversitaires sur les champs culturels en Amérique latine - p. 212

<sup>1070</sup> Jean-Paul DELFINO – 12, rue Carioca - Au numéro 12 de la rue Carioca – Les 3 mars 1897, Prudente de Morais, le successeur de Peixoto - Le Passage Paris-New York Eds. (448 p.) ; Amérique latine – Volumes 13 à 16 – Centre de recherche sur l'Amérique latine et le Tiers Monde, 1983 – p. 65

<sup>1071</sup> Michel BERTRAND – De l'un au multiple – Dynamiques identitaires en Amérique latine – Nation et identité – Richard MARIN - Jeux et enjeux identitaires dans le Brésil contemporain – Presses Universitaires du Mirail, 2008 (292 p.) - bas de page 17 – p. 101 ; HERODOTE.NET – 5 octobre 1897 – Guerre de Canudos - consulté le 8 juin 2019 - URL : <https://www.herodote.net/almanach-ID-3066.php>

<sup>1072</sup> Sylvain SOUCHAUD – Les périodes migratoires du peuplement au Brésil, de la fin du XIX<sup>e</sup> siècle à nos jours – XIX<sup>e</sup> siècle – années quarante : l'essor de l'immigration internationale - Hommes & Migrations, 1281/ 2009 (p. 30 à 39) ; Carlos SIXIREI PAREDES – L'émigration galicienne et portugaise au Brésil (fin du XIX<sup>e</sup> début du XX<sup>e</sup> siècle) – Une approche de l'émigration ibérique transocéanique – Outre-Mers – Revue d'histoire – Tome 92 - Numéros 348-349 – Société française d'histoire des outre-mers, 2005 - p. 221 à 237 Martina DROULERS – Brésil : une géohistoire – Immigration/blanchiment -

<sup>1073</sup> Alain BIDEAU, Sergio Odilon NALADIN – Une communauté allemande au Brésil XIX<sup>e</sup>- XX<sup>e</sup> – De l'immigration des Européens au Brésil – Institut National d'Etudes Démographiques, 2011 (198 p.)

<sup>1074</sup> Martina DROULERS – Brésil : une géohistoire – Immigration/blanchiment – Presses Universitaires de France, 2015 (312 p.)

<sup>1075</sup> Philippe CHASSAIGNE – L'économie des îles sucrières dans les conflits maritimes de la seconde moitié du XVIII<sup>e</sup> siècle – Histoire, économie & société – Numéro 7-1 – Armand Colin, 1988 (p. 93 à 105)

commerce international. La fin de la guerre et la restitution des îles à la France et à l'Espagne redouble leur vitalité, le port de La Havane est restauré et aménagé sur les conseils des Anglais. En 1789, à l'heure de la Déclaration des Droits de l'Homme en France, la traite négrière se libère à Cuba, devenant une activité extrêmement lucrative, l'importation d'esclaves bat des records. Lorsqu'éclate la révolte des Noirs à Saint-Domingue entre 1791 et 1795<sup>1076</sup>, un grand nombre de planteurs français s'enfuit de l'île et se réfugie à Cuba, où leur savoir-faire permet la croissance d'une riche production caféière<sup>1077</sup>.

Fréquentes dans toutes les colonies caribéennes, espagnoles, hollandaises, françaises, britanniques, on ne compte plus les révoltes d'esclaves, depuis la Renaissance sans discontinuité jusqu'à la fin du XIX<sup>e</sup> siècle et au-delà. Les insurrections se succèdent après la Révolution française et touchent toutes les îles, de Cuba à la Trinité, en passant par Porto Rico, Tortola, Antigua, Saint-Christophe, Saint-Vincent, comme elles touchent le continent, du Brésil aux Etats-Unis, en passant par les Guyanes, le Venezuela, la Colombie, le Honduras, le Belize, presque toujours violemment écrasées<sup>1078</sup>. Dans les colonies britanniques, la révolte des esclaves menée par Bussa en 1816 à la Barbade, celle de la région de Démérara en Guyane en 1823, sont d'autant plus durement réprimées qu'elles créent une véritable psychose chez les planteurs, qui redoutent la réédition des événements de Saint-Domingue, dont la révolution haïtienne avait créé en 1804 le premier Etat noir libre<sup>1079</sup>, que le gouverneur-général à vie Dessalines avait purgé de sa population française blanche pour répondre aux massacres de troupes noires perpétrés par les généraux de Napoléon de 1802 à 1803<sup>1080</sup>.

Lors des révolutions de 1820, l'opposant à l'Espagne José Nuñez de Caceres s'emparait de la forteresse de Santo Domingo, proclamait l'Etat indépendant d'Haïti espagnol rattaché à la République de Colombie de Simon Bolivar fin 1821<sup>1081</sup>, avant que le général Jean-Pierre Boyer ne l'intègre début 1822 à la République d'Haïti, dont il avait déjà réuni le Nord et le Sud, instaurant pour une vingtaine d'années un régime autoritaire sur l'île unifiée d'Hispaniola. Boyer

---

<sup>1076</sup> Joseph SAVES – 22 août 1791 Révolte des esclaves à Saint-Domingue – Hérodote.net, 2018 – URL : [https://www.herodote.net/22\\_ao\\_t\\_1791-evenement-17910822.php](https://www.herodote.net/22_ao_t_1791-evenement-17910822.php) - consulté le 24 juillet 2019

<sup>1077</sup> CLIO – Cuba – De la Conquête espagnole à Fidel Castro – Clio, 2019 (37 p.) – p. 9 et 10 – consulté le 23 juillet 2019 - URL : [https://www.clio.fr/chronologie/pdf/pdf\\_chronologie\\_cuba.pdf](https://www.clio.fr/chronologie/pdf/pdf_chronologie_cuba.pdf)

<sup>1078</sup> Nelly SCHMIDT – L'abolition de l'esclavage – Cinq siècles de combats, XVI<sup>e</sup>-XX<sup>e</sup> siècle – Chronologie des révoltes aux Caraïbes-Amériques du XVI<sup>e</sup> au XIX<sup>e</sup> siècle - Fayard, 2005

<sup>1079</sup> Alejandro GOMEZ – Le spectre de la révolution noire – L'impact de la révolution haïtienne dans le monde atlantique, 1790-1886 - La « menace » s'éternise – Presses Universitaires de Rennes, 2017 (318 p.) - p. 247 ; David NICHOLLS – Race, couleur et indépendance en Haïti (1804-1825) – Revue d'Histoire Moderne & Contemporaine – Numéro 25-2 - Belin, 1978 (p. 177 à 212) ;

<sup>1080</sup> Bernard GAINOT – « Sur fond de cruelle inhumanité » ; les politiques du massacre dans la révolution de Haïti – La Révolution française (en ligne) – Les massacres aux temps des Révolutions, mis en ligne le 8 janvier 2011 – Cahiers de l'Institut d'histoire de la Révolution française – URL : <http://journals.openedition.org/trf/239> - consulté le 24 juillet 2019

<sup>1081</sup> Fidèle BINAM – De l'Île Espagnole à la République Dominicaine d'aujourd'hui – Monique BOISSERON - Des retours dans le giron de la Mère-Patrie à la restauration de la souveraineté nationale (1809-1865) – Karthala, 2010 (336 p.) - p. 31

abolit l'esclavage<sup>1082</sup>, réforme l'administration, l'armée, mène une réforme agraire, établit des règles d'égalité juridique entre hommes et femmes, confisque les biens des églises et des familles exilées, lutte contre l'influence espagnole imposant le français à l'école et dans l'administration<sup>1083</sup>. C'est ce qui pousse la partie orientale de l'île à organiser la lutte pour l'indépendance de la République Dominicaine, proclamée en 1844. Les efforts haïtiens pour réunifier le territoire se succèdent jusqu'en 1856, tous se soldent par un échec. Apeuré malgré tout, le général dominicain Pedro Santana s'empresse en 1861 de mettre la République Dominicaine sous protection de la couronne d'Espagne de la reine Isabel II<sup>1084</sup>, provoquant la colère des libéraux, des nationalistes, des victimes de la répression espagnole, la rébellion populaire finit par avoir raison des troupes coloniales au service des gros éleveurs et de la bureaucratie, et la République Dominicaine recouvre en 1865 sa souveraineté nationale avec un appui logistique haïtien<sup>1085</sup>. Cependant, face aux nationalistes libéraux, certains parmi les grands propriétaires terriens, éleveurs de bétail et commerçants de bois précieux dans le sud-est, rêvent d'une annexion, non par l'Espagne, mais par les États-Unis<sup>1086</sup>. L'annexionnisme a ses adeptes en Haïti également. Le projet est dans l'air, les négociations ont lieu entre Américains et le gouvernement de Lysius Salomon évoquant un éventuel protectorat sur Haïti, des tractations suggèrent l'annexion de la baie de Samana, ou même de la République Dominicaine tout entière<sup>1087</sup> que le président Baez offre sur un plateau<sup>1088</sup>. Mais les sénateurs américains, méfiants, refusent en 1871<sup>1089</sup>. En Haïti, le général Florvil Hyppolite demande en 1889 le soutien des États-Unis dans sa lutte contre un rival. Le prix à payer pour cette intervention aurait consisté en la cession du Môle Saint-Nicolas à la pointe nord-ouest de l'île, que l'amiral Bancroft Gherardi à la tête de sa flotte vient réclamer en rade de Port-au-Prince deux ans plus tard : les Américains ont bien l'intention d'établir une base navale en Haïti<sup>1090</sup>. Mais l'amiral n'a pas de document

---

<sup>1082</sup> Jean-François BRIERE – Haïti et la France, 1804-1848 – Le rêve brisé – Les tentatives d'établissement d'un protectorat 1817-1824 - L'affaire de Samana, 1822 - p. 96

<sup>1083</sup> Fidèle BINAM – De l'Île Espagnole à la République Dominicaine d'aujourd'hui – Monique BOISSERON - Des retours dans le giron de la Mère-Patrie à la restauration de la souveraineté nationale (1809-1865) – Karthala, 2010 (336 p.) - p. 31

<sup>1084</sup> Pascale COUTURE – République Dominicaine – La République Dominicaine au fil de l'histoire – La marche vers l'indépendance – Les années d'incertitude - p. 13 et 14 ; HERODOTE.NET – 27 février 1844 – Naissance de la République dominicaine – URL : [https://www.herodote.net/27\\_fevrier\\_1844-evenement-18440227.php](https://www.herodote.net/27_fevrier_1844-evenement-18440227.php) - consulté le 18 juillet 2019

<sup>1085</sup> Fidèle BINAM – De l'Île Espagnole à la République Dominicaine d'aujourd'hui – Monique BOISSERON - Des retours dans le giron de la Mère-Patrie à la restauration de la souveraineté nationale (1809-1865) – Karthala, 2010 (336 p.) - p. 33 et 34

<sup>1086</sup> Laura FAXAS – République Dominicaine – Système politique et mouvement populaire 1961-1990 – Société et système politique en République Dominicaine - Héritages et transformations – Presses Universitaires du Mirail, 2005 (502 p.) - p. 57

<sup>1087</sup> Charles NACH MBACK – Haïti République Dominicaine – Une île pour deux – 1804-1916 – L'irruption de forces nouvelles - Karthala, 2003 (384 p.) - p. 228

<sup>1088</sup> A DE SAINT-MERANT – Samana et ses projets de cession – Chapitre II - IV – Buenaventura Baez – 4 bis – Collection XIX, 2016 (138 p.)

<sup>1089</sup> Jacques AMALRIC – La politique latino-américaine de Washington – Un demi-siècle d'interventions politiques et militaires – Les vellétés sudistes – Le Monde diplomatique, juin 1965 – p. 4 ; Dominique AUZIAS, Jean-Paul LABOURDETTE – République Dominicaine – Histoire – La naissance de la République et les occupations successives – Petit Futé, 2019 (384 p.)

<sup>1090</sup> Sauveur Pierre ETIENNE – L'énigme haïtienne – Echéec de l'Etat moderne en Haïti - L'occupation américaine comme conséquence de l'effondrement de l'Etat haïtien (1915-1934) – L'intervention militaire et l'occupation américaines d'Haïti (1915-1934) : la dynamique interne et externe - Presses de l'Université de Montréal, 2007 (p. 157

écrit confirmant le marché, la Constitution haïtienne de 1 889 interdit toute cession du territoire national, et les négociations tournent court<sup>1091</sup>.

En Jamaïque, le bruit court en 1 831 parmi la communauté baptiste que la libération des esclaves et l'émancipation des Noirs est imminente. Le prédicateur Samuel Sharpe veut préparer ses disciples à la grève générale au cas où les planteurs se déroberaient. Mais ceux-ci ne l'entendent pas de cette oreille, il n'est pas question pour eux de la moindre émancipation et la répression est impitoyable<sup>1092</sup>. L'opinion publique britannique s'en émeut, et l'indignation provoquée n'est peut-être pas pour rien dans la hâte du Parlement à voter le « Slavery Abolition Act » qui met fin à l'esclavage dans les îles britanniques en 1 833, et l'année suivante en Jamaïque. Mais, si l'épisode de l'esclavage est désormais considéré comme une page tournée, c'est loin d'être une réalité. Les planteurs sont les mêmes, les salaires, ouverts à une large concurrence, sont très insuffisants, les déplorables conditions de travail demeurent, ainsi que nombre de brimades. De plus, le gouvernement britannique prévoit une période d'« apprentissage » de la liberté censée se prolonger jusqu'en 1 838. Les travaux forcés non rémunérés qui en résultent, sous prétexte de dédommagement aux planteurs qui ont investi dans l'achat d'esclaves, ne sont souvent que la perpétuation d'un état de servitude en tous points similaire à l'esclavage<sup>1093</sup>. L'extrême pauvreté du peuple pousse en 1 865 le missionnaire baptiste Edward Underhill à adresser à la reine un cahier de doléances, demandant un assouplissement du régime fiscal qui asphyxie la population de l'île<sup>1094</sup> et la location de terres aux plus démunis. La réponse du Colonial Office est cinglante : ce n'est pas de terres que ces misérables ont besoin, mais d'envie de travailler<sup>1095</sup>. Le gouverneur Edward John Eyre, soutien des planteurs, instigateur de la position officielle, se met en devoir de placarder la réponse royale dans toute l'île. Pour la population dont les deux tiers souffrent du chômage, l'exaspération est à son comble et tourne à l'émeute à Morant Bay, menée par le prédicateur baptiste Paul Bogle<sup>1096</sup>, un des rares Noirs à posséder des terres et à avoir obtenu le droit de vote. L'armée répond à la rébellion par un massacre, condamnations sommaires et exécutions s'ensuivent, qui valent au

---

à 184) ; Leslie MANIGAT – Eventail d'Histoire vivante d'Haïti – La crise du dépérissement de la société traditionnelle haïtienne (1896-2003) – Tome III – Renforcement de la pénétration financière (des Etats-Unis) et le contrôle des douanes – Port-au-Prince – Collection du CHUDAC – Média-texte, 2003 – p. 63

<sup>1091</sup> Roosevelt JEUDY – Quel avenir pour ce pays insulaire ? – Florvil Hyppolite (9 octobre 1889 - 24 mars 1896) - Le 22 octobre 1888, un steamer, bateau américain Le Haytian-République – Edilivre, 2015 (108 p.)

<sup>1092</sup> Aline HELG – Plus jamais d'esclaves ! – De l'insoumission à la révolte, le grand récit d'une émancipation (1492-1838) – La rébellion baptiste de 1831-1832 à la Jamaïque - La liberté grâce à la dynamique des révoltes serviles et du mouvement abolitionniste – La Découverte, 2016 (422 p.)

<sup>1093</sup> Nelly SCHMIDT – Héritages de l'esclavage aux Caraïbes : Out of Slavery, Abolition and After, 1833-1983 (Ed. J. Hayward, 1985) ; Abolition and Its Aftermath, The Historical Context, 1790-1916 (Ed. D. Richardson, 1985) – Revue d'Histoire du XIX<sup>e</sup> siècle – 1848 – Bulletin de la Société d'Histoire de la Révolution de 1848 et des Révolution du XIX<sup>e</sup> siècle, 1988 (p.169 à 172) - p. 169 et 170

<sup>1094</sup> UNION COMMUNISTE LIBERTAIRE – 1865 : la révolte des anciens esclaves de Morant Bay en Jamaïque – Commission Journal, 2015 – <https://www.alternativelibertaire.org/?En-1865-La-revolte-des-anciens> – consulté le 19 juillet 2019

<sup>1095</sup> Christine CHIVALLON – L'esclavage, du souvenir à la mémoire – Contribution à une anthropologie de la Caraïbe – Aparté interprétatif – Le miroir de Morant Bay (Jamaïque) - Karthala, 2012 (624 p.) - p. 302

<sup>1096</sup> Anthony CEYRAT – La gauche et les mouvements « noirs » en Jamaïque – Enjeux et dynamiques d'une impasse politique (1938-1980) – « Une guerre des races ? » La rébellion de Morant Bay de 1865 - L'Harmattan, 2011 (263 p.) - p. 33 à 35



gouverneur son limogeage et à la Jamaïque d'être dotée d'une nouvelle constitution et reconnue officiellement comme colonie britannique<sup>1097</sup>.

Le Martiniquais Cyrille Bissette, banni de son île par les autorités françaises dès 1825 à cause de ses activités de propagande contre les pratiques esclavagistes et en faveur des droits des « gens de couleur libres », lance, dans la métropole, avec le théologien Guillaume de Felice, une campagne de pétitions contre l'esclavage en 1846 ; l'année suivante, pour marquer les esprits, il édite à Paris la Revue abolitionniste, largement illustrée de scènes de travail et de supplices d'esclaves dans les territoires français d'Outre-mer<sup>1098</sup>. En mai 1848 en Martinique, à l'annonce de la chute de la royauté, les attentes sont anxieuses, l'atmosphère est électrique. Les esclaves savent que le décret d'abolition doit arriver, mais il tarde. Ceux qui sont affectés dans les ateliers suspendent le travail, exigent un salaire et la fin des châtiments corporels : la révolte éclate à Saint-Pierre, puis à Fort-de-France, enfin sur l'île tout entière. De peur d'un embrasement général, le gouverneur Claude Rostoland, pressé par le conseil municipal de Saint-Pierre, se hâte de proclamer l'abolition de l'esclavage avant le terme prévu<sup>1099</sup>. En Guadeloupe, le gouverneur Jean-François Layrle se retrouve dans la même situation. Contraint de déclarer la liberté générale avant l'heure pour éviter le pire, pour apaiser les tensions, parmi les esclaves, mais aussi entre planteurs esclavagistes et colons abolitionnistes, il donne à l'annonce une certaine solennité pour sauver les apparences nationales et coloniales<sup>1100</sup>. Ainsi les esclaves ont-ils obtenu leur libération à l'arraché, deux mois plus tôt que prévu par le décret gouvernemental. En Guadeloupe plus encore qu'en Martinique, les esclaves affranchis boudent l'industrie sucrière, amer souvenir de leur vie en captivité, et se tournent vers une économie vivrière qui leur suffit. La pénurie de main d'œuvre dans les plantations convainc les colons d'embaucher des immigrants étrangers, majoritairement indiens, mais également européens, africains, chinois et annamites<sup>1101</sup>. En 1852, tandis que se tourne en France la page de l'éphémère Deuxième République, le gouverneur de la Guadeloupe Tranquille Aubry-Bailleul remet en question la liberté de mouvement des Noirs affranchis, qu'il assimile au vagabondage. Il souhaite les revoir dans les champs de canne à sucre et pense les y contraindre par des mesures administratives : des engagements de travail et des livrets, prévoyant des retenues sur salaire comme sanction en cas d'absence, dont les contraventions sont établies par la police, de plus en plus présente dans la gestion du travail<sup>1102</sup>.

---

<sup>1097</sup> H.-W. WILBERFORCE - Revue générale - Tome III - L'insurrection de la Jamaïque - Comptoir universel d'imprimerie et de librairie, 1866 (640 p.) - Numérisé en 2008 par la New York Public Library - p. 116 à 134 ; Jérémie KROUBO DAGNINI - Les origines du reggae : retour aux sources - Prologue - L'abolition de l'esclavage en 1838 - L'Harmattan, 2008 (268 p.)

<sup>1098</sup> Nelly SCHMIDT - 1848 dans les colonies françaises des Caraïbes. Ambitions républicaines et ordre colonial - Outre-Mers - Revue d'histoire - Société française d'histoire des outre-mers, 1998 (p. 33 à 69) - Numéro 320 - p. 40

<sup>1099</sup> Marcel DORIGNY - 1848 : la République abolit l'esclavage - Le printemps des peuples noirs - L'Histoire - Mensuel Numéro 221, mai 1998 - Société d'Éds. scientifiques, 1998

<sup>1100</sup> David RIGOULET-ROZE - A propos d'une commémoration - L'abolition de l'esclavage en 1848 - Homme, 1998 - Numéro 145 - p. 127 à 136

<sup>1101</sup> Josette FALLOPE - Le problème sucrier en Guadeloupe dans la première moitié du XIX<sup>e</sup> siècle (1815-1860) - Le problème du sucre après 1848 - La main-d'œuvre après 1848 - L'immigration étrangère - Bulletin de la Société d'Histoire de la Guadeloupe - Numéro 25 - Société d'histoire de la Guadeloupe, 1975 (p. 7 à 34) - p. 7 à 20

<sup>1102</sup> Josette FALLOPE - Le problème sucrier en Guadeloupe dans la première moitié du XIX<sup>e</sup> siècle (1815-1860) - La main-d'œuvre après 1848 - Le régime du travail - Bulletin de la Société d'Histoire de la Guadeloupe - Numéro 25 - Société d'histoire de la Guadeloupe, 1975 (p. 7 à 34) - p. 20 à 22

Les arrêtés sur la « police du travail » publiés en 1 855 et 1 856 en Martinique et en Guadeloupe concrétisent ces mesures coercitives de contrôle social, qui restreignent expressément les libertés accordées en 1 848, détricotées maille à maille<sup>1103</sup>.

Ainsi, les anciens esclaves se retrouvent-ils de fil en aiguille dans une situation de travail forcé, soumis à l'impôt de compensation, attachés à un patron qu'il leur est désormais interdit de quitter, en concurrence avec une main-d'œuvre étrangère sous-payée, limités dans leurs déplacements soumis au port de passeport entre les différentes parties du pays, sans espoir d'amélioration de leur conditions, les écoles ouvertes après 1 848 ayant fermé ou étant devenues payantes. Ils doivent supporter les humiliations des békés - une élite créole blanche de planteurs nostalgiques de l'esclavage aux pratiques ségrégationnistes - soutenus par des gouverneurs coloniaux aux préjugés raciaux bien enracinés<sup>1104</sup>. C'est dans ce contexte que la police refuse en 1 870 d'enregistrer la plainte d'un artisan noir cravaché pour n'avoir pas cédé le passage à un fonctionnaire métropolitain fraîchement débarqué sur l'île. Mais lorsqu'il rend la monnaie de sa pièce au bureaucrate, la justice le condamne à cinq ans de réclusion au bagne de Cayenne : c'est la goutte d'eau qui fait déborder le vase, l'émeute éclate dans le sud de la Martinique<sup>1105</sup>. Une fois encore, l'insurrection recroise l'histoire de France : la nouvelle de la chute du Second Empire et de l'avènement de la Troisième République fait renaître l'espoir de changement, de redistribution des terres et de fin des discriminations, que revendiquent les révoltés<sup>1106</sup>. L'état d'urgence est décrété, des armes sont fournies aux békés volontaires qui interviennent auprès de l'armée, la répression tourne à la boucherie, consacre la prééminence de cette caste de propriétaires, descendants des colons, dont le pouvoir fait loi et que la justice protège. On ne compte pas les morts parmi les insurgés, mais les incendies de fermes et de barraques et le meurtre du béké Codé, responsable de l'arrestation de l'artisan, sont comptabilisés par la justice : huit insurgés sont fusillés et près d'une centaine sont condamnés au bagne<sup>1107</sup>.

Cuba, comme Puerto Rico, a échappé au destin des autres colonies espagnoles d'Amérique, qui ont presque toutes proclamé leur indépendance. Malgré toutes les révoltes et toutes les récriminations internationales, malgré la pression de l'Angleterre et la bulle du pape Grégoire XVI condamnant l'esclavage en 1 839, sa prospérité, qui ne cesse de s'amplifier, repose sur un système esclavagiste en pleine expansion pour assurer l'exploitation de ses plantations de

---

<sup>1103</sup> Christine CHIVALLON – L'esclavage, du souvenir à la mémoire – Contribution à une anthropologie de la Caraïbe – L'esclavage, du souvenir à la mémoire – L'assertion d'un moment colonial - Karthala, 2012 (624 p.) - p. 202 à 204 ; Nelly SCHMIDT – 1848 dans les colonies françaises des Caraïbes. Ambitions républicaines et ordre colonial - Outre-Mers – Revue d'histoire – Société française d'histoire des outre-mers, 1998 (p. 33 à 69) – Numéro 320 – p. 33 à 35

<sup>1104</sup> Alain Philippe BLERARD – Histoire économique de la Guadeloupe et de la Martinique – Du XVII<sup>e</sup> siècle à nos jours – Une production capitaliste – La médiation de l'Etat : vers une codification des relations de travail – Karthala, 1986 (336 p.) - p. 123 et 124 ; Gilbert PAGO - L'insurrection de Martinique (1870-1871) - Eds Syllepse, 2011 (154 p.)

<sup>1105</sup> Marie-Line MOURIESSE – Dix ans d'engagement social et politique - Marie-Hélène LEOTIN – L'insurrection du sud de septembre 1870 : « La justice est respectable quand elle est juste ! » - Intervention du 24 septembre 2015 au Lycée de Bellevue – Pressbooks, 2015 - p. 61

<sup>1106</sup> Lionel PUBELLIER - L'insurrection du Sud. Septembre 1870 à la Martinique – L'arrière-plan historique – Le catalyseur : l'affaire Lubin. Le Marin. Février-août 1870 – L'insurrection du Sud – 2008-2009 (28 p.) - p. 3 à 9 – <http://pedagogie.ac-martinique.fr/clgedapierre/actualites/dossierluminasophie.pdf> - consulté le 22 juillet 2019

<sup>1107</sup> Sébastien JAHAN – Gilbert Pago, L'insurrection de Martinique (1870-1871), Paris, Editions Syllepse, 2011, 154 p. – Cahiers d'histoire – Revue d'histoire critique, 2011 (p. 116 et 117)

canne à sucre, de tabac, de coton et de café<sup>1108</sup>, et commence à intéresser son puissant voisin américain qui lorgne sur la grande île qu'il imagine bien mieux dans son orbite que dans celle de l'Espagne. Les investissements américains y sont de plus en plus importants<sup>1109</sup>, et les Etats-Unis font à maintes reprises des offres d'achat de Cuba à l'Espagne, de plus d'une centaine de millions de dollars, jusqu'en 1 859, sans succès<sup>1110</sup>. Ce n'est pourtant pas le désir d'indépendance et de liberté qui manque sur l'île, attisé par la mainmise étouffante de Madrid qui applique une fiscalité abusive. Puerto Rico souffre de plus d'une série de catastrophes naturelles qui poussent la population à bout : la révolte éclate en 1 868, la République est proclamée à Lares, les révolutionnaires cherchent à s'emparer de San German, mais les troupes espagnoles les encerclent à Lares et l'insurrection est tout de suite étouffée<sup>1111</sup>. A Cuba, un mois plus tard, le planteur Carlos Manuel de Céspedes libère ses esclaves et les engage dans un combat contre les forces espagnoles. Rejoint par d'autres propriétaires fonciers aux idées républicaines et abolitionnistes, une colonne se met en route, finit par remporter la victoire à Yara où Céspedes proclame l'indépendance. La colonne poursuit à Jiguani, prend Bayamo, de nombreux paysans et esclaves libérés s'y rallient, la révolte s'étend vers Camagüey<sup>1112</sup>. Une Convention promulgue à Guaimaro une Constitution en 1 869, Céspedes est élu président de la République<sup>1113</sup>. Mais la répression espagnole s'organise à partir de la Havane, où le corps contre-révolutionnaire de trente mille hommes mis sur pied pour étrangler l'insurrection multiplie assassinats, déportations, incendies de plantations pour terroriser les indépendantistes<sup>1114</sup>. Les troupes de Céspedes sont défaites, la guerre dure, Céspedes tombe sous les balles espagnoles en 1 874, il est relevé par le général noir Antonio Maceo<sup>1115</sup>. L'Espagne dépêche le général Arsenio Martínez Campos pour mettre un terme au conflit : il vainc les rebelles à Santiago, à Las Villas. Au bout de dix ans d'affrontements qui auront coûté la vie à quelque deux cent mille combattants et civils, ravagé les plantations, de guerre lasse, les insurgés acceptent un mauvais compromis et signent en 1 878 le pacte de Zanjón, qui ne garantit pas l'indépendance mais qui promet une plus grande

---

<sup>1108</sup> Karim GHORBAL – Réformisme et esclavage à Cuba 1835-1845 – La lutte contre le trafic négrier – Publibook, 2009 (720 p) - p. 125 à 157

<sup>1109</sup> Dulce Maria CRUZ HERRERA – Etats-Unis-Cuba – Les interventions d'un empire, l'autodétermination d'un peuple – Historique des relations cubano-étasuniennes – Presses de l'Université du Québec, 2007 (348 p.) - p. 14

<sup>1110</sup> Jack CAÏLACHON – Les visées étasuniennes sur Cuba et la Caraïbe de l'indépendance des Etats-Unis à l'indépendance Cubaine 1783-1898 – L'échec des tentatives d'acquisition de Cuba par les USA – Le manifeste d'Ostende - Bulletin de la Société d'Histoire de la Guadeloupe – Numéro 155 - Société d'Histoire de la Guadeloupe, 2010 (p. 51 à 62) – p. 57

<sup>1111</sup> COLLECTIF - Porto Rico - Guide de Porto Rico : Histoire - Un XIX<sup>e</sup> siècle en quête d'identité – Petit Futé, 2019 (240 p.)

<sup>1112</sup> CLIO – Chronologie Cuba – 10 octobre 1868 – Novembre 1868 - consulté le 25 juillet 2019 - URL : [https://www.clio.fr/CHRONOLOGIE/chronologie\\_cuba\\_la\\_crise\\_de\\_l\\_empire\\_espagnol\\_et\\_la\\_longue\\_marche\\_vers\\_l\\_independance.asp](https://www.clio.fr/CHRONOLOGIE/chronologie_cuba_la_crise_de_l_empire_espagnol_et_la_longue_marche_vers_l_independance.asp)

<sup>1113</sup> Joseph SAVES – 10 octobre 1868 - Première guerre d'indépendance à Cuba – Une si longue dépendance – URL : [https://www.herodote.net/10\\_octobre\\_1868-evenement-18681010.php](https://www.herodote.net/10_octobre_1868-evenement-18681010.php) - consulté le 25 juillet 2019

<sup>1114</sup> Fernando PADILLA ANGULO - El Cuerpo de Voluntarios de Cuba (1855-1898) -Bosquejo historico – El fracaso de la Junta – URL : [https://www.academia.edu/28685841/El\\_Cuerpo\\_de\\_Voluntarios\\_de\\_Cuba\\_1855-1898](https://www.academia.edu/28685841/El_Cuerpo_de_Voluntarios_de_Cuba_1855-1898) ; CLIO – Chronologie Cuba – Après février 1869 : L'Espagne entreprend la répression - consulté le 25 juillet 2019 - URL : [https://www.clio.fr/CHRONOLOGIE/chronologie\\_cuba\\_la\\_crise\\_de\\_l\\_empire\\_espagnol\\_et\\_la\\_longue\\_marche\\_vers\\_l\\_independance.asp](https://www.clio.fr/CHRONOLOGIE/chronologie_cuba_la_crise_de_l_empire_espagnol_et_la_longue_marche_vers_l_independance.asp)

<sup>1115</sup> Joseph SAVES – 10 octobre 1868 - Première guerre d'indépendance à Cuba – Une si longue dépendance – URL : [https://www.herodote.net/10\\_octobre\\_1868-evenement-18681010.php](https://www.herodote.net/10_octobre_1868-evenement-18681010.php) - consulté le 25 juillet 2019

autonomie aux créoles. Maceo s'y refuse et continue le combat, mais ses troupes sont battues en 1 880 <sup>1116</sup>.

En 1 886, l'esclavage est définitivement aboli dans l'île, mais la faiblesse des salaires des paysans cubains les maintient dans la misère<sup>1117</sup>. Les capitaux américains investis dans l'île atteignent des dizaines de millions de dollars, les Etats-Unis sont le client de la quasi-totalité du sucre cubain, si bien que nombre de dissidents rêvent d'un parrainage américain de l'île, préférant l'annexion à l'indépendance. Cela divisait déjà les insurgés du temps de Céspedes. José Martí, écrivain, penseur politique anticolonialiste qui fonde le Parti révolutionnaire cubain, est farouchement opposé à l'annexion, et dénonce l'impérialisme des Etats-Unis, qu'il connaît de l'intérieur : il y a vécu<sup>1118</sup>.

Martí ne voit pas d'alternative : seule la lutte armée pourra délivrer Cuba de l'occupation espagnole. Rejoint par Maceo, par des rebelles du Costa Rica et de Saint-Domingue, il appelle en 1 895 à Baire au soulèvement, qui s'étend dans l'Est de l'île qu'envahit l'Armée de libération<sup>1119</sup>. L'Espagne envoie massivement ses troupes, d'une centaine de milliers d'hommes, pour mater la rébellion : si Martí meurt au combat à Dos Rios, les insurgés n'en constituent pas moins une Assemblée à Jimaguayu et se dotent d'une Constitution<sup>1120</sup>, l'Armée de libération tient tête et s'étend dans l'Ouest : elle est désormais présente partout dans le pays<sup>1121</sup>. Pour couper les troupes cubaines de soutien matériel et alimentaire, le général espagnol Valeriano Weyler regroupe aux abords des villes femmes et enfants dans des camps de « Reconcentration », aux conditions si exécrables que nombre meurt de faim ou de maladie<sup>1122</sup>. L'opinion publique internationale s'émeut de ces méthodes, qui lui valent le surnom de boucher de la part des Etats-Unis, et Weyler est rappelé. Malgré la mort de Maceo en 1 896, malgré de nombreuses concessions proposées par le général Ramon Blanco y Erenas en 1 897 <sup>1123</sup>, l'Armée de libération reste ferme sur ses positions et l'Espagne, en 1 898, battue sur le terrain, doit

---

<sup>1116</sup> Elsa CAPRON - Esclavage et économie de plantation à Cuba (1789-1886) - V. 1878 et après ? : pas d'indépendance et pas d'abolition – Presses Universitaires de France, 2014 (208 p.) - p. 177 à 180 ; COLLECTIF – Cuba – Histoire - Les guerres d'indépendance – Ulysse, 2011 (348 p.) - p. 22

<sup>1117</sup> Mamadou DIOUF, Ulbe BOSMA – Histoires et identités dans la Caraïbe – Trajectoires plurielles – Rebecca SCOTT - Comment rendre compte de l'abolition de l'esclavage ? – Contradictions, adaptations et transformations de la société esclavagiste cubaine, 1860-1886 - p. 86 à 93 ; Emmanuel VINCENOT – Histoire de La Havane – Le temps des guerres - Dans l'orbite américaine - Fayard, 2016 (794 p.)

<sup>1118</sup> Paul ESTRADÉ – Cuba à la veille de l'indépendance : le mouvement économique (1890-1893) – Bilan et essai d'interprétation - A l'encontre du mouvement patriotique - Mélanges de la Casa de Velasquez, 1978 (p. 353 à 380) - p. 370 ; CLIO – Chronologie Cuba – De 1883 à Pour Martí, indépendance et révolution sont deux choses bien distinctes [https://www.clio.fr/CHRONOLOGIE/chronologie\\_cuba\\_la\\_crise\\_de\\_l\\_empire\\_espagnol\\_et\\_la\\_longue\\_marche\\_vers\\_l\\_independance.asp](https://www.clio.fr/CHRONOLOGIE/chronologie_cuba_la_crise_de_l_empire_espagnol_et_la_longue_marche_vers_l_independance.asp) - consulté le 26 juillet 2019

<sup>1119</sup> Benoît PELLISTRANDI – Histoire de l'Espagne – Des guerres napoléoniennes à nos jours – La crise de 1898 - Perrin, 2013 (591 p.)

<sup>1120</sup> ENCYCLOPAEDIA UNIVERSALIS – Cuba : géographie, économie, histoire et politique – La guerre hispano-cubaine (1895-1898) – La guerre révolutionnaire – Les Grands Articles – Encyclopaedia Universalis, 2015 (60 p.)

<sup>1121</sup> Hector LEMIEUX – Comprendre Cuba – Civilisation cubaine – Un peu d'histoire - Les guerres de libération (1868-1898) – Ulysse, 2014 (128 p.)

<sup>1122</sup> Sylvie BOUFFARTIGUE – Le Roman des guerres de l'indépendance de Cuba : 1898-1951 – La « Guerra de 1895 » - Littératures – Université de Paris 8 – Vincennes à Saint-Denis, 2000 (1039 p.) – halshs-00005489 - p. 93 et 94 ; Joël KOLEK, Pierre RIGOULOT – Le siècle des camps – 1896, Cuba – 1896-1898 – La « Reconcentration » à Cuba – JC Lattès, 2000 (805 p.)

<sup>1123</sup> LAROUSSE – Espagne (suite) -Alphonse XIII (1886-1931) – Grande Encyclopédie Larousse – Ed. 1971-1976 – Archives - p. 4985

reconnaître qu'elle a perdu la guerre<sup>1124</sup>. L'Amérique, officiellement soucieuse pour la sécurité de ses ressortissants à La Havane secouée d'émeutes, y envoie quatre navires de guerre. L'un d'entre eux, le cuirassé USS Maine, explose, entraînant dans la mort ses deux cent soixante marins, et l'Amérique accuse l'Espagne d'avoir fomenté l'attentat<sup>1125</sup>. La guerre est déclarée entre les deux pays et conduit rapidement au désastre de 98, la flotte de l'amiral espagnol Pascual Cervera y Topete est envoyée par le fond par l'US Navy à la bataille navale de Santiago de Cuba<sup>1126</sup> ; dans le même temps, aux Philippines où les autonomistes ont déclenché la lutte armée et mènent la révolution pour l'indépendance depuis 1896<sup>1127</sup>, une escadre américaine détruit également la flotte espagnole du Pacifique, à Cavite dans la baie de Manille. Les Espagnols, accablés par les guerres civiles chez eux, las des conflits, n'en peuvent mais, la reddition conduit au Traité de Paris, qui confirme officiellement la perte de leurs colonies d'outremer au profit des Etats-Unis : Cuba, Puerto-Rico, l'île de Guam et les Philippines<sup>1128</sup>. L'Espagne, complètement discréditée, jette le manche après la cognée et vend à l'Allemagne les dernières colonies qui lui restent, les îles Carolines, Palaos et Mariannes du Nord<sup>1129</sup>. Guam au sud des Mariannes et les Philippines ne sont pas les seules intromissions américaines dans le Pacifique : à Hawaii, la reine Liliuokalani qui cherche à s'opposer à la mainmise des exploitants blancs dont les vagues d'immigration s'accaparent richesses et pouvoir, est déposée en 1893 par le consul des Etats-Unis appuyé par quelques troupes<sup>1130</sup>, qui mettent l'archipel sous protectorat américain et assignent la reine à résidence : l'année suivante, l'oligarchie proclame la République. L'année 1898 encore, pour son importance stratégique sur la route de Guam et des Philippines, Hawaii

---

<sup>1124</sup> ENCYCLOPAEDIA UNIVERSALIS – Cuba : géographie, économie, histoire et politique – La guerre hispano-cubaine (1895-1898) – La guerre révolutionnaire – Les Grands Articles – Encyclopaedia Universalis, 2015 (60 p.) ; Hector LEMIEUX – Comprendre Cuba – Civilisation cubaine – Un peu d'histoire - Les guerres de libération (1868-1898) – Ulysse, 2014 (128 p.)

<sup>1125</sup> Des enquêtes ultérieures portent à croire que l'explosion provenait d'une trop grande proximité de la soute à charbon et de la salle des machines, et que les émanations de méthane provoquées par la combustion de la houille ont dû être le comburant qui a provoqué la déflagration : Louis FISHER – Destruction of the Maine (1898) - Rickover Study – Other Studies – Computer Analysis – The Law Library of Congress, 2009 (5 p.) – James Madison Memorial Building - p. 3 à 5 – URL : <https://www.loc.gov/law/help/usconlaw/pdf/Maine.1898.pdf> - consulté le 30 juillet 2019 ; Jacques HENRY – La tradition séculaire du mensonge aux USA - consulté le 30 juillet 2019 - URL : <https://jacqueshenry.wordpress.com/2017/09/22/la-tradition-seculaire-du-mensonge-aux-usa/> - consulté le 30 juillet 2019

<sup>1126</sup> Claude MERLE – Dictionnaire des grandes batailles dans le monde européen – Santiago de Cuba – Pygmalion, 2009 (642 p.)

<sup>1127</sup> Annick TRANVAUX – L'Indépendance des Philippines espagnoles – José Rizal : de la réforme au mythe révolutionnaire – La révolution de 1896 et la fin de la présence espagnole – Caravelle – Cahiers du monde hispanique et luso-brésilien – Presses Universitaires du Mirail, 2000 (p. 119 à 141) – Numéro 74 - p. 124 à 126

<sup>1128</sup> Evelyne CAMPILLO-LOPEZ – La Crise de 1898 – La perte des colonies - La politique coloniale – L'intervention aux Philippines était une bonne occasion – Eds. Messene, 1999 (142 p.) ; Olivier COMPAGNON – Hispano-américaine guerre (1898) – Encyclopaedia Universalis (en ligne) – consulté le 5 juin 2019 - URL : <http://www.universalis.fr/encyclopedie/guerr-hispano-americaine/>

<sup>1129</sup> Raymond GOY – Le dernier territoire sous tutelle : les îles du Pacifique – Introduction - Annuaire Français de Droit International – Numéro 34 – CNRS, 1988 (p. 454 à 474) – p. 454

<sup>1130</sup> Bernard VINCENT – Histoire des Etats-Unis – Les chemins de l'impérialisme - L'archipel hawaïen constitue, depuis le XIX<sup>e</sup> siècle une sorte de frontière – Flammarion, 2012 (687 p.) ; Christian HUETZ DE LEMPS – Hawaii - Encyclopaedia universalis (en ligne) – Les Hawaii, territoire des Etats-Unis - consulté le 27 juillet 2019 - URL : <http://www.universalis.fr/encyclopedie/hawaii/>

est annexé par les USA et devient territoire américain dès 1 900 <sup>1131</sup>.

## Fée ou sorcière ?

L'électricité statique intrigue l'humanité depuis la nuit des temps, les Paléolithiques recueillaient déjà l'ambre par pure curiosité, avant même de s'en servir pour la parure, et l'orage était personnifié comme dieu dans toutes les cultures depuis la plus haute Antiquité<sup>1132</sup>. Au siècle de Périclès, Thalès nommait l'ambre « *ēlektron* » et associait l'étrange propriété d'attraction de ce curieux matériau au « souffle de vie » de l'élément air<sup>1133</sup>. Les Grecs observaient avec intérêt la pierre de Magnésie qui attirait à elle les petites pyrites de fer et lui attribuaient des pouvoirs médicaux : Hippocrate en conseillait l'ingestion comme purge, Nicandre de Colophon la citait parmi les drogues utilisées par les médecins<sup>1134</sup>. Avant notre ère, les Chinois ont inventé l'ancêtre de la boussole, dont l'usage s'est répandu dans le monde vers le début du deuxième millénaire de notre ère<sup>1135</sup>.

Les aimants ont des pôles magnétiques d'attraction et de répulsion : les Temps Modernes n'allaient pas manquer d'observer le phénomène plus en détail et à en tirer déjà quelques conclusions. On peut obtenir de l'électricité par frottement, les machines à frottement se multiplient, certains corps sont conducteurs, d'autres non<sup>1136</sup>. Charles François de Cisternay du Fay s'aperçoit que des objets frottés contre un tube en verre se repoussent entre eux, que des objets frottés contre un morceau de copal se repoussent de même, mais que les objets frottés contre le verre attirent les objets frottés contre le copal<sup>1137</sup>. Il en conclut qu'il existe deux sortes

---

<sup>1131</sup> Pierre ROYER – Les Etats-Unis, maître des mers – Hérodote, revue de géographie et de géopolitique – Numéro 163 – La Découverte, 2016/4 (p. 45 à 59)– p. 45 ; Christian HUETZ DE LEMPS – Hawaii - Encyclopaedia universalis (en ligne) – Les Hawaii, territoire des Etats-Unis - URL : <http://www.universalis.fr/encyclopedie/hawaii/> - consulté le 27 juillet 2019

<sup>1132</sup> René LEBRUN, Edouard VAN QUICKELBERGHE – Dieu de l'orage dans l'Antiquité méditerranéenne – Actes du colloque international organisé à Louvain-la-Neuve les 5 et 6 juin 2015 par le Centre d'Histoire des Religions Cardinal Julien Ries – Claude OBSOMER – Le dieu Seth à travers quelques documents du II<sup>e</sup> millénaire – Christian CANNUYER – Aspects contrastés du caractère orageux de Seth dans la documentation égyptienne - Brepols, 2017 (196 p.) ; Christian BOUQUEGNEAU – Eclair et tonnerre, les divinités de la foudre : Zeus, Indra, Thor, Chac, Tlaloc, Illapa, Shango, Lei-tsou, Raijin, Djambuwal – Futura Planète, 2015/2017 – Dossier – consulté le 22 novembre 2018 – <https://www.futura-sciences.com/planete/dossiers/meteorologie-foudre-tonnerre-les-divinites-de-la-foudre/3/> ; LE GRENIER DE CLIO – Mythologie de Mésopotamie : Ishkur / Adad – Le grenier de Clio, 2001 – mythologica.fr – 2018 - consulté le 22 novembre 2018 – <https://mythologica.fr/mesopotamie/ishkur.htm>

<sup>1133</sup> Gérard BORVON – Histoire de l'électricité – De l'ambre à l'électron – Vuilbert, 2009 (264 p.)

<sup>1134</sup> Jean-José BOUTARIC – Histoire des sciences médicales, 1994 – Tome XXVIII – Numéro 3 – Communication présentée à la séance du 23 octobre 1993 de la Société française d'Histoire de la Médecine – Les applications médicales de l'aimant de l'Antiquité au XIX<sup>e</sup> siècle - Eds. de médecine pratique, 1994 (p. 255 à 263) - p. 256

<sup>1135</sup> CHINE INFORMATIONS - Boussole – URL : [https://chine.in/guide/boussole\\_2964.html](https://chine.in/guide/boussole_2964.html) – consulté le 15 novembre 2018 ; Olivier LAVOISY – Boussole - Encyclopaedia universalis (en ligne) - consulté le 15 novembre 2018 - URL : <http://www.universalis.fr/encyclopedie/boussole/>

<sup>1136</sup> Bernard PIRE - Conduction de l'électricité – Stephen Gray (1666-1736) - Encyclopaedia universalis (en ligne) - URL : <http://www.universalis.fr/encyclopedie/conduction-de-l-electricite/> - consulté le 15 novembre 2018

<sup>1137</sup> Gérard BORVON – De Dufay à Ampère – Des deux espèces d'électricité aux deux sens du courant électrique – Un moment de l'Histoire de l'Electricité – Qui connaît la loi de Dufay ? - Bulletin de l'Union des Physiciens – Union des professeurs de physique et de chimie, 1994 (p. 27 à 60) – Volume 88 - Numéro 760 - p. 31 à 34

d'électricité, qu'il nomme électricité « vitrée » et électricité « résineuse »<sup>1138</sup>. Quand Ewald von Kleist, puis Pieter van Musschenbroek mettent au point leur « bouteille de Leyde », ancêtre du condensateur, la sorcière donne une décharge tellement forte à celui qui intercepte le passage du courant que le corps tout entier en est secoué, et que surgissent de nouvelles questions sur son identité<sup>1139</sup>.

En 1750, Benjamin Franklin, l'un des pères fondateurs des Etats-Unis d'Amérique, expose sa conception de l'électricité : un fluide polaire, aux propriétés de charge électrique « positive » ou « négative »<sup>1140</sup>. Il démontre, à l'aide d'un cerf-volant, d'une clé métallique et d'un foulard isolant, la nature électrique de la foudre, invente le paratonnerre, qui confirme sa vision<sup>1141</sup> : le paratonnerre permet de neutraliser le danger de cette terrifiante énergie en l'enfouissant profondément dans la terre<sup>1142</sup>. L'académicien russe de Saint-Petersbourg Georg Wilhelm Richmann fait tout le contraire : il cherche à mesurer l'impact d'un éclair sur une grande barre de fer isolée, surélevée, dans son laboratoire à l'aide d'un indicateur électrique. Inconscient de la puissance du phénomène, il se tient sans doute trop près de la barre et le courant qui la parcourt sous la forme d'« une boule de feu d'un blanc bleuâtre<sup>1143</sup> », n'ayant pas de sortie, l'atteint à la tête, le foudroie et ressort par les pieds, poursuivant sa route à travers la porte qu'il dégonde<sup>1144</sup>. Il a sans doute imaginé que la sorcière resterait prisonnière de la barre et qu'il aurait tout loisir de l'examiner : à sous-estimer son pouvoir, il s'est tragiquement fourvoyé ! Au moins, il aura démontré à corps perdu la nature électrique de la foudre, avec ses points d'impact d'entrée et de sortie.

Le médecin italien Luigi Galvani observe les contractions musculaires de cuisses de grenouilles disséquées, les provoque à l'aide de métaux différents utilisés simultanément sur les nerfs des amphibiens, concluant à la démonstration de l'existence d'une électricité animale, ce qui fait polémique dans les milieux scientifiques... et donnera naissance à la pile voltaïque<sup>1145</sup>.

---

<sup>1138</sup> Paul ACKERMANN – Dictionnaire biographique universel et pittoresque – Tome deuxième – Car-Gas - Dufay (Charles-François de Cisternay) – Aimé André, 1834 (476 p.) – Numérisé en 2012 à partir d'un original de l'Université du Wisconsin – Madison - p. 304 ; François REUSE – Electrodynamique – Electrostatique des charges ponctuelles - Introduction historique – La Renaissance – Presses Polytechniques et Universitaires Romandes, 2012 (615 p.) - p. 5 ; Chantal GRELL, Robert HALLEUX – Sciences, techniques, pouvoirs et sociétés du XV<sup>e</sup> au XVIII<sup>e</sup> siècle – Chapitre 6 – Comme maîtres et possesseurs de la Nature - Le fluide électrique – Armand Colin, 2016 (384 p.) -p. 158

<sup>1139</sup> François REUSE – Electrodynamique – Electrostatique - Introduction historique – Les conducteurs et les isolants au XVII<sup>e</sup> siècle et au XVIII<sup>e</sup> siècle – Presses Polytechniques et Universitaires Romandes, 2012 (615 p.) - p. 53

<sup>1140</sup> Christine BLONDEL, Bertrand WOLFF – Histoire de l'électricité et du magnétisme – De l'électricité « en + ou en - » de Franklin aux lois de l'électricité – Les « plus » et les « moins » de Benjamin Franklin – consulté le 15 novembre 2018 - URL : <http://www.ampere.cnrs.fr/histoire/parcours-historique/lois/mathematization>

<sup>1141</sup> M. MIGNET - Mémoires – Vie de Franklin – Chapitre VI - Académie des sciences morales et publiques – Tome VII - Firmin Didot frères, 1850 (987 p.) – Numérisé en 2014 à partir d'un original de la Bibliothèque de l'Université d'Etat de l'Ohio - p. 355

<sup>1142</sup> François WALTER – Catastrophes – Une histoire culturelle (XVI<sup>e</sup>-XXI<sup>e</sup> siècle) – Chapitre IV – Lisbonne et le paratonnerre - 1. L'invention du paratonnerre – Le Seuil, 2008 (382 p.)

<sup>1143</sup> D'après le témoignage du graveur Sokolow qui, invité à illustrer l'observation, l'accompagnait : Louis-Gabriel MICHAUD – Biographie universelle ancienne et moderne – Richmann (Georges-Guillaume) – Tome trente-huitième – Riche-Ror – L. G. Michaud, 1824 (578 p.) - Numérisé en 2011 à partir d'un original de la Bibliothèque municipale de Lyon - p. 87

<sup>1144</sup> Pierre ZWEIACKER – Fluide vital – Contes de l'ère électrique – Coup de foudre - Feu Richmann - Presses Polytechniques et Universitaires Romandes, 2005 (221 p.) p. 38

<sup>1145</sup> Jean-Didier VINCENT – Le cerveau expliqué à mon petit-fils – Le cerveau marche à l'électricité – Premier paragraphe – Le Seuil, 2016 (112 p.) ; Louis Figuier - Les merveilles de la science ou Description populaire des

Le Français Charles-Augustin Coulomb établit la loi des attractions magnétiques et des attractions électriques en raison directement ou inversement proportionnelle à leur polarité ainsi qu'à leur distance<sup>1146</sup>. Au tournant des XVIII<sup>e</sup> et XIX<sup>e</sup> siècles, inspiré de l'expérience de Galvani, l'Italien Alessandro Volta crée la pile qui porte son nom en empilant des disques de cuivre et de zinc séparés de rondelles de tissu imbibées d'eau salée et parvient ainsi à stocker de l'énergie électrique<sup>1147</sup> : c'est le début prometteur de sa domestication. Le Français Siméon-Denis Poisson expose en 1810 sa théorie mathématique de l'électricité, définissant le potentiel électrique<sup>1148</sup>. En 1813, Sir Humphry Davy crée une lampe à arc électrique, que perfectionnent Léon Foucault<sup>1149</sup> et Pavel Jablochhoff, la « Fée électricité » est née<sup>1150</sup>. En 1819, le Danois Christian Oersted met en évidence les effets magnétiques de l'électricité<sup>1151</sup> ; l'année suivante, le Français André Marie Ampère développe l'interaction des courants électrique et magnétique, distinguant l'électrostatique de l'électrodynamique<sup>1152</sup>. La même année, il décrit le principe même du télégraphe électrique<sup>1153</sup>, que réalise l'Américain Joseph Henry en 1831, le Russe Schilling en 1833<sup>1154</sup>, qu'améliorent les Allemands Carl Friedrich Gauss et Wilhelm Weber la même année<sup>1155</sup>, que perfectionnent l'Américain Samuel Morse en 1835, l'Anglais Charles Wheatstone

---

inventions modernes – La pile de Volta - Chapitre premier – Furne, Juvet & C<sup>ie</sup> - Numérisé en 2011 à partir d'un original de la Bibliothèque municipale de Lyon - p. 602 à 611

<sup>1146</sup> Louis CAGNIARD – Introduction à la physique du globe – Principes de la théorie mathématique du magnétisme – Eds. Technip, 1960 (159 p.) - p. 69 et 70 ; Douglas GIANCOLI – Physique générale : électricité et magnétisme – De Boeck Supérieur, 1993 (311 p.) - p. 8 et 9

<sup>1147</sup> Jean BAUDET – Les plus grandes inventions – Essai historique – La pile électrique – En 1800 – Primento, 2015 (380 p.) ; Bernard DIU - Traité de physique à l'usage des profanes – Où les charges électriques courent la prétrentaine – Alessandro Volta et le fluide galvanique – Odile Jacob, 2000 (672 p.) - p. 184

<sup>1148</sup> Raffaella TONCELLI – Le rôle des principes dans la construction des théories relativistes de Poincaré et Einstein – Les théories physiques à la fin du XIX<sup>e</sup> siècle - Le concept de champ – Connaissances et Savoirs, 2013 (394 p.) - p. 100, bas de page 139

<sup>1149</sup> Louis FIGUIER – Les merveilles de la science ou Description populaire des inventions modernes – L'art de l'éclairage – Furne, Juvet & C<sup>ie</sup>, 1870 (744 p.) - Numérisé en 2010 à partir d'un original de la Bibliothèque de l'Université de Gand - p. 216 et 217

<sup>1150</sup> Gérard PIOUFFRE – Les grandes inventions – Chapitre 6 – Les inventions pendant la Révolution et le 1er Empire - L'habitat - La lampe à arc (1813) – First Gründ, 2013 (340 p.) ; Bill BRYSON – Une histoire du monde sans sortir de chez moi – Chapitre VI – Le tableau électrique - Ce dont on avait vraiment besoin, c'était d'une lampe électrique – Payot & Rivages, 2012 (640 p.)

<sup>1151</sup> André Marie AMPERE, Jacques BABINET – Exposé des nouvelles découvertes sur l'électricité et le magnétisme – Du magnétisme et de l'électricité – Chez Méquignon-Marvis, 1822 (91 p.) – Numérisé en 2008 à partir d'un original de la Bibliothèque de l'Etat de Bavière - p. 5 ; Bernard DIU - Traité de physique à l'usage des profanes – Où les charges électriques courent la prétrentaine – Les prodiges du courant électrique - Premières merveilles - Odile Jacob, 2000 (672 p.) - p. 189

<sup>1152</sup> Douglas GIANCOLI – Physique générale 2 – Electricité et magnétisme – Les sources de champ magnétique - Le théorème d'Ampère – De Boeck Supérieur, 1993 (311 p.) - p. 182 et 183

<sup>1153</sup> Yves CARSLADE – Les grandes étapes de l'histoire économique – Revisiter le passé pour – L'expansion triomphale du capitalisme – Les éléments de l'expansion - L'électricité – Eds. Ecole Polytechnique, 2002 (390 p.) - p. 87 et 88 ; Joseph CHANTREL – La télégraphie électrique – III - Le télégraphe électrique – Lefort, 1858 (70 p.) - p. 55 et 56

<sup>1154</sup> Louis FIGUIER – Exposition et histoire des principales découvertes scientifiques modernes – Tome troisième – Chapitre V -Télégraphie électrique – Masson, 1862 (376 p.) - Numérisé en 2013 à partir d'un original de la Biblioteca Generale E. Barone della Facolta di Economia de l'Université La Sapienza de Rome - p. 51

<sup>1155</sup> Charles BONTEMPS – Les systèmes télégraphiques aériens, électriques, pneumatiques – Le télégraphe électrique – Deuxième partie – Le télégraphe électrique - Chapitre III – Historique - Télégraphe de Gauss et de Weber – Dunod, 1876 (347 p.) - Numérisé en 2016 à partir d'un original de la Bibliothèque de l'Etat de Bavière - p. 62 à 64



et les Ecossais Ritchie et Alexander d'Edimbourg en 1837<sup>1156</sup>, ainsi que l'Allemand Carl Steinheil en 1838<sup>1157</sup>. Dans les années 1840, on peut donc communiquer à distance grâce aux lignes télégraphiques qui accompagnent les lignes de chemin de fer<sup>1158</sup>. Vers 1821, juste après le dense et rigoureux travail de synthèse logique d'Ampère sur l'électromagnétisme, l'Anglais Michael Faraday réalise le premier moteur électromagnétique, auquel Peter Barlow adapte une roue dentée l'année suivante : on est encore loin d'une quelconque utilisation pratique, mais c'est toujours le premier pas qui coûte<sup>1159</sup>.

En 1827, Georg Ohm montre le rapport entre force électromotrice, intensité et résistance<sup>1160</sup>. En 1831, Faraday établit les principes de l'induction électromagnétique<sup>1161</sup> : il crée l'ancêtre de la dynamo<sup>1162</sup>, Heinrich Lenz énonce la loi d'opposition des effets du courant induit aux causes qui l'ont produit<sup>1163</sup>. Faraday réalise en 1836 la cage qui porte son nom et qui permet d'isoler celui qui s'y trouve du courant qui la frappe : un sorcier arrive à neutraliser la sorcière<sup>1164</sup> ! En 1841, James Joule mesure la quantité de chaleur dégagée au passage du courant électrique à travers une résistance<sup>1165</sup>. A la fin des années 1850, l'Allemand Heinrich Ruhmkorff met au point la bobine d'induction qui sert de générateur de courant à haute tension<sup>1166</sup>. Dans les années 1860, l'Ecossais James Clerk Maxwell élabore la théorie du champ électromagnétique, dont il présente les lois, contenues dans une vingtaine d'équations différentielles, à la Royal Society. Par après, il les condense encore dans les quatre équations qui portent son nom et constituent la théorie unifiée de l'électromagnétisme<sup>1167</sup>.

---

<sup>1156</sup> Auguste DE LA RIVE – Traité d'électricité théorique et appliquée – Tome troisième – Applications physiques - Septième partie - Applications de l'électricité - Application à la télégraphie – Baillière, 1858 (788 p.) - Numérisé en 2008 à partir d'un original de la Bibliothèque de l'Etat de Bavière - p. 345 à 347

<sup>1157</sup> Jean BAUDET – Histoire des techniques – De l'outil au système – 1859-1894 : le pétrole et l'électricité - Un système de télégraphe électrique est mis au point – Vuibert, 2016 (384 p.)

<sup>1158</sup> Pascal ROBERT – La logique politique des technologies de l'information et de la communication – Frontières - La fonction-frontière et le TIC - Technologies de l'information et de la communication : simuler la fonction frontière - p. 50

<sup>1159</sup> Bernard MULTON – Historique des machines électriques et plus particulièrement des machines à réluctance variable – Revue 3EI, 1995 (p. 3 à 8) – hal-00674038 – p. 4

<sup>1160</sup> Bernard DIU - Traité de physique à l'usage des profanes – Où les charges électriques courent la prérentaine – Les prodiges du courant électrique - Premières merveilles - Odile Jacob, 2000 (672 p.) - p. 189 et 190

<sup>1161</sup> Christine BLONDEL, Bertrand WOLFF – Ampère et l'histoire de l'électricité – De Faraday à l'exposition de 1900 – Créer de l'électricité avec le magnétisme ? – Août 1831 : La découverte – Consulté le 19 novembre 2018 – URL : <http://www.ampere.cnrs.fr/parcourspedagogique/zoom/faraday/induction/index.php>

<sup>1162</sup> Jean-Marie DILHAC, Vincent BOITIER – Autonomie énergétique des systèmes embarqués sans fil et sans batterie – Autonomie énergétique – Source électrochimique et stockage électrostatique – ISTE Eds., 2017 (170 p.) - p. 30

<sup>1163</sup> Jean-François GENESTE - Physique: de l'esprit des lois – Première partie : l'espace-temps – La loi de Lenz – Cépaduès, 2010 (286 p.) - p. 29 ; Luc LASNE – Energie électrique – Notions fondamentales – Machines – Réseaux – Loi de Lenz et équations générales des couplages magnétiques linéaires – Dunod, 2018 (384 p.) - p. 99 et 100

<sup>1164</sup> Richard TAILLET, Loïc VILLAIN, Pascal FEBVRE – Dictionnaire de physique – cage de Faraday – De Boeck Supérieur, 2018 (976 p.) - p. 96

<sup>1165</sup> Bernard POURPRIX – La fécondité des erreurs – Histoire des idées dynamiques en physique au XIX<sup>e</sup> siècle – Les recherches électrochimiques de Joule et leur aboutissement : l'équivalent mécanique de la chaleur – 67-68 – Presses Universitaires du Septentrion, 2017 (192 p.) - p. 27

<sup>1166</sup> Michel AGUET, Michel IANOZ – Traité d'électricité - Haute tension – Générateurs de hautes tensions transitoires – Générateur de haute tension à moyenne fréquence de Ruhmkorff – Presses Polytechniques et Universitaires Romanes, 2001 (425 p.) - p. 165 et 166

<sup>1167</sup> Dominique LEFEBVRE – Les équations de Maxwell - [http://www.tangenteX.com\\_novembre\\_2016](http://www.tangenteX.com_novembre_2016) - Consulté le 20 novembre 2018

En 1870, le Belge Zénobe Gramme crée l'anneau qui porte son nom et permet de remédier aux pertes de puissance des premiers moteurs électriques<sup>1168</sup> ; trois ans plus tard, Hippolyte Fontaine s'aperçoit que la machine de Gramme est réversible, pouvant fournir de l'énergie mécanique aussi bien qu'électrique<sup>1169</sup>. En 1876 aux Etats-Unis, l'Ecossais Alexander Graham Bell parvient à se faire entendre à distance, à un autre étage que celui qu'il occupe : cette fois, ce n'est plus un code qui est transmis par le courant, c'est la voix elle-même, il vient d'inventer le téléphone. Il n'est pas le seul : Elisha Grey et Antonio Meucci également, ce qui ne va pas sans créer de querelle des brevets<sup>1170</sup>. La première ligne téléphonique est établie entre Boston et Providence en 1880, les premiers réseaux apparaissent en France à l'initiative de compagnies privées, puis, dès 1883, de l'Etat<sup>1171</sup>. En 1877, l'Américain Thomas Alva Edison invente le phonographe<sup>1172</sup> ; l'année suivante, il met au point l'ampoule à incandescence<sup>1173</sup>. Au début des années 1880, le Français Lucien Gaulard et l'Anglais John Gibbs créent le transformateur, qu'ils appellent « générateur secondaire »<sup>1174</sup>. Vers la fin de la décennie, le Serbo-Croate Nikola Tesla développe aux Etats-Unis la production de courant alternatif, qui résout nombre de problèmes de transport du courant<sup>1175</sup>. En 1878, l'Anglais William Armstrong construit la première centrale hydroélectrique à Craggside dans le Northumberland ; des centrales hydroélectriques américaines se bâtissent à la frontière américano-canadienne près des chutes du Niagara, sur la rivière Fox à Appleton dans le Wisconsin. Modestes au départ, elles prennent de plus en plus d'ampleur : au Canada et aux Etats-Unis, on compte quarante-cinq centrales en 1886, et plus de deux cents en 1889 rien qu'aux Etats-Unis<sup>1176</sup>. Elles se multiplient dans les Alpes, en Suisse, en Italie, en France, en Espagne, dans toute l'Europe, en Inde à Darjeeling, à Shimsha<sup>1177</sup>. L'exposition Internationale d'Electricité de 1881 fait connaître au monde le téléphone de Graham Bell, la lampe d'Edison, le tramway de l'Allemand Werner Siemens mis en service l'année même près

<sup>1168</sup> Pierre JUHEL – Histoire de la boussole – L'aventure de l'aiguille aimantée – Quae, 2013 (144 p.) - p. 128

<sup>1169</sup> Hippolyte FONTAINE – Description des machines les plus remarquables et les plus nouvelles à l'exposition de Vienne en 1873 – Neuvième partie – Chapitre I – Machines Gramme – Aimant Jamin – Bureaux de la revue industrielle, 1874 (496 p.) - p. 469 et 470

<sup>1170</sup> Olivier LAVOISY – Invention du téléphone - Encyclopaedia universalis (en ligne) - consulté le 22 novembre 2018 - URL : <http://www.universalis.fr/encyclopedie/invention-du-telephone/>

<sup>1171</sup> BIBLIOTHEQUE HISTORIQUE DES POSTES ET TELECOMMUNICATIONS – Evolution de la numérotation téléphonique en France : rappel historique - [http://www.bhpt.org/documents/numerotation\(1\).pdf](http://www.bhpt.org/documents/numerotation(1).pdf) – consulté le 22 novembre 2018

<sup>1172</sup> Sophie MAISONNEUVE – L'invention du disque 1877-1949 : genèse de l'usage des médias musicaux – La naissance du phonographe – L'invention – Archives contemporaines, 2009 (280 p.) - p. 20 et 21

<sup>1173</sup> Lydia MAMMAR – Toutes ces âneries qu'on apprend à l'école – Sciences - Thomas Edison et l'invention de l'électricité – Ce qu'on apprend - Ce qu'il faut savoir – Les Eds. de l'Opportun, 2013 (260 p.)

<sup>1174</sup> Pierre ZWEIACKER – Fluide vital – Contes de l'ère électrique – Légendes des temps modernes – A la folie - Presses Polytechniques et Universitaires Romandes, 2005 (221 p.) p. 196

<sup>1175</sup> Massimo TEODORANI – Tesla – L'éclair de génie – L'histoire et les découvertes du plus grand inventeur du XX<sup>e</sup> siècle – Chapitre 1 – Description : L'œuvre et la légende - 1.3. Le grand rêve du courant alternatif se réalise – Macro Eds., 2015 (128 p.)

<sup>1176</sup> Kenneth SKIPKA, Louis THEODORE – Energy Resources: Availability, Management, and Environmental Impacts – Hydroelectric Energy – Early History – CRC Press, 2014 (485 p.) - p. 217

<sup>1177</sup> SOCIETE FRANCAISE D'HISTOIRE D'OUTRE-MER - Outre-mers : revue d'histoire - Numéros 334 à 335 – CNRS - Société française d'histoire d'Outre-mer, 2002 - p. 215 à 217

de Berlin<sup>1178</sup>. Ces inventions prolifèrent très rapidement : en quelques années, la « Fée électricité » brille de tous ses feux, les premières lignes électriques des premiers réseaux sont mises en place et remplacent l'éclairage public des lampes à huile, à pétrole, becs de gaz et lampes à arc, bientôt l'illumination électrique conquiert Paris, suivie par la province, Berlin, Milan, New York<sup>1179</sup> ; Bell inaugure en 1 892 le premier service longue-distance du téléphone entre New York et Chicago<sup>1180</sup> ; le tramway se répand à Portrush en Irlande, à Vienne, à Francfort, à Offenbach, à Blackpool en Angleterre, aux Etats-Unis où Frank Julian Sprague crée le tramway à perche sur fil aérien, dont trente-trois lignes s'étendent sur deux cent dix kilomètres en 1 888, les lignes se multiplient et couvrent jusqu'à deux mille trois cents kilomètres en 1 896<sup>1181</sup>.

### **Invention de la photographie et du cinéma**

Aristote, dans ses « Problématiques », remarquait que, pour observer certains phénomènes célestes comme la course solaire, les rayons passant par la petite ouverture pratiquée au-dessus d'un volume fermé privé de lumière formaient sur le fond une image inversée de la scène qui se produisait devant la fente, dont la taille augmentait en fonction de la distance à l'ouverture<sup>1182</sup>. Au début du XI<sup>e</sup> siècle, cette « chambre noire » fait au Caire l'objet d'une description détaillée de la part d'Ibn al-Haytam, un des pères de l'optique physiologique, qui s'en sert pour mesurer une éclipse solaire<sup>1183</sup>. Léonard de Vinci se livre, au XV<sup>e</sup> siècle, à une description de l'œil humain par comparaison avec la chambre noire, partiellement correcte<sup>1184</sup>. A partir de la Renaissance, la chambre noire est munie d'une lentille biconvexe, puis d'un diaphragme permettant d'élargir ou de rétrécir l'ouverture. Elle sert surtout de table lumineuse aux artistes, dessinateurs, illustrateurs, peintres, graveurs, lithographes, qui n'ont plus qu'à copier les contours de leurs sujets et à suivre les graduations de couleurs définies par les projections pour réaliser leurs œuvres<sup>1185</sup>. En 1 777, le chimiste suédois Carl Wilhelm Scheele, découvreur de l'oxygène et de bien d'autres éléments,

---

<sup>1178</sup> Jean BAUDET – 1919 : Siemens – En 1881, la société Siemens met en circulation le premier tramway électrique - Primento, 2015 (308 p.)

<sup>1179</sup> Alain BELTRAN – La difficile conquête d'une capitale – L'énergie électrique à Paris entre 1878 et 1907 – Histoire, économie & société, 1985/4-3 – Armand Colin, 1985 - p. 369 à 395

<sup>1180</sup> Denis GUTHLEBEN – La fabuleuse histoire des inventions – De la maîtrise du feu à l'immortalité – 1876 – Le téléphone – Dunod, 2018 (320 p.)

<sup>1181</sup> Jean-Claude VAUDOIS – Le tramway à la française – Toute une histoire ! – Chapitre 2 : Et l'électricité arriva... ! – 2-1 : Tâtonnements et hésitations – Lulu, 2017 (102 p.)

<sup>1182</sup> Jean RUDEL – Chambre noire ou chambre optique, reproduction graphique - Encyclopaedia universalis (en ligne) - consulté le 8 juillet 2019 - URL : <http://www.universalis.fr/encyclopedie/chambre-noire-chambre-optique/>

<sup>1183</sup> Guy BEAUJOUAN – Comprendre et maîtriser la nature au Moyen Âge – Jean-François OUDET – Le principe de la Chambre noire et les sextants monumentaux de Ravy (X<sup>e</sup> s) et Samarkand (XV<sup>e</sup> s) – Librairie Droz, 1994 (631 p.) – p. 52

<sup>1184</sup> Isabelle ARSENEAU, Nathalie BACON – La Camera obscura et l'évolution des idées « lumineuses » - La Renaissance de la « vision du monde » - Etude de la vision, de l'œil et camera obscura – L'œil comme camera obscura – Léonard de Vinci - p. 8 et 9 – consulté le 8 juillet 2019 - [http://www.cdsp.qc.ca/wp-content/uploads/2015/11/FichesAccompagnement\\_ModuleCameraObscura.pdf](http://www.cdsp.qc.ca/wp-content/uploads/2015/11/FichesAccompagnement_ModuleCameraObscura.pdf) ; SNOF - Encyclopédie de la vue – Fantastique Léonard de Vinci (1452-1519) – Syndicat National des Ophtalmologistes de France – <http://www.snof.org/encyclopedie/fantastique-leonard-de-vinci-dioptrique-oculaire> - consulté le 8 juillet 2019

<sup>1185</sup> Raynald VALOIS – A la recherche d'un art perdu – Essai sur le langage de la peinture symbolique – La perspective de la Renaissance – Presses Université Laval, 1999 (238 p.) - p. 28 et 29

étudie les effets noircissants de la lumière sur du papier imprégné de chlorure d'argent<sup>1186</sup>.

Mais le défi majeur que tentent de relever Jacques Charles, l'inventeur de la charlière, le potier anglais Thomas Wedgwood, puis Joseph-Nicéphore Niépce, c'est de fixer l'image, sur papier imbibé de chlorure d'argent, sur plaque de verre, sur feuille de cuivre, sur pierre, sur différents supports au moyen de divers composants chimiques utilisés pour l'impression des lithographies, gravures et eaux-fortes, mais les images fugitives qu'ils obtiennent, instables, finissent par s'étioler<sup>1187</sup>. Niépce parvient enfin au succès vers 1826 sur une plaque d'étain polie, sensibilisée au bitume de Judée : après plusieurs jours d'exposition au soleil, l'image pérennise la scène de la cour de sa maison de campagne prise depuis un étage supérieur. Il donne au procédé le nom d'héliographie<sup>1188</sup>. En 1829, il s'associe avec le décorateur de théâtre Louis Jacques Mandé Daguerre, spécialiste de la chambre noire. Les associés mettent au point un procédé photosensible utilisant un résidu d'huile de pétrole et de distillation d'essence de lavande, qu'ils baptisent le physautotype<sup>1189</sup>. Après la mort de Niépce, Daguerre perfectionne l'invention en enduisant la plaque de cuivre au fond de la chambre noire d'une émulsion d'argent exposée aux cristaux d'iode, puis développée aux vapeurs de mercure, fixée par une solution saline et révélée dans un bain d'eau distillée, permettant de réduire le temps d'exposition à une vingtaine de minutes. L'invention du daguerréotype est officiellement reconnue par l'Académie des Sciences en 1839 et fait un succès immédiat. Portraits, natures mortes, paysages, figures historiques, l'engouement pour le daguerréotype enflamme la France, puis le reste du monde<sup>1190</sup>.

A la même époque, l'Anglais William Henry Fox Talbot obtient le négatif de petits objets, feuilles d'arbre, dentelles, d'abord sur papier sensibilisé au chlorure et au nitrate d'argent, puis sur d'autres supports dans de petites chambres. En 1841, il améliore considérablement son dispositif grâce à l'iodure de potassium qui le rend beaucoup plus sensible à la lumière, et à l'hyposulfite de soude qui lui permet de fixer le « calotype », nom qu'il donne à son procédé. L'invention du négatif permet désormais de reproduire une même image à volonté : il n'y a qu'à tremper le calotype dans un corps gras qui le rend translucide, et à y appliquer un papier imprégné de chlorure d'argent pour obtenir l'image positive par simple contact<sup>1191</sup>. Gustave Le Gray

---

<sup>1186</sup> Carl Wilhelm SCHEELE – Traité chimique de l'air et du feu - Le contexte scientifique des travaux de Niépce – 1777 – URL : <http://www.archivesniepce.com/index.php/les-dossiers/contexte-scientifique> ; SOCIÉTÉ CHIMIQUE DE FRANCE – Carl Wilhelm Scheele (1742-1786) - URL : <http://www.societechimiquedefrance.fr/carl-wilhelm-scheele-1742-1786.html> - consulté le 11 juillet 2019

<sup>1187</sup> Jacques-Paul MIGNÉ – Troisième et dernière Encyclopédie théologique – Tome vingt-neuvième – Photographie - Colonne 527 – JP Migné, 1858 (1240 colonnes, ou 620 p.) – numérisé en 2008 à partir d'un original de l'Université de Harvard ; William LURET – Les trois vies de Hercule Florence – Annexes - Note 2 – Jean-Claude Lattès, 2001 (350 p.)

<sup>1188</sup> Helmut GERNISHEIM – La première photographie au monde – Etudes photographiques – URL : <https://journals.openedition.org/etudesphotographiques/27> ; Jean-Louis MARIGNIER – Histoire de la redécouverte des procédés de l'invention de la photographie par Nicéphore Niépce – Histoire de la recherche contemporaine – Tome I – Numéro 2 – CNRS, 2012 – Chimie : Comment se font les découvertes – p. 145 à 156

<sup>1189</sup> Anne CARTIER-BRESSON – Le vocabulaire technique de la photographie – Marval, 2008 (495 p.) - p. 33

<sup>1190</sup> Charlotte DENOËL – Le daguerréotype – Histoire par l'image (en ligne) – consulté le 10 juillet 2019 – URL : <http://www.histoire-image.org/fr/etudes/daguerréotype> ; Jean-Claude BAUDET – Les plus grandes inventions – Essai historique – La photographie – En 1826 – Primento, 2015 (380 p.)

<sup>1191</sup> Marc-Emmanuel MELON – Calotype - Encyclopaedia universalis (en ligne) - consulté le 10 juillet 2019 - URL : <http://www.universalis.fr/encyclopedie/calotype/> ; SAGA 8MM – Du négatif papier... - consulté le 10 juillet 2019 - URL : <https://www.transfery-films-dvd.com/le-daguerréotype/> ; LE GARDE-MOTS – Calotype – consulté le 11 juillet 2019 - URL : <http://blog.legardemots.fr/post/2009/04/26/Calotype>

améliore encore le processus en utilisant de la cire sèche<sup>1192</sup>. En 1846, Louis Ménard présente à l'Académie des sciences une préparation qui consiste à dissoudre du fulmicoton ou de la cellulose tétranitrée dans un mélange d'éther et d'alcool, le collodion<sup>1193</sup>. En 1851, Frederick Scott Archer réalise ses négatifs sur plaque de verre qu'il enduit de collodion humide avant de les plonger dans une solution de nitrate d'argent<sup>1194</sup>. Mais la volatilité de l'éther contraint les photographes à agir très vite s'ils ne veulent pas perdre le cliché. Néanmoins, les développements et améliorations en permettent bientôt une exploitation commerciale.

Dans les années 1860, Louis Ducos du Hauron se sert de trois filtres, vert, orange et violet, correspondant à trois prises de vue simultanées du même sujet, dont il place, pour les imprimer, les négatifs sur des feuilles de gélatine bichromatée contenant des pigments rouges, jaunes et bleus : en superposant les trois images positives, il obtient une photographie en couleurs<sup>1195</sup>. Il dépose le brevet de son invention en 1868, l'autodidacte Charles Cros rappelle qu'il avait adressé l'année précédente à l'Académie des sciences un pli exposant un procédé analogue d'enregistrement des couleurs. Les deux hommes, dont on reconnaît la frappante similitude de démarche, se lient d'amitié<sup>1196</sup>.

En 1871, l'Anglais Richard Leach Maddox met au point le procédé d'émulsions à base de gélatinobromure d'argent qui, beaucoup plus facile à utiliser que le collodion humide, demandant moins de préparation et de promptitude à l'exécution, le concurrence avantageusement, permettant la prise de vue quasi immédiate et la diminution de taille des appareils photographiques<sup>1197</sup>. En 1880, l'Américain George Eastman fait breveter une machine à préparer des plaques sèches de sa fabrication en série ; quatre ans plus tard, il substitue la pellicule en rouleau au support de verre. Il fonde la marque Kodak en 1888, et introduit le film transparent de nitrocellulose<sup>1198</sup>, le celluloid, que met au point l'artisan John Corbutt<sup>1199</sup>. L'appareil photographique se démocratise et se répand largement dans le grand public.

Un autre défi de taille tarabuste les inventeurs de l'époque : donner vie à l'image. Il existe bien quelques jeux d'images peintes sur verre, parfois disposées en roue, permettant une certaine

---

<sup>1192</sup> Elvire PEREGO – Le Gray Gustave (1820-1884) - Encyclopaedia universalis (en ligne) - consulté le 11 juillet 2019 - URL : <http://www.universalis.fr/encyclopedie/gustave-le-gray/>

<sup>1193</sup> Léon Gabriel TORAUDE – Louis Ménard et la découverte du collodion – in Bulletin des Sciences Pharmacologiques, 1927 (compte rendu) – Bulletin de la Société d'Histoire de la Pharmacie, 1928 – Numéro 57 – p. 18 et 19 ; Ernest COUSTET – Traité général de photographie en noir et en couleurs – Les procédés au collodion – Ed. Maxtor, 2012 (522 p.) - p. 199 et 200

<sup>1194</sup> Vincent BURGEON – Mémo visuel de photo – Toute la photo en un clin d'œil – Le collodion humide – p. 56

<sup>1195</sup> ENCYCLOPAEDIA UNIVERSALIS – Ducos du Hauron Louis (1837-1920) - Encyclopaedia universalis (en ligne) - consulté le 11 juillet 2019 - URL : <http://www.universalis.fr/encyclopedie/louis-ducos-du-hauron/>

<sup>1196</sup> Jacques FOIRET – Louis Ducos de Hauron – Revue d'histoire des sciences – Tome 24-1 – Presses Universitaires de France, 1971 (p. 74 à 78) – p. 75

<sup>1197</sup> ENCYCLOPAEDIA UNIVERSALIS – Invention de la photographie – Histoire des procédés photographiques - 1871 : le procédé moderne au gélatinobromure d'argent et la naissance de l'industrie photographique – Les Dossiers d'Universalis – Encyclopaedia Universalis, 2016 (126 p.) ; Roberto CHRISTOFOLI, Karl OLIVE – Mes bien chers frères - ... Et les frères Lumière inventèrent le cinéma – Eds. du Rocher, 2012 (192 p.) ; Danièle GIRAUDY – Marseille au temps de Nadar – Glossaire - Emulsion au gélatino-bromure d'argent – p. 106

<sup>1198</sup> Bernard PIRE – Eastman George (1854-1932) - Encyclopaedia universalis (en ligne) - consulté le 12 juillet 2019 - URL : <http://www.universalis.fr/encyclopedie/george-eastman/>

<sup>1199</sup> Salvatore DI PALMA – L'émergence de la propriété intellectuelle – J. Le cinéma des frères Lumière – Société des Ecrivains, 2018 (230 p.) - p. 205

animation, projetées par un système optique qu'on appelle « lanterne magique », chambre noire munie d'un réflecteur, d'une lentille convexe servant de condensateur et de deux lentilles biconvexes, permettant de renvoyer l'image et de la restituer sur une surface plane. La lanterne magique, perfectionnée par Christian Huygens au XVII<sup>e</sup> siècle, et sans cesse depuis, peut être vue comme l'ancêtre du projecteur<sup>1200</sup>. Le physicien belge Joseph Plateau, pour étayer sa théorie de la persistance rétinienne, crée en 1832 son phénakistiscope, un appareil qui permet d'observer image par image une séquence de dessins représentant les différentes étapes d'un mouvement, disposés en cercle à intervalles réguliers sur un disque en rotation. Vue par une fente d'un point fixe, la séquence donne l'illusion du mouvement<sup>1201</sup>. Le professeur de sciences Emile Reynaud, ancien assistant en projections lumineuses, ingénieur diplômé en mécanique de précision, fabrique en 1876 un petit carrousel de miroirs reflétant en boucle l'évolution de ses dessins animés représentant les acrobaties de jongleurs, équilibristes, chiens savants, clowns ou funambules. Il nomme son appareil le « praxinoscope ». Reynaud voit de plus en plus grand : en 1888, il anime les plans de son « Théâtre optique » devant des centaines de spectateurs ; en 1892, il projette au musée Grévin ses « Pantomimes lumineuses », dont les séquences peuvent durer d'une minute trente à cinq minutes, représentant un travail gigantesque. Pour artisanaux que soient les éléments de cet espèce de praxinoscope géant, la qualité d'image est telle que le public en redemande, les Pantomimes laissent pantois d'admiration et restent à l'affiche jusqu'en 1900<sup>1202</sup>.

En 1873, l'astronome Jules Janssen confectionne un « revolver photographique », avec lequel il prévoit de « tirer », à raison d'une quarantaine de vues par minutes, sur la planète Vénus lors de son passage devant le Soleil en décembre 1874<sup>1203</sup>. L'occasion d'étudier un mouvement dans toute sa réalité se présente au photographe britannique émigré en Californie, Eadweard Muybridge. Un riche propriétaire de chevaux tient à vérifier l'affirmation du physiologiste français Etienne-Jules Marey, qui prétend que les peintres représentant les chevaux en course les quatre pattes étendues en l'air se trompent, que cela ne correspond à aucune phase de leur galop. Invité par le magnat à tirer cette affaire au clair, Muybridge met en place en 1877 une batterie d'une douzaine d'appareils photographiques à déclenchements successifs extrêmement rapprochés, et la séquence obtenue confirme les observations de Marey : le seul moment où aucune patte du cheval ne touche le sol correspond à l'instant précis où il rassemble ses quatre

---

<sup>1200</sup> Laurent MANNONI – Christian Huygens et la « lanterne de peur » : l'apparition de la lanterne magique au XVII<sup>e</sup> siècle – 1895, revue d'histoire du cinéma – Association Française de Recherche sur l'Histoire du Cinéma, 1991 - p. 49 à 78

<sup>1201</sup> Dirk DE MOOR – Sciences et Technique à travers les timbres-poste – Technologie et science – Joseph-Antoine-Ferdinand Plateau (1801-1883), un précurseur aveugle de l'art cinématographique – Lannoo Uitgeverij, 2006 (103 p.) - p. 64 et 65

<sup>1202</sup> Christelle ODOUX – Emile Reynaud – Synthèse des reconstitutions de Théâtres optiques et des adaptations de Pantomimes lumineuses – URL : <https://www.emilereynaud.fr/index.php/category/Pantomimes-lumineuses> - consulté le 16 juillet 2019 ; Vincent MIRABEL – L'Histoire du cinéma pour les Nuls – A la poursuite du mouvement – Des jouets qui tournent en boucle – p. 20 et 21 ; Dans l'ombre des Lumières : les précurseurs du cinéma – 1892 : Reynaud signe les « Pantomimes lumineuses », et persiste... à tort ! – Au théâtre (optique) ce soir – p. 33 – Eds. First-Gründ, 2008 (540 p.)

<sup>1203</sup> Jules PETIT – Actualités scientifiques – La photographie et ses applications scientifiques - L'athénæum belge, 1878 – Journal universel de la littérature, des sciences et des arts – Numérisé en 2010 à partir d'un original de l'Université de Princeton - p. 82 ; Michel LAGUËS, Denis BEAUDOIN, Georges CHAPOUTHIER – L'invention de la mémoire – Ecrire, enregistrer, numériser – La photo fait son cinéma – CNRS, 2017 (386 p.)

pattes sous son corps pour leur redonner l'élan. Pour visionner la scène, Muybridge confectionne un appareil inspiré du phénakistiscope, qu'il nomme le zoopraxinoscope. Il applique ensuite sa méthode photographique à nombre d'évolutions animales et d'activités humaines<sup>1204</sup>. Marey lui-même réalise en 1882 un fusil photographique, dont les douze plaques sensibles sont disposées sur un barillet, pour l'observation du vol des oiseaux ; insatisfait du résultat, il utilise une nouvelle méthode, qu'il nomme chronophotographie sur plaque fixe, où la multiplicité des prises très rapprochées s'étale sur une seule plaque, permettant une succession d'instantanés côte à côte en une seule pose longue, décomposant le mouvement en l'étalant sur un fond immobile<sup>1205</sup>. S'il ne s'agit pas encore de cinéma, ces expériences ne sont autre chose que l'ancêtre de la photographie en rafale.

En 1888, Thomas Edison, l'homme d'affaires et inventeur du phonographe, de l'ampoule électrique et de bien d'autres choses encore, dessine un « kinétographe », un appareil photographique muni d'un obturateur permettant d'enregistrer une succession de vues sur une pellicule aux bords perforés pour pouvoir s'engrener sur un tambour à pignons chargé d'assurer son déroulement. Son assistant William Kennedy Laurie Dickson concrétise cet appareil, et réalise en studio - car l'appareil est trop lourd pour être manié en extérieur - de petites saynètes de quelques secondes à moins d'une minute, comme le salut au public en tirant son chapeau, dont il est l'acteur et William Weisse le kinétographe. Trois ans plus tard, Edison fait breveter la visionneuse qui permet de projeter ces films, le kinétoscope, car il compte bien engranger les dividendes que des projections personnelles en cabine lui rapporteront<sup>1206</sup>. Le cinéma ainsi né doit tout aux progrès de la photographie – le contraire n'est pas vrai – car l'invention n'aurait pas vu le jour sans celle de la pellicule en celluloïd qui l'a rendu possible. En France, un certain Léon-Guillaume Bouly fait breveter en 1892 et 1893 par le cabinet Armengaud aîné des appareils qu'il nomme « cinématographes ». Le premier ne sert qu'aux prises de vues, sur un principe très analogue au kinétographe. Le second en revanche assure les deux fonctions, de prise de vues et de projection<sup>1207</sup>. Mais cet inventeur est tellement discret que, ne seraient ces brevets et les appareils qui les étayaient, on ne soupçonnerait même pas son existence. Il en va tout autrement des frères Lumière Louis et Auguste, liés par un contrat associatif. Tout jeune, Louis conçoit une émulsion sèche de gélatinobromure sur plaque de verre prête à l'emploi dont le succès va faire prospérer la petite entreprise familiale au-delà de toute espérance. Se penchant sur le kinétoscope d'Edison, Louis Lumière élabore la « griffe », mécanisme d'entraînement du film qui rentre dans une paire de perforations latérales pour reculer d'une image le temps de la fermeture de l'obturateur, et cela au rythme d'au moins douze images par seconde, minimum

---

<sup>1204</sup> Michel FRIZOT – Muybridge Eadweard (1830-1904) - Encyclopaedia universalis (en ligne) - consulté le 12 juillet 2019 - URL : <http://www.universalis.fr/encyclopedie/eadweard-muybridge/>

<sup>1205</sup> Caroline CHIK – L'image paradoxale – Fixité et mouvement – La chromophotographie, ou le mouvement décomposé - La chromophotographie sur plaque fixe, ou la pose longue mareysienne – Presses Universitaires du Septentrion, 2011 (292 p.) - p. 88

<sup>1206</sup> Clémentine THOLAS-DISSET – Le cinéma muet américain et ses premiers récits filmiques – Chapitre 1 - Une industrie nouvelle qui s'étend d'Est en Ouest - Edison à West Orange – L'Harmattan, 2014 (337 p.) - p. 22 à 26 ; LAROUSSE – Thomas Alva Edison – Inventeur et homme d'affaires – Encyclopédie Larousse en ligne - URL : [http://www.larousse.fr/encyclopedie/personnage/Thomas\\_Alva\\_Edison/117658](http://www.larousse.fr/encyclopedie/personnage/Thomas_Alva_Edison/117658) - consulté le 14 juillet 2019

<sup>1207</sup> Robert SOULARD – Le cinématographe Bouly – Revue d'histoire des sciences – Numéro 16-4 – Presses Universitaires de France, 1963 (p. 317 à 322)

requis par l'œil humain pour interpréter la séquence comme mouvement, et non comme une suite de vues statiques. Sa caméra, bien plus légère que le kinétographe, peut prendre les vues en extérieur, en faire le tirage et les projeter<sup>1208</sup>. Breveté et présenté en 1 895 à la Société d'encouragement à l'industrie nationale, puis au public, le cinématographe des frères Lumière projette sur grand écran en séances privées une dizaine de films de moins d'une minute, montrant la sortie des ouvriers de leur usine, le repas de bébé, l'arroseur arrosé et autres. L'arrivée en gare du train de La Ciotat fait forte impression<sup>1209</sup>. Le Cinématographe est ensuite présenté à Londres, en Europe, aux Etats-Unis, Louis Lumière dépêche des opérateurs aux quatre coins du monde pour réaliser les premiers documentaires. C'est ensuite sur la photographie que Louis Lumière concentre ses recherches : il crée en 1 899 le « photorama », vue panoramique à 360°, l'autochrome en couleurs en 1 903, commercialisé dès 1 907, et la photostéréosynthèse, donnant du relief à la photographie, qu'il présente à l'Académie des sciences en 1 920<sup>1210</sup>.

Si les frères Lumière privilégient d'emblée le réalisme cinématographique, l'illusionniste Georges Méliès utilise ce nouvel outil comme instrument de fantaisie, d'imagination et de trucage. Entre 1 896 et 1 914, il réalise une centaine de films d'une exquise poésie, Voyage dans la Lune, Le Royaume des fées, Les Quatre Cents Farces du diable<sup>1211</sup>. Dans le même esprit, la secrétaire au Comptoir Général de la Photographie Alice Guy réalise en 1 896 « La Fée aux choux », choux géants où naissent des bébés mâles conformément à la légende. Le film la projette à la tête de la production cinématographique chez Gaumont<sup>1212</sup>, la plus ancienne société cinématographique au monde, fondée en 1 895, un an avant Pathé. Aux Etats-Unis, les Universal Studios sont créés en 1 915, Paramount Pictures l'année suivante, Hollywood devient le principal centre de production dans les années 1 910<sup>1213</sup>, Warner Bros voit le jour en 1 923, Columbia Pictures l'année suivante, les sociétés cinématographiques produisent d'abord du matériel cinématographique, puis se mettent à développer des studios pour la réalisation de leurs propres films, Walt Disney réalise de petits dessins animés, crée Oswald le lapin, puis Mickey Mouse et sa fiancée Minnie, l'industrie du cinéma en plein essor prospère en multipliant les innovations.

## L'automobile

Un véhicule qui se propulserait par lui-même, sans suivre de rails, qu'on pourrait diriger et qui irait où bon nous semble ? Avec ces énergies nouvelles pleines de promesses, vapeur,

---

<sup>1208</sup> LAROUSSE – Les frères Lumière – L'invention du Cinématographe – Encyclopédie Larousse en ligne - URL : [http://www.larousse.fr/encyclopedie/personnage/les\\_freres\\_Lumiere/130661](http://www.larousse.fr/encyclopedie/personnage/les_freres_Lumiere/130661) - consulté le 16 juillet 2019

<sup>1209</sup> Gérard PERNON – Histoire du cinéma – Le cinéma des origines à la guerre de 1914 – La naissance du cinéma – Eds. Jean-Paul Gisserot, 2001 (125 p.) - p. 5 et 6

<sup>1210</sup> Vincent MIRABEL – L'Histoire du cinéma pour les Nuls – Chapitre 4 - Vers de nouvelles aventures... - Eds. First-Gründ, 2008 (540 p.) ; LAROUSSE – Les frères Lumière – Les travaux des frères Lumière – Encyclopédie Larousse en ligne - URL : [http://www.larousse.fr/encyclopedie/personnage/les\\_freres\\_Lumiere/130661](http://www.larousse.fr/encyclopedie/personnage/les_freres_Lumiere/130661) - consulté le 16 juillet 2019

<sup>1211</sup> Claude BEYLIE – Méliès Georges (1861-1938) - Encyclopaedia universalis (en ligne) - consulté le 17 juillet 2019 - URL : <http://www.universalis.fr/encyclopedie/georges-melies/>

<sup>1212</sup> UNIVERSALIS – Guy Alice (1873-1968) - Encyclopaedia universalis (en ligne) - consulté le 17 juillet 2019 - URL : <http://www.universalis.fr/encyclopedie/alice-guy/>

<sup>1213</sup> UNIVERSALIS – Hollywood, les années folles – Introduction – Les origines – Un pôle d'attraction national et international – Les Dossiers d'Universalis – Encyclopaedia Universalis, 2015 (145 p.)



pétrole, électricité, les paris sont ouverts ! L'ingénieur militaire français Joseph Cugnot crée en 1769 un véhicule automobile de transport de canons, à trois roues, mû par une chaudière à vapeur abaissant alternativement deux cylindres de part et d'autre de l'essieu, reliés chacun à un balancier qui entraîne à son tour la roue motrice par un système à rochet. Après les tests réussis du fardier d'essai, qui peut rouler un quart d'heure à la vitesse de quatre kilomètres heure avant de devoir être réapprovisionné en carburant, il réalise deux ans plus tard ce véhicule à taille réelle<sup>1214</sup>. En 1784, l'ingénieur écossais William Murdoch construit lui aussi un tricycle à vapeur, beaucoup plus léger. Là où Cugnot avait placé sa chaudière à l'avant, Murdoch la place à l'arrière : elle n'actionne qu'un seul piston, qui agit directement sur l'arbre de transmission<sup>1215</sup>. Autre ingénieur écossais, avec qui nous avons déjà fait connaissance, William Symington, l'un des inventeurs du bateau à vapeur, crée en 1786 son automobile, à l'allure hybride de calèche et de locomotive, dont il place la chaudière également à l'arrière<sup>1216</sup>. Le charron américain Oliver Evans, observant la puissance de la vapeur à haute pression, pressent la domestication de son usage et fait breveter son modèle automobile en 1797. Mais ses essais en 1803 ne sont pas concluants<sup>1217</sup>. Nous connaissons déjà la « Puffing Devil » du Britannique Richard Trevithick, cette voiture qui ressemble à une petite locomotive et qui transporte en 1801 six passagers de Camborne à Beacon<sup>1218</sup>. Deux ans plus tard, Trevithick adapte une cabine de carrosse, plus appropriée pour la commodité des voyageurs, sur son « London Steam Carriage », son « Charriot londonien à vapeur »<sup>1219</sup>. Trevithick prévoit l'installation sur son automobile d'un appareil de variation de la multiplication des engrenages de transmission suivant la configuration de la route, ce qui fait de lui le créateur du changement de vitesse<sup>1220</sup>.

En Suisse romande, l'ingénieur Isaac de Rivaz cherche à s'affranchir des inconvénients liés à l'usage du charbon comme carburant. Il invente en 1802 le moteur à explosion, à combustion interne, utilisant un mélange d'hydrogène et d'oxygène, qu'il améliore les années suivantes. Les essais des voitures de Rivaz, aux succès en demi-teintes, se prolongent jusqu'en 1813, quand il lui faut bien admettre qu'elles ne sont pas encore prêtes à se substituer aux

---

<sup>1214</sup> Jacques MERAND – Cugnot Nicolas Joseph (1725-1804) - Encyclopaedia Universalis (en ligne) – consulté le 8 octobre 2019 - <http://www.universalis.fr/encyclopedie/nicolas-joseph-cugnot/>

<sup>1215</sup> Pierre SOUVESTRE – Histoire de l'automobile – Le tricycle à vapeur de W. Murdoch (1785) L. Lockert, le Technologiste – Collection XIX, 2016 (810 p.)

<sup>1216</sup> Jorge LUCENDO – Les Âges en Automobile – Les premières voitures de l'histoire - Histoire des premières automobiles - En 1786, le Britannique William Symington (1763-1831) – Jorge Lucendo, 2019 (267 p.)

<sup>1217</sup> Henri MICHELET - L'inventeur Isaac de Rivaz (1752-1828) - La voiture à vapeur – La place d'Isaac de Rivaz dans l'histoire des voitures à vapeur – Eds. Saint-Augustin, 1965 (401 p.) - p. 201

<sup>1218</sup> Richard CAVENDISH – The 'puffing devil', the first passenger-carrying vehicle powered by steam, made its début on a road outside Redruth in Cornwall on December 24th, 1801 – History Today – Volume 51 – Issue 12 – Paul Lay, December 2001; Denis GUTHLEBEN – La fabuleuse histoire des inventions – De la maîtrise du feu à l'immortalité – 1804 – La locomotive – Dunod, 2018 (320 p.) ; Jorge LUCENDO – Les Âges en Automobile – Les premières voitures de l'histoire - Histoire des premières automobiles - En 1801, Trevithick construisit la première automobile à haute performance – Jorge Lucendo, 2019 (267 p.)

<sup>1219</sup> Anthony BURTON – A Steam Engine Pilmigrage – Chapter 9 – Replicas – Pen & Sword, 2017 (160 p.) - p. 94 à 96

<sup>1220</sup> Pierre SOUVESTRE – Histoire de l'automobile – Richard Trevithick, le plus grand inventeur anglais – Collection XIX, 2016 (810 p.)

diligences<sup>1221</sup>. En 1821, Julius Griffiths fait appel au mécanicien Joseph Bramah qui dote sa diligence d'une double machine à vapeur actionnant les engrenages qui transmettent le mouvement aux roues. La chaudière est composée de tubes horizontaux, la vapeur se condense au travers de tubes qui refroidissent au contact de l'air, et l'eau de condensation est renvoyée vers la chaudière par une pompe<sup>1222</sup> : ce condenseur joue le rôle de radiateur<sup>1223</sup>. En 1824, le mécanicien anglais William Henry James trouve une solution originale pour résoudre le problème des vitesses différentes que doivent acquérir les roues d'un même axe de l'automobile dans les virages puisqu'elles parcourent des distances différentes : un système de robinets installés de part et d'autre de l'essieu avant permet de réguler, par ouverture ou fermeture selon l'orientation des roues, la quantité de vapeur nécessaire à l'exécution du mouvement. Mais il est confronté à des problèmes d'étanchéité du circuit d'eau<sup>1224</sup>. La même année, ses compatriotes Timothy Burstall et John Hill équipent leur diligence à vapeur d'une transmission par cardan grâce à un joint universel qui dote l'engin d'une double traction, avant et arrière<sup>1225</sup>. En 1827, l'ingénieur français Onésiphore Pecqueur invente un différentiel mécanique qui permet d'adapter la vitesse et le mouvement de chacune des roues d'un axe en fonction de la courbe qu'elle a à accomplir dans un tournant<sup>1226</sup>. En Angleterre entre 1820 et 1840, différentes diligences automobiles à moteur à vapeur sont mises en circulation, celle de Sir Goldsworthy Gurney assure la liaison entre Gloucester et Cheltenham de février à juin 1831, quand l'un des essieux cède<sup>1227</sup>. Celle de Walter Hancock dessert quelques temps la route joignant Londres à Stratford et au Essex<sup>1228</sup>, celle de William Church est censée assurer le service entre Londres et Birmingham, mais ces diligences, assez fragiles, ne sont pas encore au point et, dès qu'elles sont accidentées, la rentabilité n'est pas suffisante pour permettre de les réparer.<sup>1229</sup> Celle qui rejoint Glasgow se renverse, faisant des brûlés et des blessés parmi les machinistes et les passagers. L'Etat cherche à protéger le public de ces dangereuses machines et dresse mille embûches à leur

<sup>1221</sup> Henri MICHELET – Les voitures automobiles d'Isaac de Rivaz – Annales Valaisannes – Tome 15 – 1967-1969 - p. 407 à 427 – consulté le 30 décembre 2019 – URL : <https://doc.rero.ch/7103/files/I-N177-1969-005.pdf>

<sup>1222</sup> Lucien PERISSE – Automobiles sur routes - Avant-propos – Historique - Voitures à vapeur en Angleterre – Masson & Cie, 1898 (206 p.) – Numérisé à partir d'un original de l'Université de Lille de Sciences et technologies - p. 6 et 7

<sup>1223</sup> Jorge LUCENDO – Les Âges en Automobile – Les premières voitures de l'histoire - Histoire des premières automobiles - En 1921, l'ingénieur britannique Julius Griffiths – Jorge Lucendo, 2019 (267 p.)

<sup>1224</sup> Michel COLIN – Révolution industrielle de 1800 à 1900 – Locomotion – Automobile à vapeur – Action différentielle de roues motrices – William Henry James – Groupement d'Universitaires pour la connaissance de l'Univers – <http://www.gr-univers.fr/univers/9.php> - consulté le 1<sup>er</sup> janvier 2020

<sup>1225</sup> Timothy Robin NICHOLSON – Birth of the British Motor Car, 1769-1897 – A New Machine – Pure Experiment, France and Britain, 1769-1897 – Springer, 1982 (181 p.) - p. 22

<sup>1226</sup> Arthur MORIN – Notions géométriques sur les mouvements et leurs transformations ou éléments de cinématique – Des mouvements différentiels – 243 – Librairie Hachette, 1872 (308 p.) – Numérisé en 2014 à partir d'un original de l'Université de l'Illinois à Urbana Champaign - p. 284 à 289

<sup>1227</sup> L. HERAIL – Voiture à vapeur de M. G. Gurney – Revue de Paris – Littérature – Volume 54 – Demengeot & Goodman, 1833 – Numérisé en 2008 à partir d'un original de l'Université de Gand - p. 22 à 31

<sup>1228</sup> Octave UZANNE – La locomotion à travers l'histoire et les mœurs – Cyclisme et automobilisme – Editorial MAXTOR, 2012 (281 p.) - p. 229

<sup>1229</sup> EDINBURGH AND FOREIGN QUARTERLY REVIEW - Revue britannique ou choix d'articles traduits des meilleurs écrits périodiques de la Grande-Bretagne – Troisième série – Tome septième - Industrie – Des chemins de fer, des canaux, et des voitures à vapeur, sur les routes ordinaires – Dondey-Dupré, 1834 - p. 272 à 274

exploitation, qui finissent par décourager les meilleures volontés<sup>1230</sup>. Le gouvernement britannique est convaincu qu'il ne faut pas mettre la charrue avant les bœufs, et qu'il faut s'assurer du succès du rail et du train avant de penser à développer l'automobile, trop incontrôlable<sup>1231</sup>.

En 1 827, le prêtre physicien hongrois Anyos Jedlik fabrique un rotor animé par un électro-aimant, qui lui sert de moteur pour faire fonctionner une maquette d'automobile<sup>1232</sup>. En 1 834, un bûcheron américain du Vermont, Thomas Davenport, crée un moteur électrique, qu'il fait breveter en 1 837. Mais la difficulté de développement de batteries adaptées rend son exploitation quasiment impossible. A la même époque, le professeur pharmacien hollandais Sibrandus Stratingh construit à Groningen un modèle réduit de tricycle à moteur électrique<sup>1233</sup>. Il faut attendre 1 859 pour que le physicien français Gaston Planté trouve une solution au chargement et au stockage de l'énergie électrique nécessaire au fonctionnement de ces engins en faisant passer du courant par des électrodes en plomb immergées dans de l'acide sulfurique. Mais son accumulateur souffre du même défaut que la machine à vapeur alimentée au charbon : il est trop lourd et prend trop de place<sup>1234</sup>.

Cette même année 1 859, le Belge Etienne Lenoir réalise et commercialise à Paris un moteur à gaz d'éclairage à deux temps, à combustion interne<sup>1235</sup>, qui fournit de l'énergie aux petits ateliers des villes desservies en gaz par le réseau urbain<sup>1236</sup>. En 1 863, il teste son moteur à gaz sur une voiture, qui parcourt dix-huit kilomètres en trois heures<sup>1237</sup>. En 1 868, l'ingénieur civil suisse Joseph Ravel, le père du compositeur de musique, invente un générateur à vapeur chauffé par des huiles minérales, réalisant ainsi la première automobile mue au pétrole<sup>1238</sup>. Alphonse Beau de Rochas décrit le cycle à quatre temps qui actionne un piston dans un cylindre muni d'une soupape d'admission et d'une soupape d'échappement du gaz<sup>1239</sup> : il fait breveter

---

<sup>1230</sup> Alfred CARLIER – Histoire de l'automobile – La Londres-Birmingham (1832) – Bibliothèque de travail – Numéro 36 – Eds. de l'Imprimerie à l'Ecole Vence, 1946 (34 p.) - p. 9

<sup>1231</sup> Pierre SOUVESTRE – Histoire de l'automobile – Chapitre III – Les Diligences sans chevaux en Angleterre – Un accident grave : taxes et prohibitions - Collection XIX, 2016 (810 p.)

<sup>1232</sup> Jorge LUCENDO – Les Âges en Automobile – Histoire des premières automobiles - Les premiers véhicules électriques de l'histoire - Histoire des premières automobiles - En 1827, le physicien et prêtre bénédictin hongrois Anyos Jedlik (1800-1895) – Jorge Lucendo, 2019 (267 p.)

<sup>1233</sup> Jean-Marie HUET – La révolution numérique de demain – Volume 2 – 4 - Le Néerlandais Sibrandus Stratingh (né en 1785, à Adorp) – Il aura fallu attendre l'année 1834 pour que l'Américain Thomas Davenport – Eds. du Panthéon, 2019 (200 p.)

<sup>1234</sup> Bernard PIRE – Planté Gaston - Encyclopaedia Universalis (en ligne) – consulté le 8 janvier 2020 - <http://www.universalis.fr/encyclopedie/gaston-planté/>

<sup>1235</sup> James LEQUEUX – François Arago, un savant généreux – Le promoteur de la science et de la technique – La machine à vapeur et le progrès industriel - EDP Sciences, 2008 (538 p.) - p. 402

<sup>1236</sup> Yves CARSALADE – Les grandes étapes de l'histoire économique – L'expansion triomphale du capitalisme - Le pétrole et le moteur à combustion interne – Ecole Polytechnique, 2002 (390 p.) - p. 92

<sup>1237</sup> Jean BAUDET – Les plus grandes inventions – Essai historique – L'automobile – En novembre 1859 – En septembre 1863, l'inventeur procède aux essais d'une voiture – Primento, 2015 (380 p.)

<sup>1238</sup> Pierre SOUVESTRE – Histoire de l'automobile – Chapitre VI – Une époque de transition - Premières voitures à vapeur chauffées au pétrole - J. Ravel et Wilkinson – Premier essai de Ravel - Collection XIX, 2016 (810 p.)

<sup>1239</sup> Georges FAVERJON – Thermodynamique MPSI – Machines thermiques dithermes – Un exemple de cycle réel : le moteur à explosion – Bréal, 2003 (192 p.) - p. 146

son système en 1 862 <sup>1240</sup>. L'ingénieur allemand Nikolaus Otto réalise un moteur de ce type, mais sans chambre de compression, son explosion est trop violente, le moteur n'est pas exploitable<sup>1241</sup>. S'associant avec l'industriel Eugen Langen, il fonde en 1 864 la société « N.A. Otto & Cie », puis en 1 872, avec les ingénieurs Gottlieb Daimler et Wilhelm Maybach, la « Gasmotoren Fabrik Deutz ». Leur collaboration permet de perfectionner son moteur<sup>1242</sup>. La conception de celui qu'il construit en 1 876, un moteur à quatre temps à combustion interne, demeure inchangée dans les grandes lignes jusqu'à nos jours<sup>1243</sup>. L'usage de ce moteur, qui se vend très bien, reste essentiellement consacré à fournir de l'énergie aux ateliers.

Le fondeur de cloches Amédée Bollée invente en 1 873 la direction par avant-train à deux pivots, dont il équipe un grand break de chasse pour douze passagers, doté à l'arrière d'un moteur à vapeur de quinze chevaux, roulant à la vitesse moyenne de quinze kilomètres heure, qu'il appelle « L'Obéissante », avec lequel il couvre les deux cent cinquante kilomètres qui séparent Le Mans de Paris<sup>1244</sup>. Grâce à son invention, l'automobile, contrairement aux véhicules du tout début du siècle, est très fiable, très précise, grimpe les pentes les plus ardues sans sourciller, ne fait pas de bruit et n'effraie pas les chevaux. Après le succès mitigé d'un tramway trop lourd pour ses rails, Amédée Bollée conçoit en 1 878 une voiture plus légère, « La Mancelle », au moteur vertical à l'avant, à la transmission longitudinale, au différentiel assuré par engrenages coniques, chaînes et tendeurs, dont la vitesse de croisière est de vingt-huit kilomètres heure, qu'il présente à Vienne, où elle fait grande impression<sup>1245</sup>. L'apport d'Amédée Bollée au perfectionnement de l'automobile ne s'arrête pas là : il munit les roues directrices et motrices de cardans transversaux. Il se sert d'ailleurs d'un cardan longitudinal pour transmettre la force motrice de l'automobile au tender<sup>1246</sup>. Les frères Léon et Henri Serpollet permettent également de simplifier et d'alléger grandement l'appareillage des chaudières des moteurs à gaz lorsqu'ils découvrent le principe de la vaporisation instantanée : ils mettent au point un générateur de vapeur à vaporisation instantanée, dont ils déposent le brevet en 1 879 <sup>1247</sup>.

---

<sup>1240</sup> Jean-Marc COMBE, Bernard ESCUDIE, Jacques PAYEN – Vapeurs sur le Rhône – Un innovateur en avance sur son temps : Alphonse Beau de Rochas (1815-1891) – Presses Universitaires de Lyon, 1991 (462 p.) - p. 237

<sup>1241</sup> Jacques MERAND – Otto Nikolaus (1832-1891) - Encyclopaedia Universalis (en ligne) – consulté le 30 décembre 2019 - <http://www.universalis.fr/encyclopedie/nikolaus-otto/>

<sup>1242</sup> Michel HAU – Un siècle d'histoire industrielle en Allemagne, 1880-1970 – Chapitre 1 – L'essor industriel - Les branches motrices - La construction mécanique – La construction mécanique allemande réalise, à partir des années 1870 – SEDES, 1997 (192 p.) – Numérisé par FeniXX (206 p.)

<sup>1243</sup> Jean-Claude GUBET – Carburants et moteurs – Technologies – Energie – Environnement - Tome 1 – Les essences – Fonctionnement du moteur à allumage commandé – Quelques jalons de l'histoire des moteurs et de l'automobile – Eds. Technip, 1997 (480 p.) - p. 124

<sup>1244</sup> Albert CAZENEUVE – Les Chemins de Fer à l'Exposition Universelle – Troisième partie – Plans, ouvrages d'art, appareils et objets divers – Voitures à vapeur de M. Bollée – Guillaumin & Cie, 1878 (195 p.) - p. 151 à 153

<sup>1245</sup> Pierre SOUVESTRE – Histoire de l'automobile – Les constructeurs de la première heure – Une grande découverte : Amédée Bollée père invente la direction à deux pivots – « L'Obéissante » et l'autorisation de circuler – La conquête de Paris – « La Mancelle » à Vienne - Collection XIX, 2016 (810 p.)

<sup>1246</sup> Pierre SOUVESTRE – Histoire de l'automobile – Les constructeurs de la première heure – L'œuvre d'Amédée Bollée père - Collection XIX, 2016 (810 p.)

<sup>1247</sup> Thierry NELIAS – Histoire de la Nationale 7 – De l'Antiquité à la route des vacances – Le premier automobiliste de la 7 – Le 25 octobre 1879, Léon et son frère Henri avaient déposé le brevet – Pygmalion, 2014 (425 p.) ; Jean-Marc COMBE, Bernard ESCUDIE, Jacques PAYEN – Vapeurs sur le Rhône – Une invention méconnue et pourtant de taille : le moteur Pascal (1855-1856) – Presses Universitaires de Lyon, 1991 (462 p.) - p. 212

En 1878, l'ingénieur allemand Carl Benz met au point un moteur à gaz à deux temps : il équipe ses premières voitures d'un moteur monocylindre<sup>1248</sup>. A l'Exposition Internationale d'Electricité de 1881, Gustave Trouvé présente son automobile électrique grâce aux perfectionnements apportés à l'accumulateur de Placé par le physicien Camille Faure, dont la pile secondaire permet une plus grande capacité d'emmagasinement pour un poids et un volume moindres<sup>1249</sup>. Cette même année 1881, l'industriel Jules-Albert de Dion s'associe aux ingénieurs Georges Bouton et Charles Trépardoux et se lance dans la fabrication de véhicules automobiles à vapeur : un quadricycle en 1883, dont la chaudière est conçue par Trépardoux, un tricycle, un phaéton en 1885<sup>1250</sup>. L'usine « De Dion-Bouton », fondée en 1884, se spécialise dans la fabrication de chaudières à vapeur<sup>1251</sup>. Les frères Serpollet fondent en 1886 la « Société des Moteurs Serpollet Frères » : grâce à leur générateur, leur tricycle à vapeur atteint en 1888 la vitesse de trente kilomètres heure<sup>1252</sup>. Léon Bollée, fils d'Amédée Bollée, contrairement à son père qui n'a jamais utilisé que la vapeur, construit la même année une « voiturette », tricycle à moteur monocylindre à pétrole de trois chevaux, très rapide<sup>1253</sup>. Les voitures à vapeur et les automobiles à essence sont désormais mises en compétition, des courses automobiles sont organisées pour les départager : la voiturette de Léon Bollée gagne plusieurs prix, Léon Bollée devient l'un des constructeurs automobiles les plus décorés de la fin du XIX<sup>e</sup> siècle<sup>1254</sup>.

Daimler et Maybach créent leur propre entreprise de production de moteurs en 1882<sup>1255</sup>. Dans le même temps, Carl Benz munit un tricycle d'un moteur à pétrole à quatre temps, tandis que Daimler réalise une calèche à moteur à essence, à quatre temps également<sup>1256</sup>. En 1883, Carl Benz fonde la société Benz & Cie ; la même année, l'ingénieur textile Edouard Delamare-Deboutteville monte un petit moteur deux cylindres à essence d'éclairage sur un break, équipé d'un carburateur à mèche, d'une chaîne de transmission aux roues arrière et d'un différentiel<sup>1257</sup>.

---

<sup>1248</sup> Christian NAU – Dictionnaire des éponymes mondiaux – 10 000 références commentées – Carl Benz - L'Harmattan, 2018 (930 p.)

<sup>1249</sup> Emile REYNIER – Séances de la Société française de physique – Séance du 6 mai 1881 - Pile secondaire de M. Camille Faure – Société française de physique, 1879 (349 p.) – Numérisé en 2009 à partir d'un original de l'Université du Wisconsin-Madison - p. 102 à 107

<sup>1250</sup> Jacques MERAND – Dion Albert marquis de (1856-1946) - Encyclopaedia Universalis (en ligne) – consulté le 2 janvier 2020 - <http://www.universalis.fr/encyclopedie/albert-dion/>

<sup>1251</sup> Sandrine VIOLLET – Le tour de France cycliste 1903-2005 – Le comte de Dion et l'Automobile Club de France – L'Harmattan, 2007 (256 p.) - p. 24

<sup>1252</sup> Jean BAUDET – Les plus grandes entreprises – Celles qui changèrent le monde – 1810 : PSA - En 1886, la Société des Moteurs Serpollet Frères avait été fondée – Primento, 2015 (308 p.) ; Jorge LUCENDO – Les Âges en Automobile – Les premières voitures de l'histoire – 1889 – Société des Moteurs Serpollet Frères – Jorge Lucendo, 2019 (267 p.)

<sup>1253</sup> Denis JOHNSON – Jules de Beauregard et Mercedes – Chapitre 7 – « Le Paris-Marseille-Paris et l'accident d'Emile Lavassor » 1896 – Edilivre, 2015 (422 p.) - p. 267 ; Jorge LUCENDO – Les Âges en Automobile – Les premières voitures de l'histoire – Léon Bollée – Jorge Lucendo, 2019 (267 p.)

<sup>1254</sup> Pierre SOUVESTRE – Histoire de l'automobile – Cinquième partie – Le Siècle de Gordon-Bennet – Léon Bollée - Collection XIX, 2016 (810 p.)

<sup>1255</sup> Michel HAU – Un siècle d'histoire industrielle en Allemagne, 1880-1970 – Chapitre 1 – L'essor industriel - Les branches motrices - La construction mécanique – La construction mécanique allemande réalisée, à partir des années 1870 – SEDES, 1997 (192 p.) – Numérisé par FenixX (206 p.)

<sup>1256</sup> Catherine VALENTI – Les grandes dates de l'histoire du monde – 500 dates qui ont marqué l'histoire de l'humanité – L'Époque contemporaine - - 1886 – First Eds., 2012 (160 p.)

<sup>1257</sup> Jean-Louis LOUBET – Automobile Delamare-Deboutteville - Encyclopaedia Universalis (en ligne) – consulté le 3 janvier 2020 - <http://www.universalis.fr/encyclopedie/automobile-delamare-deboutteville/>

En 1884, Auguste Lenoir munit le carburateur d'un flotteur pour en régler le débit. Benz l'améliore en 1886 pour en limiter les risques d'incendie ; le carburateur à gicleur est ensuite mis au point par l'ingénieur italien Enrico Bernardi en 1892, le mécanicien Fernand Forest et l'ingénieur Maybach l'année suivante<sup>1258</sup> : il faut attendre 1905 pour que l'ingénieur militaire Arthur Krebs invente le carburateur à membrane<sup>1259</sup>. La voiture que Carl Benz met au point l'année 1885 et qu'il présente au public l'année suivante – la Benz Patent-Motorwagen – est la première à former un véhicule cohérent, existant en soi, par lui-même et pour lui-même, et n'étant pas simplement une charrette, une carriole, une calèche ou une diligence sans chevaux munie d'un moteur. Le modèle, copié à l'envi, s'impose comme une évidence à tous les constructeurs et devient universel<sup>1260</sup>. En 1887, Robert Bosch adapte une magnéto d'allumage à un moteur stationnaire Deutz<sup>1261</sup>. Daimler et Maybach cèdent en 1887 la licence de leur moteur à deux constructeurs français qui se sont associés l'année précédente et qui commencent à commercialiser l'automobile, René Panhard et Emile Levassor<sup>1262</sup>. En 1888, l'Écossais John Boyd Dunlop invente le pneu gonflable pour limiter l'impact des cahots sur les roues en métal ou en bois par les chemins raboteux : Edouard Michelin rend ce pneu démontable trois ans plus tard et crée en 1889 avec son frère André la société Michelin & Cie<sup>1263</sup>. En 1889, l'entreprise familiale d'outillage « Les Fils de Peugeot Frères » décide de fabriquer quatre véhicules à moteur Serpollet ; Armand Peugeot, persuadé que l'automobile représente l'avenir, réalise un tricycle à moteur à vapeur. L'année suivante, insatisfait par la vapeur, il décide de se joindre à Panhard et Levassor, exploitant la même licence des moteurs Daimler<sup>1264</sup>, tandis que Carl Benz et Maybach construisent un quadricycle à moteur à essence. Daimler fonde en 1890 la « Daimler Motoren Gesellschaft » - la Société des Moteurs Daimler -, Panhard et Levassor industrialisent dès 1891 le premier modèle de voiture à moteur à essence, la « Panhard & Levassor Type A »<sup>1265</sup>. De Dion-Bouton diversifie sa production et fabrique des moteurs monocylindre à pétrole. Il devient

---

<sup>1258</sup> Jean-Louis LOUBET – L'industrie automobile, 1905-1971 – L'émergence de l'automobile – La Belle Époque, France : berceau de l'automobile - Voitures de ville et de tourisme – Voitures à pétrole - Carburateurs – Librairie Droz, 1999 (424 p.) - p. 30 – bas de page n° 6

<sup>1259</sup> Sophie DE BEAUNE, Liliane HILAIRE PEREZ – Histoire des mobilités électriques (XIX<sup>e</sup>-XXI<sup>e</sup> siècles) Puissance, résistances, tensions - Philippe KREBS - L'ingénieur Krebs (1850-1935) ou comment traduire le fluide électrique - La cause automobile – Pour cela, il va d'abord s'attacher à contrôler efficacement le dosage du mélange air-essence - Artefact – Techniques, histoire et sciences humaines - Hors-série – Numéro 1 – CNRS Eds., 2015 (252 p.)

<sup>1260</sup> Jorge LUCENDO – Les Âges en Automobile - Les premières voitures de l'histoire - Histoire des premières automobiles – Premières voitures à combustion interne – La même année, Benz entre en contact avec les entrepreneurs Max Kaspar Rose et Friedrich Esslinger – Le poids net de la voiture était de 265 kg – Jorge Lucendo, 2019 (267 p.)

<sup>1261</sup> BOSCH – Histoire de l'entreprise – Les premiers pas 1886-1905 – Du premier atelier à l'usine Bosch en France - Premiers produits et services – URL : <https://www.bosch.fr/actualites/1886-1905-du-premier-atelier-a-lusine/> - consulté le 11 janvier 2020

<sup>1262</sup> Thierry LOU – Un siècle de changements sans précédent – Industrie, Technologie et Économie – Automobile - Lulu.com, 2013 – p. 116/291

<sup>1263</sup> François ROBY – Vers la voiture sans pétrole ? – La guerre des brevets - En 1884 également, Edouard Delamare-Deboutteville et Léon Malandin déposent un brevet – EDP Sciences (280 p.) ; Sophie BOUTILLER, Dimitri UZUNIDIS – L'aventure des entrepreneurs – L'automobile – Edouard et André Michelin – Studyrama, 2006 (189 p.) - p. 26 et 27

<sup>1264</sup> Yves COHEN – Organiser à l'aube du taylorisme – La pratique d'Ernest Mattern chez Peugeot, 1906-1919 – Plonger dans la production – Un ingénieur, une entreprise - Du côté de chez Peugeot - Le Lion lance l'automobile – Presses Universitaires de France-Comté, 2001 (490 p.) - p. 50 et 51

<sup>1265</sup> Alex RENAULT – Panhard & Levassor Type A (1891-1896) – URL : <https://lautomobileancienne.com/panhard-levassor-type-a-1891-1896/> - consulté le 5 janvier 2020

le plus grand fabricant d'automobiles mondial.

En 1895, les frères Emile et Louis Mors, ingénieurs électriciens, fondent la Société anonyme d'électricité et d'automobiles Mors, dont le premier modèle l'année suivante brille par ses innovations : moteur arrière à essence, à quatre cylindres en V à refroidissement à air, tandis que les culasses sont refroidies à l'eau, admission à soupapes automatiques, échappement à soupapes mécaniques et, principale invention, un allumeur à rupteur, qu'ils font breveter<sup>1266</sup>. En 1896, l'ingénieur anglais Frederick Lanchester fabrique sa première voiture : au fil du temps, il apporte des solutions originales aux problèmes de vibration, carburation, allumage et transmission. Mais technicien dans l'âme, il n'a pas le sens du commerce et son usine de production à Birmingham ne décolle pas<sup>1267</sup>. En 1896, l'ingénieur anglais Frederick Richard Simms achète les licences d'exploitation des brevets de Daimler Motoren Gesellschaft pour la Grande-Bretagne, l'industrie automobile du Royaume-Uni commence à développer ses propres véhicules<sup>1268</sup>. Toujours en 1896, le fabricant de bicyclettes Alexandre Darracq vend son usine pour fabriquer des voitures à traction électrique jusqu'en 1900, puis exporte des voitures à moteur à essence, principalement en Angleterre, mais également en Allemagne et en Italie, avant d'être racheté grassement en 1905 par un groupe financier anglais<sup>1269</sup>. En 1903, l'industriel français Adolphe Clément, qui était aussi dans la fabrication de bicyclettes et s'est également converti à l'automobile pour laquelle il a fait construire ses usines à Levallois-Perret, fonde avec le comte Charles Chetwynd-Talbot l'entreprise Clément-Talbot de montage des automobiles Clément en Angleterre<sup>1270</sup>. Un autre fabricant de bicyclettes anglais se lance dans la construction automobile au début du XX<sup>e</sup> siècle, John Marston, qui fonde en 1905 la « Sunbeam Motor Car Company » et produit ses propres véhicules aux moteurs performants, qui se font une place au soleil dans les compétitions sportives<sup>1271</sup>. En 1899, l'ingénieur autrichien Ferdinand Porsche s'associe avec le fabricant de carrioles Jakob Lohner et invente le « moteur-roue » : il munit chaque roue avant d'un moteur électrique, dispensant ainsi la voiture de transmission et d'arbre de transmission<sup>1272</sup>. Présentée à l'Exposition Universelle de 1900 à Paris, l'automobile est

---

<sup>1266</sup> Jean-Louis LOUBET – L'industrie automobile, 1905-1971 – L'émergence de l'automobile – La Belle Epoque, France : berceau de l'automobile – Société anonyme des automobiles Peugeot – Novembre 1908 - Généralités – Historique – Organisation - Librairie Droz, 1999 (424 p.) - p. 46

<sup>1267</sup> Jean-Pierre BARDOU, Jean-Jacques CHANARON, Patrick FRIDENSON, James LAUX – La révolution automobile – Les premiers constructeurs - Alors que vers 1906 de nombreux constructeurs britanniques dépendent étroitement de la France – Albin Michel, 2016 (384 p.)

<sup>1268</sup> Jorge LUCENDO – Les Âges en Automobile - Les premières voitures de l'histoire - Histoire des premières automobiles – Premières voitures à combustion interne – En 1894, Maybach et Daimler, avec le fils de ce dernier, Paul, conçoivent un nouveau moteur appelé Phoenix – Jorge Lucendo, 2019 (267 p.)

<sup>1269</sup> Dominique OTTELLO – Alexandre Darracq et le « darracq » - consulté le 6 janvier 2020 – URL : <http://faq-fra.aviatechno.net/dom/AlexandreDarracq.pdf> ; Jorge LUCENDO – Les Âges en Automobile – Les premières voitures de l'histoire - Histoire des premières automobiles - En 1786, le Britannique Darracq – Jorge Lucendo, 2019 (267 p.)

<sup>1270</sup> Alain JEMAIN – Les Peugeot – Vertiges et secrets d'une dynastie – La roche Tarpéienne - Seul Gautier a exprimé ses réticences – J.-C. Lattès, 1987 (284 p.) ; Yann KERLAU – Les dynasties du luxe – Rolls-Royce - Si les performances de cette première Rolls-Royce ne déçoivent – Place des Editeurs, 2016 (412 p.)

<sup>1271</sup> Marian SUMAN-HREBLAY – Automobile Manufacturers Worldwide Registry – Style-Sun Valley – Sunbeam – McFarland, 2015 (327 p.) - p. 276

<sup>1272</sup> Alain MORIN – Lohner Porsche, une hybride de 111 ans – Le guide de l'auto – 1<sup>er</sup> mai 2010 – consulté le 12 janvier 2020 – URL : <https://amp.guideautoweb.com/article/6858/lohner-porsche-une-hybride-de-111-ans/>

saluée par un prix d'innovation<sup>1273</sup>. Armand Peugeot constitue la Société anonyme des automobiles Peugeot, une première usine s'ouvre à Audincourt, puis une autre en 1 898 à Lille, tellement le carnet de commande est chargé<sup>1274</sup>. D'autres industriels s'enthousiasment pour l'automobile à essence : Adrien de Turkheim, puis Eugène de Dietrich à la tête de la Société lorraine des établissements métallurgiques de Dietrich, commencent en 1 897 à produire à Lunéville des automobiles de qualité conçues par des ingénieurs de renom, Amédée Bollée fils, Léon Turcat et Simon Méry, Ettore Bugatti<sup>1275</sup>. L'homme d'affaires Giovanni Agnelli crée à Turin en 1 899 l'entreprise FIAT – Fabbrica Italiana Automobili Torino<sup>1276</sup> ; la firme Isotta-Fraschini commence à importer et vendre des voitures Renault<sup>1277</sup>. La voiture électrique connaît un vif succès lorsqu'en 1 899 la « Jamais contente » du constructeur belge et coureur automobile Camille Jenatton obtient le record de vitesse en dépassant les cent kilomètres heure<sup>1278</sup>. A la mort de Daimler en 1 900, l'homme d'affaires et consul autrichien Emil Jellinek passe à son fils Paul Daimler la commande de trente-six voitures à essence auxquelles il donne le nom de sa fille, Mercedes. Le diplomate dessine avec Maybach des automobiles de course : il fonde officiellement la firme Mercedes en 1 902. Au début du XX<sup>e</sup> siècle, Lorraine-Dietrich automobile installe ses usines à Argenteuil, prend le contrôle de la société Isotta-Fraschini, achète une usine à Birmingham, avant de souffrir sévèrement de la récession économique de l'année 1 908. L'habile mécanicien lyonnais Marius Berliet conçoit un modèle de voiture automobile solide et résistant, qu'il commercialise en 1 901. En 1 905, il en obtient la licence de montage aux Etats-Unis, puis le droit de fabriquer ses propres voitures<sup>1279</sup>. En 1 897, Robert Bosch est le seul équipementier à doter les automobiles de magnétos d'allumage fiables. Son ingénieur développeur Gottlob Honold améliore encore la magnéto basse tension, et perfectionne le système d'allumage haute tension équipé de bougies Bosch. En 1 905, la quasi-totalité des voitures sont équipées de magnétos d'allumage basse ou haute tension de type Simms-Bosch ou

---

<sup>1273</sup> Samuele FURFARI – Politique et géopolitique de l'énergie – Une analyse des tensions internationales au XXI<sup>e</sup> siècle – La fée électricité – Eds. TECHNIP, 2012 (454 p.) - p. 42

<sup>1274</sup> Jean-Louis LOUBET – L'industrie automobile, 1905-1971 – L'émergence de l'automobile – La Belle Epoque, France : berceau de l'automobile – Société anonyme d'électricité et d'automobiles Mors – Novembre 1908 – Généralités – Historique – Organisation - Librairie Droz, 1999 (424 p.) - p. 33 – bas de page 15

<sup>1275</sup> Pierre SOUVESTRE – Histoire de l'automobile – Cinquième partie – Le Siècle de Gordon-Bennet – De Dietrich – Collection XIX, 2016 (810 p.) – p. 418 ; Jean-Louis LOUBET – L'industrie automobile, 1905-1971 – L'émergence de l'automobile – La Belle Epoque, France : berceau de l'automobile – Société lorraine des anciens établissements de Dietrich – Librairie Droz, 1999 (424 p.) - p. 33, et bas de page 33 n° 16

<sup>1276</sup> Claude ALESSANDRINI – Civilisation italienne – 8 - Loisirs et art de vivre - L'automobile dans la société italienne – Hachette Education, 2007 (160 p.) ; Ivan BEREND – Histoire économique de l'Europe du XX<sup>e</sup> siècle – Du laisser-faire à la globalisation – Le système européen du laisser-faire et son impact avant la Première Guerre mondiale – Encadré 1.5 – Les Agnelli – De Boek Supérieur, 2018 (304 p.) - p. 38

<sup>1277</sup> Jean-Pierre BARDOU, Jean-Jacques CHANARON, Patrick FRIDENSON, James LAUX – La révolution automobile – En Italie, comme presque partout en Europe - Albin Michel, 1977 (384 p.)

<sup>1278</sup> Francis MONSENERGUE – Le sport automobile – Chapitre premier – Historique – En 1898, la première course internationale se déroule sur le trajet Paris-Amsterdam-Paris – Presses Universitaires de France, 1980 (125 p.) ; Stéphane CALLENS – La globalisation créative – Chapitre 2 – Elargissements - Les « designs » des véhicules légers – ISTE group, 2018 (208 p.) - p. 56

<sup>1279</sup> Jean-Pierre BARDOU, Jean-Jacques CHANARON, Patrick FRIDENSON, James LAUX – La révolution automobile – 1916 - Albin Michel, 1977 (384 p.)



Eisemann, avec rupteur ou bougies<sup>1280</sup>. Également en 1 897, l'ingénieur thermicien allemand Rudolf Diesel réalise un puissant moteur qui fonctionne à haute pression par combustion du fuel, dérivé du pétrole moins raffiné que l'essence et du coup moins coûteux. L'année suivante, il crée la Société française des moteurs R. Diesel : convenant aux grosses machines industrielles, grues, tracteurs, navires, ses premières applications pratiques en 1 903 entraînent une dynamo dans une centrale électrique à Kiev, et propulsent le sous-marin français « L'Aigrette »<sup>1281</sup>.

En 1 898, le jeune et ingénieux mécanicien français Louis Renault construit une voiture qu'il équipe d'un châssis à tubes et d'un moteur de Dion. Il substitue avantageusement la transmission par chaîne à rouleaux par une transmission par arbre et différentiel. Autre innovation, il dote son véhicule d'une boîte de vitesse à trois rapports et d'une marche arrière : la troisième vitesse est à prise directe<sup>1282</sup>. L'année suivante, ses frères Marcel et Fernand fondent à Billancourt la société Renault Frères, où commence la production de la voiturette. En 1 902, Louis Renault crée le frein à tambour, qui remplace heureusement les freins à sabot ou à patin qui s'utilisaient auparavant et, l'année suivante, la firme fabrique ses propres moteurs. En 1 905, la commande de deux cent cinquante taxis en amène d'autres, et en deux ans, la firme ravit à de Dion-Bouton la place de premier constructeur français<sup>1283</sup> : Louis Renault rachète les parts de ses frères en 1 908, fondant la Société des Automobiles Renault<sup>1284</sup>. En Angleterre, l'ingénieur mécanicien Frederick Henry Royce et l'aristocrate Charles Stewart Rolls fondent en 1 906 la Rolls-Royce Limited, qui produit une voiture de luxe et de qualité, la « meilleure voiture du monde »<sup>1285</sup>.

Beaucoup de fabricants de bicyclettes ont abandonné leur production pour se convertir à l'automobile. Les jeunes dessinateurs industriels américains William Harley et Arthur Davidson se mettent en tête de motoriser un deux roues. Ainsi William équipe-t-il une première motocyclette d'un moteur bicylindre à combustion interne, et les deux amis d'enfance fondent-ils en 1 903 la « Harley-Davidson Motor Company », qui devient extrêmement populaire : l'enseigne mythique prospère très rapidement, équipe même la police de Chicago<sup>1286</sup>. L'amoureux de mécanique Jonathan Dixon Maxwell se joint à quelques voisins qui partagent sa

---

<sup>1280</sup> Jean-Louis LOUBET – L'industrie automobile, 1905-1971 – L'émergence de l'automobile – La Belle Epoque, France : berceau de l'automobile – Allumage - Librairie Droz, 1999 (424 p.) - p. 30 et bas de page 7

<sup>1281</sup> Jacques MERAND – Dion Albert marquis de (1856-1946) - Encyclopaedia Universalis (en ligne) – consulté le 4 janvier 2020 - <http://www.universalis.fr/encyclopedie/rudolf-diesel/>

<sup>1282</sup> Jean-Pierre LEVIS – Renault Louis (1877-1944) - Encyclopaedia Universalis (en ligne) – consulté le 4 janvier 2020 - <http://www.universalis.fr/encyclopedie/louis-renault/>

<sup>1283</sup> Emmanuel CHADEAU – L'économie du risque – Les entrepreneurs de 1850 à 1980 – De la mécanique à l'usine : cheminement d'une passion – Renault face à ses précurseurs – Les taxis lancent Renault – Olivier Orban, 1988 (327 p.)

<sup>1284</sup> Alain CHATRIOT, Danièle FRABOULET, Patrick FRIDENSON, Hervé JOLY – Dictionnaire historique des patrons français – Louis Renault – 1877-1944 – Flammarion, (1617 p.) ; Stéphane TISON – L'imaginaire de l'aviation pionnière – Contribution à l'histoire des représentations de la conquête aérienne, 1905-1927 – Annexe 1 - Industriels et mécènes - Louis Renault (1877-1944) – Presses Universitaires de Rennes, 2018 (353 p.) - p. 56

<sup>1285</sup> Nicolas VOLTAIRE – Une minute pour la légende – Charles Rolls & Henry Royce - Eds. du Rocher, 2017 (320 p.)

<sup>1286</sup> Dominique AUZIAS, Jean-Paul LABOURDETTE – Route 66 US – Histoire - L'âge d'or - Harley-Davidson : une icône de la Route 66 - Petit Futé, 2015 (384 p.)

passion pour réaliser une automobile à essence que présente en 1 894 Elwood Haynes<sup>1287</sup>. En 1 904, avec l'aide du financier Benjamin Briscoe, Maxwell sort son premier modèle personnel, un runabout deux places équipé d'une transmission par trains épicycloïdaux et d'un allumage à trembleurs, inaugurant la « Maxwell Motor Company », qui compte parmi les plus importantes industries automobiles d'Amérique du début du XX<sup>e</sup> siècle<sup>1288</sup>. Dans le Michigan, l'Américain d'origine écossaise David Dunbar Buick crée en 1 899 la « Buick Auto-Vim and Power Company », qui devient la « Buick Motor Company » en 1 903. Quand l'administrateur William Crapo Durant prend la direction de la Compagnie en 1 904, ses talents de promoteur et de gérant font de Buick le plus grand constructeur automobile des Etats-Unis<sup>1289</sup>. Toujours dans le Michigan, le talentueux mécanicien Henry Ford qui construisait à dix-sept ans un moteur à explosion de son cru, consacre ses loisirs à fabriquer une automobile : il fonde en 1 903 la Ford Motor Company<sup>1290</sup>. En 1 908, il crée son modèle T : la Ford T, modèle unique, est produite à la chaîne à des centaines de milliers d'exemplaires par an, pour un prix accessible aux bourses les plus modestes<sup>1291</sup>. Inspirée du taylorisme, l'organisation standardisée du travail par chaîne de montage rationalisée à fin de production de masse mise en place à partir de 1 913 devient un modèle industriel et économique qui porte le nom de son inventeur, le fordisme<sup>1292</sup>. La même année 1 908, William Crapo Durant fonde à partir de la « Buick Motor Company » la « General Motors Company » qui rachète toute une série de petites sociétés, Oldsmobile, Oakland, Cadillac, Chevrolet, pour créer son empire. Detroit devient le centre mondial de l'automobile et les Etats-Unis deviennent les plus gros producteurs et les plus grands consommateurs de la florissante industrie. L'année 1 908 encore, en France, les automobiles Mors sont en difficulté : l'industriel polytechnicien André Citroën est nommé à la direction, il démultiplie la vente de pièces<sup>1293</sup>.

Lorsque déflagre en 1 914 le conflit opposant les forces de la Triple Alliance France, Angleterre et Russie à la « Triplice » Allemagne-Autriche-Hongrie, André Citroën fonde pour le ministère de la guerre une usine de production d'obus en grande série au quai de Javel sur la Seine à Paris<sup>1294</sup>. Renault coordonne les industries métallurgiques de la région parisienne pour

---

<sup>1287</sup> Philippe BARON – Maxwell (1904-1925) – La Culture Automobile – le 10 décembre 2012 - consulté le 17 janvier 2020 – <http://stubs-auto.fr/m/maxwell-1904-1925/>

<sup>1288</sup> Philippe DUFRESNE – Maxwell Type L – Gazoline – le 30 janvier 2010 - consulté le 17 janvier 2020 – URL : <https://www.gazoline.net/2010/01/30/maxwell-type-l/>

<sup>1289</sup> Don NARUS – Buick Convertibles 1949-1964 – Introduction – Lulu.com, 2016 (94 p.) - p. 5

<sup>1290</sup> Sophie BOUTILLIER, Dimitri UZUNIDIS – L'aventure des entrepreneurs – L'automobile – Louis Renault, André Citroën et Henry Ford – Studyrara, 2006 (189 p.) - p. 28

<sup>1291</sup> Véronique VAN DRIESSCHE – Henry Ford – L'automobile à portée de tous – L'ère de la mécanisation – Contexte - La chaîne de montage mobile – 50Minutes, 2015 (40 p.) - p. 25 à 27 ; Daniel BACHET – Les fondements de l'entreprise - Penser historiquement l'entreprise – Le travail et la production : Taylor et Ford – Eds. de l'Atelier, 2007 (255 p.) - p. 37

<sup>1292</sup> Gérard VINDT – Les grandes dates de l'histoire économique – 1903 – L'invention du fordisme – Les petits matins, 2009 (302 p.)

<sup>1293</sup> Benoît BERTHOU, Sophie CHAUTARD, Gilbert GUISLAIN – Cent hommes qui ont fait la France du XX<sup>e</sup> siècle – Politique, économie, culture – La III<sup>e</sup> République (1870-1940) - Les inventeurs et industriels - Citroën André (1878-1935) – Studyrara, 2003 (198 p.) - p. 39

<sup>1294</sup> Jean-Louis LOUBET – L'industrie automobile, 1905-1971 – Introduction générale - L'automobile : de l'artisanat à l'industrie – Librairie Droz, 1999 (424 p.) - p. 10 ; Dominique AUZIAS, Jean-Paul LABOURDETTE – Made in France –

répondre aux besoins militaires : obus, pièces d'armement, moteurs d'avions, avions même, chars d'assaut FT17, les usines se multiplient à Billancourt<sup>1295</sup>. L'usine sidérurgique des frères Peugeot à Sochaux assemble obus et moteurs d'avion, monte des camions<sup>1296</sup>. L'entreprise Michelin de Clermont-Ferrand fournit pneus, chambres à air, chaînes, tentes, sacs de couchage, imperméables, masques à gaz, construit des avions Bréguet-Michelin d'observation et de bombardement<sup>1297</sup>. Les usines Berliet de Lyon se structurent pour produire des camions à grande échelle. Taylorisme et fordisme, cadences et chaînes de montage sont adoptés et développés à la hâte par toutes les entreprises pour soutenir l'effort de guerre<sup>1298</sup>. En Angleterre, la Compagnie anglo-néerlandaise Shell fournit des centaines de milliers de barils de pétrole pour les véhicules militaires, et des milliers de tonnes de TNT pour la fabrication des torpilles<sup>1299</sup>. Rolls-Royce et Sunbeam produisent des voitures blindées et des moteurs d'avion<sup>1300</sup>. Aux Etats-Unis, le président de General Motors Charles Nash quitte le groupe en 1916 et rachète la Thomas B. Jeffery Company, qui devient la Nash Motors l'année suivante et s'engage dans l'effort de guerre en se lançant dans la production de camions militaires dont elle devient le plus grand fournisseur américain<sup>1301</sup>. Gustav Otto, fils de Nikolaus Otto, s'associe avec Karl Rapp pour fabriquer les moteurs des avions de combat sous le label Rapp Motorenwerke, puis Bayerische Flugzeugwerke en 1916, enfin Bayerische Motoren Werke – BMW - en 1917. Ces efforts de guerre sont loin d'être toujours désintéressés et participent grandement à la promotion des entreprises qui s'y livrent<sup>1302</sup>.

Le soulagement et l'euphorie de la paix retrouvée suscitent un dynamisme économique vigoureux, la construction automobile connaît après-guerre un essor fulgurant. Dès l'armistice,

---

Histoire - L'âge d'or - Histoire – Informatique – Nouvelles technologies – Transports – Citroën - Petit Futé, 2018 (240 p.)

<sup>1295</sup> LES ECHOS – Série – 2. Louis Renault – La guerre de 1914 est l'occasion pour Louis Renault de devenir l'un des plus grands patrons de France - Publié le 3 août 1999, mis à jour le 6 août 2019 – consulté le 10 janvier 2020 – URL : <https://www.lesechos.fr/amp/1049028>

<sup>1296</sup> Guillaume KOZUBSKI, Pierre LAMARD, Fabien LEHOUELLEUR, Jean-Louis LOUBET – Fonds de dotation Peugeot pour la mémoire de l'histoire - Usines de guerre – L'usine sur le front : Peugeot - Université Paris-Saclay (50 p.) - p. 25 – URL : [https://www.universite-paris-saclay.fr/sites/default/files/usines\\_de\\_guerre.pdf](https://www.universite-paris-saclay.fr/sites/default/files/usines_de_guerre.pdf) - consulté le 12 janvier 2020

<sup>1297</sup> MICHELIN – Bruxelles-Louvain – Michelin pendant la Grande Guerre – Août 1914 – Entre 1915 et 1919 – Michelin, 1921 (64 p.) - Numérisé en 2014 par Michelin

<sup>1298</sup> Patrick FRINDENSON, Pascal GRISSET – L'industrie dans la Grande Guerre – Colloque des 15 et 16 novembre 2016 – Jean-François GREVET – « Les camions de la victoire » : retour sur la mobilisation industrielle du monde automobile dans la Grande Guerre - - Produire pour la guerre pour préparer l'après-guerre – Institut de la gestion publique et du développement économique, 2018 (560 p.) - p. 110 et 111

<sup>1299</sup> Ivan DU ROY, Rachel KNAEBEL – Première Guerre mondiale – 1914-1918 : l'essor des grands groupes industriels français et allemands - Des colonies très profitables - <http://multinationales.org/1914-1918-l-essor-des-grands-groupes-industriels-francais-et-allemands>

<sup>1300</sup> Bertrand DREYFUS – Rolls-Royce - Encyclopaedia Universalis (en ligne) – consulté le 15 janvier 2020 - <http://www.universalis.fr/encyclopedie/rolls-royce/>

<sup>1301</sup> Jean-Pierre BARDOU, Jean-Jacques CHANARON, Patrick FRINDENSON, James LAUX – La révolution automobile – 1916 - Albin Michel, 1977 (384 p.)

<sup>1302</sup> Ivan DU ROY, Rachel KNAEBEL – Première Guerre mondiale – 1914-1918 : l'essor des grands groupes industriels français et allemands – De grandes épopées industrielles commencent grâce au conflit - Des profits embusqués des deux côtés du Rhin - Observatoire des multinationales social, économique, politique – 11 septembre 2014 – <http://multinationales.org/1914-1918-l-essor-des-grands-groupes-industriels-francais-et-allemands>

Louis Renault réoriente sa production, vers l'automobile, bien sûr, mais aussi vers les machines agricoles et industrielles et vers les autorails ferroviaires<sup>1303</sup> ; il fonde en 1922 la Société Anonyme des Usines Renault<sup>1304</sup>. André Citroën crée sa propre marque en 1919, les « Automobiles Citroën » absorbent la Société d'automobiles Mors et prétend battre les prix : Citroën développe la carrosserie entièrement métallique en 1924, le servo-frein à dépression en 1926<sup>1305</sup>. Peugeot, dont les usines de la Doubs étaient plus proches du front, souffre davantage que les autres des destructions de la guerre et doit se remettre à niveau, s'adapter aux nouvelles formes d'organisation du travail et d'industrialisation des chaînes de montage et faire face à des difficultés de trésorerie : c'est chose faite en 1922, croissance et investissements sont à la mesure des ambitions renouvelées, le projet de construction du complexe industriel du « Grand Sochaux » à l'horizon 1928<sup>1306</sup>. Et l'objectif pour ce faire est de réaliser une voiture populaire, à un prix séduisant pour les classes moyennes, à l'imitation des industries de Henry Ford, qui lui-même exploite une usine de montage de la Ford T à Bordeaux : Peugeot propose sa « Quadrillette », Citroën sa « Petite Citron »<sup>1307</sup>. Les constructeurs français étendent leurs activités dans toute l'Europe, des usines de montage se construisent au Royaume-Uni, en Belgique, en Allemagne, en Italie, en Scandinavie, en Pologne. Ils exportent, Citroën jusqu'en Afrique du Sud et en Australie, Peugeot en Amérique du Nord et en Amérique du Sud<sup>1308</sup>. En Angleterre, l'industrie automobile s'émancipe peu à peu de la dépendance française. Walter Owen Bentley, qui a participé à l'effort de guerre auprès de Rolls-Royce et de Sunbeam, fonde dès 1919 la firme « Bentley Motors »<sup>1309</sup>. Les constructeurs allemands souffrent des sanctions et rétorsions infligées par les vainqueurs, principalement par la France, intransigente, et font face aux difficultés financières que traverse l'Allemagne d'après-guerre en unissant leurs efforts : Daimler Motoren Gesellschaft, Mercedes et Benz fusionnent en 1926<sup>1310</sup>. Relancée après la guerre par l'avionneur Camillo Castiglioni, BMW, désormais interdite de développement aéronautique, doit diversifier ses activités et se met à produire des motocyclettes de route et de compétition. La firme absorbe l'usine automobile Eisenach en 1928 et la première

<sup>1303</sup> Thomas DROUART – Il y a 100 ans... L'automobile en 1918 – Renault en 1918 : de beaux rebondissements – Palais de la voiture – <http://www.palais-de-la-voiture.com/2018/09/il-y-a-100-ans.l-automobile-en-1918.html> - consulté le 15 janvier 2020

<sup>1304</sup> Kenneth LAUDON, Jane LAUDON – Management des systèmes d'information – Activités - Etude de cas : Renault – Pearson Education France, 2010 (631 p.) - p. 368

<sup>1305</sup> Jean-Louis LOUBET – Citroën et l'innovation (1915-1996) – Vingtième siècle – Revue d'histoire – Numéro 57 – Presses de Sciences Po, 1998 (p. 45 à 56) – p. 45

<sup>1306</sup> Jean-Louis LOUBET – Industrie et finance, histoire d'un désamour : Peugeot, 1919-1939 – Revue d'économie financière – Numéro 104 – Association d'économie financière, 2011 – p. 71 à 89

<sup>1307</sup> Marina BELLOT – « L'automobile populaire », une utopie de l'entre-deux guerres – Economie – Echo de presse - Retronews – Le site de la BnF – le 4 mars 2019 - URL : <https://www.retronews.fr/economie/echo-de-presse/2019/02/03/automobile-populaire-utopie-entre-deux-guerres?amp> – consulté le 15 janvier 2020

<sup>1308</sup> Maurice LEVY-LEBOYER – L'économie française dans la compétition internationale au XX<sup>e</sup> siècle – Deuxième partie – Les crises et le repli français, de la guerre de 1914 aux années cinquante - Jean-Louis LOUBET – L'automobile des années vingt à cinquante : modèle, crise et remise en cause - La fragilité des premiers temps glorieux - Les avantages financiers et monétaires – Institut de la gestion publique et du développement économique – p. 197 à 217

<sup>1309</sup> BENJAMIN – Walter Owen Bentley : un nom plus qu'une marque - Les motos avant les autos - La naissance de Bentley Motors – L'actu de la voiture ancienne – URL : <https://newsdanciennes.com/2019/03/10/walter-owen-bentley-un-nom-plus-quune-marque/> - consulté le 17 janvier 2020

<sup>1310</sup> Jean BAUDET – Les plus grandes entreprises – Celles qui changèrent le monde – 1871 : Daimler - Pendant tout le début du XX<sup>e</sup> siècle, les sociétés Benz et DMG se développent parallèlement – Primento, 2015 (308 p.)

voiture signée BMW – la 3/15 PS - sort des chaînes de production l'année suivante<sup>1311</sup>.

Mais, malgré l'américanisation des méthodes de travail et la réduction des coûts de production par la mécanisation, les difficultés financières ne permettent pas d'adopter une politique de prix véritablement accessibles aux classes populaires, on produit à peine deux à trois centaines de milliers de voitures par an dans toute l'Europe, véhicules qui restent malgré tout l'apanage d'une certaine classe sociale, quand c'est par millions désormais qu'elles s'écoulent aux Etats-Unis. Trois enseignes dominent le marché américain, Ford, la General Motors et Chrysler, quand l'industriel Walter Chrysler lance son propre modèle en 1924, rachète la Maxwell Motor Company l'année suivante, puis Dodge et Plymouth en 1928<sup>1312</sup>. Malcolm Lockheed crée en 1919 le frein à commande hydraulique, qui équipe les véhicules Chrysler dès 1924<sup>1313</sup>. Les firmes américaines commencent à diversifier leur production, chaque constructeur proposant désormais une gamme de véhicules qui s'adresse à tous les publics, et donc à toutes les bourses<sup>1314</sup>. Jusqu'à ce que le secteur soit touché de plein fouet par la crise de 1929<sup>1315</sup>.

### L'oiseau quitte son nid

S'élever dans les airs, c'est bien, mais arriver à s'y mouvoir, c'est une autre question ! Faut-il copier le vol des oiseaux pour y parvenir ? C'est ce que pensent les créateurs d'« ornithoptères », fortement influencés par les séries de croquis et d'observations de l'anatomie des ailes, de décomposition de leur mouvement et de leur traduction mécanique imaginés par Léonard de Vinci à la Renaissance<sup>1316</sup>. Ainsi le général de Napoléon André Guillaume Resnier de Goué, convaincu que les guerres du futur seront aériennes, se pare-t-il de larges ailes et d'une queue, à l'armature de rotin recouverte de toile et de parchemin, attachées

---

<sup>1311</sup> J. Michel BOMBARA – Histoire de BMW – Documentation générale – Tome 1 – L'histoire de la marque – La naissance – Les débuts à Munich – La « Dixi » - (23 p.) - p. 5 à 8 – [http://e30cab.fr/docs/1\\_DGT001.pdf](http://e30cab.fr/docs/1_DGT001.pdf) - consulté le 11 janvier 2020

<sup>1312</sup> Olivier FAVRY – L'ami public américain – Les nouvelles relations industrie automobile-état aux Etats-Unis de 1979 à 1991 - A la recherche d'une sortie de crise – L'affaiblissement de la compétitivité des constructeurs américains - Le déclenchement de la crise – L'Harmattan, 2002 (417 p.) - p. 45 ; Philippe PILON – Une marque, une histoire : Chrysler – Révélation – La Six sort en 1924 – Monsieur Vintage-la référence Vintage – <http://www.monsieurvintage.com/motors/2018/03/une-marque-une-histoire-chrysler-30885/amp> - consulté le 17 janvier 2020 ; LAROUSSE – Daimler-Chrysler – Encyclopédie Larousse en ligne - consulté le 17 janvier 2020 – URL : <https://www.larousse.fr/encyclopedie/divers/Daimler-Chrysler/180635>

<sup>1313</sup> Leif ÖGREN – L'abc du collectionneur – Sécurité : les freins – Books on Demand, 2016 (84 p.) - p. 48 ; AUTO 1/43 – Chrysler – Walter Percy Chrysler, sauveur d'entreprises... - Petit historique – Naissance de la marque Chrysler – le 15 mai 2010 – <http://mini.43.fre.fr/chrysler.html> - consulté le 18 janvier 2020

<sup>1314</sup> Maurice LEVY-LEBOYER – L'économie française dans la compétition internationale au XX<sup>e</sup> siècle – Deuxième partie – Les crises et le repli français, de la guerre de 1914 aux années cinquante - Jean-Louis LOUBET – L'automobile des années vingt à cinquante : modèle, crise et remise en cause - La fragilité des premiers temps glorieux - Les avantages financiers et monétaires – Institut de la gestion publique et du développement économique – p. 197 à 217

<sup>1315</sup> François DURPAIRE, Thomas SNEGAROFF – Les Etats-Unis pour les Nuls – Automobile, mon amour - L'automobile transforme l'Amérique - Le coup de frein – La descente aux enfers – Eds. First, 2016 (498 p.)

<sup>1316</sup> Agnès GUILLOT, Jean-Arcady MEYER – Poulpe fiction – Quand l'animal inspire l'innovation – 7 – Fais comme les oiseaux – Un homme ornithoptère ? – Dunod, 2014 (240 p.) ; LES GUIDES MAF - Léonard de Vinci – Volume 1 – Guide France – Le Clos Lucé - La Halle – L'ornithoptère, mot inventé par le maître – Les Guides MAF ; Thierry DE SWAEF – Homo Imitator – La surprenante histoire du biomimétisme – D'Icare à Superman – Jourdan, 2018 (196 p.)

aux bras et jambes censés les actionner<sup>1317</sup>. Son premier essai, en 1787, sans hauteur et sans élan, échoue. Il réessaye au tout début du XIX<sup>e</sup> siècle : pour sa troisième tentative, il s'élance du haut de la forteresse d'Angoulême, traverse la Charente et se brise une jambe de l'autre côté du fleuve. Mais il a réalisé l'exploit de parcourir trois cents mètres en vol plané<sup>1318</sup>.

Ballons et Montgolfières sont trop imprévisibles, leurs trajectoires trop aléatoires, il faut pouvoir maîtriser le mouvement. Dès le lendemain des vols officiels des premiers ballons en 1783, l'officier du Génie Lazare Carnot imagine une propulsion analogue aux systole et diastole que fournirait le ballon lui-même en son cœur par dissipation de la chaleur<sup>1319</sup>. Blanchard construit en 1784 son « vaisseau volant » dont la nacelle, sous le ballon gonflé à l'hydrogène, est munie de rames en plumes et d'une hélice, à actionner à la force des bras... sans grand effet<sup>1320</sup>. Le général du Génie Jean-Baptiste Meusnier de La Place, partenaire de Lavoisier, propose à l'Académie des sciences le premier « dirigeable », lui donnant une forme elliptique et l'impulsion de propulseurs, mais le projet n'obtient pas le financement nécessaire à sa réalisation<sup>1321</sup>. Le naturaliste Launoy et l'artisan Bienvenu présentent en 1784 devant les membres de l'Académie Royale des Sciences un engin d'à peu près un mètre d'envergure, constitué d'un ressort enroulé autour d'un axe vertical mû par un arc entraînant deux hélices à quatre pales en croix, légères, tournant en sens contraire l'une de l'autre à chaque extrémité de l'axe. Une fois l'arc bandé et la corde lâchée, l'envol du mécanisme est aussi rapide que celui de l'oiseau, l'appareil frappe plusieurs fois le plafond, puis retombe au sol<sup>1322</sup>. L'invention n'est pas retenue mais, aussi simpliste qu'elle puisse paraître, il ne s'agit de rien d'autre que du principe du double rotor contrarotatif de l'hélicoptère qui en assure le déplacement vertical et, couplé avec d'autres dispositifs, la possibilité de vol stationnaire<sup>1323</sup>.

L'Anglais George Cayley s'en inspire et en conçoit sa propre version en 1796. S'il dessine en 1808 un ornithoptère à échelle humaine, il imagine plutôt un aéronef ailé, mais sans battement d'ailes pour ne pas exiger une énergie démesurée, doté d'une hélice et d'un moteur, à gaz ou à explosion<sup>1324</sup>. Ses observations l'amènent à énoncer entre 1799 et 1809 les principes

---

<sup>1317</sup> Jules DUHEM – Histoire de l'arme aérienne avant le moteur – Explication des figures - 1843 – Nouvelles Eds. Latines, 1964 (474 p.) - p. 435, figure 80 ;

<sup>1318</sup> Maurice BONTINCK – Le « fou volant » oublié de l'histoire – Actualité - Charente Libre, 5 février 2011 ; André BERLAND – Le général volant – Bruno Sepulchre, 1991 (190 p.)

<sup>1319</sup> Charles GILLISPIE – Lazare Carnot savant et sa contribution à la théorie de l'infini mathématique – Vrin, 1979 (324 p.) - p. 26

<sup>1320</sup> Victor FOURNEL – Le vieux Paris : fêtes, jeux et spectacles – Aérostats et hommes volants – Alfred Mame et fils, 1887 (526 p.) - p. 496

<sup>1321</sup> Gaston DARBOUX - Notice historique sur le Général Meusnier – Eloge historique de Jean-Baptiste-Marie-Charles Meusnier de Laplace, lu dans la séance publique annuelle de l'Académie des Sciences du 20 décembre 1909 - p. XII à XVI

<sup>1322</sup> LE JOURNAL DE PARIS, le 19 avril 1784 - Instruction sur la nouvelle Machine inventée par MM. Launoy, Naturaliste, & Bienvenu, Machiniste-Physicien – Numérisé en 2008 à partir d'un original de la Bibliothèque de l'Etat de Bavière

<sup>1323</sup> Gaston TISSANDIER – La Navigation aérienne – III - Les hélicoptères - La plus ancienne des petites machines de ce genre – BnF collection ebooks, 2014

<sup>1324</sup> Daniel PARROCHIA – L'homme volant – Philosophie de l'aéronautique et des techniques de navigation – Vers le vol réel – Les grands théoriciens : Cayley, Lilienthal, Chanute – Champ Vallon, 2003 (317 p.) - p. 59 ; LAROUSSE – sir George Cayley - URL : <https://www.larousse.fr/encyclopedie/personnage/Cayley/112233> - consulté le 4 mars 2019

de base de l'aérodynamique du vol<sup>1325</sup> concernant le poids et la traînée en tant que forces à vaincre, grâce à la force de la poussée et à la portance pour obtenir l'ascension<sup>1326</sup>. Il souligne l'importance du dièdre des ailes et du corps de l'aéronef pour la stabilité, et démontre la nécessité d'un gouvernail de profondeur en plus du gouvernail de direction<sup>1327</sup>. L'idée d'un aérodyne – aéronef « plus lourd que l'air » -, contrairement aux aérostats remplis d'air chaud ou de gaz léger, se fait jour. En 1804, il fait voler une maquette de planeur : il réédite l'expérience avec un planeur sans pilote cinq ans plus tard. Il attend 1849 pour installer un enfant à bord, et 1852 pour y mettre son cocher<sup>1328</sup>.

En 1842, William Samuel Henson et John Stringfellow s'appuient sur ses travaux pour construire le premier modèle réduit d'aéroplane à vapeur<sup>1329</sup>. La réalisation grandeur nature, que la gravure publicitaire projette en 1847-1848 au-dessus de Londres, de Douvres, de Portsmouth, au sommet des pyramides, au-dessus du Taj-Mahal, en Chine, est un fiasco : le moteur n'arrive pas à soulever la masse trop importante de l'appareil qui ne décollera jamais<sup>1330</sup>. L'inventeur français Henri Giffard met au point le premier dirigeable propulsé par un moteur à vapeur, équipé d'un gouvernail et d'une hélice, avec lequel il effectue un voyage de Paris à Elancourt en 1852 ; pour remplacer les pompes d'alimentation des chaudières, il crée quelques années plus tard la valve de régulateur et l'injecteur<sup>1331</sup>. Le capitaine breton Jean-Marie Le Bris fait breveter en 1857 un mécanisme de contrôle de vol agissant sur l'incidence des ailes du planeur<sup>1332</sup>. L'officier de marine Félix du Temple construit la même année un modèle réduit d'avion à hélice déclenchée par horlogerie, qu'il propulse par un moteur à vapeur et qui effectue un vol court<sup>1333</sup>. L'ingénieur Louis Mouillard observe le vol plané de l'aigle, du vautour, du pétrel, de la roussette, du milan, pour construire ses planeurs à voilure courbée<sup>1334</sup>. Il préconise le gauchissement – la

---

<sup>1325</sup> John JEWKES – The Sources of Invention – Nineteenth-Century Inventors - Aeronautics – Springer, 1969 (372 p.) - p. 58

<sup>1326</sup> Thierry FAURE – George Cayley, le père de l'aérodynamique – <https://docplayer.fr/54742452-George-cayley-le-pere-de-l-aerodynamique> - consulté le 4 mars 2019

<sup>1327</sup> Daniel PARROCHIA – L'homme volant – Philosophie de l'aéronautique et des techniques de navigation – Vers le vol réel – Les grands théoriciens : Cayley, Lilienthal, Chanute – Champ Vallon, 2003 (317 p.) - p. 60

<sup>1328</sup> Tom CROUCH – Cayley sir George (1773-1857) - consulté le 4 mars 2019 - Encyclopaedia universalis (en ligne - URL : <http://www.universalis.fr/encyclopedie/cayley-sir-george/>)

<sup>1329</sup> UNIVERSALIS – Histoire de l'aviation – Les Grands Articles d'Universalis – Des origines aux environs de 1900 – Vers la même époque, deux autres Anglais – Encyclopaedia Universalis, 2016 (60 p.)

<sup>1330</sup> Jules DUHEM – Histoire de l'arme aérienne avant le moteur – Le premier transporteur aérien à moteur - 1843 – Nouvelles Eds. Latines, 1964 (474 p.) - p. 294 à 298 ; James HANSEN – The Bird is on the Wing – Aerodynamics and the Progress of the American Airplane – The Winding Path to the Wright brothers - Texas A&M University Press, 2004 (273 p.) - p. 24 et 25 ; John JEWKES – The Sources of Invention – Nineteenth-Century Inventors - Aeronautics – Springer, 1969 (372 p.) - p. 59

<sup>1331</sup> Gaston TISSANDIER – La Navigation aérienne – Quatrième partie – Les navires aériens à hélice – I – Henri Giffard et le premier aérostat à vapeur – BnF collection ebooks, 2014 ; Léonide SAZERAC DE FORGE – La conquête de l'air – Les débuts – Berger-Levrault & Cie, 1907 – Maxtor, 2012 (392 p.) - p. 22

<sup>1332</sup> Christopher POIZOT – Formation à l'aéronautique – Tout le programme du BIA, préparation au LAPL et au PPL – Histoire de l'aéronautique - Les pionniers : 1856-1910 – Dunod, 2018 (256 p.) - p. 168

<sup>1333</sup> Jean-Pierre MILAN – Vol à voile, chemin d'aventures – En planeur avec un inconditionnel du ciel – Prologue – L'Harmattan, 2015 (327 p.) - p. 15 ; John JEWKES – The Sources of Invention – Nineteenth-Century Inventors - Aeronautics – Springer, 1969 (372 p.) - p. 59

<sup>1334</sup> Daniel LANCON – Louis Pierre Mouillard, aviateur utopiste – La conversation aux oiseaux - Romantisme – Revue du XIX<sup>e</sup> siècle - Numéro 120 – Armand Colin, 2003 (p. 77 à 87) p. 77 et 78

torsion - des ailes pour permettre les virages<sup>1335</sup>. Son plus grand succès aura été le parcours d'une quarantaine de mètres en rase-motte en 1 865<sup>1336</sup>.

En 1 871, l'ingénieur anglais Francis Wenham développe la première « soufflerie », installation d'essai permettant d'étudier l'action de l'écoulement de l'air sur les pièces d'un aéronef en thermodynamique<sup>1337</sup>. La même année, le jeune ingénieur français Alphonse Pénaud présente aux membres de la Société aéronautique de France son « planophore », modèle réduit de quarante-cinq centimètres, planeur monoplane à hélice mû par un moteur à élastique, qui vole sur une soixantaine de mètres<sup>1338</sup>. Il construit un oiseau mécanique, en concurrence avec celui d'Abel Hureau de Villeneuve pour observation. Plusieurs travaux scientifiques sont encore publiés au sujet du vol des oiseaux, l'ornithoptère hante toujours les esprits<sup>1339</sup>. Pénaud met au point un système de freinage des ballons à l'atterrissage, un revêtement des enveloppes, un dispositif de traçage du plan de vol et un baromètre différentiel permettant de mesurer la vitesse ascensionnelle ou descendante des aérostats<sup>1340</sup>. A l'Exposition d'électricité de Paris de 1 881, les frères Gaston et Albert Tissandier présentent le modèle réduit d'un aérostat mû par un moteur électrique. Ils inaugurent le modèle en taille réelle de vingt-huit mètres deux ans plus tard<sup>1341</sup>. A leur suite, les officiers de l'armée Charles Renard et Arthur Krebs fabriquent le « France », un dirigeable à moteur électrique à bord duquel ils parcourent en 1 884 huit kilomètres à la vitesse de vingt-et-un kilomètres et demi à l'heure, avant de revenir à leur point de départ, ce qui est une première<sup>1342</sup>. En 1 888, ce sont les ingénieurs allemands Gottlieb Daimler et Wilhelm Maybach qui munissent le ballon dirigeable de l'industriel Friedrich Hermann Wölfert d'un moteur à combustion<sup>1343</sup>.

L'ingénieur français Clément Ader observe le vol des chauves-souris et s'inspire de leurs ailes pour fabriquer en 1 890 son appareil<sup>1344</sup>, l'« Eole », muni d'un moteur à vapeur et d'une

---

<sup>1335</sup> Bernard MARCK – Passionnés de l'air – Petite histoire de l'aviation légère – Les précurseurs : ceux qui savaient et ne pouvaient pas - Arthaud, 2009 (284 p.)

<sup>1336</sup> LAROUSSE - Louis Mouillard - <http://www.larousse.fr/encyclopedie/personnage/Mouillard/126770> - consulté le 6 mars 2019

<sup>1337</sup> Thierry FAURE – Les moyens expérimentaux en aérodynamique du XVIII<sup>e</sup> au XX<sup>e</sup> siècle – La soufflerie – p. 4 et 5 – URL : <https://leblogsouslescocardes.wordpress.com/>. Hal-01311001

<sup>1338</sup> Philippe BALLARINI – Alphonse Pénaud (1850-1880), brillant et tragique – Aerostories, 2000 – <https://aerostories.free.fr/precurseurs/penaud/index.html> - consulté le 6 mars 2019 ; Jacques TIBERI – Alphonse Pénaud, l'envol et l'oubli d'un génie de l'aviation – <https://www.lezephyr.com/alphonse-penaud-de-lenvol-a-loubli-dun-genie-de-laviation/> - consulté le 6 mars 2019

<sup>1339</sup> Alexis DEVEZE – Du vol ou de la navigation aérienne – Etude d'un appareil d'aviation ou de navigation aérienne sans ballons, mis en mouvement par une machine à vapeur – Gauthier-Villars, 1867 (99 p.) – Numérisé en 2005 à partir d'un original de la Bibliothèque du Congrès ; Alphonse PÉNAUD – Aviation – Appareils de vol mécanique – Journal de physique – Volume 4 – p. 289 à 296 ; Gérard HARTMANN – Les douze prototypes de Louis Blériot – Le Blériot I – <https://www.hydroretro.net/etudegh/12protosbleriot.pdf> - consulté le 9 mars 2019

<sup>1340</sup> Hugues AUCHERE – Pénaud Alphonse (1850-1880) - Encyclopaedia universalis (en ligne) - URL : <http://www.universalis.fr/encyclopedie/alphonse-penaud/> - consulté le 6 mars 2019

<sup>1341</sup> Gérard JAEGER – Zeppelin ou l'incroyable histoire des ballons dirigeables – La recherche de la solution – Archipel, 2017 (272 p.)

<sup>1342</sup> Léonide SAZERAC DE FORGE – La conquête de l'air – Les débuts – Berger-Levraux & Cie, 1907 – Maxtor, 2012 (392 p.) - p. 30 à 36

<sup>1343</sup> Gérard JAEGER – Zeppelin ou l'incroyable histoire des ballons dirigeables – La recherche de la solution – L'émergence du vieux comte - Archipel, 2017 (272 p.)

<sup>1344</sup> François PRUD'HOMME – Les chauves-souris ont-elles peur de la lumière ? – Cent clés pour comprendre les chauves-souris - Que nous raconte l'aile d'une chauve-souris ? – Quae, 2013 (208 p.) - p. 92 et 93



hélice à quatre pales, grâce auquel il s'élève à vingt centimètres du sol sur une cinquantaine de mètres<sup>1345</sup>. L'ingénieur allemand Otto Lilienthal étudie le vol des cigognes pour fabriquer ses aéroplanes<sup>1346</sup>. Entre 1 890 et 1 896, il effectue plus de deux mille vols, partant d'une hauteur de trente mètres, en planeur sans moteur, monoplane ou biplane, aux ailes concaves, à queue à dérive fixe et plan horizontal articulé, parcourant jusqu'à trois cents mètres, pour déterminer rigoureusement les possibilités de sustentation des surfaces courbes, la stabilité contre le vent, les conditions de navigabilité, modifiant lui-même ses appareils en fonction des conclusions<sup>1347</sup>. Un dernier vol lui coûte la vie, laissant en héritage ses précieuses études consignées dans son livre « Du vol des oiseaux comme base de l'aviation »<sup>1348</sup>. L'ingénieur américain d'origine française Octave Chanute, passionné d'aéronautique, ne manque pas de s'y référer. En 1 894, il compile les données expérimentales et techniques concernant l'évolution du vol d'engins dans sa publication « Progress in Flying Machines », et conçoit lui-même quelques planeurs<sup>1349</sup>.

En 1 898, l'industriel allemand Ferdinand von Zeppelin entame la construction du dirigeable de conception nouvelle qui porte son nom. Il en rigidifie l'enveloppe pour en faire une carène aussi solide que la coque des bateaux<sup>1350</sup> : en 1 900, à bord de ce premier zeppelin muni de deux gouvernails, un à l'avant, l'autre à l'arrière, et de deux moteurs Daimler à combustion interne de quatorze chevaux entraînant chacun deux hélices, il survole le lac de Constance<sup>1351</sup>, parcourant six kilomètres à une hauteur de quatre cents mètres en dix-huit minutes<sup>1352</sup>. Dirigeable et avion sont en compétition dans la conquête du ciel au début du XX<sup>e</sup> siècle, et rien ne permet alors de privilégier le second, embryonnaire, par rapport au premier, qui jouit du prestige et de l'expérience de plus d'un siècle d'aérostation.

Les frères Orville et Wilbur Wright, ingénieurs américains qui ont de nombreux échanges fructueux avec Chanute, mettent au point un planeur dont les gouvernes agissent sur les trois axes indispensables à la stabilité de l'appareil et au contrôle du vol : l'axe horizontal de tangage d'avant en arrière, l'axe horizontal de roulis sur les côtés, et l'axe vertical de lacet. Les essais de vol en 1 902 sont des succès. Mais un planeur, avec plus ou moins de lenteur, ne fait jamais que tomber. L'année suivante, les frères Wright font leurs essais de vol avec un véritable avion – qui n'est jamais qu'un planeur muni d'un moteur –, le « Flyer » : Orville décolle et se pose trente-

---

<sup>1345</sup> Jacques NOETINGER – L'aviation, une révolution du XX<sup>e</sup> siècle – Le visionnaire - Clément Ader - L'Eole en 1890 – Nouvelles Eds. Latines, 2005 (414 p.) - p. 22

<sup>1346</sup> Hervé GOINGUENET - Portraits légendaires d'aviateurs – Les pionniers - Otto Lienthal – L'homme-oiseau – Tana, 2014 (168 p.) - p. 20

<sup>1347</sup> Jacques MERAND – Lilienthal Otto (1848-1896) - consulté le 6 mars 2019 - Encyclopaedia universalis (en ligne) - URL : <http://www.universalis.fr/encyclopedie/otto-lilienthal/>

<sup>1348</sup> Daniel PARROCHIA – L'homme volant – Philosophie de l'aéronautique et des techniques de navigation – Vers le vol réel – Les grands théoriciens : Cayley, Lilienthal, Chanute – Champ Vallon, 2003 (317 p.) - p. 61 ; Hervé GOINGUENET - Portraits légendaires d'aviateurs – Les pionniers - Otto Lienthal – L'homme-oiseau – Tana, 2014 (168 p.) - p. 20

<sup>1349</sup> Tom CROUCH – Chanute Octave (1832-1910) - consulté le 7 mars 2019 - Encyclopaedia universalis (en ligne) - URL : <http://www.universalis.fr/encyclopedie/octave-chanute/>

<sup>1350</sup> Gérard JAEGER – Zeppelin ou l'incroyable histoire des ballons dirigeables – Prologue – Chronique d'une passion – Le défi que s'était lancé Ferdinand von Zeppelin – Archipel, 2017 (272 p.)

<sup>1351</sup> LAROUSSE - Ferdinand, comte von Zeppelin – <http://larousse.fr/encyclopedie/personnage/Zeppelin/150571> - consulté le 7 mars 2019

<sup>1352</sup> EDITIONS CHRONIQUE – Chronique du XX<sup>e</sup> siècle – Juillet 1900 - Lundi 2 – Vol du premier Zeppelin – Eds. Chronique, 2013 (1438 p.) - p. 809

sept mètres plus loin au bout de douze secondes. Le jour même, trois autres vols ont lieu, le dernier couvre soixante-et-un mètres à trois mètres d'altitude à la vitesse de quarante-trois kilomètres à l'heure<sup>1353</sup>. En 1904, Wilbur effectue le premier virage, puis un cercle complet : on peut dire que l'aviation est née<sup>1354</sup>.

En 1906, le Brésilien Alberto Santos-Dumont, constructeur et pilote de ballons et de dirigeables, s'élève en octobre à Paris à trois mètres de hauteur sur plus de cinquante mètres à bord de son aéroplane, qu'il nomme « 14bis », doté d'un moteur « Antoinette » de vingt-quatre chevaux mis au point par l'ingénieur Levavasseur. Le 12 novembre, il réalise quatre vols, dont l'un à une hauteur de six mètres, sur une distance de deux cent vingt mètres<sup>1355</sup>. L'année suivante, le mécanicien Paul Cornu s'élève à Lisieux à un mètre cinquante en vol vertical à bord d'un prototype d'hélicoptère d'une envergure de six mètres, dont les hélices horizontales de part et d'autre sont recouvertes de soie, entraînées par le même moteur Antoinette<sup>1356</sup>. Désormais, les performances dépendent bien sûr des aptitudes physiques des pilotes, mais surtout de la puissance et de la légèreté des moteurs<sup>1357</sup>. En 1909, l'industriel Louis Blériot traverse la Manche de Calais à Douvres en trente-sept minutes, sur un « Blériot XI » conçu par Raymond Saulnier, avec un moteur Anzani de vingt-cinq chevaux<sup>1358</sup>. L'année 1910 est celle de tous les records : Georges Legagneux porte le record d'altitude à trois mille mètres, Léon Morane bat le record des cent kilomètres heure<sup>1359</sup>, Maurice Tabuteau atteint le record de distance des cinq cents kilomètres<sup>1360</sup>, Henri Fabre pose son hydravion sur l'étang de Berre, s'envole du port de la Mède pour amerrir à Martigues<sup>1361</sup>, le Roumain Henri Coanda crée l'avion à réaction<sup>1362</sup>, l'Américain Eugène Ely décolle de la plate-forme d'un croiseur<sup>1363</sup>, le premier contact radio air-sol est établi, des prises de vue cinématographiques sont tournées d'un avion pour la première fois<sup>1364</sup>. En 1912, Lawrence Sperry invente un système de pilotage automatique qui conserve cap et altitude constants, permettant au pilote de relâcher son attention. En 1913, les pilotes

---

<sup>1353</sup> Olivier ROLAND – Tout le monde n'a pas eu la chance de rater ses études - Les frères Wright - Alisio, 2016 (520 p.)

<sup>1354</sup> LAROUSSE – Les frères Wright - <http://www.larousse.fr/encyclopedie/groupe-personnage/Wright/150079> - consulté le 7 mars 2019

<sup>1355</sup> Jacques NOETINGER – L'aviation, une révolution du XX<sup>e</sup> siècle – En France – Alberto Santos-Dumont – p. 27 et 28

<sup>1356</sup> Danièle CLERMONTTEL, Jean-Claude CLERMONTTEL – Chronologie scientifique, technologique et économique de la France – XX<sup>e</sup> siècle – Aéronautique : le 13 novembre 1907 – Publibook, 2009 (411 p.) - p. 251

<sup>1357</sup> Max GALLO – Histoire du monde, de la Révolution française à nos jours en 212 épisodes – 1908 – L'aviation : des pionniers à l'«aérobuse» - Le rêve d'Icare – Fayard, 2001 (760 p.)

<sup>1358</sup> Jacques NOETINGER – L'aviation, une révolution du XX<sup>e</sup> siècle – La Manche – Louis Blériot – p. 31 et 32

<sup>1359</sup> Marcel CATILLON – Mémorial aéronautique – Qui était qui ? – Morane Léon – Nouvelles Eds. Latines, 1997 (221 p.) - p. 135

<sup>1360</sup> Alain JEMAIN – Michelin – Un siècle de secrets – La tentation d'Icare – Le 30 décembre 1910, Maurice Tabuteau – Calmann-Lévy, 1982 (276 p.)

<sup>1361</sup> Edmond ECHINARD, Pierre ECHINARD, Médéric GASQUET-CYRUS – Marseille pour les nuls – Henri Fabre, un pionnier marseillais de l'aviation – First-Gründ, 2013 (472 p.) ; Jacques NOETINGER – L'aviation, une révolution du XX<sup>e</sup> siècle – Hydravion Fabre – p. 35 et 36

<sup>1362</sup> Mircea GOGA – La Roumanie – Culture et civilisation – Le rêve de s'envoler chez les Roumains - Henri Coanda et son avion à réaction, dès 1910 – Presses Paris Sorbonne, 2007 (395 p.) - p. 315

<sup>1363</sup> Christopher POIZOT - Formation à l'aéronautique – Tout le programme du BIA, préparation au LAPL et au PPL – Histoire de l'aéronautique - Les premiers vols et les premiers records : 1910 – Dunod, 2018 (256 p.) - p. 174

<sup>1364</sup> UNIVERSALIS – Histoire de l'aviation – Les Grands Articles d'Universalis – De 1906 à 1914 – L'année suivante, l'Anglais Charles Rolls – Encyclopaedia Universalis, 2016 (60 p.)

jouent avec leur avion, exécutent les premières figures de voltige, volent sur le dos, exécutent des boucles : le Russe Piotr Nesterov et le Français Adolphe Pégoud réalisent les premiers loopings<sup>1365</sup>. Roland Garros, partant de Fréjus, franchit la Méditerranée et rejoint Bizerte en Tunisie, effectuant ainsi un trajet de sept cent trente kilomètres en huit heures, avec un moteur de soixante chevaux<sup>1366</sup>. Il était temps d'arriver : sur les deux cents litres d'essence du réservoir au départ, il lui en reste cinq<sup>1367</sup>.

Mais tous ces records, éphémères, sont rapidement pulvérisés, et la guerre, de 1914 à 1918, dote les avions d'artillerie, de mitrailleuses, de bombes à larguer, poussant les constructeurs à fabriquer des appareils de plus en plus spécialisés – avions de reconnaissance, chasseurs, bombardiers - et les pilotes aux plus périlleuses prouesses acrobatiques, auxquelles sont rompues les figures légendaires de Guynemer ou de Manfred von Richthofen, le « baron rouge »<sup>1368</sup>. En 1919, les officiers britanniques John Alcock et Arthur Brown s'envolent de Saint John's en Terre Neuve sur un bombardier Vickers Vimy, muni de deux moteurs Rolls-Royce Eagle de trois cent soixante chevaux chacun, et traversent l'Atlantique pour atterrir à Clifden en Irlande, parcourant ainsi trois mille cent quatre-vingts kilomètres en seize heures<sup>1369</sup>. Cette année-là, les Hollandais créent la première compagnie aérienne nationale, la « Koninklijke Luchtvaart Maatschappij » – Compagnie Royale d'Aviation, et les Colombiens la Compagnie « Avianca » ; les Australiens créent la Compagnie « Qantas » l'année suivante<sup>1370</sup>. En 1921, le ravitaillement d'un avion en vol est pratiqué pour la première fois sur les côtes californiennes<sup>1371</sup>. En 1923 sont créées l'« Aeroflot » russe, la « Ceskoslovenské Statni Aerolinie » tchécoslovaque, la « Finnair » finlandaise et, en 1926, la « Deutsche Lufthansa » allemande<sup>1372</sup>. En 1927, l'aviateur américain Charles Lindbergh, à bord du « Spirit of Saint-Louis » au moteur de deux cent vingt-trois chevaux, embarquant plus de mille trois cent cinquante litres d'essence, traverse seul l'Atlantique<sup>1373</sup>, reliant New York et Paris en trente-trois heures et demie, sans dormir bien sûr, sans parachute et sans radio, et arrive dans la capitale française courbaturé,

---

<sup>1365</sup> Christopher POIZOT - Formation à l'aéronautique – Tout le programme du BIA, préparation au LAPL et au PPL – Histoire de l'aéronautique - Les premiers vols et les premiers records : 1912 - 1913 – Dunod, 2018 (256 p.) - p. 175

<sup>1366</sup> EDITIONS CHRONIQUE – Chronique de l'humanité – 1913 – Garros traverse la Méditerranée – Eds. Chronique, 2013 (1200 p.)

<sup>1367</sup> Catherine VALENTI – Petit livre de – Les grandes dates de l'histoire du monde – 1913 – First Eds., 2012 (160 p.) ; MARTIN R. – La traversée de la Méditerranée par Roland Garros – Fréjus, point de départ - consulté le 7 mars 2019 – <https://www.aerobuzz.fr/culturee-aero/la-traversee-de-la-mediterranee/>

<sup>1368</sup> Jules ROY – Guynemer – L'ange de la mort – Epilogue – Les monuments s'élèvent - Avec la Seconde Guerre mondiale qui dura pourtant moins longtemps - Albin Michel, 2015 (360 p.)

<sup>1369</sup> Maurice BELLONTE – Le premier Paris New York - Plon (288 p.) ; Jean MEZERETTE – Dans le ciel de l'Atlantique Nord – L'épopée de l'aviation de Lindbergh au jet – Chapitre II – 1910-1919 – Premiers matches des hydravions, dirigeables et avions sur l'Atlantique Nord – Julliard, 1960 (316 p.) ; Robert DE LA CROIX – Ils ont survolé l'Atlantique – Chapitre II – Les premiers : Read, Alcock et Brown, le R34 - Le bond de 2000 kilomètres de Read – Arthème Fayard, 1957 (251 p.)

<sup>1370</sup> Patrick SMITH – Confidences d'un pilote – Quelle est la compagnie aérienne la plus ancienne ? – Marabout, 2017 (400 p.)

<sup>1371</sup> Christopher POIZOT - Formation à l'aéronautique – Tout le programme du BIA, préparation au LAPL et au PPL – Histoire de l'aéronautique – L'entre-deux guerres : 1919 - 1939 – Dunod, 2018 (256 p.) - p. 179

<sup>1372</sup> Camille ALLAZ – Histoire de la poste dans le monde – L'Atlantique Sud : la ligne aéropostale par excellence - Les Allemands sur l'Atlantique Sud : hydravions catapultés et ballons dirigeables – Pygmalion, 2013 (688 p.)

<sup>1373</sup> Agnès DE PALMAERT, Albéric DE PALMAERT – Les As de l'Atlantique Nord – Chapitre 20 – Lindbergh... le héros médiatique – Chapitre 12 – La traversée victorieuse 14 au 15 juin 1919 – Eds. du Rocher, 2017 (312 p.).

perclus de crampes, mais triomphalement acclamé<sup>1374</sup>. En 1928, l'aviateur Jean Mermoz établit pour l'Aéropostale la ligne Buenos-Ayres – Rio de Janeiro ; l'année suivante, il franchit la cordillère des Andes dont les sommets avoisinent les sept mille mètres<sup>1375</sup>. En 1930, accompagné du navigateur Jean Dabry et de l'opérateur radio Léopold Gimié, il traverse l'Atlantique sud, partant de Saint-Louis au Sénégal pour rejoindre la ville de Natal au Brésil à bord de l'hydravion Latécoère Laté 28 « Comte de la Vaux », doté d'un moteur Hispano-Suiza de cinq cents chevaux : embarquant deux mille quatre cents litres d'essence, il parcourt ces trois mille quatre cent cinquante kilomètres en vingt-et-une heures et quart, établissant la première liaison aéro postale transatlantique<sup>1376</sup>.

Si les plus lourds que l'air connaissent un développement spectaculaire, ils ne sont pas encore performants pour embarquer des passagers, et les zeppelins restent les gros porteurs de grandes distances et de croisière transatlantique incontestés à sillonner le ciel<sup>1377</sup>.

### **Idées reçues, préjugés racistes et racialisés**

D'où vient l'humanité ? D'un seul père et d'une seule mère, Adam et Eve comme le raconte la Bible ? Ou existe-t-il plusieurs foyers d'où sont nées plusieurs humanités différentes, et qui plus est, à des niveaux très différents... d'évolution ! Monogénisme ou polygénisme ? Telle est la question<sup>1378</sup>. Les anticléricaux et les francs-maçons répondent plus facilement par le polygénisme, parfois juste pour enrager les gens d'église, mais le monogénisme, propre à la culture judéo-chrétienne, reste dominant<sup>1379</sup>.

Si je cite un auteur qui déclare que des « hommes » - assurément blancs - lui « paraissent supérieurs à ces nègres, comme ces nègres le sont aux singes, et comme les singes le sont aux huîtres »<sup>1380</sup>, vous pensez au discours d'un idéologue national-socialiste de l'Allemagne d'entre-deux guerres ? Et pourtant... il s'agit d'un esprit considéré comme l'un des plus brillants de son

---

<sup>1374</sup> Véronique LAROCHE-SIGNORILE – Lindbergh : son arrivée triomphale au Bourget (1927) – Histoire – Le Figaro, 19 mai 2017

<sup>1375</sup> Jacques LEGROIGNEC – Jean Mermoz – L'archange – La Cordillère des Andes – Nouvelles Eds. Latines, 2002 (174 p.) - p. 75 ; LAROUSSE – Jean Mermoz - <http://www.larousse.fr/encyclopedie/personnage/Mermoz/132849> - consulté le 10 mars 2019

<sup>1376</sup> Stéphanie MEYNIEL – Le 13 mai 1930 dans le ciel : Mermoz transporte du courrier de Saint-Louis du Sénégal à Natal au Brésil – Air Journal, 13 mai 2014 – Histoire – Histoire de l'aviation - consulté le 10 mars 2019 – <https://www.air-journal.fr/2014-05-13-le-13-mai-1930-dans-le-ciel-mermoz-transporte-du-courrier-de-saint-louis-du-senegal-a-natal-au-bresil-5103806>

<sup>1377</sup> Cyril GUINET - Ce que vous ne saviez pas sur le Zeppelin – Voyage – Géo, 7 mars 2017 - consulté le 10 mars 2019 – <https://www.geo.fr/voyage/ce-que-vous-ne-saviez-pas-sur-le-zeppelin171422?amp>

<sup>1378</sup> Michel DUBOST, Stanislas LALANNE – Le nouveau Théo – L'Encyclopédie catholique pour tous – Le monogénisme – Mame Fleurus, 2009 (1504 p.)

<sup>1379</sup> Carole REYNAUD-PALIGOT – La République raciale (1860-1930) – Paradigme social et idéologie – Les fondements de l'inégalité face aux enjeux idéologiques – Origine simienne et polygénisme – Presses Universitaires de France, 2015 (368 p.)

<sup>1380</sup> VOLTAIRE – Œuvres complètes de Voltaire – Tome XXVI – Chapitre V - Si l'homme a une âme, et ce que ce peut être – Armand-Aubrée, 1829 (504 p.) – p. 341 - Numérisé en 2009 à partir d'un original de l'Université de Columbia

temps, qui d'ailleurs condamne le trafic négrier dans la deuxième moitié du XVIII<sup>e</sup> siècle<sup>1381</sup> : François-Marie Arouet, qui signe « Voltaire ». Il est absolument convaincu que Blancs, Nègres, Albinos, Hottentots, Lapons, Chinois et Américains ne descendent pas du même « homme »<sup>1382</sup>, comme abricotier et poirier ne viennent pas du même arbre, ou épagneul et lévrier ne sont pas de la même race, et établit entre eux une véritable hiérarchie, qui situe les Hottentots en dessous des Nègres, et les Albinos en dessous des Hottentots<sup>1383</sup>. Diderot suppose une origine commune à tous les êtres humains, thème qu'il développe dans son article « Espèce humaine » de l'Encyclopédie, même s'il ne concède que « peu d'esprit » aux nègres<sup>1384</sup>. Buffon défend, lui, l'unité de l'espèce humaine sur le critère de l'interfécondité : cela ne l'empêche pas de comparer le Noir au Blanc dans le rapport de l'âne au cheval, dont le croisement donne le mulet qui, lui, est stérile<sup>1385</sup>. Cet argument est avancé par de nombreux médecins et anthropologues du XIX<sup>e</sup> siècle, hostiles à tout métissage, qui prétendent que les mulâtres sont plus enclins aux maladies du fait du sang mêlé, qu'ils vivent moins longtemps, que les mariages mixtes entraînent une baisse de la fécondation, jusqu'à l'infécondité totale, ainsi que des disharmonies génétiques<sup>1386</sup>.

Le naturaliste Carl von Linné classe l'être humain parmi les « animaux à mamelles », dans l'ordre des primates avec les singes supérieurs, dont il se distingue selon lui par ses caractéristiques psychologiques et sociologiques<sup>1387</sup>. Il compte six races : les homo sapiens europaeus, asiaticus, americanus et afer, qu'il associe aux quatre continents et aux quatre tempéraments sanguin, mélancolique, bilieux et phlegmatique, auxquels il ajoute les ferus et les monstruosus, qui désignent les « sauvages » et les Hottentots. Le biologiste allemand Johann Friedrich Blumenbach, monogéniste, développe sous l'influence d'Emmanuel Kant la notion de race découlant d'une gamme continue de variations infinies, qui lui vaut d'être reconnu comme fondateur de l'anthropologie physique<sup>1388</sup>. Dans son « De generis humani varietate nativa », il distingue Caucasiens, Mongols, Ethiopiens, Américains et Malais<sup>1389</sup>. L'anatomiste Georges

---

<sup>1381</sup> Guy LE MOING – L'histoire de la marine pour les Nuls – La condamnation unanime des philosophes du XVIII<sup>e</sup> siècle – First, 2016 (506 p.) ; Louis-Georges TIN – Esclavage et réparations – Introduction - D'ailleurs, à cette époque, en France, la traite négrière – Stock, 2013 (176 p.)

<sup>1382</sup> VOLTAIRE – Œuvres de Voltaire – Tome XV – Essai sur les mœurs et l'esprit des nations – Différentes races d'hommes - Des différentes races d'hommes - Lefèvre, 1829 (72 p.) – p. 7 - Numérisé en 2008 à partir d'un original de l'Université de Harvard

<sup>1383</sup> Dominique TOMBAL – Les idées anthropologiques des philosophes du Siècle des Lumières – Revue belge de Philologie et d'Histoire – Numéro 71-4 – Librairie Droz, 1993 (p. 850 à 874) – p. 859 à 862

<sup>1384</sup> Jacques PROUST – Diderot et l'Encyclopédie – Principes d'une politique – L'état de nature – Albin Michel, 1995 (672 p.) - p. 417

<sup>1385</sup> Léon POLIAKOV – Le polygénisme aux XVII<sup>e</sup> et XVIII<sup>e</sup> siècles : de la critique biblique à l'idéologie raciste – Outre-Mers - Revue d'histoire – Numéro 212 – Société française d'histoire d'outre-mer, 1971 (p. 255 à 278) – p. 263

<sup>1386</sup> Paul SCHOR – Compter et classer – Histoire des catégories de la population dans le recensement américain, 1790-1940 – Atelier national de reproduction des thèses, 2001 (515 p.) – p. 97 ; Jacqueline DUVERNAY-BOLENS - Un trickster chez les naturalistes : la notion d'hybride – Ethnologie française – Nouvelle série – Tome 23 – Numéro 1 – Textures mythiques – Natures urbanisées - Janvier-Mars 1993 – Presses Universitaires de France, 1993 – p. 144 à 152

<sup>1387</sup> Georges GUSDORF – Linné Carl von - Encyclopaedia Universalis (en ligne) - consulté le 14 juin 2020 – URL : <http://www.universalis.fr/encyclopedie/carl-von-linne/>

<sup>1388</sup> Albert DUCROS – La notion de race en anthropologie physique : évolution et conservatisme – Mots. Les langages du politique – Numéro 33 – Ecole Normale Supérieure de Lyon, 1992 (p. 121 à 141) – p. 123

<sup>1389</sup> Luca CAVALLI-SFORZA – Evolution biologique, évolution culturelle – Chapitre 6 – La nature et l'anthropologie – Odile Jacob, 2005 (256 p)

Cuvier réduit le nombre à trois : Caucasiques, Mongoliques et Ethiopiques, les classe parmi les Bimanes, tandis qu'il range les singes parmi les Quadrumanes<sup>1390</sup>. A cette époque existent déjà des cages, estrades et scènes de cabarets où l'on exhibe des êtres humains d'autres continents comme phénomènes de foire, voire comme monstres<sup>1391</sup>. C'est à l'époque napoléonienne le cas de l'esclave d'Afrique du Sud connue sous le nom de Saartjie Baartman, exposée à Londres, puis à Paris, pour sa morphologie aux caractères sexuels très développés, aux hanches et fessier proéminents, désignée sous le nom de « Vénus hottentote ». Cuvier qui, comme les naturalistes Henri de Blainville et Etienne Geoffroy Saint-Hilaire<sup>1392</sup>, la compare à l'orang-outan dans ses observations, procède à sa dissection à sa mort en 1815<sup>1393</sup>. Dans ce climat hautain, qui ne mesure même pas à quel point il peut être insultant, l'anatomiste allemand Friedrich Tiedemann, qui a suivi les cours de Cuvier, auteur de l'étude « Du cerveau du Nègre, comparé à celui de l'Européen et de l'orang-outang » parue en 1836<sup>1394</sup>, est l'un des trop rares physiologues à déclarer : « Le principal résultat de mes recherches sur le cerveau des Nègres est que, ni d'un point de vue anatomique, ni d'un point de vue physiologique, il n'est possible de justifier le fait que nous les plaçons en dessous des Européens sous le rapport des facultés morales et intellectuelles »<sup>1395</sup>.

L'une des obsessions du XIX<sup>e</sup> siècle est la dégénérescence, que les théoriciens racialisés redoutent comme le pire des fléaux. L'étiologie dû au brassage des peuples est inévitable mais responsable de tous les maux pour l'homme de lettres, diplomate et orientaliste Arthur de Gobineau, mal reconnu en France mais beaucoup mieux accueilli en Allemagne. Il développe un pessimisme tout schopenhauerien dans les six volumes qui composent son « Essai sur l'inégalité

---

<sup>1390</sup> André PICHOT – L'homme en tant que genre zoologique, un itinéraire – Classifier : la taxonomie humaine - Revue d'Histoire de la Shoah – Numéro 183 – Mémorial de la Shoah, 2005/2 (p. 159 à 209)

<sup>1391</sup> François-Xavier FAUVELLE-AYMAR – L'invention du Hottentot – Histoire du regard occidental sur les Khoisans, XV<sup>e</sup> – XIX<sup>e</sup> siècle - Le corps de Khoisan sous le regard des naturalistes et des anthropologues - Les destins d'une « Vénus stéatopyge » (Paris, 1815-1816) – Publications de la Sorbonne, 2002 (415 p.) - p. 324

<sup>1392</sup> Claude BLANCKAERT – La Vénus hottentote – Entre Barnum et Museum – Introduction – Philippe TAQUET – Les corps de Sarah Baartman et de Georges Cuvier sous le regard de la science du XIX<sup>e</sup> siècle – Cuvier et l'autopsie de la Vénus Hottentote - Publications scientifiques du Museum, 2019 (478 p.) – p. 16, 183

<sup>1393</sup> Yves GOUNIN – La France en Afrique – Le combat des Anciens et des Modernes – Un autre « passé qui ne passe pas » - La traite négrière et l'esclavage : la fin de l'oubli - La Vénus hottentote – De Boeck Supérieur, 2009 (192 p.) - p. 132 ; Guy ROSTIN TACK – Phénoménologie du racisme – La logique du racisme – Chapitre 1 – Construction du complexe de supériorité : la saga - Section 2 : Spéculations « scientifiques » sur la « race supérieure » - Sous-section 1 : Assimilation de l'Homme Noir au singe - Ainsi, ils sont nombreux les auteurs, naturalistes, biologistes, zoologistes et généticiens – Books on Demand, 2019 (140 p.)

<sup>1394</sup> M. C. BAILLY DE MERLIEUX, M. A. JULLIEN - Memorial encyclopédique et progressif des connaissances humaines – Sciences médicales – Physiologie – Comparaison des cerveaux – Direction du Mémorial encyclopédique, 1837 - Colonnes 397 et 398 – Numérisé en 2011, à partir d'un original de l'Université du Minnesota ; COLLECTIF - L'Institut – Journal général des sociétés et travaux scientifiques de la France et de l'étranger – Tome III – Numéro 87 à 138 – Sociétés étrangères – Société royale de Londres - Séance du 9 juin 1836 - Zoologie – Comparaison du cerveau du Nègre, de l'Européen et de l'orang-outang – Bureau du journal, 1835 - p. 438 et 439 - Numérisé en 2018, à partir d'un original de l'Université de Harvard

<sup>1395</sup> Michael HAGNER – Des cerveaux de génie – Une histoire de la recherche sur les cerveaux d'élite – Le poids du cerveau et la physiognomonie des circonvolutions – Eds. de la Maison des sciences de l'homme, 2017 (391 p.) - p. 124 et 125 ; Evelyne HEYER, Carole REYBAUD-PALIGOT – Nous et les autres – Des préjugés au racisme – La Découverte, 2017 (144 p.) – p. 46

des races humaines » qu'il publie de 1 853 à 1 855<sup>1396</sup>. Il relève l'inégalité esthétique, physique, intellectuelle, linguistique, politique et historique qui, d'après lui, distancient les noirs des jaunes, et ceux-ci des blancs, sur une échelle qu'il établit des moins évolués aux plus civilisés, tout en déplorant l'inéluctable déclin qui a fait disparaître la race des seigneurs, la race aryenne, faite pour le règne, entraînée dans l'irréparable tourbillon de la dilution par les mélanges, croisements et hybridations de toutes sortes qui ont abâtardi l'humanité et l'ont réduite à une « multitude de races métissées et bigarrées »<sup>1397</sup>. Le médecin Jules-Joseph Virey partage l'humanité en deux espèces, qui se subdivisent en races et familles, s'appuyant sur des « données métriques irrécusables » : mesure de l'angle facial, mesure de capacité crânienne, degré de prognathisme, développement cérébral des lobes frontaux chez les Blancs, Jaunes et Cuivreux, censés définir une plus grande capacité intellectuelle, et prédominance de l'occipital et du cervelet chez les Noirs et Noirâtres, prétendant indiquer une plus grande propension à la lascivité et à la sensualité<sup>1398</sup>. Il est suivi dans une démarche similaire par le professeur Paul Broca qui, exaspéré par l'obstination des membres de la Société des biologistes à récuser ses constatations concernant des faits d'hybridité animale et humaine contraires à l'orthodoxie, lui tourne le dos et crée en 1 859 la Société d'anthropologie de Paris<sup>1399</sup>. Si l'homme de science a beaucoup apporté à la chirurgie et à la connaissance de maladies et du cerveau, il n'en a pas moins développé un certain nombre d'idées préconçues s'appuyant sur la craniométrie, obnubilé par les mesures de la taille, du volume et du poids du cerveau, dont il est persuadé qu'ils reflètent le degré d'intelligence<sup>1400</sup> : « En moyenne, la masse de l'encéphale est plus considérable chez l'adulte que chez le vieillard, chez l'homme que chez la femme, chez les hommes éminents que chez les hommes médiocres, chez les races supérieures que chez les races inférieures »<sup>1401</sup> ... « Il est donc permis de supposer que la petitesse du cerveau de la femme dépend à la fois de son infériorité physique et de son infériorité intellectuelle »<sup>1402</sup>... « Ainsi, l'obliquité et la saillie de la face, constituant ce qu'on appelle le prognathisme, la couleur plus ou moins noire de la peau, l'état laineux de la chevelure et l'infériorité intellectuelle et sociale sont fréquemment associés, tandis qu'une peau plus ou moins blanche, une chevelure lisse, un visage orthognathe sont l'apanage le plus ordinaire des peuples les plus élevés dans la série humaine. »<sup>1403</sup> Or, cette

<sup>1396</sup> LAROUSSE – Joseph Arthur, comte de Gobineau – Larousse – Dictionnaire mondial des littératures – URL : <https://www.larousse.fr/encyclopedie/litterature/Gobineau/173618> – consulté le 18 juin 2020

<sup>1397</sup> Roger-Pol DROIT – Gobineau et la mort de l'humanité – Lignes – Numéro 12 – Eds. Hazan, 1990 (p. 82 à 95) – p. 83 à 86

<sup>1398</sup> Dominique TOMBAL – Le polygénisme aux XVII<sup>e</sup> et XVIII<sup>e</sup> siècles : de la critique biblique à l'idéologie raciste – Revue belge de Philologie et d'Histoire – Numétaxinomique des douze espèces et des trente-six races humaines » ro 71-4 – Librairie Droz, 1993 (p. 850 à 874) – p. 868 à 873

<sup>1399</sup> Piet DESMET – Orbis supplementa - La linguistique naturaliste en France (1867-1922) : nature, origine et évolution du langage – Le contexte intellectuel et scientifique - L'anthropologie – Peeters Publishers, 1996 (633 p.) - p. 160

<sup>1400</sup> Serge BILE, Mathieu MERANVILLE – Les Noirs dans l'Histoire – Clichés et préjugés de l'époque coloniale à nos jours – Cliché n° 6 – Les Noirs n'ont jamais rien inventé - Paul Broca est un professeur de chirurgie clinique français – L'Archipel, 2017 (199 p.)

<sup>1401</sup> Alain RUSCIO – Le crédo de l'homme blanc – Regards coloniaux français XIX<sup>e</sup>-XX<sup>e</sup> siècles – Au commencement était la race... - L'Homme blanc : l'Humanité achevée - p. 33

<sup>1402</sup> Marco WOLF – C'est prouvé scientifiquement – Gloire à la science, du plus haut des cieux - Tout ce que la science permet de prouver – Grosse tête et idées courtes – Books on Demand, 2017 (348 p.) - p. 12

<sup>1403</sup> Pierre-André TAGUIEFF – La Judéophobie des Modernes – Des Lumières au Jihad mondial – En fondant la Société d'anthropologie de Paris en 1859 – Odile Jacob, 2008 (688 p.) ; NOUS AUTRES – Education contre le racisme – De la

année 1859 est celle où le naturaliste anglais Charles Darwin, monogéniste, publie « L'origine des espèces », espèces dont il montre la perpétuelle évolution par la dynamique de la sélection naturelle dans la lutte pour la vie, et par le jeu de la sélection sexuelle où se livre la compétition de la séduction qui explique le dimorphisme : il explique cette évolution par la « descendance avec modification »<sup>1404</sup>. Cette conception se rapproche du concept évolutif des « races » de Blumenbach, à la différence que Darwin ne se hasarde pas à définir de race humaine, la variabilité étant à ses yeux beaucoup trop proche, trop faible, trop vague et trop large pour s'y laisser entraîner<sup>1405</sup>.

Le biologiste allemand Ernst Haeckel diffuse largement la théorie de l'évolution. En 1866, il développe la théorie de la récapitulation pour laquelle il crée le terme de phylogénie. Mais cette classification des races que Darwin se garde bien d'établir, il n'hésite pas à la produire dans son « Tableau taxinomique des douze espèces et des trente-six races humaines »<sup>1406</sup>. Le philosophe anglais Herbert Spencer explique l'évolution individuelle vers la société, et l'évolution des sociétés « primitives » vers les sociétés complexes par le passage de l'homogénéité à l'hétérogénéité<sup>1407</sup> : il parle de la survivance des plus aptes<sup>1408</sup>. De là à ce que l'on parle d'aptitude à la survie et de sélection des plus forts, il n'y a malheureusement qu'un pas : les tenants d'une supériorité de la race blanche y voient la confirmation et la justification de leur politique d'expansion et d'agression aux dépens des peuples « inférieurs »<sup>1409</sup>. L'anthropologue britannique Francis Galton, cousin de Darwin, travaille sur « Le talent et le caractère héréditaire », puis « Le génie héréditaire », ouvrage qu'il publie en 1869<sup>1410</sup>. Dès 1883, il prône dans son livre « La faculté humaine et son développement » une amélioration de l'être humain par sélection « eugénique », donnant « aux races ou aux sangs les plus adaptés une meilleure chance de prévaloir rapidement sur les races les moins adaptées »<sup>1411</sup>.

---

classification arbitraire – Autour des scientifiques, l'élite mobilisée – Paul Broca (1842-1882) : emblème de la raciologie « républicaine » - Dictionnaire encyclopédique des sciences médicales, 1876 – consulté le 15 juin 2020 – <http://www.education-racisme.fr/de-la-classification-arbitraire/autour-des-scientifiques-lelite-intellectuelle-mobilisee/paul-broca-1842-1882-embleme-de-la-raciologie-republicaine/>

<sup>1404</sup> Philippe TESTARD-VAILLANT – Charles Darwin : de l'origine d'une théorie – Les prédécesseurs – L'idée novatrice de Darwin – CNRS, le journal – Biologie – consulté le 21 juin 2020 – URL : <https://lejournald.cnrs.fr/articles/charles-darwin-de-lorigine-dune-theorie>

<sup>1405</sup> Gérard MOLINA – Charles Darwin et la question du racisme scientifique – Actuel Marx – Numéro 38 – Presses Universitaires de France, 2005/2 – p. 29 à 44

<sup>1406</sup> Denis POIZAT – Education et handicap – Des territoires réservés aux univers partagés - Les territoires réservés – Erès, 2012 (216 p.)

<sup>1407</sup> LAROUSSE – Herbert Spencer – URL : <https://www.larousse.fr/encyclopedie/personnage/Spencer/145038> - consulté le 21 juin 2020

<sup>1408</sup> Jean GAYON, Victor PETIT – La connaissance de la vie aujourd'hui – Autour de Darwin – Spencer et Darwin – ISTE Group, 2018 (540 p.) - p. 247

<sup>1409</sup> Pierre THUILLIER – L'évolution de l'évolution – Juan COMAS – Le racisme devant la science - Les mythes raciaux - Darwin et le racisme – Unesco, 1956 – Le Courier de l'UNESCO – Une fenêtre ouverte sur le monde, XXXV, 5, p. 30 et 31 - consulté le 21 juin 2020 - URL : [https://unesdoc.unesco.org/ark:/48223/pf0000048988\\_fre](https://unesdoc.unesco.org/ark:/48223/pf0000048988_fre)

<sup>1410</sup> Nicolae ȘFETCU – Evolution et éthique de l'eugénisme – Histoire de l'eugénisme - Francis Galton – MultiMedia Publishing, 2019 (37 p.) - p. 9

<sup>1411</sup> Tukufu ZUBERI – Thicker Than Blood: How Racial Statistics Lie – Eugenics and the Birth of Racial Statistics – University of Minnesota Press, 2001 (193 p.) - p. 34



Nous avons rencontré ici et là - et allons encore rencontrer - quelques idées fausses, que le temps, l'expérience, l'observation et le progrès des sciences ont permis d'invalider, comme le géocentrisme, la circularité des orbites planétaires, l'indépendance et la pérennité de l'espace et du temps, la loi de Bode, le fixisme, la médecine antiphlogistique comme remède à tous les maux, la génération spontanée, le créationnisme, la craniométrie, la phrénologie, etc. Les théories racistes exposées par Robert Knox<sup>1412</sup>, Jean-Baptiste Bory de Saint-Vincent<sup>1413</sup>, Richard Lee, Frederick Farrar, William Greg<sup>1414</sup>, Georges Vacher de Lapouge<sup>1415</sup>, Louis Agassiz<sup>1416</sup>, August Weismann<sup>1417</sup>, Ernest Renan<sup>1418</sup>, Alexander Tille, Heinrich von Treitschke<sup>1419</sup>, Alfred Ploetz, Houston Stewart Chamberlain<sup>1420</sup>, Madison Grant<sup>1421</sup> et tant d'autres en font partie. Le but n'est pas de dresser l'inventaire des personnalités ayant nourri de sérieux a priori racistes, ce qui risquerait d'être long et fastidieux. Mais il est de montrer à quel point les racines sont profondes et ont touché toutes les couches de la société occidentale, des plus savantes aux plus populaires, et combien elles ont fait le miel de la politique coloniale : en témoignent les spectacles ethnologiques et les zoos humains qui apparaissent à partir des années 1870 à Berlin, Paris, Londres, Bruxelles, Amsterdam, exhibant Samoans, Lapons, Nubiens, Esquimaux, « cannibales australiens, mâles et femelles »<sup>1422</sup>, « village nègre », qui émaillent les foires, cirques, jardins, parcs d'attractions, expositions universelles de la fin du XIX<sup>e</sup> siècle<sup>1423</sup>. La voix d'un historien, médecin, linguiste et anthropologue noir, le Haïtien Anténor Firmin, vient contredire ces théories racistes et racialistes, ces présupposés de supériorité et d'infériorité raciale, postulats sans fondement, infirmant argument après argument, invalidant toutes ces

---

<sup>1412</sup> Pierre-André TAGUIEFF – La Judéophobie des Modernes – Des Lumières au Jihad mondial – L'africanisation du Juif – La raciologie s'est constituée, à la fin du XVIII<sup>e</sup> siècle – Odile Jacob, 2008 (688 p.)

<sup>1413</sup> Christophe BRUN – Découper la Terre, inventorier l'Homme – Monde(s) – Numéro 3 – Presses Universitaires de Rennes, 2013 (p. 67 à 89)

<sup>1414</sup> Yves TERNON – Penser, classer, exclure. Origine du racisme biologique – Revue d'Histoire de la Shoah – La première dérive du darwinisme : l'élimination des races inférieures – Allemagne : l'hygiène raciale – Numéro 183 – Mémorial de la Shoah, 2005/2 (p. 17 à 47) ; Yves TERNON – Génocide – Anatomie d'un crime – La première dérive du darwinisme : l'élimination des races inférieures – Armand Colin, 2016 (304 p.)

<sup>1415</sup> ARS MAGNA – Georges VACHER DE LAPOUGE – L'Aryen, son rôle social – Avant-propos de l'éditeur – Ars Magna, 2016 (614 p.)

<sup>1416</sup> Gérard MOLINA – Charles Darwin et la question du racisme scientifique – Actuel Marx – Numéro 38 – Presses Universitaires de France, 2005/2 – p. 29 à 44

<sup>1417</sup> Yves TERNON – Génocide – Anatomie d'un crime – Exclure : le social-darwinisme – Angleterre, émergence de l'eugénisme – Armand Colin, 2016 (304 p.)

<sup>1418</sup> Djamel KOULOUGHLI – Ernest Renan : un Anti-sémite savant – Histoire Epistémologie Langage – Numéro 29-2 – Société d'Histoire et d'Epistémologie des Sciences du Langage, 2007 (p. 91 à 112)

<sup>1419</sup> Maurice-Ruben HAYOUN – Léo Back – Conscience du judaïsme moderne – Chapitre 5 – Un monde dangereux et instable – Les premières années à Berlin : fin 1912 – Armand Colin, 2011 (408 p.)

<sup>1420</sup> Christophe BOUTIN – L'élite raciale chez Houston Stewart Chamberlain – Revue Française d'Histoire des Idées Politiques – Numéro 22 – L'Harmattan, 2005/2 (p. 95 à 119)

<sup>1421</sup> Claude STOLL – L'influence d'une époque sur les pensées des scientifiques – Exemple des évolutionnistes – Définition du racisme – EDP Sciences, 2017 (200 p.) – p. 16 et 17

<sup>1422</sup> Nicolas BANCEL, Pascal BLANCHARD, Sandrine LEMAIRE – Ces zoos humains de la République coloniale – Le Monde diplomatique – Août 2000 – p. 16 et 17 - (1) - Plakate, 1880-1914 - Historisches Museum – Francfort

<sup>1423</sup> Charline ZEITOUN – Anthropologie – A l'époque des zoos humains – CNRS Le journal – Numéro 263 – Décembre 2011 – URL : <https://lejournel.cnrs.fr/articles/a-lepoque-des-zoos-humains> – consulté le 14 juin 2020

affirmations en réfutant leur pertinence scientifique lors de la parution en 1 885 de son livre d'anthropologie positive « De l'égalité des races humaines »<sup>1424</sup>.

### **Explorations, découvertes et préludes à l'invasion du « continent mystérieux »**

Rares sont les aventuriers qui s'intéressent aux profondeurs du continent africain. A la veille du XIX<sup>e</sup> siècle, seules les côtes et, tout au plus, l'arrière-pays, sont connus et exploités, et l'intérieur est souvent protégé comme chasse gardée, par les musulmans pour des raisons religieuses, par les courtiers de l'esclavage pour des raisons commerciales, la pénétration est dangereuse, nombreux sont ceux qui s'y sont risqués et qui y ont perdu la vie, victimes d'agression ou de maladie. En 1 770, le géographe écossais James Bruce, parti d'Égypte, traverse la mer Rouge et, de Massawa, rejoint Gondar en Éthiopie, atteint le lac Tana et y découvre ainsi la source du Nil Bleu<sup>1425</sup>. En 1 795, le jeune écossais Mungo Park part de l'embouchure de la Gambie, pénètre dans la région soudanaise d'où proviennent les esclaves, traverse les régions de Bondou, Khasso, Kaarta, et rejoint Ségou dans la vallée du Niger, dont il suit une partie du cours du fleuve qu'il observe et décrit, pensant qu'il se jette dans le fleuve Congo. Un second voyage sur le Niger l'expose aux embuscades des Haoussas, et il se noie dans les rapides après Bussa au Nigeria<sup>1426</sup>. C'est l'explorateur britannique Richard Lander qui, avec son frère John, découvre en 1 830 que le Niger débouche sur l'océan Atlantique<sup>1427</sup>. La découverte des propriétés de la quinine en 1 820 par deux pharmaciens français, Joseph Pelletier et Joseph Caventou, permet de remédier au pire des fléaux auxquels sont confrontés les aventuriers : le paludisme, la malaria<sup>1428</sup>. En 1 824, la Société de géographie de Paris promet une récompense de dix mille francs au premier Européen qui atteindra Tombouctou, le prestigieux centre commercial et religieux de l'ancien Empire du Mali<sup>1429</sup>. L'officier britannique Alexander Gordon Laing part de Tripoli et parvient à Tombouctou en 1 826, mais il est assassiné quelques jours plus tard à Seheb<sup>1430</sup>. Le jeune Français René Caillié, vêtu comme un musulman, traverse le Fouta Djallon avec une caravane. Il atteint Djenné en 1 828, puis Tombouctou en pirogue, parvient à Fès exténué, rentre alors à Paris toucher le prix. Autant il avait rêvé Tombouctou, autant il avoue qu'elle ne

---

<sup>1424</sup> Yves ANTOINE – Inventeurs et savants noirs – Introduction – L'Harmattan, 2018 (304 p.) - p. 15 et 16 ; Lilian THURAM – Mes étoiles noires – De Lucy à Barack Obama – Contre l'invention des races – Joseph Anténor Firmin – Philippe Rey, 2010 (400 p.)

<sup>1425</sup> James BRUCE – Voyage aux sources du Nil (1769-1770) – Didier MORIN - Préface – Karthala, 2004 (211 p.) - p. 17 à 20

<sup>1426</sup> LAROUSSE – [http://www.larousse.fr/encyclopedie/personnage/Mungo\\_Park/137095](http://www.larousse.fr/encyclopedie/personnage/Mungo_Park/137095) - Mungo Park - consulté le 5 février 2019

<sup>1427</sup> Jean SAUVY – Descente du Niger – Trois hommes en pirogue, 1946-47 – L'Harmattan, 2002 (139 p.) - p. 17 et 18

<sup>1428</sup> Pierre JULIEN – Qui a découvert la quinine et la cinchonine ? - d'après Horst PEAL, Wolfgang SCHNEIDER – Wer entdeckte Chinin und Cinchonin ? – Beiträge zur Gesch, der Pharm. – 22<sup>e</sup> année – 1970 – Numéro 3, p. 17 à 19 – Revue d'Histoire de la Pharmacie, 1971 – Numéro 208 – p. 342 ; LAROUSSE - quinine- consulté le 5 février 2019 – <http://www.larousse.fr/encyclopedie/medical/quinine/15705>

<sup>1429</sup> Isabelle SURUN – La découverte de Tombouctou : déconstruction et reconstruction d'un mythe géographique – Saisir le mythe – L'Espace géographique – Belin, 2002/2 – Tome 31 – p. 131 à 144

<sup>1430</sup> Bruno LECOQUIERRE – Quand les géographes cherchaient leur chemin... - L'exploration de la Terre, entre mythes et réalité - Tombouctou, la perle du désert – Le Monde diplomatique, le 7 février 2008 ; LAROUSSE – <http://www.larousse.fr/encyclopedie/personnage/Laing/128481> - Alexander Gordon Laing - consulté le 5 février 2019

correspond en rien à l'idée grandiose qu'on s'en faisait<sup>1431</sup>. Pendant ce temps, le lieutenant écossais Hugh Clapperton, le major Denham et le docteur Oudney, eux aussi partis de Tripoli, découvrent le lac Tchad après avoir traversé le désert<sup>1432</sup>. Clapperton cartographie les régions en aval du fleuve Niger<sup>1433</sup>.

Dans les années 1850, l'explorateur britannique James Richardson, le géologue, botaniste et astronome allemand Adolf Overweg et le linguiste, géographe, ethnologue et anthropologue allemand Heinrich Barth partent étudier le lac Tchad<sup>1434</sup>, parviennent à l'oasis de Mourzouk, marché d'esclave au Fezzan, puis à l'oasis de Ghât aux abords du Tassili<sup>1435</sup>, prennent la route de Zinder dans le sultanat de Damagaram, où ils se séparent pour effectuer leur jonction au bord du lac Tchad<sup>1436</sup>. Ils n'y arrivent pas : Richardson parvient exténué au Bornou où il meurt d'épuisement, Overweg n'a que le temps de relever quelques données sur les crues et les parties navigables du lac avant de mourir de fièvre, tandis que Barth effectue des relevés des cours du fleuve Chari et de son affluent Logone, rejoint Yola sur la Bénoué, principal affluent du Niger, décrivant ainsi très largement le système hydrographique de la région. Ayant perdu ses compagnons de voyage, il continue alors sa route vers le Niger, séjourne à Tombouctou où il ébauche la rédaction d'une histoire des Songhaï, revient vers le Tchad par Sokoto, Kano, le Bornou, où il rencontre l'astronome allemand Eduard Vogel<sup>1437</sup>, envoyé par l'African Association de Londres à sa recherche. Vogel continue le travail de Barth ; il est le premier Européen à pénétrer dans l'ouest de l'Ouaoudaï, où il se fait assassiner en 1856. À défaut de ses notes personnelles, perdues, ses lettres, très précises, permettent d'améliorer la cartographie des régions qu'il a traversées jusqu'au lac Tchad<sup>1438</sup>. Barth est le seul à rentrer vivant de l'aventure.

Cette même année 1856, deux officiers de l'armée britannique en Inde, le capitaine Richard Burton, linguiste, ethnologue, polyglotte surdoué – traducteur en anglais du Kamasutra<sup>1439</sup>, des Mille et une nuits et des Lusiades de Camoëns<sup>1440</sup> -, et l'officier britannique John Hanning Speke reçoivent de la Royal Geographical Society de Londres la mission de remonter aux sources du Nil, de relever leur position et de les cartographier, ainsi que le pays

---

<sup>1431</sup> Alfred FIERRO – René Caillié - Encyclopaedia universalis (en ligne) - consulté le 6 février 2019 - URL : <http://www.universalis.fr/encyclopedie/rene-caillie/> ; HERODOTE.NET – 20 avril 1828 – René Caillié entre à Tombouctou – [https://www.herodote.net/20\\_avril\\_1828-evenement-18280420.php](https://www.herodote.net/20_avril_1828-evenement-18280420.php) - consulté le 6 février 2019

<sup>1432</sup> Victor Adolfe MALTE-BRUN – Au lac Tchad entre 1851 et 1856 : Richardson, Barth, Overweg, Vogel – Aperçu historique – L'Harmattan, 1999 (160 p.) - p. 6

<sup>1433</sup> HERODOTE.NET – De 1780 à 1880 – Afrique : l'âge des explorations – [https://www.herodote.net/De\\_1780\\_1880-synthese-518.php](https://www.herodote.net/De_1780_1880-synthese-518.php) - consulté le 6 février 2019

<sup>1434</sup> Victor Adolfe MALTE-BRUN – Au lac Tchad entre 1851 et 1856 : Richardson, Barth, Overweg, Vogel – James Richardson, Henri Barth, Adolphe Overweg – L'Harmattan, 1999 (160 p.) - p. 11 à 14

<sup>1435</sup> Chantal EDEL - Les seigneurs du désert – De la Mecque à Tombouctou – Engagée dans le Fezzan, province tripolitaine, l'expédition de Richardson, Barth et Overweg arrive à Mourzouk, sa capitale -

<sup>1436</sup> AHCÈNE ABDELFEITTAH, ALAIN MESSAOUDI, DANIEL NORDMAN – Savoirs d'Allemagne en Afrique du Nord, XVIII<sup>e</sup>-XIX<sup>e</sup> siècle – Chemins croisés, savoirs recoupés - De maître à élève : Heinrich Barth et Henri Duveyrier – Eds. Bouchène, 2012 (304 p.) - p. 156

<sup>1437</sup> Bernard NANTET – Barth Heinrich (1821-1865) - Encyclopaedia universalis (en ligne) - consulté le 7 février 2019 - URL : <http://www.universalis.fr/encyclopedie/heinrich-barth/>

<sup>1438</sup> AHCÈNE ABDELFEITTAH, ALAIN MESSAOUDI, DANIEL NORDMAN – Savoirs d'Allemagne en Afrique du Nord, XVIII<sup>e</sup>-XIX<sup>e</sup> siècle – Chemins croisés, savoirs recoupés - Eds. Bouchène, 2012 (304 p.) - p. 162

<sup>1439</sup> Richard Francis BURTON – Kamasutra – Gründ, 2011 (288 p.)

<sup>1440</sup> Alfred FIERRO – Burton sir Richard Francis (1821-1890) - Encyclopaedia universalis (en ligne) - consulté le 7 février 2019 - URL : <http://www.universalis.fr/encyclopedie/burton-sir-richard-francis/>

entre les sources et l'océan Indien<sup>1441</sup>. Partis de Zanzibar, ils arrivent en 1 858 au lac Tanganyika. Burton, malade, doit regagner Zanzibar, Speke continue seul, découvre l'immense lac Ukerewe, qu'il baptise Victoria en honneur de la reine, prétendant avoir trouvé la source du Nil, ce que Burton, qui demande des preuves scientifiques, met en doute<sup>1442</sup>. La Royal Geographical Society envoie Speke s'assurer de l'exactitude de sa découverte avec le capitaine James Auguste Grant. Lorsqu'en 1 862, Speke atteint les chutes de Ripon qui se jettent dans le lac, il n'a plus le moindre doute : il télégraphie à Londres qu'elles représentent la source principale du Nil blanc<sup>1443</sup>. De retour, les deux explorateurs croisent à Gondokoro dans le Soudan du Sud l'officier britannique Samuel Baker qui les félicite. Inspirés des indications de Speke, Baker et son amie Florence von Sass découvrent le lac Luta N'Zigé, autre source du Nil<sup>1444</sup>, qu'ils baptisent lac Albert, du nom du feu mari de la reine<sup>1445</sup>.

En 1 856 toujours, l'anthropologue naturaliste autodidacte franco-américain Paul Belloni Du Chaillu, mandaté par l'Académie des sciences naturelles de Philadelphie, part à vingt-et-un ans à la découverte du delta de l'Ogooué et de l'estuaire du Gabon. La description des grands singes anthropoïdes – chimpanzés et gorilles, encore inconnus – du récit de ses voyages publié en 1 861 rencontre un mur de scepticisme. Il faut attendre la confirmation de ses découvertes par une expédition française en 1 862 pour que le monde scientifique reconnaisse la surprenante réalité et la validité de son travail. Il repart de 1 863 à 1 865, à la rencontre non moins passionnante des pygmées<sup>1446</sup>. Il fonde sept stations et dix-neuf postes, qui serviront de jalons à la colonisation<sup>1447</sup>. Parti en 1 859, l'explorateur italien Giovanni Miani remonte le Nil jusqu'à Gondokoro, puis en Ouganda ; en 1 871, il remonte aux sources de la Sueh, rejoint la Duru jusqu'à l'Uélé, suit son affluent, la rivière Bomokandi et ses affluents méridionaux, la Teli, la Poko et la Makango, rencontre les populations Abarambo, Makoro et Ababua. Épuisé, il meurt en 1 872 à Nangazizi chez le roi Monza des Mangbetu au Congo, et le marchand d'ivoire avec qui il est parti ramène ses notes et deux jeunes pygmées Akka<sup>1448</sup> de la tribu des Tichi-Tichi à la

---

<sup>1441</sup> John SPEKE, Richard BURTON – Aux sources du Nil – La découverte des grands lacs africains, 1857-1863 – I – Avant-propos – Libretto, 2016 (352 p.)

<sup>1442</sup> Laurent MARECHAUX – Hors la loi – Anarchistes, illégalistes, as de la gâchette... ils ont choisi la liberté - Richard Burton (1821-1890) – L'explorateur hors des lois – Arthaud Poche – Flammarion, 2018 (384 p.)

<sup>1443</sup> Didier PAUGY, Christian LEVEQUE – Le lac Victoria – Un écosystème bouleversé par l'homme – La vallée du Rift, un haut-lieu de l'humanité – A la recherche des sources du Nil : Speke, Burton et les autres - Les expéditions de Speke – Institut de Recherche pour le Développement - Archives contemporaines, 2018 (282 p.) - p. 36 et 37

<sup>1444</sup> THE EDITORS OF ENCYCLOPAEDIA BRITANNICA – John Hanning Speke – British explorer - consulté le 7 février 2019 – <https://www.britannica.com/biography/John-Hanning-Speke>

<sup>1445</sup> Chantal EDEL - La légende du Nil – Les explorateurs racontent - Les amants du Nil – Florence et Samuel W. Baker – Place des Editeurs, 2015 (185 p.)

<sup>1446</sup> Paul Belloni DU CHAILLU – L'Afrique sauvage : nouvelles excursions au pays des Ashangos – Chapitre XIV – Voyage dans le pays des Ishogos – M. Levy, 1868 (411 p.) – Numérisé en 2010 à partir d'un original de l'Université de Princeton - p. 223 à 234 ; LAROUSSE - Paul Belloni Du Chaillu - consulté le 11 février 2019 - [http://www.larousse.fr/encyclopedie/personnage/Paul\\_Belloni\\_Du\\_Chaillu/117221](http://www.larousse.fr/encyclopedie/personnage/Paul_Belloni_Du_Chaillu/117221)

<sup>1447</sup> Christophe WONDJI, Thierno BAH – L'Afrique centrale et équatoriale – Le Gabon – Histoire de l'humanité, 1789-1914 - Volume VI – Tome 2 - UNESCO, 2008 (1519 p.) - p. 1246

<sup>1448</sup> André-Bernard ERGO – Les explorations de l'Uele – <http://abergo.e-monsite.com/medias/files/uele-expeditions.pdf> - p. 2 et 3 - consulté le 12 mars 2019

Société royale italienne de géographie<sup>1449</sup>. Les deux pygmées parlent bientôt l'italien, mangent avec des couverts, jouent du piano avec âme et technique, excitant la curiosité du public et de la communauté savante<sup>1450</sup>.

Membre de la London Missionary Society, le médecin écossais David Livingstone rejoint en 1841 la mission de Kuruman chez les Tswanas dans le Cap Nord en Afrique du Sud. Cherchant à fonder de nouvelles missions vers le Nord, il traverse le désert du Kalahari et atteint, avec l'explorateur anglais William Cotton Oswell, le lac Ngami en 1849<sup>1451</sup>. En 1851, il découvre le Zambèze dont, avec la complicité des Kololos, il explore le cours supérieur en 1853. Vers l'Ouest, il découvre l'année suivante la rivière Kassaï, affluent du Congo qui le mène à travers l'Angola jusqu'à Luanda sur la côte atlantique en 1854<sup>1452</sup>. Il entreprend alors la traversée du continent d'Ouest en Est, descend le Zambèze et découvre en 1855 les chutes du fleuve, qu'il baptise du nom de la reine Victoria. Son périple l'amène jusqu'au port mozambicain de Quelimane près de l'océan Indien<sup>1453</sup>. Après un séjour très remarqué à Londres, Livingstone, de retour en Afrique, repart sur la rivière Chiré – ou Shiré -, affluent du Zambèze, et redécouvre le lac Nyassa – aujourd'hui lac Malawi - connu des Portugais depuis le XVII<sup>e</sup> siècle, qu'avait cartographié l'administrateur de la province mozambicaine de Tété, Candido José da Costa Cardoso en 1846<sup>1454</sup>. Livingstone dénonce au début des années 1860 le trafic esclavagiste musulman qui fait des ravages dans la région et dont les pratiques assassines l'écœurent. Il part de Zanzibar en 1866, remonte la rivière Rovuma, arrive l'année suivante au lac Tanganyika dont il longe les rives, parcourt l'ouest de la Tanzanie, l'est du Congo – actuelle République Démocratique du Congo – et la région qui s'étend entre les lacs Tanganyika, Bangwelo et Moero<sup>1455</sup>. Mais dès 1866, on a perdu sa trace, et le directeur du New York Herald Tribune se tourne vers le journaliste américain d'origine anglaise John Rowlands, qui se fait appeler Henry Morton Stanley, pour le retrouver<sup>1456</sup>. C'est chose faite à Ujiji sur la rive nord-orientale du Tanganyika en 1871<sup>1457</sup>, et les deux hommes se mettent à explorer le nord de la Tanzanie à la

---

<sup>1449</sup> Nicola LABANCA – Outre-mer – Histoire de l'expansion coloniale italienne – La dernière arrivée - Contacts directs antérieurs à la colonisation – Eds. Littéraires et Linguistiques de l'Université de Grenoble, 2014 (630 p.) - p. 39 et 40

<sup>1450</sup> Serge BAHUCHET – L'invention des pygmées – Cahiers d'études africaines – Volume 33 – Numéro 129 – Eds. de l'École des Hautes Études en Sciences Sociales, 1993 (p. 153 à 181) - p. 164

<sup>1451</sup> René MARAN – Livingstone et l'exploration de l'Afrique – Chapitre III – Livingstone et ses premières années en Afrique – Gallimard, 1938 (276 p.)

<sup>1452</sup> Théophile JOUSSE – La mission au Zambèze – Chapitre premier – Collection XIX, 2016 (186 p.) ; René MARAN – Livingstone et l'exploration de l'Afrique – Chapitre IV – De Linianti à Saint-Paul-de-Loanda – Gallimard, 1938 (276 p.)

<sup>1453</sup> Jean-Marcel CHAMPION – Livingstone David (1813-1873) - Encyclopaedia universalis (en ligne) - consulté le 7 février 2019 - URL : <http://www.universalis.fr/encyclopedie/david-livingstone/>

<sup>1454</sup> Bernard LUGAN – Pour en finir avec la colonisation – L'Europe et l'Afrique, XV<sup>e</sup>-XX<sup>e</sup> siècle – David Livingstone : le missionnaire explorateur (carte p. 76) – Eds. du Rocher, 2006 (388 p.)

<sup>1455</sup> LAROUSSE - David Livingstone – [http://www.larousse.fr/encyclopedie/personnage/David\\_Livingstone/130119](http://www.larousse.fr/encyclopedie/personnage/David_Livingstone/130119) - consulté le 8 février 2019

<sup>1456</sup> Bernard MICHAL – Stanley et Livingstone : l'improbable rendez-vous – Les énigmes du temps jadis – Place des Éditeurs, 2012 (53 p.)

<sup>1457</sup> Léo QUESNEL - L'Afrique et l'esclavage – Le docteur Schweinfurth, Samuel Baker, Livingstone - Revue bleue politique et littéraire, 1875 – Deuxième série – Tome VIII - Numérisé en 2013 à partir d'un exemplaire de la Bibliothèque municipale de Lyon – p. 1060 à 1062

recherche des sources du Nil, sans les trouver : Livingstone meurt d'épuisement peu après<sup>1458</sup>. Stanley revient à Londres d'où il commente la guerre des Ashantis comme correspondant du journal<sup>1459</sup>. Il repart de Zanzibar en 1874 avec une caravane de trois cent cinquante hommes et un bateau démontable en vue d'explorer les grands lacs. Il atteint le royaume du Buganda – actuel Ouganda - ; le bateau monté, l'équipée fait le tour du lac Victoria, puis repart à pied vers le Tanganyika, où le bateau est remis à l'eau pour en faire le tour. Puis c'est au tour du cours supérieur du Congo, où il faut éviter les rapides qui parsèment le fleuve avant de se jeter dans l'Atlantique. Des trois cent cinquante hommes, il n'en reste plus que cent quatorze. Stanley arrive exténué devant les chutes infranchissables qui déferlent à l'embouchure du fleuve en 1877. Il conjure le gouvernement britannique de prendre possession du bassin du Congo dans un article publié dans le Daily Telegraph, mais Londres l'ignore<sup>1460</sup>.

L'explorateur français d'origine italienne Savorgnan de Brazza remonte en 1875 le fleuve Ogooué, cherchant à montrer qu'il est relié au fleuve Congo. Mais le cours du fleuve est trop accidenté pour permettre la navigation continue<sup>1461</sup>. L'expédition navigue alors sur la rivière N'Gambo, un affluent de l'Alima, elle-même affluent du Congo. Exténuée, découragée par les obstacles que mettent les chefs de plusieurs tribus à son approche, l'équipée désiste du projet et revient sur ses pas en été 1876<sup>1462</sup>.

Le roi des Belges Léopold II crée, à l'occasion de la Conférence géographique de Bruxelles de 1876 où il réunit de nombreuses sommités<sup>1463</sup>, l'Association Internationale pour l'Exploration et la Civilisation de l'Afrique Centrale, à vitrine philanthropique et scientifique : il s'agit officiellement d'envoyer des expéditions en reconnaissance au Congo et d'enrayer la traite des Noirs maintenue par les musulmans<sup>1464</sup>. Il reçoit le journaliste explorateur, Henry Morton Stanley, en 1878, tentant de le persuader de lui construire un Etat, le plus grand et le plus large Etat possible, dans le bassin du fleuve Congo en Afrique centrale. Hésitant, Stanley, n'attendant plus rien du gouvernement anglais, finit par accepter. Le roi crée alors le Comité d'études du Haut-Congo, à vocation commerciale, auquel participent des banquiers et investisseurs belges, hollandais et britanniques<sup>1465</sup> puis, en 1879, l'Association internationale

---

<sup>1458</sup> Gabriel VITAL-DURAND – Henry Stanley (1841 – 1904) – Un aventurier en Afrique - consulté le 8 février 2019 – [https://www.herodote.net/Henry\\_Stanley\\_1841\\_1904\\_-synthese-1848.php](https://www.herodote.net/Henry_Stanley_1841_1904_-synthese-1848.php); Julie LORANG – David Livingstone au cœur du continent africain – Un aventurier engagé – Biographie - Une mort tragique – 50 Minutes, 2014 (28 p.) - p. 8

<sup>1459</sup> Ibrahim BABA KAKE – La saga des peuples d'Afrique – Les Ashanti : le type le plus prestigieux de la civilisation akan – Peuples et civilisations d'Afrique – Africa Média International, 1983 (137 p.)

<sup>1460</sup> Gabriel VITAL-DURAND – Henry Stanley (1841 – 1904) – Un aventurier en Afrique - consulté le 8 février 2019 – [https://www.herodote.net/Henry\\_Stanley\\_1841\\_1904\\_-synthese-1848.php](https://www.herodote.net/Henry_Stanley_1841_1904_-synthese-1848.php)

<sup>1461</sup> Jean-Marcel CHAMPION – Brazza Pierre Savorgnan de (1852-1905) - Encyclopaedia universalis (en ligne) - consulté le 11 février 2019 - URL : <http://www.universalis.fr/encyclopedie/brazza-pierre-savorgnan-de/>

<sup>1462</sup> Alex DEMEULENAERE – Le récit de voyage français en Afrique noire (1830-1931) – Essai de scénographie – Chapitre 6 - Pierre Savorgnan da Brazza, l'explorateur national – 1. Pierre Savorgnan da Brazza – LIT Verlat Münster, 2009 (304 p.) - p. 137

<sup>1463</sup> Boniface KABANDA MATANDA – Les exonérations fiscales des investissements en RDC – Sous-section première – Avant la fondation de l'Etat Indépendant du Congo - §1. Conférence des géographes de 1876 et la création de l'Association Internationale Africaine – p. 76

<sup>1464</sup> Norbert DODILLE – Introduction aux discours coloniaux – Chapitre v – Discours de propagande et discours éducatif – L'Association internationale africaine de Léopold II – Presses Paris Sorbonne, 2011 (246 p.) - p. 84

<sup>1465</sup> Sophie SCHELLER – Le Congo belge de Léopold II : les origines du massacre – Le Comptoir – Culture – La Revue du Comptoir, le 8 octobre 2014 – <https://comptoir.org/2014/10/08/le-congo-belge-de-leopold-ii-les-origines-du-massacre> - consulté le 9 février 2019

du Congo, aux objectifs économiques, et Stanley est chargé de développer la ligne de chemin de fer qui doit permettre l'acheminement de l'ivoire et du caoutchouc pour compléter le trajet sur les parties du fleuve qui ne sont pas navigables<sup>1466</sup>. L'Etat indépendant du Congo est la propriété personnelle du roi de Belgique<sup>1467</sup>.

Entretiens, le gouvernement français finance une seconde excursion de Brazza, accompagné du médecin Noël Ballay et du naturaliste Alfred Marche, sur l'Ogooué en 1 879. Le voyage le met en contact avec le roi Illoy I<sup>er</sup> du Makoko, le roi des Batéké Tio, qui accepte de mettre son royaume sous la protection de la France et signe en 1 880 un traité permettant l'établissement du poste N'Tamo sur le fleuve<sup>1468</sup>. Brazza insiste pour que le gouvernement français valide l'accord, ce qui se fait en 1 882, ouvrant la voie à la colonisation du Congo. Le royaume de Loango est placé sous protectorat français en 1 883. Mis devant le fait accompli, Stanley, qui fonde Léopoldville sur la rive gauche du Pool<sup>1469</sup>, réagit mal, mais doit s'incliner. Deux Congo se développent alors, de chaque côté du fleuve : le Congo français sur la rive droite, axé sur N'Tamo – future Brazzaville<sup>1470</sup> – et l'Etat indépendant du Congo sur la rive gauche, autour de Vivi, sa capitale jusqu'en 1 886 -, dont Léopold II de Belgique est le roi<sup>1471</sup>.

En 1 879 encore, le Russe Robert Eduard Flegel remonte la Bénoué jusqu'à sa source. Mandaté par l'Allemagne, il explore la région camerounaise au prix de mille dangers en 1 882 et 1 883, traverse le lamidat – chefferie - peul de Kontcha, se rend au lamidat de Tchamba, rejoint Ngaoundéré dans la région de l'Adamaoua, longe la rivière Deo jusqu'au Faro, affluent de la Bénoué, gagne Gourin, puis Gounna, avant de revenir à Yola, puis en Allemagne<sup>1472</sup>. Un autre explorateur russe, Guillaume Junker, pénètre au début des années 1 880 au Bahr El Ghazal, parcourt le bassin de l'Uélé dans toutes les directions : il atteint la rivière Mbomou à l'ouest, dépasse la Bomokandi au sud, rejoint la Nepoko<sup>1473</sup>. Cette expédition est suivie de bien d'autres, et bien d'autres explorateurs, comme tant de missionnaires bien intentionnés, auront frayé la voie à ... ?

---

<sup>1466</sup> Pierre TSHINANGA NGELU – Application d'intangibilité des frontières par les Etats membres de l'Union africaine comme stratégie de paix en Afrique - Chapitre I – Présentation du sous-système africain - Antécédents lointains et immédiats du sous système africain - Contexte de la convocation de la conférence internationale de Berlin – Publibook, 2017 (502 p.) - p. 54

<sup>1467</sup> William GALVEZ – Le rêve africain du Che – Introduction – Eds. Aden, 1998 (398 p.) - p. 14

<sup>1468</sup> Alex DEMEULENAERE – Le récit de voyage français en Afrique noire (1830-1931) – Essai de scénographie – Chapitre 6 - Pierre Savorgnan da Brazza, l'explorateur national – 1. Pierre Savorgnan da Brazza – LIT Verlag Münster, 2009 (304 p.) - p. 137 ; Gonzague SAINT BRIS – Les aristocrates rebelles – Pierre Savorgnan da Brazza (1852-1905) – Avec ses adjoints Antoine Mizin et Jean-Noël Savelli – Les Arènes, 2017 (331 p.)

<sup>1469</sup> Henri LORIN – Le Congo français – Son histoire et son développement – Dès lors, la partie est engagée entre Brazza et Stanley – Revue des Deux Mondes – Cinquième période – Tome 17 – Bureau de la revue des Deux Mondes, 1903 (p. 806 à 833)

<sup>1470</sup> Emmanuel RATOUIN – Le Congo – Chapitre I – Quelques jours après, M. de Brazza atteignait le Stanley-Pool et le village de N'Tamo, qui, par sa position, est la clef du Congo intérieur – Collection XIX, 2016 (246 p.)

<sup>1471</sup> Henri LORIN – Le Congo français – Son histoire et son développement – De cet ensemble de pourparlers, les conclusions, en ce qui nous concerne, sont les suivantes – Revue des Deux Mondes – Cinquième période – Tome 17 – Bureau de la revue des Deux Mondes, 1903 (p. 806 à 833)

<sup>1472</sup> Albert Pascal TEMGOUA – Le Cameroun à l'époque des Allemands – 1884-1916 – De la curiosité scientifique à l'intérêt commercial et politique - Les explorations scientifiques - Robert Eduard Flegel – L'Harmattan, 2014 (302 p.) - p. 16

<sup>1473</sup> André-Bernard ERGO – Les explorations de l'Uele - p. 4 - consulté le 12 mars 2019 – <http://abergo.e-monsite.com/medias/files/uele-expeditions.pdf>

## La barbarie des « civilisateurs » dans les cultures des « sauvages »

« Il y a, je crois, quelque intérêt à résumer et à condenser, sous forme d'arguments, les principes, les mobiles, les intérêts divers qui justifient la politique d'expansion coloniale. ...ce qui manque à notre grande industrie, ce qui lui manque de plus en plus ce sont les débouchés. ... second point... c'est le côté humanitaire et civilisateur... Il faut dire ouvertement qu'en effet les races supérieures ont un droit vis-à-vis des races inférieures... parce qu'il y a un devoir pour elles. Elles ont le devoir de civiliser les races inférieures... » Ainsi discourt le président du Conseil et ministre des Affaires étrangères Jules Ferry à la Chambre des députés, qui l'interrompent et l'interpellent, le 28 juillet 1885<sup>1474</sup>. Le premier ministre britannique Benjamin Disraeli appelle à l'expansion de l'Empire. L'Afrique est un gâteau que l'Europe se partage : à la Conférence de Berlin organisée par le chancelier Bismark, l'Allemagne, partie en retard dans la course aux colonies, tient à fixer les règles d'appropriation pour éviter tout crêpage de chignon entre les puissances européennes<sup>1475</sup>. Les Lumières sont celles des armes à feu et des canons, la civilisation apportée par ces « races supérieures » est la terreur, la docilité, la servilité, la soumission, la subordination.

## L'Etat indépendant du Congo

L'Etat indépendant du Congo, reconnu en 1885 par les partenaires européens à la Conférence de Berlin, se dote d'une armée de mercenaires africains ou de recrues locales, encadrée d'officiers belges ou européens<sup>1476</sup> : la « Force publique », chargée officiellement de lutter contre les négriers de Zanzibar, traitants Swahilis, notamment Tippu Tip, et tribus impliquées dans le trafic qui infestent l'est du territoire<sup>1477</sup>. Dans le sud du pays, le roi Msiri du Garenganze au Katanga est tué d'une balle par un capitaine pour avoir refusé de se plier aux exigences des agents du roi Léopold II : le pays est géré ensuite en coopération anglo-belge par la Compagnie du Katanga<sup>1478</sup>. Des révoltes, des Zandé, des Yaka, éclatent, des mutineries se produisent à l'intérieur même de la Force publique du fait des brimades racistes et des exécutions sommaires commises par certains officiers, à Luluabourg, à Boma, les Bana Kanyoka se soulèvent, les Bashi du Kivu, les Yaka à nouveau, les Budja, les Bua, les Luba... La répression

---

<sup>1474</sup> ASSEMBLEE NATIONALE – Jules Ferry (28 juillet 1885) - Les fondements de la politique coloniale – <http://www2.assemblee-nationale.fr/decouvrir-l-assemblee/histoire/grands-moments-d-eloquence/jules-ferry-28-juillet-1885> – consulté le 8 juillet 2018

<sup>1475</sup> Sylvain VENAYRE – Berlin conférence de (1884-1885) - Encyclopaedia universalis (en ligne) - \_consulté le 27 décembre 2018 - URL : <http://www.universalis.fr/encyclopedie/berlin-conference-de-1884-1885/>

<sup>1476</sup> Guy VANTHEMSCHE – La Belgique et le Congo (1885-1980) – L'impact de la colonie sur la métropole – Principales caractéristiques de l'Etat indépendant du Congo (1885-1908) – Conquêtes et besoins financiers – Le Cri, 2017 (416 p.)

<sup>1477</sup> Bernard LUGAN – Les guerres d'Afrique – Des origines à nos jours – III. Une guerre privée : la campagne antiesclavagiste au Congo (1890-1896) – Eds. du Rocher, 2013 (300 p.) ; Joseph KI-ZERBO – Histoire de l'Afrique Noire – L'invasion du continent – La résistance africaine – Hatier, 1978 (731 p.) - p. 423

<sup>1478</sup> Gaston Mutamba LUKUSA, Mutamba LUKUSA – Redresser l'économie du Congo-Kinshasa – Bilan et conditionnalité – Rétrospective de la crise - La rencontre de deux mondes différents – L'Harmattan, 2003 (326 p.) - p. 15



est à chaque fois féroce et sanglante<sup>1479</sup>. Les Chokwe infligent de sérieux revers à la Force publique une vingtaine d'années durant avant de succomber<sup>1480</sup>. Si, réellement, la Société Antiesclavagiste Belge, fondée en 1888, et l'Etat Indépendant du Congo luttent contre la traite humaine, le système colonial mis en place par Stanley pour le roi des Belges au Congo, préoccupé de finances et de rendement, sert les intérêts économiques des sociétés privées engagées dans l'exploitation de l'ivoire et du caoutchouc avec un degré de brutalité inouï. Entouré de mercenaires et aventuriers peu scrupuleux, Stanley lui-même n'hésite pas à faire usage de son arme, et la sujétion des chefs locaux tient davantage de la peur et de la contrainte que de la diplomatie<sup>1481</sup>. Plus de cinq cents traités ont ainsi été arrachés aux chefferies régionales, leur extorquant concessions territoriales et pleins pouvoirs en faveur des compagnies commerciales<sup>1482</sup>. La construction du chemin de fer reliant le port de Matadi à Léopoldville – Kinshasa – coûte la vie à des centaines, voire des milliers d'indigènes soumis au portage et aux travaux forcés dans les conditions les plus périlleuses<sup>1483</sup>. Les exactions, destructions de villages, prises d'otages, viols, campagnes punitives<sup>1484</sup>, intimidations, coups de fouet, tortures, humiliations, mutilations – de mains et de pieds – et froides tueries dont sont victimes les indigènes qui refusent de se soumettre au travail forcé sont si nombreuses et si violentes que la population décline et que le monde de la presse européenne et américaine finit par s'en émouvoir : des auteurs aussi célèbres que Conan Doyle ou Joseph Conrad dénoncent les crimes des sbires de Léopold II en Afrique, une commission d'enquête est diligentée en Belgique, qui se termine par la mise en tutelle de l'Etat indépendant du Congo par l'Etat belge en 1908, un an avant la mort du roi<sup>1485</sup>.

### **Afrique Occidentale Française, Afrique Equatoriale Française, Madagascar**

Rien de tel ne se produit dans la colonie française du Congo sur la rive droite du fleuve, entérinée lors de la Conférence de Berlin, tant que Brazza, antiesclavagiste opposé à toute forme

---

<sup>1479</sup> Guy DE BOECK – Léopold II et le Congo - Les Zande se révoltèrent en 1892 – Revue Antipodes, 2013 – Numéro 203 – <http://www.iteco.be/revue-antipodes/50-ans-d-iteco/Leopold-II-et-le-Congo> - consulté le 18 mars 2019

<sup>1480</sup> Albert Abu BOAHEN – Histoire générale de l'Afrique - Volume 7 – Partage européen et conquête de l'Afrique : aperçu général – L'Afrique sous domination coloniale, 1800-1935 – Allen ISAACMAN, Jan VANSINA - Initiatives et résistances africaines en Afrique centrale de 1880 à 1914 - UNESCO, 1980 (937 p.) - p. 200

<sup>1481</sup> Sophie SCHELLER – Le Congo belge de Léopold II : les origines du massacre – Le Comptoir – Culture – La Revue du Comptoir, le 8 octobre 2014 – <https://comptoir.org/2014/10/08/le-congo-belge-de-leopold-ii-les-origines-du-massacre> - consulté le 9 février 2019

<sup>1482</sup> William GALVEZ – Le rêve africain du Che – Introduction – Eds. Aden, 1998 (398 p.) - p. 14

<sup>1483</sup> Kavenadiambuko NGEMBA NTIMA – La méthode d'évangélisation des Rédemptoristes belges au Bas-Congo – Le chemin de fer Matadi-Léopoldville et la mission congolaise des Prêtres du diocèse de Gand – Le Bas-Congo à l'arrivée des premiers Rédemptoristes belges – Gregorian Biblical BookShop, 1999 (402 p.) - p. 36 ; Guy DE BOECK – Léopold II et le Congo - Des « honteuses calomnies » à la vérité toute nue – Revue Antipodes, 2013 – Numéro 203 – <http://www.iteco.be/revue-antipodes/50-ans-d-iteco/Leopold-II-et-le-Congo> - consulté le 18 mars 2019 ; Dominique AUZIAS, Jean-Paul LABOURDETTE – Kinshasa et Kongo-central – Histoire - La bataille du rail et les « casseurs de pierre » - Petit Futé – Flammarion, 2017

<sup>1484</sup> Guy VANTHEMSCHE – La Belgique et le Congo (1885-1980) – L'impact de la colonie sur la métropole – Principales caractéristiques de l'Etat indépendant du Congo (1885-1908) - Exploitation et massacres au Congo léopoldien – Le Cri, 2017 (416 p.)

<sup>1485</sup> Frans BUELENS – Le tournant de 1908 : de l'Etat indépendant du Congo au Congo belge – Outre-Mers – Revue d'histoire – Numéro 376-377 – Société française d'histoire d'Outre-mer, 2012 – p. 197 à 209

de violence et favorable à un commerce équitable, assume le Commissariat du gouvernement. Le Parlement vote la création du Congo français en 1 886, Brazza est nommé Commissaire Général, Ballay lieutenant-gouverneur du Gabon. Brazza remplit sa fonction de Commissaire jusqu'en 1 897, travaillant à l'extension de la colonie, envoyant des missions de reconnaissance jusque dans les bassins de l'Oubangui et du Chari : Alfred Fourneau remonte vers le nord par Achouka, le mont Tembo, Ntem, puis le poste de Campo à la limite du Cameroun allemand, frayant plus d'un millier de kilomètres à travers la jungle en 1 889. Il explore en 1 891 la Haute Sangha avant de se diriger vers le Niger et le Tchad<sup>1486</sup>, tandis que le jeune Paul Crampel, rêvant de réunir les trois Afriques françaises, équatoriale, occidentale et septentrionale, quitte Bangui pour remonter l'Oubangui jusqu'à Kouango, pénètre dans les Etats du sultan Senoussi, dont les guerriers massacrent l'expédition<sup>1487</sup>. En 1 892, Casimir Maistre navigue sur les fleuves Chari et Logone et découvre qu'ils ouvrent la voie vers le lac Tchad et le Soudan : il signe plusieurs traités avec les chefs régionaux, étendant sur la zone l'influence française<sup>1488</sup>. Mais lorsque la République imagine une Afrique française qui rejoindrait la mer Rouge et que la mission du Congo-Nil mène en 1 898 le commandant Jean-Baptiste Marchand de Brazzaville à Fachoda au nord-est du Soudan du Sud, la Grande-Bretagne y met le holà. Car l'Angleterre veille jalousement sur l'accès à ses possessions coloniales en Inde, joyau de la Couronne, particulièrement soucieuse de la sécurité du canal de Suez, et s'investit fortement dans la région : l'Egypte est occupée depuis 1 882, la Somalie depuis 1 884. Le général Horatio Herbert Kitchener, commandant en chef de l'armée d'Egypte, vient de reprendre Khartoum et de vaincre le Mahdiyyat dans sa capitale à Omdourman : il considère que le Soudan, reconquis dans un bain de sang<sup>1489</sup>, appartient désormais au condominium anglo-égyptien et prie Marchand de rebrousser chemin<sup>1490</sup>. Marchand est prêt à mourir pour la France, mais Kitchener l'en dissuade. France et Angleterre parlementent et conviennent de laisser le Nil au Royaume-Uni, et savane, Sahara, Maroc, Tibesti, Tchad et Oubangui à la République, de la Méditerranée au Niger.

En 1 899, Brazza est écarté, le Congo français est partagé entre quarante sociétés concessionnaires, la contrainte devient le principe de colonisation palliant le manque de moyens en finances et en personnels, car l'Etat français n'est pas prêt à dépenser pour la mise en valeur du pays : la colonisation ne doit rien lui coûter. A partir de là, les indigènes sont soumis à un

---

<sup>1486</sup> Paule BRASSEUR – Rabut (Elisabeth) : Brazza commissaire général. Le Congo français 1886-1897. Préface de Henri Brunschwig (compte-rendu) – Outre-Mers – Revue d'histoire – Numéro 291 - Société française d'histoire d'Outre-mer, 1991 – p. 300 et 301 ; Robert CORNEVIN, NIARINZHE, Jane VIALLE – Hommes et destins – Tome XI – Afrique Noire – Yves BOULVERT – Alfred Fourneau (Gouverneur) (1860-1930) Explorateur, un des « Cent premiers au Gabon-Congo » - L'Harmattan, 2011 – p. 320 et 321

<sup>1487</sup> LAROUSSE – Encyclopédie africaine et malgache – République Centrafricaine - L'enjeu centrafricain (1880 à 1912) – Tandis que Fourneau, arrivé jusqu'au 6<sup>e</sup> parallèle – Larousse, 1964 (496 p.) ; Bernard SIMITI – Le Dar-El-Kouti – Empire oubanguin de Senoussi (1890-1911) – Jean-Louis TRIAUD – Préface - p. 10

<sup>1488</sup> Robert CORNEVIN, NIARINZHE, Jane VIALLE – Hommes et destins – Tome XI – Afrique Noire – Yves BOULVERT – Casimir Maistre (1867-1957) Explorateur à Madagascar et au Congo-Niger, manufacturier - L'Harmattan, 2011 – p. 508 à 510

<sup>1489</sup> Albert Abu BOAHEN – Histoire générale de l'Afrique - Volume 7 – Partage européen et conquête de l'Afrique : aperçu général – L'Afrique sous domination coloniale, 1800-1935 - La conquête militaire - UNESCO, 1980 (937 p.) - p. 57

<sup>1490</sup> Philippe SEBILLE-LOPEZ – Des Britanniques et de la langue anglaise en Afrique en général et au Nigéria en particulier – C'est beaucoup plus tard que la présence coloniale britannique s'est véritablement développée – Herodote – Revue de géographie et de géopolitique – Numéro 115 - La Découverte, 2004/4 – p. 91 à 117

régime de véritable travail forcé, sous forme de capitation en nature, les salaires sont dérisoires, les marchandises d'importation lourdement surévaluées : l'impunité du monopole engendre de graves abus, excès de pouvoir, appropriation des terres, qui révoltent la population qui crée alors des mouvements de résistance. La presse internationale et la Ligue Française pour la Défense des Droits de l'Homme et du Citoyen s'indignent de la situation, Brazza est chargé du rapport qui fait état de tous ces abus, incluant également « les violences exercées par les agents des entreprises privées à l'égard des Africains », sévices, abus dans la perception de l'impôt, le ravitaillement par portage et la répression des mouvements de rébellion, enlèvement et enfermement de femmes et d'enfants servant d'otages pour contraindre à la production de caoutchouc. Malgré l'interdiction formelle de ces pratiques, certains fonctionnaires n'hésitent pas à procéder de la même manière pour le recouvrement de l'impôt. Par manque de soins, de nombreuses femmes meurent dans les conditions épouvantables de leur détention. Meurtres par application du fouet et exécutions ne manquent pas aux pratiques des milices privées des factoreries des sociétés concessionnaires, le système d'exploitation du Congo français n'a plus rien à envier à celui de l'Etat indépendant du Congo de Léopold II <sup>1491</sup>.

La France se lance dans la conquête militaire de l'Ouest africain à partir du Niger, soumet le royaume du Cayor après une résistance désespérée de son roi Lat-Dyor Diop, peu enclin à laisser passer la ligne de chemin de fer reliant Dakar à Saint-Louis que projettent les Français<sup>1492</sup>. Gallieni instaure un système de recrutement obligatoire des autochtones à une forme de travail forcé non rémunéré pour la construction des routes et l'extension du chemin de fer, qui épuisent le Haut-Sénégal<sup>1493</sup> : l'empire soninke de Sénégal résiste fermement sous la conduite du marabout Mamadou Lamine Dramé, déclenchant la fureur française, qui razzie les villages de ses partisans<sup>1494</sup>. Traqué, il est finalement débusqué, décapité par ses ennemis, la France s'avance en Gambie et en Casamance<sup>1495</sup>. Archinard, commandant militaire du Soudan français – le Mali – enlève tour à tour les forteresses toucouleur au mépris des accords passés précédemment avec eux, sillonne le Niger avec ses canonnières et, allié aux Bambaras, s'empare de l'empire tekroror de Ségou<sup>1496</sup>. Le cheik Amadou, fils d'Omar El-Hadj, lance ses contre-offensives désespérées, mais ses forts tombent l'un après l'autre, et il doit s'enfuir au Macina, puis au Sokoto<sup>1497</sup>. Une colonne de tirailleurs sénégalais et bambaras encadrés d'officiers français prend Ouagadougou,

---

<sup>1491</sup> Catherine COQUERY-VIDROVITCH – Le Congo au temps des grandes compagnies concessionnaires 1898-1930 – Introduction – p. 15 ; Chapitre I – Les origines du régime concessionnaire en France et au Congo – p. 25 ; Chapitre V – L'impôt de capitation – p. 117 et 118 ; Chapitre VII – Les abus – A partir de la p. 171

<sup>1492</sup> Vincent MONTEIL – Lat Dior, Damel du Kayor (1842-1886) et l'islamisation des Wolofs – Vie et légende de Lat-Dyor – Archives de Sciences Sociales des Religions – Numéro 16 – Eds. du CNRS, 1963 (p. 77 à 104) - p. 89 à 96

<sup>1493</sup> Issiaka MANDE, Blandine STEFANSON – African historians and globalization – Les Voltaïques sur les chantiers coloniaux – Les chemins de fer Thiès-Kayes et de Côte d'Ivoire – Karthala, 2005 (400 p.) - p. 49 ; Jean-Pierre Olivier DE SARDAN – Les sociétés songhay-zarma (Niger-Mali) : chefs, guerriers, esclaves, paysans – Après la conquête coloniale – Les données du problème – Karthala, 1984 (299 p.) - p. 190

<sup>1494</sup> Christian ROCHE – L'Afrique noire et la France au XIX<sup>e</sup> siècle – Conquêtes et résistances – Le Sénégal – Les résistances – Karthala, 2011 (224 p.) - p. 42 et 43

<sup>1495</sup> Tidiane N'DIAYE – La longue marche des peuples noirs – La résistance africaine – Publibook, 2007 (293 p.) - p. 147

<sup>1496</sup> Edouard REQUIN – Archinard et le Soudan – Chapitre III – Deuxième campagne – 1889-1890 – Prise de Ségou et Ouossébougou – Berger-Levrault, 1946 ; FeniXX réédition numérique (210 p.)

<sup>1497</sup> Alfred FIERRO – Ahmadou (mort en 1895 env.) - Encyclopaedia universalis (en ligne) - consulté le 3 janvier 2019 - URL : <http://www.universalis.fr/encyclopedie/berlin-conference-de-1884-1885/>

dont le roi se réfugie au pays Dagomba. En Haute-Volta, la colonne est harcelée par les Samo, dont une partie est alors acculée dans des grottes et enfumée ; Bobo et Lobi résistent longuement avant de succomber. Au Fouta Djallon, l'almamy - chef de guerre - Bokar Biro à la tête de la résistance est poursuivi, capturé par son frère Sori Iili et décapité<sup>1498</sup>.

Le sultan du Baguirmi et du Bornou Rabah Fadl Allah, de sa capitale de Dikoa au sud du lac Tchad, donne bien du fil à retordre aux forces françaises, qu'il vainc à plusieurs reprises et qui ont toutes les peines du monde à prendre le contrôle des abords du lac Tchad. Les Français, outre qu'ils proposent leur protectorat au Baguirmi qui s'empresse de l'accepter<sup>1499</sup>, décident alors de la mission Afrique centrale-Tchad, qui consiste à faire converger trois colonnes vers Dikoa, la colonne soudanaise des capitaines Paul Voulet et Julien Chanoine partant de Dakar, la colonne saharienne de l'explorateur Fernand Foureau et du commandant François Lamy partant d'Alger, et la colonne du Moyen-Congo de l'officier Emile Gentil<sup>1500</sup>. Voulet et Chanoine sont les officiers qui ont vaincu les Mossi et pris Ouagadougou<sup>1501</sup>. Mais au fur et à mesure de leur progression vers le Tchad, la folie meurtrière s'empare des deux capitaines, qui exterminent les populations réticentes à les approvisionner, exécutant les guides peu enclins à leur montrer le chemin, capturant les femmes pour les livrer aux tirailleurs, massacrant hommes, femmes et enfants, pendant des fillettes aux branches des jujubiers, incendiant et rasant leurs villages<sup>1502</sup>. L'écho de leur ignominie parvient à Paris, qui envoie le colonel Klobb à leur rencontre pour recadrer ses hommes. Mais lorsque Klobb arrive à leur portée à Dankori au sud du Niger, ils le criblent de balles, se targuant de se tailler un empire personnel en Afrique. Leurs propres tirailleurs s'insurgent et les abattent<sup>1503</sup>. Les lieutenants Joalland et Meynier prennent alors la relève et mènent la colonne soudanaise à bon port pour faire la jonction avec les autres. Traqué par les trois colonnes résolues à mettre fin à son règne, Rabah est battu et tué à la bataille de Lakhta près de Kousseri en face de N'Djamena sur le Chari en 1900<sup>1504</sup>.

En Côte d'Ivoire, la mainmise française résulte d'une série de missions de reconnaissance cartographique, topographique et hydrographique à l'intérieur du pays, qui permettent de définir les centres de regroupement administratif par cercles et d'étendre la pénétration économique<sup>1505</sup>. Mais militaires, administrateurs et missionnaires ont du mal à avancer dans les savanes du Nord

---

<sup>1498</sup> Jean-Pierre CHRETIEN, Gérard PRUNIER – Les ethnies ont une histoire – Alpha Mohamed SOW - Conflits ethniques dans un Etat révolutionnaire – Le cas guinéen - Interprétation historique du Fuuta Jaloo – Karthala, 2003 (442 p.) - p. 392

<sup>1499</sup> LAROUSSE – Tchad (suite) – Grande Encyclopédie Larousse – Librairie Larousse, 1971-1975 – p. 13 327

<sup>1500</sup> Dangbet ZAKINET – Des transhumants entre alliances et conflits, les Arabes du Barthe (Tchad) : 1635-2012 – Les débuts de la conquête au sud du Tchad – Aix-Marseille Université, 2015 (470 p.)

<sup>1501</sup> Robert PARIS – La croisade dégoûlante de sang : la « mission Voulet-Chanoine » - Matière et Révolution, le 3 janvier 2016 – <https://www.matierevolution.fr/spip.php?article3830> – consulté le 19 février 2019

<sup>1502</sup> Alban DIGNAT – 20 avril 1899 – Arrêt de la colonne Voulet-Chanoine – [https://www.herodote.net/20\\_avril\\_1899-evenement-18990420.php](https://www.herodote.net/20_avril_1899-evenement-18990420.php) – consulté le 19 février 2019

<sup>1503</sup> Christian ROCHE – L'Afrique noire et la France au XIX<sup>e</sup> siècle - Le Soudan central : Haute-Volta et Niger – Les sinistres méfaits de la mission Voulet-Chanoine (1898-1899) – Karthala, 2011 (222 p.) - p. 69 à 78 ; Yves GOUNIN – La France en Afrique – Le combat des Anciens et des Modernes – La colonisation en procès – Violences physiques – De Boeck Université, 2009 (192 p.) - p. 143

<sup>1504</sup> Alfred FIERRO – Rabah (1845-1900) - Encyclopaedia universalis (en ligne) - consulté le 18 février 2019 - URL : <http://www.universalis.fr/encyclopedie/rabah/>

<sup>1505</sup> Christophe WONDJI – La Côte d'Ivoire occidentale – Période de pénétration pacifique (1890-1908) – Outre-Mers – Revue d'histoire - Numéros 180-181 - Société française d'histoire d'Outre-mer, 1963 (p. 346 à 381)– p. 351 à 368)

islamisées, regroupées autour de Samori Touré qui anéantit à Séguéla dans le Worodougou une colonne envoyée à sa rencontre en 1 892. La guerre menée contre ses troupes n’aboutit qu’en 1 898 à sa capture<sup>1506</sup>, qui ouvre à la France l’occupation de tout le Haut Niger et du Sahel : ainsi se forme la Guinée française, encore périodiquement secouée de révoltes. Les insurrections se multiplient dans le royaume baoulé, au cœur de la Côte d’Ivoire, cruellement réprimées : les incendies de villages succèdent aux campagnes de terreur, la population baoulé, décimée, chute brutalement<sup>1507</sup>. La route reliant Tabou à Grabo est perçue comme une menace d’invasion par l’ensemble des villages fortifiés de la confédération tribale des Tépos dans le Bas-Cavally : ils attaquent le poste de Tabou. Au bout de trois expéditions, ils abandonnent la résistance et le pays est occupé militairement<sup>1508</sup>. Dans la savane, dénuée d’exploitations européennes, l’administration impose le travail à son service sous la forme de l’impôt par capitation. Les colonisés du Haut-Sénégal et du Niger, dont l’impôt est en argent, s’engagent dans les régiments de tirailleurs ainsi que dans les entreprises maritimes ivoiriennes, et les marchands dioulas profitent des migrations soudanaises pour se fondre dans les réseaux d’échanges, provoquant la résistance des Abbey, des Baoulé et des Bétés dans la zone forestière. Au début du XX<sup>e</sup> siècle, la « pénétration pacifique » se fait autant que possible par la diplomatie et la négociation : la construction de la voie ferrée entre Abidjan et Bouaké commence en 1 903. La même année débute le chantier ferroviaire à travers la forêt pour relier la Côte d’Ivoire au Haut-Sénégal et Niger<sup>1509</sup>. Mais en 1 910, les Abbey de la région d’Agboville, les Attié dans le sud-est de la Côte d’Ivoire, excédés par l’outrance du portage et du travail forcé, ulcérés par la confiscation des armes alors qu’ils ont versé de lourdes taxes pour le permis de port, se soulèvent et s’en prennent à la ligne de chemin de fer, symbole de l’intrusion étrangère : la révolte est écrasée dans le sang par les tirailleurs<sup>1510</sup>.

Au Bénin, forts de leur protectorat sur Porto-Novo et Cotonou, les Français y installent deux garnisons. Lorsqu’ils ouvrent un chenal pour relier le lac Nokoué à Cotonou sans autorisation du roi du Dahomey Gléglé, celui-ci dénonce les accords de 1 868 et 1 878 leur concédant la jouissance des lieux, mais pas leur propriété : les Français sont sommés de retirer leurs garnisons. Au lieu de cela, ils créent à Cotonou un poste de douane français, cessent de payer les droits dus au royaume et renforcent la présence militaire dans la ville<sup>1511</sup>. Le roi Gbéhanzin, successeur de Gléglé, lance alors des attaques contre les contingents français, à

<sup>1506</sup> Joseph SAVES – 29 septembre 1898 – Capture de Samory Touré – [https://www.herodote.net/29\\_septembre\\_1898-evenement-18980929.php](https://www.herodote.net/29_septembre_1898-evenement-18980929.php) - consulté le 18 février 2019

<sup>1507</sup> HERODOTE.NET – 10 mars 1893 – Naissance de la Côte d’Ivoire – Difficile soumission de l’arrière-pays – [https://www.herodote.net/10\\_mars\\_1893-evenement-18930310.php](https://www.herodote.net/10_mars_1893-evenement-18930310.php) - consulté le 4 janvier 2019

<sup>1508</sup> Christophe WONDJI – La Côte d’Ivoire occidentale – Période de pénétration pacifique (1890-1908) – Outre-Mers – Revue d’histoire, 1963 (p. 346 à 381) - Numéros 180-181 – p. 379 et 380)

<sup>1509</sup> Daouda GARY-TOUNKARA – Migrants soudanais-maliens et conscience ivoirienne : les étrangers en Côte d’Ivoire – Une intrusion soudanaise et sénégalaise en Côte d’Ivoire sous la bannière du conquérant français (1903-1915) – L’Harmattan, 2008 (343 p.) - p. 30 à 36

<sup>1510</sup> Fabio VITI – Les quatre morts du colon Rubino (Côte d’Ivoire, janvier 1910) – Journal des africanistes – Numéro 86/1 – Société des africanistes, 2016 - p. 329 à 339 ; Joseph KI-ZERBO – Histoire de l’Afrique noire – L’invasion du continent – La résistance africaine – Hatier, 1978 (731 p.) - p. 425

<sup>1511</sup> Philippe BONNICHON, Pierre GENY, Jean NEMO – Présences françaises outre-mer (XVI<sup>e</sup>-XXI<sup>e</sup> siècles – Tome I – Histoire : périodes et continents - M. DAVID – La résistance du Dahomey à la conquête française (1886-1894) – La naissance de la crise – L’aggravation du conflit (1890-1892) – La guérilla (décembre 1892-septembre 1893) – La fin du combat (octobre 1893-janvier 1894) – Karthala, 2012 (1192 p.) - p. 631 à 638

Cotonou, puis à Porto-Novo : les pertes sont lourdes de part et d'autre, mais les attaques sont repoussées<sup>1512</sup>. La France envoie alors, sous couvert d'échanges et de représentations diplomatiques, des missions d'observation dans le but de neutraliser la résistance et de s'emparer du royaume, tâche qu'elle confie au colonel Alfred Dodds en 1892. Gbéhanzin n'est pas dupe, et se prépare également à la guerre : il achète aux trafiquants d'armes allemands installés à Ouidah<sup>1513</sup> un grand nombre de fusils, mitrailleuses, et même des canons Krupp, que le royaume prédateur, vivant de l'esclavage, paye en « ouvriers »<sup>1514</sup>. Les troupes françaises imposent alors l'embargo sur les armes le long des côtes, le conflit se déclenche. Les batailles s'enchaînent, où les troupes royales montrent un courage sans faille, mais l'avantage revient systématiquement aux Français<sup>1515</sup>. Malgré toute leur vaillance, après le passage du fleuve Ouémé, les troupes dahoméennes sont à peu près réduites à néant. Le roi lance toutes les forces qu'il lui reste dans la mêlée à Adégon : les troupes d'élite et des Minos – Amazones – sont détruites, après avoir forcé l'admiration des soldats français par leur intrépidité et leur détermination<sup>1516</sup>. Le corps expéditionnaire français pénètre dans la capitale Abomey<sup>1517</sup>, à laquelle le roi met le feu avant de prendre le maquis pour organiser la résistance. Mais, malgré la loyauté indéfectible dont le peuple fait preuve à l'égard de son roi, l'étau se resserre, Gbéhanzin se rend début 1894 et est alors déporté en Martinique<sup>1518</sup>.

Dans la grande île de Madagascar, le premier ministre Rainilaiarivony aura tout fait pour moderniser l'administration du pays afin de protéger l'île des visées coloniales des Britanniques comme des Français. Il se marie consécutivement avec trois reines qui se succèdent et devient ainsi co-roi, l'homme le plus puissant du royaume<sup>1519</sup>. Mais dès 1883, la France compte bien réaffirmer sa présence et ses droits sur la côte nord-ouest, les négociations avec les Merina échouent, l'amiral Pierre Joseph Gustave Pierre bombarde, puis occupe Majunga, puis Tamatave – Toamasina - ; la France, prenant le contrôle de la politique extérieure de Madagascar, nommant un résident placé sous escorte militaire à Tananarive, s'accapare la baie de Diego-Suarez,

---

<sup>1512</sup> Robert CORNEVIN – Les divers épisodes de la lutte contre le royaume d'Abomey (1887-1894) - Arrestation des Agorigan de Cotonou et opérations militaires – Outre-Mers - Revue d'histoire – Numéro 167 - Société française d'histoire d'Outre-mer, 1960 (p. 161 à 212) - p. 172 et 173

<sup>1513</sup> Robert CORNEVIN – Les divers épisodes de la lutte contre le royaume d'Abomey (1887-1894) – Les incursions dahoméennes aux abords des régions protégées - Outre-Mers - Revue d'histoire – Numéro 167 - Société française d'histoire d'Outre-mer, 1960 (p. 161 à 212) - p. 184 et 185

<sup>1514</sup> Philippe BONNICHON, Pierre GENY, Jean NEMO – Présences françaises outre-mer (XVI<sup>e</sup>-XXI<sup>e</sup> siècles – Tome I – Histoire : périodes et continents - M. DAVID – La résistance du Dahomey à la conquête française (1886-1894) – Karthala, 2012 (1192 p.) - p. 633

<sup>1515</sup> Luc GARCIA – Le royaume du Dahomé face à la pénétration coloniale – Affrontements et – Chapitre v – Les hauts lieux de l'offensive dahoméenne – Sur la rive gauche de l'Ouémé (13 septembre-2 octobre) – Le combat de Dogba – Sur la route d'Abomey – Sur le chemin de Kpokissa – De Koussoukpa à Akpa – Le combat d'Oumboumédi – Karthala, 1988 (284 p.) - p. 155 à 178

<sup>1516</sup> Hélène D'ALMEIDA-TOPOR – Les Amazones – Une armée de femmes dans l'Afrique précoloniale - VII – La fin des Amazones – Eds. Rochevignes, 1984 (192 p.)

<sup>1517</sup> Yves PEHAUT – L'histoire du Dahomey – Notes et comptes rendus – Les Cahiers d'Outre-Mer – Numéro 17-65 – Presses Universitaires de Bordeaux, 1964 (p. 106 à 109) – p. 108

<sup>1518</sup> LAROUSSE – Encyclopédie africaine et malgache – République du Dahomey – La période « danhoméenne » (1887-1894) - – Larousse, 1964 (496 p.)

<sup>1519</sup> Robert ANDRIANTSOA – Rainilaiarivony, un premier ministre et co-roi de Madagascar – Biographie – [gaskar-histo.e-monsite.com/pages/independance/republique/honneur-national/premier-ministre-rainilaiarivony.html](http://gaskar-histo.e-monsite.com/pages/independance/republique/honneur-national/premier-ministre-rainilaiarivony.html) – consulté le 17 février 2019

impose sur l'île un protectorat qui ne dit pas son nom fin 1 885 <sup>1520</sup>. Elle laisse en contrepartie Zanzibar aux Anglais<sup>1521</sup>, et le pouvoir local aux mains de la reine Ranavalona III. Lorsque le général Duchesne revient en 1 895 pour entériner le protectorat<sup>1522</sup>, un mouvement insurrectionnel éclate dans l'Imerina et au-delà, et s'en prend aux étrangers et aux chrétiens, qui représentent à leurs yeux l'indésirable occupant. Le général Galliéni est dépêché à la hâte pour mater la révolte<sup>1523</sup>, pacifier les Hautes Terres, conquérir l'ensemble de l'île et en prendre le contrôle économique, Madagascar devient colonie française à part entière en 1 896 <sup>1524</sup>. Le gouvernement merina tombe au premier assaut, Tananarive est prise, Rainalairivony est exilé en Algérie, la reine Ranavalona III à La Réunion. A Madagascar comme en Afrique occidentale, Galliéni, nommé gouverneur, impose des « prestations », des journées de travail gratuit pour l'Etat, reposant sur la contrainte directe, instituant de fait le travail forcé<sup>1525</sup>. L'Afrique noire française est placée sous une triple administration centralisée : l'Afrique-Occidentale française, l'Afrique-Equatoriale française, et Madagascar<sup>1526</sup>. Partout, les Français déportent les dirigeants qui s'opposent à eux, nommant à leur place des parents plus dociles.

Dans la région soudanaise, l'administrateur colonial Xavier Coppolani met en application un plan de pénétration pacifique reposant sur la bonne entente et la reconnaissance culturelle des peuples colonisés. Il crée en 1 903 le Protectorat des pays maures du Bas-Sénégal<sup>1527</sup>, qu'il implante aux émirats du Trarza, du Brakna et du Tagant, sur les territoires qui deviendront la Mauritanie. Mais il se bute à l'opposition des traitants d'armes, munitions et esclaves qui lient les trafiquants de Saint-Louis et les cheiks régionaux, qu'il dénonce<sup>1528</sup>. Lorsqu'il cherche à étendre son action vers l'Adrar, où règne le cheik, leader religieux et chef de guerre résistant à l'occupation Muhammad Mustapha Ma el Aynaya al-Qualami – Ma el-Aïnin -, il se fait assassiner. Dès lors, pour assurer la sécurité de la rive droite du fleuve Sénégal, la conquête se fait par voie militaire, à laquelle répondent les attaques meurtrières des Maures dans le Oualo et dans le Fouta<sup>1529</sup>. L'Adrar se soumet en 1 909, Tichitt en 1 911, l'Oualata l'année suivante, la

---

<sup>1520</sup> Albert Abu BOAHEN – Histoire générale de l'Afrique - Volume 7 – Madagascar de 1880 à 1939 – UNESCO, 1980 (937 p.) - p. 252 et 253

<sup>1521</sup> Olivier FAVIER – Madagascar : récit d'une colonisation – Protectorat, possession ou annexion : une valse diplomatique au rythme des canonnières – <http://dormirajamais.org/madagascar2/> - histoire – consulté le 17 février 2019

<sup>1522</sup> Jean CHARBONNEAU – Galliéni à Madagascar – La conquête de Madagascar par la France en 1895 – Nouvelle Eds. Latines, 1950 (189 p.) - p. 44

<sup>1523</sup> Alban DIGNAT – 1<sup>er</sup> octobre 1895 – Madagascar sous protectorat français – consulté le 17 février 2019 – [https://www.herodote.net/1er\\_octobre\\_1895-evenement-18951001.php](https://www.herodote.net/1er_octobre_1895-evenement-18951001.php)

<sup>1524</sup> Agnès D'ARRIPE – Voiler et dévoiler – Elèves voilées et enseignants au cœur des interactions – La période coloniale de 1896 à 1960 : l'économie populaire face aux changements politiques et socio-économiques – Pacification des Hautes Terres et conquête de l'île – Presses Universitaires de Louvain, 2005 (140 p.)

<sup>1525</sup> Jean FREMIGACCI – Etat, économie et société coloniale à Madagascar (Fin XIX<sup>e</sup> siècle-1940) – Introduction – Karthala, 2014 (616 p.) - p. 10

<sup>1526</sup> Christian ROCHE – L'Afrique noire et la France au XIX<sup>e</sup> siècle – Conquêtes et résistances - Introduction - Karthala, 2011 (224 p.) - p. 14

<sup>1527</sup> Momar-Coumba DIOP - La société sénégalaise entre le local et le global – L'établissement des frontières du Sénégal – Karthala, 2002 (723 p.) - p. 181

<sup>1528</sup> Geneviève DESIRE-VUILLEMIN – Mauritanie saharienne (novembre 1903 à mai 1904) – L'opposition des traitants du Sénégal à l'action de Coppolani – Préface – L'Harmattan, 1999 (184 p.) - p. 6 à 8

<sup>1529</sup> Momar-Coumba DIOP - La société sénégalaise entre le local et le global – L'établissement des frontières du Sénégal – Karthala, 2002 (723 p.) - p. 181 et 182

résistance se replie au nord. En 1912, le sultan marocain, qui doit sans cesse affronter les tribus berbères qui se réfugient dans les montagnes, ne domine plus que le Bled el-Makhzen. Il signe le traité de Fès qui établit le protectorat français sur le pays : Marrakech est prise, puis Taza deux ans plus tard<sup>1530</sup>. La Mauritanie ne deviendra colonie qu'en 1920, la résistance sahraouie pratiquera plus que jamais la guérilla<sup>1531</sup>.

### **Protectorado Español del Sahara Occidental, Protectorado Español de Marruecos**

L'Espagne a perdu toutes ses colonies continentales américaines au cours des guerres d'indépendance, Nouvelle-Espagne, Nouvelle-Grenade, Grande Colombie, Rio de la Plata, Pérou : il est loin, l'Empire de Charles Quint sur lequel le soleil ne se couchait jamais. En 1883, un regain d'esprit d'entreprise, stimulé par la rivalité anglaise qui cherche à construire une factorerie à Tarfaya dans le sud du Maroc, favorise la fondation de la Société Espagnole des Africanistes et Colonialistes, qui confie au lieutenant Emilio Bonelli Hernando la direction d'une exploration commerciale et politique<sup>1532</sup>. Bonelli, secondé par une petite canonnière, encourage les sociétés de pêche en contact avec les îles Canaries, et signe des accords avec les chefs de tribu de la région du Rio de Oro et de la Bahia del Oeste, du Cap Bojador au Cap Blanc – Nouadhibou – au Sahara occidental. Le gouvernement espagnol asseoit son protectorat sur la région en 1884<sup>1533</sup>. A l'heure de la Conférence de Berlin, l'Espagne possède encore les îles caribéennes et philippines : plus pour longtemps. Le conflit qui la met aux prises avec les Etats-Unis se solde par le désastre – ou plutôt les désastres – de 1898, à Santiago de Cuba et à Cavite dans la baie de Manille, le Traité de Paris entérine la perte de Cuba, Porto Rico, l'île de Guam et des Philippines au profit des USA. Il lui reste bien quelques bastions sur la côte marocaine, à Ceuta, Tétouan, Asilah, Larache, Ksar el-Kébir, Melilla, où la résistance des montagnards met la troupe en échec en 1909 à Barranco del Lobo, puis à Souk el-Khemis<sup>1534</sup>. Lorsque la France établit son protectorat sur le sultanat de Makhzen au Maroc, les Espagnols se mettent en devoir de conquérir le Rif marocain, mais se heurtent en 1921 à la résistance farouche d'un chef des Beni-Ouriaghi, Abdelkrim el-Khattabi, dont les troupes leur infligent une cuisante défaite à la bataille d'Anoual<sup>1535</sup>, qui déclenche la « guerre du Rif » où s'empêtre pour quatre ans l'armée

---

<sup>1530</sup> Albert Adu BOAHEN – Histoire générale de l'Afrique – Volume 7 – Partage européen et conquête de l'Afrique : aperçu général – La conquête militaire (1885-1902) – UNESCO, 1980 (937 p.) - p. 56 et 57

<sup>1531</sup> Christian ROCHE – L'Afrique noire et la France au XIX<sup>e</sup> siècle – Conquêtes et résistances – Les pays sahéliens et soudaniens – La Mauritanie - Karthala, 2011 (224 p.) - p. 23 à 28

<sup>1532</sup> Fernando SANCHEZ MIRET – Actas del XXIII Congreso Internacional de Linguística y Filología Romanica - Dan MUNTEANU COLAN – Casos de adaptación fonética de los hispanismos en el hessania saharauí – Walter de Gruyter GmbH & Co KG, 2015 (519 p.) - p. 254

<sup>1533</sup> Gérard CRESPO – Les Espagnols au Maroc, 1859-1975 – De la guerre d'Afrique à l'indépendance du Sahara Espagnol – Edilivre, 2016 (346 p.) - p. 70 et 71; Attilio GAUDIO – Les populations du Sahara occidental – Histoire, vie et culture – Le fait colonial espagnol – Karthala, 1993 (359 p.) - p. 34

<sup>1534</sup> Jacques LADREIT DE LACHARRIERE – La zone espagnole du Maroc et la guerre civile – Politique étrangère – Numéro 2-1 - Institut français des relations internationales, 1937 (p. 28 à 44) – p. 28 à 34 ; Pierre VALLAUD – La guerre au XX<sup>e</sup> siècle – L'ère des coups de force - La guerre du Rif (1921-1926) – Perrin, 2014 (313 p.) ; Vincent COURCELLE-LABROUSSE, Nicolas MARMIE – La Guerre du Rif – Ameziane, premier résistant rifain – Tallandier, 2015 (368 p.)

<sup>1535</sup> Attilio GAUDIO – Maroc du Nord – Cités andalouses et montagnes berbères – Abd-El-Krim et la guerre du Rif – La victoire d'Anoual – Nouvelles Editions Latines, 1981 (170 p.) - p. 137 et 138



espagnole, sans succès<sup>1536</sup>. Il s'agit de l'un des plus retentissants revers subi par une « puissance » européenne, qui rend espoir aux indépendantistes et anticolonialistes sur tous les continents à travers le monde, inspirant de nombreux mouvements révolutionnaires<sup>1537</sup>. Abdelkrim unifie les tribus montagnardes, proclame la République confédérée des tribus du Rif<sup>1538</sup>, qui élit son assemblée représentative, son Parlement, son président. A la toute jeune Société des Nations, Abdelkrim en appelle au droit des peuples à disposer d'eux-mêmes et demande la fin de l'agression espagnole pour répondre à la volonté des Rifains de vivre dans l'indépendance, la paix et la liberté<sup>1539</sup>. Peine perdue : les puissances coloniales réservent ces belles et grandes idées aux seuls Occidentaux et sont bien décidées à réduire cette « rébellion ». En 1925, la France, attaquée sur plusieurs postes retranchés en riposte à ses empiètements dans le sud du Rif, se sent menacée dans l'intégrité de son protectorat et prête main forte aux troupes espagnoles en difficulté, à grand renfort de troupes, de chars, d'avions, bombardant sans distinction populations civile et militaire<sup>1540</sup> ; depuis 1924 déjà, l'aviation militaire espagnole n'hésite pas à lâcher sur les villages des bombes chargées de gaz moutarde<sup>1541</sup>. Les tribus font défection les unes après les autres et, en mai 1926, Abdelkrim doit se rendre<sup>1542</sup>. Le protectorat espagnol s'étend alors sur deux fines bandes de territoire, au Nord et au Sud du protectorat français : sur le Habt et le Rif, de l'embouchure de l'oued Loukkous sur l'Atlantique à celle de l'oued Moulouya en Méditerranée au Nord, et de la colonie du Rio de Oro au cours inférieur de l'oued Drâa au Sud du Maroc, sous l'autorité civile et religieuse, toute nominale, du sultan<sup>1543</sup>.

### **Royal Niger Company, Anglo-Egyptian Sudan, Imperial British East Africa Company, Union of South Africa**

L'étendue des territoires et l'importance de la population de l'Empire britannique, loin devant l'univers colonial de la France et de ses autres concurrents, représente plus du double de

---

<sup>1536</sup> Marie-José LOPEZ-HERNANDEZ – Ombres et lumières, l'histoire de sa vie – Eds. Baudelaire, 2018 (112 p.) - p. 12 et 13

<sup>1537</sup> Germain AYACHE – La guerre du Rif – Introduction – L'Harmattan, 1996 (264 p.) - p. 10 ; René GALISSOT, entretien réalisé par Lucien Degoy – 1919-1926 : la guerre du Rif – L'Humanité, 22 mai 2004

<sup>1538</sup> Ysaline HOMANT – 27 mai 1926 – Abdelkrim se rend aux Français – Herodote.net – consulté le 9 août 2019 - URL : [https://herodote.net/27\\_mai\\_1926-evenement-19260527.php](https://herodote.net/27_mai_1926-evenement-19260527.php)

<sup>1539</sup> M. TAHTAH – Entre pragmatisme, réformisme et modernisme – Trois types de « Mémoires » de Muhammad b. 'Abd al-Karim – Orientalia Lovaniensia Analecta - Peeters Publishers, 2000 (288 p.) - p. 138

<sup>1540</sup> Ysaline HOMANT – 27 mai 1926 – Abdelkrim se rend aux Français – Herodote.net – consulté le 9 août 2019 - URL : [https://herodote.net/27\\_mai\\_1926-evenement-19260527.php](https://herodote.net/27_mai_1926-evenement-19260527.php)

<sup>1541</sup> Bertrand JOST – Les derniers Allemands – Vicissitudes militaires, quatrième époque – La guerre du Rif -Le Verger Editeur, 2017 (264 p.) ; Dominique MONGIN – Crises et conflits au XX<sup>e</sup> siècle – Le Maroc, enjeu emblématique des puissances coloniales européennes en Afrique (1905, 1911, 1921-1926) – Armand Colin, 2014 (132 p.) ; Jean-Pierre BAROU – La guerre d'Espagne ne fait que commencer – Puis vint l'aube, l'aube du 12, une aube terrible, truquée, faussée – Le Seuil, 2015 (208 p.)

<sup>1542</sup> Vincent COURCELLE-LABROUSSE, Nicolas MARMIE – La Guerre du Rif – « La prise par nos troupes régulières de leurs quartiers d'hiver a bien marqué le terme de leurs opérations effectives » - Tallandier, 2015 (368 p.)

<sup>1543</sup> Abdelatif LAAMRANI - Le rôle du gouverneur au Maroc – Paragraphe II – Sous le Protectorat - Le chef de région en zone d'influence française – Le « Khalifa impérial » en zone d'influence espagnole – L'Harmattan, 2016 (692 p.) p. 83 et suivantes

tous les autres domaines impériaux réunis<sup>1544</sup>. Personne n'est assez fou que pour se risquer à le défier sur le plan militaire, et sa position dominante lui assure le dernier mot dans toutes les querelles diplomatiques. Depuis ses possessions sur la Côte-de-l'Or et au Nigéria, la National African Company britannique fait barrage à l'expansion française au Bas-Niger, dans le delta, place le pays yorouba sous protectorat commercial<sup>1545</sup>. L'United African Company devient en 1886 la Royal Niger Company, à charte, fer de lance de la conquête du Nigéria à partir de Lagos<sup>1546</sup>. En 1887, le consul britannique Harry Johnston tend un piège au roi Jaja de la cité-Etat d'Opobo dans le delta du Niger, et l'exile aux Antilles<sup>1547</sup>. Itsekeri, Brass, Benin sont conquis, le prince-marchand de Itsekeri est exilé à Calabar<sup>1548</sup>. Les émirs du Nupe et d'Ilorin dénoncent les traités avec les Anglais et tentent de s'opposer : ils se font écraser en 1897<sup>1549</sup>. L'oba Ovérami de Benin, dont le royaume est sous protectorat britannique, n'apprécie pas les remontrances du consul Philips, qui lui reproche de perpétuer la traite des esclaves et les sacrifices humains. Il ordonne l'exécution de la délégation consulaire et de toute sa garde africaine, déchaînant la vindicte anglaise : la ville de Benin est saccagée et rasée, les trésors du pays sont pillés, les objets d'art emportés par milliers<sup>1550</sup>. L'officier britannique Frederick John Dealtry Lugard, au service de la Royal Niger Company, dirige un imposant corps expéditionnaire qui s'attelle à la longue tâche de réduire les émirats du Nord<sup>1551</sup>. Il s'empare de l'Ashanti en 1901<sup>1552</sup>, du sultanat de Sokoto en 1902<sup>1553</sup>. En Afrique orientale, c'est l'Allemagne que l'Empire britannique cherche à faire reculer, l'implantation allemande en Tanzanie contrarie le rêve d'un

---

<sup>1544</sup> Nicola LABANCA – Outre-mer – Histoire de l'expansion coloniale italienne – La dernière arrivée - L'Italie se lance dans la compétition –Eds. Littéraires et Linguistiques de l'Université de Grenoble, 2014 (630 p.) - p. 30

<sup>1545</sup> Albert Adu BOAHEN – Histoire générale de l'Afrique – Volume 7 – Partage européen et conquête de l'Afrique : aperçu général – La conquête militaire (1885-1902) – UNESCO, 1980 (937 p.) - p. 56 et 57

<sup>1546</sup> Mohammed Ali ORAZI – Amérique, pétrole, domination – Une stratégie globalisée – Apocalypse des dieux pétroliers - Tome 3 – Chapitre XXIII : Byzance noircie et sa terre fluide – L'Harmattan, 2012 (228 p.) - p. 11

<sup>1547</sup> Horace CAMPBELL – Rasta et résistance – De Marcus Garvey à Walter Rodney – Chapitre 4 – L'homme des collines : rasta, l'Etat jamaïcain et le trafic de ganja - Hail Jah Rastafari - Lorsque la Grande-Bretagne comprit qu'elle ne pouvait vaincre ce roi - Camion blanc, 2014

Jacob Festus ADE AJAYI – L'Afrique au XIX<sup>e</sup> siècle jusque vers les années 1880 – Anthony Ijaola ASIWAJU – Dahomey, pays yoruba, Borgu (Borgou) et Bénin au XIX<sup>e</sup> siècle - Le delta du Niger – UNESCO, 1996 (936 p.) - p. 782 ; Amzat BOUKARI-YABARA – Nigéria – Histoire coloniale – La conquête coloniale du Nigéria – De Boeck Supérieur, 2013 (128 p.) - p. 12

<sup>1548</sup> Jacob Festus ADE AJAYI – Histoire générale de l'Afrique - L'Afrique au XIX<sup>e</sup> siècle jusque vers les années 1880 – Nigeria - L'ouest du delta – UNESCO, 1997 (447 p.) - p. 376 à 378

<sup>1549</sup> Joseph KI-ZERBO – Histoire de l'Afrique noire – L'invasion du continent – La résistance et la répression dans tous les autres pays africains - Hatier, 1978 (731 p.) – p. 423

<sup>1550</sup> Nathalie NYST – Regard – Butins de guerre constitutifs de collections ethnographiques – Le cas de Benin – L'expédition punitive – Le trésor de Benin : du « champ de bataille » aux musées – Armand Colin, 2007 (360 p.)

Eliane UTUDJIAN SAINT-ANDRE – Le théâtre anglophone du Nigeria, du Ghana et de la Sierra Leone – Evolution des formes, des origines à la fin du XX<sup>e</sup> siècle - Le théâtre rétrospectif – Karthala, 2007 (904 p.) - p. 488 ; Robert CORNEVIN – De la préhistoire à l'indépendance – Les débuts de l'installation anglaise et l'implantation politique – Le pays yorouba devient protectorat britannique en 1888 – Le Monde diplomatique, décembre 1975 – p. 31

<sup>1551</sup> Tidiane N'DIAYE – La longue marche des peuples noirs – La résistance africaine – Publibook, 2007 (293 p.) - p. 115

<sup>1552</sup> Jean-Christophe HUET – Le Ghana, royaume de l'or – Comment s'est constitué ce royaume ? - consulté le 20 février 2019 – [https://www.clio.fr/BIBLIOTHEQUE/pdf/pdf\\_le\\_ghana\\_royaume\\_de\\_l\\_or.pdf](https://www.clio.fr/BIBLIOTHEQUE/pdf/pdf_le_ghana_royaume_de_l_or.pdf)

<sup>1553</sup> Maurice ZIMMERMANN – Les Anglais dans le Nigeria septentrional – La conquête du Sokoto – Annales de géographie) – Numéro 66 – Armand Colin, 1903 (p. 467 à 469) – p. 467 et 468

Empire colonial britannique qui s'étalerait du Nord au Sud du continent, du Caire au Cap<sup>1554</sup>.

Mais la reconnaissance du protectorat sur l'île de Zanzibar en 1890 sert de tremplin à la conquête de l'Afrique orientale britannique. Les rébellions suscitées par l'abolition de l'esclavage, fond de commerce zanzibarite, se font écraser, le palais du sultan est bombardé en 1896<sup>1555</sup>, et l'île sert de base arrière à l'établissement du protectorat sur l'Ouganda et sur le Kenya, négocié avec l'Allemagne, à laquelle reviennent la côte du Tanganyika et le Kilimandjaro<sup>1556</sup>. En Ouganda, le jeune roi Mwanga II expulse missionnaires et gens d'église, annule les traités économiques avec le Royaume-Uni : un coup d'Etat le destitue. Avant de travailler pour la Royal Niger Company, Lugard s'investit pour l'Imperial British East Africa Company. Sur fond de guerres de religion, c'est son action tantôt diplomatique, tantôt militaire qui impose sa paix aux Baganda musulmans au Buganda<sup>1557</sup> et l'allégeance du roi à la Couronne du Royaume-Uni<sup>1558</sup>. Au Kenya, les colons britanniques font venir de la main-d'œuvre indienne pour la construction du chemin de fer qui relie Mombasa à Kisumu sur le lac Victoria, les fermiers blancs s'installent en masse sur les hautes terres, chassant les Massaïs de leurs territoires traditionnels<sup>1559</sup>.

En Afrique du Sud, l'habile homme d'affaires britannique Cecil Rhodes prospère en vendant du matériel de prospection dans les mines de diamants et d'or : avec l'appui des milieux financiers londoniens, il rachète mine après mine, crée la société Gold Field of South Africa en 1887, la compagnie De Beers qui croît et obtient le monopole de l'exploration et de l'exploitation diamantaire en 1888<sup>1560</sup>. Rhodes parcourt le Betchoualand – le Botswana - et le Transvaal, se lance dans la politique à la conquête d'un Empire britannique en Afrique qui inclurait les territoires des Boers, qu'il veut associer à la gestion de l'Empire colonial<sup>1561</sup>. Devant le refus d'union douanière du Transvaal avec la colonie du Cap, Rhodes tente de noyer les républiques boers dans une mer de petits protectorats britanniques, le Zoulouland, le Swaziland, le Tongaland. Le roi ndébélé Lobengula des Matabélés signe un traité d'amitié avec la Grande-

---

<sup>1554</sup> Xavier CATHELINEAU – Histoire du Monde, des origines à demain – 14/ Le Monde d'hier (1870-1914) – Tandis que la France ambitionne un contrôle de l'Afrique d'ouest en est – Culture Commune, 2016 (544 p.)

<sup>1555</sup> Béatrice ROMAN-AMAT – 1<sup>er</sup> juillet 1890 – Zanzibar devient protectorat britannique – consulté le 20 février 2019 – [https://www.herodote.net/1er\\_juillet\\_1890-evenement-18900701.php](https://www.herodote.net/1er_juillet_1890-evenement-18900701.php)

<sup>1556</sup> Albert Adu BOAHEN – Histoire générale de l'Afrique – Volume 7 – Partage européen et conquête de l'Afrique : aperçu général – La conquête militaire (1885-1902) – UNESCO, 1980 (937 p.) - p. 57

<sup>1557</sup> Jacques MARISSAL – Le Commerce zanzibarite dans l'Afrique des Grands Lacs au XIX<sup>e</sup> siècle - Les résultats de la pénétration zanzibarite – Outre-Mers – Revue d'histoire – Numéro 239 - Société Française d'Histoire d'Outre-Mer, 1978 (p. 212 à 235) - p. 233 ; Henri MEDARD, Jean-Pierre CHRETIEN – Le royaume du Buganda au XIX<sup>e</sup> siècle – Entre centralisme et factionalisme – p. 487 à 494 ; Conclusion – p. 504 – Karthala, 2007 (651 p.)

<sup>1558</sup> Margery PERHAM – Lugard Frederick (1858-1945) - Encyclopaedia universalis (en ligne) - consulté le 21 février 2019 - URL : <http://www.universalis.fr/encyclopedie/frederick-lugard/>

<sup>1559</sup> David DEBRINCAT – Des origines à nos jours, l'histoire du Kenya – Des explorateurs aux colons – consulté le 21 février 2019 – <https://evaneos.fr/kenya/voyage/explorer/4972-1-histoire-du-kenya/> ; Dominique BARJOT, Jacques FREMEAUX – Colette DUBOIS - Les sociétés coloniales à l'âge des Empires – Des années 1850 aux années 1950 – Chapitre 4 – Les possessions britanniques d'Afrique orientale : le Kenya, une colonie de peuplement blanc ? - L'établissement du pouvoir colonial britannique biaisé en faveur des colons : la mise en dépendance des natives (1895-1945) – Eds. Sedes, 2012 (320 p.)

<sup>1560</sup> Jean-Pierre RENAULT – Les oubliés du XIX<sup>e</sup> siècle – Découvreurs de mondes – Albert Khan – L'Harmattan, 2014 (213 p.) - p. 14 à 17

<sup>1561</sup> Roland MARX – Rhodes Cecil John – (1853-1902) - Encyclopaedia universalis (en ligne) - consulté le 27 décembre 2018 - URL : <http://www.universalis.fr/encyclopedie/cecil-john-rhodes/>

Bretagne, interprété par les autorités britanniques comme l'établissement d'un protectorat au Betchouanaland ; Lobengula signe également l'octroi d'une concession minière avec un associé de Cecil Rhodes, qui est compris par les Britanniques comme concession aurifère du royaume tout entier, remettant l'administration de l'immense territoire du Matabeleland - future Rhodésie, actuel Zimbabwe – à la British South Africa Company : l'accord est concrétisé par une charte<sup>1562</sup>. Lorsque Lobengula refuse l'accès aux zones sous son contrôle, la Compagnie envahit le Mashonaland au nord-est du Zimbabwe, son administrateur pousse les colons britanniques à s'emparer du royaume, faisant miroiter la promesse d'or, de terres et de bétail, sous le prétexte fallacieux que les Ndébélés auraient projeté d'attaquer le Mashonaland<sup>1563</sup>. Le Nyassaland – actuel Malawi – est mis sous protectorat du Royaume-Uni pour limiter l'expansion portugaise au Nord ; nommé Premier ministre, Cecil Rhodes élargit encore le territoire rhodésien de la British South Africa Company à la Zambie, son Empire s'étend du Cap au sud du lac Tanganyika<sup>1564</sup>.

### **Togoland et Kamerun, Deutsch-Südwestafrika, Deutsch-Ostafrika**

Le chancelier Bismarck estime inutile, prématuré et dangereux de se mettre en compétition avec les puissances britannique et française avant d'avoir constitué une marine militaire digne de ce nom, aussi est-il réticent à l'idée de développer un colonialisme allemand<sup>1565</sup>. Ce sont les milieux d'affaires qui en prennent l'initiative : ils créent en 1 882 la Deutsche Kolonialverein<sup>1566</sup> – Ligue Coloniale Allemande - qui fusionne avec la Gesellschaft für Deutsche Kolonisation – Société pour la Colonisation Allemande, fondée par l'explorateur colonialiste Carl Peters<sup>1567</sup>. Carl Peters crée encore la Deutsche-Ostafrikanische Gesellschaft – Société Allemande Est-africaine - entre 1 884 et 1 885, tandis que banquiers, industriels et politiciens s'associent pour créer la Deutsche Kolonialgesellschaft für Südwestafrika – Société Coloniale Allemande pour le Sud-ouest africain<sup>1568</sup>. Dès 1 884, l'Allemagne déclare avoir pris possession du Togo, du Cameroun et du Sud-ouest africain – la Namibie –, suivis de l'Afrique orientale allemande – Tanzanie, Rwanda et Burundi - en 1 885<sup>1569</sup>.

<sup>1562</sup> Albert Adu BOAHEN – Histoire générale de l'Afrique – Volume 7 – Partage européen et conquête de l'Afrique : aperçu général – David CHANAIWA - Initiatives et résistances africaines en Afrique méridionale – UNESCO, 1980 (937 p.) - p. 226 à 231

<sup>1563</sup> THE EDITORS OF ENCYCLOPAEDIA BRITANNICA – Lobengula – King of Ndebele – consulté le 28 janvier 2019 - <https://www.britannica.com/biography/Lobengula>

<sup>1564</sup> LAROUSSE – [http://www.larousse.fr/encyclopedie/personnage/Cecil\\_Rhodes/140837](http://www.larousse.fr/encyclopedie/personnage/Cecil_Rhodes/140837) - Cecil Rhodes - consulté le 28 janvier 2019

<sup>1565</sup> Bernard LUGAN – Pour en finir avec la colonisation – L'Europe et l'Afrique, XV<sup>e</sup>-XX<sup>e</sup> siècle -Chapitre VIII – L'Allemagne entre le refus de la colonisation et la « place au soleil » - Eds. du Rocher, 2017 (388 p.)

<sup>1566</sup> Laurent COLANTONIO, Alice PRIMI, Sophie KERIGNARD, Véronique FAU-VINCENTI – Cent fiches d'histoire du XIX<sup>e</sup> siècle – Le triomphe des empires coloniaux - L'impérialisme allemand – Bréal, 2004 (334 p.) - p. 281

<sup>1567</sup> Constant KPAO SARE – Carl Peters et l'Afrique orientale – Entre mythe, littérature coloniale et prussianisme – Vingtième siècle – Revue d'histoire – Numéro 94 – avril-juin 2007 (p. 149 à 165) – p. 149

<sup>1568</sup> Jules KOUASSI ADJA – Evangélisation et colonisation au Togo – Conflits et compromissions – Le contexte historique de la colonisation - Le mouvement colonial allemand – L'Harmattan, 2009 (230 p.) - p. 16 et 17

<sup>1569</sup> Pierre TSHINANGA NGELU – Application d'intangibilité des frontières par les Etats membres de l'Union africaine comme stratégie de paix en Afrique – Chapitre 1 – Présentation du sous-système africain - Antécédents lointains et

Au Togo, les marchands allemands des Chambres du Commerce de Hambourg et de Brême créent leurs propres entreprises pour échapper aux impôts de la Côte-de-l'Or britannique<sup>1570</sup>. En 1884 sur le littoral de la Côte des Esclaves, l'explorateur Gustav Nachtigal signe avec les chefs de Lomé, d'Aného et de Porto Seguro – Agbodrafo - un traité de protectorat du pays qu'il appelle le Togo<sup>1571</sup>, entériné en 1885 à la Conférence de Berlin. Les colons fondent le port de Lomé, introduisent palmier à huile, cocotier, cacao et café, sisal, caoutchouc, teck et coton, forçant le passage d'une économie agricole de subsistance à une participation à l'économie mondiale<sup>1572</sup> : le Togo allemand se veut une « colonie-modèle ». Le capitaine Curt von François conclut six traités concédant de vastes territoires de l'arrière-pays à l'Allemagne, signe des contrats avec les chefs de Yendi, Gambaga et Salaga dans l'actuel Ghana en 1888, le médecin Ludwig Wolf conclut des traités avec Dyobo Boukari, le chef des Tem, en 1889, ainsi qu'avec le roi des Adélé et le roi de Kontu. Après la mort de Wolf en 1891, le capitaine Kling passe encore des accords avec les chefs de Soubroukou et de Bafilo<sup>1573</sup>. Les expéditions se dirigent alors vers nord et nord-est<sup>1574</sup> ; aux abords de Sansané-Mango, les guerriers Konkomba attaquent le contingent en mai 1895 : la résistance se fait de plus en plus vive et la répression de plus en plus violente pour asservir les populations. En 1896, le commandant de police von Massow provoque les Dagomba, incendiant la ville de Bimbila et les villages alentour. Les Dagomba, armés de vieux fusils à charger par la bouche coup par coup, concentrent sept mille hommes contre la troupe, armée de fusils à tir rapide et à longue portée : ils se font écraser à la bataille d'Adibo, Massow met le feu à Yendi, leur capitale<sup>1575</sup>. Le détachement allemand poursuit sa route sur Sansané-Mango, brûle les villages des Konkomba hostiles. Les Allemands créent nombre de postes et, armés de mitrailleuses cette fois, réduisent les dernières poches de résistance des pays Konkomba et Kabyè, méthodiquement ravagés sur le principe de « tout dévaster pour s'imposer », et soumettent les populations locales aux travaux forcés, sous forme de prestations tenant lieu d'impôts. La main-d'œuvre, salariée sous pression pour pouvoir s'acquitter de l'impôt en numéraire, est recrutée pour la construction et l'entretien des routes et chemins de fer, le reboisement, les plantations, et la préparation du kapok et du coton à

---

immédiats du sous système africain - Contexte de la convocation de la conférence internationale de Berlin – Publibook, 2017 (502 p.) - p. 53

<sup>1570</sup> Ulrike SCHUERKENS – Du Togo allemand aux Togo et Ghana indépendants - Changement social sous régime colonial – L'administration coloniale allemande au Togo (1884-1914) et son impact sur le changement social - La politique coloniale de Bismarck – L'implantation allemande au Togo – L'Harmattan, 2001 (619 p.) - p. 30

<sup>1571</sup> LAROUSSE – Togo – République togolaise – Histoire – La conquête allemande et le partage franco-anglais - Encyclopédie Larousse en ligne – URL : <http://www.larousse.fr/encyclopedie/pays/Togo/146966> – consulté le 26 février 2019 ; Ulrike SCHUERKENS – Du Togo allemand aux Togo et Ghana indépendants - Changement social sous régime colonial – L'administration coloniale allemande au Togo (1884-1914) et son impact sur le changement social - La politique coloniale de Bismarck – L'implantation allemande au Togo – L'Harmattan, 2001 (619 p.) - p. 31 et 32

<sup>1572</sup> Tétévi Godwin TETE-ADJALOGO – De la colonisation allemande au Deutsche-Togo Bund – Economie, système politique et culture – p. 20

<sup>1573</sup> Ulrike SCHUERKENS – Du Togo allemand aux Togo et Ghana indépendants - Changement social sous régime colonial – L'administration coloniale allemande au Togo (1884-1914) et son impact sur le changement social - La politique coloniale de Bismarck – Les explorations de 1888 à 1894 – L'Harmattan, 2001 (619 p.) - p. 34 et 35

<sup>1574</sup> Guy-Herman PADENOU, Monique PASTOR-BARRUE – Architecture, société et paysage bétammaribé au Togo - contribution à l'anthropologie de l'habitat – Historique de l'implantation territoriale et recomposition ethnique – Principales étapes de l'histoire du Togo – Presses Universitaires du Mirail, 2006 (319 p.) - p. 68 et 69

<sup>1575</sup> Nicoué GAYIBOR – Histoire des Togolais – Des origines aux années 1960 – Tome 4 – Le refus de l'ordre colonial – Les résistances à l'occupation du Nord-Togo – La résistance acharnée des Konkomba - Karthala, p. 494 à 498

l'exportation<sup>1576</sup>. Ce n'est qu'en 1902 que les forces coloniales allemandes arrivent à bout des principautés peul<sup>1577</sup>.

Dès 1883, la Chambre du Commerce de Hambourg propose la fondation d'une colonie au Cameroun, dont les sols s'adaptent à merveille aux plantations exotiques : en 1884, Gustav Nachtigal, mandaté par le chancelier, signe avec les chefs Douala des lignées Bell et Akwa un traité instaurant un protectorat allemand<sup>1578</sup> et, dès 1885, l'explorateur Georg Zenker pénètre le territoire en profondeur, pose les bases de Yaoundé où un poste militaire s'établit en 1894, les Allemands investissent le nord du pays, matant toute résistance<sup>1579</sup> : au sud, l'armée occupe la région de Kribi dès 1887. L'armateur Carl Woerman et la firme Jantzen-Thormählen, déjà implantés dans la région, obtiennent le financement d'investisseurs privés et de la Deutsche Bank pour le développement de leur société, la Kamerun Land und Plantagen Gesellschaft – Société camerounaise des Terres et Plantations<sup>1580</sup>. Les grandes compagnies commerciales et concessionnaires allemandes se multiplient et s'installent massivement, développant l'extraction du caoutchouc et la culture des cacao, café, banane, huile de palme, tabac, hévéa<sup>1581</sup>. Le gouverneur Eugen von Zimmerer engage un certain nombre d'esclaves achetés au roi Gbéhanzin du Dahomey dans sa police, sans les payer pour amortir le prix de leur achat. Devant les réclamations des policiers, le substitut du gouverneur Heinrich Leist fait, en l'absence de ce dernier, infliger en représailles des châtiments corporels à leurs femmes : fin 1893, une centaine de Dahoméens ulcérés se révolte et s'acharne alors sur le siège du gouvernement une semaine durant. L'affaire s'ébruite en Allemagne, Leist est aussitôt révoqué<sup>1582</sup>. L'administration se lance dans la construction d'écoles, hôpitaux, routes, ports et chemins de fer reliant Douala à Eséka et à N'Kongsamba<sup>1583</sup>, et dans l'installation de lignes de télégraphie, téléphonie et radiotélégraphie. Pour mener à bien ces grands chantiers, les colons instaurent un régime de travaux forcés qui réquisitionne les forces vives indigènes à partir de 1907<sup>1584</sup>. En s'étendant, les cultures rongent

---

<sup>1576</sup> Guy-Herman PADENOU, Monique PASTOR-BARRUE – Architecture, société et paysage bétammaribé au Togo – contribution à l'anthropologie de l'habitat – Historique de l'implantation territoriale et recomposition ethnique – Principales étapes de l'histoire du Togo – Presses Universitaires du Mirail, 2006 (319 p.) - p. 68 et 69

<sup>1577</sup> Albert Adu BOAHEN – Histoire générale de l'Afrique – Volume 7 – L'Afrique sous domination coloniale, 1800-1935 – L'Afrique face au défi colonial - Partage européen et conquête de l'Afrique : aperçu général – La conquête militaire (1885-1902) - UNESCO, 1980 (937 p.) - p. 58

<sup>1578</sup> Adalbert OWONA – La naissance du Cameroun, 1884-1914 – L'annexion du Cameroun - L'attitude du gouvernement allemand – L'Harmattan, 1996 (229 p.) - p. 26 ; Les circonstances de l'annexion allemande – p. 27 à 29

<sup>1579</sup> Ange Bergson LENDJA NGNEMZUE – Politique et immigration irrégulière en Afrique – Enjeux d'une débrouille par – Chronologie politique abrégée du Cameroun – Pré-colonie et domination allemande – 1885 - Karthala, 2010 (246 p.) - p. 224

<sup>1580</sup> Marc MICHEL – Les plantations allemandes du mont Cameroun (1885-1914) – Outre-Mers – Revue d'histoire – Numéro 207 – Société Française d'Histoire d'Outre-Mer, 1970 (p. 183 à 213) - p. 185 et 186

<sup>1581</sup> Dietrich KÖSTER – Le Cameroun pendant la Colonisation allemande et les Administrations de Tutelle française et britannique (1884-1961) – La période coloniale allemande (1884-1916) -

<sup>1582</sup> Minsi Constant KPAO SARE – Carl Peters et l'Afrique : un mythe dans l'opinion publique, la littérature et la propagande politique en Allemagne - Carl Peters et l'opinion allemande - L'affaire des pendants du Kilimandjaro au Reichstag – Metz, 2006 (448 p.) - p. 50 et bas de page 4 p. 50 et 51

<sup>1583</sup> LAROUSSE – Cameroun (suite) – L'histoire – Européens et colonisation – La Grande Encyclopédie Larousse, 1971-1975 – p. 2405

<sup>1584</sup> Ange Bergson LENDJA NGNEMZUE – Politique et immigration irrégulière en Afrique – Enjeux d'une débrouille par – Chronologie politique abrégée du Cameroun – Pré-colonie et domination allemande – 1907 – Karthala, 2010 (246 p.) - p. 224

progressivement les territoires des autochtones qu'elles s'accaparent, l'absence de contrôle favorise les acquisitions abusives<sup>1585</sup>. L'administration commence à placer les natifs dans des réserves, que refusent de nombreuses tribus qui préfèrent se retrancher dans la brousse<sup>1586</sup>. Les grandes plantations font disparaître les cultures indigènes et requièrent une main-d'œuvre que les exploitants jugent toujours insuffisante. Aux Bakweri locaux, peu enclins à travailler les terres dont on les a spoliés en 1 895<sup>1587</sup>, viennent s'ajouter des Krou, puis surtout les hommes fournis en nombre par le roi des Bali, le fon Galega I<sup>er</sup>, allié des Allemands. Ces hommes sont rarement Bali : il s'agit d'esclaves ou de domestiques, razzés chez les voisins Bamiléké, que les Bali sous-traitent et rançonnent en fin de contrat. Au cœur et au nord du pays, l'armée continue son avancée : elle combat les Etats foubé et le royaume des Mandara qu'elle éreinte, le protectorat englobe le massif de l'Adamaoua en 1 899, s'étend bientôt du lac Tchad, atteint en 1 902, aux rives de la Sangha<sup>1588</sup>. La progression de la colonisation achoppe sur la résistance et les révoltes de l'arrière-pays, mais les Allemands ont, en Charles Atangana, chef des Ewondo élevé par des pères catholiques, un traducteur, interprète et négociateur habile. Ils peuvent compter sur l'aide des Bali du nord-ouest, des Haoussa, des Bamoum, dont le sultan Ibrahim Njoya, créateur d'une écriture, est ouvert aux innovations politiques ainsi qu'aux projets de développement<sup>1589</sup>. Ils jouissent enfin du soutien des Yekaba du chef Nanga Eboko, dont les soldats participent aux luttes et à la féroce répression de la résistance et du soulèvement des Bamiléké et des Boulou : les Bamiléké sont soumis à un « tribut » en hommes, des milliers de Boulou sont astreints à travailler six ans sans rémunération à Victoria - Limbé<sup>1590</sup>. Les conditions de vie dans les plantations sont si pénibles et insalubres que le taux de mortalité bat des records<sup>1591</sup>. Le roi Rudolf Manga, du peuple Douala de la lignée Bell, l'une des lignées signataires du traité de protectorat de 1 884, dénonce dès 1 910 le projet d'expropriation des populations locales pour la réalisation du projet urbanistique « Gross Duala » qui constitue une trahison de l'esprit et de la lettre du traité. Il écrit au Reichstag – le Parlement allemand -, alerte l'opinion publique. L'amère ironie veut que ce soit lui qui soit pendu par les Allemands en 1 914 pour trahison<sup>1592</sup>. Le roi Wilhelm Madola des Batanga s'insurge contre le portage et cache les

<sup>1585</sup> Marc MICHEL – Les plantations allemandes du mont Cameroun (1885-1914) – Outre-Mers – Revue d'histoire – Numéro 207 – Société Française d'Histoire d'Outre-Mer, 1970 (p. 183 à 213) - p. 193

<sup>1586</sup> Marc MICHEL – Les plantations allemandes du mont Cameroun (1885-1914) – Outre-Mers – Revue d'histoire – Numéro 207 – Société Française d'Histoire d'Outre-Mer, 1970 (p. 183 à 213) - p. 195

<sup>1587</sup> Robert CORNEVIN – Cameroun 1971 : le libéralisme planifié au service du développement – Du régime colonial à l'indépendance nationale – Le Kamerun allemand, terre d'élection du négoce germanique - Le Monde diplomatique, septembre 1971, p. 19

<sup>1588</sup> Albert Pascal TEMGOUA – Le Cameroun à l'époque des Allemands – 1884-1916 – Introduction – L'Harmattan, 2014 (302 p.) - p. 8 ; Franklin NYAMSI – Le Cameroun sous protectorat Allemand – consulté le 28 février 2019 – URL : [http://franklinyamsi.com/contents/fr/d3572928\\_cameroun\\_periode\\_coloniale.html](http://franklinyamsi.com/contents/fr/d3572928_cameroun_periode_coloniale.html)

<sup>1589</sup> Claude TARDITS – Le royaume bamoum – Le règne de Njoya - L'occupation allemande : les grandes années du règne – Peeters Publishers, 1980 (1078 p.) - p. 218 à 239 ; Alfred FIERRO – Bamoum - Encyclopaedia universalis (en ligne) - URL : <http://www.universalis.fr/encyclopedie/bamoum/> - consulté le 11 février 2019

<sup>1590</sup> Marc MICHEL – Les plantations allemandes du mont Cameroun (1885-1914) – Outre-Mers – Revue d'histoire – Numéro 207 – Société Française d'Histoire d'Outre-Mer, 1970 (p. 183 à 213) - p. 199

<sup>1591</sup> Marc MICHEL – Les plantations allemandes du mont Cameroun (1885-1914) – Outre-Mers – Revue d'histoire – Numéro 207 – Société Française d'Histoire d'Outre-Mer, 1970 (p. 183 à 213) - p. 200

<sup>1592</sup> Pierre KAME BOUOPDA – Cameroun du protectorat vers la démocratie : 1884-1992 – Résumé – L'Harmattan, 2008 (446 p.) - p. 14 ; « La méprise germano-duala » p. 24 à 26 ; Rudolf Duala Manga, p. 26 à 28 ; Cécile LECLERC –

jeunes gens de son peuple susceptibles d'être réquisitionnés : les Allemands le traquent et le suppriment<sup>1593</sup>. L'officier de l'armée coloniale allemande Martin Paul Samba, de la tribu Yemeyema des Boulou, se rend compte que l'obéissance aux ordres revient à massacrer son propre peuple, donne sa démission et rentre dans l'opposition et la clandestinité auprès d'autres chefs à Ebolowa : trahi, il est fusillé par l'occupant<sup>1594</sup>.

En Namibie dans le sud-ouest africain, le commerçant de Brême Adolf Lüderitz charge en 1 883 le marchand Heinrich Vogelsang de négocier pour son entreprise l'achat de la baie portuaire d'Angra Pequena et des terres avoisinantes au roi Khoïkhoï de la région<sup>1595</sup>. L'année suivante, Nachtigal, nommé consul général pour les colonies, élargit les possessions allemandes sur le littoral atlantique jusqu'au cap Frio, et du cap à l'embouchure du fleuve Orange, le pays est placé sous la protection de l'Allemagne<sup>1596</sup> : à la Conférence de Berlin, puis aux termes de l'accord avec le gouvernement portugais en 1 886, le protectorat allemand recouvre tout le territoire qui s'étend du cap Frio au fleuve Kunene au nord, jusqu'au fleuve Orange au sud<sup>1597</sup>. Le pays des Ovambo, à cheval sur le Kunene, se retrouve ainsi partagé sur la frontière entre l'Angola portugais et la Namibie allemande<sup>1598</sup>. Entre 1 885 et 1 888, des traités signés avec les rois indigènes entraînent le pays des Nama ou Namaqua - le Namaqualand -, le pays des Damara - le Damaraland - et le pays des Herero - le Hereroland - dans la zone d'influence allemande<sup>1599</sup>. Mais les Herero dénoncent le traité de protectorat en 1 888, et les Allemands sont obligés de se retrancher dans les comptoirs de la côte. A partir de 1 889, le capitaine Curt von François, chargé d'établir l'ordre allemand dans la colonie, quadrille le territoire herero, le roi Samuel Maharero

---

L'Allemagne aussi a un passé colonial (trop souvent oublié) – Brutalité - Slate, 16 août 2015 – URL : <https://www.slate.fr/story/105259/allemande-passe-colonial#retour1> – consulté le 1<sup>er</sup> mars 2019

<sup>1593</sup> Cyprien AWANO – Le néo-patrimonialisme au Cameroun : les leçons sur le mal africain – Justification de l'hypothèse, cadre théorique et méthodologique - Les entraves de la démocratie - Le poids du passé postcolonial et colonial - Université de Sherbrooke – Faculté des lettres et sciences humaines – Ecole de politiques appliquées – Bibliothèque et Archives Canada – Direction du Patrimoine et de l'édition, 2011 (149 p.) – p. 28 et 29 ; Georges NDENGA – Cameroun : Remember Madola – Les allocutions et discours - consulté le 2 mars 2019 – <https://www.africa-info.org/societe/6493-cameroun-remember-madola.html>

<sup>1594</sup> Nguepe TABA II – L'essence des cultures – Les cultures politiques et la question de l'évolution historique - L'essence des cultures politiques – Publibook, 2003 (198 p.) - p. 125 ; Marie-Irène NGAPETH BIYONG – Cameroun – Combats pour l'indépendance – Premières manifestations de résistance au Cameroun - Martin Paul Samba – p. 23 et 24 ; Joël Didier ENGO – Cameroun : Martin Paul Samba, ce héros encombrant – Médiapart, 9 août 2013 – <https://blogs.mediapart.fr/joel-didier-engoblog/090813/cameroun-martin-paul-samba-ce-heros-encombrant> – consulté le 3 mars 2019

<sup>1595</sup> Jules KOUASSI ADJA – Évangélisation et colonisation au Togo – Conflits et compromissions – Colonisation et évangélisation – p. 15 - Le contexte historique de la colonisation - Le mouvement colonial allemand - L'Harmattan, 2009 (230 p.) - p. 17

<sup>1596</sup> Victor DEVILLE – Partage de l'Afrique, exploration, colonisation, état politique – Chapitre VI – Le Sud-Ouest allemand et la Zambèzie britannique ; conflit anglo-portugais – Le Sud-Ouest allemand ; limites de la nouvelle colonie allemande – Collection XIX, 2016 (465 p.)

<sup>1597</sup> Ulrike SCHUERKENS – Du Togo allemand aux Togo et Ghana indépendants - Changement social sous régime colonial – L'administration coloniale allemande au Togo (1884-1914) et son impact sur le changement social - La politique coloniale de Bismarck - L'Harmattan, 2001 (619 p.) - p. 29

<sup>1598</sup> Joël MICHEL – Colonies de peuplement – Afrique XIX<sup>e</sup>-XX<sup>e</sup> siècles – On entre ici dans les tropiques, par le territoire des Ovambo – CNRS, 2018 (420 p.)

<sup>1599</sup> Victor DEVILLE – Partage de l'Afrique, exploration, colonisation, état politique – Chapitre VI – Le Sud-Ouest allemand et la Zambèzie britannique ; conflit anglo-portugais – Le Sud-Ouest allemand ; limites de la nouvelle colonie allemande – Collection XIX, 2016 (465 p.)



reconnaît finalement le protectorat en 1 890 <sup>1600</sup>. Dans le nord-est de la Namibie, les accords anglo-allemands, en compensation de la cession de nombreux territoires d’Afrique orientale à l’Empire britannique, concèdent à la colonie allemande du Sud-Ouest africain un couloir d’accès au Zambèze, la bande de Caprivi, mettant à leur insu les Masubiya, Mafwe, Mayayi, Matotale et Mashe, peuples d’agriculteurs, pasteurs et pêcheurs, sous tutelle allemande<sup>1601</sup>. Von François fonde en 1 892 le port en eau profonde de Swakopmund, qui devient le port principal de la colonie. Dès 1 893, le roi Hendrik Witbooi des Nama refuse à son tour de se soumettre au protectorat et lutte contre la mainmise allemande sur son territoire en organisant des opérations de guérilla. Curt von François fait construire le fort de Windhuk, centre administratif de la colonie, et se met en tête de réduire les Nama : il planifie une attaque surprise de la forteresse nama de Hornkranz pour anéantir la résistance<sup>1602</sup>, massacre quelques femmes et enfants, enlève quelques autres et met le feu au village. Les Nama ripostent en privant la troupe d’approvisionnement et de ravitaillement, lui subtilisant ses chevaux, transformant l’expédition en bouffonnesque fiasco<sup>1603</sup>. Le major Theodor Leutwein, aux méthodes beaucoup plus diplomatiques et persuasives, relève von François, la rébellion dure jusqu’en 1 896 où, à bout de souffle et de moyens, les Nama se résignent et se mettent au service de la troupe allemande, participent à la répression des insurrections des Rooie Nasie, Swartboois, Bondelswarts et Herero Mbanderu de Gobabis<sup>1604</sup>, pendant que von François établit les stations militaires de Keetmanshoop, Warmbad et Béthanie dans le sud<sup>1605</sup>, tandis que le poste de Namutoni, en pays ovambo, assure la protection des missions dans le nord. Dès que les traités sont signés par les chefs coutumiers, les tribus se voient désormais cantonner dans des réserves. Ainsi, Witbooi et sa tribu nama se retrouvent-ils à Rietmond et à Kalkfontein – Karasburg - en 1 897, les Rooie Nasie à Hoachanas en 1 903, les Herero à Otjimbingwe : les Bondelswarts, menés par leur chef Jacob Morenga, bientôt suivis des Nama emmenés par Witbooi et par Simon Kooper, Khoï et Herero s’insurgent contre l’administration coloniale<sup>1606</sup>. En 1 904, c’est l’explosion d’une révolte d’une violence exacerbée : les Herero sabotent la voie ferrée de Swakopmund dans la région d’Okahandja, massacrent hommes, femmes et enfants, après les avoir émasculés, violés, éventrés, éviscérés<sup>1607</sup>. La riposte du général major Lothar von Trotha, démesurée, est à la dimension de l’horreur inspirée : non content de vaincre les Herero à la bataille de Waterberg, il refuse leur reddition, les prévient que toute approche déclenchera l’artillerie sans sommation,

---

<sup>1600</sup> Bernard LUGAN – Les guerres d’Afrique – Des origines à nos jours – La guerre des Herero – C’est dans cet imbroglio ethnique -

<sup>1601</sup> Ingolf DIENER – Namibie, une histoire, un devenir – La « bande de Caprivi » ou un coin pour arrondir le « protectorat » - Karthala, 2000 (382 p.) - p. 86

<sup>1602</sup> Christian BADER – La Namibie – Les premiers habitants – Hendrik Witbooi, le rebelle – Karthala, 1997 (239 p.) - p. 50 et 51

<sup>1603</sup> Ingolf DIENER – Namibie, une histoire, un devenir – Prise en main et mise en condition de rentabilité (1893-1903) – L’impasse militariste - Karthala, 2000 (382 p.) - p. 87 et 88

<sup>1604</sup> Christian BADER – La Namibie – Les premiers habitants – Hendrik Witbooi, le rebelle – Karthala, 1997 (239 p.) - p. 51

<sup>1605</sup> Ingolf DIENER – Namibie, une histoire, un devenir – Prise en main et mise en condition de rentabilité (1893-1903) – Le système Leutwein (1894-1904) - Karthala, 2000 (382 p.) - p. 91

<sup>1606</sup> Christian BADER – La Namibie – L’ère des colons – Karthala, 1997 (239 p.) - p. 100

<sup>1607</sup> Bernard LUGAN – La Namibie, des premiers Bushmen à l’indépendance – La colonisation allemande, jusqu’à la première guerre mondiale – Clio, voyages culturels -

sans exception ni pour les femmes ni pour les enfants, les accule dans le désert de Kalahari où, les points d'eau ayant été empoisonnés, ils n'ont d'autre choix, avec leur bétail, que de mourir de faim et de soif. Plus des trois quarts de la population herero disparaît<sup>1608</sup>. Les échos de ces ordres d'extermination parviennent en Allemagne, où la presse nationale chrétienne, libérale et social-démocrate, relayée par la presse internationale, s'indigne, von Trotha est écarté, relevé par le gouverneur Friedrich von Lindequist, sous l'autorité duquel les prisonniers nama comme herero, décharnés, sous-nourris, maltraités, sont astreints aux travaux forcés dans les dépôts ferroviaires, débarcadères portuaires, et dans la construction des voies ferrées<sup>1609</sup>. La population africaine n'est pas beaucoup mieux lotie, les femmes sont contraintes aux travaux forcés aussi lourds que les hommes, trop peu nombreux, pour un maigre salaire et des rations alimentaires insuffisantes dans les entreprises allemandes, fermes coloniales, mines et chemins de fer<sup>1610</sup>. Von Lindequist interdit dès 1906 tout mariage entre un citoyen allemand et une personne de sang noir, reflétant un racisme de plus en plus présent dans la société civile, entériné en 1908 par la loi, qui réglemente également l'accès des écoles en fonction de la couleur de peau, impose le port d'un laissez-passer aux Noirs à partir de l'âge de huit ans, et soumet la propriété de chevaux, bétail, terres et armes à autorisation spéciale de l'administration<sup>1611</sup>. La même année, la découverte d'un diamant par un employé des chemins de fer déclenche la ruée d'une horde de prospecteurs qui envahissent la ville portuaire de Lüderitz<sup>1612</sup>, la ville-champignon de Kolmanskop sort de terre, bientôt reliée par le tramway, dotée de boutiques, grand magasin, théâtre, casino, piscine, écoles, hôpital<sup>1613</sup>. Le gouvernement allemand met en place une zone d'interdiction, réglemente l'accès aux compagnies minières aux concessions dûment habilitées<sup>1614</sup>.

L'aventurier Carl Peters, père de la Société pour la Colonisation Allemande, débarque fin 1884 sur la côte tanzanienne face à Zanzibar, s'enfonce dans les terres et conclut des traités avec une douzaine de chefs tribaux au nom de sa société, s'appropriant, contre alcool et pacotille, les territoires d'Usagara, Ukami, Nguru et Useguha<sup>1615</sup>. Lorsqu'il crée la Société Allemande Est-Africaine, l'Empire lui accorde une charte, et il établit un protectorat sur l'actuel Tanganyika<sup>1616</sup>,

<sup>1608</sup> Niels LABUZAN – Cartographie de l'oubli – 38 – Waterberg, septembre à octobre 1904 – 39 – Sud-Ouest africain, novembre 1904 à janvier 1905 - Jean-Claude Lattès, 2016 (522 p.)

<sup>1609</sup> Joël KOTEK, Pierre RIGOULOT – Le siècle des camps – Début 1905, la révolte est matée – Jean-Claude Lattès, 2000 (805 p.)

<sup>1610</sup> Catherine COQUERY-VIDROVITCH – Des victimes oubliées du nazisme – Les noirs et l'Allemagne dans la première – Le premier génocide : les Herero du Sud-Ouest africain

<sup>1611</sup> Christian BADER – La Namibie – L'ère des colons – Karthala, 1997 (239 p.) - p. 102

<sup>1612</sup> COLLECTIF – Namibie Sud – Lüderitz – Histoire – Lonely Planet - Place des Editeurs, 2011 (86 p.) ; Christian BADER – La Namibie – L'ère des colons – « Comme du bois d'acacia... » - Karthala, 1997 (239 p.) - p. 101

<sup>1613</sup> Aude DE TOCQUEVILLE – Atlas des cités perdues – Kolmannskuppe – Du sable comme tombeau – Arthaud, 2014 (148 p.)

<sup>1614</sup> Claire KÖNIG – Pas de diamants de sang en Namibie – Sperrgebiet - Futura Planète – consulté le 11 mars 2019 – URL : <https://www.futura-sciences.com/planete/dossiers/geologie-diamants-rares-envoutants-772/page/7/> ; COLLECTIF – Namibie Sud – Lüderitz – Histoire – Lonely Planet - Place des Editeurs, 2011 (86 p.)

<sup>1615</sup> Constant KPAO SARE – Carl Peters et l'Afrique orientale allemande – Entre mythe, littérature coloniale et prussianisme – Une entreprise difficile – Vingtième siècle – Revue d'histoire – Numéro 94 – Presses de Sciences Po, 2007 - p. 149 à 165

<sup>1616</sup> Alfred FIERRO – Peters Karl (1856-1918) - Encyclopaedia universalis (en ligne) – consulté le 5 mars 2019 – URL : <http://www.universalis.fr/encyclopedie/karl-peters/>

où se développent les cultures du coton et du café<sup>1617</sup>. Quand le sultan de Zanzibar conteste la propriété de ces terres, une escadre de navires de guerre vient menacer le palais du sultan, qui cède les ports et villes de Dar es-Salaam<sup>1618</sup>, Bagamoyo, Kilwa Kivinje, Kilwa Kisiwani, Lindi, Mikindani, Tangata, Tanga et Pangani<sup>1619</sup>. L'officier Hermann von Wissman accoste à Bagamoyo en 1887, entreprend la prise de contrôle des stations caravanières et des points de passage des marchands d'esclaves pour en faire cesser l'activité. Sur les côtes du Tanganyika, le négociant Abushiri bin Salim al-Hart prend la tête de la résistance à cette interférence dans les affaires des Swahilis arabes<sup>1620</sup>, la révolte s'étend en 1889 de Pangani à Bamayogo, se répand dans les villes portuaires. Pour en venir à bout, les Allemands rappellent von Wisman, qui assiège la forteresse où se réfugie Abushiri, bombarde Kilwa qu'il reprend aux rebelles en 1890<sup>1621</sup>. En 1889 également, Peters, soucieux d'agrandir son empire, débarque clandestinement en territoire britannique, poursuit vers l'Ouganda, où il convainc le roi Mwanga de signer un traité de protectorat... en vain : l'année suivante, Allemagne et Angleterre s'arrangent entre elles pour céder les minuscules îles d'Helgoland au nord de Brême en mer du Nord à l'Allemagne – une baignoire, pour Peters outré - contre la reconnaissance du protectorat britannique sur l'Ouganda, Pemba, Zanzibar et le Swahililand – le sultanat de Vitou - au Kenya<sup>1622</sup>. Le Reich prend la direction de la Société Allemande Est-Africaine dans la colonie et nomme Peters haut-commissaire du Kilimandjaro. Mais lorsque ce dernier fait pendre par jalousie sa jeune concubine Jagodja, esclave de la tribu des Chaggas, et son serviteur noir Mabruk, la presse catholique, socialiste et social-démocrate allemande fait éclater le scandale, les exactions du conquérant, exécutions sommaires, malversations, maltraitance des populations locales, cravaches et verges jusqu'au sang sont exposés devant les commissions d'enquête qui se succèdent, Peters est rappelé en Allemagne en 1892, révoqué en 1897<sup>1623</sup>. Le long du fleuve Rufiji, les concessions territoriales allemandes pour la culture du coton alarment les tribus Hehe de la région d'Iringa et celles des Gogo à l'est, qui y voient un empiètement menaçant de leur espace vital. A partir de 1891, sans réponse à ses médiations, le chef Mkwawa Mwamyinga des Hehe lance des attaques sur les villages des Allemands et de leurs alliés arabes, la rébellion tient

---

<sup>1617</sup> Albert Adu BOAHEN – Histoire générale de l'Afrique – Volume 7 – L'Afrique sous domination coloniale, 1800 - 1935 – Henry MWANZI - Initiatives et résistances africaines en Afrique orientale de 1880 à 1914 - L'Afrique orientale sous domination coloniale - UNESCO, 1980 (937 p.) - p. 185 et 186

<sup>1618</sup> Marc FERRO – Histoire des colonisations – Des conquêtes aux indépendances (XIII<sup>e</sup>-XX<sup>e</sup> siècle) – Les nouveaux conquérants – Carl Peters – Le Seuil, 1994 (525 p.)

<sup>1619</sup> Constant KPAO SARE – Carl Peters et l'Afrique orientale allemande – Entre mythe, littérature coloniale et prussianisme – Berlin, entre sauf-conduits et enquêtes disciplinaires - Vingtième siècle – Revue d'histoire – Numéro 94 – Presses de Sciences Po, 2007 - p. 149 à 165

<sup>1620</sup> LONELY PLANET – Tanzanie 2 – Le Nord-Est - Pangani - Histoire - La révolte d'Abushiri – Place des Editeurs, 2012 (80 p.)

<sup>1621</sup> Albert Adu BOAHEN – Histoire générale de l'Afrique – Volume 7 – L'Afrique sous domination coloniale, 1800 - 1935 – Henry MWANZI - Initiatives et résistances africaines en Afrique orientale de 1880 à 1914 - L'Afrique orientale sous domination coloniale – Réaction au Tanganyika - UNESCO, 1980 (937 p.) - p. 180

<sup>1622</sup> Robert CORNEVIN – Histoire de la colonisation allemande – Le système colonial allemand de l'installation au tournant de 1907 - Les frontières des possessions allemandes - La rivalité anglo-allemande - Du côté allemand, si Schweinfurth a, depuis sa résidence du Caire – Presses Universitaires de France, 1969 (140 p.)

<sup>1623</sup> Minsi Constant KPAO SARE – Carl Peters et l'Afrique : un mythe dans l'opinion publique, la littérature et la propagande politique en Allemagne - Carl Peters et l'opinion allemande - Le Commissaire du Reich – L'affaire des pendaisons du Kilimandjaro au Reichstag – Metz, 2006 (448 p.) - p. 46 à 58

tête à la répression armée jusqu'en 1 894, où les Allemands ravagent la région et enlèvent Kalinga, leur capitale<sup>1624</sup>. En 1 892, la tribu des Nyamwezi qui résiste à l'avancée coloniale allemande, s'en prend au corps expéditionnaire à Tabora : les Allemands brûlent leurs villages en représailles, tentent à plusieurs reprises de prendre le fort nyamwezi. Ils n'y parviennent qu'à grands renforts de troupes début 1 893<sup>1625</sup>. La colonie allemande d'Afrique orientale est très étendue pour le peu de forces d'occupation qui y demeurent, aussi l'administration est-elle très centralisée et autoritaire. C'est encore la culture du coton, imposée par l'occupant, et le travail forcé qui, en 1 905, révoltent les Maji-Maji à Kilwa : le soulèvement se répand de tribu à tribu comme une traînée de poudre, entraînant les Ngoni, jusqu'à Songea dans le sud-ouest, pillant les centres administratifs, massacrant missionnaires et fonctionnaires<sup>1626</sup>. Pour réprimer l'insurrection, les Allemands appliquent sans état d'âme la stratégie de la terre brûlée, détruisent villages, champs et récoltes, prennent femmes et enfants en otages<sup>1627</sup>, la population, mourant au combat face aux mitrailleuses ou mourant de faim<sup>1628</sup>, connaît une chute démographique brutale<sup>1629</sup>. L'occupant n'arrive pas à juguler la rébellion avant mi-1 907<sup>1630</sup>. Enfin, bien plus lentement qu'à l'Ouest, les colons allemands construisent une ligne de chemin de fer de Dar es-Salaam sur la côte à Kigoma, sur la rive orientale du Tanganyika<sup>1631</sup>, où elle aboutit en 1 914<sup>1632</sup>.

### **Africa Orientale Italiana, Africa Settentrionale Italiana**

La toute jeune Italie, qui pensait faire de la Tunisie son pré carré africain, prend acte de la mise sous protectorat français de celle-ci en 1 881 avec amertume<sup>1633</sup>. Comme l'Allemagne,

<sup>1624</sup> Albert Adu BOAHEN – Histoire générale de l'Afrique – Volume 7 – L'Afrique sous domination coloniale, 1800 - 1935 – Henry MWANZI - Initiatives et résistances africaines en Afrique orientale de 1880 à 1914 - L'Afrique orientale sous domination coloniale – Réaction au Tanganyika - UNESCO, 1980 (937 p.) - p. 179

<sup>1625</sup> Dominique AUZIAS, Jean-Paul LABOURDETTE – Tanzanie – Histoire - La colonisation allemande – La conquête – La résistance – Petit Futé, 2018/2019 (432 p.)

<sup>1626</sup> Joseph KI-ZERBO – Histoire de l'Afrique Noire – L'invasion du continent – La résistance africaine – Hatier, 1978 (731 p.) - p. 424

<sup>1627</sup> Jules MARCHAL – E.D. Morel contre Léopold II – L'histoire du Congo 1900-1910 – Volume 2 – Les Allemands et le Congo – L'Harmattan, 1996 (464 p.) - p. 22

<sup>1628</sup> Albert Adu BOAHEN – Histoire générale de l'Afrique – L'Afrique sous domination coloniale, 1880-1935 – John Charles CALDWELL - Les répercussions sociales de la domination coloniale : aspects démographiques - p. 326

<sup>1629</sup> François DEVENNE, Adrienne POLOMACK – Essais sur les montagnes de Tanzanie – Jean-Pierre RAISON – Originalité et diversité des massifs montagneux tanzaniens - Massifs tanzaniens - p. 14

<sup>1630</sup> Reinhart KÖSSLER – La fin d'une amnésie ? L'Allemagne et son passé colonial depuis 2004 – Un coup d'œil en arrière : l'imaginaire national allemand et l'expérience de la colonie – Des atrocités à grande échelle - Politique africaine, 2006/2 – Numéro 102 – Karthala, 2006 - p. 50 à 66 ; Erika NIMIS – Maji-Maji de Kapwani Kiwanga – La relecture intime d'un chapitre de la lutte anticoloniale en Tanzanie – *Africultures, les mondes en relation*, 2014 – URL : <http://africultures.com/maji-maji-de-kapwani-kiwanga-12339/> - consulté le 8 mars 2019

<sup>1631</sup> LAROUSSE – Tanzanie - Histoire - La colonisation allemande – consulté le 7 mars 2019 – URL : <https://www.larousse.fr/encyclopedie/pays/Tanzanie/145955>

<sup>1632</sup> Maurice ZIMMERMANN – Arrivée au Tanganika du chemin de fer Est-Africain Allemand - Chronique géographique - *Annales de géographie* – Numéro 129 – Armand Colin, 1914 - p. 286 et 287

<sup>1633</sup> Philippe CONRAD – L'aventure coloniale italienne et son échec – Les origines d'une ambition - *Clio*, 2002 (8 p.) – p. 1 – [https://www.clio.fr/BIBLIOTHEQUE/pdf/pdf\\_1\\_aventure\\_coloniale\\_italienne\\_et\\_son\\_echec.pdf](https://www.clio.fr/BIBLIOTHEQUE/pdf/pdf_1_aventure_coloniale_italienne_et_son_echec.pdf) - consulté le 13 mars 2019 ; Henri DE MONTETY – Les Italiens en Tunisie – *Politique étrangère* – Numéro 5 – Institut français des relations internationales, 1937 (p. 409 à 425) – p. 409 à 413 ; Nicola LABANCA – *Outre-mer – Histoire de l'expansion*

l'Italie arrive sans expérience sur le terrain de la colonisation, où la poussent des pionniers comme le missionnaire, explorateur et agent du gouvernement Giuseppe Sapeto qui, en 1882, cède à l'Etat la concession de la compagnie maritime de l'armateur génois Raffaele Rubattino<sup>1634</sup>, l'un des compagnons d'arme de Garibaldi lors des guerres d'indépendance. La compagnie, dont les droits avaient été accordés naguère par le sultan local et que Sapeto avait rachetés<sup>1635</sup>, était établie dans le port de la baie d'Assab en mer Rouge : l'entreprise commerciale, privée, est dès lors administrée par un fonctionnaire d'Etat au titre de consul, et considérée comme première colonie italienne<sup>1636</sup>. En 1885, dans le cadre du soutien aux troupes britanniques refoulées par le mahdiyat au Soudan, avec la bénédiction de l'Angleterre, un corps expéditionnaire italien s'empare de Massaoua et des côtes érythréennes<sup>1637</sup>, provoquant bientôt une émeute de la population à Bailul, Arafalé, Saati, Keren, Dogali, rapidement maîtrisée<sup>1638</sup>. Les Italiens cherchent alors à prendre possession des hauts-plateaux de l'arrière-pays, mais butent sur les forces éthiopiennes de l'empereur Yoannès IV : le général Alula leur inflige une écrasante défaite en 1887 à la bataille de Dogali<sup>1639</sup>. Le contingent des troupes italiennes se renforce alors : la mort de Yoannès des suites d'un combat contre les mahdistes à Métamneh leur ouvre la voie. L'armée italienne pénètre dans le Tigré, prend Keren, puis Asmara, chasse le général Alula et occupe Adoua en 1889. Le négus du Choa, Ménélik, soutenu par l'Italie, devient roi des rois d'Ethiopie et signe un traité d'amitié – le traité d'Ucciali – avec le diplomate Pietro Antonelli dans le village de Wouchalé<sup>1640</sup>, l'Erythrée est proclamée colonie italienne le 1<sup>er</sup> janvier 1890<sup>1641</sup>.

Mais le mot « amitié » se dit « protectorat » en italien<sup>1642</sup>. Il faut reconnaître d'ailleurs qu'à la même époque, cette ambiguïté se retrouve aussi bien en français qu'en anglais ou en allemand. Toujours est-il que le roi des rois Ménélik II n'apprécie pas cette confusion, conteste

---

coloniale italienne – La dernière arrivée - L'Italie se lance dans la compétition –Eds. Littéraires et Linguistiques de l'Université de Grenoble, 2014 (630 p.) - p. 60

<sup>1634</sup> Romeo CARABELLI – Colonisation italienne en Libye : villages des nouvelles fondations en situation fasciste – Consciences patrimoniales – Bononia University Press, 2010 (9 p.) – halsha-01259530 - p. 2

<sup>1635</sup> Nafi Hassan KURDI – L'Erythrée, une identité retrouvée – Une longue période d'occupation – La colonisation italienne de 1885 à 1942 – Karthala, 1994 (191 p.) - p. 63

<sup>1636</sup> Nicola LABANCA – Outre-mer – Histoire de l'expansion coloniale italienne – La dernière arrivée – Une décision centrale, politique, une décision de prestige - Eds. Littéraires et Linguistiques de l'Université de Grenoble, 2014 (630 p.) - p. 61

<sup>1637</sup> Gian-Luca PODESTA – L'émigration italienne en Afrique orientale – Annales de démographie historique, 2007/1 – Numéro 113 – Belin, 2007 (p. 59 à 84) – p. 59 ; Nicola LABANCA – Outre-mer – Histoire de l'expansion coloniale italienne – La dernière arrivée - L'Italie se lance dans la compétition – Eds. Littéraires et Linguistiques de l'Université de Grenoble, 2014 (630 p.) - p. 27

<sup>1638</sup> Nafi Hassan KURDI – L'Erythrée, une identité retrouvée – Une longue période d'occupation – La colonisation italienne de 1885 à 1942 – Karthala, 1994 (191 p.) - p. 63

<sup>1639</sup> COLLECTIF – Cahiers d'études africaines – Volume 43, n° 173 et 174 – Volume 44, n° 1 à 3 – Eds. de l'Ecole des hautes études en sciences sociales, 2004 (494 p.) – p. 372

<sup>1640</sup> Nicola LABANCA – Outre-mer – Histoire de l'expansion coloniale italienne – Pour une Italie plus grande – L'« aînée des colonies » en marche vers Adoua – La phase d'implantation - Eds. Littéraires et Linguistiques de l'Université de Grenoble, 2014 (630 p.) - p. 86

<sup>1641</sup> Alphonse-Marie Ferdinand ROUIRE – Les Italiens dans l'Erythrée – Revue des Deux Mondes – Tome 134 – Charles Buloz, 1896

<sup>1642</sup> HERODOTE.NET – 1<sup>er</sup> mars 1896 – Les Italiens défaits à Adoua – Un impérialisme contrarié – Sous l'impulsion du Premier ministre Francesco Crispi – [https://www.herodote.net/1er\\_mars\\_1896-evenement-18960301.php](https://www.herodote.net/1er_mars_1896-evenement-18960301.php) - consulté le 14 mars 2019

certaines frontières de la colonie de l'Erythrée, et désavoue en 1 893 le traité d'Ucciali<sup>1643</sup>. Le Premier ministre Francesco Crispi, colonialiste endurci, presse dès 1 895 le général Baratieri de conquérir l'Ethiopie à la hâte. Ménélik assiège Mekele, capitale du Tigré qu'il reconquiert début 1 896<sup>1644</sup> : la garnison italienne de la ville se rend, les troupes du major Toselli sont défaites à Amba Alagi, le corps expéditionnaire du général Dabormida est anéanti à la bataille décisive d'Adoua, où les colonnes italiennes se font massacrer<sup>1645</sup>. Le traité d'Addis-Abeba contraint l'Italie à reconnaître l'indépendance de l'Ethiopie, donnant un coup d'arrêt à ses velléités coloniales<sup>1646</sup>. La débâcle italienne est d'autant plus retentissante qu'elle démonte le mythe de l'invulnérabilité de l'Europe, de l'invincibilité de l'Occident.

Entre la Somalie britannique dans la corne de l'Afrique – le Somaliland - et les domaines du sultan de Zanzibar, la compagnie maritime du commandant Vincenzo Filonardi assure la liaison du sud de l'Italie à la côte somalienne<sup>1647</sup>. Filonardi signe en 1 889 avec le sultan de Obbia – Hoby - , puis avec le sultan de Migiurtinia – Majeerteen -, des traités de protectorat<sup>1648</sup> et reçoit du gouvernement italien la charge de gouverneur de cette partie nord de la côte somalienne<sup>1649</sup>. En Somalie méridionale, l'industriel milanais du coton Giorgio Mylius explore dès 1 895 les possibilités d'implantation de structures de production et de développement du marché textile : au mois de novembre, avec le soutien financier de l'Etat et la participation de plus d'une trentaine d'hommes d'affaires – parmi lesquels Pirelli dans l'industrie du caoutchouc -, de la Banca Commerciale Italiana et de la Società di esplorazione in Africa, il fonde la Société qui devient en 1 898 la « Società anonima commerciale italiana de Benadir », compagnie à charte gouvernementale<sup>1650</sup>. Les Italiens cherchent à ouvrir des routes qui puissent donner aux provinces éthiopiennes l'accès au port de Mogadiscio, développent dans la plaine de Benadir des plantations de coton, canne à sucre et banane<sup>1651</sup>. En 1 905, la Somalie méridionale est soumise

---

<sup>1643</sup> Nicola LABANCA – Outre-mer – Histoire de l'expansion coloniale italienne – Pour une Italie plus grande – Les origines – Un accident - Eds. Littéraires et Linguistiques de l'Université de Grenoble, 2014 (630 p.) - p. 76

<sup>1644</sup> Bruno FULIGNI – Folle histoire – Les bourdes militaires – Éric DUMONT – Adoua – 1<sup>er</sup> mars 1896 – Eds. Prisma, 2015 (138 p.)

<sup>1645</sup> Bernard LUGAN – Les guerres d'Afrique – Des origines à nos jours – La bataille d'Adoua (1<sup>er</sup> mars 1896) – Eds. du Rocher, 2013 (300 p.)

<sup>1646</sup> Philippe CONRAD – L'aventure coloniale italienne et son échec - Les premières opérations en mer Rouge et en Afrique orientale – Clio, voyages culturels, 2002 (8 p.) – p. 2 et 3 – consulté le 14 mars 2019 – [https://www.clio.fr/BIBLIOTHEQUE/pdf/pdf\\_1\\_aventure\\_coloniale\\_italienne\\_et\\_son\\_echec.pdf](https://www.clio.fr/BIBLIOTHEQUE/pdf/pdf_1_aventure_coloniale_italienne_et_son_echec.pdf)

<sup>1647</sup> Romain RAINERO - Entreprises et entrepreneurs en Afrique (XIX<sup>e</sup>-XX<sup>e</sup>) – Volume 2 – Notes sur une entreprise italienne à charte en Somalie : la « Società anonima commerciale italiana del Benadir » (1898-1905) - L'Harmattan, 1983 (640 p.) - p. 17

<sup>1648</sup> Roberto SOCINI – La tutelle italienne sur la Somalie - Organisations internationales générales – Annuaire Français de Droit International – Centre National de la Recherche Scientifique, 1956 (p. 571 à 581) - p. 572

<sup>1649</sup> Jean-Louis MIEGE – Zanzibar – Zanzibar colonial - - Encyclopaedia universalis (en ligne) - consulté le 15 mars 2019 - URL : <http://www.universalis.fr/encyclopedie/zanzibar/>

<sup>1650</sup> Romain RAINERO - Entreprises et entrepreneurs en Afrique (XIX<sup>e</sup>-XX<sup>e</sup>) – Volume 2 – Notes sur une entreprise italienne à charte en Somalie : la « Società anonima commerciale italiana del Benadir » (1898-1905) - L'Harmattan, 1983 (640 p.) - p. 18 à 20

<sup>1651</sup> Charles Robert AGERON, Marc MICHEL – L'ère des décolonisations - Centre de recherches et d'études sur les sociétés méditerranéennes du CNRS, 1975 – Sélection de textes du Colloque « Décolonisations comparées », Aix-en-Provence, du 30 septembre au 3 octobre 1993 – Aspects internationaux des décolonisations - Colette DUBOIS – La diplomatie multilatérale en action dans les décolonisations de la Somalia et de la Somalie française – Karthala, 1995 (516 p.) – p. 295

à l'administration directe d'une commission royale<sup>1652</sup>, à la suite de scandales de détournement des fonds de l'Etat et d'absence de lutte contre l'esclavage dans la colonie qui élaboussent la Société anonyme<sup>1653</sup>. La colonie italienne est officiellement ratifiée en 1908<sup>1654</sup> : de l'union des territoires du nord et du sud naît la colonie de la Somalie italienne en 1910.

L'industrialisation de l'Italie accuse un sérieux retard par rapport à ses voisins européens, de sorte que, pour échapper à l'absence de débouchés, de très nombreux Italiens décident de tenter leur chance ailleurs. Les colonialistes invoquent la nécessité d'élargir l'espace vital de l'Italie pour absorber, pas trop loin de chez elle, une émigration qui ne se tourne que trop vers la France ou vers les Etats-Unis. Mais l'Erythrée et la Somalie n'attirent pas grand monde, et la politique de colonisation de peuplement est un échec dans ces coins-là<sup>1655</sup>. L'Empire ottoman est en pleine déliquescence, la France lui a déjà arraché les régences d'Algérie et de Tunisie : l'Italie lorgne sur la Lybie qui pourrait bien jouer ce rôle de terre d'accueil aux migrants<sup>1656</sup>. A partir de 1905, les Italiens se rendent en nombre en Tripolitaine, le commerce, soutenu par la Banca di Roma, double de volume, la communauté italienne y devient si importante qu'en 1911, le gouvernement lance un ultimatum au sultan<sup>1657</sup>, prétextant que, dans le désordre qui règne à Tripoli, la sécurité des ressortissants italiens n'est plus assurée<sup>1658</sup>. La réponse ottomane est une plaidoirie de défense qui ne satisfait pas l'Italie, qui avait prémédité son coup de longue date et déclare la guerre à l'Empire<sup>1659</sup>, dépêche sa flotte militaire qui débarque à Tripoli, s'empare de la ville et se lance à la conquête de Khoms, Benghazi, Derna, Tobrouk<sup>1660</sup>, annexe la Tripolitaine et la Cyrénaïque<sup>1661</sup>. Mais la propagande coloniale laissait entendre que les Italiens seraient accueillis à bras ouverts, en libérateurs, par la population locale. Or il n'en est rien. Au contraire,

---

<sup>1652</sup> Jean-Louis MIEGE – Expansion européenne et décolonisation de 1870 à nos jours – Chapitre IV – Les empires coloniaux - L'administration locale - Les mêmes hésitations soulignent la difficile mise en place – Presses Universitaires de France, 2015 (432 p.)

<sup>1653</sup> Romain RAINERO - Entreprises et entrepreneurs en Afrique (XIX<sup>e</sup>-XX<sup>e</sup>) – Volume 2 – Notes sur une entreprise italienne à charte en Somalie : la « Società anonima commerciale italiana del Benadir » (1898-1905) - L'Harmattan, 1983 (640 p.) - p. 20 à 24

<sup>1654</sup> ENCYCLOPAEDIA UNIVERSALIS - Histoire de l'Italie – Les prémisses de l'Empire colonial – Les débuts de l'Empire colonial – L'Afrique orientale – Somalie italienne, 1889-1905 – Les Grands Articles – Encyclopaedia Universalis, 2015 (60 p.)

<sup>1655</sup> Romain RAINERO – Un impérialisme sans base économique : le cas de l'Italie (1869-1939) - p. 20 et 21 – <https://www.departement06.fr/documents/Import/decouvrir-les-am/rr187-imperialisme.pdf> - consulté le 17 mars 2019

<sup>1656</sup> Marc FERRO – Histoire des colonisations – Des conquêtes aux indépendances (XIII<sup>e</sup>-XX<sup>e</sup> siècle) – The break-up of China - Le dépeçage de l'Empire ottoman – Le Seuil, 1994 (525 p.)

<sup>1657</sup> Yvan-Georges PAILLARD – Expansion occidentale et dépendance mondiale – Fin du XIX<sup>e</sup> siècle-1914 – Tripolitaine – Armand Colin, 1994 (376 p.)

<sup>1658</sup> Patrice CHEVALIER – Les répercussions de la guerre italo-ottomane sur les forces politiques au Yemen (1911-1914) – Arabian Humanities, 13/2016 – Revue internationale d'archéologie et de sciences sociales sur la péninsule Arabique

<sup>1659</sup> Achille PLISTA - La déclaration de guerre de l'Italie à la Turquie – La Liberté, Fribourg, Suisse – 41<sup>e</sup> année – Numéro 225 – Samedi 30 septembre 1911 – <http://doc.rero.ch/record/156794/files/1911-09-30.pdf> - consulté le 16 mars 2019

<sup>1660</sup> Gianni ALBERGONI - La Libye nouvelle – Rupture et continuité - Yolande MARTIN – La Libye de 1912 à 1969 – La domination italienne – La conquête italienne (1911-1932) - Centre de recherches et d'études sur les sociétés méditerranéennes du CNRS, 1975 – Institut de recherches et d'études sur le monde arabe et musulman, 2013 (303 p.) – p. 27 ; André MARTEL – La Libye - 1835-1990 : essai de géopolitique historique – La guerre italo-turque et la paix d'Ouchy (1911-1912) – Presses Universitaires de France, 1991 (256 p.)

<sup>1661</sup> Roméo CARABELLI – Colonisation italienne en Libye : villages des nouvelles fondations en situation fasciste - Consciences patrimoniales – Bononia University Press, 2010 (9 p.) – halsha-01259530 - p. 2

partout, la résistance des çoffs, des clans, des tribus, des chefferies s'organise, se range aux côtés des forces turques, la solidarité islamique étant la plus forte, donnant lieu à des échanges très violents<sup>1662</sup>. En 1912, la marine italienne, pour augmenter la pression sur la Turquie, s'avance en mer Egée, bombarde le détroit des Dardanelles, occupe l'île de Rhodes et l'archipel du Dodécanèse<sup>1663</sup>, tandis que l'Albanie se soulève, les Russes menacent, Serbes, Monténégrins, Grecs et Bulgares mettent la Turquie en demeure de les libérer de sa tutelle et l'attaquent<sup>1664</sup> : l'Empire aux abois cède Tripolitaine, Cyrénaïque et îles du Dodécanèse à l'Italie<sup>1665</sup>. La résistance libyenne ne prend pas fin pour autant, relayée par la confrérie sanusiyya, elle ne prend que plus d'ampleur et tourne à la guérilla<sup>1666</sup>. Après avoir pris Al-Assaba, Yefren, Ghadamès, Sawknah, où ils établissent une base, Birak en bordure du Fezzan, Mahurga, Mourzouq et Ghât, les Italiens arrivent cependant en 1913 à soumettre quelque cent cinquante chefs tripolitains<sup>1667</sup>. Mais l'Italie a beau proclamer alors qu'Erythrée, Somalie et Libye lui appartiennent, il s'agit là d'un vœu pieux plus que d'une réalité : en 1915, elle n'occupe plus que quelques villes côtières, et ses efforts pour se concilier les chefs de tribus n'aboutissent plus, la Sanusiyya demeure la source spirituelle autant que matérielle de la résistance. L'Italie ne peut prétendre à un semblant de pacification de l'arrière-pays en Libye qu'en 1917, à force de concessions, et le conflit se rallume entre 1923 et 1932<sup>1668</sup>.

### **Cabo Verde, Guiné-Bissau, São Tomé e Príncipe, Estado da Africa Ocidental, Estado da Africa Oriental**

La clause définie à la Conférence de Berlin qui ne reconnaît de colonie que moyennant l'occupation du terrain pousse le Portugal à la conquête ou à la reconquête de ses territoires africains<sup>1669</sup>. Dès 1885, les Portugais commencent à mobiliser des troupes et à y consacrer de

---

<sup>1662</sup> Gianni ALBERGONI - La Libye nouvelle – Rupture et continuité - Yolande MARTIN – La Libye de 1912 à 1969 – La domination italienne – La conquête italienne (1911-1932) - Centre de recherches et d'études sur les sociétés méditerranéennes du CNRS, 1975 – Institut de recherches et d'études sur le monde arabe et musulman, 2013 (303 p.) – p. 27 ; Nicola LABANCA – Outre-mer – Histoire de l'expansion coloniale italienne – Pour une « Italie plus grande » - Eds. Littéraires et Linguistiques de l'Université de Grenoble, 2014 (630 p.) - p. 131 et 132

<sup>1663</sup> Anthony SATTIN – Lawrence d'Arabie – La jeunesse d'une légende - Les négociations ayant écoué, les navires italiens avaient bombardé le détroit des Dardanelles – Eds. Noir sur Blanc, 2018 (384 p.)

<sup>1664</sup> Jean-Jacques BECKER – La guerre dans les Balkans (1912-1919) – Matériaux pour l'histoire de notre temps – Numéro 71 – Association des Amis de la Bibliothèque de Documentation Internationale Contemporaine et du Musée, 2003 (p.4 à 16) – p. 4 à 8

<sup>1665</sup> Bernard LUGAN – Les guerres d'Afrique – Des origines à nos jours – La guerre italo-turque (1911-1912) – Eds. du Rocher, 2013 (300 p.)

<sup>1666</sup> Marc FERRO – Histoire des colonisations – Des conquêtes aux indépendances (XIII<sup>e</sup>-XX<sup>e</sup> siècle) – The break-up of China - Le dépeçage de l'Empire ottoman – Le Seuil, 1994 (525 p.)

<sup>1667</sup> André MARTEL – La Libye - 1835-1990 : essai de géopolitique historique – La conquête de la Libye (1912-1914) - Presses Universitaires de France, 1991 (256 p.)

<sup>1668</sup> Nicola LABANCA – Outre-mer – Histoire de l'expansion coloniale italienne – La dernière arrivée – L'Italie se lance dans la compétition – Au cœur de la compétition - Eds. Littéraires et Linguistiques de l'Université de Grenoble, 2014 (630 p.) - p. 32 ; Gianni ALBERGONI - La Libye nouvelle – Rupture et continuité - Yolande MARTIN – La Libye de 1912 à 1969 – La domination italienne – La conquête italienne (1911-1932) - Centre de recherches et d'études sur les sociétés méditerranéennes du CNRS, 1975 – Institut de recherches et d'études sur le monde arabe et musulman, 2013 (303 p.) – p. 27

<sup>1669</sup> Moïse Léonard JAMFA CHIADJEU – Comment comprendre la « crise » de l'Etat postcolonial en Afrique ? – De la naissance déficitaire de l'Etat postcolonial : les structures originelles de la dépendance fonctionnelle des Etats



grands moyens : malgré leurs moindres ressources, ils confortent leur présence armée en Guinée, au Cap-Vert, à São Tomé e Príncipe, en Angola, au Mozambique<sup>1670</sup> ; un traité établissant un protectorat sur le Cabinda est conclu avec les chefs de la région<sup>1671</sup>, mais le territoire constitue une exclave de la colonie angolaise, l'Etat Indépendant du Congo revendiquant l'estuaire du fleuve Congo<sup>1672</sup>. Le Portugal publie en 1887 une « carte rose<sup>1673</sup> » qui affiche l'ambition d'unifier en une seule colonie de l'Atlantique à l'océan Indien ses possessions en Angola et au Mozambique<sup>1674</sup>. L'Angleterre conteste : quand, en 1890, les Portugais attaquent dans le bassin de la Shiré les Makololo, choyés par les Britanniques pour avoir été porteurs au service de Livingstone, Londres exige le retrait des troupes portugaises, une escadre britannique de Zanzibar se dirige vers le Mozambique<sup>1675</sup>. La tension entre Londres et Lisbonne est extrême, les deux amis d'hier se regardent en chiens de faïence, un corps expéditionnaire portugais se rend dans le Manicaland dans l'actuel Zimbabwe<sup>1676</sup>, les canonnières britanniques remontent le Zambèze, une dizaine de Portugais perd la vie dans les accrochages<sup>1677</sup>. Le Nyassaland est placé sous protectorat britannique, Cecil Rhodes étend l'empire de la British South Africa Company jusqu'à la Zambie et au Tanganyika, la compagnie signe des traités avec les chefs du pays des Lozi, le Barotseland, qui se trouve en travers du chemin des Lusitaniens<sup>1678</sup> : le rêve portugais d'unir Angola et Mozambique s'écroule<sup>1679</sup>. D'autant plus que le Portugal, dont les revenus provenaient principalement de la traite négrière, s'enfonce dans le déclin économique une fois l'esclavage aboli et traverse une crise financière au tournant du siècle<sup>1680</sup>, son capitalisme est balbutiant, et ce n'est qu'à grands renfort de fonds anglais principalement, mais aussi américains, belges, sud-africains, que se développent les mines du Transvaal au Mozambique ou le chemin

---

d'Afrique au sud du Sahara - L'Ecole dans la colonie portugaise d'Angola : priorité à la production d'employés subalternes – Peter Lang, 2005 (460 p.) - p. 31

<sup>1670</sup> Michel CAHEN – Lusotopie, XIV(2) – 2007 -Les chroniques Comptes rendus - Les campagnes coloniales du Portugal, 1844-1941, de René PELISSIER – Pygmalion, 2004 (350 p.) – p. 215 à 218

<sup>1671</sup> Jean-Michel MABEKO-TALI – L'Angola dans la paix : autoritarisme et reconversions – Entre économie rentière et violence politico-militaire – La question cabindaise et le processus de paix angolais – Karthala, 2008 (213 p.) – p. 66

<sup>1672</sup> Etanislav NGODI – L'Afrique centrale face à la convoitise des puissances – De la conférence de Berlin à la crise de la région des Grands Lacs – Poussée impérialiste et rivalités en Afrique centrale - L'occupation et la mise en valeur de l'Afrique centrale - L'occupation portugaise – L'Harmattan, 2010 (256 p.) - p. 26

<sup>1673</sup> Christian RUDEL – Le Portugal – « Plus jamais de navire en partance pour les pays de l'absence » -Une nation de pauvres - Karthala, 1998 (209 p.) - p. 69

<sup>1674</sup> Jan VAN BUTSELAAR – Africains, missionnaires et colonialistes – Les origines de l'Eglise Presbytérienne du Mozambique – La crise – Brill, 1984 (230 p.) - p. 121 et 122

<sup>1675</sup> René PINON – La Colonie du Mozambique et l'Alliance anglo-portugaise – II – En même temps une expédition, organisée sous les ordres de MM. Colquhoun et Seelous - Revue des Deux Mondes – 5<sup>e</sup> période – Tome 2 – Bureau de la Revue des Deux Mondes, 1901 (p. 56 à 86)

<sup>1676</sup> Dominique AUZIAS, Jean-Paul LABOURDETTE – Mozambique (+Swaziland) – Histoire – Querelle entre Européens sur le Mozambique - Petit Futé, 2018 (360 p.)

<sup>1677</sup> Daniel JOUANNEAU – Le Mozambique – L'ère des colons – La rivalité anglo-portugaise - L'ultimatum britannique de 1890 - Karthala, 1995 (202 p.) - p. 49 et 50

<sup>1678</sup> Albert Adu BOAHEN – Histoire générale de l'Afrique – Volume 7 – L'Afrique sous domination coloniale, 1800-1935 – Martin KANIKI - L'économie coloniale : les anciennes zones britanniques - UNESCO, 1980 (937 p.) - p. 420

<sup>1679</sup> LAROUSSE – [http://www.larousse.fr/encyclopedie/personnage/Cecil\\_Rhodes/140837](http://www.larousse.fr/encyclopedie/personnage/Cecil_Rhodes/140837) - Cecil Rhodes - consulté le 28 janvier 2019

<sup>1680</sup> Philippe LEMARCHAND – L'Afrique et l'Europe – Atlas du XX<sup>e</sup> siècle – Les guerres coloniales – Guerres portugaises – Eds. Complexe, 1994 (254 p.) - p. 70

de fer de Benguela en Angola : construit de 1904 à 1929, sans grand intérêt pour les Angolais, il achemine les minerais de Rhodésie du Nord et du Congo vers le port angolais de Lobito, lui-même aménagé par d'importants capitaux américains<sup>1681</sup>. Ainsi, à partir des années 1890-1891, se forment en Afrique orientale portugaise les grandes compagnies commerciales à capitaux étrangers, la Compagnie du Mozambique, la Compagnie de Zambézie, la Compagnie du Niassa<sup>1682</sup>.

Au nord de Luanda en Angola, les Portugais occupent encore quelques ports dans les années 1880, mais plus avant, la côte est pratiquement abandonnée, laissée aux rebelles Dembo qu'ils ne peuvent réduire<sup>1683</sup>. N'étant pas assez forts pour conquérir la région du Cassange et du Lunda dans le nord-est, ils s'appuient sur tout un jeu d'alliances avec les royaumes et chefferies, des Ovimbundu, des Quioco, des Ovambo. Le commerce de substitution à la traite esclavagiste développe la récolte de miel, de cire, d'ivoire, la production de caoutchouc, dont la vente fait la prospérité des Ovimbundu<sup>1684</sup>. Ce commerce se coule dans le moule des réseaux et des méthodes du trafic négrier, les « affranchis » sont maintenus dans les mêmes conditions au service des mêmes maîtres, soumis au portage des marchandises, à l'exploitation des plantations, des oasis de la côte et des pêcheries dans le sud<sup>1685</sup>. Parmi les Mbundu, les chefs ndembu, maîtrisant l'écrit, assurent le secrétariat et les négociations politiques et diplomatiques nécessaires à la bonne marche des immenses caravanes, des rois Bié et Bailundu entre autres, dans toute l'étendue de l'espace qui sépare Luanda de Mbanza Kongo, l'ancienne capitale du royaume du Congo<sup>1686</sup>.

Dans le sud de l'Angola, le pouvoir portugais n'est qu'une fiction qui ne s'étend pas au-delà des fortins occupés par les garnisons, clairsemées, insuffisantes face aux tribus turbulentes qui les affrontent et razzient, de sorte que la plupart du temps, elles se retrouvent confinées dans leurs enceintes. Les indigènes pratiquent largement le vol de bétail, les Portugais paient tribut à certains sobas – chefs de villages ou de tribus – mais se livrent également à des razzias de représailles. À côté de l'armée coloniale, très largement métis ou indigène, encadrée par des officiers portugais, les funantes – des commerçants portugais – se livrent à toutes sortes de trafics, notamment d'armes, qu'ils n'hésitent pas à vendre aux Africains. Des boers ont demandé l'asile, que les Portugais leur ont accordé. Ils introduisent les chars à bœufs, qui soulagent le portage, offrent leurs services comme mercenaires contre les tribus récalcitrantes. Une mission catholique, française, s'établit en 1884 chez les Cuanhama, une tribu des Ovambo. Mais le roi Weyulu qui prend le pouvoir surveille de près toute intrusion : la mission est chassée l'année

---

<sup>1681</sup> Christine MESSIANT – 1961 – L'Angola colonial, histoire et société – Les prémisses du mouvement – Le Portugal, l'Angola et les autres – Basler Afrika Bibliographien, 2006 (443 p.) - p. 22 et 23

<sup>1682</sup> Dominique AUZIAS, Jean-Paul LABOURDETTE – Guide du Mozambique – Histoire – Chronologie – 1890 -1891 - - Petit Futé, 2018 (360 p.)

<sup>1683</sup> Christine MESSIANT – 1961 – L'Angola colonial, histoire et société – Un demi-siècle de transition - Sociétés africaines et noyau colonial – La précarité portugaise – Basler Afrika Bibliographien, 2006 (443 p.) - p. 53

<sup>1684</sup> William Graham LISTER RANGLES – L'ancien royaume du Congo des origines à la fin du XIX<sup>e</sup> siècle – Eds. de l'Ecole des hautes études en sciences sociales, 2002 (276 p.) - Bas de page n° 80 - p. 216

<sup>1685</sup> Christine MESSIANT – 1961 – L'Angola colonial, histoire et société – Un demi-siècle de transition - Sociétés africaines et noyau colonial – Les royaumes trafiquants – Basler Afrika Bibliographien, 2006 (443 p.) - p. 50, 51 et 56

<sup>1686</sup> Catarina MADEIRA SANTOS – Ecrire le pouvoir en Angola – Les archives ndembu (XVII<sup>e</sup> -XX<sup>e</sup> siècles) – Annales, Histoire, Sciences Sociales, 2009/4 - 64<sup>e</sup> année – Eds de l'Ecole des Hautes Etudes en Sciences Sociales, 2009 (p. 767 à 795) – p. 767

suivante, massacrée, et se réfugie à Cassinga dans le Huila<sup>1687</sup>. Le roi veille attentivement à ce que les Portugais ne construisent pas de fort dans son domaine<sup>1688</sup>. Lorsque les Portugais décident de ne plus s'acquitter du tribut traditionnel au soba des Humbe, ceux-ci se révoltent. En réponse, la troupe de Moçâmedes est dépêchée pour rétablir l'ordre. Une razzia punitive des Portugais attise la colère des Humbe qui assaillent la forteresse de la ville. Une nouvelle razzia de représailles tombe sur des Cuanhama venus à la rescousse des Humbe, qui tendent une embuscade à la quarantaine de soldats de retour avec leur butin et les décapitent jusqu'au dernier. Les Humbe attaquent la colonne à Setta, avant d'être sévèrement réprimés : les Humbe perdent alors cinq cents hommes, une centaine d'autres sont prisonniers, plusieurs villages sont incendiés. Des renforts provenant de l'île de Madère fondent une colonie à Chibia dans le Huila, puis à Sà da Bandeira - Lubango. Sur les terres des Ambuela à l'est, avec leur accord, des forts sont construits dans le bassin entre le Kunené et le Kubango pour empêcher le pillage et protéger les populations des exactions des Cuanhama, des expéditions punitives châcient les voleurs de bétail, particulièrement hottentots. Mais le fort du haut-Kubango est attaqué par les Ganguela, autre tribu installée dans l'est, qu'une troupe d'auxiliaires africains et de mercenaires boers réprime, ravageant leurs villages et confisquant leurs troupeaux<sup>1689</sup>.

La colonisation progresse dans le centre sous la pression des marchands, le Bié est occupé en 1 890, puis le Bailundu – le Huambo<sup>1690</sup>. Elle progresse aussi dans le sud, sur le plateau. En 1 891, la répression d'une insurrection des Humbe qui assiègent la forteresse de la ville mène la colonne portugaise à leur poursuite jusqu'au-delà du Kunené, en pays des Cuamato - des Ovambo -, avec l'aide des Cuanhama qu'ils soudoient. C'est la première fois que les lignes portugaises s'aventurent aussi loin au sud. Dans les Gambos, entre la côte et le Kunené, refuge des rebelles et des criminels, sévissent également les Cuanhama qui razzient, des bandes de Hottentots qui ravagent les terres des Herero et pillent les troupeaux des Boers : une cavalerie mobile est mise sur pied pour les prendre en chasse. Lorsqu'en 1 897, une mission est chargée de convaincre les peuples du sud de la nécessité de faire vacciner le bétail contre la peste bovine, elle se fait massacrer. Les Humbe, les Gambos se soulèvent, l'insurrection se répand : en 1 898 pour la première fois, une grande armée blanche se réunit de tout l'Angola et entreprend de réprimer et soumettre le pays. Mais elle se fait décimer par la maladie et doit se replier<sup>1691</sup>.

En 1 902, l'intrusion des commerçants européens, la mainmise des marchands portugais sur le marché du caoutchouc et la chute du cours de celui-ci achèvent de révolter les Bailundu,

---

<sup>1687</sup> René PELISSIER – Campagnes militaires au Sud-Angola (1885-1915) – Colonisation blanche - Cahiers d'Etudes africaines – Numéro 33 - Ecole pratique des hautes études, 1969– p. 54 à 123 – p. 65 à 67, commentaire de bas de page n° 2, p. 66 et 67

<sup>1688</sup> José Carlos DE OLIVEIRA – Os Portugueses no mundo cuanhama (kwanhama) – A Luta pela « Conquista do espaço Cuanhama » - Sucederia a Nahamadi, Weyulu ya Hedembi – Revista Militar – Numéros 2503/2504 – Août/septembre 2010 – Alêtheia Editores, 2010

<sup>1689</sup> René PELISSIER – Campagnes militaires au Sud-Angola (1885-1915) – Colonisation blanche - Expédition à Humbe (1885) – Première expédition au Haut-Cubango (1885-1886) – Deuxième expédition au Haut-Cubango (1885) – Cahiers d'Etudes africaines – Numéro 33 - Ecole pratique des hautes études, 1969– p. 54 à 123 - p. 64 à 72

<sup>1690</sup> Christine MESSIANT – 1961 – L'Angola colonial, histoire et société – Un demi-siècle de transition - Sociétés africaines et noyau colonial – Les royaumes trafiquants – Basler Afrika Bibliographien, 2006 (443 p.) - p. 52

<sup>1691</sup> René PELISSIER – Campagnes militaires au Sud-Angola (1885-1915) – Expédition à Humbe (1885) – Deuxième campagne de Humbe (1885-1886) – Cahiers d'Etudes africaines – Numéro 33 - Ecole pratique des hautes études, 1969– p. 54 à 123 - p. 77 et 78

qui se soulèvent<sup>1692</sup>. La répression du mouvement, qui s'achève en 1 904, marque le début de la colonisation effective de la région<sup>1693</sup>, année où commencent les travaux du chemin de fer de Benguela en direction du plateau central qu'il atteint en 1 910, signant la fin des caravanes : les Ovimbundu, dont les chefferies sortent affaiblies, deviennent alors agriculteurs<sup>1694</sup>. En 1 904 encore, Lisbonne se décide à en finir avec la dissidence des Ovambo du sud, réunit une armée métropolitaine pour renforcer le contingent sur place et soumettre définitivement la région. Arrivée en pays Cuamato, l'opération tourne au désastre, l'armée, sans visibilité dans les clairières, offre une cible facile aux tireurs cachés dans les arbres et se fait mettre en pièces. Le Huila entier entre dans la résistance, la réputation d'invincibilité auréole les Cuamato au point qu'on en oublie celle des Cuanhama. Le moral des troupes est au plus bas. La stratégie consiste alors à s'en prendre aux petits sobas et chefs de bande, Hangalo dans les Gambos, Candere sur le plateau. La campagne d'invasion du Cuamato n'a lieu qu'en 1 907, aidée par un prétendant cuamato au trône, qui informe les Portugais de la position des points d'eau. Cette fois, les Portugais soutiennent le choc, avancent, construisent nombre de forts qui confortent leurs positions, s'emparent des terres et des demeures royales, les sobas s'enfuient<sup>1695</sup>.

Dans le nord de l'Angola, dès 1 907, l'occupation militaire chargée d'implanter la colonisation révolte les Dembos jusque-là autonomes<sup>1696</sup>. Le nouveau gouverneur de Huila, João de Almeida, qui était à la manœuvre de la campagne des Dembos dans le nord, est appelé dans le sud, où il multiplie les avancées et la construction de forts, évitant les Cuanhama trop puissants, avec lesquels il entretient des relations diplomatiques. Un coin est enfoncé lorsqu'en 1 909 il parvient à faire construire un fort au nord des Cuanhama, relié par télégraphe à Humbe. Un autre fort suit, à la frontière, que contestent les Allemands. Continuant sa marche vers l'est, il élève les forts de Bunja, Sambio et Dirico. En 1 910, il s'attaque à la région des Gambos à l'ouest, se chargeant de déloger au canon les hors-la-loi, funantes et Boers qui y pratiquent encore un esclavage clandestin, ainsi que les voleurs de bétail qui profitent du terrain de rencontre des domaines nhaneca-humbe et herero pour y sévir, perchés sur les pitons rocheux. Mais les Ovambos reprennent leurs luttes contre l'occupation, les Cuamato relèvent la tête et mènent une guérilla sans trêve. Les Cuanhama sont de plus en plus puissants, mais le roi Nande, successeur de Weyulu, ne menace pas : Almeida en profite pour cerner le royaume de fortins. A la mort de

---

<sup>1692</sup> Albert Adu BOAHEN – Histoire générale de l'Afrique – Volume 7 – L'Afrique sous domination coloniale, 1800-1935 – Terence RANGER - Initiatives et résistances africaines face au partage et à la conquête – Chronologie de la résistance : l'Interprétation Economique - UNESCO, 1980 (937 p.) - p. 83 et 84

<sup>1693</sup> Yvan DROZ – Partenariats Nord-Sud – Didier PECLARD – La fabrique coloniale des identités en Angola : de l'atrophie de l'appareil colonial à la faiblesse de l'expression nationaliste ? - De quelques étapes et effets de la colonisation de l'Angola - p. 206

<sup>1694</sup> Christine MESSIANT – 1961 – L'Angola colonial, histoire et société – Un demi-siècle de transition - Sociétés africaines et noyau colonial – Les royaumes trafiquants – Basler Afrika Bibliographien, 2006 (443 p.) - p. 52

<sup>1695</sup> Antonio Henrique DE OLIVEIRA MARQUES, Jean-Michel MASSA – Histoire du Portugal et de son empire colonial – Les campagnes coloniales - L'Angola – Karthala, 1998 (615 p.) - p. 436 et 437 ; René PELISSIER – Campagnes militaires au Sud-Angola (1885-1915) – 1904. – L'année terrible : première campagne contre les Cuamato - Troisième campagne contre les Cuamato (1907) – Cahiers d'Etudes africaines – Numéro 33 - Ecole pratique des hautes études, 1969 (p. 54 à 123) - p. 79 et 80 ; p. 85 à 88

<sup>1696</sup> Luis TRINDADE – The Making of Modern Portugal – The States of Empire – For a mobile interventionism: pacify, tax, subdue, pacify again (c.1900) – Cambridge Scholars Publishing, 2013 (320 p.) - p. 78

Nande l'année suivante succède le roi Mandume Ya Ndemufayo, d'éducation allemande, qui voue une véritable aversion aux Portugais<sup>1697</sup>.

En 1913, partant de Mbanza-Kongo, c'est la région du Bakongo tout entière qui se soulève dans le nord, emmenée par le soldat rebelle de l'armée portugaise Tulante Alvaro Mbuta suivi de nombreux soba<sup>1698</sup>. Ils renient le roi fantoche Manuel Kiditu qu'ils accusent de complicité avec l'occupant, refusent de payer l'impôt et de fournir des porteurs. La répression s'attèle à détruire les villages irréductibles, les colonnes militaires s'organisent pour occuper le terrain<sup>1699</sup>. En 1914 dans le sud, des Allemands sont tués dans un accrochage frontalier entre Angola et Namibie. En représailles, les Allemands massacrent les occupants du poste de Cuangar, livrent bataille à Naulila où les Portugais sont battus : ils se retirent après avoir détruit les forts de Bunja, Sambio et Dirico, tandis que les Portugais, se croyant poursuivis, fuient vers le nord<sup>1700</sup>. Les Ovambo pensent alors que l'heure est venue de se débarrasser des Portugais dans la région, au moment où Lisbonne se décide enfin à envoyer un contingent à la hauteur de la situation et à se consacrer sérieusement à intégrer le territoire dans la colonie. Les Cuanhama, plus redoutables que jamais, de plus en plus lourdement armés grâce à la cupidité des funantes, se livrent à leurs exactions et razzias semant la terreur dans toute la contrée, démontrant une fois de plus aux peuples soumis l'incapacité des Portugais à leur apporter la sécurité<sup>1701</sup>. Mais les troupes portugaises en nombre suffisant cette fois, bien dirigées et bien préparées, mettent en 1915 un point final à leurs opérations de « pacification » du Cuanhama en remportant la bataille décisive de Mongua<sup>1702</sup>.

En 1917, les Seles, Amboim et Libolo du Cuanzo du Sud, excédés par les confiscations de terres, taxes et travaux forcés auxquels les soumettent les autorités portugaises<sup>1703</sup>, se soulèvent, brûlent les fermes, détruisent les plantations de caféiers, massacrent les colons et

---

<sup>1697</sup> René PELISSIER – Campagnes militaires au Sud-Angola (1885-1915) – Arrivée de João de Almeida. L'endigement - Troisième campagne contre les Cuamato (1907) – Occupation du Bas-Cubango (1909) – L'occupation d'un district – L'ascension des Cuanhama – Cahiers d'Etudes africaines – Numéro 33 - Ecole pratique des hautes études, 1969– p. 54 à 123 - p. 88 à 96

<sup>1698</sup> Jelmer VOS – Império, Patronato e uma Revolta no Reino do Kongo - A Revolta de Tulante Alvaro Buta – 22 – Cadernos de Estudos Africanos – 33/2017 – Escravidão, Trabalho Forçado e Resistência na Africa Meridional – Centro de Estudos Internacionais do Instituto Universitário de Lisboa - p. 157 à 182

<sup>1699</sup> Artur MENDES – Revolta de Tulante Mbuta no Congo Português – Historia do Kongo – Portal do Uige e da cultura Kongo – <http://wizi-kongo.com/historia-do-reino-do-kongo/revolta-de-mbuta-em-sao-salvador-1/> - consulté le 27 mars 2019

<sup>1700</sup> Hew STRACHAN – The First World War – Volume 1 – To Arms – The Dark Continent: Colonial Conflict in Sub-Saharan Africa - South-West Africa - The combined effect of these responses was to move Angola onto a war footing – Oxford University Press, 2003 (1248 p.)

<sup>1701</sup> René PELISSIER – Campagnes militaires au Sud-Angola (1885-1915) – L'occupation d'un district – L'ascension des Cuanhama – Cahiers d'Etudes africaines – Numéro 33 - Ecole pratique des hautes études, 1969– p. 54 à 123 - p. 94 à 96

<sup>1702</sup> Joseph KI-ZERBO – Histoire de l'Afrique Noire – L'invasion du continent – La résistance africaine – Hatier, 1978 (731 p.) - p. 424 ; Luis BARROSO – A Grande Guerra em Angola: a expedição de Alves Roçadas e de Pereira D'Eça na estratégia intervencionista – 3. A pacificação do Cuanhama: a oportunidade de Pereira D'Eça - Ler Historia, 72/2018 – OpenEdition, 2018 (p. 129 à 149)

<sup>1703</sup> Leila LEITE HERNANDEZ – A Africa na sala de aula – Visita à historia contemporânea – As rotas para a independência e o fim do «ultracolonialismo» - O sistema colonial em questão: Cabo Verde, Guiné-Bissau, São Tomé e Príncipe, Angola e Moçambique - Angola - p. 569

prennent le maquis<sup>1704</sup>, entraînant les populations voisines dans le sillage de leur rébellion. L'armée recrute des Africains parmi les Bailundu et, pour étouffer l'insurrection, incendie et détruit des villages entiers, exterminant hommes, femmes et enfants, semant la terreur<sup>1705</sup>. Après avoir tout essayé, la ruse, la persuasion, les colonnes militaires, l'établissement de forts, l'occupation des terres, sans succès, c'est également la terreur qu'utilisent en 1919 dans le nord les forces coloniales portugaises pour venir à bout de la révolte de longue date des Dembos, commencée en 1872. Le capitaine Eugénio Ribeiro de Almeida, surnommé Kingandu ou Ngandu – le Crocodile – à la tête d'une centaine de tueurs professionnels, véritables fauves prédateurs aux méthodes expéditives, se met en chasse. Bien souvent, sa réputation de liquidateur des Dembo suffit à pétrifier leurs tribus de peur, les sobas se soumettent l'un après l'autre, mettant fin à près de cinquante ans d'indépendance<sup>1706</sup>.

Dans tout le Mozambique, les soulèvements de tribus africaines menacent en permanence les intérêts portugais<sup>1707</sup>. Par le traité signé avec le Portugal en 1891, le Royaume-Uni ne reconnaît les frontières de la colonie qu'à la condition expresse de réaliser la ligne de chemin de fer reliant le port de Beira à la Rhodésie<sup>1708</sup>, ainsi que des débarcadères dans l'estuaire du fleuve Pungué<sup>1709</sup>. En 1894, tandis qu'à l'aide de capitaux étrangers, surtout anglais, se déploient les travaux de construction de la ligne de chemin de fer reliant le port de Lourenço Marques – Maputo – à Pretoria dans le Tranvaal pour l'exportation des richesses minières<sup>1710</sup>, la ville de Lourenço Marques, qui n'est pas encore la capitale, fait l'objet de raids des chefs ronga Magaia, Mafumo et Moamba, que réprime un contingent de troupes angolaises et portugaises<sup>1711</sup>. L'année suivante, alors qu'on inaugure la ligne ferroviaire, c'est Gungunhana des Vatuá, roi de Gaza, le dernier des empires traditionnels de la région, qui lance des attaques sur la ville, semant la terreur dans la population blanche ou européanisée. Battu à Coolela, arrêté à Chaimite, Gungunhana est emprisonné à Lisbonne, puis exilé aux Açores<sup>1712</sup>. Le combat reprend avec son successeur,

---

<sup>1704</sup> Kadya TALL, Marie-Emmanuelle hodésie, Michel CAHEN – Collective Mobilisations in Africa -Alexander KEESE - Colonialism and Fugitive Communities in West Central Africa, 1920-1955: Seeking Parallels with Maroon Societies - Uncontrollable Areas and Attempts at Répression: Portuguese and Other Responses to Fugitive Communities – Brill, 2015 (378 p.) - bas de page n° 30, p. 155

<sup>1705</sup> Alena VASICKOVA - A historia de Angola através do romance Yaka – O processo historico - Os Olhos: 1917 – Masarykova Univerzita, 2006 – <https://is.muni.cz/spwgo/bakalarka.txt> - consulté le 31 mars 2019

<sup>1706</sup> Antonio José MACHADO MARRACHO - Revoltas e Campanhas nos Dembos . 47 Anos de Independência - Campanha de pacificação – A solução - A Agonia final – Mestrado em Historia, Defesa e Relações Internacionais - Instituto Superior de Ciências do Trabalho – Academia Militar, 2008 - p. 89 à 92 – consulté le 31 mars 2019 – [https://repositorio.iscte-iul.pt/bitstream/Revoltas%20e%20Campanhas%20nos%20Dembos%20\\_1872-1919.pdf](https://repositorio.iscte-iul.pt/bitstream/Revoltas%20e%20Campanhas%20nos%20Dembos%20_1872-1919.pdf)

<sup>1707</sup> Antonio Henrique DE OLIVEIRA MARQUES, Jean-Michel MASSA – Histoire du Portugal et de son empire colonial – Les campagnes coloniales – Le Mozambique - Karthala, 1998 (615 p.) - p. 437 et 438

<sup>1708</sup> Jean CELERIER – Les chemins de fer du Mozambique – Annales de géographie – Numéro 222 – Armand Colin, 1930 (p. 665 et 666) – p. 666

<sup>1709</sup> Michel CAHEN – Mozambique : histoire géopolitique d'un pays sans nation – Le legs de 1884 - Lusotopie - Numéro 1 – Association des chercheurs de la revue Lusotopie, 1994 (p. 213 à 266) – p. 216

<sup>1710</sup> Daniel JOUANNEAU – Le Mozambique – L'ère des colons – Les grandes compagnies – p. 54

<sup>1711</sup> LAROUSSE – Mozambique (suite) – Conquête militaire et mise en valeur coloniale – La Grande Encyclopédie Larousse, 1971-1976 - p. 9284 ; René PELISSIER – Quelques points cruciaux de la recherche - De la résistance en Afrique lusophone : une résurrection urgente – Au Mozambique – p. 37 – [http://rpcafrique.free.fr/added-doc/39\\_pelisier.pdf](http://rpcafrique.free.fr/added-doc/39_pelisier.pdf) - consulté le 30 mars 2019

<sup>1712</sup> Eduardo MONDLANE – Mozambique – De la colonisation portugaise à la libération nationale – La colonisation, la tradition – L'Harmattan, 1979 (257 p.) - p. 20 ; Daniel JOUANNEAU – Le Mozambique – L'ère des colons – Les premières révoltes - Ngungunhane - Karthala, 1995 (202 p.) - p. 68 et 69

Maguiguana, vaincu en 1 897. Les révoltes, des Makonde, des Makua, des Yao, ne cessent pas pour autant, provoquées principalement par la lourdeur de l'impôt de paillote et le poids des travaux forcés pour la construction des routes. Elles sont appuyées par les sultanats Quitangonha, Sancul, Sangage, Angoche, qui se soulèvent par souci de défendre les pistes du trafic des esclaves<sup>1713</sup> et narguent les corvettes portugaises jusqu'au début du XXe siècle : Angoche n'est soumis qu'en 1 910 par une expédition militaire, et les Makua ne se résignent pas avant 1 913. A l'ouest, le royaume Barué, intégré en 1 902, se révolte en 1 917, entraînant les peuples des deux rives du Zambèze dans son insurrection contre la colonisation, que les Portugais répriment à l'aide de mercenaires ngoni<sup>1714</sup>.

Avant même la Conférence de Berlin, un arbitrage du président Grant des Etats-Unis attribue en 1 870 la Guinée-Bissau au Portugal. A la fin de la traite négrière, l'économie repose principalement sur l'exploitation de l'arachide. Malgré l'abolition de l'esclavage, les conditions d'exploitation y sont dures, inhumaines, au point que les révoltes s'enchaînent sans fin. En 1 879, les Portugais ne sont pas en position de force : ils subissent une cuisante défaite infligée par les Felupes – des Dioula - à Djufunco<sup>1715</sup>. Les opérations militaires contre les Papels de Bissau et du Biombo, contre les Balantas à Nhacra, contre les Manjaks à Caio, contre les Biafadas à Jabada dans la première moitié des années 1 880 leur assurent une position retranchée dans les murailles fortifiées de Bissau, Bolama, Cacheu, Farim et Geba<sup>1716</sup>. Mais dès 1 886, il faut céder la Casamance à la France<sup>1717</sup>, l'enclave de Ziguinchor est échangée contre la région de Cacine<sup>1718</sup>. Les rébellions se poursuivent, dans l'Oio en 1 897, en 1902, en pays felupe en 1 905, Bissau doit faire face à une alliance des Papels et des Balantas de Cumeré en 1 908<sup>1719</sup> : l'institutionnalisation du travail forcé en 1 899 et celle de l'impôt en 1 903 n'ont évidemment pas arrangé les choses<sup>1720</sup>. Le capitaine João Teixeira Pinto est chargé de concrétiser l'occupation effective du territoire telle que définie aux termes de la Conférence de Berlin et s'attèle activement à une impitoyable « pacification » du pays de 1 913 à 1 915, à l'aide de mercenaires

---

<sup>1713</sup> Daniel JOUANNEAU – Le Mozambique – L'ère des colons – Les premières révoltes - Ngungunhane - Karthala, 1 995 (202 p.) - p. 61 et 62

<sup>1714</sup> René PELISSIER – Quelques points cruciaux de la recherche - De la résistance en Afrique lusophone : une résurrection urgente – Au Mozambique – p. 36 et 37 – [http://rpcafrique.free.fr/added-doc/39\\_pelisier.pdf](http://rpcafrique.free.fr/added-doc/39_pelisier.pdf) - consulté le 30 mars 2019

<sup>1715</sup> Carfa MENDES, Michel MALHERBE – Parlons manjak « Gê Nakan Manjako » - Langue de Guinée Bissau – Un peu d'histoire - L'Harmattan, 2007 (225 p.) – p. 4 et 5

<sup>1716</sup> GUINEE-BISSAU.NET - Histoire de la Guinée-Bissau – L'histoire coloniale - consulté le 1<sup>er</sup> avril 2019 – [https://www.guinee-bissau.net/histoire\\_guinee\\_bissau.php](https://www.guinee-bissau.net/histoire_guinee_bissau.php)

<sup>1717</sup> Séverine AWENENGO-DALBERTO – Le conflit casamançais. Matrices, émergence et évolutions - Matrice d'un imaginaire sociopolitique de la Casamance - Matrices coloniales de l'imagination de la Casamance – Revista de Política Internacional, 2008 (p. 116 à 145) - p. 117

<sup>1718</sup> Pierre Xavier TRINCAZ – Colonisation et Régionalisme – Ziguinchor en Casamance - La création d'une ville : du développement à la croissance - La pénétration française en Casamance - L'annexion de Ziguinchor à la France – Eds. de l'Office de la Recherche Scientifique et Technique Outre-Mer, 1984 (271 p.) - p. 36

<sup>1719</sup> GUINEE-BISSAU.NET - Histoire de la Guinée-Bissau – L'histoire coloniale - consulté le 1<sup>er</sup> avril 2019 – [https://www.guinee-bissau.net/histoire\\_guinee\\_bissau.php](https://www.guinee-bissau.net/histoire_guinee_bissau.php)

<sup>1720</sup> INTERNATIONAL CRISIS GROUP – Guinée-Bissau : besoin d'Etat - La Guinée portugaise - Travail forcé et évitement – Rapport Afrique n° 142 – 2 juillet 2008 - p. 3 – <https://www.refworld.org/pdfid/486c7dcf2.pdf> – consulté le 1<sup>er</sup> avril 2019

africains dirigés par le lieutenant wolof Abdul Injai - Abdoul Ndaye <sup>1721</sup>, menant la campagne de l'Oio contre les Balantas et les Papels de la région de Bissau <sup>1722</sup>. Teixeira Pinto écrase ensuite la rébellion à Cacine et à Gadamael, soumet les Manjaks, les Mancagnes, les Balantas. Il est fait un véritable carnage des vaincus, vieillards, infirmes, femmes et enfants, les villages sont pillés et incendiés <sup>1723</sup>. Il crée un poste à Nhacra, puis réprime l'insurrection des Papels et des « Grumetes » <sup>1724</sup>. Africains christianisés servant d'intermédiaires entre les Portugais et les indigènes de Cacheu et de Ziguinchor <sup>1725</sup>. Après son départ, il n'y a à peu près plus que les Bijagos qui ne reconnaissent toujours pas la domination portugaise <sup>1726</sup>. Abdul Injai prend le pouvoir comme chef de guerre local dans la région d'Oio, qu'il soumet à un régime de terreur, avant d'être déposé en 1919 par les autorités portugaises et exilé au Cap Vert, puis sur l'île de Madère <sup>1727</sup>. La révolte des Bijagos reprend en 1917, elle durera jusqu'en 1925 ; en 1918, Bayots et Felupes entrent en résistance, menant contre l'armée une véritable guérilla, tandis que l'administration portugaise durcit ses positions, séparant les « civilisés » des « indigènes », assignant ces derniers à résidence, limitant le droit de circulation, imposant le travail obligatoire pour l'aménagement du territoire, la construction des routes, ponts et lignes électriques <sup>1728</sup>. Ce n'est qu'assez tard, vers 1936, que le Portugal arrive enfin à soumettre les Bijagos et peut se targuer de gérer la Guinée-Bissau <sup>1729</sup>.

Après avoir servi d'escale maritime entre Europe et Amérique, l'archipel du Cap Vert est de plus en plus délaissé <sup>1730</sup>, déserté, accablé par les sécheresses à répétition qui provoquent famine sur famine, décimant bétail et population, la poussant en grande partie à émigrer <sup>1731</sup>. Le Portugal n'y investit pas un centime mais compte sur ses recettes, et les infrastructures d'exploitation du sel, de la canne à sucre et de la fabrication du rhum, archaïques, sont à peu près

---

<sup>1721</sup> Peter KARIBE MENDY, Richard LONNAN – Historical Dictionary of the Republic of Guinea-Bissau – Liga guineense (Guinean league) – Scarecrow Press, 2013 (642 p.) - p. 254

<sup>1722</sup> Dominique BARJOT, Jacques FREMEAUX – Les sociétés coloniales à l'âge des Empires – Des années 1850 aux années 1950 – Sandrine BEGUE – Chapitre 12 – Sociétés dans l'Empire portugais – Une reprise en main souvent tardive et précaire - En Guinée (actuelle Guinée-Bissau), les Portugais perdent au nord-ouest la Casamance – Sedes, 2012 (320 p.)

<sup>1723</sup> Peter KARIBE MENDY, Richard LONNAN – Historical Dictionary of the Republic of Guinea-Bissau – Injai, Abdul – Scarecrow Press, 2013 (642 p.) - p. 231

<sup>1724</sup> Luis GRACA & Camaradas da Guiné – Guiné 63/74 – P8057: Notas de leitura (226) : João Teixeira Pinto, A Ocupação Militar da Guiné (3<sup>o</sup> (Mario Beja Santos)

<sup>1725</sup> Marlyse BAPTISTA - Le Créole de Guinée-Bissau – Genèse et situation sociolinguistique – Africultures – Les mondes en relation – <http://africultures.com/le-creole-de-guinee-bissau-1281> - consulté le 1<sup>er</sup> avril 2019

<sup>1726</sup> Christine HENRY – Les îles où dansent les enfants défunts – Age, sexe et pouvoir chez les Bijogo de Guinée-Bissau - Du XVIII<sup>e</sup> siècle à la pacification – Les Bijogo dans l'histoire - La « pacification » de l'archipel – Eds. de la Maison des Sciences de l'Homme, 2014 (213 p.) - p. 65

<sup>1727</sup> Peter KARIBE MENDY, Richard LONNAN – Historical Dictionary of the Republic of Guinea-Bissau – Injai, Abdul – Scarecrow Press, 2013 (642 p.) - p. 231 et 232

<sup>1728</sup> GUINEE-BISSAU.NET - Histoire de la Guinée-Bissau – L'histoire coloniale - consulté le 2 avril 2019 – [https://www.guinee-bissau.net/histoire\\_guinee\\_bissau.php](https://www.guinee-bissau.net/histoire_guinee_bissau.php)

<sup>1729</sup> Carfa MENDES, Michel MALHERBE – Parlons manjak « Gê Nakan Manjako » - Langue de Guinée Bissau – Un peu d'histoire - L'Harmattan, 2007 (225 p.) – p. 4 et 5

<sup>1730</sup> Michel LESOURD – Etat et société aux îles du Cap-Vert – Des îles dans l'Atlantique – Les îles appauvries – Karthala, 1995 (524 p) - p. 81 et 82

<sup>1731</sup> Sabrina REQUEDAZ, Laurent DELUCCHI – Cap Vert – Loin des yeux du monde – Les îles du Cap Vert – Histoire – Histoire et formation de l'identité capverdienne - p. 30 ; Dominique AUZIAS, Jean-Paul LABOURDETTE - Cap Vert – De la découverte au début du XX<sup>e</sup> siècle - Petit Futé, 2016 (312 p.)



tout ce qui lui reste et ne peuvent supporter la concurrence<sup>1732</sup>. En revanche, l'importance de la scolarisation dans la société capverdienne profondément métisse et créole, plus élevée que dans les autres colonies, en fait des cadres administratifs subalternes particulièrement appréciés. Suppléant à l'insuffisance du nombre de cadres métropolitains, on les retrouve en Guinée, en Angola, au Mozambique, mais aussi à Goa et à Timor<sup>1733</sup>. De même, les soldats capverdiens participent activement à la conquête de la Guinée<sup>1734</sup>.

A São-Tomé e Príncipe, pour pallier la main-d'œuvre esclave qui travaillait dans les plantations, des rabatteurs recrutent des indigènes au Mozambique et en Angola pour récolter les cabosses et extraire les fèves de cacao. Ils leur donnent le statut officiel de « contractuels ». Mais dans la pratique, exploitants et contremaîtres perpétuent mauvais traitements et conditions de travail infernales qui étaient ceux du temps de l'esclavage. A partir de 1 903, des contractuels Cap-Verdiens se plaignent et dénoncent ces pratiques, exigeant le respect des droits, les pays d'Europe s'indignent, le Portugal en procès international en 1 913 est prié de remédier à ces abus<sup>1735</sup>.

### **Eveil de l'impérialisme japonais**

En 1 874, la flotte impériale japonaise lance sur Formose – Taiwan – une expédition punitive : les autochtones Paiwan ont massacré cinquante-quatre marchands de l'archipel des Ryûkyû, dont le bateau avait fait naufrage sur les côtes<sup>1736</sup>. Taiwan étant tributaire de l'Empire des Qing, l'affaire devient sujet de tension entre Chine et Japon, que la diplomatie britannique s'attache à apaiser<sup>1737</sup>.

Comme il a été invité à s'ouvrir au commerce mondial par la visite martiale des navires de guerre US en 1 853 et 1 854, débouchant sur la convention de Kanagawa, le Japon envoie en 1 876 ses canonnières prier la Corée d'accepter de même de donner libre cours aux échanges commerciaux entre leurs deux nations et de signer le traité de Ganghwa, ouvrant les ports de Pusan, Wonsan et Inchon aux navires japonais<sup>1738</sup>. L'Empire du Japon reconnaît à la Corée le statut de pays souverain, indépendant, ce qui n'est pas au goût de la Chine qui tient à ses

---

<sup>1732</sup> Pierre SORGIAL – Guide des îles du Cap Vert – Aperçu historique et économique – Karthala, 1995 (176 p.) - p. 36 et 37

<sup>1733</sup> Michel LESOURD – Etat et société aux îles du Cap-Vert – L'émigration : des causes aux conséquences - Des cadres de l'administration impériale - Karthala, 1995 (524 p) - p. 306 et 307

<sup>1734</sup> René PELISSIER – Cap-Vert (Cabo Verde) – L'histoire coloniale - Encyclopaedia universalis (en ligne - URL : <http://www.universalis.fr/encyclopedie/cap-vert/> - consulté le 3 mars 2019

<sup>1735</sup> Jean-Yves LOUDE – Autre regard : double drame à São Tomé ! – Le tournant du XX<sup>e</sup> siècle – Bulletin des Bibliothèques de France - Numéro 7 – Ecole nationale Supérieure des Sciences de l'Information et des Bibliothèques, 2016 (p. 94 à 107)

<sup>1736</sup> Mizuno NORIHITO – An Attempt of Reconciliation over History: The Case of the 1871 Ryukyu Shipreck Incident – The Ryukyu Shipreck Incident and Its Aftermath – International Journal of Social Science and Humanity – Volume 5 – Numéro 2 – Février 2015 – p. 157

<sup>1737</sup> Hisatsuna FURUYA – Système représentatif au Japon – De l'introduction du système représentatif au Japon - La cause de ce différend fut le massacre de cinquante-quatre habitants des îles Lieou-Kieou par les sauvages de Formose – Collection XIX, 2016 (296 p.)

<sup>1738</sup> Pascal DAYEZ-BURGEON – Histoire de la Corée – Des origines à nos jours – « Royaume ermite ! Ô pays du matin calme ! » - Le Daewongun éliminé, la cour renoue avec ses travers habituels – Tallandier, 2012 (480 p.)

prérogatives historiques sur la péninsule qu'elle considère comme sa chasse gardée<sup>1739</sup>. La Corée elle-même n'ose pas s'en affranchir : elle ne le souhaite même pas<sup>1740</sup>. En 1879, le Japon arrache le royaume de Ryūkyū à la sphère chinoise et l'annexe à l'Empire, dont il devient le département d'Okinawa, du nom japonais de la plus grande de ses îles<sup>1741</sup>. L'année suivante, l'Empire revendique les îles Bonin – l'archipel Ogasawara entre le Japon et les Mariannes – qu'il place sous la préfecture de Tokyo : il obtient la reconnaissance de leur possession par les puissances occidentales<sup>1742</sup>, en exploite les richesses halieutiques et minières dès 1887, et les annexe en 1891 ; en 1885, il s'approprie les îles Daitō en mer des Philippines à l'est des Ryūkyū<sup>1743</sup>.

En Corée, l'assassinat de l'attaché militaire japonais en 1882 détermine le gouvernement impérial à cantonner une garnison permanente à Séoul. En 1884, un coup d'Etat de réformateurs progressistes, soutenus en sous-main par le ministre japonais Takezoe Shin'ichirō en poste à Séoul, renverse le pouvoir, assassinant de hauts fonctionnaires du gouvernement, proclamant l'avènement d'un nouveau gouvernement et son programme de réformes en quatorze points<sup>1744</sup>. Le contingent des gardes japonais occupe le palais royal. Mais la réaction chinoise est immédiate, la garnison supérieure en nombre intervient, la légation japonaise est neutralisée, quelques Japonais sont tués, le gouvernement loyaliste est rétabli, la tentative tourne court<sup>1745</sup>.

Dix ans plus tard, lorsque la secte Tonghaktang provoque en 1894 en Corée un soulèvement paysan qui menace le gouvernement local, les deux armées, de Chine et du Japon, se mobilisent et pénètrent dans le pays, la Chine pour répondre à l'appel de la Corée, le Japon pour protéger ses ressortissants<sup>1746</sup>. Une fois la rébellion réprimée, la tension monte entre les deux armées, les Britanniques proposent à nouveau leur médiation, mais cette fois sans

---

<sup>1739</sup> Paul SERVAIS - *Orientalia – Etudes orientales et bibliothèques à Leuven et Louvain-la-Neuve – La découverte de l'Extrême-Orient (1870-1914) – Leuven University Press, 2001 (193 p.) – p. 54 ; Georges BLOND – L'amiral Togo – Samourai de la mer – III – En 1876, vingt-trois ans après l'ultimatum de Perry, le Japon invita la Corée à s'ouvrir sans retard et sans réticence aux bienfaits de la civilisation – Arthème Fayard, 1958 (228 p.)*

<sup>1740</sup> Zhang LONG – *La Chine à l'aube du XX<sup>e</sup> siècle – La question coréenne et la guerre sino-japonaise de 1894-1895 – La politique d'expansion du Japon et la question coréenne – Nouvelles Eds. Latines, 1962 (502 p.) – p. 25*

<sup>1741</sup> Patrick BELLEVAIRE – *Les noms d'Okinawa – Une japonité singulière – Mots. Les langages du politique – Numéro 66 – Ecole Normale Supérieure Eds., 2001 (p. 71 à 89) – p. 71 à 74 ; Patrick SOUTY – La guerre de Corée, 1950-1953 – Guerre froide en Asie orientale – Le Japon et la formation d'un Etat coréen – Les guerres des trois puissances : la lutte pour la domination de la Corée – Les substrats : l'avancée nipponne et la première guerre sino-japonaise – Presses Universitaires de Lyon, 2002 (255 p.) – p. 23*

<sup>1742</sup> Olivier PIRONET – *Poudrières asiatiques – Chronologie (1543-2014) – 1894 – 16 juillet – « Manière de voir » #139 – Le Monde diplomatique – S.A. Le Monde diplomatique, février-mars 2015*

<sup>1743</sup> Philippe PELLETIER – *Frictions frontalières en Japonésie – Une construction territoriale progressive, des frontières mouvantes – Ogasawara, le laboratoire de la frontière surinsulaire moderne – L'Information géographique – Volume 75 – Armand Colin, mars 2011 – p. 69 à 87*

<sup>1744</sup> Samuel GUEX – *Au pays du matin calme – Nouvelle histoire de la Corée des origines à nos jours – Face aux empires – Le coup d'Etat de 1884 – Flammarion, 2016 (386 p.)*

<sup>1745</sup> Iwao SEIICHI, Iyanaga TEIZO, Ishii SUSUMU, Yoshida SHOICHIRO, Fujimura JUN'ICHIRO, Fujimura MICHIO, Yoshikawa ITSUJI, Akiyama TERUKAZU, Iyanaga SHOKICHI, Matsubara HIDEICHI – 634. *Kōshi-jihen – Dictionnaire historique du Japon – Volume 13 – Lettre K – Librairie Kinokuniya, 1987 (168 p.) – p. 84 et 85 ; CLIO – L'histoire mouvementée du « pays du Matin calme » - La dynastie des Yi - Décembre 1884 - consulté le 1<sup>er</sup> septembre 2019 - URL : [https://www.clio.fr/chronologie/pdf/pdf\\_chronologie\\_coree.pdf](https://www.clio.fr/chronologie/pdf/pdf_chronologie_coree.pdf)*

<sup>1746</sup> Hartmut ROTERMUND – *L'Asie orientale et méridionale aux XIX<sup>e</sup> et XX<sup>e</sup> siècles – Alain DELISSEN – Le second XIX<sup>e</sup> siècle : un effort de rattrapage au temps des rivalités impérialistes – Lames de fond : la Corée et le choc d'un monde nouveau – Les fractures du nationalisme et la vie politique – Presses Universitaires de France, 1999 (546 p.)*

succès<sup>1747</sup>. Le Japon se prépare à la guerre, arme sa flotte et frappe : ses forces marchent sur Séoul, ses canons coulent les bateaux de transport des troupes, les victoires se succèdent sur le Yalu, le fleuve qui sépare Mandchourie et Corée du Nord, où la flotte chinoise est battue dans la baie d'Asan, puis anéantie à Weihai en 1895. Sur terre également s'enchaînent les succès, Asan, Pyongyang, Port-Arthur – Lüshun -, l'armée japonaise gagne la bataille terrestre de Weihai qui ouvre la route du Nord vers la Mandchourie, où la bataille décisive de Yingkou met fin à la première guerre sino-japonaise<sup>1748</sup>. La Chine est contrainte de signer le traité de Shimonoseki qui cède au Japon Formose et les îles Pescadores – l'archipel de Penghu – et qui reconnaît l'indépendance de la Corée, la libérant ainsi de toute allégeance à l'égard de la Chine<sup>1749</sup>. L'appétit japonais aurait été comblé par l'annexion de la Corée, voire de quelque concession en Mandchourie, mais la Russie, soutenue par France et Allemagne, s'y oppose catégoriquement<sup>1750</sup>. Le Japon se libère un à un des traités inégaux qui le lient aux puissances occidentales, dont il devient l'un des pairs, reconnu et traité comme tel<sup>1751</sup>.

La débâcle face au Japon, ce petit pays considéré jusque-là comme inférieur, d'importance secondaire, périphérique au Céleste Empire du Milieu, provoque de profondes convulsions dans la société chinoise : les réformateurs Kang Youwei en tête, Liang Qichao, Dai Sitong<sup>1752</sup>, se rendent compte que le mouvement d'« autorenforcement » élaboré par la génération précédente, très insuffisant, est un échec, et convainquent le jeune empereur Guangxu de l'urgence de réformes beaucoup plus profondes et d'une modernisation beaucoup plus radicale du pays, à l'exemple de celles qu'a mises en œuvre le Japon<sup>1753</sup>. Ils mettent un ambitieux programme de réformes en chantier en 1898, mais leur trop grand empressement et la maladresse de leur

---

<sup>1747</sup> Zhang LONG – La Chine à l'aube du XX<sup>e</sup> siècle – La question coréenne et la guerre sino-japonaise de 1894-1895 – La politique d'expansion du Japon et la question coréenne – La rébellion des Tonghak – Nouvelles Eds. Latines, 1962 (502 p.) – p. 29 à 37

<sup>1748</sup> LAROUSSE – Guerres sino-japonaises – Guerre de 1894-1895 – Encyclopédie Larousse en ligne – consulté le 1<sup>er</sup> septembre 2019 – URL : [https://www.larousse.fr/encyclopedie/groupe-homonymes/guerres\\_sino-japonaises/144432](https://www.larousse.fr/encyclopedie/groupe-homonymes/guerres_sino-japonaises/144432)

<sup>1749</sup> Alice PRIMI – Cent fiches d'histoire du XIX<sup>e</sup> siècle – Le Japon de l'ère Meiji (1868-1912) – L'émergence d'une puissance – Une puissance militaire et industrielle – Eds. Bréal, 2004 (334 p.) – p. 202 ; Vincent GOURDON – Shimonoseki traité de (17 avr. 1895) – Encyclopaedia Universalis (en ligne) – consulté le 31 août 2019 – URL : <http://www.universalis.fr/encyclopedie/traite-de-shimonoseki/>

<sup>1750</sup> CLIO TEXTE – 05. Histoire contemporaine – I. XIX<sup>e</sup> et XX<sup>e</sup> siècle – Colonisation et impérialisme – Japon, Chine, Corée – La guerre sino-japonaise (1894-1895) – Patrice DELPIN, 20 juin 2015 – Le traité de Shimonoseki et la politique internationale – Wildhaber Laurent REZA – Origines de la Première Guerre mondiale – L'échiquier extrême-oriental et les puissances européennes de 1894-1905 – consulté le 1<sup>er</sup> septembre 2019 – URL : <https://clio-texte.clionautes.org/la-guerre-sino-japonaise-1894-1895.html>

<sup>1751</sup> Olivier PIRONET – Poudrières asiatiques – Chronologie (1543-2014) – 1894 – 16 juillet – « Manière de voir » #139 – Le Monde diplomatique – S.A. Le Monde diplomatique, février-mars 2015

<sup>1752</sup> Georges-Marie SCHMUTZ – La représentation de la Chine en sociologie – Matériaux pour une histoire 1748-1989 – La sociologie chinoise – Premières influences – Années terribles et discours sociaux – Peter Lang, 1993 (357 p.) – p. 117 et 118 ; Dandan JIANG – Une modernité à la chinoise ? – Rue Descartes – Numéro 78 – Collège international de Philosophie, 2013/2 (p. 122 à 130) ; Jean-Pierre DUTEIL – L'implantation économique des Européens en Chine aux XVIII<sup>e</sup> et XIX<sup>e</sup> siècles – La situation de la Chine à la fin des Qing – La modernisation des conceptions politiques suppose également une réflexion sur l'Occident – Clio, voyages culturels – consulté le 3 septembre 2019 – URL : [https://www.clio.fr/BIBLIOTHEQUE/pdf/pdf\\_implantation\\_economique\\_des\\_europeens\\_en\\_chineaux\\_xviii\\_e\\_et\\_xix\\_e\\_siecles.pdf](https://www.clio.fr/BIBLIOTHEQUE/pdf/pdf_implantation_economique_des_europeens_en_chineaux_xviii_e_et_xix_e_siecles.pdf)

<sup>1753</sup> ENCYCLOPAEDIA UNIVERSALIS – Guangxu [Kouang-Siu] (1871-1908) – empereur de Chine (1871-1908) – Encyclopaedia Universalis (en ligne) – URL : <http://www.universalis.fr/encyclopedie/guangxu-kouang-siu-empereur-de-chine/> – consulté le 1<sup>er</sup> septembre 2019

inexpérience face aux conflits d'intérêts politiques les confrontent rapidement à la violence des forces conservatrices, conduites par l'impératrice douairière, qui appelle l'armée à mettre fin à cette « réforme des Cent jours »<sup>1754</sup> : Guangxu est enfermé dans un pavillon isolé du palais, six des principaux réformateurs sont décapités<sup>1755</sup>. Une révolte grandissante des paysans autour des membres de la secte des « Poings de la Justice et de la Concorde » – les Boxers - se lève contre la dynastie Qing tout autant que contre les étrangers occidentaux, leur culture, leur religion, leurs inventions, créations et réalisations, télégraphes et chemins de fer qu'ils boycottent et sabotent. A l'iniquité des « traités inégaux », aux concessions commerciales et zones d'occupation militaire des Occidentaux s'ajoutent maintenant les lourdes indemnités de guerre qu'exigent les Japonais victorieux. L'impératrice soutient le mouvement et le canalise contre les seuls étrangers : en 1900 à Beijing, les Boxers incendient des églises et massacrent des chrétiens ; ils se rendent maîtres de la ville de Tianjin, s'en prennent aux Chinois chrétiens, aux commerces de produits étrangers, aux Européens réfugiés dans les légations, quartiers réservés aux étrangers, qu'ils assiègent, à Beijing comme à Tianjin<sup>1756</sup>. Les gouvernements russe, britannique, américain, allemand, autrichien, italien, français et japonais organisent alors l'envoi d'une expédition militaire, « alliance des Huit Nations » à laquelle participe le Japon à l'égale des autres, pour libérer les légations et protéger leurs ressortissants. La flotte arrive dans le port de Takou, dont elle prend les forteresses dans le golfe de Petchili : après l'échec d'une première colonne, les alliés gagnent Tianjin où les légations sont libérées, puis font de même à Beijing<sup>1757</sup>. Les Boxers sont vigoureusement réprimés, massacrés, Beijing est livré au pillage, la Cité Impériale est mise à sac, le Palais d'Été est dévasté, suscitant l'indignation et la réprobation internationales quand le scandale éclate dans la presse<sup>1758</sup>. Les troupes d'occupation ne sont pas pressées de réembarquer, la durée de celle-ci pesant de tout son poids sur les négociations, qui imposent des sanctions économiques parmi lesquelles le paiement d'une indemnité si astronomique qu'elle empêche tout investissement dans les nécessaires modernisation et industrialisation du pays<sup>1759</sup>. La Chine doit encore procéder à l'ouverture de nouveaux ports aux navires occidentaux et japonais, qui jouissent désormais de la libre circulation sur toutes les voies d'eau du pays. Chaque nation s'assure son ancrage dans les rouages du commerce, les concessions des mines et chemins de fer, le Japon dans la lignée de ses acquis de la guerre de

---

<sup>1754</sup> Béatrice ROMAN-AMAT – 20 septembre 1898 – Guangxu échoue à transformer la Chine en empire libéral – Les Mandchous humiliés et contestés – Une ambitieuse vague de réformes – La réaction conservatrice – Herodote.net – URL : [https://www.herodote.net/20\\_septembre\\_1898-evenement-18980920.php](https://www.herodote.net/20_septembre_1898-evenement-18980920.php) - consulté le 1<sup>er</sup> septembre 2019

<sup>1755</sup> Claude CHANCEL, Libin Liu LE GRIX – Le grand livre de la Chine – Histoire et géographie : toutes les Chine en une – Un siècle d'humiliations : guerres de l'opium et « traités inégaux » - Empire éclaté, descente aux enfers - Esquisse de réforme politique : prémices de la modernisation – Eyrolles, 2013 (265 p.) ; Bernard BRIZAY – Les trente empereurs qui ont fait la Chine – Cixi, l'impératrice réhabilitée ? – Plusieurs proches de Kang sont nommés à divers postes dans l'administration de la capitale – Place des Editeurs, 2018 (581 p.)

<sup>1756</sup> Florence BRAUNSTEIN, Jean-François PEPIN – Les grandes civilisations Pour les Nuls – La Chine, empire du Milieu – Les grandes étapes de l'histoire chinoise - Taiping et Boxers – Eds. First, 2015 (557 p.)

<sup>1757</sup> François PAVE – L'image des armées alliées à travers les journaux des diaristes français de la guerre des Boxers – Annales de Bretagne et des pays de l'Ouest – Numéro 115-4 - Presses Universitaires de Rennes, 2008 (p. 127 à 144)

<sup>1758</sup> Bernard BRIZAY – Les trente « empereurs » qui ont fait la Chine – L'impératrice douairière et les Boxers 1900 – Place des Editeurs, 2018 (581 p.)

<sup>1759</sup> Li MA – La Chine et la Grande Guerre – Des guerres de l'opium à la naissance d'une République - La révolte des Boxers, un mouvement anticolonial – CNRS Eds., 2019 (369 p.)

1 894-1895, le tsar profite de la situation pour envoyer des troupes en Mandchourie<sup>1760</sup>. En 1 902, le Japon conclut une alliance avec la Grande-Bretagne pour le partage des zones d'influence<sup>1761</sup>.

Parmi les gains territoriaux cédés par la Chine au Japon au traité de Shimonoseki figurait le Liaodong, et donc Port-Arthur, ce qui était inacceptable pour la Russie, tenant à protéger la proche Vladivostok, capitale de sa province maritime sud-orientale, bientôt desservie par le Transsibérien. Elle prend l'initiative de la « Triple intervention » avec la France et l'Allemagne, pour limiter l'expansion japonaise à sa frontière. Le Japon, sur les conseils de prudence de l'Angleterre, rétrocède le Liaodong à la Chine<sup>1762</sup>. La Russie tient et à se garantir un port en eaux libres de glace sur l'océan Pacifique : elle obtient la concession de Port-Arthur en 1 898, ce qui n'a pas l'heur de plaire aux Japonais<sup>1763</sup>. Au lendemain de l'écrasement des Boxers, la Russie étend son protectorat économique sur la Mandchourie. L'Empire nippon, qui se projette déjà en Corée et en Mandchourie, en prend ombrage : son budget de la défense se démultiplie, son alliance avec l'Angleterre, rivale de la Russie, lui garantit la non-intervention de la puissance et de la diplomatie britanniques<sup>1764</sup>. Sans préavis, en 1 904, la flotte japonaise attaque et coule trois navires russes à Port-Arthur, dont elle entame le blocus. Le Japon déclare la guerre à la Russie, ses armées occupent Séoul, assiègent Port-Arthur, remontent sur Liaoyang où s'est réfugiée l'armée russe, qui redescend pour reprendre Port-Arthur mais se fait arrêter à Wafangou – Te-li-Ssu – et reflue alors sur Mukden – Shenyang -, capitale de la Mandchourie. La bataille de Mukden mobilise des centaines de milliers de soldats dans les deux camps, les renforts russes arrivant sans discontinuer par le Transsibérien, mais la victoire, incontestable, finit par revenir aux Japonais, épuisés. Après un long périple, la flotte de la Baltique, qui a contourné Afrique et Asie pour arriver finalement dans le détroit de Corée, essuie le feu des canons japonais qui l'envoient par le fond au large de Tsushima : ce désastre naval parachève la défaite retentissante de la Russie qui capitule en 1 905<sup>1765</sup>. La première victoire d'un pays asiatique face à une puissance européenne sidère le monde, le continent se remplit d'espoir d'arriver un jour à se libérer du joug occidental<sup>1766</sup>. Par le traité de paix de Portsmouth, la Russie reconnaît le protectorat japonais de la Corée, et cède à l'Empire nippon la concession de Liaodong, la région

---

<sup>1760</sup> Jean-François BRUN – Intervention armée en Chine : l'expédition internationale de 1900-1901 – Réponse militaire à une situation de crise – Revue historique des armées – Numéro 258 – Ministère de la Défense, 2010 (p. 14 à 45)

<sup>1761</sup> Alice PRIMI – Cent fiches d'histoire du XIX<sup>e</sup> siècle – Le Japon de l'ère Meiji (1868-1912) - L'émergence d'une puissance - Une puissance militaire et industrielle – Eds. Bréal, 2004 (334 p.) - p. 202

<sup>1762</sup> Zhang LONG – La Chine à l'aube du XX<sup>e</sup> siècle – Les démarches des trois puissances pour la rétrocession de la péninsule de Leao-tong - Nouvelles Eds. Latines, 1962 (502 p.) - p. 986 à 100

<sup>1763</sup> Ecatherina RAI, Aleksandr LAVROV, Pierre GONNEAU – La Russie impériale – L'Empire des Tsars, des Russes et des Non-Russes (1689-1917) – De l'alliance des trois empereurs à l'alliance franco-russe (1856-1914) - L'alliance française et la question chinoise (1887-1905) – La curée en Orient – En décembre 1897, l'Allemagne occupe la baie de Kiao-Tcheou et s'adjuge le port de Tsing Tao – Nouvelle Clio - Presses Universitaires de France, 2019 (606 p.)

<sup>1764</sup> Charles ZORGBIBE – Histoire des relations internationales 1871-1918 – Le Japon : de l'éveil du Meiji à l'affirmation dans le concert des puissances – Dès octobre 1895, la compétition entre puissances réapparaît en Corée -

<sup>1765</sup> Barthélémy COURMONT – Géopolitique du Japon – Chronologie - 8 février 1904 et suivants – Artège Eds., 2010 (264 p.)

<sup>1766</sup> LAROUSSE – Guerre russo-japonaise (février 1904- septembre 1905 – Encyclopédie Larousse en ligne - URL : [https://www.larousse.fr/encycopedie/divers/guerre\\_russo-japonaise/141839](https://www.larousse.fr/encycopedie/divers/guerre_russo-japonaise/141839) – consulté le 4 septembre 2019

du chemin de fer de la Mandchourie méridionale reliant Port-Arthur et Dalian, et la possession de la moitié sud de l'île de Sakhaline<sup>1767</sup>.

La figure historique du comte Hirobumi Itô, l'un des pères de la modernisation du Japon, nommé Résident général en Corée, est assassiné en 1909 par un nationaliste coréen. L'Empire décide alors l'annexion du pays : de protectorat, la Corée devient en 1910 une colonie japonaise<sup>1768</sup>. Le gouverneur général Terauchi Masatake interdit réunions et associations, ruine l'économie coréenne qui ne peut faire face à la concurrence des capitaux japonais, inféodant l'économie coloniale à l'économie japonaise. Les terres non enregistrées et celles de l'ancienne cour sont distribuées aux colons japonais ou livrées au métayage coréen, les Coréens expropriés s'expatrient, la plupart en Mandchourie, mais également en Sibérie, en Chine et aux Etats-Unis, où ils mettent sur pied des mouvements de revendication indépendantiste<sup>1769</sup>. La Corée devient une réserve de riz et de matières premières pour le Japon, les forêts sont massivement déboisées pour augmenter les surfaces cultivables, les eaux coréennes sont ouvertes aux pêcheurs japonais, au détriment de la pêche locale<sup>1770</sup>. Les préjugés raciaux des Japonais à l'égard des Coréens n'ont d'égale que la haine et la résistance qu'ils suscitent chez les colonisés<sup>1771</sup>.

En 1897, l'Allemagne obtenait de la Chine la concession de Kiautschou et de son port dans le sud du Shandong, Qingdao. Lorsqu'éclate la Grande Guerre en 1914, le Japon, pariant sur l'impossibilité qu'aurait l'Allemagne à mener la guerre sur plusieurs fronts, exige la cession de Kiautschou et le départ de la flotte allemande du Pacifique<sup>1772</sup>. En l'absence de réponse, la guerre est déclarée, la Marine impériale japonaise attaque la « Kaiserliche Marine » allemande dans le Pacifique Sud et dans l'océan Indien, s'empare des îles Carolines, Mariannes, Marshall, Palau en Micronésie, et assiègent Qingdao, qui tombe entre leurs mains<sup>1773</sup>.

Forts de leurs succès, les autorités japonaises remettent alors à la Chine, devenue République, une liste de vingt-et-une requêtes, équivalant à une véritable mise sous tutelle du pays qui deviendrait une sorte de protectorat japonais<sup>1774</sup>. Sentant peser la menace d'invasion,

---

<sup>1767</sup> Michelangelo VAN MEERTEN - Le contexte international – L'Asie - Impérialisme et colonialisme en Asie – Etude historique du rôle du Japon en Asie - Histoire de l'Humanité, Volume 6 – De 1789 à 1914 – UNESCO, 2008 (1530 p.) - p. 194 et 195

<sup>1768</sup> Barthélémy COURMONT – Géopolitique du Japon – Le Japon face aux défis sécuritaires actuels - Terrorisme et prolifération - Des groupes terroristes aux multiples caractéristiques - Le Japon du XX<sup>e</sup> siècle sut également bien instrumentaliser le terrorisme - Artège Eds., 2010 (264 p.)

<sup>1769</sup> Madeleine PAUL-DAVID, Jin-Mieung LI, Ogg LI – Corée – Histoire – La domination japonaise - Encyclopaedia Universalis (en ligne) – URL : <http://www.universalis.fr/encyclopedie/coree-histoire/> – consulté le 5 septembre 2019

<sup>1770</sup> CLIO – La Corée sous domination japonaise – 1910 – 1911 – 1912 - consulté le 5 septembre 2019 - URL : [https://www.clio.fr/chronologie/pdf/pdf\\_chronologie\\_coree.pdf](https://www.clio.fr/chronologie/pdf/pdf_chronologie_coree.pdf)

<sup>1771</sup> LONELY PLANET – Corée – Comprendre la Corée – Corée pratique – Histoire – Corée et Japon – Colonisation – Place des Editeurs, 2019 (452 p.) - p. 374

<sup>1772</sup> Erich LUDENDORF – Souvenirs de guerre (1914-1918) – Tome II – La campagne de Pologne de l'automne 1914 - Il paraît que l'ultimatum que nous adressa le gouvernement japonais, en 1914, était la reproduction textuelle de notre ultimatum de 1895 – Nouveau Monde Eds., 2012 (327 p.)

<sup>1773</sup> Antoine BOURGUILLEAU – Première Guerre mondiale : quand le Japon combattait aux côtés des Alliés – Bière à la mode chinoise – A l'assaut des colonies allemandes – Slate – Histoire – consulté le 5 septembre 2019 - URL : <https://www.slate.fr/story/93831/premiere-guerre-mondiale-japon-allemande>

<sup>1774</sup> Michel VIE – Le Japon pendant la Première Guerre mondiale : fonctionnement de l'Etat et politique extérieure – L'entrée du Japon dans la guerre (23 août 1914) – Les essais de domination en Chine (1915-1917) – Ebisu Etudes japonaises – 53/2016 - 1914-1918, une guerre mondiale ? La perspective japonaise – Institut français de recherche sur le Japon à la Maison Franco-Japonaise, 2016 p. 53 à 76

les Chinois tergiversent, mais refusent d'accéder aux exigences outrancières de l'Empire nippon. Les forces alliées de la France, de l'Angleterre et de la Russie ont besoin de toute l'aide de la Chine comme du Japon, en production d'armes et en hommes, dans leur combat contre les armées de l'Allemagne et de l'Autriche-Hongrie, mais les Japonais s'opposent farouchement à une entrée en guerre officielle de la Chine, qui nuirait à leurs intérêts<sup>1775</sup>. A la fin de la Guerre, les feux croisés de la diplomatie mondiale, où l'intransigeance américaine face à l'expansionnisme japonais embarrasse les Alliés qui ne demandent qu'à rétribuer l'aide apportée par le Japon, laisse l'Empire frustré de la moitié de ses conquêtes allemandes dans le Pacifique, les îles du Sud revenant à l'Australie, celles du Nord au Japon, sous forme de mandat de la Société des Nations, et la possession du Shandong, à laquelle s'oppose l'Amérique, farouchement attachée au respect de l'intégrité de la Chine, ne fait pas consensus<sup>1776</sup>. Le Japon finira par devoir le rétrocéder. L'expansionnisme japonais se heurte frontalement à l'expansionnisme américain qui, en accord avec l'Angleterre, impose en 1921 des limites à sa capacité navale. La législation américaine rend les Japonais « inéligibles à la nationalité américaine » en 1922, et interdit l'année suivante l'immigration à toute personne ne pouvant acquérir la citoyenneté américaine ; de sévères restrictions à l'importation de produits japonais achèvent de détériorer les relations entre les deux nations<sup>1777</sup>. Ulcéré, le Japon décide alors de poursuivre sa conquête de la Mandchourie en dépit de tous les traités, progressant de ses possessions au Sud vers le Nord et vers l'Ouest<sup>1778</sup>.

### **La chute des Qing : la Chine se déchire entre nationalistes et communistes**

Quand l'Alliance des Huit Nations décide d'intervenir pour mettre fin au siège des délégations étrangères par les boxers, la reine douairière des Qing, qui soutenait les insurgés, fait volte-face et donne à l'armée impériale l'ordre de participer à la répression, préservant ainsi le trône de la dynastie mandchoue de toute attaque étrangère. Sur le plan intérieur, elle se résout enfin, en 1901, à une « Nouvelle Politique » de réformes : en 1905, les examens traditionnels d'entrée dans l'administration sont supprimés, des académies militaires sont fondées pour former des troupes sur le modèle occidental<sup>1779</sup> ; en 1906, la création du ministère de l'Education prévoit la modernisation de l'enseignement et l'envoi d'étudiants boursiers à l'étranger pour assimiler les techniques qui doivent permettre la rénovation du parc industriel national. A l'article de la mort en 1908, à la mort de l'empereur Guangxu la veille de la sienne, elle laisse un enfant de trois ans sur le trône<sup>1780</sup>.

---

<sup>1775</sup> Li MA – La Chine et la Grande Guerre – Les « Vingt et une demandes » et suivants - CNRS Eds., 2019 (369 p.)

<sup>1776</sup> CHINA.COM – La Chine et la Première Guerre mondiale – [14-18] La Chine dans la Grande Guerre – La Chine mal récompensée – <http://14-18-china.com/Guerre/La-Chine-et-la-Premiere-Guerre-mondiale> - consulté le 7 septembre 2019

<sup>1777</sup> Shin-Ichi YAMAMURO – L'empire du Japon et le choc de la Première Guerre mondiale – Guerres mondiales et conflits contemporains, 2013/1 – Numéro 249 – Presses Universitaires de France, 2013 - p. 5 à 32

<sup>1778</sup> Jacques BENOIST-MECHIN – Histoire de l'armée allemande – Volume IV – L'expansion 1937-1938 – Naissance de l'antagonisme américano-nippon – La conquête de la Mandchourie - Albin Michel, 2013 (630 p.) - p. 20 à 29

<sup>1779</sup> Xiaohong XIAO-PLANES – La construction du politique dans la Chine du début du XX<sup>e</sup> siècle. L'action des élites locales du Jiangsu – Catégories sociales et politique - Annales – Numéro 55-6 – Armand Colin, 2000 (p. 1201 à 1227) – p. 1201 à 1223

<sup>1780</sup> Alain LIBERT – Les plus cruelles dames de l'Histoire– Cixi - La guerre des boxers – Primento, 2015 (223 p.)

Mais il est trop tard : dès 1905, le nationaliste républicain en exil Sun Yat-sen fonde à Tokyo le « Tongmenghui » - la Ligue jurée - appelant à renverser la dynastie mandchoue, restaurer le pouvoir chinois et fonder une République démocratique sur le droit égalitaire à la propriété terrienne pour le bien-être du peuple<sup>1781</sup>. Le régent Zaifeng, père du petit empereur, mécontente les Chinois d'ethnie majoritairement han et les notables régionaux qui ont investi dans la construction des chemins de fer, par la composition fortement mandchoue de son gouvernement et sa politique centralisatrice lorsqu'il cherche à nationaliser le réseau ferroviaire, lésant les intérêts privés de la bourgeoisie provinciale<sup>1782</sup>. Il doit faire face en 1911 au mouvement révolutionnaire du district de Wuchang, qui veut mettre fin à l'Empire et proclame le gouvernement militaire provisoire de la République du Hubei : les autres provinces se soulèvent les unes après les autres et se rallient à la cause républicaine<sup>1783</sup>. Le régent appelle le général Yuan Shikai, l'un des réalisateurs des réformes de l'éducation et de la modernisation militaire, aux commandes de l'armée de Beiyang, l'armée du Nord, la plus puissante du pays, pour mater la révolution. Le général réclame les pleins pouvoirs, la formation d'une Assemblée nationale, une autorisation des partis politiques, amnistie les révolutionnaires<sup>1784</sup>. Après une longue tournée aux Etats-Unis et en Europe pour lever des fonds, Sun Yat-sen arrive à Nankin, fonde le parti national, le « Guomindang »<sup>1785</sup>, et proclame la République chinoise le premier janvier 1912, tandis que Puyi, du haut de ses six ans, abdique dans les termes que lui dicte le général Yuan Shikai, élu président de la République<sup>1786</sup>. Yuan Shikai semble être l'homme providentiel, celui dont on attend le rétablissement de l'ordre et la reconstruction nationale, et c'est ainsi que lui-même voit les choses, mais ses ambitions sont personnelles : il lutte contre les révolutionnaires autant que contre ses anciens alliés constitutionnalistes, révoque les gouverneurs militaires du Guomindang à la tête des provinces du Jiangxi, du Anhui et du Guandong, chasse Sun Yat-sen qui s'exile au Japon<sup>1787</sup>, suspend les institutions représentatives à tous les niveaux, régional, provincial, national, pour imposer en 1914 sa dictature reposant sur la « clique de Beiyang », les fidèles de son armée<sup>1788</sup>, et se proclame empereur en 1915. Au lieu de faire

---

<sup>1781</sup> Marie-Claire BERGERE – Sun Yat-sen – Sun Yat-sen à la recherche d'aides extérieures - La fondation de la Ligue jurée – Fayard, 2014 (546 p.) ; Jean-Jacques TUR – La Chine : trois révolutions pour une renaissance – De Sun Yat-sen à Xi Jinping - Le bref règne de Puyi (ère Xuanton, 1908-1912) – L'Harmattan, 2013 (183 p.) - p. 23

<sup>1782</sup> Jean-Jacques TUR – La Chine : trois révolutions pour une renaissance – Sun – D'une révolution à l'autre (1911-1949) – La Révolution de 1911 et ses conséquences – La révolution Xinhai (octobre 1911-février 1912) – L'Harmattan, 2013 (183 p.) - p. 24

<sup>1783</sup> Li MA – La Chine et la Grande Guerre – L'effondrement de la dernière dynastie chinoise - Le déroulement de l'insurrection - D'une révolution à la naissance d'une République – CNRS, 2019 (369 p.); Stéphane BERG – Secrets d'Histoire – Volume 7 – Puyi, le dernier empereur de Chine - Albin Michel, 2016 (360 p.) - p. 327 et 328

<sup>1784</sup> Michel HOANG – Yuan Shikai [Yuan Che-K'ai] (1859-1916) - Encyclopaedia universalis (en ligne) - consulté le 8 septembre 2019 - URL : <http://www.universalis.fr/encyclopedie/yuan-shikai-yuan-che-k-ai/> ; Alain PEYREFITTE - [Quand la Chine s'éveilla, le monde trembla – Chronologie de la République \(1912-1949\) – Fayard, 2014 \(504 p.\)](#)

<sup>1785</sup> Vincent GOURDON – Chine au XX<sup>e</sup> siècle (repères chronologiques) - Encyclopaedia Universalis (en ligne) - consulté le 8 septembre 2019 - URL : <http://www.universalis.fr/encyclopedie/yuan-shikai-yuan-che-k-ai/>

<sup>1786</sup> Alice PRIMI – Cent fiches d'histoire du XIX<sup>e</sup> siècle – Les empires continentaux mis à mal ? – De l'Empire à la République chinoise - La chute de l'Empire - Le mouvement révolutionnaire – Eds. Bréal, 2004 (334 p.) - p. 293

<sup>1787</sup> Marie-Claire BERGERE – Sun Yat-sen – Un sursaut tardif : Sun Yat-sen et l'échec de la Seconde Révolution de 1913 – L'échec de la Seconde Révolution et la fuite de Sun Yat-sen – Fayard, 2014 (546 p.)

<sup>1788</sup> Xiaohong XIAO-PLANES – La construction du politique dans la Chine du début du XX<sup>e</sup> siècle. L'action des élites locales du Jiangsu – Pratiques et procédures institutionnelles - Annales – Numéro 55-6 – Armand Colin, 2000 (p. 1201 à 1227) – p. 1224 et 1225 ; Yves CHEVRIER – Citadins et citoyens dans la Chine du XX<sup>e</sup> siècle – Zhang KAIYUAN, Tian



l'unité, il mécontente nationalistes et républicains autant que révolutionnaires et constitutionnalistes, les généraux de province qu'il a écarté comme ceux sur lesquels il s'est appuyé, soucieux de leurs prérogatives, se mettent à revendiquer le pouvoir se comportant en « seigneurs de la guerre », en conflits permanents entre eux, les « cliques » régionales rivalisent, divisant le pays. Yuan Shikai meurt en 1916, Sun Yat-sen revient en Chine l'année suivante, devient chef du gouvernement en 1921, année où se fonde à Shanghai le Parti Communiste Chinois : les mouvements de grève ouvrière débraient contre les exécrables conditions de travail de la British American Tobacco de Pudong et des filatures de coton des quartiers de Hongkou et de Zhabei, réprimés par la police et par la milice du seigneur de la guerre local<sup>1789</sup>. A la mort de Sun Yat-sen en 1925, le pays est en pleine effervescence. Dans la concession britannique de Shanghai, la police tire sur les étudiants qui réclament la rétrocession des concessions. La colère monte contre les étrangers, un syndicat communiste s'organise - l'Union générale du travail -, les ouvriers sont soutenus dans leur soulèvement contre les entreprises japonaises et occidentales par les riches industriels, banquiers et hommes d'affaire chinois, d'abord à Shanghai, puis à Hangzhou, Ningbo, Nankin, Chongqing, Amoy<sup>1790</sup>. A Canton, les soldats anglais et français tirent sur les manifestants, provoquant la fureur, la grève générale et le boycott des produits britanniques ; à Shanghai, les grévistes réclament le départ des forces étrangères terrestres et navales, la fin de leurs privilèges, l'abrogation des traités inégaux, des juridictions consulaires, la participation de Chinois au Conseil Municipal de Shanghai dans la concession. En réponse, l'administration du Conseil coupe le courant électrique, interrompant toute activité des entreprises chinoises, qui cèdent sous la pression, se désolidarisant du mouvement ouvrier, retirant leur soutien financier à l'Union générale du travail<sup>1791</sup>. L'officier Jiang Jieshi - Tchiang Kai-Chek -, formé par l'Académie militaire de Tokyo, dirige l'académie militaire de Huangpu près de Canton. Nationaliste, il prend le contrôle du Guomindang et, à la tête de l'Armée nationale révolutionnaire, reconquiert les provinces du Nord, les arrachant des griffes des seigneurs de la guerre<sup>1792</sup>. En 1927, il s'empare de Nankin, de Shanghai, dont il occupe les concessions, chassant les troupes étrangères<sup>1793</sup>. Mais proche des milieux financiers, malgré toute l'aide dont il a bénéficié, il purge le parti national de ses cadres communistes et, appelant les triades en renfort, fait massacrer en masse les communistes, membres du syndicat et des organisations ouvrières d'obédience communiste à Shanghai, dont il dissout le gouvernement

---

TONG - Les élites du Sud-Est et la situation politique aux environs de 1911- La coalition - Eds. de la Maison des sciences de l'homme, 2010 (604 p.) - p. 141 à 146

<sup>1789</sup> Bernard BRIZAY - Shanghai - Le « Paris » de l'Orient - Un lilong de briques noires - Les communistes de Shanghai restent cependant les plus nombreux - Pygmalion, 2010 (506 p.)

<sup>1790</sup> BIBLIOTHEQUE INTERNATIONALE DE LA GAUCHE COMMUNISTE - Le mouvement social en Chine Révolution et contre-révolution : 1924-1927 - L'écrasement du prolétariat - Le mouvement du 30 mai 1925 - consulté le 10 septembre 2019 - <http://www.sin>

<sup>1791</sup> Bernard BRIZAY - Shanghai - Le « Paris » de l'Orient - Un lilong de briques noires - Les communistes de Shanghai restent cependant les plus nombreux - Pygmalion, 2010 (506 p.)

<sup>1792</sup> LAROUSSE - Chine : histoire - De la révolution au socialisme (1911-1949) - 1926 - consulté le 10 septembre 2019 - URL : [https://www.larousse.fr/encyclopedie/divers/Chine\\_histoire/185621](https://www.larousse.fr/encyclopedie/divers/Chine_histoire/185621)

<sup>1793</sup> Thomas TANASE - Chiang Kai-shek (1887-1975) - Un résistant pétri de doutes - Officier au service de la Nation - Herodote.net - URL : [https://www.herodote.net/Chiang\\_Ka\\_shek\\_1887\\_1975\\_-synthese-2189.php](https://www.herodote.net/Chiang_Ka_shek_1887_1975_-synthese-2189.php) - consulté le 10 septembre 2019

local ; la persécution des communistes s'étend à Canton, Nankin, Changsha<sup>1794</sup>. En 1928, Beijing tombe aux mains de l'Armée nationale révolutionnaire, Tchiang Kai-Chek contrôle la plus grande partie du pays, obtient la reconnaissance internationale : maintenant les concessions étrangères et certains de leurs privilèges, soutenu politiquement et militairement par les puissances, le régime est progressivement gangréné par la corruption<sup>1795</sup>. La répression de l'insurrection de Nanchang dans le Jiangxi, soulèvement dirigé entre autres par Zhou Enlai, membre de l'académie de Huangpu, pousse les effectifs communistes chassés de la ville, coupés du monde ouvrier urbain, à se retirer dans les montagnes<sup>1796</sup>, dans les campagnes, où ils rencontrent les bandes paysannes en retrait dans les montagnes du Hunan, puis du Jiangxi, menées par Mao Zedong, militant engagé dans un soulèvement également repoussé. Ainsi se forme l'Armée rouge chinoise, qui rentre dans une longue guerre civile opposant le Guomindang au Parti communiste chinois<sup>1797</sup>.

### **Antijudaïsme, antisémitisme et sionisme**

« Mais les braves gens n'aiment pas que l'on suive une autre route qu'eux » dit le poète. Apatrides ? Exilés ? Qui sont ces immigrants, ces Juifs que l'on rencontre un peu partout en Europe et au Moyen-Orient ? Sont-ils les descendants des Hébreux ? Des Israélites ? Des Judéens de l'Antiquité ? La Bible est leur livre d'Histoire, leur livre sacré, pilier de leur identité, mais c'est aussi le livre sacré de la chrétienté<sup>1798</sup>. L'histoire de la violence et des exactions exercées à leur encontre dans l'Occident chrétien, nous l'avons vu, atteint son paroxysme au temps des croisades. L'antijudaïsme se déchaîne tout particulièrement en Allemagne rhénane<sup>1799</sup>, en Alsace, en Angleterre<sup>1800</sup> et dans le sud de la France, où les Juifs sont sommés de se convertir

---

<sup>1794</sup> Alain ROUX – Chiang Kai-shek – Le grand rival de Mao – Actes Sud – Payot, 2016 (655 p.) ; LAROUSSE – Jiang Jieshi dit aussi Tchang Kai-chek ou Chiang Kai-shek – Le grand projet : réunifier la Chine - consulté le 10 septembre 2019 - URL : [https://www.larousse.fr/encyclopedie/personnage/Jiang\\_Jieshi/125933](https://www.larousse.fr/encyclopedie/personnage/Jiang_Jieshi/125933)

<sup>1795</sup> Dominique AUZIAS, Jean-Paul LABOURDETTE – Chine – Histoire – La chute de l'Empire et la première République de Chine (1912-1949) - Fondation du Parti communiste (1921) – Petit Futé, 2019 (792 p.)

<sup>1796</sup> Christian GRAS – Les Etats marxistes-léninistes de 1917 à nos jours – Guerres de libération et pouvoir communiste en Yougoslavie et en Chine - Certains communistes s'engagent alors, au sud du pays – Presses Universitaires de France, 1978 (208 p.)

<sup>1797</sup> Laura FONTEYN – Chine : De l'écrasement de la deuxième révolution (1927) à la victoire de la troisième (1949) – L'implantation rurale du PCC : le choix de la paysannerie, l'abandon de la classe ouvrière – (5 p.) – p. 2 – URL : <https://tendanceclaire.org/utills/pdf.php?id=1273> – consulté le 12 septembre 2019 ; Renaud JUSTE – Mao Zedong – Fondateur de la République populaire de Chine – Chute et retour en grâce – Cinquante Minutes – Lemaitre Publishing, 2017 (53 p.) ; LAROUSSE – Mao Zedong – Mao jusqu'à la naissance de la Chine populaire (1893-1949) – L'ascension de Mao au sein du parti communiste (1921-1935) – De l'alliance à la rupture avec le Guomindang (1921-1927) – La guérilla au Jiangxi (1927-1930) - [https://www.larousse.fr/encyclopedie/personnage/Mao\\_Zedong/131608](https://www.larousse.fr/encyclopedie/personnage/Mao_Zedong/131608) - consulté le 12 septembre 2019

<sup>1798</sup> Jean LAROCHE – Juif - Dictionnaire biblique – URL : <https://www.levangile.com/Dictionnaire-Biblique/Definition-Westphal-Amp.php?id=2945> - consulté le 6 octobre 2019 ; Itsrak MORALI – Qu'est-ce qu'être juif ? – <http://torahdisrael.over-blog.com/qu-est-ce-qu-etre-juif> - consulté le 6 octobre 2019

<sup>1799</sup> Anne THEIS – La vie quotidienne au temps des croisades – La croisade des pauvres gens. Le massacre des juifs de Mayence (25 mai 1096) - Encadrés : Les Juifs dans l'Europe du Moyen Âge ; Des pogroms... - Hachette, 1984 (196 p.) ; Henriette BENVENISTE – Fierté, désespoir et mémoire : les récits juifs de la première croisade – Médiéval – Numéro 35 – Presses Universitaires de Vincennes, 1998 – p. 125 à 140

<sup>1800</sup> André VAUCHEZ, Bénédicte SERE – Les chrétiens d'Occident face aux juifs et aux musulmans au Moyen Âge XI<sup>e</sup>-XV<sup>e</sup> siècle – Recherches de Science Religieuse, 2012/2 – Tome 100 – Centre Sèvres, 2012 – p. 187 à 208

s'ils veulent échapper à la mort. Il s'abat sur eux au temps de la Reconquista : la Semaine Sainte est en Espagne l'occasion annuelle d'agressions, lynchages, massacres, bûchers, pillages et incendies des habitations des communautés juives considérées comme sacrilèges et complices de l'assassinat du Christ<sup>1801</sup>. Les talents particuliers des Juifs dans les domaines de la médecine et de la pharmacologie en font les boucs émissaires désignés, suspects de toutes les épidémies, coupables de tous les empoisonnements, justifiant leur persécution meurtrière : ainsi sont-ils accusés d'avoir contaminé les puits et les fontaines durant la peste noire<sup>1802</sup>. La Reconquista s'achève à la date fatidique de 1492 sur l'expulsion des Juifs de la péninsule ibérique, de Sardaigne et de Sicile<sup>1803</sup>, dont la diaspora, nommée séfarade, se disperse largement dans le monde musulman de l'Afrique du Nord à l'Asie mineure et dans le monde chrétien d'Orient, rejoignant la communauté des Romaniots, Juifs des Balkans d'origine levantine<sup>1804</sup> : massacrés à Lisbonne en 1506, ils sont chassés de même au tournant du siècle de Lituanie, de Basse-Autriche, de Navarre, d'Arles, de Provence<sup>1805</sup>, de Florence<sup>1806</sup>, du royaume de Naples, de Saxe, puis de Ratisbonne, du Sud de l'Italie, du Wurtemberg, de Bavière, du Brandebourg, du Brunswick, des Etats pontificaux, du duché de Milan vers la fin du XVI<sup>e</sup> siècle<sup>1807</sup>, de Vienne au XVII<sup>e</sup>. Seule la Pologne les accueille, avant d'être démantelée par la Prusse, l'Autriche et la Russie : vers le milieu du XVII<sup>e</sup> siècle, les Juifs de Pologne sont massacrés par les Cosaques<sup>1808</sup>.

Mieux tolérés au siècle des Lumières, ils continuent cependant à souffrir des préjugés et de l'hostilité populaires<sup>1809</sup>. Au XVIII<sup>e</sup> siècle, l'Aufklärung pose la « question juive », celle de l'intégration de cette communauté religieuse et sociale exogène dans la société culturelle et territoriale allemande<sup>1810</sup>. Le philosophe juif-allemand Moses Mendelssohn traduit la Torah en allemand en 1779 et écrit quatre ans plus tard « Jérusalem – Pouvoir religieux et judaïsme », où il défend une intégration sans concession de confession, soumise au seul libre arbitre de la

---

<sup>1801</sup> David NIRENBERG – Les Juifs, la violence et le sacré – Annales – Numéro 50-1 – Armand Colin, 1995 - p. 109 à 131

<sup>1802</sup> Adrien PHILIPPE – Histoire de la peste noire (1346-1350) – Chapitre IV – Numérisé en 2013 à partir d'un original de The British Library – Direction de publicité médicale, 1853 - p. 83 à 92

<sup>1803</sup> Juliette SIBON – Chasser les juifs pour régner – L'expulsion en ultime recours – Retenir les juifs, ou comment tirer parti de leur présence - Après les prises aisées de Florence et de Rome, Charles VIII pénètre dans Naples – Place des Editeurs, 2016 (213 p.)

<sup>1804</sup> Esther BENBASSA – 1492 : La diaspora juive – Histoire, économie et société, 1993 – Numéro 12-3 – Armand Colin, 1993 (p. 335 à 343) – p. 335 à 338

<sup>1805</sup> Noël COULET – Les juifs de Provence au Moyen-Âge : entre intégration et exclusion (XIII<sup>e</sup>-XV<sup>e</sup> siècle) – Presses Universitaires de Provence (p. 143 à 160)

<sup>1806</sup> Pierre ANTONETTI – L'histoire de Florence – Savonarole – fin du chapitre – Robert Laffont, 1976 (355 p.)

<sup>1807</sup> Wolfgang KAISER – L'Europe en conflits – Les affrontements religieux et la genèse de l'Europe – Evelyne OLIEL-GRAUSZ - Juifs, judaïsme et affrontements religieux (XVI<sup>e</sup>-milieu XVII<sup>e</sup> siècle) – Chronologie - p. 403

<sup>1808</sup> Jean-Marc LAMAURIE – Recueil de notes sur clavier – Tome 2 – Pensées en liberté – La question juive – Chronologie – Eyrolles, 2012 (432 p.) - p. 123

<sup>1809</sup> Serge BERSTEIN – Les trois âges de l'antisémitisme – C'est pourquoi l'émancipation des Juifs n'est acquise, par décret – Analysant la situation des Juifs dans son département - L'Histoire – Mensuel 148 – Société d'éd. scientifiques, octobre 1991 ; Helmut BERDING – Histoire de l'antisémitisme en Allemagne – Emancipation et antisémitisme – Adversaires et critiques de l'émancipation des juifs – Les Eds. de la Maison des Sciences de l'Homme, 1991 (282 p.) - p. 38 à 58

<sup>1810</sup> Stefanie BUCHENAU, Nicolas WEILL – Haskala et Aufklärung – Philosophes juifs et Lumières allemandes – Revue germanique internationale – CNRS, 2009 (250 p.)

conscience, inaugurant les Lumières juives, l'« Haskala »<sup>1811</sup>. L'extinction du féodalisme, la création des consciences nationales met momentanément et partiellement fin à la stigmatisation des communautés juives, permettant leur émancipation<sup>1812</sup>. Partiellement, car les communautés juives ont leurs spécificités à nulles autres pareilles. Leur stratification sociale est très différente de celle des sociétés d'ordre, et leurs rôles professionnels sont, du fait même du caractère mobile de leur insertion économique et sociale et de l'ostracisme dont ils sont victimes, cantonnés à certaines activités de comptabilité, d'usure, de prêt sur gages et de capitalisation financière qui les mettent en contact avec les marchés et prêtent le flanc aux pires critiques dont ils font l'objet au XIX<sup>e</sup> siècle : celles d'être menteurs<sup>1813</sup>, véreux, cupides, parasites, exploiters, auxquels on prête l'intention de dominer le monde par l'argent et de conspirer contre la religion chrétienne avec la complicité de la franc-maçonnerie<sup>1814</sup>. Les vieilles accusations moyenâgeuses de poignarder des hosties pour porter atteinte au corps du Christ, et de pratiquer des meurtres rituels ont la vie longue<sup>1815</sup>, valant régulièrement procès et poursuites en Europe Centrale et Orientale aux Ashkénazes, ces Juifs qui parlent le yiddish, un patois judéo-allemand. En 1819, l'antijudaïsme renaît de ses cendres, à Wurtzbourg, à Francfort, se propage dans toute l'Allemagne<sup>1816</sup>. En Russie, l'antijudaïsme est viscéral et part du sommet de l'Etat depuis des siècles d'orthodoxie, entretenant un antagonisme tenace dans toutes les classes sociales : les pratiques discriminatoires en vigueur depuis le Moyen Âge, telle les zones résidentielles assignées, séparées du reste de la population urbaine, y foisonnent<sup>1817</sup>. En Biélorussie, les Juifs sont tenus pour responsables de la famine causée par la ruine des récoltes de 1821 : il faut donc les chasser des bourgs et villages. A Odessa la même année, les commerçants grecs et italiens, dont le monopole sur l'import-export est menacé par l'habileté en affaires de la communauté juive, répand le bruit que cette dernière serait responsable de l'assassinat du patriarche orthodoxe

---

<sup>1811</sup> Edgar MORIN – Le monde moderne et la question juive – L'émancipation : les judéo-gentils – Le Seuil, 2006 (272 p.) ; Maxime DECOUT – Ecrire la judéité – Enquête sur un malentendu dans la littérature française – Il était une fois l'affaire Dreyfus - Cette fin de la rupture entre action et pensée est certes inattendue – Champ Vallon, 2015 (304 p.) ; Philippe HOCH – Moses Mendelssohn (1729-1786), le « Socrate de Berlin » - consulté le 7 octobre 2019 - URL : [http://documents.irevues.inist.fr/bitstream/handle/2042/33962/ANM\\_2005\\_9.pdf?sequence=1](http://documents.irevues.inist.fr/bitstream/handle/2042/33962/ANM_2005_9.pdf?sequence=1)

<sup>1812</sup> Victor KARADY – Les Juifs et les Etats-nations dans l'Europe contemporaine (XVIII<sup>e</sup>-XIX<sup>e</sup> siècles) – Actes de la Recherche en Sciences Sociales, juin 1997 – Numéro 118 – Seuil, 1997 (p. 28 à 54)

<sup>1813</sup> Donatella DI CESARE – Heidegger, les Juifs, la Shoah – Les Cahiers noirs – Philosophie et haine des Juifs - La question juive dans la philosophie – Le Seuil, 2016 (400 p.)

<sup>1814</sup> Pierre-André TAGUIEFF – La judéophobie des Modernes – Des Lumières au jihad mondial – Aux origines de l'idéologie antisémite : l'anticapitalisme comme force structurante – Odile Jacob, 2008 (688 p.) ; Pierre-André TAGUIEFF – L'invention du « complot judéo-maçonnique ». Avatars d'un mythe apocalyptique moderne – Revue d'Histoire de la Shoah, 2013/1 – Numéro 198 – Mémorial de la Shoah, 2013 - p. 23 à 97

<sup>1815</sup> Léon POLIAKOV – Histoire de l'antisémitisme – Tome 1 – Du Christ aux Juifs de cour - Meurtre rituel – Calmann-Lévy, 2014 (352 p.)

<sup>1816</sup> Sylvie Anne GOLDBERG – Penser l'histoire juive au début du XX<sup>e</sup> siècle – Cahiers du Monde russe, octobre-décembre 2000 (p. 519 à 534) – Numéro 41/4 - Ecole des hautes études en sciences sociales ; Centre de recherche français de Jérusalem, 15 septembre 2006 - p. 520 et 521 ; Helmut BERDING – Histoire de l'antisémitisme en Allemagne – Emancipation et antisémitisme - Chasse aux juifs, rixes et exactions – Les Eds. de la Maison des Sciences de l'Homme, 1991 (282 p.) - p. 58

<sup>1817</sup> Esther BENBASSA - Dictionnaire des idées – Les Dictionnaires d'Universalis – Antisémitisme - Ecllosion de l'antisémitisme au XIX<sup>e</sup> siècle - Un phénomène international - En Russie, qui abrite depuis le partage de la Pologne au XVIII<sup>e</sup> siècle – Encyclopaedia Universalis, 2015 (2317 p.)

grec, provoquant la vindicte populaire qui se livre au sac et au pillage des magasins juifs<sup>1818</sup> ; les tensions entre les communautés restent vives et, au temps de la Pâque, de nouvelles violences, déprédations et destructions des biens des Juifs se répètent à Odessa en 1 849, 1 859, 1 871<sup>1819</sup>. En 1 847, le Français Alphonse Toussenel écrit une charge contre « Les Juifs, rois de l'époque : histoire de la féodalité financière »<sup>1820</sup>. L'historien juif-allemand Heinrich Graetz entreprend d'écrire, entre 1 853 et 1875, les onze volumes de son « Histoire des Juifs », somme où l'auteur expose sa vision des relations entre gnosticisme et judaïsme, analyse l'influence de la kabbale médiévale et le rôle central joué par le Talmud comme ciment de l'identité socioculturelle juive qui a permis de maintenir l'unité du judaïsme<sup>1821</sup>. En 1 862, le philosophe socialiste juif allemand Moses Hess, ami de Marx et de Engels, rédige son « Rome et Jérusalem – La dernière question des nationalités » où, pestant contre l'assimilation et l'émancipation des « Lumières » qui pervertissent l'âme juive, il projette l'installation du peuple juif en Palestine autour de Jérusalem comme les Italiens, à n'en pas douter, se réunifieront bientôt autour de Rome<sup>1822</sup>. Le rabbin galicien Tzvi Hirsh Kalisher ne prêche pas autre chose : après tant d'avaries, tant de vexations, dans un climat socio-politique aussi peu hospitalier, n'est-il pas temps de revenir au berceau de la culture juive, n'est-ce pas en terre d'Israël qu'elle va enfin pouvoir s'épanouir ? Telle est la question qu'il pose dans son livre « La quête de Sion » - le mont Sion est voisin de Jérusalem. L'idée d'une installation au Moyen-Orient fait son chemin : Charles-Yitzhak Netter ouvre l'école agricole Mikvé-Israël à Jaffa, vingt villages juifs naissent ainsi entre 1 870 et 1 897 en Palestine<sup>1823</sup>. Les vues de ces pionniers, à contrecourant de l'Haskala, ne sont pas populaires dans les milieux juifs de l'époque. Et pourtant, l'attaque se précise : le journaliste Wilhelm Marr fonde la « Ligue antisémite » - le mot est lâché : il s'agit donc d'un problème racial ! - et plaide pour la fin de l'immigration juive et l'exclusion des Juifs de l'administration : on passe de l'intolérance religieuse au racisme pur et simple<sup>1824</sup>. Les rêves d'intégration ne font pas long feu : en Allemagne, c'est une réunion de deux cent cinquante mille signatures de la population elle-même emmenée par le pasteur luthérien Adolf Stöcker qui s'oppose à l'émancipation des Juifs<sup>1825</sup>.

<sup>1818</sup> Jean-Jacques MARIE – L'antisémitisme en Russie, de Catherine II à Poutine – Chapitre IV – La valse des comités – Passant alors lui-même par la Biélorussie, Alexandre I<sup>er</sup> – Tallandier, 2013 (448 p.)

<sup>1819</sup> Henry LAURENS – La question de Palestine – Tome 1 – L'invention de la Terre Sainte (1799-1922) – La crise antisémite des années 1880 : l'Europe de l'Est – Fayard, 2016 (722 p.)

<sup>1820</sup> Jean-Philippe SCHREIBER – Les Juifs, rois de l'époque d'Alphonse Toussenel, et ses avatars : la spéculation vue comme anti-travail au XIX<sup>e</sup> siècle – Revue belge de Philologie et d'Histoire – Numéro 79-2 – Librairie Droz, 2001 - p. 533 à 546

<sup>1821</sup> Heinrich GRAETZ – Histoire des Juifs – Volume 1 – Paris A. Lévy, 1882 – Internet François-Dominique Fournier, 2004 – PDF AAARGH 2008 ; Pierre-Maurice BOGAERT – Heinrich Grätz, La construction de l'histoire juive, suivi de Gnosticisme et judaïsme. Introduction et traduction par Maurice-Ruben Hayoun. Préface de Ch. Touati, 1992 – Revue Théologique de Louvain, 1993 - p. 511 et 512

<sup>1822</sup> Elie BARNAVI – M. Hess. Rome et Jérusalem. La dernière question des nationalités – Comptes rendus – Revue de l'histoire des religions – Numéro 201-3 – Presses Universitaires de France, 1984 - p. 316 à 318

<sup>1823</sup> Pascal FLEURY – Israël, une naissance dans la douleur – Histoire vivante – La Liberté – consulté le 7 octobre 2019 – URL : <https://www.laliberte.ch/dossiers/histoire-vivante/articles/israel-une-naissance-dans-la-douleur-439087>

<sup>1824</sup> Korine AMACHER – L'œuvre de Friedrich Gorenstein – L'Allemagne ou la malédiction divine – Peter Lang, 2004 (585 p.) - p. 244, note de bas de page 42

<sup>1825</sup> Abraham TSITRONE – Stöcker Adolf (1835-1909) - Encyclopaedia Universalis (en ligne) – consulté le 10 novembre 2019 - <http://www.universalis.fr/encyclopedie/adolf-stocker/>

L'assassinat d'Alexandre II à Saint-Pétersbourg en 1 881 est le déclencheur d'une furieuse vague de pogroms des bords de la mer Noire à la Pologne russe, les Juifs, accusés de complot, sont pointés du doigt par une grande partie de la presse<sup>1826</sup>. A Kirovohrad, Kiev, Odessa, Varsovie, les massacres perpétrés par les masses populaires, employés, ouvriers, paysans, sans aucun frein de l'Etat, frappent près de deux cents communautés juives entre 1 881 et 1 884, faisant des milliers de victimes<sup>1827</sup>. Les espoirs de l'Haskala s'écroulent, l'idée d'un « retour au foyer » se répand, de plus en plus de Juifs y aspirent, y voient la seule issue au cauchemar qu'ils vivent. Tandis que nombre de Juifs émigrent vers les Etats-Unis, un premier exode s'organise dès 1 881 à Odessa pour la Palestine<sup>1828</sup>. L'année suivante, des centaines de Juifs roumains s'embarquent sur le Thétis pour rejoindre le Moyen-Orient, achètent des terres près de Safed et au pied du mont Carmel ; des centaines de Juifs yéménites d'Aden, fuyant l'obligation de conversion à l'islam imposée aux orphelins, la corruption et les réquisitions ordonnées par le pouvoir ottoman, traversent l'Egypte pour rejoindre Jérusalem<sup>1829</sup>. En 1 882 toujours, le médecin juif polonais Léon Pinsker écrit « Auto-émancipation », qui incite les communautés juives à se débarrasser de leur sentiment de culpabilité, les invite à tourner le dos à la fatalité, inspire le mouvement des « Amants de Sion » - Sion est synonyme de Jérusalem -, ainsi que le mouvement étudiant des Bilouim – suiveurs de Jacob, également nommé Israël - qui visent à organiser l'émigration du peuple juif vers la Palestine<sup>1830</sup>. Ainsi s'est formée cette première « aliya », cette première vague d'émigration<sup>1831</sup>.

En 1 886, l'antisémite français Edouard Drumont écrit « La France juive », où il accuse les israélites de constituer le pouvoir financier qui dévoie les traditions nationales<sup>1832</sup>. Dès 1 887, l'anthropologue français Georges Vacher de Lapouge échauffe une théorie « sélectionniste » inspirée de l'eugénique du savant britannique Francis Galton, dominée par un aryanisme reposant sur des bases anthropométriques telles que la craniométrie<sup>1833</sup> : en 1 899, il publie « L'Aryen, son rôle social », dont l'expansion n'est menacée que par le Juif, seul concurrent dangereux<sup>1834</sup>. Tandis que les liges antisémites se multiplient en Europe et que les pogroms

<sup>1826</sup> Henry LAURENS – La question de Palestine – Tome 1 – L'invention de la Terre Sainte (1799-1922) – La crise antisémite des années 1880 : l'Europe de l'Est – Fayard, 2016 (722 p.)

<sup>1827</sup> Gérard NAHON – Pogrome ou pogrom - Encyclopaedia Universalis (en ligne) – consulté le 10 novembre 2019 - <http://www.universalis.fr/encyclopedie/pogrome-pogrom/>

<sup>1828</sup> Nathan WEINSTOCK – Le pain de la misère – Histoire du mouvement ouvrier juif en Europe – La vague de pogroms de 1881-1882 – Un tournant historique – La Découverte, 2013 (1640 p.)

<sup>1829</sup> Jean-Marie DELMAIRE – De Jaffa jusqu'en Galilée – Les premiers pionniers juifs (1882-1904) – Les premiers arrivants (Roumanie, Yémen, Russie) et un mécène providentiel le baron de Rothschild - Presses Universitaires du Septentrion, 1999 (130 p.) – p. 24 et 25

<sup>1830</sup> Christian THYS, Jean VAN DER HOEDEN – Que son sang soit sur nous et nos enfants – Essai sur les relations entre judaïsme et christianisme Publibook, 2013 (234 p.) – p. 87 et 88 ; Jean-Marie DELMAIRE – De Jaffa jusqu'en Galilée – Les premiers pionniers juifs (1882-1904) – Le vieux docteur Pinsker et les jeunes de « Bilou » - Presses Universitaires du Septentrion, 1999 (130 p.) – p. 23 et 24

<sup>1831</sup> Denis CHARBIT – Sionismes – Textes fondamentaux – Chronologie – 1882-1903 – Albin Michel, 2014 (988 p.)

<sup>1832</sup> LAROUSSE – Edouard Drumont – Larousse (en ligne) – consulté le 11 novembre 2019 - URL : [https://www.larousse.fr/encyclopedie/personnage/Edouard\\_Drumont/117148](https://www.larousse.fr/encyclopedie/personnage/Edouard_Drumont/117148) 9

<sup>1833</sup> Pierre-André TAGUIEFF – Racisme aryaniste, socialisme et eugénisme chez Georges Vacher de Lapouge (1854-1936) - Du droit à l'anthropologie – Revue d'Histoire de la Shoah, 2005/2 – Numéro 183 – Mémorial de la Shoah, 2005 (p. 69 à 134)

<sup>1834</sup> Pierre-André TAGUIEFF – La Judéophobie des Modernes – Des Lumières au Jihad mondial – Le cas Céline – En troisième lieu, l'antisémitisme célinien – Odile Jacob, 2008 (688 p.)

s'enchaînent et se poursuivent jusqu'en 1921, en Allemagne, en Autriche, en Roumanie, en Russie, dans les Balkans, les sociétés juives de promotion du retour en terre d'Israël se multiplient, ainsi que villages et colonies, à Jaffa, à Jérusalem, en Galilée : le baron de Rothschild soutient les uns, sauve les autres de la faillite, mécène engagé de la cause, cette cause à laquelle le Juif autrichien Nathan Birnbaum donne en 1890 le nom de sionisme<sup>1835</sup>. Le sionisme est dans la mouvance des nationalismes, de la prise de conscience des minorités, de leur identité et de leur volonté d'indépendance<sup>1836</sup>. Il prend son essor politique quand, en 1896, le journaliste juif viennois Theodor Herzl publie son livre « Der Judenstaat », où il appelle à la création d'un Etat juif : l'année suivante, il convoque à Bâle en Suisse un congrès qui fonde l'Organisation Sioniste Mondiale et, deux ans plus tard, la Banque coloniale juive est créée, suivie, en 1901, du Keren Kayemeth Leisrael - Fonds National Juif - qui centralise les achats de biens fonciers qu'il déclare propriété inaliénable du peuple juif<sup>1837</sup>.

En 1903, la rumeur que des Juifs ont égorgé des enfants orthodoxes court à Kichinev en Bessarabie – actuelle Chisinau en Moldavie - minutieusement orchestrée par le vice-gouverneur Ustrugov avec la complicité d'un officier de Saint-Pétersbourg. La foule ivre de rage se livre au massacre et au pillage de la communauté prise de surprise le jour de la Pâque juive. Le pogrom de Kichinev ne laisse aux Juifs d'autre issue que l'émigration<sup>1838</sup>. Mais cette fois, la coupe est pleine, les Juifs décident de mettre fin au fatalisme et à la résignation qui ont toujours été leur lot face à ces violences, et organisent les premiers détachements d'autodéfense, qui affrontent le pogrom de Gomel plus au nord dès l'été de la même année<sup>1839</sup>. L'année 1905, catastrophique pour les troupes russes face aux Japonais, calamiteuse pour le tsar Nicolas II qui doit affronter l'insurrection des révolutionnaires, les autorités gouvernementales en connivence avec les services de la police secrète font courir le bruit de la responsabilité des Juifs dans les malheurs qui accablent la Russie, espérant canaliser la colère révolutionnaire en la déviant sur le bouc émissaire de toujours<sup>1840</sup>. La furie populaire se déchaîne en Ukraine, en Pologne, en Lituanie, et particulièrement à Odessa, des centaines de pogroms font tout autant de victimes et des milliers

---

<sup>1835</sup> Jean-Marie DELMAIRE – De Jaffa jusqu'en Galilée – Les premiers pionniers juifs (1882-1904) – Les premiers arrivants (Roumanie, Yémen, Russie) et un mécène providentiel le baron de Rothschild – Les premiers villages (1882-1884) – Le tournant de 1890-1891 – Le triple fil : Russie, Palestine, Occident – Presses Universitaires du Septentrion, 1999 (130 p.) – p. 26 à 29

<sup>1836</sup> Ilan GREILSAMMER – Le sionisme – Introduction – Qu'est-ce que le sionisme ? – Presses Universitaires de France, 2005 (128 p.)

<sup>1837</sup> El Hassane MAGHFOUR – Hydropolitique et droit international au Proche-Orient – Aux origines des conflits hydropolitiques au Proche-Orient - p. 19 ; Alain DIECKHOFF – Dictionnaire du judaïsme – Herzl Theodor (1860-1904) – L'engagement sioniste - Les Dictionnaires d'Universalis, 2015 (1761 p.)

<sup>1838</sup> Gérard NAHON – Dictionnaire du judaïsme – Histoire du peuple juif - La guerre contemporaine à partir de 1880 - Les pogroms dans la Russie tsariste - Les Dictionnaires d'Universalis, 2015 (1761 p.)

<sup>1839</sup> Pierre GONNEAU – Histoire de la Russie – D'Ivan le Terrible à Nicolas II 1547-1917 – Nicolas II (1894-1917), ou « comme tout s'est compliqué » - La montée des périls et la première révolution (1901-1905) – Tallandier, 2016 (544 p.)

<sup>1840</sup> Nicolas WERTH, Lidia MILIAKOVA – Le Livre des pogroms – Antichambre d'un génocide, Ukraine, Russie, Biélorussie, 1917-1922 - Dans l'ombre de la Shoah : les pogroms des guerres civiles russes, 1918-1921 - La deuxième vague de pogroms, bien plus importante – Calman-Lévy, 2010 (726 p.)

de blessés. Cette nouvelle onde de violence provoque la deuxième aliya, la deuxième vague d'émigration<sup>1841</sup>.

### La révolution russe de 1 905

Après l'assassinat d'Alexandre II, les tsars reviennent sur les réformes, renforcent leur régime de pouvoir autocratique<sup>1842</sup>, restreignent les droits par des « règlements temporaires » qu'ils renouvellent systématiquement, organisent la répression en vue d'éradiquer le « fléau du terrorisme », et mettent en place l' « Okhrana », un service de police secrète redoutable<sup>1843</sup>. Dans les campagnes, l'instauration des conseils territoriaux n'ont pas allégé la charge de travail des paysans ni amélioré leur sort. Dans les villes, à grand renfort d'emprunts, l'industrialisation est en plein essor, mais ne profite pas au prolétariat ouvrier qui se développe dans la pauvreté, maintenu dans de piteuses conditions salariales et de lamentables conditions de travail : il débraie épisodiquement des grèves spontanées<sup>1844</sup>. Dès la fin du XIX<sup>e</sup> siècle, des désordres étudiants se produisent, sévèrement réprimés par la police ; le Parti socialiste-révolutionnaire se constitue en 1 900, choisissant, à l'instar des anarchistes, le terrorisme parmi ses moyens d'action. Ainsi, le ministre de l'Intérieur Sipiaguine, responsable du massacre de treize étudiants à Saint-Pétersbourg en 1 901, est-il abattu à bout portant au printemps 1 902<sup>1845</sup> ; en été, c'est au tour du gouverneur de Kharkov Obolenski d'être visé pour les atrocités commises lors de la répression d'une émeute paysanne, mais il en réchappe<sup>1846</sup>. Le successeur de Sipiaguine, Viatcheslav Plehve, chef de la police secrète, survit à une première tentative en 1 903, trompe la mort par deux fois début 1 904, explose enfin en été de la même année<sup>1847</sup>.

---

<sup>1841</sup> Benny MORRIS – Victimes – Histoire revisitée du conflit arabo-sioniste – La Palestine d'autrefois – Le sionisme politique (ou diplomatique) – Eds. Complexe, 2003 (852 p.) - p. 39

<sup>1842</sup> Laurent CARROUE, Didier COLLET, Claude RUIZ – Les mutations de l'économie mondiale du début du XX<sup>e</sup> siècle aux années 1970 – Ruptures et déséquilibres - Le monde russe jusqu'en 1917 - L'Empire russe, entre archaïsme politique et modernisation économique - Un pouvoir autocratique – Bréal, 2005 (333 p.) - p. 147 ; Marc NOUSCHI – Petit Atlas historique du XIX<sup>e</sup> siècle – Un empire russe plus qu'un Etat moderne – Quatre tsars – Armand Colin, 2016 (224 p.) - p. 135 ; Anatole LEROY-BEAULIEU – L'Empire des tsars et les Russes – Tome II – Les institutions – Tribunaux d'exception – L'Âge d'Homme, 1988 - p. 410 ; Jean SAUSSAY – Russie- U.R.S.S. XIX<sup>e</sup> siècle – Chronique bibliographique – Revue des Etudes Slaves, 1977 – Numéro 50-4 – Centre d'Etudes Slaves – Institut d'Etudes Slaves, 1977 - p. 709 à 730

<sup>1843</sup> Gérard CHALIAND, Arnaud BLIN – Histoire du terrorisme – De l'Antiquité à Daech – Yves TERNON – Le terrorisme russe (1878-1908) - Les socialistes révolutionnaires - Formation du Parti socialiste-révolutionnaire – Fayard, 2015 (840 p.) ; Jean-Jacques MARIE – La Russie de 1855 à 1956 - 2 – La Russie d'Alexandre III, immobilisme et tentation réactionnaire (1881-1894) – Hachette, 1997 (162 p.) - p. 30 à 36

<sup>1844</sup> Michel TISSIER – L'Empire russe en révolutions – Du tsarisme à l'URSS – L'Empire russe au tournant du XX<sup>e</sup> siècle : les épreuves de la puissance - L'agitation des campagnes et le parti socialiste-révolutionnaire – Armand Colin, 2019 (288 p.) ; Jean SANVOISIN – Parti, soviets et syndicats dans la révolution russe - Le rôle de la conscience dans la formation du mouvement ouvrier russe – L'homme et la société – Revue internationale de recherches et de synthèses en sciences sociales, 1967 – Numéro 5 – Anthropos, 1967 (p. 181 à 193) - p. 184

<sup>1845</sup> Simon SEBAG MONTEFIORE – Les Romanov 1613 - 1918 – Le Maître de la terre russe - Pour l'heure toutefois, la menace la plus grave émanait de l'organisation de combat des SR – Calmann-Lévy, 2016 (660 p.)

<sup>1846</sup> Gérard CHALIAND, Arnaud BLIN – Histoire du terrorisme – De l'Antiquité à Daech – Yves TERNON – Le terrorisme russe (1878-1908) - Les socialistes révolutionnaires -L'attentat contre Plehve - Fayard, 2015 (840 p.)

<sup>1847</sup> Georges SOKOLOFF – La puissance pauvre – Une histoire de la Russie de 1815 à nos jours – Les forces hostiles – La revanche de la camarilla – Fayard, 2014 (948 p.) ; Hélène CARRERE D'ENCAUSSE – Nicolas II, la transition interrompue – Une biographie politique – Un syndicalisme manipulé par la police - De toute manière, cette période où le pouvoir cherche sa voie entre répression et manipulation – Fayard, 2014 (554 p.) ; Georges SOKOLOFF – La



En 1898, l'organisation secrète de l' « Union de lutte pour la libération de la classe ouvrière » se joint au « Groupe de libération du travail » pour fonder le Parti ouvrier social-démocrate de Russie qui, en 1903, se dissout et se scinde en deux tendances, la majoritaire – bolchevik en russe –, radicale, menée par Vladimir Ilitch Oulianov – Lénine –, et la minoritaire – menchevik en russe –, réformiste, menée par Julius Martov<sup>1848</sup>. Dès 1903, le tsar Nicolas II, en durcissant le régime qui se raidit plutôt que de lâcher quoi que ce soit, mécontente tout le monde : en Pologne, en Finlande<sup>1849</sup>, dans le Caucase, la politique de russification provoque une levée de boucliers des peuples qui aspirent à l'indépendance<sup>1850</sup>, les paysans se soulèvent en Ukraine, dans la vallée de la Volga, exigent une réforme agraire, s'en prennent violemment aux propriétaires terriens, les ouvriers multiplient les grèves<sup>1851</sup>, étudiants, nobles et notables libéraux, responsables régionaux des assemblées territoriales réclament une assemblée nationale<sup>1852</sup> : quand les ouvriers de Saint-Pétersbourg s'avancent pour présenter leurs doléances au tsar, l'armée fait feu, tuant de nombreux manifestants, et ce massacre du « dimanche rouge » provoque la colère du peuple indigné<sup>1853</sup>. Les manifestations éclatent un peu partout, réprimées dans le sang à Riga, à Varsovie<sup>1854</sup>. En représailles à la répression, le grand-duc Serguei Alexandrovitch est déshabillé par une bombe à nitroglycérine jetée dans sa voiture<sup>1855</sup>. Des unions professionnelles, des médecins, des avocats, des professeurs, des écrivains, des journalistes se constituent, une Union des unions en sort et forme un congrès en avril, une réunion de représentants de la noblesse et des conseils municipaux se tient à Moscou en mai, une délégation rencontre le tsar pour lui demander l'élection d'une assemblée au suffrage universel, à laquelle Nicolas II répond juste qu'il entend bien réunir les représentants de la nation<sup>1856</sup>.

Pendant ce temps, toute l'année 1905, sur la lointaine frontière sud-orientale, les nouvelles qui arrivent du front, catastrophiques, sont loin de souder la nation autour de son empereur : les troupes sont défaites par les Japonais à Moukden dès la fin du mois de février, la flotte subit la

---

démésure russe – Mille ans d'histoire – Le commencement de la fin – L'économie se dérobe - La résurgence de la question paysanne ne peut que réveiller la sensibilité populiste – Fayard, 2009 (374 p.)

<sup>1848</sup> Michel FAUQUIER – Une histoire de l'Europe – Aux sources de notre monde – Les principaux courants politiques durant les années 1900 - Le Parti ouvrier social-démocrate (POSDR) -

<sup>1849</sup> Michel HELLER – Histoire de la Russie et de son Empire – Le dernier empereur - En 1898, Nicolas II nomme gouverneur-général de Finlande Nikolai Bokrikov – Place des Editeurs, 2015 (1301 p.)

<sup>1850</sup> Pierre PASCAL – Histoire de la Russie – Des origines à 1917 – V. – Nicolas II (1894-1917) - 3. Les troubles de la guerre avec le Japon (1904-1905) – Presses Universitaires de France, 1949 (134 p.)

<sup>1851</sup> Marc NOUSCHI – Petit Atlas historique du XIX<sup>e</sup> siècle – La Russie, un colosse aux pieds d'argile – La révolution de 1905 – Armand Colin, 2016 (224 p.) - p. 136

<sup>1852</sup> François-Xavier COQUIN – 1905, la révolution russe manquée – Tsushima et les congrès libéraux - Les congrès libéraux (avril-juillet 1905) – Eds. Complexe, 1985 (216 p.) - p. 87 à 90 ; LAROUSSE – Révolution russe de 1905 – 1. La crise générale (1903-1904) – URL : [https://www.larousse.fr/encyclopedie/divers/revolution\\_russe\\_de\\_1905/140737](https://www.larousse.fr/encyclopedie/divers/revolution_russe_de_1905/140737) – consulté le 13 octobre 2019

<sup>1853</sup> Sylvain VENAYRE – Première révolution russe – Encyclopaedia Universalis (en ligne) - consulté le 13 octobre 2019 – URL : <http://www.universalis.fr/encyclopedie/premiere-revolution-russe/>

<sup>1854</sup> François-Xavier COQUIN – 1905, la révolution russe manquée – Le Dimanche rouge : les répercussions - La réponse ouvrière – Eds. Complexe, 1985 (216 p.) - p. 61 et 62

<sup>1855</sup> Hélène L'HEUILLET – Aux sources du terrorisme – Le terrorisme dans une perspective morale : la guerre des victimes - Le terrorisme ou l'honneur perdu des révolutionnaires – Fayard, 2009 (352 p.) ; Michel HUGUIER – 1905, une année charnière du XX<sup>e</sup> siècle – A Saint-Pétersbourg, le Dimanche rouge. En Russie, l'année terrible – L'Harmattan, 2005 (194 p.) - p. 13

<sup>1856</sup> Jean ELLENSTEIN – D'une Russie à l'autre – Vie et mort de l'URSS - Le tsarisme s'en va en poussière – Le grand-duc Serguei Alexandrovitch, un proche de Nicolas II, fut tué par un terroriste SR – Messidor, 1992 (780 p.)

pire débâcle de son histoire face à Tsushima fin mai, la Russie capitule dans l'île de Sakhaline en juillet, le Traité de Portsmouth entérine la victoire japonaise début septembre<sup>1857</sup>. Au mois d'octobre, le moral des soldats est à terre, le prestige de l'Empire, de l'état-major, de la marine russe est rudement entamé, le respect des officiers se dégrade, les marins se mettent en grève, ceux du cuirassé Potemkine se mutinent<sup>1858</sup>, marins et ouvriers s'organisent en « soviets » - conseils locaux démocratiques, dotés de pouvoir décisionnaire – à Ivanovo-Voznesensk, à Saint-Pétersbourg, à Moscou, lancent une grève générale qui paralyse le pays<sup>1859</sup>. C'est dans ce climat de révolte, de désobéissance civile et militaire et d'organisation communale, populaire et révolutionnaire que Nicolas II accepte à contrecœur la concession d'un « Manifeste constitutionnel » octroyant certaines libertés, et la convocation d'une « Douma » - assemblée de représentants du peuple<sup>1860</sup>. Mais pour les marins de Kronstadt en mer Baltique, puis pour ceux de Sébastopol en mer Noire, c'est très insuffisant : ils manifestent, car ils veulent une amélioration du service et exigent impérativement la démocratisation du régime. Des marins sont arrêtés : à la tentative des manifestants de les libérer répondent les tirs de l'escorte des prisonniers, provoquant l'insurrection. Des troupes sont dépêchées d'Oranienbaum – Lomonossov - et de Peterhof pour réprimer le mouvement : elles mettent plusieurs jours à juguler la révolte, nombre de marins et soldats échappent au peloton d'exécution grâce à la solidarité qui se répand à Saint-Pétersbourg<sup>1861</sup>. A Sébastopol en mer Noire, la mutinerie se déclare sur le croiseur Otchakov, la solidarité avec les insurgés s'étend aux contre-torpilleurs Volny et Zavetny et à quelques torpilleurs : les mutins du Potemkine, condamnés au bagne sur le vaisseau Pruth, sont libérés. L'ordre est donné aux forces gouvernementales d'écraser la révolte, ce qu'elles exécutent sans broncher, coulant torpilleurs et chaloupes, les matelots tentant de fuir à la nage sont abattus dans l'eau ou sur le rivage<sup>1862</sup>. L'armée est purgée des éléments révolutionnaires et lance les forces revenues d'Extrême-Orient sur les soviets de Saint-Pétersbourg et de Moscou, y brise l'insurrection, poursuivant de même à Novorossisk, Krasnoïarsk et Tchita<sup>1863</sup>. Au mois de mai 1906, Nicolas II promulgue les « lois fondamentales » qui lui confirment son autorité absolue dans la direction de l'armée, de la diplomatie et de la religion, ainsi que le droit de convoquer la Douma, de la dissoudre et de légiférer par décret en son absence<sup>1864</sup>.

Après la dissolution de la première Douma en été 1906, le parti socialiste-révolutionnaire

---

<sup>1857</sup> Armand GUILBERG – Kaddish pour les miens – Chronique d'un demi-siècle d'antisémitisme – 1904-1905 – L'Harmattan, 1998 (316 p.) - p. 33

<sup>1858</sup> Luc MARY – Lénine, le tyran rouge – La révolution avortée de 1905 - Le cuirassé Potemkine hisse le drapeau rouge – Archipel, 2017 (416 p.)

<sup>1859</sup> Jean SANVOISIN – Parti, soviets et syndicats dans la révolution russe – La révolution de 1905 – L'homme et la société – Revue internationale de recherches et de synthèses en sciences sociales, 1967 – Numéro 5 - Anthropos, 1967 (p. 181 à 193) - p. 186

<sup>1860</sup> Alexandre BENNIGSEN – Octobristes - - Encyclopaedia Universalis (en ligne) - consulté le 14 octobre 2019 – URL : <http://www.universalis.fr/encyclopedie/octobristes/>

<sup>1861</sup> Georges HAUPT – Cronstadt marins de - Encyclopaedia Universalis (en ligne) - consulté le 16 octobre 2019 – URL : <http://www.universalis.fr/encyclopedie/marins-de-cronstadt/>

<sup>1862</sup> Léon TROTSKY – 1905 – La flotte rouge – consulté le 16 octobre 2019 – URL : [https://www.marxists.org/francais/trotsky/livres/1905/1905\\_18.htm](https://www.marxists.org/francais/trotsky/livres/1905/1905_18.htm)

<sup>1863</sup> LAROUSSE – Révolution russe de 1905 – 3. L'insurrection ouvrière (octobre 1905-janvier 1906) – URL : [https://www.larousse.fr/encyclopedie/divers/révolution\\_russe\\_de\\_1905/140737](https://www.larousse.fr/encyclopedie/divers/révolution_russe_de_1905/140737) – consulté le 17 octobre 2019

<sup>1864</sup> LAROUSSE – Nicolas II – Un autocrate – consulté le 17 octobre 2019 - URL : [https://www.larousse.fr/encyclopedie/divers/révolution\\_russe\\_de\\_1905/140737](https://www.larousse.fr/encyclopedie/divers/révolution_russe_de_1905/140737)

appelle au soulèvement armé, les marins de la flotte de la Volga se mobilisent de Nijni-Novgorod à Astrakan<sup>1865</sup> ; sur l'île de Svéaborg en Finlande, l'arrestation de deux cents sapeurs du génie accusés de propager des idées révolutionnaires provoque la mutinerie d'une compagnie entière, rejointe par les artilleurs, qui occupent trois forts et bombardent la forteresse de la ville, la grève générale est proclamée<sup>1866</sup>. A la nouvelle, marins et soldats se soulèvent à Kronstadt, prennent le fort Constantin : leur progression est arrêtée par le régiment de l'Ienisseï. La répression, impitoyable, ne se fait pas attendre : la révolte de Svéaborg se fait mater par l'artillerie des navires de guerre gouvernementaux, celle de Kronstadt subit le siège de troupes appelées à la rescousse<sup>1867</sup>.

La Deuxième Douma ne plait pas au tsar. En désaccord avec le gouvernement, celui-ci la dissout le 3 juin 1907 et, en violation du Manifeste, modifie la loi électorale : le mode de scrutin de ce « coup de force » restreint les droits des minorités nationales, privilégiant les éléments conservateurs – propriétaires fonciers et citadins aisés<sup>1868</sup> - susceptibles de travailler avec l'autocratie<sup>1869</sup>. Cette fois pourtant, l'altération ne donne pas lieu à plus d'agitation, l'autocratie s'en trouve confortée pour une dizaine d'années encore<sup>1870</sup>.

### La révolution Jeune-Turc de 1908

Des officiers, fonctionnaires, journalistes ottomans, en formation, au travail ou en voyage d'études à Paris, Londres, Berlin ou Genève, déjà nourris de l'esprit du Tanzimat, rapportent d'Europe des idées diverses, notamment positivistes ou démocratiques, et créent en 1865 à Istanbul la société secrète des Jeunes-Ottomans, obligée de s'exiler deux ans plus tard<sup>1871</sup>. Réformateurs, nationalistes, libéraux, leur revendication première consiste en l'élaboration d'une Constitution<sup>1872</sup> qui garantisse l'égalité des citoyens devant la loi, et l'élection d'un Parlement, ce qui, pour contenter les Occidentaux, est chose faite en 1876, à la prise de pouvoir du sultan Abdülhamid II.

---

<sup>1865</sup> Gérard CHALIAND, Arnaud BLIN – Histoire du terrorisme – De l'Antiquité à Daech – Yves TERNON – Le terrorisme russe (1878-1908) - Le Parti socialiste-révolutionnaire après 1905 - Après la dissolution de la première Douma, le 9 juillet 1906 - Fayard, 2015 (840 p.)

<sup>1866</sup> Georges HAUPT – Bureau socialiste international 1900-1907 – Comptes rendus des réunions, manifestes et circulaires – Volume I – L'activité du Parti social-démocrate finlandais - Mouton & Co- Ecole Pratique des Hautes Etudes, 1969 (438 p.) – p. 402, note numéro 8 de bas de page, et p. 403

<sup>1867</sup> Georges HAUPT – Cronstadt marins de - Encyclopaedia Universalis (en ligne) - consulté le 16 octobre 2019 – URL : <http://www.universalis.fr/encyclopedie/marins-de-cronstadt/>

<sup>1868</sup> Ecatherina RAI, Aleksandr LAVROV, Pierre GONNEAU – La Russie impériale – L'Empire des Tsars, des Russes et des Non-Russes (1689-1917) - Les expériences contrariées (1906-1914) – La deuxième Douma rejette les projets de loi et de budget de Stolypine – Presses Universitaires de France, 2019 (606 p.)

<sup>1869</sup> Michel HELLER – Histoire de la Russie et de son Empire – Le dernier empereur - Nicolas II envoie son télégramme à Doubrovina après la dissolution de la Deuxième Douma - Place des Editeurs, 2015 (1301 p.)

<sup>1870</sup> Catherine KLEIN-GOUSSEFF, Yves SANSONNENS – Les grandes dates de la Russie et de l'U.R.S.S. – Chapitre 18 – La première révolution russe et son échec (1904-1907) – La réaction s'accroît sous le ministère de Stolypine – Larousse 1991 (304 p.)

<sup>1871</sup> Jean-Paul BURDY, Jean MARCOU – Les mots de la Turquie – Jeunes-Turcs – Presses Universitaires du Mirail, 2006 (128 p.) - p. 73

<sup>1872</sup> LAROUSSE – Jeunes-Turcs – Encyclopédie Larousse (en ligne) – consulté le 18 octobre 2019 - URL : <https://www.larousse.fr/encyclopedie/divers/Jeunes-Turcs/125922>

Mais l'Empire est loin de récolter les fruits de ses efforts d'ouverture, la Russie lui déclare la guerre et lui arrache les provinces de Kars et d'Ardahan dans l'Est anatolien, Serbie et Roumanie prennent leur indépendance, l'Autriche exerce un contrôle militaire de la Bosnie-Herzégovine, la Bulgarie devient autonome, la France étend sa protection sur les chrétiens de l'Empire, l'Angleterre emporte Chypre<sup>1873</sup>. Sans tourner le dos à la modernisation, le sultan en conclut néanmoins que la voie de la libéralisation n'est pas la bonne politique à suivre : il dissout le Parlement début 1878, rétablit l'absolutisme et instaure un pouvoir autoritaire fortement centralisé<sup>1874</sup>, s'appuyant sur la création d'un ministère de la Police qui accentue la surveillance et le contrôle de l'Etat sur la presse, soumise à la censure, et sur la population. La situation de l'Empire ne s'améliore pas pour autant : la Grèce s'attribue la Thessalie et partie de l'Epire, la France s'empare de la Tunisie, l'Angleterre occupe l'Egypte, la Roumélie se rattache à la Bulgarie<sup>1875</sup>, le déclin ronge inexorablement cet Empire qui se désagrège morceau par morceau<sup>1876</sup>.

Quatre étudiants de l'Ecole militaire de médecine d'Istanbul, l'un albanais, deux kurdes et un azerbaïdjanais, s'inspirent de la Révolution française dont on fête le centenaire et créent en 1889 la société secrète des Jeunes-Turcs, qui veulent mettre fin au régime autoritaire d'Abdülhamid et rétablir la Constitution de 1876<sup>1877</sup>. Quand, en 1907, les membres Jeunes-Turcs de Paris rencontrent ceux de la Société ottomane pour la liberté de Salonique, ils créent le Comité Union et Progrès, organe politique dont la propagande se répand dans les milieux militaires, et qui débouche sur la mobilisation de l'armée qui se soulève en Macédoine, en Thrace, en Anatolie, et menace Istanbul en 1908 : Abdülhamid, sans plus aucun soutien armé, cède à l'ultimatum qui lui est adressé et rétablit la Constitution de 1876, le Comité Union et Progrès est élu à une large majorité au Parlement comme à l'Assemblée nationale<sup>1878</sup>. S'ensuit un vent de liberté comme l'Empire n'en avait jamais connu : liberté d'association, liberté d'opinion, liberté de la presse, abolition de la censure, les manifestations ouvrières, le mouvement d'émancipation de la femme descendent dans la rue, expriment ouvertement leurs

---

<sup>1873</sup> Allan KAVAL – Abdülhamid II, sultan ottoman (1876-1909) – Les clés du Moyen-Orient – Article publié le 27/12/2011 – <https://www.lesclesdumoyenorient.com/Abdulhamid-II-sultan-ottoman-1876-1909.html> - consulté le 19 octobre 2019

<sup>1874</sup> Lisa ROMEO – Jeunes-Turcs et Révolution de 1908 dans l'Empire ottoman - Les clés du Moyen-Orient – Article publié le 13/10/2010 – <https://www.lesclesdumoyenorient.com/jeunes-turcs-et-revolution-de-1908.html> - consulté le 19 octobre 2019

<sup>1875</sup> Nicolas PITSOS – Marianne face aux Balkans en feu – Perception française de la question d'Orient à la veille de la Grande Guerre – Introduction - La naissance des Etats modernes dans les Balkans – L'Harmattan, 2017 (468 p.) - p. 54

<sup>1876</sup> Allan KAVAL – Abdülhamid II, sultan ottoman (1876-1909) – Les clés du Moyen-Orient – Article publié le 27/12/2011 – <https://www.lesclesdumoyenorient.com/Abdulhamid-II-sultan-ottoman-1876-1909.html> - consulté le 20 octobre 2019

<sup>1877</sup> François VEY – Histoire sur la Turquie - Jeunes-Turcs : la page la plus noire de l'histoire de l'Empire ottoman – Geo – Numéro 42 – Novembre-décembre 2018

<sup>1878</sup> Lisa ROMEO – Comité Union et Progrès dans l'Empire ottoman – Formation et prise de pouvoir du Comité - Les clés du Moyen-Orient – Article publié le 20/12/2010 – <https://www.lesclesdumoyenorient.com/Comite-Union-et-Progres-dans-l.html> - consulté le 21 octobre 2019

revendications<sup>1879</sup>. La liberté religieuse est garantie par la laïcisation des écoles et du système éducatif<sup>1880</sup>.

Mais c'est là que le bât blesse, car il existe un fort courant politique et religieux islamiste qui s'appuie sur les étudiants en théologie, les confréries et les madrasas, soutenu par les ulémas conservateurs et la tradition populaire qui réclament l'application stricte de la charia<sup>1881</sup>, grâce auquel Abdülhamid II croit pouvoir reprendre la main et dissoudre le Parlement<sup>1882</sup>. Cette « contre-révolution » se fait écraser par les Jeunes-Turcs, Abdülhamid doit abdiquer<sup>1883</sup>. Mais les libéraux sont discrédités par la défaite ottomane dans la guerre des Balkans qui voit Serbie, Bulgarie, Grèce et Monténégro prendre leur indépendance, échappant à l'Empire qui rétrécit encore. Les voix des Arméniens, des Albanais, des Arabes, des Juifs, des Kurdes, des chrétiens de l'Empire deviennent suspectes, les ultranationalistes prennent la tête du mouvement Jeune-Turc par un coup d'Etat qui met au pouvoir un triumvirat. Le Comité Union et Progrès instaure ainsi un régime de parti unique<sup>1884</sup> : il poursuit une politique de « turquification » à outrance, au détriment de la diversité des nationalités et des religions de l'Empire, bientôt persécutées<sup>1885</sup>.

### **Viandes, fruits et bières bien frappés**

Au cours d'une manipulation de chimie, le professeur et médecin écossais William Cullen utilise en 1748 une pompe à vide sur un récipient contenant de l'éther à l'état liquide :

---

<sup>1879</sup> Ümit KILINC – La liberté d'expression en Turquie à l'épreuve de la Convention européenne des droits de l'homme – Introduction - L'évolution historique des droits de l'homme en Turquie – L'Harmattan, 2010 (630 p.) - p. 28 ; François VEY – Histoire sur la Turquie - Jeunes-Turcs : la page la plus noire de l'histoire de l'Empire ottoman – La révolution des Jeunes-Turcs - Geo – Numéro 42 – Novembre-décembre 2018 ; Lisa ROMEO – Jeunes-Turcs et Révolution de 1908 dans l'Empire ottoman – La révolution de 1908 et l'arrivée au pouvoir des Jeunes-Turcs - Les clés du Moyen-Orient – Article publié le 13/10/2010 – <https://www.lesclesdumoyenorient.com/jeunes-turcs-et-revolution-de-1908.html> - consulté le 21 octobre 2019

<sup>1880</sup> Jean-Paul BURDY, Jean MARCOU – Laïcité en France et en Turquie – Laïcité/Laiklik : introduction - Le modèle turc de laïcisation, des Tanzîmât au kémalisme - L'Empire, les Tanzîmât et l'islam – Cahiers d'Etudes sur la Méditerranée Orientale et le monde Turco-Iranien – Numéro 19 – (1995 (p. 5 à 34) - p. 16 et 17 ; François VEY – Histoire sur la Turquie - Jeunes-Turcs : la page la plus noire de l'histoire de l'Empire ottoman – La révolution des Jeunes-Turcs - Geo – Numéro 42 – Novembre-décembre 2018

<sup>1881</sup> Odile MOREAU – L'Empire ottoman à l'âge des réformes – Troisième partie – Armée et politique au début du 20<sup>e</sup> siècle – Chapitre 6 : L'aile civile du Comité Union et progrès au pouvoir (1908-1913) – La première confrontation de deux factions de l'armée (les événements du 31 mars 1909 (13 avril) – La seconde confrontation de deux factions de l'armée : le coup de force de Mahmud Chevet Pacha – Institut français d'études anatoliennes, 2007 (402 p.) – p. 225 à 286

<sup>1882</sup> Yvan-Georges PAILLARD – Expansion occidentale et dépendance mondiale – Fin du 18<sup>e</sup> siècle-1914 – L'essai d'appropriation du modèle occidental par des Etats du « tiers-monde » - En 1908, alors que des émeutes se produisent en plusieurs provinces – Armand Colin, 1993 (376 p.) ; Georges KEVORKIAN – La France chassée de l'Empire ottoman – Une guerre oubliée 1918-1923 – De son côté Abdul Hamid II ne veut pas perdre la partie et prépare, avec l'appui d'une intense propagande religieuse, une contre-révolution militaire – L'Harmattan, 2013 (340 p.)

<sup>1883</sup> Fabrice MONNIER – Atatürk – Naissance de la Turquie moderne – La mutinerie militaire du 13 avril 1909 – CNRS, 2015 (350 p.) ; Vincent CLOAREC – La France et la question de Syrie (1914-1918) – Introduction. La France et le Levant à la veille de la Grande Guerre - La France a-t-elle une politique syrienne ? - La révolution jeune-turque – CNRS, 2002 (243 p.) - p. 17 ; Zakya DAOUD – La révolution arabe, espoir ou illusion ? 1798-2014 – L'avènement des Jeunes-Turcs - En 1907, les Jeunes-Turcs s'organisent sous une nouvelle appellation – Place des Editeurs, 2015 (397 p.)

<sup>1884</sup> Hamit BOZARSLAN – Armée et politique en Turquie (1908-1980) – Quelques repères en guise d'introduction – Vingtième siècle. Revue d'histoire 2014/4 – Numéro 124 – Presses de Sciences Po, 2014 (p. 87 à 98) – p. 87

<sup>1885</sup> François GEORGEON – La montée du nationalisme turc dans l'Etat ottoman (1908-1914). Bilan et perspective – Revue des mondes musulmans et de la Méditerranée – Numéro 50 – Edisud, 1988 (p. 30 à 44)

l'éther se met à bouillir, le récipient gèle et, quand on l'arrose, l'eau s'y durcit en glace<sup>1886</sup>. Le phénomène lui semble suffisamment significatif pour qu'il le signale dans ses cours : il en fait même la démonstration en 1756, produisant un peu de glace d'eau sous cloche à vide à l'Université d'Edimbourg<sup>1887</sup>. Son compatriote, le physicien mathématicien John Leslie réédite l'expérience en 1810 à l'aide d'une pompe à air<sup>1888</sup>.

A Philadelphie, l'inventeur américain Oliver Evans dessine en 1805 un réfrigérateur à compression par détente de gaz d'éther, actionné à la vapeur d'eau par piston, mais il ne le fabrique pas<sup>1889</sup>. Son compatriote Frédéric Tudor de Boston a l'idée de commercialiser la glace des froids hivers du Massachusetts qu'il transporte par bateau dans les régions caraïbes dès 1805, en utilisant des glacières au port d'embarquement comme au port de livraison. Après l'interlude de la guerre anglo-américaine, en 1815, il reprend ses affaires vers Cuba, la Martinique, la Guadeloupe, mais aussi Charleston en Caroline du Sud, Savannah en Géorgie, la Nouvelle-Orléans en Louisiane en 1821. Dans les années 1830, il se lance à la conquête de l'Inde : Calcutta, Madras, Bombay<sup>1890</sup>. En 1834, l'Américain Jacob Perkins, qui travaille en Angleterre, fait breveter la première machine à produire du froid artificiellement, par compression d'éther éthylique évaporé, reliquéfié en circuit fermé<sup>1891</sup>. Dix ans plus tard, son compatriote John Gorrie fabrique une machine à glace par détente d'air comprimé<sup>1892</sup>. Dans les années 1850, l'ingénieur écossais James Harrison crée en Australie sa machine à glace par évaporation de l'éther sulfurique<sup>1893</sup>, l'Américain Alexander Twining construit la sienne en 1856 et produit une tonne de glace par jour à Cleveland dans l'Ohio<sup>1894</sup>. Harrison cherche à développer son commerce, mais ne peut rivaliser avec la concurrence américaine, plus organisée et moins chère<sup>1895</sup>. L'ingénieur français Ferdinand Carré fabrique son premier appareil réfrigérant par vaporisation de l'éther sulfurique, dont il équipe la brasserie des frères Tourtel en

---

<sup>1886</sup> Jean BAUDET – Petites histoires de la cuisine à raconter la bouche pleine – Essai historique et culinaire - 1748 : la réfrigération – Jourdan, 2019 (270 p.)

<sup>1887</sup> Julien ARBOIS – Dans l'intimité de nos ancêtres – Mœurs, vie quotidienne et coutumes d'autrefois – La vie de la maison - Du cellier aux premiers réfrigérateurs – City Ed., 2014 (256 p.)

<sup>1888</sup> Fabrice NICOLINO – Lettre à une petiotte sur l'abominable histoire de la bouffe industrielle – Curieusement, l'Europe du Moyen Âge et de la Renaissance se contenta le plus souvent – Les Echappés, 2017 (141 p.)

<sup>1889</sup> Jacques ATTALI – Histoires de l'alimentation – De quoi manger est-il le nom ? – Gastronomie de palace et nourriture industrielle - L'industrialisation commence par l'alimentation - Cela commence par quelques inventions théoriques qui mettront des décennies – Fayard, 2019 (376 p.)

<sup>1890</sup> Amédée PICHOT - Revue britannique – Choix d'articles - Extraits des meilleurs écrits périodiques de la Grande-Bretagne – Sixième série – Tome dix-neuvième - Commerce – Navigation – Statistique - Le commerce de la glace aux Etats-Unis – Edouard Proux & Cie, 1849 (480 p.) - p. 435 et 436 – Numérisé en 2009 à partir d'un original de l'Université de Californie

<sup>1891</sup> Jérôme BONALDI – Les choses de la vie quotidienne – Le froid – Il faut attendre 1834 pour que Jacques Perkins – Pré aux Clercs, 1996 (190 p.)

<sup>1892</sup> Jean BAUDET – Histoire des techniques – La naissance de la thermodynamique – C'est pendant les années 1840 et 1850 que va se développer un nouveau secteur de la thermique – Vuibert, 2016 (380 p.)

<sup>1893</sup> Brian ROBERTS – James Harrison, refrigeration pioneer – pdf - p. 2 - consulté le 29 mars 2020 - URL : [http://www.hevac-heritage.org/built\\_environment/pioneers\\_revisited/harrison.pdf](http://www.hevac-heritage.org/built_environment/pioneers_revisited/harrison.pdf)

<sup>1894</sup> Pieter KOELET, T. B. GRAY – Industrial Refrigeration: Principles, Design and Applications – Principles of Refrigeration – History – Macmillan International Higher Education, 2017 (429 p.) - p. 2

<sup>1895</sup> Julien ARBOIS – Dans l'intimité de nos Ancêtres – La vie de la maison - Du cellier aux premiers réfrigérateurs – Un siècle plus tard, Ferdinand Carré met au point un système de réfrigération – City Ed., 2014 (256 p.)

Meurthe-et-Moselle en 1 858<sup>1896</sup>, et dès 1 860, brasseries et industries dans toute l'Europe<sup>1897</sup>. Substituant l'ammoniac à l'éther, il présente sa machine à produire d'énormes blocs de glace à l'exposition universelle de 1 862 à Londres, surprenant le public qui s'émerveille de ce que le gel soit produit en brûlant du charbon<sup>1898</sup>. Son compatriote et concurrent Charles Tellier substitue également l'ammoniac à l'éther en 1 865 : il équipe la chocolaterie Menier de sa machine à faire du froid à Noisiel en Seine-et-Marne deux ans plus tard<sup>1899</sup>. Cette année-là, l'Américain Thaddeus Lowe fait breveter son système de réfrigération par dioxyde de carbone, qui sert aussi bien à produire de la glace qu'à préserver la fraîcheur de la bière en brasserie ou à la réfrigération des denrées alimentaires pour le transport maritime<sup>1900</sup>.

Le marché interne américain du transport de fruits de Californie en caisses glacées, en wagons frigorifiques, s'épanouit, partant de San Francisco et de Sacramento à destination de New York, Boston, Philadelphie, Chicago<sup>1901</sup> : les chambres froides utilisent la glace naturelle puis, dans les années 1 870, la glace artificielle, enfin le froid mécanique<sup>1902</sup>. L'Américain David Boyle, puis l'Allemand Carl von Linde perfectionnent le compresseur à ammoniac<sup>1903</sup> : en 1 876, von Linde conçoit la première armoire à froid, le premier réfrigérateur tel qu'on l'entend aujourd'hui<sup>1904</sup>. Tellier dote le navire « Le Frigorifique » de trois chambres froides réfrigérées par des machines à compression d'éther méthylique, bien moins dangereux que l'éther éthylique, pour transporter la viande de dix bœufs, douze moutons et deux veaux de Rouen à Buenos Aires en quinze semaines<sup>1905</sup>, Carré utilise des machines à absorption d'un mélange d'ammoniac et d'eau pour congeler les octante tonnes de viande chargées sur le navire « Paraguay » et les ramener d'Argentine en France en sept semaines<sup>1906</sup>. En 1 877, le physicien suisse Raoul Pierre

---

<sup>1896</sup> Elise FISCHER – Les Noces de Marie-Victoire – 4 – Vézelize, juillet 1919 – La bière de Vézelize s'était déjà taillé une belle réputation – Calman-Lévy, 2010 (304 p.)

<sup>1897</sup> Philippe VALODE – Histoire des grands inventeurs français – Du XIV<sup>e</sup> siècle à nos jours – Les frères Ferdinand et Edmond Carré – Les frères Carré, rois des appareils frigorifiques pour les brasseries – Nouveau Monde, 2015 (336 p.)

<sup>1898</sup> Louis FIGUIER – Les merveilles de l'industrie – Tome troisième - Industrie du froid artificiel – Chapitre premier – Furne, Jouvet & Cie, 1860 (684 p.) - p. 596 – Numérisé en 2010 à partir d'un original de l'Université de Gand

<sup>1899</sup> Bruno JACOMY – Tellier Charles (1828-1913) - Encyclopaedia Universalis (en ligne) - consulté le 28 mars 2020 – URL : <http://www.universalis.fr/encyclopedie/charles-tellier/>

<sup>1900</sup> Christine JUNIOR, Daniel JÄNSCH, Oliver DINGEL – Energy and Thermal Management, Air Conditioning, Waste Heat Recovery – Fabian AHRENDTS, Werner THOMA, Jürgen KÖHLER – Amelioration of Energy Efficiency for Refrigeration Cycles by Means of Ejectors – Springer, 2016 (188 p.) - p. 161

<sup>1901</sup> Louis FIGUIER – L'année scientifique et industrielle – Vingt et unième année (1877) - Arts industriels - Conservation des fruits par la glace – Hachette & Cie, 1878 (574 p.) - p. 411 et 412 – Numérisé en 2007 à partir d'un original de l'Université du Michigan

<sup>1902</sup> Maurice Paul DURAND – Communication scientifique – Historique de l'application du froid aux denrées alimentaires – Académie nationale de médecine – <http://www.academie-medecine.fr/historique-de-lapplication-du-froid-aux-denrees-alimentaires/> - consulté le 28 mars 2020

<sup>1903</sup> Daniel COLBOURNE, Francis MEUNIER – Les fluides frigorigènes – Composés halogénés et fluides naturels – Les fluides frigorigènes naturels inorganiques – L'ammoniac – Dunod, 2014 (224 p.) - p. 119

<sup>1904</sup> Paul BOXUS – Des chemins de la réussite – La gestion mentale en renfort des classes de – Voici les données de bases « A la conquête du froid absolu » - Données sur les techniques pour la ligne du temps – 12 – De Boeck, 2017 (312 p.)

<sup>1905</sup> Maurice Paul DURAND – Communication scientifique – Historique de l'application du froid aux denrées alimentaires – Académie nationale de médecine – <http://www.academie-medecine.fr/historique-de-lapplication-du-froid-aux-denrees-alimentaires/> - consulté le 28 mars 2020

<sup>1906</sup> Philippe VALODE – Histoire des grands inventeurs français – Du XIV<sup>e</sup> siècle à nos jours – Les frères Ferdinand et Edmond Carré – Les frères Carré, rois des appareils frigorifiques pour les brasseries – Nouveau Monde, 2015 (336 p.)

Pictet évapore du dioxyde de soufre pour liquéfier du dioxyde de carbone, permettant ainsi de liquéfier de l'azote ou de l'oxygène par haute pression et basse température, invention qui ouvre la voie à de nombreuses applications dans le domaine du froid<sup>1907</sup> ; l'année suivante, le Français Camille Vincent emploie le chlorure de méthyle comme agent frigorigène<sup>1908</sup>. En 1880, le cargo à vapeur « Strathleven » transporte en deux mois cent trente-quatre tonnes congelées de bœuf et de mouton australien, de Melbourne jusqu'à Londres<sup>1909</sup>. En 1890, les Etats-Unis produisent et consomment vingt-cinq millions de tonnes de glace naturelle ; en 1899, la Grande-Bretagne importe cinq cent mille tonnes de glace de Norvège et d'Amérique<sup>1910</sup>. En cette décennie de fin de siècle, l'industrie du pétrole et les installations de produits chimiques sont les grandes utilisatrices des machines à absorption<sup>1911</sup>.

Le moine cistercien français Marcel Audiffren crée son réfrigérateur domestique, qu'il faut actionner à la manivelle. Résolvant les problèmes de fuite de fluide que présentent les autres appareils du genre, il le fait breveter en 1895 et l'exploite aux Etats-Unis à partir de 1903<sup>1912</sup>. Il entrevoit la conception d'un réfrigérateur électrique en 1910, mais c'est l'Américain Fred Wolf qui le réalise en 1913<sup>1913</sup>, sous le nom de « Domelre », contraction de « Domestic Electric Refrigerator »<sup>1914</sup>. En 1908, l'ingénieur français Maurice Leblanc fait breveter sa machine frigorigène à éjecteur, adoptée pour le refroidissement des soutes à munitions des bâtiments des marines française et russe<sup>1915</sup>. En 1911, la General Electric imagine de combiner le stockage de froid et la production de glace : l'idée du congélateur fait son chemin<sup>1916</sup>. A Detroit dans le Michigan en 1914, deux cadres du secteur automobile, Edmund Copeland et Arnold Goss, se reconvertissent dans l'électroménager et forment la société Kelvinator<sup>1917</sup> : ils commercialisent en 1918 le réfrigérateur électrique à contrôle automatique mis au point par l'inventeur Nathaniel Wales, qui devient le produit phare de l'enseigne au point d'être couramment nommé le

<sup>1907</sup> Bernard PIRE – Pictet Raoul Pierre (1846-1929) - Encyclopaedia Universalis (en ligne) - consulté le 28 mars 2020 – URL : <http://www.universalis.fr/encyclopedie/raoul-pierre-pictet/>

<sup>1908</sup> Camille VINCENT – Emploi du chlorure de méthyle comme agent frigorigène – Article de 1878 – Journal of Physics: Theories and Applications – Volume 7 – Numéro 1 – p. 123 à 127 – DOI : 10.1051/jphystap:018780070012301

<sup>1909</sup> Keith Thomas Henry FARRER – To feed a nation – A history of Australian food science and technology – Refrigeration – Csiro Publishing, 2005 (230 p.) - p. 54

<sup>1910</sup> Maurice Paul DURAND – Communication scientifique – Historique de l'application du froid aux denrées alimentaires – Académie nationale de médecine – <http://www.academie-medecine.fr/historique-de-lapplication-du-froid-aux-denrees-alimentaires/> - consulté le 28 mars 2020

<sup>1911</sup> Pierre RAPIN, Patrick JACQUARD, Serge SANDRE – Formulaire du froid – Production du froid - Machines à absorption de moyenne et forte puissances – Dunod, 2014 (552 p.) - p. 125

<sup>1912</sup> Manuel ZAMORA CARRANZA – La frontera del frío – La industrialización del frío – Universidad de Sevilla, 2004 (286 p.) - p. 136 et 137 ; Antoine SORBA – Tests express : inventeurs et inventions – Réponse à la question 9 – a. Marcel Audiffren – Univers poche, 2011 (225 p.)

<sup>1913</sup> Lynn GREF – The Rise and Fall of American Technology – Inventions of the Rise – 1913 - Electric Refrigerator - Algora Publishing, 2010 (207 p.) - p. 81 et 82

<sup>1914</sup><sup>1914</sup> Gérard PIOUSSE – Les grandes inventions – Le réfrigérateur (1913) – First-Gründ, 2013 (198 p.)

<sup>1915</sup> Marie-France TERRIER, Philippe HABERSCHILL, Gérald CAVALIER – La maîtrise de l'énergie dans le froid industriel – Présentation du secteur et des enjeux économiques et environnementaux – Agence de l'Environnement et de la Maîtrise de l'Energie, 2017 (166 p.) – p. 15

<sup>1916</sup> Lydia BJORNLUND – How the Refrigerator Changed History – The fridge comes home - Frigidaire – Abdo Publishing, 2015 (112 p.) - p. 67

<sup>1917</sup> Oscar Edward ANDERSON – Refrigeration in America – A History of a New Technology and Its Impact - Technical Advance, 1917-1950 – Princeton University Press, 2015 (368 p.) - p. 195



« Kelvinator »<sup>1918</sup>. En 1915, l'ingénieur Alfred Mellowes crée son appareil frigorifique électrique, le « Guardian Frigerator », fonde la « Guardian Frigerator Company » l'année suivante. La General Motor rachète la société en 1918 et rebaptise le produit du nom de « Frigidaire », la « Frigidaire Corporation » se constitue en 1919<sup>1919</sup>. La General Motor commence alors la production industrielle et, en 1921, les premiers « Frigidaire » sortent des chaînes d'usine à Dayton dans l'Ohio<sup>1920</sup>. L'année suivante, deux Suédois, Baltzar von Platen et Carl Munters Georg, créent un réfrigérateur électrique à absorption de gaz qu'ils nomment « Electrolux ». La société Kelvinator en achète le brevet et se met à le produire industriellement dès 1925<sup>1921</sup>. Mais pour l'heure, aux Etats-Unis comme ailleurs, Frigidaire, Electrolux ou Kelvinator, le réfrigérateur reste un produit de luxe, que ne peuvent s'offrir que notables et bourgeois.

### **Eveil de l'impérialisme américain**

En 1823, le président James Monroe exprime la volonté des Amériques de tenir les puissances européennes à distance du continent. Respectant le statu quo des colonies encore sous leur domination, les Américains commencent à prendre ombrage de la présence de canonnières étrangères. Depuis leur indépendance, ils ont eu à soutenir ce qui a été appelé une « quasi-guerre », une guerre « non déclarée » à la France révolutionnaire qui s'estimait trahie par l'accord anglo-américain permettant aux Britanniques de confisquer les marchandises françaises trouvées à bord des bateaux étatsuniens. Les corsaires français s'en prenaient alors aux navires américains, que la US Navy devait escorter pour protéger son commerce. Les arraisonnements et confiscations d'embarcations par les Américains répondirent aux captures de vaisseaux et extorsions de cargaisons des Français de 1798 à 1800. Les Etats-Unis ont également dû supporter une guerre contre l'Angleterre de 1812 à 1815 lors du blocus maritime imposé par l'Angleterre vis-à-vis du continent. Ils ne veulent plus souffrir d'exigences européennes à leur égard, ni d'interventions colonialistes dans les Etats qui ont proclamé leur indépendance, et voient désormais toute ingérence européenne armée dans les eaux territoriales américaines comme une menace pour leur sécurité. En retour, les Etats-Unis s'engagent à ne pas se mêler des affaires européennes.

Les USA ont acheté la Louisiane en 1803, ils occupent la Floride occidentale en 1810, se font céder la Floride orientale par l'Espagne en 1819 et, par le Mexique, le Texas en 1845, Nouveau-Mexique, Californie, Arizona, Nevada, Utah et partie du Colorado et du Wyoming en 1848. En 1857, ils revendiquent de lointaines îles au milieu du Pacifique, Baker, Howland, Jarvis, l'atoll Johnstone, riches en guano, qu'ils exploitent jusqu'à épuisement vers 1880, puis

---

<sup>1918</sup> ENCYCLOPEDIA OF DETROIT – Kelvinator Corporation - URL : <https://detroithistorical.org/encyclopedia-of-detroit/kelvinator-corporation> – consulté le 31 mars 2020

<sup>1919</sup> Jean BAUDET – Histoire des techniques – De l'outil au système - L'électroménager – Remontons à 1915. L'Américain Alfred Mellowes invente un appareil frigorifique domestique – Vuibert, 2016 (384 p.)

<sup>1920</sup> Jérôme BONALDI – Les choses de la vie quotidienne – Le froid – Dernière question du Cold Trivial Pursuit – Pré aux Clercs, 1996 (190 p.)

<sup>1921</sup> Gérard PLOUFFRE - Les grandes inventions – Le réfrigérateur (1913) - First-Gründ, 2013 (198 p.) ; Jean BAUDET – Histoire des techniques – De l'outil au système - L'électroménager – Remontons à 1915. L'Américain Alfred Mellowes invente un appareil frigorifique domestique – Vuibert, 2016 (384 p.)

abandonnent<sup>1922</sup>, mais également l'île inhabitée de la Navasse, entre Cuba, Jamaïque et Haïti dans la mer des Caraïbes<sup>1923</sup> ; ils achètent l'Alaska aux Russes en 1867. C'est une nation de colons qui n'a eu de cesse d'agrandir son territoire, au détriment des populations indigènes qu'elle a repoussées hors de leurs habitats, parquées dans des réserves.

Mais c'est aussi une nation de financiers, d'industriels et d'entrepreneurs, qui achètent les terres, les plantations, aménagent les territoires pour leur exploitation, investissent leurs capitaux, multiplient, en échange de services, de développement ferroviaire, les obtentions de concessions, minières, agricoles, en Amérique Latine, en Amérique centrale, dans les Caraïbes. Le capitaine de steamer Lorenzo Dow Baker se lance dans les années 1870 dans la vente de banane jamaïcaine : en 1885, il s'associe, notamment avec l'homme d'affaires Andrew Woodbury Preston, donnant naissance à la Boston Fruit Company, qui s'étend en Jamaïque, en République Dominicaine, à Cuba<sup>1924</sup>. Dans ces mêmes années 1870, le président du Costa Rica Tomas Guardia Gutiérrez signe avec l'entrepreneur Henry Meiggs, qui a contribué au développement des réseaux ferroviaires chilien et péruvien, le contrat de construction du chemin de fer reliant San José au port de Limon sur l'Atlantique<sup>1925</sup>. L'un des neveux de Meiggs, Minor Cooper Keith, reprend la direction des travaux, multipliant les bananeraies tout au long des voies, négocie en 1884 la concession de plus de trois mille kilomètres carrés de terres vierges où il développe des enclaves bananières<sup>1926</sup>. Pour l'acheminement du fret vers les Etats-Unis, il crée une ligne de steamers de Limon à la Nouvelle-Orléans, la Tropical Trading & Transport Company. Il étend ses activités en Colombie, dans la région du Magdalena, acquérant la Colombian Land Company<sup>1927</sup>, et, dans le Bocas del Toro de la province colombienne de Panama, la Snyder Banana Company<sup>1928</sup>. En 1889, la fusion de la Tropical Trading Fruit Company de Keith et de la Boston Fruit Company fonde l'United Fruit Company, qui supplante

---

<sup>1922</sup> Nam NGUYEN – Histoire de chaque pays dans le monde en français – Îles des Etats-Unis Pacifique réserves fauniques – Contexte – Nam Nguyen, 2018 (470 p.)

<sup>1923</sup> Marie REDON – Géopolitique des îles – Des îles rêvées aux îles mondialisées – L'exemple de l'île de la Navasse montre à quel point les îles, si modestes soient-elles, cristallisent les rapports de force, et de domination – Le Cavalier Bleu, 2019 (176 p.)

<sup>1924</sup> André LASSOUDIÈRE – L'histoire du bananier – Histoire des grandes compagnies bananières - De 1870 à 1899 : les fondateurs – Eds. Quae, 2010 (351 p.) - p. 182

<sup>1925</sup> Marion GIRALDOU – Vierge ou putain ? Processus de normalisation des prostituées de San José – Les politiques hygiénistes de la société costaricienne à la fin du XIX<sup>e</sup> siècle – Le travail comme élément régulateur des individus – Développement économique et croissance démographique – Presses Universitaires de Rennes, 2014 (280 p.) – p. 45 à 68 ; Jacques CADART - Corpus Constitutionnel – Tome III – Chapitre 1 - Costa Rica et la Constitution du 7 novembre 1949 – Principales étapes de l'évolution politique - Le Coup d'Etat de 1870 et la Constitution de 1871 – Brill, 1984 (69 p.) - p. 8

<sup>1926</sup> Eve DEMAZIERE – Les cultures noires d'Amérique centrale – Les pionniers - Des bananes près du ballast – Les républiques bananières – Karthala, 1994 (221 p.) - p. 181 à 184

<sup>1927</sup> Marcelo BUCHELI – Bananas and Business – The United Fruit Company in Colombia, 1899-2000 – The United Fruit Company in Latin America – Business Strategies in a Changing Environment - The Creation of the Banana Empire – New York University Press, 2005 (240 p.) ; Marcelo BUCHELI – Enforcing Business Contracts in South America: The United Fruit Company and Colombian Banana Planters in the Twentieth Century – The Business History Review – Volume 78 – Numéro 2 – The President and Fellows of Harvard College, 2004 (p. 181 à 212)

<sup>1928</sup> Charles CAREY - American Inventors, Entrepreneurs, and Business Visionaries – Keith, Minor Cooper – Infobase Publishing, 2014 (433 p.) - p. 220 ; James WILEY – The Banana : Empires, Trade Wars, and Globalization – The Creation of the Banana Empire, 1900-1930 – The Founding of the UFCO and Horizontal Integration – University of Nebraska Press, 2008 (314 p.) – p. 13

les petits producteurs locaux<sup>1929</sup> et monopolise rapidement production, distribution et exportation, vers l'Europe et les Etats-Unis ; la filiale Northern Railway Company développe le réseau de transport, assimilant sa concurrente, la Costa-Rica Railway Company<sup>1930</sup>. La firme s'implante au Guatemala en 1901, décroche le contrat de construction du chemin de fer entre la Ciudad Guatemala et Puerto Barrios sur le Pacifique, contrôlant ainsi tout le transport de marchandises, imposant des tarifs élevés pour le transport du café<sup>1931</sup>. Elle s'installe au Honduras<sup>1932</sup>, où les compagnies minières américaines avaient déjà joué un rôle majeur dans la croissance économique du pays en échange d'avantages fiscaux sur les précieuses matières premières. Les bananeraies, palmeraies, plantations d'ananas et d'autres fruits, se multiplient, les grandes compagnies fruitières américaines, Cuyamel Fruit Company à partir de 1911, la Standard Fruit dès 1924, l'United Fruit Company qui absorbe Cuyamel en 1929, se les accaparent, terrains et production<sup>1933</sup>. La main-mise foncière, économique et politique des compagnies américaines sur une grande partie des pays d'Amérique Latine et des Caraïbes<sup>1934</sup> et l'importance du marché de la banane au cœur de ce dispositif est telle que le novelliste William Sydney Porter parle, sous le pseudonyme de O. Henry, de « républiques bananières » sous l'emprise de « la Pieuvre », nom par lequel il désigne la United Fruit Company, dont il voit les tentacules s'introduire partout. Au sommet de l'Union, la doctrine du « big stick » – gros bâton, à arborer pour se faire craindre et respecter – soutenue par le président Theodore Roosevelt est au diapason de la stratégie des compagnies américaines en dehors des Etats-Unis<sup>1935</sup>. En 1910, quarante-trois pour cent des terres mexicaines appartiennent à des Américains, chiffre qui monte à soixante pour cent à Cuba, dont la totalité des grandes entreprises est américaine ; le Honduras comme le Guatemala sont la quasi-propriété privée de la United Fruit Company, le Venezuela est sous la domination de la Standard Oil Company, la plus importante major pétrolière au monde édiflée par John Davison Rockefeller. La Standard

---

<sup>1929</sup> Beby AUER-RAMANISA – Miguel Angel Asturias et la révolution guatémaltèque – Etude socio-politique de trois romans – De la réforme libérale à l'époque contemporaine : le capitalisme monopoliste - 1898-1944 : L'impérialisme nord-américain et la pénétration de l'United Fruit Company – La pénétration de l'United Fruit Company au Guatemala – *Anthropos*, 1981 (315 p.)

<sup>1930</sup> Jean-Claude MAILLARD – Le marché international de la banane – Etude géographique d'un « système – Histoire et géographie d'une production spéculative (1880-1980) - Les hauts et les bas de la production costaricienne – Apogée et déclin de la zone de Puerto-Limon (1889-1943) – Presses Universitaires de Bordeaux, 1991 (453 p.) - p. 123 ; Marcelo BUCHELI – Bananas and Business – The United Fruit Company in Colombia, 1899-2000 – The United Fruit Company in Latin America – Business Strategies in a Changing Environment - The Creation of the Banana Empire – New York University Press, 2005 (240 p.)

<sup>1931</sup> Denis FAUBERT – Guatemala – Portrait - Histoire – L'arrivée au XX<sup>e</sup> siècle – *Ulysse*, 2011 (438 p.) - p. 31

<sup>1932</sup> Michaël STÜHRENBERG, Eric VENTURINI – L'Amérique centrale : la cinquième frontière ? – Un Costa Rica au-dessus de tout soupçon - Les nouveaux conquistadores – *La Découverte*, 1986 (336 p.) ; James MORRIS – Honduras – Caudillo Politics And Military Rulers – Caudillos, Enclaves, and Political Uncertainty, 1876-1956 - Introduction of the Banana Industry – *Routledge*, 2019 (176 p.)

<sup>1933</sup> Eric HAMOVITCH – Honduras - Portrait du Honduras – Economie – *Ulysse* - Olivier Gougeon, 2007 – p. 13

<sup>1934</sup> Gérard DOREL – Les stratégies mondialistes des grandes firmes agro-industrielles étatsuniennes – La phase impériale : l'expansion de l'exploitation directe avant 1965 – L'Amérique Latine, terrain privilégié de la pénétration – Les grands acteurs de cette pénétration - Travaux de l'Institut de Géographie de Reims – Numéro 43-44 – Université de Reims Champagne-Ardenne, 1980 (p. 27 à 58) – p. 30 à 32 ; Alfredo Fernando REID ELLIS – Causes et conséquences économiques, politiques et culturelles de la participation des Etats-Unis d'Amérique à l'histoire de l'Amérique centrale – Eds. Publibook Université, 2007 (554 p.) - p. 57 à 59

<sup>1935</sup> Gérard VINDT – Les grandes dates de l'histoire économique – 1867 Singer installe une filiale en Ecosse – Des visées sur les matières premières du Sud – Les petits matins/Alternatives Economiques, 2009 (302 p.)

Oil reçoit également le surnom de « Pieuvre » pour les mêmes raisons que la United Fruit<sup>1936</sup>. Aux travailleurs de l'United Fruit Company en Colombie, l'entreprise refuse de payer les prestations sociales prévues par la loi colombienne, estimant qu'elles reviennent à l'employeur sous-traitant qui, lui, est Colombien. La Compagnie paye cinq pesos et demi par jour et par employé. Sur cette somme, l'employeur prélève deux pesos et repasse les trois pesos et demi qui restent au contremaître. Le contremaître retient un peso et demi par ouvrier et lui laisse les deux pesos restants, mais pas en argent : ce salaire est payé en bons d'achat de la société, de sorte que les ouvriers ne peuvent s'approvisionner que dans les coopératives de l'entreprise. La journée de travail est de dix-huit heures, les accidents sont fréquents<sup>1937</sup>. Quand les ouvriers agricoles se mettent en grève en 1928, dénonçant les mauvaises conditions de travail, réclamant une amélioration du salaire et la fin du système des bons d'achat, l'United Fruit Company appelle le gouvernement colombien à agir : l'armée intervient et tire sur les manifestants, dispersant la foule sur la grand-place de Ciénaga, petite ville près de Santa Marta. Le bilan officiel de cet épisode - le « massacre de Ciénaga » -, est de quarante-sept morts, sans doute très en dessous de la réalité<sup>1938</sup>.

Lors du Traité de Paris qui dépossède l'Espagne de ses colonies des Caraïbes et du Pacifique au profit des USA, ratifié début 1899 par les Etats-Unis et par l'Espagne<sup>1939</sup>, aucun représentant de l'Armée de libération ou du gouvernement cubain n'est présent. Les héros de la lutte pour l'indépendance sont morts, les Américains confisquent purement et simplement aux Cubains cette autonomie qu'ils ont acquise de haute lutte, et imposent, par la présence de leur armée, leur tutelle<sup>1940</sup>. L'amendement Platt de la Constitution cubaine en 1901 donne aux Etats-Unis un droit d'ingérence dans la politique de l'île : son inclusion et sa signature par Cuba est une exigence américaine pour mettre fin à l'occupation militaire du territoire<sup>1941</sup>. De plus, l'amendement leur cède à perpétuité la baie de Guantanamo pour l'établissement d'une base navale<sup>1942</sup>. Ainsi, les USA interviennent-ils dès qu'un gouvernement ne leur convient pas : les « marines » débarquent en 1906 en soutien au régime conservateur menacé par une révolte

---

<sup>1936</sup> Pierre GERVAIS – Les Etats-Unis de 1860 à nos jours – L'Amérique latine et le « gros bâton » de Theodore Roosevelt – Hachette, 2009 (160 p.)

<sup>1937</sup> Eduardo MACKENZIE – Les Farc ou l'échec d'un communisme de combat – Colombie 1925-2005 – Une grève très particulière – Publibook, 2005 (585 p.) - p. 41 et 42

<sup>1938</sup> Michael LAROSA, German Rodrigo MEJIA PAVONI – Colombia: A Concise Contemporary History – Chapter Six – Economic Unity - The Percolating Twenties – Rowman & Littlefield, 2013 (273 p.) - p. 140

<sup>1939</sup> Jean-Pierre MAURY – Traité de Paris (10 décembre 1898) – <http://mjp.univ-perp.fr/traites/1898paris.htm> - consulté le 28 juillet 2019

<sup>1940</sup> Alain YACOU – La Caraïbe au tournant de deux siècles – L'amendement Platt – La confiscation de l'indépendance cubaine – Karthala, 2004 (538 p.) - p. 39 à 46

<sup>1941</sup> Howard ZINN – Une histoire populaire des Etats-Unis – De 1492 à nos jours – L'empire et le peuple – L'amendement Platt – Agone, 2002 (812 p.) ; Jacques-François BONALDI – L'Empire U.S. contre Cuba – Du mépris au respect – L'occupation militaire et l'amendement Platt - Volume 1 – L'Harmattan, 1988 (331 p.) - p. 11 à 13

<sup>1942</sup> Lola JORDAN – Le jour où... l'oncle Sam a mis la main sur les Caraïbes ! – Illusions perdues – L'éléphant – La revue de culture générale – Scrieone, décembre 2015 – URL : <https://elephant-larevue.fr/news/jour-loncle-sam-a-mis-la-main-caraibes/> - consulté le 28 juillet 2019

libérale et n'en repartent qu'en 1 909<sup>1943</sup>, pour revenir en 1 912 au secours du président Gomez qui réprime une révolte de Noirs et de mulâtres qui se soulèvent pour protester contre la fermeture de leur organe de presse, le journal *Prevision*, et l'incarcération de leur leader, Evaristo Estenoz<sup>1944</sup>. Ils reviennent encore en 1 917 pour renverser les libéraux et rétablir au pouvoir le général Mario Garcia Menocal, magnat du sucre. Les entreprises nord-américaines tirent des profits juteux de l'envolée des prix due à la Grande Guerre qui embrase le monde<sup>1945</sup>.

Aux Philippines, le général Emilio Aguinaldo proclame l'indépendance dès 1 898. Mais l'Espagne a cédé l'archipel aux Américains pour vingt millions de dollars<sup>1946</sup>, et les Etats-Unis, écartant les indépendantistes des discussions, entendent bien étendre leur souveraineté sur l'archipel, prétendant procéder à une « bienveillante assimilation »<sup>1947</sup>. Les Philippins s'insurgent, la guérilla harcèle l'occupant américain, et la guerre que lui déclarent les Etats-Unis en 1 899 est brutale, violente, leurs méthodes n'ont rien à envier aux forces coloniales européennes : appliquant la stratégie de la terre brûlée, les troupes sont incitées par le commandement à massacrer tous les Philippins de plus de dix ans<sup>1948</sup>, pratiquent la torture par ingestion forcée d'eau, et le regroupement de populations civiles dans des camps, que la presse américaine avait tant décrié lors de la « reconcentration » des Cubains par les Espagnols. Aguinaldo est capturé en 1 901, la fin de la guerre, au très lourd bilan humain du côté philippin, est proclamée l'année suivante<sup>1949</sup>, mais les soulèvements de régions entières et les combats continuent jusqu'en 1 909, et même au-delà par endroits<sup>1950</sup>.

En Amérique Latine, il n'y a pas qu'à Cuba que les Américains s'entremettent au gré de leurs intérêts<sup>1951</sup> : en 1 889, Ferdinand de Lesseps, le réalisateur du canal de Suez, également consenti pour le creusement du canal de Panama qui permettrait – enfin – de joindre les océans Atlantique et Pacifique, devait abandonner les travaux suite à la débâcle et au scandale financiers liés à leur déroulement<sup>1952</sup>. Il était prévu que les Etats-Unis reprennent le chantier, depuis une

---

<sup>1943</sup> Pierre GERVAIS – Les Etats-Unis de 1860 à nos jours – Un nouveau modèle impérial (1898-1903) - La diplomatie impériale (1900-1912) - L'Amérique latine et le « gros bâton » de Theodore Roosevelt - Hachette Supérieur, 2009 (160 p.)

<sup>1944</sup> Emmanuel VINCENOT – Histoire de la Havane – Tropical Havana, la ville américaine (1899-1958) - La renaissance d'une capitale - Le péril noir – Fayard, 2016 (794 p.)

<sup>1945</sup> CLIO – Chronologie Cuba – 1912 - Février 1917 – consulté le 21 août 2019 - URL : [https://www.clio.fr/CHRONOLOGIE/chronologie\\_cuba\\_l\\_independance\\_sous\\_le\\_controle\\_du\\_grand\\_frere\\_america\\_n.asp](https://www.clio.fr/CHRONOLOGIE/chronologie_cuba_l_independance_sous_le_controle_du_grand_frere_america_n.asp)

<sup>1946</sup> Mohammed Ali ORAZI – Amérique, pétrole, domination – Une stratégie globalisée – Tome IV : Diables pétroliers et épée de Damoclès - La caricature pétrolière du volcan Mayon – L'Harmattan, 2012 (202 p.) - p. 10

<sup>1947</sup> Marc MANGIN – Les Philippines – Transition hispano-américaine – Karthala, 1993 (218 p.) - p. 89 ; Denis NARDIN – Miller (Stuart Creighton) : « Benevolent Assimilation ». *The American Conquest of the Philippines, 1899-1903 – Outre-Mers – Revue d'histoire – Numéro 271 – Société française d'histoire d'outre-mer*, 1986 (252 p.) – p. 249

<sup>1948</sup> Charles FOUBERT – Les Philippines – Le réveil d'un archipel – Une tradition de résistance - La guerre philippino-américaine – L'Harmattan, 1980 (186 p.) - p. 18 à 20

<sup>1949</sup> Bertrand VAN RUYMBEKE – Histoire des Etats-Unis – De 1492 à nos jours – Une puissance coloniale (1898-1907) - Les Philippines : une guerre coloniale américaine -

<sup>1950</sup> Charles FOUBERT – Les Philippines – Le réveil d'un archipel – Une tradition de résistance - La guerre philippino-américaine – L'Harmattan, 1980 (186 p.) - p. 19 et 20

<sup>1951</sup> Jean-Pierre CLERC – Les Etats-Unis, l'Amérique centrale et les Caraïbes - Le gros bâton – Politique étrangère – Numéro 48-4 – Armand Colin, 1983 (p. 905 à 919) – p. 908

<sup>1952</sup> Jean-Yves MOLLIER – Le scandale de Panama – Introduction – Fayard, 2014 (576 p.) ; Joseph JOS – Guadeloupéens et Martiniquais au canal de Panama : histoire d'une émigration – Préface – L'Harmattan, 2004 (260 p.) - p. 9 à 14

concession dans ce territoire colombien, pour laquelle le gouvernement du pays recevrait dix millions de dollars. Mais Bogota change d'avis, et les Américains soutiennent alors les indépendantistes panaméens, imposant la présence de leur marine dans les eaux colombiennes<sup>1953</sup>. La guerre civile qui déchire la Colombie prend fin au traité de paix signé sur l'USS Wisconsin en 1902<sup>1954</sup>. En novembre de l'année suivante, la sécession est consommée, l'indépendance du Panama est proclamée, reconnue par les Etats-Unis, dont le secrétaire d'Etat John Hay signe avec l'ingénieur français Bunau-Varilla mandaté par l'Etat nouveau-né le traité qui donne aux USA à perpétuité tous droits, pouvoir et autorité sur une zone de seize kilomètres de large s'étendant sur toute la longueur de percement<sup>1955</sup>, et leur permet de terminer en dix ans l'œuvre commencée par Lesseps : le canal est inauguré en 1914<sup>1956</sup>.

En 1905, la République Dominicaine fait faillite. La banqueroute du pays préoccupe au plus haut point les Etats-Unis qui y ont beaucoup investi, comme partout dans les Caraïbes et en Amérique centrale. Soucieux de protéger leurs intérêts et de garantir les remboursements, ils s'arrogent un droit de regard sur la gestion économique du pays, prennent les commandes des finances publiques et retirent aux dirigeants le contrôle des droits de douane par un traité qui les leur confie<sup>1957</sup>. Cette année 1905 correspond également à l'une des dernières en date des tentatives de réunification de l'Amérique centrale que cherche à réaliser le général nicaraguayen José Santos Zelaya, qui prête main forte aux libéraux du Honduras et du Salvador en vue de constituer une « Republica mayor de Centroamerica ». Il projette également de percer un canal nicaraguayen entre les deux océans avec des capitaux allemands, mais les Etats-Unis, qui redoutent la puissance économique de l'Allemagne et dont le projet panaméen ne peut souffrir de concurrence, s'y opposent farouchement. Ils soutiennent plusieurs insurrections armées, qui finissent par renverser Zelaya en 1909, avec l'appui d'un impressionnant déploiement de navires US dans les ports nicaraguayens, quand il remet en cause les concessions fiscales accordées aux compagnies nord-américaines et qu'il cherche à nationaliser les mines d'or et d'étain qu'exploite la Rosario and Light Mines Company<sup>1958</sup>. Il s'agit d'une nouvelle politique d'intervention dans

---

<sup>1953</sup> COLLECTIF – Colombie – Hommes, culture, environnement - L'indépendance de la Colombie - Le canal de la discorde – Le routard – Hachette, 2019 (448 p.) - p. 402

<sup>1954</sup> Jean-Michel BLANQUER – La Colombie – L'adolescence du jaguar : un chemin semé d'embûches – Le XIX<sup>e</sup> siècle, entre féodalité et chaos - Et en 1899, la guerre civile reprend. La « guerre des Mille Jours » - Presses Universitaires de France, 2017 (128 p.)

<sup>1955</sup> Marie-Christine GRANJON – Les interventions des Etats-Unis en Amérique centrale (1885-1980) : le poids du passé – De la doctrine de Monroe au corollaire de Roosevelt - Politique étrangère – Numéro 47-2 – Armand Colin, 1982 (p. 297 à 308) – p. 298

<sup>1956</sup> Marc RIGOLE – Panama – Histoire - Le Panama indépendant – Ulysse, 2012 (316 p.) - p. 38 ; Gabriel Jean LOIZILLON – Philippe Bunau-Varilla – L'homme de Panama – Préface – Lulu.com, 2012 (326 p.) - p. 9 ; Olivier COMPAGNON – Inauguration du canal de Panama - Encyclopaedia universalis (en ligne) - consulté le 31 juillet 2019 - URL : <http://www.universalis.fr/encyclopedie/inauguration-du-canal-de-panama/>

<sup>1957</sup> Olivier DABENE – Trajectoires historiques – Intégrations régionales – Panaméricanisme, impérialisme et solidarité latinoaméricaine – Observatoire Politique de l'Amérique latine et des Caraïbes, 2010 – URL : <https://www.sciencespo.fr/opalc/content/trajectoires-historiques> - consulté le 31 juillet 2019 ; Jean-Marie DULLIX THEODAT – Haïti-République Dominicaine, une île pour deux 1804-1916 – L'irruption de forces nouvelles - Karthala, 2003 (377 p.) - p. 230 ; Pascale COUTURE - République dominicaine – La République dominicaine au fil de l'histoire – L'occupation américaine (1916-1924) – Eds. Marcus, 2004 (96 p.) - p. 14 et 15

<sup>1958</sup> Gilles BATAILLON – De Sandino aux contras – Formes et pratiques de la guerre au Nicaragua – Un continuum guerrier - Annales – Histoire, Sciences Sociales – Eds. de l'Ecole des Hautes Etudes en Sciences Sociales, 2005/3 – p.

les affaires économiques des autres pays, que le président William Howard Taft qualifie de « diplomatie du dollar », censée remplacer celle de la canonnière alors qu'elle ne fait que la renforcer<sup>1959</sup>. Lorsque les libéraux se soulèvent à leur tour en 1912, à l'appel du vice-président Adolfo Diaz qui, accessoirement, est le chef comptable de la Rosario and Light Mines Company, Washington envoie les marines occuper le pays<sup>1960</sup>. Comme en République Dominicaine, les Etats-Unis prennent le contrôle des douanes, postes, banques, chemins de fer et ports, prétendant pour mettre de l'ordre dans les finances, mais en réalité pour pérenniser les concessions fiscales des entreprises américaines d'exploitation minière<sup>1961</sup>, et pour s'assurer le monopole des entreprises américaines liées à l'éventuelle construction d'un canal nicaraguayen interocéanique, garanti par le traité Bryan-Chamorro en 1914. Le traité prévoit également l'établissement d'une base navale dans le golfe de Fonseca ouvert sur le Pacifique, et la location des îles du Maïs dans la mer des Caraïbes<sup>1962</sup>. Lors du scrutin de 1917, deux croiseurs US sillonnent les côtes pour s'assurer de l'élection de leur candidat, le conservateur Emiliano Chamorro ; la Navy récidive au Honduras, déchiré par une première guerre civile, où débarquent les « Marines » en 1919, puis encore au Nicaragua en 1920, à nouveau au Honduras, secoué par une deuxième guerre civile où s'affrontent « rouges » libéraux et « bleus » nationaux, de l'oligarchie terrienne conservatrice, en 1924<sup>1963</sup> : quand le président libéral instaure une forme de dictature et cherche à lever un impôt qui touche les majors fruitières, deux-cents fusiliers marins américains marchent triomphalement sur Tegucigalpa qu'ils occupent, officiellement pour protéger étrangers et citoyens américains<sup>1964</sup>. L'occupation militaire se poursuit au Nicaragua jusqu'en 1925 et reprend dès 1926 pour mettre fin au conflit armé qui dresse les

---

653 à 688 ; Jean ZIEGLER - Les Rebelles – Contre l'ordre du monde – Augusto Cesar Sandino, général des hommes libres - Les origines de Sandino – En 1926, Augusto Cesar Sandino retourne au Nicaragua – Le Seuil, 1983 (413 p.)

<sup>1959</sup> Amaya COURTADE, Sara BENSALAH – La doctrine de Monroe et l'influence des Etats-Unis sur l'Amérique latine – Histoire OC – Collège Rousseau - La diplomatie du dollar – HTML (15 p.) - p. 5 et 6 – consulté le 13 août 2019 - URL : <https://edu.ge.ch/chavanne/cours/cours/castaneda-suarez-bolmar/OC-Histoire/travaux-des-eleves-histoire-de-lamerique-latine/doctrine-de-monroe-et-influence-des-etats-unis-travail-effectue-par-amaya-sara>

<sup>1960</sup> CERCLE LEON TROTSKY – Nicaragua – Le mouvement sandiniste : ses hommes, son histoire, sa politique – Une semi-colonie américaine – Le Nicaragua sous la botte des « Marines » - Lutte ouvrière, 26 octobre 1984 – URL : <https://www.lutte-ouvriere.org/archives/cercle-leon-trotsky/article/nicaragua-le-mouvement-sandiniste> - consulté le 13 août 2019

<sup>1961</sup> Juan Luis KLEIN, Orlando PENA – Défi au développement régional – Territorialité et changement social au Nicaragua sandiniste – L'espace géographique, le capital et les classes sociales - La pénétration des monopoles et la différenciation spatiale - p. 14 ; Espace, sociétés locales et ressources naturelles – Les modes de production et l'espace - Le mode de production capitaliste – Presses de l'Université du Québec, 1986 (191 p.) - p. 21 et 22

<sup>1962</sup> Virginia Marie BOUVIER – The Globalization of U.S.- Latin American Relations - Democracy, Intervention, and Human Rights – Lars SCHOULTZ - Envolving Concepts of Intervention: Promoting Democracy – Why Intervene for Democracy? – Greenwood Publishing Group, 2002 (286 p.) - p. 31 et 32 ; Marie-Christine GRANJON – Les interventions des Etats-Unis en Amérique centrale (1885-1980) : le poids du passé – Idéalisme et « Realpolitik » de Wilson et de ses successeurs - Politique étrangère – Numéro 47-2 – Armand Colin, 1982 (p. 297 à 308) – p. 299

<sup>1963</sup> André-Marcel D'ANS – Le Honduras – Difficile émergence d'une nation, d'un Etat

<sup>1964</sup> Michel BERTRAND, Jean-Michel BLANQUER, Antoine COPPOLANI, Isabelle VAGNOUX – Les Amériques – Tome II – De 1830 à nos jours – Volume 2 – Interventions militaires - Toujours selon le même schéma, les ingérences de l' « oncle Sam » - Robert Laffont, 2016 (1389 p.) ; Marie-Christine GRANJON – Les interventions des Etats-Unis en Amérique centrale (1885-1980) : le poids du passé – De la doctrine de Monroe au corollaire de Roosevelt - Idéalisme et « Realpolitik » de Wilson et de ses successeurs – Politique étrangère – Numéro 47-2 – Armand Colin, 1982 (p. 297 à 308) – p. 299 et 300

libéraux contre les conservateurs au nom de la Constitution bafouée par ces derniers<sup>1965</sup>. Le général Augusto Calderon Sandino refuse l'accord suborné qui est alors adopté par la majorité des partis sous parrainage étatsunien, et commence une guérilla paysanne qui malmène les forces américaines : ces dernières quittent le pays en 1933<sup>1966</sup>.

Le Mexique dans la tourmente d'une révolution aux soubresauts dramatiques vit une page sombre de son histoire lorsque le général Victoriano Huerta, lié par un pacte à la bourgeoisie traditionnelle, prend le pouvoir après avoir fait arrêter et assassiner le président Madero, démocrate, modéré<sup>1967</sup>. Alors que les révolutionnaires achètent armes et munitions aux Etats-Unis, Huerta commet l'erreur de chercher à se fournir auprès de l'Allemagne, dont l'Amérique craint particulièrement la rivalité financière<sup>1968</sup>. Sa politique nationaliste antiaméricaine et son fléchissement pour les intérêts européens sont sans doute la vraie raison pour laquelle, à l'occasion de l'arrestation temporaire de quelques marins américains dans le port de Tampico en avril 1914, l'affaire est montée en épingle, la flotte US investit le port de Veracruz, le bombarde et s'en empare : les armes allemandes sont interceptées, Huerta est contraint de démissionner, l'occupation dure jusqu'au mois de novembre<sup>1969</sup>.

En Haïti, en concurrence avec le capital allemand qui a supplanté les fonds français, s'installent la Tropical Dyewood Company, l'American Dyewood Company, la National Railroad Company, la Corporation Trust Company of America<sup>1970</sup>. La Haïti Mines Company, dont le siège est à New York, achète la Compagnie minière de Terre-Neuve pour l'exploitation des mines de fer et de cuivre, à Terre-Neuve, mais également à Saint-Michel-de-l'Attaye dans l'Artibonite<sup>1971</sup>. Le capital américain pénètre la Compagnie charbonnière, les mines de Mirebalais dans le centre, les mines d'or de la Vallée de l'Asile au Sud-Ouest de l'île. Il substitue la banane figue au café le long des voies de la Compagnie de chemin de fer national que s'est appropriée James P. McDonald<sup>1972</sup>, expropriant sans sommation et sans indemnité les paysans qui se trouvent sur les terres qui lui ont été cédées pour un loyer insignifiant, incendiant et rasant leurs maisons, ruinant leurs récoltes, ajoutant de la précarité dans un pays qui n'est déjà que trop déstabilisé socialement, politiquement et économiquement<sup>1973</sup>. Enfin, la prise de contrôle de la

---

<sup>1965</sup> Maïté PINERO – Nicaragua libre – Quatre siècles d'occupation - L'ère des pillages – Les Etats-Unis envoient un navire de guerre, le Denver, à Corinto - Eds. Messidor, 1985 (132 p.)

<sup>1966</sup> Dominique AUZIAS, Jean-Paul LABOURDETTE – Nicaragua – Histoire - Les luttes nationalistes – Cette présence commence à peser lourd – Petit Futé – Flammarion, 2019 (144 p.)

<sup>1967</sup> Carlos Alvear ACEVEDO – Historia de México – La Revolucion Mexicana – El gobierno Huertista – Limusa - Noriega Eds., 2004 (325 p.) - p. 303

<sup>1968</sup> Alain ROUQUIE – Le Mexique – Un Etat nord-américain – Au commencement était la Révolution – Une restauration condamnée – Fayard, 2013 (496 p.)

<sup>1969</sup> LAROUSSE – Mexique – La Révolution (1910-1940) – De 1910 à 1920 – Archives – Grande Encyclopédie Larousse, 1971-1976 – p. 8930

<sup>1970</sup> Fritz DORVILIER - Apprentissage organisationnel et dynamique de développement local en Haïti – La dynamique de production du territoire rural pendant la période nationale - La seconde phase de la structuration constitutive de l'espace rural national : de l'occupation américaine à nos jours – Presses Universitaires de Louvain, 2007 (360 p.) - p. 143 et 144

<sup>1971</sup> Gerardo DUCOS – L'industrie minière en Haïti – Défis et réalité – Rapport préliminaire, juin 2015 – La question minière en Haïti : une perspective historique – 1909 - Concertation pour Haïti, 2015 (35 p.) - p. 5

<sup>1972</sup> Hans SCHMIDT – The United States Occupation of Haiti, 1915-1934 – Haiti before the Intervention – Rutgers University Press, 1995 (303 p.) - p. 37

<sup>1973</sup> Pierre PHARES – Explique-moi Haïti – Sur la trace du retard d'Haïti – Trafford Publishing, 2006 (384 p.) - p. 199 à 201



Banque nationale d'Haïti par la National City Bank of New York place clairement le pays dans l'orbite américaine<sup>1974</sup>. Mais la Grande Guerre qui déflagre en Europe en 1914 attise les peurs de voir les intérêts allemands, encore très importants dans le pays, s'enraciner dans cette région d'une importance stratégique vitale pour les Etats-Unis qui, dès 1915, décident alors de l'occuper<sup>1975</sup>. Ils mettent en place une gendarmerie sous leurs ordres chargée de lutter contre la révolte paysanne des « Cacos », nom donné aux insurgés, qu'ils mettent des années à mater, à grand renfort de contingents<sup>1976</sup>. Ils réhabilitent la corvée, imposée aux paysans pour la construction des routes, réveillant d'amers souvenirs. Sans salaire, mal nourris, mal traités, face aux abus de l'occupant, les paysans du département du Nord se soulèvent en 1918, provoquant en riposte l'instauration d'un régime répressif de terreur<sup>1977</sup>. La République Dominicaine voisine n'est pas oubliée. L'US Navy prend dès 1916 le contrôle du pays : la garde nationale, sous commandement d'officiers du corps des « Marines », est créée en remplacement de la garde républicaine, les tarifs douaniers sont modifiés de façon très avantageuse en faveur des Etats-Unis<sup>1978</sup>. Face au fort mouvement nationaliste, le gouvernement militaire cède progressivement la place à un gouvernement civil, les troupes se retirent en 1924. Elles restent en Haïti jusqu'en 1934<sup>1979</sup>.

### La Révolution mexicaine

L'héritier de grandes propriétés terriennes du Coahuila, Francisco Ignacio Madero, idéaliste qui a étudié en France et aux Etats-Unis, se préoccupe du bien-être de ses ouvriers, pour lesquels il met écoles et centres de santé en place<sup>1980</sup>. Démocrate, fatigué des sempiternelles réélections pipées du vieux dictateur Porfirio Diaz, qui a certes modernisé le pays l'ouvrant aux capitaux étrangers, surtout américains, mais au seul profit de la classe des grands propriétaires fonciers, il s'oppose frontalement à l'autocrate en 1910, et celui-ci le fait enfermer. Il s'évade et, du Texas, élabore le « plan de San Luis Potosi » qui appelle au soulèvement contre la

---

<sup>1974</sup> Christian GIRAULT – Le commerce du café en Haïti - Habitants, spéculateurs et exportateurs – Le financement des maisons d'exportation – Eds. du Centre National de la Recherche Scientifique (294 p.) ; Leslie MANIGAT – La substitution de la prépondérance américaine à la prépondérance française en Haïti au début du XX<sup>e</sup> siècle : la conjoncture de 1910-1911 – Revue d'Histoire Moderne et Contemporaine – Numéro 14-4 - Belin, 1967 (448 p.) - p. 321 à 355

<sup>1975</sup> Christian RUDEL – Haïti, les chaînes d'Aristide – Chapitre 8 – Aristide l'indésirable – Or, la région Amérique centrale-Caraïbes a toujours été considérée comme nécessaire à la sécurité de l'empire – Eds. de l'Atelier, 1994 (175 p.) ; Jean-Marie THEODAT – Haïti République Dominicaine - Une île pour deux 1804-1916 – Karthala, 2003 (377 p.) – p. 351

<sup>1976</sup> Jean METELLUS – Les Cacos – Gallimard, 1989 – 312 p. ; Pierre Etienne SAUVEUR – L'énigme haïtienne - L'occupation américaine comme conséquence de l'effondrement de l'Etat haïtien (1915-1934) – Le rétablissement du monopole de la contrainte physique légitime – Presses de l'Université de Montréal, 2007 (360 p.) - p. 157 à 184

<sup>1977</sup> Micial NERESTANT – Religion et politique en Haïti – Un tournant dans la réalité socio-politique et religieuse d'Haïti – Bilan de dix-neuf années d'occupation – Karthala, 1994 (285 p.) – p. 161

<sup>1978</sup> Lauro CAPDEVILA – La dictature de Trujillo – République Dominicaine 1930-1961 – L'intervention directe et ses conséquences - p. 14 et 15

<sup>1979</sup> Alain YACOU – De l'île espagnole à la République Dominicaine d'aujourd'hui – Anne-Gaëlle REGUEILLET - Deux continents, deux exemples de caudillisme : La montée au pouvoir de Trujillo (1930-1961) et celle de Franco (1939-1975) – Karthala, 2010 (324 p.) - p. 54 et 55 ; p. 60 et 61

<sup>1980</sup> Alain ROUQUIE – Le Mexique – Un Etat nord-américain – Le drame de la révolution démocratique - Fayard, 2013 (496 p.)

réélection de Diaz<sup>1981</sup>. Le plan est éventé à Mexico et à Puebla, où les insurgés sont massacrés mais au Nord, dans le Chihuahua, les bandes armées de mineurs, menées par le général Pascual Orozco, les hordes de hors-la-loi commandées par le chef de bande Doroteo Arango, qu'on appelle « Francisco Villa »<sup>1982</sup>, l'armée de paysans que conduit l'Indien Emiliano Zapata dans le Morelos au Sud<sup>1983</sup>, et les troupes de Madero qui attaquent Ciudad Juarez à la frontière, ont raison des forces loyales au dictateur. Diaz est chassé, Madero est élu à la présidence en 1911. Il a l'appui des classes moyennes urbaines, mais la révolte paysanne reste sur le pied de guerre, car il refuse de mettre en œuvre la réforme agraire et la restitution des terres communales expropriées que réclame Zapata<sup>1984</sup> : il ne veut pas toucher à la propriété privée telle qu'elle est, et ne reconnaît donc pas rétroactivement les vols de terres et spoliations commis par les latifondiaires et riches propriétaires à l'égard des communautés villageoises, paysans et ouvriers agricoles<sup>1985</sup>. Mais ses pires ennemis sont les conservateurs de l'entourage de l'ancien dictateur, son neveu Felix Diaz, le général Bernardo Reyes, le général José Victoriano Huerta, qu'il a chargé de la répression du mouvement zapatiste. Ces trois personnalités, avec la complicité de l'ambassadeur des Etats-Unis Henry Lane Wilson, ourdissent le « Pacto de la Ciudadela » et fomentent le coup d'Etat qui met fin au gouvernement de Madero. En 1913, Huerta trahit le président, le fait arrêter, assassiner, et se fait élire à sa place<sup>1986</sup>.

Mais aux Etats-Unis, après une longue occupation de la présidence par les pionniers républicains de l'impérialisme, le président Woodrow Wilson, démocrate, fraîchement élu, fait occuper Veracruz, non pas pour soutenir la politique des grands propriétaires terriens et des intérêts capitalistes des investisseurs américains comme ses prédécesseurs conservateurs, mais pour faire vaciller le dictateur assassin, le général Huerta, contesté par le gouverneur du Coahuila Venustiano Carranza, constitutionnaliste qui, fort de l'appui des Etats-Unis qui lui fournissent des armes, lance son « plan de Guadalupe » afin de le renverser<sup>1987</sup>. Les bandes armées de Villa et de Zapata collaborent avec lui pour, en 1914, acculer Huerta à l'exil. Mais l'armée fédérale se divise bientôt, une partie rejoignant Villa et Zapata contre le gouvernement provisoire de

---

<sup>1981</sup> Olivier COMPAGNON – Révolution mexicaine (1910) - Encyclopaedia universalis (en ligne) - consulté le 25 août 2019 - URL : <http://www.universalis.fr/encyclopedie/revolution-mexicaine/>

<sup>1982</sup> Jacqueline COVO – La construction du personnage historique – Aires hispaniques et hispano-américaines - Jean-Louis DE LANNOY – Pancho Villa, personnage historique et mythe révolutionnaire – Presses Universitaires du Septentrion, 1991 (331 p.) - p. 281 ; Annick LEMPERIERE – Villa Francisco, dit Pancho (1878-1923) - Encyclopaedia universalis (en ligne) - consulté le 25 août 2019 - URL : <http://www.universalis.fr/encyclopedie/villa-francisco-dit-pancho/>

<sup>1983</sup> Alban DIGNAT – 20 novembre 1910 – Début de la Révolution mexicaine – Une trop longue dictature – Le signal de la rébellion – Herodote.net – URL : [https://www.herodote.net/20\\_novembre\\_1910-evenement-19101120.php](https://www.herodote.net/20_novembre_1910-evenement-19101120.php) - consulté le 25 août 2019

<sup>1984</sup> Nicolas BALUTET – Civilisation hispano-américaine – La Révolution mexicaine : de Porfirio Diaz à Alvaro Obregon (1875-1920) – Le gouvernement de Francisco Madero – Le Plan de San Luis Potosi – Une politique (trop) modérée – Armand Colin, 2017 (256 p.)

<sup>1985</sup> Alain ROUQUIE – Le Mexique – Un Etat nord-américain – Le drame de la révolution démocratique - Fayard, 2013 (496 p.) ; Christian RUDEL – Le Mexique – De l'indépendance à la Révolution - Emiliano Zapata impose la réforme agraire – Karthala, 1997 (254 p.) - p. 68

<sup>1986</sup> Alain DE KEGHEL – L'Amérique Latine et la Caraïbe des lumières – Une franc-maçonnerie d'influence – La révolution mexicaine – Dervy, 2017 (448 p.)

<sup>1987</sup> Olivier DABENE – L'Amérique Latine à l'époque contemporaine – L'entrée de l'Amérique Latine dans l'ère moderne (1870-1914) - La Révolution mexicaine - La résistance à son régime s'organise rapidement – Armand Colin, 2016 (272 p.)

Carranza, exigeant des réformes sociales immédiates. Pour éloigner le spectre de la guerre civile, les différents partis se réunissent à la Convention d'Aguascalientes pour tenter de trouver un compromis, mais rien n'y fait : deux camps irréconciliables en sortent, les conventionnalistes Villa et Zapata, largement rejoints par péons et paysans, et les constitutionnalistes Carranza et le général Alvaro Obregon, suivis par la classe moyenne et le monde ouvrier<sup>1988</sup> : l'affrontement ne peut être évité. Pancho Villa essuie en 1915 quelques défaites cuisantes, à la bataille de Celaya, puis de Leon, au nord de Mexico, face aux forces loyalistes d'Obregon, qui est également parvenu à cantonner Zapata dans le Morelos<sup>1989</sup>. Carranza réunit une assemblée constituante à Querétaro, qui établit la Constitution de 1917, le plus bel héritage - à vrai dire le seul - de cette Révolution. Elle proclame le suffrage universel, la non-réélection du président, la nationalisation des terres, eaux et sous-sols, reconnaît la propriété communale, instaure l'indemnisation des expropriations<sup>1990</sup>, la journée de travail de huit heures, la nuit de travail de sept heures, la semaine de travail de six jours, une semaine de vacance annuelle, garantit un salaire minimum, l'égalité salariale entre hommes et femmes, soustrait les femmes enceintes aux travaux dangereux et les mineurs de quatorze ans au travail, accorde le droit de grève sous conditions, des comités de conciliation arbitrant les conflits. Plus litigieux, l'Etat laïc exclut les membres du clergé des droits civiques, de la propriété foncière et de la gestion des écoles primaires : les cérémonies religieuses sont interdites en dehors de l'enceinte des églises<sup>1991</sup>.

Carranza freine des quatre fers pour retarder l'application de cette Constitution, en amoindrir les effets, en limiter la portée : la Maison de l'Ouvrier Mondial est fermée, le mouvement ouvrier réprimé, ce qui l'attise, les grèves débraient les unes après les autres en 1918 et 1919, le mécontentement gronde<sup>1992</sup>. En 1919 encore, Zapata meurt dans un guet-apens qui lui est tendu dans l'hacienda de San Juan Chinameca au Morelos<sup>1993</sup>. La série de revers subie par Villa met fin au mythe de son invincibilité, disperse ses troupes, les bandes armées se multiplient pour le malheur des populations, brûlant ranchs et haciendas, arrachant les voies de chemin de fer pour attaquer les trains, minant commerce et communications, se livrant aux pillages, violences et viols : les revendications légitimes cèdent la place au pur banditisme, la monnaie

---

<sup>1988</sup> Jean MEYER – Les ouvriers dans la révolution mexicaine – Les bataillons rouges – Les domaines de l'histoire - Annales – Numéro 25-1 – Armand Colin, 1970 (p. 30 à 55) – p. 30 à 53 ; Maxime DURAND – La tourmente mexicaine – Révolution, miracle et crise – La révolution - Les paysans prennent la capitale - Le reflux – La Brèche, 1987 (198 p.)

<sup>1989</sup> ENCYCLOPAEDIA UNIVERSALIS – Carranza Venustiano (1859-1920) - Encyclopaedia universalis (en ligne) - consulté le 26 août 2019 - URL : <http://www.universalis.fr/encyclopedie/venustiano-carranza/>

<sup>1990</sup> ORGANISATION FOR ECONOMIC COOPERATION AND DEVELOPMENT – Examens environnementaux de l'OCDE : Mexique 1998 – Examens des performances environnementales - Le contexte - Le contexte humain – OECD Publishing, 1998 (240 p.) - p. 43

<sup>1991</sup> Nicolas BALUTET – Civilisation hispano-américaine – La Révolution mexicaine : de Porfirio Diaz à Alvaro Obregon (1875-1920) - La lutte contre la dictature de Victoriano Huerta – Le gouvernement de Venustiano Carranza – La Constitution de 1917 – Armand Colin, 2017 (256 p.) ; Maxime DURAND – La tourmente mexicaine – Révolution, miracle et crise – La révolution - Les paysans prennent la capitale - Le reflux – La Brèche, 1987 (198 p.)

<sup>1992</sup> Olivier DABENE – L'Amérique Latine à l'époque contemporaine – L'entrée de l'Amérique Latine dans l'ère moderne (1870-1914) - La Révolution mexicaine – Nous avons déjà signalé le rôle joué par la Casa del Obrero Mundial – Armand Colin, 2016 (272 p.)

<sup>1993</sup> John NOBLE – Mexique 10 – Environs de Mexico – Que viva Zapata! – Ruta de Zapata – Place des Editeurs, 2013 (150 p.)

s'effondre, l'économie s'écroule<sup>1994</sup>. Obregon, qui a toujours soutenu Carranza et espérait être consenti comme successeur, s'insurge quand il apprend qu'il a choisi quelqu'un d'autre<sup>1995</sup>. Avec l'appui des gouverneurs du Sonora Plutarco Elias Calles et Adolfo de la Huerta, des officiers, des zapatistes, de la Confédération régionale des ouvriers mexicains et du Parti du travail, Obregon proclame le plan d'Agua Prieta qui appelle au soulèvement contre Carranza, contraint de s'enfuir de Mexico<sup>1996</sup>. Il prend le train pour Veracruz avec le trésor public, dans l'espoir d'y installer sa capitale : rattrapé, il est assassiné<sup>1997</sup>. Adolfo de la Huerta assure l'interim de la présidence, chargé de pacifier le pays et d'organiser les élections présidentielles, qui mettent Obregon au pouvoir en 1920. Pancho Villa est invité à prendre sa retraite et à démobiliser ses troupes en échange d'une hacienda dans le Durango. Mais il s'est fait de nombreux ennemis tout au long de sa carrière : en 1923, il est criblé de balles dans sa voiture au cours d'une embuscade<sup>1998</sup>. Quand Obregon se représente aux élections présidentielles de 1928, son intransigeance anticléricale lui vaut d'être abattu par le catholique fanatique José Leon Toral. Ainsi, tous les artisans de la Révolution mexicaine, Madero, Zapata, Carranza, Villa, Obregon, sont morts assassinés.

### Qui a dit que les requins ne se mangent pas entre eux ?

Le nationalisme s'est substitué au bon-vouloir du monarque dans toute l'Europe, et les politiques des puissances y puisent la force de leur impérialisme. L'Autriche-Hongrie, Empire héritier des Habsbourg, le seul dont les possessions sont continentales, européennes et immédiatement périphériques, profite de la révolution qui secoue la Turquie en 1908 pour annexer la Bosnie-Herzégovine<sup>1999</sup>. En 1912, la coalition de la Serbie, de la Grèce et de la Bulgarie se débarrasse de la mainmise ottomane ; les puissances créent l'Albanie pour contenir l'expansion serbe<sup>2000</sup>. Les vainqueurs d'hier s'entredéchirent alors sur la propriété des territoires respectifs : l'agression part de la Bulgarie, confiante dans la force de son armée. Mais elle est

<sup>1994</sup> Alan WOODS – La Révolution Mexicaine de 1910-1920 – Le bonapartisme – consulté le 27 août 2019 - URL : <https://www.marxiste.org/theorie/histoire-materialisme-historique/718-la-revolution-mexicaine-de-1910-1920>

<sup>1995</sup> Jacques BRASSEUL, Henri ENJALBERT, Roland LABARRE, Cécile LACHENAL, Jean MEYER, Marie-France PREVÔT-SCHAPIRA, Philippe SIERRA – La dynastie du Sonora : Obregon et Calles – Obregon Alvaro (1880-1928) - Encyclopaedia universalis (en ligne) - URL : <http://www.universalis.fr/encyclopedie/mexique/> - consulté le 28 août 2019

<sup>1996</sup> Alain DE KEGHEL – L'Amérique Latine et la Caraïbe des lumières – Une franc-maçonnerie d'influence – La révolution mexicaine – Dervy, 2017 (448 p.)

<sup>1997</sup> Romain ROBINET – La Révolution mexicaine – Une histoire étudiante – La fabrique de la « classe étudiante » - La formation d'une union nationale étudiante - L'unification comme horizon : de la Fédération à la Confédération (1918-1929) – La naissance de la Fédération, entre technique et politique (1918-1921) – Presses Universitaires de Rennes, 2019 (300 p.) - p. 54

<sup>1998</sup> Michèle PEDINIELLI – Entre-deux-guerres (1918-1939) - L'assassinat de Pancho Villa – Retronews – consulté le 27 août 2019 - URL : <https://www.retronews.fr/conflicts-et-relations-internationales/echo-de-presse/2017/12/19/1923-l-assassinat-de-pancho-villa> ; Nicolas BALUTET – Civilisation hispano-américaine – La Révolution mexicaine : de Porfirio Diaz à Alvaro Obregon (1875-1920) - Le gouvernement de Venustiano Carranza – La fin de la période révolutionnaire – Armand Colin, 2017 (256 p.)

<sup>1999</sup> Pierre BEHAR – L'Autriche-Hongrie, idée d'avenir – Permanences géopolitiques de l'Europe centrale et balkanique – Le Congrès de Berlin fixe dans les Balkans un ordre qui va durer presque quarante ans – L'ordre médiéval – Le chaos primordial – Desjonquères, 2013 (194 p.)

<sup>2000</sup> Patrick CABANEL – Nations, nationalités et nationalismes en Europe, 1850-1920 – Les guerres de nations : Balkans, 2012-2013 – Eds. Ophrys, 1996 (262 p.) - p. 210

mise en échec par une coalition de la Roumanie, qui revendique la Dobroudja méridionale, et de la Turquie, trop heureuse de remettre la main sur la ville d'Andrianople – Edirne - sur la Maritsa, remettant en cause l'équilibre de la région<sup>2001</sup>. L'Allemagne freine l'Autriche-Hongrie qui veut en découdre avec la Serbie dont elle craint l'expansionnisme, France et Angleterre appellent à la retenue. Dans les conflits qui résultent des chocs entre nations, ce ne sont plus des vassaux remplissant leurs obligations vis-à-vis de leur suzerain, des sujets dévoués qui se battent pour le « droit » de leur souverain, mais, en théorie, des peuples qui luttent tout entiers pour leur propre « droit »<sup>2002</sup>. Dans la pratique, ce ne sont pas les peuples qui déclarent la guerre, mais bien les gouvernants, en fonction des accords internationaux ou de raisons beaucoup plus discutables. La montée de ce nationalisme exacerbé par les frustrations, l'esprit de revanche, le sentiment de supériorité, le désir d'indépendance, le besoin de venger les humiliations, le rend très agressif<sup>2003</sup>. Serbes, Croates, Bosniaques au Sud, soutenus par Russie, Serbie et Monténégro, veulent se libérer du carcan austro-hongrois, opposer leur panslavisme au pangermanisme, et n'hésitent pas à perpétrer des attentats pour faire valoir leur cause<sup>2004</sup>. Hongrois à l'Est, Tchèques au Nord, ont les mêmes aspirations. Ce ne sont pas les seuls mécontents de la domination de l'Autriche-Hongrie : les Italiens réclament les terres « irrédentes », Trentin, Istrie, Dalmatie, et l'ensemble des territoires de langue et de culture italiennes<sup>2005</sup>. Les Français n'ont pas avalé la perte de l'Alsace-Lorraine ; les Allemands, dont l'économie prospère, veulent élargir leur espace vital, revendiquent leur « place au soleil », leur part de colonies, disputent le Maroc à la France<sup>2006</sup>. L'Empire ottoman a subi assez de pertes au profit de la Russie pour ne pas lui en garder rancune. Mais c'est dans les Balkans que la situation est la plus explosive<sup>2007</sup>.

Tout commence lorsqu'un nationaliste serbe de Bosnie abat à bout portant l'archiduc héritier du trône austro-hongrois François-Ferdinand et sa femme en visite officielle à Sarajevo, capitale de la Bosnie-Herzégovine : l'Empire austro-hongrois se lance dans une guerre de représailles contre la Serbie<sup>2008</sup>. Le jeu des alliances entre puissances s'enchaîne alors comme une mécanique aux rouages dentés : l'Empire allemand soutient l'Autriche-Hongrie, la Russie

---

<sup>2001</sup> Yvonne BLONDEL, Norbert DODILLE – Journal de guerre 1916-1917 – Front sud de la Roumanie – Préface - La Roumanie dans la guerre – L'Harmattan, 2002 (278 p.) – p. 5 ; Dominique AUZIAS, Jean-Paul LABOURDETTE – Monténégro – Les guerres balkaniques – Petit Futé, 2017 (288 p.)

<sup>2002</sup> Jacques SERIEYS – Causes de la Première Guerre Mondiale : capitalisme, nationalisme et responsabilité des Etats – Le choc des nations et des nationalismes – Midi insoumis, Populaire et Citoyen – consulté le 13 septembre 2019 – <http://www.gauchemip.org/spip.php?article124>

<sup>2003</sup> Nicolas BEAUPRE – Les grandes guerres (1914-1945) – Le grand basculement de 1914 - La descente dans la guerre - Résolus – Belin, 2014 (1143 p.) ; Jean-Paul BLED, Jean-Pierre DESCHODT – La crise de juillet 1914 et l'Europe – La mondialisation cause de 1914 ? – Deux exemples suffisent à éclairer ce propos – SPM, 2016 (335 p.) - p. 40

<sup>2004</sup> René REMOND – Introduction à l'histoire de notre temps – Le XIX<sup>e</sup> siècle (1815-1914) – Le mouvement des nationalités - L'évolution du mouvement entre 1815 et 1914 – L'affrontement panslavisme contre pangermanisme est une des composantes du conflit mondial - Seuil, 1974 (186 p.)

<sup>2005</sup> Bruno TEISSIER – Géopolitique de l'Italie – Le sentiment irrédentiste - Des terres irrédentes – Eds. Complexe, 1996 (143 p.) - p. 25 à 29

<sup>2006</sup> Pierre DE SENARCLENS – Nations et nationalismes – De la religion à l'idéologie nationaliste - Le nationalisme : ruse - sphères dirigeantes ? - Bismarck finit également en 1884-1885 par soutenir les partisans – Eds. Sciences humaines, 2018 (400 p.)

<sup>2007</sup> Jean-Paul BLED – L'Agonie d'une monarchie, Autriche-Hongrie, 1914-1920 – Avant-propos - Les guerres balkaniques sont justement le terreau de la Grande Guerre – Tallandier, 2014 (464 p.)

<sup>2008</sup> Erich FEIGL – Zita de Habsbourg – Mémoires d'un empire disparu – La guerre – Criterio, 1991 (474 p.) - p. 131 et 132

défend la Serbie, la France appuie la Russie. L'Italie, liée par la « Triplice » à l'Allemagne et à l'Autriche-Hongrie, dénonce le traité qui n'a de valeur qu'en termes de défense commune, et non d'agression : l'Allemagne et l'Autriche n'ayant pas été attaquées, elle retire son épingle du jeu et n'est donc pas de la partie, la Triplice se réduit à la « Duplice » qui unissait déjà les deux Empires centraux<sup>2009</sup>.

La guerre contre la Serbie commence mal : les Austro-Hongrois subissent défaite sur défaite et sont repoussés sur le Danube, les Serbes libèrent Belgrade à la fin de l'année 1914. La Russie conquiert la Galicie, dont elle ampute l'Empire austro-hongrois<sup>2010</sup>, assiège la forteresse de Przemysl, qui tombe au début du printemps 1915. En riposte, la marine ottomane, aux ordres de l'amiral allemand Wilhelm Souchon, bombarde Odessa, Sébastopol, Théodosie, Novorossisk dès octobre 1914, la Turquie se laisse ainsi entraîner dans la guerre aux côtés des Empires centraux<sup>2011</sup> : fin novembre, le sultan appelle au djihad contre l'alliance franco-russo-britannique qui forme la « Triple-Entente »<sup>2012</sup>. L'Empire ottoman subit de la part des forces russes une cinglante défaite à Sarikamis, qu'il impute aux Arméniens contre lesquels il se déchaîne, les accusant de complot. Les Turcs arrêtent, déportent et exécutent notables et jeunes Arméniens en masse ; femmes, enfants et vieillards, jetés sur les routes par convois, meurent de faim, de fatigue et de mauvais traitements dans ces « marches de la mort ». En 1916, les derniers déportés de Deir es-Zor sont abandonnés dans le désert sans eau ni nourriture : le génocide se solde par la disparition d'un million de victimes<sup>2013</sup>.

Sur le front occidental dès le début du mois d'août 1914, l'Allemagne, pour prendre la France à revers et la mettre rapidement hors de combat, attaque le Luxembourg et la Belgique, neutres, et y commet des atrocités : villages civils incendiés, mutilations<sup>2014</sup>. L'Angleterre outrée, garante de la neutralité de la Belgique, déclare la guerre à l'Allemagne, l'Autriche-Hongrie déclare la guerre à la Triple-Entente<sup>2015</sup>. Tous les pays, convaincus que le conflit consistera en une guerre-éclair, de très courte durée, dont les premiers coups seront décisifs et doivent donc

---

<sup>2009</sup> Raymond POIDEVIN – Les origines de la première guerre mondiale – Un engrenage fatal ? – Les causes profondes – Les origines immédiates – Presses Universitaires de France, 1975 (115 p.) ; Jean-Marie FLONNEAU – Le Reich allemand – De Bismarck à Hitler – 1848-1945 – Le « deuxième système bismarckien » – Armand Colin, 2003 (318 p.)

<sup>2010</sup> Stephan LEHNSTAEDT – La Première Guerre mondiale en Pologne : simple prodrome à l'indépendance nationale ? – Premier paragraphe - Histoire@Politique, 2014/1 – Numéro 22 – Centre d'histoire de Sciences Po, 2014 (p. 137 à 151)

<sup>2011</sup> Jean-Yves LE NAOUR – 1914-1918 – « Nous sommes décidés à aller jusqu'au bout » – Il n'y a donc pas vraiment d'illusions à se faire sur la neutralité supposée de l'Empire ottoman - Place des Editeurs, 2018 (2081 p.) ; Igor DELANOË – Le bassin de la mer Noire, un enjeu de la Grande Guerre en Méditerranée – Le face à face germano-russe, ou la confrontation de deux stratégies navales – Cahiers de la Méditerranée - Numéro 81 – Centre de la Méditerranée Moderne et Contemporaine, 2010 (p. 75 à 90)

<sup>2012</sup> Dominique PERRIN – Palestine - Une terre, deux peuples – D'une guerre à l'autre : le mandat britannique – La guerre de 1914 et les engagements contradictoires de la Grande-Bretagne – Presses Universitaires du Septentrion, 2000 (346 p.) - p. 124

<sup>2013</sup> Gérard CHALIAND, Yves TERNON – 1915, le génocide des Arméniens – Eds. Complexe, 2006 (213 p.) ; CLIO – Chronologie Arménie - De début janvier 1915 à janvier 1916 – consulté le 19 septembre 2019 – URL : [https://www.clio.fr/CHRONOLOGIE/chronologie\\_armenie\\_la\\_renaissance\\_de\\_la\\_nation\\_armenienne\\_de\\_la\\_poussee\\_russe\\_a\\_la\\_premiere\\_guerre\\_mondiale.asp](https://www.clio.fr/CHRONOLOGIE/chronologie_armenie_la_renaissance_de_la_nation_armenienne_de_la_poussee_russe_a_la_premiere_guerre_mondiale.asp)

<sup>2014</sup> Jean-Michel STEG – Le jour le plus meurtrier de l'histoire de France : 22 août 1914 – Préface - Récemment pourtant, l'intérêt s'est focalisé à nouveau sur ces premiers jours – Fayard, 2013 (250 p.)

<sup>2015</sup> Jean VERHAEGEN – Les crapouillots belges, juin 1915-novembre 1917 – Introduction – L'Harmattan, 2001 (269 p.) - p. 25

être fulgurants, jouent la montre, les mobilisations se font promptement, l'Allemagne se presse aux frontières, poussant les Français d'un côté, repoussant les Russes de l'autre à la bataille de Tannenberg<sup>2016</sup>. La performance des fusils à munitions à poudre blanche, mitrailleuses et batteries d'artillerie à tir rapide permet d'abattre les combattants à échelle industrielle : quatre-vingt mille soldats français perdent la vie entre le 13 et le 30 août<sup>2017</sup>. Aviation et zeppelins, ballons et dirigeables, des Alliés comme des Allemands, réalisent des missions de reconnaissance, de repérage et de photographie des installations ennemies, se mettent à mitrailler la flotte aérienne ennemie en combats singuliers et commencent à larguer des bombes dès l'automne<sup>2018</sup>. Quatre bombes sont larguées sur Paris au début de la guerre<sup>2019</sup>. Londres, grande productrice d'armements, devient la cible privilégiée des zeppelins allemands, bientôt remplacés par les bombardiers lourds. Le nombre de victimes, civiles du fait du manque de précision, est peu important, mais l'effet psychologique d'effroi causé par la menace aérienne agit sur le moral<sup>2020</sup>. De même, lorsqu'un zeppelin est abattu sur Gand ou près de Cuffley, le sentiment de triomphe est démesuré. La défense développe batteries d'artillerie, puissants projecteurs et escadrilles antiaériennes<sup>2021</sup>. En mer du Nord, la Royal Navy impose le blocus maritime à la « Hochseeflotte » allemande dont les cuirassés, qui ne peuvent se mesurer à la marine anglaise, se barricadent dans les ports. La marine allemande réplique en utilisant des sous-marins pour torpiller les navires qui ravitaillent les îles Britanniques sans distinction, ni entre marine marchande et marine de guerre, ni de nationalité<sup>2022</sup>.

Dès le début du conflit, France et Angleterre, les deux premières puissances coloniales, peuvent compter avec l'appui des dominions du Royaume-Uni et des protectorats et colonies d'Outre-mer. Plus de deux millions de soldats et de travailleurs indiens, canadiens, australiens, néozélandais et africains prêtent main forte aux forces britanniques sur le front occidental, mais aussi au Moyen-Orient, et cent quarante mille Chinois viennent en renfort de main-d'œuvre dans les usines françaises et sur les voies de communication à partir de 1916<sup>2023</sup> ; plus d'un demi-million d'hommes de la division marocaine, spahis et tirailleurs marocains, algéro-tunisiens, sénégalais, malgaches, indochinois et somalis se joignent aux armées françaises sur le front

---

<sup>2016</sup> Ralph SCHOR – La France dans la Première Guerre mondiale – Forces et faiblesses de la France en 1914 - La veillée d'armes - Le resserrement des blocs – Armand Colin, 2005 (128 p.)

<sup>2017</sup> Michel GOYA – L'armée française et la révolution militaire de la Première Guerre mondiale – La crise tactique de 1914 et la première transformation de l'armée française – Politique étrangère, 2014/1 – Institut français des relations internationales, 2014 (p. 87 à 99)

<sup>2018</sup> Jacques NOETINGER – L'aviation, une révolution du XX<sup>e</sup> siècle – Le choc – Nouvelles Eds. Latines, 2005 (414 p.) - p. 40 à 46

<sup>2019</sup> Marcelle LEROUGE – Journal d'une adolescente dans la guerre 1914-1918 – 1914 – Août - Dimanche 30 août – Hachette Littératures, 2004 (496 p.) ; Michel GOYA – Les vainqueurs – Comment la France a gagné la Grande Guerre – Les bombardements de civils – Tallandier, 2018 (352 p.)

<sup>2020</sup> Jerry WHITE – Londres et la Première Guerre mondiale – Cahiers Bruxellois – Brusselse Cahiers, 2014/1F (XLVI) – Musées et Archives de la Ville de Bruxelles, 2014 (p. 147 à 166) ;

<sup>2021</sup> David FRANCOIS – Jeudi 10 juillet 1914 : la première bataille d'Angleterre et la naissance du bombardement stratégique – consulté le 25 septembre 2019 - <http://lautrecotedelacolline.blogspot.com/2014/07/la-premiere-bataille-dangleterre-et-la.html?m=1>

<sup>2022</sup> François-Emmanuel BREZET – La guerre sous-marine allemande (1914-1945) – Introduction – Place des Editeurs, 2017 (299 p.)

<sup>2023</sup> Claire TRAN – Première Guerre mondiale : ces Asiatiques venus au front – CNRS le journal – 9 novembre 2018 - Histoire – Sociétés – Point de vue – Travailleurs chinois : des coolies corvéables à merci - consulté le 28 septembre 2019 – URL : <https://lejournel.cnrs.fr/billets/premiere-guerre-mondiale-ces-asiatiques-venus-au-front>

occidental et participent à toutes les grandes batailles<sup>2024</sup>. Ils prennent également part active aux opérations de l'armée d'Orient<sup>2025</sup>. En Afrique occidentale, les troupes coloniales des autochtones d'Afrique noire commandées par les Alliés de l'Entente s'engagent contre l'Allemagne dès le mois d'août 1914 au Togo, qui tombe aussitôt, en Namibie, où les Allemands tiennent jusqu'en 1915, au Cameroun, où la résistance s'effondre en 1916<sup>2026</sup>. En Afrique orientale, les troupes allemandes composées surtout d'« Askaris » - soldats noirs ou swahilis - doivent affronter une coalition des Britanniques, Belges et Portugais : dès le mois d'août 1914, elles bombardent les villages du Congo belge depuis le Rwanda-Urundi et, du lac Tanganyika, un vaisseau allemand canonne le port d'Albertville – Kalemie, chef-lieu de la province : au sud, la flotte allemande lance du lac Victoria des opérations au Kenya et en Ouganda. Il faut attendre 1916 pour que la situation, jusque-là favorable aux Allemands, s'inverse devant l'écrasante supériorité numérique des forces alliées : le Rwanda-Urundi tombe entre leurs mains, puis la Tanzanie, les troupes allemandes se replient au Mozambique, se réfugient enfin au Zimbabwe<sup>2027</sup>. Dans le Pacifique, l'escadre néozélandaise enlève aux Allemands les îles Samoa dès la fin du mois d'août 1914, la force navale australienne leur reprend la petite île de Nauru, stratégique pour les communications, mais surtout la Nouvelle-Guinée<sup>2028</sup> ; le Japon s'empare de leurs colonies des îles Marshall, Carolines et Mariannes en Micronésie dès le mois d'octobre 1914 et, en novembre, lui arrache la concession chinoise du port de Qingdao<sup>2029</sup>. Les usines d'armement japonaises, comme les américaines, tournent à plein rendement pour satisfaire la demande toujours plus pressante de l'Entente, dont l'industrie civile, comme celle des Empires centraux, s'est déjà largement reconvertie dans la production militaire. L'effort de guerre est si intense qu'il requiert la mobilisation de tous : des soldats sont affectés dans les usines, les femmes participent à la fabrication des munitions à grande échelle et aux travaux dans les champs pour assurer le ravitaillement, on parle de « guerre totale »<sup>2030</sup>.

En France, la progression allemande reçoit en septembre 1914 un coup d'arrêt à la bataille de la Marne, où des troupes sont amenées en renfort par cars et taxis parisiens, réquisitionnés

---

<sup>2024</sup> Jacques FREMEAUX – Les contingents impériaux au cœur de la guerre – Tableaux 1 et 3 ; Les armées impériales britanniques et françaises - Histoire, économie et société – Numéro 23-2 – 2004 (p. 215 à 233) – p. 216 à 218

<sup>2025</sup> Francine SAINT-RAMOND – Les Désorientés – Expériences des soldats français aux Dardanelles et en Macédoine 1915-1918 – Introduction – Presses de l'Inalco, 2019 (296 p.) – p. 9

<sup>2026</sup> Anne HUGON – Introduction à l'histoire de l'Afrique contemporaine – L'Afrique dans les deux guerres mondiales - La guerre sur le sol africain – 1914-18 – Armand Colin, 1998 (95 p.) ; Rémy PORTE – La défense des colonies allemandes avant 1914 entre mythe et réalités - La situation au début de la Grande Guerre – Revue historique des armées – Numéro 271 – Les armées coloniales – Service historique de la Défense, 2013 (p. 33 à 41)

<sup>2027</sup> Augustin NSENGIMANA – Mémoire de la guerre de 1914-1918 en Afrique Orientale Allemande – La guerre proprement dite en peu de mots – Souffle et chemins – consulté le 27 septembre 2019 - [http://www.souffle-et-chemins.fr/index.php?option=com\\_content&task=view&id=34&Itemid=2](http://www.souffle-et-chemins.fr/index.php?option=com_content&task=view&id=34&Itemid=2)

<sup>2028</sup> Joan BEAUMONT – Deux dominions en guerre : Australie et Nouvelle-Zélande – L'occupation des colonies allemandes - Monde(s) 2016/1 – Numéro 9 – Presses Universitaires de Rennes, 2016 (p. 43 à 58)

<sup>2029</sup> Antoine BOURGUILLEAU – Première Guerre mondiale : quand le Japon combattait aux côtés des Alliés – A l'assaut des colonies allemandes – URL : <https://www.slate.fr/story/93831/premiere-guerre-mondiale-japon-allemande?amp> - consulté le 28 septembre 2019

<sup>2030</sup> Carol MANN – Femmes dans la guerre – Chapitre 1 – Deuxième partie – La Première Guerre mondiale - Pygmalion, 2010 (386 p.)



pour suppléer aux limites de capacité du réseau ferré<sup>2031</sup>. Commence alors la course à la mer du Nord, où les troupes franco-anglaises bloquent l'armée allemande, les hommes se terrent dans des tranchées protégées de fils barbelés pour échapper aux tirs de l'artillerie ennemie, la guerre de position se substitue à la guerre de mouvement et fige les troupes qui se font face sur une ligne qui va de la mer du Nord en Belgique à la frontière suisse<sup>2032</sup>. Dès le mois d'octobre, l'armée allemande attaque ici et là les Français au lance-flamme, qui accompagne régulièrement les assauts l'année suivante<sup>2033</sup>. Au printemps 1915, c'est l'arme chimique qui fait son apparition au nord d'Ypres en Belgique, les Allemands déversent cent cinquante tonnes de chlore sur les lignes françaises, le gaz forme un épais nuage verdâtre qui asphyxie les soldats qui le respirent. La mort qu'il sème épouvante les survivants qui tentent désespérément de lui échapper. La riposte des alliés, obus toxiques et nappes de chlore, est assez artisanale et peu létale<sup>2034</sup>. Sur la promesse des Alliés de lui remettre les terres irrédentes en cas de victoire, l'Italie s'engage auprès de la Triple-Entente<sup>2035</sup>. Elle s'oppose aux troupes austro-hongroises dans les Alpes carniques sur le fleuve Isonzo, où s'enchaînent les batailles<sup>2036</sup>. A l'automne 1915, les Austro-Allemands repartent à la conquête de la Serbie, qu'ils réalisent grâce à l'entrée en guerre des Bulgares à leurs côtés. Les Bulgares interceptent l'armée serbe à Nis et dans le haut Vardar, tandis qu'Autrichiens et Allemands l'attaquent par la vallée de la Morava<sup>2037</sup>. La contre-offensive austro-allemande s'organise également face à la Russie : à la bataille de Gorlice-Tarnow, Autrichiens et Allemands soutenus par les Bulgares récupèrent la Galicie, pénètrent en profondeur le territoire russe, occupent la Pologne et la Lituanie qu'ils lui arrachent, les Russes sont contraints d'opérer « la Grande Retraite »<sup>2038</sup>.

Dès l'automne 1914, l'armée indo-britannique cantonnée au Bahrein s'empare de Bassorah dans le sud de l'Irak pour faire barrage à toute prétention de l'Empire ottoman vers le golfe Persique et prévenir toute infiltration allemande vers l'Iran, et surtout vers l'Inde, cœur du

---

<sup>2031</sup> Thomas THEVENOUD – Taxi(s) ! – Les taxis dans la Guerre - Les sentiers de la gloire – La réquisition des voitures – Cherche Midi, 2018 (194 p.) ; Ian SUMMER – 1914 : la première bataille de la Marne – Le « miracle » français arrête les Allemands – Partie 4 – La première bataille de la Marne – 7 septembre – Milady, 2014 (97 p.)

<sup>2032</sup> Henri CHENNEBENOIST – Carnets de campagne (1914-1918) – Août-décembre 1914 : front Ouest – L'Harmattan, 2015 (456 p.) - p. 39 ; Jean-Joseph JULAUD – Les Grandes Dates de l'Histoire de France – XX<sup>e</sup> siècle - 1915 : le front occidental – Eds. First-Gründ, 2013 (94 p.)

<sup>2033</sup> John HORNE – Vers la guerre totale – Le tournant de 1914-1915 – Stéphane AUDOUIN-ROUZEAU – L'irruption de la violence - Lance-flammes, gaz : une transgression anthropologique ? – Tallandier, 2010 (343 p.) ; Véronique BATTUT – Alphonse et les autres – Souvenir de la Grande Guerre – Annexes – Lulu.com, 2016 (286 p.) - p. 257

<sup>2034</sup> Jean-Yves LE NAOUR – 1914-1918 – Impitoyable s'il le faut ! - Le 22 avril 1915, sur le coup de 17 heures - Place des Editeurs, 2018 (2081 p.)

<sup>2035</sup> Robert GALIC – L'Italie dans la Grande Guerre, 1915-1918 : témoignage du journal L'Illustration – D'une alliance à une autre - Vers une nouvelle alliance - La déclaration de guerre – L'Harmattan, 2014 (175 p.) - p. 23 à 30 ; Gilles BERTRAND, Jean-Yves FRETIGNE, Alessandro GIACONE – La France et l'Italie – Histoire de deux nations sœurs - Armand Colin, 2016 (388 p.)

<sup>2036</sup> François COCHET – La Grande Guerre – 1916-1917 : le temps des hyperbatailles - Côté italien – Place des Editeurs, 2018 (476 p.)

<sup>2037</sup> Richard THOUMIN – La Grande Guerre – Tome II - Deuxième époque : 1915-1916, Verdun – Chapitre V - Serbie – René Julliard, 1960 (376 p.)

<sup>2038</sup> Stephan LEHNSTAEDT – La Première Guerre mondiale en Pologne : simple prodrome à l'indépendance nationale ? – Premier paragraphe - Histoire@Politique, 2014/1 – Numéro 22 – Centre d'histoire de Sciences Po, 2014 (p. 137 à 151) ; Jay WINTER – La Première Guerre mondiale – Combats – Volume 1 – Le front de l'Est - Przemysl : le Stalingrad de la Première Guerre mondiale ? – La bataille de Gorlice-Tarnow – Fayard, 2013 (816 p.) ; Jean DELMAS – La Grande Guerre - L'offensive Broussilov (1916) – Encyclopaedia Universalis, 2015 (701 p.)

système colonial d'outre-mer de la Couronne<sup>2039</sup>. Dans la même perspective, le Royaume-Uni place l'Égypte sous son protectorat, dépose le khédive Abbas II Hilmi favorable aux Ottomans, au profit de son oncle Hussein Kamel Pacha, qui prend titre de sultan pour marquer son indépendance vis-à-vis de l'Empire turc<sup>2040</sup>. Début 1915, l'offensive ottomane pour s'accaparer le canal de Suez et reprendre le contrôle de l'Égypte est repoussé dans le Sinaï<sup>2041</sup>. Mais la colonne britannique engagée dans la conquête de la Mésopotamie, refoulée à Ctésiphon, subit le siège de Kut el-Amara dirigé par le général allemand Colmar von der Goltz de la fin 1915 au printemps 1916 et doit se rendre<sup>2042</sup>. Pour contrebalancer l'impact de l'appel au djihad du sultan ottoman, les Britanniques tentent de convaincre le monde arabe de se rebeller contre l'autorité turque qui les opprime. Les diplomates français François Georges-Picot et anglais Mark Sykes concluent en avril 1916 un accord qui vend la peau de l'ours ottoman avant de l'avoir tué, distribuant les morceaux de sa dépouille à d'hypothétiques États arabes indépendants et, sans s'oublier eux-mêmes, s'attribuant, l'Angleterre les ports d'Acre et de Haïfa, et la France la Syrie et le Liban<sup>2043</sup>. Ils prévoient un statut international pour la Palestine<sup>2044</sup>. Au mois de juin, l'Émir du Hedjaz et Chérif de la Mecque Hussein ibn Ali al-Hachimi, fort de l'appui de la Grande-Bretagne, appelle le peuple arabe à l'insurrection contre la politique moderniste d'Istanbul en défense des valeurs traditionnelles de l'Islam, chasse les garnisons turques de La Mecque, proclame l'indépendance arabe et prend le titre de roi du Hedjaz<sup>2045</sup>. L'émir de la tribu des Harb prend le port de Djeddah grâce aux renforts maritimes britanniques, les fils du roi s'emparent de

<sup>2039</sup> Nadine PICAUDOU – La décennie qui ébranla le Moyen-Orient 1914-1923 – Enjeux orientaux - Politique musulmane ou politique arabe de la Grande-Bretagne ? – Eds. Complexe, 1992 (236 p.) - p. 64 et 65

<sup>2040</sup> Louis NGAOSIANG TCHOU - Le régime des Capitulations et la réforme constitutionnelle en Chine – Introduction – Cambridge University Press, 1915 - p. 18 et 19 ; CLIO – Chronologie Égypte – La domination anglaise (1882-1952) – 19 décembre 1914 – consulté le 28 septembre 2019 – URL – <https://www.clio.fr/chronologie/chronologie/egypte.asp> ; Jean-Claude REDONNET – Irak, une chronologie britannique – Outre-Terre, 2006/1 – Numéro 14 – 1914 – Ghazipur, 2006 (p. 133 à 138) ; Pierre MONTAGNON – Dictionnaire de la Grande Guerre - Goltz, Colmar von der – Pygmalion, 2013 (944 p.)

<sup>2041</sup> Karim ATASSI – Syrie, la force d'une idée : architectures constitutionnelles des régimes politiques – La Question syrienne – Le protocole de Damas de 1915 – L'Harmattan, 2014 (436 p.) - p. 31

<sup>2042</sup> Fabrice MONNIER – 1916 en Mésopotamie – Moyen Orient : naissance du chaos – Jacques FREMEAUX - CNRS Eds., (336 p.)

<sup>2043</sup> Dominique PERRIN – Palestine : une terre, deux peuples – D'une guerre à l'autre : le mandat britannique - Les accords Sykes-Picot (avril 1916) – Presses Universitaires du Septentrion, 2000 (346 p.) - p. 129 et 130 ; Lisa ROMEO – Hussein et la famille hachémite – Vers la révolte arabe contre l'Empire ottoman - Les clés du Moyen-Orient, 20 janvier 2011 – consulté le 3 octobre 2019 – URL : <https://www.lesclesdumoyenorient.com/Hussein-et-la-famille-Hachemite.html> ; Shlomo SAND – Comment la terre d'Israël fut inventée – De la Terre sainte à la mère patrie – Deux protestants et le Moyen-Orient - Le 16 mai 1916, alors que les deux grands fauves colonialistes – Flammarion, 2012 (429 p.) ; LAROUSSE – Accord Sykes-Picot (mai 1916) – 1. Mai 1916 : les négociations – URL : [https://www.larousse.fr/encyclopedie/divers/accord\\_Sykes-Picot/145649](https://www.larousse.fr/encyclopedie/divers/accord_Sykes-Picot/145649) - consulté le 4 octobre 2019

<sup>2044</sup> El Hassane MAGHFOUR – Hydropolitique et droit international au Proche-Orient – Chapitre préliminaire – Paragraphe I : La place de l'eau dans les revendications territoriales arabes et l'héritage franco-britannique – Cet accord fut négocié par Sir Mark Sykes et François Georges-Picot -

<sup>2045</sup> Nathan WEINSTOCK – Terre promise, trop promise – Genèse du conflit israélo-palestinien (1882-1948) – La « Révolte arabe » (1916) – Odile Jacob, 2011 (512 p.) – p. 115 ; Vincent LEMIRE, Guillemette CROUZET, François DUMASY, Matthieu REY – Le Moyen-Orient de 1876 à 1980 – Le temps des Mandats (1914-1948) - La question arabe dans l'Empire ottoman pendant la Première Guerre mondiale – La grande révolte arabe et le rêve d'un royaume arabe - L'initiative d'Hussein d'écrire en juillet 1915 au haut-commissaire britannique au Caire - Armand Colin, 2016 (336 p.)

Taïf, assiègent Médine, qu'ils ne parviennent pas à prendre<sup>2046</sup>.

Pour désenclaver la marine russe sur le front de l'Orient et pour neutraliser Istanbul, Français et Britanniques décident dès le printemps 1915 de s'emparer des détroits des Dardanelles. Trop sûrs d'eux, ils sous-estiment un adversaire qu'ils ont si souvent et si facilement vaincu, négligent le soutien allemand dont bénéficie la marine ottomane, au point de se faire bombarder leur flotte depuis les forteresses côtières, armées et renforcées par l'amiral Guido von Usedom qui a fait miner les détroits<sup>2047</sup>. Malgré l'action de drague des chalutiers, les mines font des ravages parmi les cuirassés, l'armada franco-britannique perd trois bâtiments, l'artillerie turque en endommage deux autres, l'assaut se transforme en cuisant échec : le débarquement à Gallipoli de milliers d'alliés australiens et néozélandais subit un tel déluge de feu de l'artillerie turque sous les ordres du général allemand Liman von Sanders qu'ils sont obligés de se réfugier dans des tranchées, avant d'être rapatriés début 1916 au Caire après avoir perdu huit mille hommes<sup>2048</sup>. L'expédition, improvisée, sans préparation ni protection terrestre, est un fiasco : elle entraîne la mort de quarante-six mille soldats alliés, sans compter les cent soixante mille victimes de maladie, typhus et dysenterie<sup>2049</sup>. Quand les officiers responsables demandent - trop tard - des renforts, ceux-ci leur sont refusés, le théâtre d'opération considéré comme secondaire par rapport à la lutte sans merci qui se livre à l'Ouest<sup>2050</sup>. Car les tentatives de percée en Artois et en Champagne en 1915 coûtent trois cent mille morts à la France<sup>2051</sup> ; l'année suivante, les batailles de Verdun et de la Somme fauchent un demi-million de Français, Britanniques et Allemands, sans que la ligne de front ne bouge<sup>2052</sup>. Une arme patiemment mise au point parvient sur le champ de bataille, capable de percer les lignes ennemies : les premiers chars d'assaut britanniques à chenilles enfoncent les lignes de barbelés à Courcellette dans la Somme. Mais leur utilisation est encore maladroite, mal coordonnée avec les mouvements de troupes, et ne permet

---

<sup>2046</sup> Jean-Paul BLED, Jean-Pierre DESCHODT – De Tannenberg à Verdun : la Guerre totale - Olivier HANNE – La révolte arabe en 1916 : mythe et réalité – La rupture et les premières opérations (de juin à décembre 1916) Novembre 2016, La Roche sur Yon, France – halshs-01532691 – p. 340

<sup>2047</sup> Max SCHIAVON – Le front d'Orient – Du désastre des Dardanelles à la victoire finale 1915-1918 – La naissance du front d'Orient - Le Goeben et le Breslau - Dès le 12 août, les Alliés font pression sur les Ottomans – Tallandier, 2014 (384 p.)

<sup>2048</sup> Fabrice ARGOUNES – Géopolitique de l'Australie – La construction de la nation - Guerres et ouvertures au monde - Gallipoli comme lieu de mémoire – Eds. Complexe, 2006 (143 p.) - p. 30 ; Jean-Jacques BECKER – La Grande Guerre en Méditerranée – L'Empire ottoman dans la guerre – Cahiers de la Méditerranée – Numéro 81 - Centre de la Méditerranée Moderne et Contemporaine, 2010 (p. 17 à 23)

<sup>2049</sup> Bruno CABANES – Dardanelles : le traumatisme – L'Histoire – Mensuel 347 – Novembre 2009 - consulté le 4 octobre 2019 - URL : <https://www.histoire.fr/dardanelles-le-traumatisme>

<sup>2050</sup> Julie D'ANDURAIN – Le général Gouraud, chef du corps expéditionnaire des Dardanelles en 1915 – Revue historique des armées – Numéro 258 – Service historique de la Défense, 2010 (p. 46 à 56) ; Francine SAINT-RAMOND – Les Désorientés – Expériences des soldats français aux Dardanelles et en Macédoine 1915-1918 – Résumé – Presses de l'Inalco, 2019 (296 p.) ; Richard SEILER – Charles Mangold, chef de l'armée secrète en Périgord – Vie et mort d'un grand résistant alsacien – Charles Mangold, de la prime enfance à la fin de la Première Guerre mondiale 1891-1918 – L'Harmattan, 2014 (237 p.) - p. 20 et 21

<sup>2051</sup> John HORNE – Vers la guerre totale – Le tournant de 1914-1915 – De la guerre de mouvement à la guerre de positions : les combattants français - Les offensives - D'où, aussi, les grandes offensives de 1915 – Tallandier, 2010 (343 p.)

<sup>2052</sup> Marjolaine BOUTET, Philippe NIVET – La Bataille de la Somme – L'hécatombe oubliée – 1<sup>er</sup> juillet-18 novembre 1916 – Tallandier, 2016 (272 p.) ; Antoine PROST, Gerd KRUMEICH – Verdun 1916 – Une bataille de légende vue des deux côtés – Tallandier, 2015 (320 p.)

pas encore d'emporter la décision<sup>2053</sup>. Lorsqu'un sous-marin allemand coule le paquebot Lusitania au large de l'Irlande, provoquant la mort de mille six cents personnes, dont cent vingt-huit Américains, les Etats-Unis, neutres, fulminent. Les Allemands sont très embarrassés et mettent la guerre sous-marine en sourdine quelques temps pour calmer les esprits, car l'opinion publique américaine commence à pencher pour un engagement militaire contre l'Allemagne<sup>2054</sup>.

La Russie refoule les Turcs dans le Caucase en 1916 : pénétrant profondément en Anatolie, elle leur prend Erzurum, Bitlis, Trabzon<sup>2055</sup>. En Ukraine, l'offensive du général russe Alexeï Broussilov, destinée entre autres à soulager le front italien de la pression autrichienne, progresse en Volhynie et en Bucovine, enlève Loutsk, Doubno, force les passages du Prout, pénètre dans Czernovitz, mettant fin à deux armées austro-hongroises<sup>2056</sup>. La Roumanie s'engage auprès des membres de l'Entente, mais se fait rapidement écraser par les Bulgares, avions et zeppelins bombardent Bucarest, les puissances centrales occupent le pays qu'elles utilisent comme fournisseur de céréales et produits pétroliers<sup>2057</sup>. La Grèce accueille finalement les rescapés franco-britanniques des Dardanelles à Salonique – Thessalonique -, d'où l'« Armée Alliée d'Orient » s'organise pour tenter de neutraliser les Bulgares et secourir la Serbie dans les Balkans, sans succès<sup>2058</sup>. Dès le début de l'année 1917, le régiment de marche des spahis marocains est appelé à rejoindre l'armée d'Orient et à combattre en Macédoine, en Albanie et en Serbie : il faut attendre la fin septembre 1918 pour qu'avec les premier et quatrième régiments de Chasseurs d'Afrique, leur cavalerie reprenne Usküb - Skopje - aux Bulgares<sup>2059</sup>.

Les Anglais cherchent à prendre la Palestine début 1917, mais subissent échec sur échec ainsi que de lourdes pertes à Gaza, face aux troupes turques, bien campées dans leurs tranchées et armées de mitrailleuses<sup>2060</sup>. La révolte arabe contre l'Empire ottoman mobilise des hordes de Bédouins des tribus, sans instruction militaire, peu rompues à la guerre moderne, portées à bout

---

<sup>2053</sup> Stéphanie TROUILLARD – Grande Guerre : il y a 100 ans, les tanks débarquaient sur le champ de bataille – URL : <https://www.france24.com/fr/20160915-premiere-guerre-mondiale-utilisation-tanks-britanniques-chars-francais-technologie-histoire> - consulté le 26 septembre 2019

<sup>2054</sup> Marielle CHEVALLIER, Axelle GUILLAUSSEAU, Jean-Philippe RENAUD, André ROPERT – Chronologie de l'histoire du monde contemporain – De 1914 à nos jours - 7 mai 1915 – Le Lusitania sombre au large de l'Irlande – Bescherelle – Hatier, 2017 (432 p.) - p. 24

<sup>2055</sup> Armand GASPARD – Le combat arménien – Entre terrorisme et utopie – Lausanne, 1923-1983 – La Révolution russe et le Caucase : d'un diktat à l'autre – Confédération, Indépendance nationale, Soviétisation – p. 17

<sup>2056</sup> Jean DELMAS – La Grande Guerre - L'offensive Broussilov (1916) – Encyclopaedia Universalis, 2015 (701 p.)

<sup>2057</sup> Yvonne BLONDEL, Norbert DODILLE – Journal de guerre 1916-1917 – Front sud de la Roumanie – Préface - La Roumanie dans la guerre – L'Harmattan, 2002 (278 p.) – p. 6 à 9 ; Jean-Noël GRANDHOMME, Michel ROUCAUD, Thierry SARMANT -La Roumanie dans la Grande Guerre et l'effondrement de l'armée russe - Introduction - La bataille des Carpates et l'invasion – L'Harmattan, 2001 (468 p.) - p. 23 ; ENCYCLOPAEDIA UNIVERSALIS – La Grande Guerre – Balkans - 3. L'an III - Le 27 août, Bucarest déclara donc la guerre à Vienne – Encyclopaedia Universalis, 2015 (701 p.)

<sup>2058</sup> Francine SAINT-RAMOND – Les Désorientés – Expérience des soldats français aux Dardanelles et en Macédoine 1915-1918 - Introduction – Presses de l'Inalco, 2019 (296 p.) - p. 10

<sup>2059</sup> Laurent LAGNEAU – Forces terrestres / Guerre 1914-1918 – Il y a cent ans, la cavalerie française remportait une victoire décisive à Usküb - consulté le 28 septembre 2019 – <http://www.opex360.com/2018/09/30/y-a-cent-ans-cavalerie-francaise-remportait-victoire-decisive-a-uskub-apres-audacieux-raid-a-cheval> ; Nicolas NASKRET – Histoires 14-18 : Les Spahis dans la guerre – consulté le 28 septembre 2019 – URL : <https://france3-regions.francetvinfo.fr/hautes-de-france/picardie/oise/histoires-14-18-spahis-guerre-789195.amp>

<sup>2060</sup> Jean-Pierre FILIU – Histoire de Gaza – Le mandat britannique - Les batailles de Gaza – Fayard, 2012 (460 p.)

de bras par les forces britanniques<sup>2061</sup>. En été 1917, Fayçal ibn Hussein, fils du roi du Hedjaz, prend le port d'Aqaba sur la mer Rouge, stratégique pour le ravitaillement des troupes, sur les conseils du colonel Thomas Edward Lawrence – Lawrence d'Arabie –, au cours d'une audacieuse expédition qui permet la jonction avec les forces anglaises du Sinaï<sup>2062</sup>. En automne, au cours d'une attaque-surprise, la cavalerie australienne perce les lignes turques à Beersheba, les Britanniques s'emparent des puits d'eau potable et de la station ferroviaire, forçant les troupes ottomanes à se replier, Gaza tombe. Le nerf de la guerre est sans doute ce qui motive le courrier qu'adresse le ministre des Affaires étrangères britannique Arthur Balfour au riche banquier juif, lord et baron Lionel Walter Rothschild, lui donnant l'assurance du soutien de Londres en faveur de l'établissement d'un « Foyer national juif » en terre palestinienne<sup>2063</sup>. Cette lettre, connue sous le nom de « Déclaration Balfour<sup>2064</sup> », devient le document officiel auquel se réfèrent les sionistes pour l'installation de colonies en Palestine. La missive vise à convaincre les banques et milieux financiers juifs d'Angleterre et des Etats-Unis de libérer des fonds de participation à l'effort de guerre sur le front<sup>2065</sup>. C'est une façon également de mettre à disposition les forces juives investies dans le sud palestinien, où les figures de proue du nationalisme israélien Ben Gourion et Ben-Zvi, se retournant contre l'Empire ottoman qui exerce une répression impitoyable envers les Juifs insoumis, reviennent de leur exil aux Etats-Unis pour incorporer l'un des bataillons de fusiliers royaux de la « Légion juive »<sup>2066</sup>. Pour certains, c'est un parti pris sioniste, pour d'autres, c'est une décision tactique en faveur de l'interposition d'une population allogène dans le monde arabe<sup>2067</sup>. Encore avant l'hiver, l'armée britannique pénètre, victorieuse mais sans triomphalisme, à Jérusalem<sup>2068</sup>.

Dès le début de l'année 1917, l'Allemagne décide de reprendre la guerre sous-marine à outrance, sans merci pour aucun navire d'aucune nationalité dans les eaux britanniques, Manche, mer du Nord, mer d'Irlande et sur les côtes. Un télégramme du secrétaire d'Etat allemand

---

<sup>2061</sup> Nathan WEINSTOCK – Terre promise, trop promise – Genèse du conflit israélo-palestinien (1882-1948) – De la Première Guerre mondiale à la Déclaration Balfour (1914-1917) - La « Révolte arabe » (1916) – Odile Jacob, 2011 (512 p.) – p. 114

<sup>2062</sup> Henry LAURENS – La question de Palestine – Tome premier – L'invention de la Terre sainte (1799-1922) – Le général Allenby se révèle être un grand stratège – Fayard, 2016 (722 p.) ; Si Ahmed TALEB – La colonisation de l'Orient arabe (1914-1918) – Des Accords Sykes-Picot à la Déclaration Balfour – La Révolte arabe. L'action proprement dite - La prise d'Aqaba : succès pour les Arabes, désagrément pour les Français – Books on Demand, 2018 (224 p.) - p. 94 et 95

<sup>2063</sup> Xavier BARON – Histoire du Liban – L'avenir des provinces arabes prisonnier des convoitises européennes – Un troisième élément vient s'ajouter à l'accord – Tallandier, 2017 (592 p.)

<sup>2064</sup> Dominique PERRIN – Palestine : une terre, deux peuples – D'une guerre à l'autre : le mandat britannique – La Déclaration Balfour (2 novembre 1917) – Presses Universitaires du Septentrion, 2000 (346 p.) - p. 135

<sup>2065</sup> Olivier COMPAGNON – Balfour Déclaration (1917) - Encyclopaedia Universalis en ligne, consulté le 6 octobre 2019 – URL : <http://www.universalis.fr/encyclopedie/declaration-balfour/>

<sup>2066</sup> Nathan WEINSTOCK – Terre promise, trop promise – Genèse du conflit israélo-palestinien (1882-1948) – La « Révolte arabe » (1916) – Odile Jacob, 2011 (512 p.) – p. 117

<sup>2067</sup> Si Ahmed TALEB – La colonisation de l'Orient arabe (1914-1918) – Des Accords Sykes-Picot à la Déclaration Balfour – Faire de la Palestine la « tête de pont » pour la colonisation de l'Orient arabe. L'attitude des différents pays européens envers la Palestine – L'Angleterre – Books on Demand, 2018 (224 p.) - p. 24 à 26 ; James BARR – Une ligne dans le sable – Monsieur Picot – Le lendemain du discours présidentiel – Place des Editeurs, 2019 (605 p.)

<sup>2068</sup> Dominique TRIMBUR – Jérusalem et la Palestine pendant la première guerre mondiale – La campagne de Palestine aboutit toutefois à la victoire - Bulletin du Centre de recherche français à Jérusalem, 5/1999 – Centre de recherche français à Jérusalem, 1999 (p. 33 à 38)

Zimmermann à son homologue mexicain l'en informe et lui propose une alliance de leurs deux pays, promettant au Mexique de lui restituer Texas, Nouveau-Mexique et Arizona en cas de victoire. Le télégramme est intercepté et décrypté par les services de renseignement britanniques, qui en informent le président Wilson des Etats-Unis<sup>2069</sup>. Plusieurs bateaux à vapeur américains sont coulés à partir du mois de février ; au mois de mars, c'est au tour du paquebot *Vigilantia* d'être envoyé par le fond, entraînant la mort de vingt-quatre citoyens américains, réveillant le souvenir du *Lusitania*<sup>2070</sup>. Cette fois, l'Amérique déclare la guerre à l'Allemagne<sup>2071</sup>, Panama, Cuba, Brésil, Guatemala, Costa Rica, Nicaragua, Haïti et Honduras lui emboîtent le pas, République dominicaine, Salvador, Equateur, Bolivie, Pérou et Uruguay rompent leurs relations diplomatiques avec l'Allemagne. Mais, hormis les Etats-Unis, seul le Brésil envoie des troupes en Europe<sup>2072</sup>. L'armée française lance une grande offensive qui se veut décisive sur le Chemin des Dames en Picardie au printemps : impraticable, inadaptée, elle tourne au désastre. En quinze jours, le pays perd cent quarante mille hommes sans avancée sensible<sup>2073</sup>. L'échec - un de plus - ulcère les « poilus » - les soldats français des tranchées - qui n'en peuvent plus et récriminent contre l'état-major. L'année 1917 est celle de tous les désespoirs : cette guerre qui devait se terminer avant même de commencer s'éternise ! Les troupes engluées dans la boue des tranchées envahies par les rats, harassées, sont à bout de force, de nerfs et de patience, des Français en permission découvrent à l'arrière une France qui vit comme si la guerre n'existait pas, alors qu'ils en portent tout le poids sur le front, des régiments épuisés se révoltent contre l'effort surhumain qui leur est demandé, toutes nationalités confondues, des mutineries éclatent<sup>2074</sup>, certains fraternisent avec l'ennemi, provoquant la répression, des soldats sont fusillés « pour l'exemple »<sup>2075</sup>. En été, les Allemands font usage d'ypérite, ce poison violent que les Français appellent « gaz moutarde »<sup>2076</sup> ; en automne, ils assistent les Austro-hongrois en difficulté sur le front alpin, encadrant cette fois les opérations. Les Italiens, qui ont payé très cher en termes de vies humaines les précieux gains territoriaux obtenus par la série de batailles menées sur le fleuve Isonzo, éreintés, démoralisés, s'écroulent<sup>2077</sup>. En débandade complète, ils battent en retraite devant l'offensive austro-allemande à Caporetto - actuelle Kobarid en Slovénie - perdent tous

<sup>2069</sup> Eric NGUYEN – Cent événements du XX<sup>e</sup> siècle – La Première Guerre mondiale – L'entrée en guerre des Etats-Unis (avril 1917) – Studyrama, 2006 (279 p.)

<sup>2070</sup> Pierre MONTAGNON - Dictionnaire de la Grande Guerre – Etats-Unis – Pygmalion, 2013 (944 p.)

<sup>2071</sup> Jacques STERN – La science du secret – L'âge artisanal – Odile Jacob, 1998 (203 p.) - p. 43 à 46 ; Yves Henri NOUAILHAT – France et Etats-Unis – Août 1914-avril 1917 – Vers l'entrée en guerre des Etats-Unis : février-avril 1917 – Publications de la Sorbonne, 1979 (483 p.) - p. 407 et suivantes ; Yves Henri NOUAILHAT – Les Etats-Unis de 1917 à nos jours – Les raisons de l'entrée en guerre – Armand Colin, 2009 (192 p.)

<sup>2072</sup> Hélène HARTER – Les Etats-Unis dans la Grande Guerre – Une contribution économique de grande ampleur – La mise en place d'un corps expéditionnaire - Tallandier, 2017 (512 p.)

<sup>2073</sup> Benjamin JANSSENS DE BISTHOVEN – La bataille du Chemin des Dames – Le désastre français de la Grande Guerre – Cinquante Minutes – Grandes Batailles – Numéro 39 – Lemaître Publishing, 2015 (68 p.) - p. 6

<sup>2074</sup> Denis ROLLAND – La grève des tranchées – Les mutineries de 1917 – Introduction – Eds. Imago, 2005 (448 p.)

<sup>2075</sup> Nicolas OFFENSTADT – Les fusillés de la Grande Guerre et la mémoire collective, 1914-2009 – Chapitre premier - Les fusillés, 1914-1918 - Les mutins – Odile Jacob, 2009 (309 p.) - p. 43 à 46 ; André LOEZ – 14-18 – Les refus de la guerre – Une histoire des mutins – Introduction – Gallimard, 2010 (690 p.)

<sup>2076</sup> Jean-Yves LE NAOUR – 1914-1918 – Impitoyable s'il le faut ! – L'Allemagne ayant ouvert la voie, Français et Britanniques répliquent - Place des Editeurs, 2018 (2081 p.)

<sup>2077</sup> Jean-Jacques BECKER – 1917 en Europe : l'année impossible – La guerre jusqu'au bout - La preuve par le désastre : Caporetto – Eds. Complexe, 1997 (204 p.)

leurs acquis et reculent en Italie même<sup>2078</sup>, la débâcle est si calamiteuse que des troupes franco-britanniques volent à leur secours pour rétablir une ligne de défense plus à l'ouest, sur le fleuve Piave<sup>2079</sup>. La Russie, dont le peuple est appelé sur le front alors qu'il meurt de faim et de froid, craque, la Révolution met d'abord fin au régime tsariste, puis à la guerre sur le front russe, signant l'armistice avec Allemands et Austro-Hongrois, rompant le pacte de la Triple Entente. Le commandement allemand jubile : il a enfin atteint un de ses objectifs majeurs, il est débarrassé d'un des deux fronts de guerre à ses frontières et peut mobiliser toutes ses forces sur le front occidental<sup>2080</sup>.

Il lui faut maintenant éliminer rapidement ses adversaires français et britanniques avant l'arrivée en force des Américains sur le théâtre des opérations. En mars 1918, l'armée allemande frappe en Picardie pour scinder les forces ennemies à leur point de jonction, séparant les deux armées et les désorganisant ; la brèche est colmatée tant bien que mal, mais les Alliés perdent des positions. Pour démoraliser les Parisiens et les amener à capituler, les Allemands bombardent la capitale, par avions, mais aussi du mont de Joie près de Crépy dans le Laonnois, à septante kilomètres de Paris, au moyen de sept canons géants, les « Pariser Kanonen »<sup>2081</sup>, capables de tirer des obus de cent vingt-cinq kilos jusqu'à cent trente kilomètres<sup>2082</sup>. A la fin du mois de mai, l'offensive allemande dans l'Aisne commence par un violent bombardement, perce les lignes et s'empare des « creutes », cavités creusées dans les carrières de pierre abandonnées sur le Chemin des Dames<sup>2083</sup> : les troupes allemandes franchissent la Vesle, prennent Soissons<sup>2084</sup>, atteignent la Marne à hauteur de Château-Thierry, le combat pour protéger la route de Paris mobilise les réserves et fait rage, les pertes françaises sont lourdes, cette fois les unités d'infanterie américaines repoussent les Allemands, éloignant la menace de la capitale au prix fort<sup>2085</sup>. L'utilisation des bombes à gaz toxique devient systématique dans les attaques, les soldats doivent porter leur masque à gaz. L'Allemagne sait qu'elle joue le tout pour le tout et qu'elle doit frapper fort pour emporter la décision. En juillet, un nouveau coup de boutoir allemand en Champagne à grand renfort d'artillerie, d'obus toxiques et d'ypérite, éventé, est déjoué, arrêté, les lignes

---

<sup>2078</sup> Jay WINTER - La Première Guerre mondiale – Combats – Volume 1 - Fatigue, épuisement, et le grand coup de 1917 – Fayard, 2013 (816 p.)

<sup>2079</sup> UNIVERSALIS – Caporetto bataille de (24 oct. 1917) - Encyclopaedia Universalis en ligne, consulté le 8 octobre 2019 – URL : <http://www.universalis.fr/encyclopedie/bataille-de-caporetto/> ; Claude MERLE – Dictionnaire des grandes batailles dans le monde européen – Isonzo (en slovène Soca) – Pygmalion, 2009 (642 p.) ; LAROUSSE – Première Guerre mondiale – 7. 1917, guerre sous-marine, intervention américaine, révolution russe – 7.4. Italie, Moyen-Orient et Grèce – URL : [https://www.larousse.fr/encyclopedie/divers/Premiere\\_Guerre\\_mondiale/122569](https://www.larousse.fr/encyclopedie/divers/Premiere_Guerre_mondiale/122569) - consulté le 8 octobre 2019

<sup>2080</sup> André DAMANY – La Russie de mars 1917 à mars 1918 – Entre deux révolutions – De l'abdication – Le transfert des forces allemandes du front russe sur le front Ouest – p. 810

<sup>2081</sup> INA.FR – 23 mars 1918 : Paris bombardée par un mystérieux canon... - Rédaction Ina le 22 mars 2018 – <http://www.ina.fr/contenus-editoriaux/articles-editoriaux/23-mars-1918-paris-bombardee-par-un-mysterieux-canon/> - consulté le 8 octobre 2019

<sup>2082</sup> Alain HUYON – La Grosse Bertha des Parisiens – Historique d'une arme de légende – Caractéristiques du Pariser Kanone et de ses projectiles - Revue historique des armées – Numéro 253 – Service historique de la Défense, 2008 (p. 111 à 125)

<sup>2083</sup> Henri CASTEX – L'affaire du Chemin des Dames – Les comités secrets - Introduction – L'offensive victorieuse de Pétain du 23 octobre 1917 – Imago, 1998 (192 p.)

<sup>2084</sup> Pierre MONTAGNON – Dictionnaire de la Grande Guerre – Ardres, combats de l' – Pygmalion, 2013 (944 p.)

<sup>2085</sup> ECPAD ARCHIVES - 1918 : l'année de la victoire – Juin 1918 : La relance des offensives allemandes – p. 1 et 2 – <http://archives.ecpad.fr/wp-content/uploads/2010/06/1918-06.pdf> - consulté le 11 octobre 2019

allemandes sont prises au piège, la situation est retournée par la défense alliée, qui aligne des centaines de chars et d'avions, donnant un coup d'arrêt à la progression ennemie, les troupes allemandes battent en retraite<sup>2086</sup>. Cette fois, les chars prouvent leur efficacité et font la différence. Aux côtés des Français et Britanniques se tiennent les Canadiens, Australiens, Néozélandais, Zouaves, tirailleurs algériens, Polonais, Tchèques, Portugais, Italiens et Américains<sup>2087</sup> : l'offensive alliée du 8 août lancée sur la Somme libère la ville d'Amiens<sup>2088</sup>, des milliers de soldats allemands se rendent<sup>2089</sup>. La contre-offensive générale refoule les Allemands sur la ligne Hindenburg près de Saint-Quentin en septembre<sup>2090</sup>, puis jusqu'aux frontières<sup>2091</sup>, tandis que les Alliés vainquent sur tous les autres fronts : au Moyen-Orient, la cavalerie britannique pénètre à Haïfa et à Nazareth, faisant la jonction avec les forces arabes, Megiddo et Damas tombent fin septembre<sup>2092</sup>, les Ottomans évacuent Beyrouth, Alep est prise fin octobre, les troupes de Mésopotamie pénètrent à Mossoul début novembre<sup>2093</sup> ; dans les Balkans, Français, Grecs et Serbes enfoncent les lignes germano-bulgares dans la région du Vardar, les Bulgares capitulent, la percée franco-serbe en Macédoine menace Istanbul<sup>2094</sup>, l'Empire ottoman signe l'armistice à Moudros le 30 octobre<sup>2095</sup> ; dans les Alpes, les Italiens refoulent les Autrichiens au-delà des frontières à la faveur de la victoire décisive de Vittorio-Veneto<sup>2096</sup> ; en Europe de l'Est, les Hongrois, Polonais et Tchécoslovaques se désolidarisent de

---

<sup>2086</sup> Julien COLLIAT – 15 juillet 1918 – L'Allemagne joue son va-tout en Champagne – Herodote.net – URL : [https://www.herodote.net/15\\_juillet\\_1918-evenement-19180715.php](https://www.herodote.net/15_juillet_1918-evenement-19180715.php) - consulté le 11 octobre 2019

<sup>2087</sup> UNIVERSALIS – Marne seconde bataille de la (15-18 juill. 1918) - Encyclopaedia Universalis en ligne, consulté le 11 octobre 2019 – URL : <http://www.universalis.fr/encyclopedie/seconde-bataille-de-la-marne/> ; Dominique LORMIER – L'apport capital de la France dans la victoire des alliés 14-18/40-45 – 8 – Août-novembre 1918 la victoire de l'armée française et de ses alliés – Cherche Midi, 2011 (269 p.)

<sup>2088</sup> Pierre MONTAGNON – Dictionnaire de la Grande Guerre – Amiens – Pygmalion, 2013 (944 p.)

<sup>2089</sup> Yves BUFFETAUT – Atlas de la Première Guerre mondiale – La chute des empires européens – Les contre-offensives alliées mènent à la victoire – Autrement, 2014 (98 p.) ; LA PLUME ET LES MUSICIENS – 1914-1918 à Bousbecque – Deux habitantes racontent – Été 1918 – L'offensive alliée et l'effondrement des lignes allemandes – Books on Demand, 2019 (84 p.) - p. 60

<sup>2090</sup> André MICHELIN – Les batailles de Champagne – L'offensive française de Champagne du 26 septembre 1918 – L'offensive dans la bataille générale – Guides illustrés Michelin des champs de bataille (1914-1918) - Michelin et Cie, 1921 – Numérisé en 2014 par le Centre National du Livre et l'ECPAD ; ECPAD ARCHIVES - 1918 : l'année de la victoire – Octobre 1918 : Le prélude de la victoire – p. 1 et 2 - consulté le 11 octobre 2019 – <http://archives.ecpad.fr/wp-content/uploads/2010/06/1918-06.pdf>

<sup>2091</sup> Alain FAUVEAU – Le dernier combat : Vrigne-Meuse, 10 et 11 novembre 1918 – Revue historique des armées – Numéro 251 - Service historique de la Défense, 2008 - p. 18 à 34

<sup>2092</sup> ECPAD ARCHIVES - 1918 : l'année de la victoire – Septembre 1918 : Attaques sur la ligne Hindenburg – p. 1 et 2 – <http://archives.ecpad.fr/wp-content/uploads/2010/06/1918-09.pdf> - consulté le 11 octobre 2019

<sup>2093</sup> LAROUSSE – Première Guerre mondiale – 8. 1918, le dénouement – 8.5. Victoires alliées dans les Balkans, au Moyen-Orient et en Italie – URL : [https://www.larousse.fr/encyclopedie/divers/Première\\_Guerre\\_mondiale/122569](https://www.larousse.fr/encyclopedie/divers/Première_Guerre_mondiale/122569) - consulté le 11 octobre 2019

<sup>2094</sup> Michel GOYA – Les vainqueurs – 1918 – Comment la France a gagné la guerre – Avant-propos – La victoire de la France – La France est le principal théâtre de la guerre et l'armée française y est l'armée majeure – Tallandier, 2018 (352 p.)

<sup>2095</sup> Georges KEVORKIAN – La France chassée de l'Empire ottoman – Une guerre oubliée 1918-1923 – Introduction – L'Harmattan, 2014 (340 p.) - p. 18

<sup>2096</sup> Marielle CHEVALIER, Axelle GUILLAUSSEAU, Jean-Philippe RENAUD, André ROPERT – Chronologie du monde contemporain – De 1914 à nos jours - 24-29 octobre 1918 – Les Italiens battent les Autrichiens à Vittorio-Veneto – Bescherelle – Hatier, 2015 (432 p.) - p. 46



l'Autriche et se déclarent indépendants, l'Empire autrichien s'écroule<sup>2097</sup>. L'Empire allemand, défait, s'effondre lui aussi, l'empereur abdique, la république est proclamée à Munich, puis à Berlin, l'Autriche signe l'armistice le 3 novembre, l'Allemagne le 11<sup>2098</sup>. Le bilan humain se chiffre en millions de vies sacrifiées, plus de neuf millions de soldats sont tombés sous les assauts ennemis et peut-être tout autant de civils, une vingtaine de millions ont été blessés ou mutilés<sup>2099</sup>. C'est la fin de la boucherie à grande échelle, de l'abattoir industriel, de l'horreur de cette guerre qu'on appelle « la Grande Guerre », celle qui prouve par l'absurde l'inutilité, la monstruosité et la stupidité de la guerre. L'humanité a mieux à faire, cette fois elle a compris la leçon, c'était la toute dernière, la « der des ders »<sup>2100</sup>.

## La Révolution russe de 1917

Pénurie alimentaire, rationnement, retards, défauts d'approvisionnement, inflation galopante, famine, froid extrême, ruine économique, conditions ouvrières accablantes, l'hiver russe lamine la population exténuée<sup>2101</sup>. On ne compte plus les déserteurs d'une armée exsangue qui dénombre déjà un million et demi de morts et trois fois plus de blessés. Sur le front de la Grande Guerre contre Autrichiens et Allemands honnis, ravitaillement et transport des troupes sont désorganisés, les soldats, paysans pour les neuf dixièmes, mal nourris, mal équipés, mal entraînés, mal dirigés, maltraités, trop souvent brimés, humiliés par leurs officiers, n'en peuvent plus<sup>2102</sup>. Le régime absolutiste montre son incapacité à surmonter les difficultés logistiques et le tsar lui-même, isolé, coupé des réalités, marié à une femme à laquelle on reproche d'être à moitié allemande et d'écouter un guide spirituel soupçonné d'hérésie et de trahison, n'a plus le soutien ni du peuple, ni de la bourgeoisie<sup>2103</sup>, ni même de l'aristocratie, qui planifie fin 1916 l'assassinat de ce conseiller, le moine Grigori Raspoutine<sup>2104</sup>.

---

<sup>2097</sup> Jean BERENGER – Histoire de l'Empire des Habsbourg 1273-1918 – Jusqu'à l'été 1918, les oppositions nationales, qui entretenaient des relations discrètes avec l'émigration – Fayard, 2014 (810 p.)

<sup>2098</sup> Joël MEYNIEL – Vocabulaire des tranchées – Armistice – Book on Demand, 2017 (259 p.) ; Christian BAESCHLER – Guillaume II d'Allemagne – La défaite et la fin du régime impérial - L'abdication de Guillaume II – Fayard, 2003 (540 p.)

<sup>2099</sup> Jean-Paul VIART – La Première Guerre mondiale – Pour comprendre et ne pas oublier la tragédie de 14-18 – L'année 1918 – Un terrifiant bilan humain – Larousse, 2015 (96 p.) ; LAROUSSE – Première Guerre mondiale – 12. Les pertes humaines – URL : [https://www.larousse.fr/encyclopedie/divers/Premiere\\_Guerre\\_mondiale/122569](https://www.larousse.fr/encyclopedie/divers/Premiere_Guerre_mondiale/122569) - consulté le 12 octobre 2019 ; Anne-Aël DURAND – Comment évaluer le nombre de morts de la première guerre mondiale ? – Les décodeurs – Derrière le chiffre - Le Monde, 10 novembre 2008 - consulté le 12 octobre 2019 – URL : [https://www.lemonde.fr/les-decodeurs/article/2018/11/10/comment-evaluer-le-nombre-de-morts-de-la-premier-guerre-mondiale\\_5381812\\_4355770.html](https://www.lemonde.fr/les-decodeurs/article/2018/11/10/comment-evaluer-le-nombre-de-morts-de-la-premier-guerre-mondiale_5381812_4355770.html)

<sup>2100</sup> Alain ROUE – La Der des ders – Pièce en cinq tableaux - Société des Ecrivains, 2014 (154 p.)

<sup>2101</sup> Natalia IVANOVA – Pétrograd pendant la Première Guerre mondiale – Enlèvement de la crise politique et impuissance du pouvoir – Cahiers Bruxellois – Brusselse Cahiers 2014/1F(XLVI) – Musée et Archives de la Ville de Bruxelles, 2014 (p. 167 à 179)

<sup>2102</sup> Sophie COEURE – La révolution russe – Le XX<sup>e</sup> siècle commence en 1917 – Le Monde & National Geographic – URL : <https://www.histoire-et-civilisations.com/la-revolution-russe/> - consulté le 26 octobre 2019

<sup>2103</sup> Régine VINON – Février 1917, le tsarisme s'écroule comme un château de cartes - La décomposition du régime – NPA – URL : <https://npa2009.org/idees/histoire/fevrier-1917-le-tsarisme-secoule-comme-un-chateau-de-cartes> - consulté le 26 octobre 2019

<sup>2104</sup> Michel DE ENDEN – Raspoutine – Et le crépuscule de la monarchie en Russie – L'assassinat - Fayard, 2014 (374 p.)

Le 8 mars 1917 - 23 février dans le calendrier russe de l'époque -, la « Journée Internationale des femmes » voit descendre dans les rues de la capitale impériale Sankt-Peterburg, rebaptisée Petrograd pour en effacer la consonance allemande<sup>2105</sup>, ménagères et ouvrières, travailleuses du textile en tête, pour réclamer du pain et la paix, le retour des maris au foyer, tandis que les ouvriers se mettent en grève et manifestent aux cris de « A bas la guerre ! A bas l'autocratie ! »<sup>2106</sup>. Le mouvement de protestation s'enfle les jours qui suivent, la grève devient générale, quelques cent cinquante mille ouvriers, artisans, citadins, étudiants investissent le centre-ville, les troupes cosaques n'arrivent plus à disperser la foule<sup>2107</sup>. Le tsar ordonne de mettre fin au désordre, la police, puis la troupe, tirent, le sang coule. Le peuple s'en prend alors à la police, s'arme en pillant les commissariats, nombre de soldats de la garnison de la ville s'insurgent, distribuent des armes à la foule, les bataillons de réserve de la Garde se mutinent, le régiment de Volhynie, le régiment moscovite, la plupart des forces armées du pays se soulèvent, la garnison du tsar enfin fond comme neige au soleil et disparaît... dans les rangs des rebelles<sup>2108</sup>. Un soviet d'intellectuels, ouvriers et soldats se constitue, tandis que la Douma forme un comité provisoire pour le rétablissement de l'ordre<sup>2109</sup>. Ces deux conseils, ces deux assemblées projettent de commun accord d'abolir la peine de mort, d'amnistier les prisonniers politiques, d'instaurer la liberté de parole, d'association, de réunion, d'affirmer le droit de grève, de soumettre au suffrage universel, féminin comme masculin, l'élection d'une Assemblée constituante, de faire élire de même les organismes locaux : ils promettent de ne pas renvoyer au front les troupes qui se sont mutinées, réaffirment la nécessité de la discipline de l'armée, mais reconnaissent aux soldats leurs droits civils en dehors du service<sup>2110</sup>. Des soviets d'ouvriers, de paysans et de marins se constituent à Moscou et dans toutes les grandes villes du pays où, comme à Petrograd, se répand comme une bouffée d'air frais l'enthousiasme révolutionnaire rempli d'espérance et de générosité dans l'euphorie de la liberté, en prises de parole d'orateurs improvisés, meetings, manifestations et défilés<sup>2111</sup>. Le président de la Douma et l'encadrement

---

<sup>2105</sup> Véronique LAROCHE-SIGNORILE – 1<sup>er</sup> octobre 1991 : Saint-Pétersbourg retrouve son nom initial – consulté le 23 octobre 2019 – URL : <http://amp.lefigaro.fr/histoire/2016/09/30/26001-20160930ARTFIG00291-1er-octobre-1991-saint-petersbourg-retrouve-son-nom-initial.php>

<sup>2106</sup> Olivier PERRIN – Le Temps – Terriennes - Les femmes russes, celles par qui la Révolution d'octobre, en 1917, est arrivée – TV5Monde – Info – 15 mai 2017 – URL : <https://information.tv5monde.com/terriennes/les-femmes-russes-celles-par-qui-la-revolution-d-octobre-en-1917-est-arrivee-168512?amp> - consulté le 23 octobre 2019 ; LAROUSSE – Révolution russe de 1917 – Février 1917 – Grèves et manifestations – consulté le 23 octobre 2019 - URL : [https://www.larousse.fr/encyclopedie/divers/revolution\\_russe\\_de\\_1917/140738](https://www.larousse.fr/encyclopedie/divers/revolution_russe_de_1917/140738)

<sup>2107</sup> Nicolas WERTH – Révolution russe – Encyclopaedia Universalis (en ligne) - consulté le 26 octobre 2019 – URL : <http://www.universalis.fr/encyclopedie/revolution-russe/>

<sup>2108</sup> Léon TROTSKY – Il y a 100 ans commençait la Révolution russe - Cinq journées : du 23 au 27 février 1917 - Du côté des classes possédantes : le gouvernement prépare la répression – Le tournant du 26 février – Mutineries dans l'armée et initiative ouvrière – La victoire de l'insurrection – Le régime tsariste à bout de souffle – Contretemps, revue de critique communiste, 27 février 2017 (104 p.) – p. 18 à 30, et p. 37 à 103

<sup>2109</sup> Jean-Jacques BECKER – 1917 en Europe : l'année impossible – La révolution de février – Eds. Complexe, 1997 (204 p.) - p. 45 à 49

<sup>2110</sup> Jean ELLEINSTEIN – D'une Russie à l'autre – Le tsarisme s'en va en poussière – Le mécontentement populaire se manifesta par des grèves qui commencèrent à devenir massives – La première manifestation populaire se produisit le 23 février (8 mars) – Messidor, 1992 (763 p.)

<sup>2111</sup> LE MONDE DIPLOMATIQUE – 1917, le grand basculement – Chronologie du 23 février 1917 au 21 janvier 1924 - Le Monde diplomatique, octobre 2017, p.12 et 13 - Sources : Nicolas WERTH – Les Révolutions russes – Presses

militaire réalisent que l'autocratie ne représente plus aucune réalité, pèsent de tout leur poids pour faire pression et convaincre le tsar de céder le pouvoir, afin d'éviter la déroute devant l'ennemi et la décomposition de la Russie<sup>2112</sup>. Nicolas II abdique, mais personne ne veut reprendre le flambeau du pouvoir impérial. La « Révolution de Février » met ainsi fin à trois siècles d'autocratie : le fruit est tombé de l'arbre avec une facilité et une rapidité surprenantes qui ne s'explique que parce qu'il n'était que trop mûr<sup>2113</sup>. La famille impériale est assignée à résidence, les gouvernements provisoires se succèdent, la République de Russie attend le 14 septembre – 1<sup>er</sup> septembre du calendrier russe – pour être proclamée<sup>2114</sup>.

Les gouvernements provisoires se montrent incapables de satisfaire le peuple et achoppent sur plusieurs points. Les sociaux-démocrates mencheviks interprètent les événements selon la méthode du matérialisme dialectique, adoptant la pensée de Marx qui ne voit éclore la résolution de la lutte des classes que grâce à la conscience révolutionnaire dans une civilisation technologique avancée, à la pointe de la science et du progrès<sup>2115</sup>. Ils n'imaginent donc pas qu'elle puisse surgir dans un pays arriéré comme la Russie qui sort à peine de la féodalité. La Russie ne peut à leurs yeux, au mieux, qu'accomplir une révolution bourgeoise à la façon de la Révolution française. C'est ainsi que se constitue une majorité libérale au gouvernement, dominée par les mencheviks et les membres du Parti constitutionnel démocratique, qui ne tranche pas dans la revendication paysanne de réforme agraire de la distribution des terres, ni n'ose accorder la journée de travail des huit heures, réclamée par les masses laborieuses. Autre sujet de friction, la question des minorités et des nationalités : les gouvernements provisoires font beaucoup de promesses d'autonomie et d'indépendance aux Polonais, Finnois, Lituaniens, Lettons, Géorgiens, Tatars, Kazakhs, Turkmènes, mais reculent au pied du mur parce qu'ils préfèrent l'esprit de fédération, que la gauche socialiste assimile à l'impérialisme, ou parce qu'ils craignent qu'en fonction de leur appartenance à certains groupes ethniques, ils puissent se retrouver du côté de l'ennemi<sup>2116</sup>. Ce qui amène une autre question cruciale qui divise : faut-il continuer la guerre et honorer l'accord de la Triple Entente, ou, comme le préconise Lénine, prôner le « défaitisme révolutionnaire »<sup>2117</sup> ? Lénine, en exil en Suisse, abandonne le défaitisme révolutionnaire avec la destitution du tsar, mais n'adhère pas pour autant à la défense nationale : peu importe le vainqueur, l'important consiste à servir l'intérêt du prolétariat, et son intérêt se

---

Universitaires de France, 2017 ; Histoire de l'Union soviétique de Lénine à Staline (1917-1953) – Presses Universitaires de France, 2017

<sup>2112</sup> Régine VINON – Février 1917, le tsarisme s'écroule comme un château de cartes - La fin du tsarisme – NPA – URL : <https://npa2009.org/idees/histoire/fevrier-1917-le-tsarisme-secroule-comme-un-chateau-de-cartes> - consulté le 26 octobre 2019

<sup>2113</sup> Jacques HUNTZINGER – Le globe et la loi – 5000 ans de relations internationales – Une histoire de la mondialisation – Le XX<sup>e</sup> siècle, le monde Est-Ouest – 1917-1991 - La naissance du monde Est-Ouest – Eds. du Cerf, 2019 (319 p.)

<sup>2114</sup> Alexandre SUMPFF – 1917 – La Russie et les Russes en révolutions – Chronologie - 1<sup>er</sup> septembre 1917 (14 septembre) – Place des Éditeurs, 2017 (498 p.)

<sup>2115</sup> Jules LEGENDRE – La révolution russe de février 1917 – Contradictions – Révolution – Tendances marxistes Internationales – 8 mars 2017 – URL : <https://www.marxiste.org/theorie/histoire-materialisme-historique/2122-la-revolution-russe-de-fevrier-1917> - consulté le 27 octobre 2019

<sup>2116</sup> Marc FERRO – La politique des nationalités du gouvernement provisoire (février-octobre) 1917 – Etudes – Cahiers du Monde Russe et Soviétique – Mouton & Co, 1961 – p. 131 à 165

<sup>2117</sup> Jean-Paul JOUBERT – Le défaitisme révolutionnaire dans la stratégie marxiste – Publications de l'Ecole Française de Rome – Numéro 95 - Ecole Française de Rome, 1987 (p. 65 à 74) – p. 65 à 70

trouve dans la paix, dans la fin de la guerre qui ne lui apporte que misère, le slogan « A bas la guerre ! » clamé par les masses populaires en fait foi<sup>2118</sup>. La guerre paralyse les gouvernements provisoires qui ne peuvent organiser les élections de l'Assemblée constituante tant que des millions d'électeurs sont appelés au front, ajournant sans cesse toutes les décisions que celle-ci est censée prendre sur tous les sujets sensibles en suspens.

Toujours très présent aux côtés des bolcheviks malgré la distance, Lénine écrit des « Lettres de loin » où il met en garde le parti de quelque collusion que ce soit avec le gouvernement. Revenant en Russie, il défend cette idée devant le soviet de Petrograd dans les « Thèses d'avril » où il développe un véritable programme politique, celui qui doit transmettre le pouvoir bourgeois aux travailleurs, ouvriers et paysans, qui doit en dessaisir la classe dominante des chefs d'entreprise et grands propriétaires terriens pour le confier aux soviets<sup>2119</sup>. Et pour bien se démarquer de la fraction menchevik du Parti social-démocrate au pouvoir au gouvernement, il renomme la fraction bolchevik « Parti communiste »<sup>2120</sup>. Kerenski, ministre de la guerre du gouvernement provisoire est persuadé qu'une victoire militaire rendra sa confiance au peuple et à l'Etat russe, et lance en Galicie l'« offensive Kerenski », confiée au général Broussilov. Mais après quelques succès, la contre-attaque austro-allemande est foudroyante et balaie le front russe, les soldats, jetant le manche après la cognée, refusent le combat, désertent le front qui s'effondre, fuient abandonnant armes et bagages, la débandade est totale<sup>2121</sup>. Une vague de protestation se répand à Petrograd, où la Garde rouge apporte son soutien aux bolcheviks, dont les idées hostiles à la guerre triomphent, soldats et ouvriers, auxquels se sont joints des forces de Viborg et les marins de Kronstadt, se révoltent contre le gouvernement provisoire et prient – inutilement – le soviet d'assumer le pouvoir, ce sont les « Journées de juillet »<sup>2122</sup>. Le mouvement, plus anarchiste que bolchevik, est brouillon et, s'imaginant prendre substance de l'improvisation, ne débouche sur rien, des troupes loyalistes appelées du front mitraillent les manifestants, faisant une cinquantaine de morts<sup>2123</sup>. Le gouvernement s'inquiète, interdit la « Pravda », organe de presse bolchevik, arrête les leaders du parti, Trotski, Kamenev, tandis que Zinoviev et Lénine, accusé de travailler à la défaite russe pour le compte de l'Allemagne qui finance le parti<sup>2124</sup>, se réfugient en Finlande<sup>2125</sup>.

---

<sup>2118</sup> Camille MÜNZER – Lénine, la guerre et le défaitisme révolutionnaire – consulté le 27 octobre 2019 – URL : <https://www.revolutionpermanente.fr/Lenine-la-guerre-et-le-defaitisme-revolutionnaire> - 11 novembre 2018

<sup>2119</sup> LAROUSSE – Révolution russe de 1917 – Février-octobre – Les Thèses d'avril – consulté le 28 octobre 2019 - URL : [https://www.larousse.fr/encyclopedie/divers/revolution\\_russe\\_de\\_1917/140738](https://www.larousse.fr/encyclopedie/divers/revolution_russe_de_1917/140738)

<sup>2120</sup> Éric BLANC – Révolution de 1917 – Débat des bolchéviques en 1917 : une révolution socialiste ? – Inprecor.fr – Numéro 644-646 – Bureau exécutif de la IVe Internationale - Octobre-décembre 2017

<sup>2121</sup> Pierre MONTAGNON – Dictionnaire de la Grande Guerre 1914-1918 – Kerenski, offensive – Pygmalion, 2013 (944 p.)

<sup>2122</sup> Guillaume DAVRANCHE – Dossier 1917 : Le fiasco des Journées de juillet – On piétine devant le palais de Tauride – Union communiste libertaire, 7 septembre 2017 – consulté le 31 octobre 2019 – URL : <https://www.alternativelibertaire.org/?Dossier-1917-Le-fiasco-des-Journees-de-juillet>

<sup>2123</sup> LAROUSSE – Révolution russe de 1917 – Juillet-octobre – L'insurrection de Kronchtadt – consulté le 23 octobre 2019 - URL : [https://www.larousse.fr/encyclopedie/divers/revolution\\_russe\\_de\\_1917/140738](https://www.larousse.fr/encyclopedie/divers/revolution_russe_de_1917/140738)

<sup>2124</sup> Bernard LECOMTE – Un pape contre les Soviets – Comment Pie XI a voulu berner les bolcheviks russes - « Quand il y a de l'orage... » - Quinze minutes d'histoire – Place des Editeurs, 2014 (24 p.)

<sup>2125</sup> Georges HAUPT – Journées de juillet 1917 - Encyclopaedia Universalis (en ligne) - consulté le 28 octobre 2019 – URL : <http://www.universalis.fr/encyclopedie/journees-de-juillet-1917/> ; Alexandre SUMPFF – 1917 – La Russie et les

La répression des bolcheviks rassure la Société pour la renaissance économique de la Russie, qui regroupe industriels et banquiers proches des constitutionnalistes, ainsi que le patronat qui nie aux employés le « contrôle ouvrier » qu'ils entendent exercer. Elle rassure l'Union des grands propriétaires<sup>2126</sup>, les propriétaires terriens qui récriminent contre les paysans qui leur volent terres, matériel agricole et bétail, la bourgeoisie d'affaires, conspuée, menacée, l'aristocratie nostalgique des temps de gloire de la Russie impériale : le général en chef de l'armée Lavr Kornilov, bien que fils de paysan et républicain, est décidé à lutter contre l'anarchie et leur offre un programme politique à la mesure de leurs aspirations. Patriote, populaire dans l'armée comme héros de la guerre du Japon et de la Grande Guerre, il prétend rétablir l'ordre et la discipline militaire par l'interdiction des meetings, la dissolution des comités révolutionnaires, l'absence de quelque intervention que ce soit de l'Etat dans les domaines économique et social, la mise des chemins de fer et usines d'armement sous tutelle de l'armée, le rétablissement de la peine de mort à l'arrière du front<sup>2127</sup>. Fort de l'appui des conservateurs et de l'Union des officiers de l'armée et de la flotte, Kornilov entend remanier le gouvernement, Kerenski, désormais chef du gouvernement, le démet de ses fonctions. Kornilov encercle Petrograd avec son armée, prêt à marcher sur la ville, les bolcheviks créent un réseau de « comités de guerre révolutionnaires »<sup>2128</sup>, les Gardes rouges et la garnison de Petrograd se montrent solidaires du gouvernement, les cheminots bloquent les voies ferrées, les télégraphistes coupent les communications, l'appel à la fraternisation interpelle les soldats de l'armée de Kornilov qui ne tirent pas, une grande partie rejoint le gouvernement provisoire, la tentative de coup d'Etat est déjouée, Kornilov arrêté, Kerenski proclame la République<sup>2129</sup>.

Dans les campagnes, l'impatience des soldats démobilisés réagit au coup d'Etat manqué des conservateurs par une montée de la violence contre les riches propriétaires, contre les bourgeois qu'ils veulent mettre au travail, des jacqueries éclatent à Tsarsko-Selo – Pouchkine -, où les palais sont pillés, à Gatchina, où le grand-duc Michel est arrêté, à Lotarevo, où le prince Boris Viazemski est démembré, décapité, à Helsinki, à Kronstadt, où des officiers sont massacrés, en Podolie, dans les villes d'Orel, Irkoutsk, Elisavetgrad, Saratov, Oufa, où des commerçants, juges, gendarmes et fonctionnaires sont molestés, dans les régions de Tambov, de Kichinev, de Koursk<sup>2130</sup>, Toula, Riazan, Penza, en Ukraine, en Biélorussie<sup>2131</sup>. Malgré

---

Russes en révolutions – Prologue – Chroniques de l'année 1917 – C'est à nouveau la question de la guerre - Place des Editeurs, 2017 (498 p.)

<sup>2126</sup> LAROUSSE – Révolution russe de 1917 – Juillet-octobre – Gouvernement de salut révolutionnaire – consulté le 23 octobre 2019 - URL : [https://www.larousse.fr/encyclopedie/divers/revolution\\_russe\\_de\\_1917/140738](https://www.larousse.fr/encyclopedie/divers/revolution_russe_de_1917/140738)

<sup>2127</sup> Nicolas WERTH – La prise de pouvoir par les bolcheviks - Les journées de juillet et le gouvernement Kerenski – L'Histoire – Mensuel 206 – Janvier 1997

<sup>2128</sup> LAROUSSE – Révolution russe de 1917 – Juillet-octobre – Tentative de putsch du général Kornilov – consulté le 23 octobre 2019 - URL : [https://www.larousse.fr/encyclopedie/divers/revolution\\_russe\\_de\\_1917/140738](https://www.larousse.fr/encyclopedie/divers/revolution_russe_de_1917/140738)

<sup>2129</sup> Oleg EGOROV – L'affaire Kornilov, dernière tentative d'écraser la révolution russe – Le début de « l'affaire » - L'échec – Russia Beyond – Histoire – URL : <https://fr.rbth.com/histoire/79144-affaire-kornilov> - consulté le 30 octobre 2019 ; Luc MARY – Lénine, le tyran rouge – Un « fils de cosaque » va-t-il sauver la Russie ? - « Pas de soutien à Kerenski, lutte contre Kornilov » - Archipel, 2017 (416 p.)

<sup>2130</sup> Marc FERRO – La Révolution de 1917 – La prise du pouvoir, octobre – Violence et révolution : pourquoi octobre ? – Albin Michel, 2014 (1102 p.) ; Luc MARY – Lénine, le tyran rouge – Kerenski proclame en vain la République – Archipel, 2017 (416 p.)

<sup>2131</sup> LAROUSSE – Révolution russe de 1917 – Juillet-octobre – Montée de l'agitation sociale – consulté le 23 octobre 2019 - URL : [https://www.larousse.fr/encyclopedie/divers/revolution\\_russe\\_de\\_1917/140738](https://www.larousse.fr/encyclopedie/divers/revolution_russe_de_1917/140738)

l'ostracisme dont il faisait l'objet, le parti bolchevik a sauvé le gouvernement, écarté le risque de dictature militaire comme celui de reprise de la guerre, ses cadres reviennent d'exil : il n'a jamais été aussi populaire, au point que les autres partis, plus ou moins compromis dans le putsch qui a été désamorcé, s'effondrent à son profit. Le mot d'ordre bolchevik « tout le pouvoir aux soviets » est repris par les mencheviks et par les socialistes révolutionnaires. En province également, les soviets le rejoignent : de Volgograd à Iekaterinbourg, de Blagouch à Sokolniki, les bolcheviks deviennent majoritaires dans les conseils d'ouvriers et de soldats<sup>2132</sup>. Le slogan « la paix, le pain, la terre » fait mouche. Début octobre, Trotski, élu président du parti, crée le Comité militaire révolutionnaire de Petrograd, bientôt rejoint par la garnison<sup>2133</sup> ; mi-octobre, Lénine annonce la prise de pouvoir prochaine par les soviets et, avec Trotski, la prépare minutieusement<sup>2134</sup>. La nuit du 6 au 7 novembre – du 24 au 25 octobre du calendrier russe –, à la veille du II<sup>e</sup> Congrès panrusse des soviets, l'insurrection armée est déclenchée à Petrograd, à Moscou ; les soldats et les gardes rouges occupent la poste centrale, la banque d'Etat, les quatre grandes gares de Petrograd<sup>2135</sup>, les bolcheviks investissent tous les bâtiments officiels, à l'exception du palais d'Hiver où sont réfugiés les membres du gouvernement. Le croiseur Aurore bombarde le Palais, qui tombe aux mains des bolcheviks au matin du 8, tandis que le Congrès des soviets annonce la dissolution du gouvernement provisoire et la mise en place du Conseil des commissaires du peuple, organe central du nouveau pouvoir des soviets des délégués ouvriers et paysans. Sur l'initiative de Lénine très applaudi, les décrets sur la fin de la guerre sans annexion ni indemnités, la légalisation du partage des terres entre les paysans et l'égalité et la souveraineté des peuples ainsi que leur droit à l'autodétermination sont les premières mesures adoptées par le Conseil<sup>2136</sup>. Polonais, Finnois, Baltes, Ukrainiens, Géorgiens, Arméniens et Azerbaïdjanais proclament leur indépendance l'année suivante<sup>2137</sup>. La « Révolution d'octobre » à son apogée inaugure le premier pouvoir qui se veut prolétarien et se réclame du marxisme. Il est tout de suite contesté et mis en cause<sup>2138</sup>.

### **Guerre civile russe de 1 917 à 1 923**

« Maintenant, nous abordons l'édification de l'ordre socialiste » proclame Lénine le 8 novembre 1 917 – 26 octobre du calendrier russe. Le summum de popularité de la révolution d'octobre consacré par la prise du pouvoir par les bolcheviks à l'occasion du coup d'Etat du 7

---

<sup>2132</sup> Luc MARY – Lénine, le tyran rouge – Kerenski proclame en vain la République – Archipel, 2017 (416 p.)

<sup>2133</sup> Jean-Jacques MARIE – Le Comité militaire révolutionnaire du soviet de Petrograd et son président – Cahiers du Monde Russe et Soviétique – Numéro 8-2 – Mouton & Co, 1967 – p. 189 à 204

<sup>2134</sup> Nicolas WERTH – Les révolutions russes – Chapitre VIII - La prise de pouvoir par les bolcheviks – Presses Universitaires de France, 2017 (128 p.) - p. 94 à 107

<sup>2135</sup> Henri ARVON – 1921 – La révolte de Cronstadt – Destin d'une révolution - Maîtres désormais des soviets, les bolcheviks, sous l'impulsion de Lénine – Eds. Complexe, 1987 (164 p.)

<sup>2136</sup> LAROUSSE – Révolution russe de 1917 – Octobre 1917 – L'insurrection - Le pouvoir bolchevik – consulté le 23 octobre 2019 - URL : [https://www.larousse.fr/encyclopedie/divers/revolution\\_russe\\_de\\_1917/140738](https://www.larousse.fr/encyclopedie/divers/revolution_russe_de_1917/140738)

<sup>2137</sup> Eric NGUYEN – Cent évènement du XX<sup>e</sup> siècle – La Première Guerre mondiale – La guerre civile en Russie (1918-1921) – Studyrama, 2006 (279 p.) - p. 40 et 41

<sup>2138</sup> Hélène RICHARD – Dossier 1917 – Quand la révolution doute – Le Monde diplomatique, octobre 2017 - p. 14 et 15

novembre est aussi volatil qu'un feu de paille<sup>2139</sup>. La Révolution d'octobre à peine accomplie, les bolcheviks doivent faire face aux troupes du général Krasnov qui menace Petrograd, tandis que des combats ont lieu à Moscou, Kiev, Bakou, Nijni-Novgorod<sup>2140</sup>. Dans les ministères, les fonctionnaires entament une grève de protestation contre le nouveau pouvoir ; la douma municipale de la ville, les mencheviks, le syndicat des cheminots en appellent à la solidarité des provinces pour combattre la mainmise bolchevique sur le pouvoir<sup>2141</sup>. La liberté de la presse est restreinte, réinterprétée à l'aune de la libération du joug du capital, ce qui en exclut la presse bourgeoise et capitaliste, dont les journaux sont interdits dès le 8 novembre par le Comité révolutionnaire militaire<sup>2142</sup>. Une Commission extraordinaire de lutte contre la contre-révolution, la spéculation et le sabotage – la Tchéka – est mise en place au mois de décembre : sans contrôle judiciaire, aux ordres du gouvernement, la Tchéka est une police politique aux pouvoirs coercitifs très étendus par laquelle Lénine entend, avec l'aide des Gardes rouges et des milices ouvrières, faire régner la terreur dans les rangs des classes possédantes et de la bourgeoisie parasite pour instaurer l'ordre de la classe laborieuse : elle est chargée, entre autres, de veiller à l'application de l'institution du service du travail obligatoire<sup>2143</sup>. Le Parti constitutionnel démocrate est déclaré hors la loi dès le mois de décembre ; en janvier 1918, Lénine fait l'impasse sur l'élection de l'Assemblée constituante, qui était l'une des revendications essentielles de la révolution de février, mais en laquelle il ne voit qu'un instrument du réformisme petit-bourgeois, plus nuisible qu'utile : il institue, puis lui substitue la « dictature du prolétariat »<sup>2144</sup>, confisquant ainsi le pouvoir aux mencheviks et aux socialistes révolutionnaires, qui étaient cette fois majoritaires aux élections<sup>2145</sup>.

Les bolcheviks signent au mois de mars 1918 le traité de Brest-Litovsk, qui détermine les conditions de paix avec les Austro-Allemands, et par lequel la Russie perd les territoires baltes, biélorusse et polonais au profit des Empires centraux, et les provinces de Kars, d'Ardahan et la ville de Batoumi au bénéfice de l'Empire ottoman<sup>2146</sup>. Les bolchéviks abandonnent l'étiquette social-démocrate et fondent le Parti communiste de Russie, tandis que le gouvernement, par prudence, pour prendre ses distances de l'Allemagne et de Petrograd,

---

<sup>2139</sup> Anna BRETEAU – Russie : 7 novembre 1917, révolution ou coup d'Etat ? – Le Point, 7 novembre 2017 – consulté le 13 novembre 2019 – URL : <https://amp.lepoint.fr/2170453>

<sup>2140</sup> Jean ELLEINSTEIN – D'une Russie à l'autre – Tout le pouvoir aux bolchéviks – Messidor, 1991 (782 p.)

<sup>2141</sup> LAROUSSE – Révolution russe de 1917 – Octobre 1917 – Le pouvoir bolchevik – consulté le 23 octobre 2019 - URL : [https://www.larousse.fr/encyclopedie/divers/revolution\\_russe\\_de\\_1917/140738](https://www.larousse.fr/encyclopedie/divers/revolution_russe_de_1917/140738)

<sup>2142</sup> LENINE – Projet de résolution sur la liberté de la presse – 1917 - Ecrit le 17 novembre 1917, paru le 7 novembre 1932 dans la Pravda numéro 209 – URL : <https://www.marxists.org/francais/lenin/works/1917/11/vil19171104.htm> - consulté le 13 novembre 2019 ; Benjamin GUICHARD – Les usages révolutionnaires de la liberté de la presse : condamnations et justifications de la censure dans la Russie de 1917 – Siècles – Revue du centre d'histoire « espaces et cultures » - 27/2008 – Révolution(s) à l'est de l'Europe – Université Clermont Auvergne, 2008 - p. 49 à 61

<sup>2143</sup> Dominique COLAS – Lénine politique – La création de la Tchéka – Fayard, 2017 (532 p.)

<sup>2144</sup> Dominique COLAS – Lénine politique – La Déclaration des droits du peuple travailleur et exploité – La dissolution de l'Assemblée constituante – Fayard, 2017 (532 p.)

<sup>2145</sup> Fabien CONORD – Les gauches européennes – Au XX<sup>e</sup> siècle - Chapitre 2 – Entre guerre et scission (1914-1921) - La scission générale du mouvement ouvrier - Russie et Finlande : un ancien empire en ébullition – Armand Colin, 2012 (272 p)

<sup>2146</sup> LAROUSSE – Traité de Brest-Litovsk (3 mars 1918) - URL : <https://www.larousse.fr/encyclopedie/divers/Brest-Litovsk/110136> – consulté le 16 novembre 2019

s'installe à Moscou qui redevient capitale après deux siècles d'éclipse<sup>2147</sup>. Contestation des mencheviks, socialistes révolutionnaires et anarchistes à gauche, attaques par les armées blanches, monarchistes ou autres à droite, intervention militaire des puissances européennes qui arment et soutiennent financièrement les armées blanches, chaos, famine, paralysie des voies de communication se conjuguent pour rendre la tâche de l'édification du socialisme extrêmement ardue<sup>2148</sup>. L'Armée rouge et la Tchéka sont alors mobilisées pour réquisitionner les excédents de vivres, céréales et autres produits, dans les bourgs et villages pour approvisionner les villes et les casernes. Dans les campagnes, l'agitation paysanne s'organise, au point de former des armées, de plus en plus nombreuses, qui luttent aussi bien contre les « Blancs » - en majorité monarchistes - que contre les « Rouges », contre les bolcheviks, s'alliant parfois aux uns ou aux autres en fonction de leur intérêt : on les définit comme « armées vertes »<sup>2149</sup>. Entre les uns et les autres, les Juifs sont accusés de collusion avec l'ennemi, et sont à nouveau victimes de pogroms meurtriers qui vont entraîner la troisième aliya, la troisième vague d'émigration<sup>2150</sup>.

Revendiquant leur légitimité de l'élection de l'Assemblée constituante, les socialistes révolutionnaires forment leur gouvernement antibolchévique – le Komuch - à Samara sur la Volga au mois de juin 1918, avec l'appui de la légion tchèque. D'inspiration largement républicaine, libérale et démocrate, ils décrètent la journée de travail de huit heures et la protection sociale, rétablissent les assemblées et conseils régionaux, prônent la fin des nationalisations et le retour des banques et des grandes entreprises à l'initiative privée<sup>2151</sup>. Mais le retour au libre échange des céréales et la privatisation des terres et des récoltes s'opposent de plein fouet aux réquisitions ordonnées par le gouvernement de Moscou, un régiment de fusiliers lettons est chargé de la répression<sup>2152</sup>, le parti socialiste révolutionnaire est interdit à la suite d'une tentative d'insurrection au mois de juillet<sup>2153</sup>. Ce même mois de juillet, la famille impériale, transférée à Iekaterinbourg, est liquidée au complet, femmes et enfants compris, avec médecin, cuisinier, valet et gouvernante, dans d'obscures circonstances<sup>2154</sup>. Lénine avait prévu la guerre civile. Internationaliste, il est convaincu que la révolution prolétarienne va enflammer

---

<sup>2147</sup> Ewa BERARD – Pourquoi les bolcheviks ont-ils quitté Petrograd ? – Cahiers du Monde russe, 1993 – Numéro 34-4 – Eds. de l'École des Hautes Etudes en Sciences Sociales, 1993 - p. 507 à 527

<sup>2148</sup> Eric NGUYEN – Cent événements du XX<sup>e</sup> siècle – La Première Guerre mondiale – La guerre civile en Russie (1918-1921) – Studyrama, 2006 (279 p.) – p. 41

<sup>2149</sup> Luc MARY – Lénine, le tyran rouge – L'artisan de la terreur rouge - Rouges contre Verts – Archipel, 2017 (416 p.) ; Jean-Jacques MARIE – La guerre civile russe (1917-1922) – Armées paysannes rouges, blanches et vertes - Introduction – Autrement, 2005 (280 p.) – p. 5 à 14

<sup>2150</sup> Stéphane COURTOIS – Lénine – L'inventeur du totalitarisme – Guerre civile, terreur et communisme de guerre – La guerre civile entre les rouges et les blancs prit une plus grande ampleur – Place des Editeurs, 2017 (554 p.) ; Yaacov SHAVIT – Tel Aviv, naissance d'une ville 1909-1936 – Temps de croissance et temps de crise (1919-1936) – L'apport de la troisième aliya (1919-1923) – Albin Michel, 2014 (240 p.)

<sup>2151</sup> Scott Baldwin SMITH – Captives of Revolution: The Socialist Revolutionaries and the Bolshevik – Komuch – Social and Economic Policies - p. 95 à 98

<sup>2152</sup> Robert SERVICE – Trotski – Le Komuch était le gouvernement antibolchévique instauré en juin – Perrin, 2011 (769 p.)

<sup>2153</sup> LE MONDE DIPLOMATIQUE – Dossier 1917 – Les partis en présence – Bolcheviks – KD – SR – Le Monde diplomatique, octobre 2017 – p. 17

<sup>2154</sup> Nicolas ROSS – Ils ont tué le tsar – Les bourreaux racontent – Eds. des Syrtes, 2018 (320 p.)



le monde, qu'elle va s'internationaliser, que l'ère communiste va s'instaurer, il en attend les signes avant-coureurs... en 1920, il les guette encore<sup>2155</sup>.

Tous les militaires des armées « blanches » ne sont pas forcément monarchistes : ce sont pour la plupart des patriotes, fidèles et loyaux à la nation, qui ressentent l'abandon de la guerre comme une trahison. Certains d'entre eux se sont illustrés pendant la guerre nippo-russe, sont républicains, constitutionnalistes, libéraux, et ne souhaitent absolument pas le rétablissement du tsarisme. Ils ne sont ni unis ni coordonnés, et leurs finalités sont aussi éloignées les unes des autres que possible. Le général Anton Denikine, qui a participé au putsch de Kornilov, s'évade et crée l'armée des Volontaires qui, rejointe par de nombreux officiers, soutenue par la France, s'impose du Don au Kouban : il en reprend le commandement à la mort de Kornilov en avril 1918. À l'est, l'amiral Alexandre Koltchak, armé et ravitaillé par la Grande-Bretagne, chasse les socialistes révolutionnaires de Omsk en Sibérie, où il se proclame chef suprême de toutes les Russies, s'avance vers Arkhangelsk et Perm fin 1918<sup>2156</sup>; de Crimée, le général Piotr Wrangel conquiert le Kouban, le bassin du Terek dans le Caucase, Volgograd ; le général Nikolai Ioudenitch et le colonel Pavel Bermond-Avalov descendent des pays baltes vers Petrograd en 1919<sup>2157</sup>. S'ajoutent à ces mouvements de troupes les actes de banditisme de l'ataman - seigneur de guerre cosaque - Grigori Semenov semant le trouble sur la ligne du Transsibérien, et les barouds fantasques du baron Roman von Ungern-Sternberg du lac Baïkal à la Mongolie<sup>2158</sup>. Les Anglais tentent de conjuguer et de faire converger les différentes forces vers Petrograd et vers Moscou, mais elles ne s'entendent pas entre elles et, après bien des avatars, l'Armée rouge progresse sur tous les fronts, l'Angleterre finit par désister et se retire de Russie. Les violences commises de part et d'autre, par les armées blanches comme par les bolcheviks, sont d'une telle cruauté qu'on parle de terreur blanche - qui s'exerce contre les rouges, contre les villages, contre les paysans, de manière aveugle, impitoyable, avec ordre de ne pas faire de prisonniers<sup>2159</sup> - et de terreur rouge - qui s'exerce de façon systématique contre les « contre-révolutionnaires », les bourgeois, les koulaks, les riches propriétaires : dans les deux camps, la terreur est assumée comme moyen d'obtenir la victoire<sup>2160</sup>.

Dans les campagnes d'Ukraine, parmi les plus touchées par la guerre civile, le paysan anarchiste Nestor Makhno organise la résistance contre les grands propriétaires et contre les

---

<sup>2155</sup> Robert PAXTON, Jean-Louis CREMIEUX-BRILHAC - L'Europe au XX<sup>e</sup> siècle - La Troisième Internationale et la division de la gauche européenne - Durant toute l'année 1920 - Tallandier, 2013 (744 p.)

<sup>2156</sup> Jean-Jacques MARIE - Lénine - La révolution permanente - Chapitre 18 - La vague rouge - Pourtant, en Russie, la révolution est menacée de l'intérieur - Tallandier, 2018 (640 p.)

<sup>2157</sup> Pierre VALLAUD - Russie - Révolutions et stalinisme - Automne 1919, le tournant de la guerre - En octobre, le général Ioudenitch fait une ultime tentative - Archipel, 2012 (288 p.)

<sup>2158</sup> Robert GERWARTH - Les vaincus - Violences et guerres civiles sur les décombres des empires 1917 - 1923 - Les guerres civiles russes - La rivalité et la méfiance qui existaient entre ces groupes - Le Seuil, 2016 (496 p.) ; Françoise AUBIN - Ungern-Sternberg Roman von (1885-1921) - Encyclopaedia Universalis (en ligne) - consulté le 14 novembre 2019 - <http://www.universalis.fr/encyclopedie/roman-von-ungern-sternberg/> ; Dany SAVELLI - S.L.Kuz'min, Istorija Barona Ungerna - Cahiers du Monde Russe - Numéro 52/4 - Eds. de l'Ecole des Hautes Etudes en Sciences Sociales, 20 décembre 2011 - p. 712 à 716

<sup>2159</sup> Jean-Jacques MARIE - Lénine - La révolution permanente - Le 12 juin, l'armée des Volontaires de Denikine, au sud, s'empare du nœud ferroviaire ; Chapitre 16 - De Mirbach à Michelson - Le double attentat des deux capitales suggère un complot contre un pouvoir suspendu à un fil - Tallandier, 2018 (640 p.)

<sup>2160</sup> Alexeï TIMOFEÏTCHEV - Histoire - Qui a déclenché la guerre civile russe ? - Russia Beyond, 15 décembre 2017 - consulté le 14 novembre 2019 - URL : <https://fr.rbth.com/histoire/79687-guerre-civile-russe>

nationalistes, réunissant dès 1919 une armée de cinquante mille hommes. Mais bientôt, les paysans s'insurgent également contre la conscription et contre la réquisition des récoltes opérées par l'Armée rouge, qui dénonce alors l'attitude « contre-révolutionnaire » du mouvement paysan et le réprime<sup>2161</sup>. L'automne 1920, les récoltes sont si mauvaises que les paysans de la province de Tambov, pourtant profondément attachés à la socialisation de la terre, sont pris à la gorge par les réquisitions : il ne s'agit plus de surplus, mais de l'essentiel, les émeutes de la faim éclatent. Les armées paysannes et comités de défense se mettent en place, souvent rejoints par les paysans enrôlés de force qui désertent l'Armée rouge. Elles se font écraser par cette dernière au printemps 1921<sup>2162</sup>.

Le point d'orgue de la contestation est atteint au début du mois de mars 1921 quand les marins de Kronstadt se soulèvent, solidaires des ouvriers grévistes de Petrograd dont les conditions de vie sont de plus en plus insupportables et dont le mouvement est menacé par la direction du Soviet de la ville et traqué par la Tcheka<sup>2163</sup>. Les équipages des cuirassés Petropavlovsk et Sebastopol réclament de nouvelles élections des soviets, au scrutin secret cette fois pour qu'elles ne soient pas l'occasion de pression et de répression de la part des bolchéviks et du Parti communiste, dont ils dénoncent monopole, autoritarisme, abus de pouvoir, violences, arbitraire<sup>2164</sup>, revendiquant liberté d'expression, liberté de la presse, liberté de réunion, d'association, de représentation pour les syndicats ouvriers, pour les organisations paysannes<sup>2165</sup>, liberté de mouvement, de création des artisans, de production et d'exploitation des paysans<sup>2166</sup>. Ils exigent la libération et la révision des procès de tous les prisonniers politiques ouvriers, paysans, marins ou soldats des partis socialistes autres que le Parti communiste, enfermés ou déportés dans des camps de concentration, la suppression des forces de police pratiquant la saisie de victuailles des campagnes parvenant aux populations affamées des villes sous prétexte de lutte contre la spéculation, l'abolition des prérogatives propagandistes du Parti communiste<sup>2167</sup>. Mais ce point d'orgue est aussi un point de non-retour, car les bolchéviks ne connaissent qu'une réponse à l'insurrection : la répression<sup>2168</sup>. Le Parti communiste ne souffre pas de contradiction,

---

<sup>2161</sup> Yves TERNON – Makhno – La révolte anarchiste 1917-1921 – L'insurrection paysanne - L'auto-gouvernement makhnoviste - Eds. Complexe, 1981 (196 p.) ; Jean-Jacques MARIE – Lénine – La révolution permanente – Chapitre 16 – De Mirbach à Michelson - La paysannerie rejette largement la politique de réquisition - Tallandier, 2018 (640 p.)

<sup>2162</sup> Thierry WOLTON – Histoire mondiale du communisme – Les bourreaux – Volume 1 – Le mythe de la révolution - La révolution idéalisée - Pourquoi la campagne bouge ? - Alors qu'en l'été 1920, la moisson est très mauvaise dans toute la Russie – Grasset, 2015 (1136 p.) ; Stéphanie AUDOIN-ROUZEAU, Christophe PROCHASSON – Sortir de la Grande Guerre – Le monde et l'après 1918 – 12. L'ex-empire russe, 1918-1921 : les mutations d'une guerre prolongée - Remobiliser pour une guerre civile totale – Tallandier, 2015 (496 p.)

<sup>2163</sup> Henri ARVON – La Révolte de Cronstadt - L'insurrection de Cronstadt – Eds. Complexe, 1987 (164 p.) – p. 41 à 90

<sup>2164</sup> Edouard JOURDAIN – L'anarchisme – Alliances et combats avec les bolchéviks - Entre-temps, l'armée rouge, avec à sa tête Trotski, réprime sévèrement l'insurrection – La Découverte, 2016 (140 p.)

<sup>2165</sup> Ante CILIGA – L'insurrection de Cronstadt et la destinée de la Révolution russe – Le programme de Cronstadt – Eds. Allia, 1983 (24 p.) - p. 11 et suivantes

<sup>2166</sup> Mathilde AYCARD, Pierre VALLAUD – Russie - Révolutions et stalinisme 1905-1953 – 1920-1921, famine, révoltes et derniers combats - La dernière grande révolte sera celle des marins de la base navale de Kronstadt – L'Archipel, 2012 (288 p.)

<sup>2167</sup> Marcel BODY – Un piano en bouleau de Carélie – Mes années de Russie, 1917-1927 – L'insurrection des marins de Kronstadt – Hachette, 1981 (320 p.)

<sup>2168</sup> Sabine DULLIN – Histoire de l'URSS – La naissance de l'Union soviétique – Une période paradoxale - La répression des révoltes – La Découverte, 2010 (128 p.) - p. 20

qui ne peut être que contre-révolutionnaire<sup>2169</sup> : la révolte se fait mater dans le sang pendant une dizaine de jours d'opérations militaires meurtrières<sup>2170</sup>.

Agressions internationales, révoltes intérieures, guerre civile, désorganisation des campagnes prises au dépourvu, autant par les réquisitions que par l'imposition de la collectivisation de la terre et de la production, il ne manque que la sécheresse qui sévit ces années 1921-1922 pour provoquer l'une des plus meurtrières famines qui ait frappé tout le bassin de la Volga, le nord du Caucase et l'Ukraine, faisant, avec le typhus, des millions de victimes<sup>2171</sup>. Lénine, à contrecœur, doit lâcher du lest, le commerce du grain se libère progressivement, les communautés villageoises récupèrent leur autorité traditionnelle au détriment des soviets officiels<sup>2172</sup>. Pour le leader révolutionnaire, le peuple russe n'est pas mûr pour une véritable révolution socialiste, et temporairement, il faut bien accepter l'instauration d'une « Nouvelle Politique Economique » soumise à la loi du marché<sup>2173</sup>.

### Naissance du fascisme

Parmi les pays vainqueurs de la Grande Guerre, l'Italie se sent profondément lésée du peu qui lui est accordé à la Conférence de la Paix organisée par la France à Paris, par rapport à ce qui lui était promis au pacte secret de Londres en rétribution de son engagement aux côtés des pays de l'Entente<sup>2174</sup>. Ceux-ci lui avaient garanti la souveraineté sur le Trentin, Trieste, le Sud-Tyrol, la Vénétie Julienne, une partie de la côte dalmate, l'Albanie<sup>2175</sup>. Mais le président américain Wilson ne veut rien savoir. Non seulement, il est opposé à tout accord secret, mais il tient aussi au respect du principe des nationalités : le Tyrol parle allemand, la Vénétie Julienne et la côte dalmate parlent des langues slaves, de telles annexions ne pourraient causer que de

---

<sup>2169</sup> Arslane KLILOUA – Le monde défait la révolution – XX<sup>e</sup> siècle – L'œuvre des ennemis de la révolution – Les effets directs de la déferlante contre-révolutionnaire mondiale sur la Russie bolchevique et sa politique intérieure – Eds. Connaissances et Savoirs, 2016 (648 p.) - Note de bas de page 664, p. 171

<sup>2170</sup> Rodolphe JUGE – Cronstadt 1921 : les difficultés de l'exercice du pouvoir – Introduction – L'insurrection de Cronstadt – La Brèche numérique – <http://www.preavis.org/breche-numerique/article1055.html> - consulté le 23 novembre 2019

<sup>2171</sup> Nicolas WERTH – Histoire de l'URSS – La crise du « communisme de guerre » et le tournant de mars 1921 – Révoltes paysannes, famines, régression économique - Sur le « front des campagnes », le régime est confronté à un autre fléau, la famine – Presses Universitaires de France, 2020 (310 p.) ; François-Xavier NERARD, Marie-Pierre REY – Atlas historique de la Russie – D'Ivan III à Vladimir Poutine - Famines soviétiques – Lutter contre la faim – Autrement, 2019 (99 p.)

<sup>2172</sup> Jean-Louis VAN REGEMORTER – Le concept d'une révolution paysanne unique de 1902 à 1922 – La Revue russe – Numéro 14 – Institut d'Etudes Slaves, 1996 - p. 33 à 39

<sup>2173</sup> Ivan BERAND – Histoire économique de l'Europe du XX<sup>e</sup> siècle – Du laisser-faire à la – Le système d'économie centralement planifiée - L'héritage théorique marxiste, Lénine et le programme bolchévique – De Boeck Supérieur, 2018 (304 p.) - p. 120 ; Olivier COMPAGNON – N.E.P. en U.R.S.S. - Encyclopaedia Universalis (en ligne) – consulté le 14 novembre 2019 - <http://www.universalis.fr/encyclopedie/n-e-p-en-u-r-s-s/>

<sup>2174</sup> Paul GUICHONNET – Mussolini et le fascisme – Chapitre premier - Les origines du fascisme - L'intervention. La guerre. La « victoire mutilée » (1915-1919) - L'Italie et la première guerre mondiale - Dès la déclaration de guerre de l'Allemagne à la France – Presses Universitaires de France, 1999 (128 p.)

<sup>2175</sup> Sébastien COLSON – L'Albanie – Forteresse malgré elle – Au final, l'Etat albanais actuel n'apparaîtra que le 28 novembre 1912 – Nevicata, 2018 (96 p.)

nouvelles tensions<sup>2176</sup>. Les Italiens n'ont obtenu ni les côtes ni les îles dalmates, ni le protectorat sur l'Albanie qu'ils escomptaient, une partie de l'Istrie leur échappe<sup>2177</sup>, les promesses ne sont pas tenues, la frustration est grande et le ressentiment vis-à-vis des empires français et britannique est vivace. Devant l'entêtement des Alliés, les délégués italiens quittent la table des négociations à la conférence de paix de Versailles<sup>2178</sup>.

L'économie italienne est dans un état calamiteux, l'inflation la prend à la gorge, l'industrie de guerre n'arrive pas à se recycler en industrie civile<sup>2179</sup>, les soldats revenant du front se retrouvent au chômage, les paysans occupent les terres dans le Sud<sup>2180</sup>, des grèves éclatent, les ouvriers occupent les usines dans le Nord<sup>2181</sup>. Les nationalistes autour du prolifique homme de lettres Gabriele D'Annunzio, et bientôt les fascistes derrière le journaliste Benito Mussolini, parlent de « victoire mutilée » dans la mesure où ils estiment que les énormes efforts et sacrifices consentis n'ont pas servi à grand-chose<sup>2182</sup>. D'Annunzio mobilise quelque vingt mille légionnaires – les « arditi » - pour s'emparer en septembre 1919 du port adriatique de Fiume, majoritairement italo-phonie, qui est refusé à l'Italie par les Alliés<sup>2183</sup>. Il proclame le rattachement de la ville à l'Italie et, l'année suivante, de la province toute entière, sous l'appellation de « Régence italienne du Carnaro ». La Marine italienne le délègue, Fiume devient un petit Etat libre sous mandat de la Société des Nations, avant d'être intégré à la Yougoslavie en 1924<sup>2184</sup>.

Dès 1919, Benito Mussolini fonde le mouvement politique des « Faisceaux Italiens de Combat », qui rassemblent des escouades d'anciens combattants, les « squadre » de « arditi », de légionnaires, soldats démobilisés, groupes paramilitaires, nationalistes, patriotes, aux aspirations irrédentistes<sup>2185</sup>. Les faisceaux sont rejoints par des brigades formées de fils de propriétaires terriens, de membres de professions libérales, et même d'artisans et de commerçants. Ces milices, anticommunistes, portent l'uniforme d'où vient leur nom, les

---

<sup>2176</sup> Jean GUIFFAN – Histoire de l'Europe au XX<sup>e</sup> siècle – De 1918 à 1945 : de la fin de la Grande Guerre à l'écroulement du nazisme – L'Europe des traités : un remodelage contesté (1918-1924) - Contestations et modifications territoriales à l'Ouest – Eds. Complexe, 1994 (252 p.) - p. 30 et 31

<sup>2177</sup> Bruno TEISSIER – Géopolitique de l'Italie – Irrédentisme et géostratégie - Le sentiment irrédentiste - La stratégie des frontières naturelles – Eds. Complexe, 1996 (143 p.) - p. 26, p. 29

<sup>2178</sup> Thierry LENTZ – Le congrès de Vienne – Une refondation de l'Europe 1814-1815 – Le traité de Versailles – L'organisation du travail fut à peu près calquée sur celle de Vienne – Perrin, 2013 (425 p.)

<sup>2179</sup> Alexandre FERNANDEZ, Jean-Charles ASSELAÏN – Industrialisation et sociétés en Europe occidentale, 1880-1960 (2): France et Italie - L'Italie face aux vicissitudes mondiales : la fin de la croissance libérale en économie ouverte (1915-1925) - La crise de 1919-1921 est due en partie à des facteurs très généraux – Eds. Messene, 1997 (175 p.)

<sup>2180</sup> M. LACROIX-LAGRANDEUR – Les transformations de l'agriculture italienne de 1919 à 1936 – Mises au point – L'Information Géographique – Numéro 1-5 – Armand Colin, 1936 (p. 213 à 218) - p. 214

<sup>2181</sup> Paolo SPRIANO – L'occupazione delle fabbriche – Settembre 1920 – Einaudi, Turin, 1964 (207 p.) - cité par R. P. - L'Italie jusqu'au fascisme - Le financement du fascisme : 1919-1924 – Annales – Numéro 22-2 – Armand Colin, 1967 (p. 431 à 442) – p. 440 ; Tramor QUEMENEUR – Cent fiches d'histoire du XX<sup>e</sup> siècle – Fiche 25 – L'Italie fasciste – Une montée rapide (1919-1922) – L'Italie au sortir de la guerre – Bréal, 2004 (350 p.) - p. 104

<sup>2182</sup> Aurélien DELPIROU, Stéphane MOURLANE – Atlas de l'Italie contemporaine – Des victoires sans lendemain - La « victoire mutilée » – Autrement, 2019 (99 p.)

<sup>2183</sup> Alain MARZONA – Les incidents franco-italiens de Fiume ou l'expression des frustrations italiennes (novembre 1918-juillet 1919) – Revue historique des armées – Numéro 254 – Ministère de la Défense, 2009 – p. 29 à 38

<sup>2184</sup> Albert LONDRES – Gabriele D'Annunzio et l'incident de Fiume – Préface des Editions de Londres - Le coup de Fiume – Les Eds. de Londres, 2014 (70 p.) - p. 5

<sup>2185</sup> LAROUSSE – Totalitarisme – Fascisme – Les origines du fascisme italien – Les faisceaux de combat - Encyclopédie Larousse en ligne - URL : <https://www.larousse.fr/encyclopedie/diverse/fascisme/51294> – consulté le 10 février 2020

Chemises noires<sup>2186</sup>. Décidées à faire barrage à l'influence bolchévique et soviétique qui se répand dans le pays, responsable à leurs yeux de l'anarchie qui y règne, elles organisent des « expéditions punitives »<sup>2187</sup> contre les coopératives socialistes dans les villes et villages, qu'elles saccagent ou incendient<sup>2188</sup>. Financées essentiellement par les grands industriels, latifundiaires et membres de la haute bourgeoisie qu'elles rassurent<sup>2189</sup>, avec la complicité de l'armée, elles se donnent pour consigne de briser les grèves et de mettre fin aux occupations de terres et d'usines par tous les moyens, y compris l'intimidation et la violence<sup>2190</sup>. Modeste et ambigu au début, le mouvement se prétend révolutionnaire : il donne naissance, en 1921, au Parti national fasciste<sup>2191</sup>, qui devient si puissant que Mussolini, invité en 1922 par le roi à former le nouveau gouvernement, entreprend comme démonstration de force une marche sur Rome avec ses troupes pour prendre le pouvoir<sup>2192</sup>. En 1924, l'assassinat du secrétaire du groupe socialiste par des miliciens fascistes trop zélés émeut le pays qui s'indigne<sup>2193</sup>. Mussolini, contraint d'en assumer la responsabilité morale, en prend acte début 1925 pour durcir le régime et instaurer la dictature, poursuivant et emprisonnant l'opposition qui s'exile<sup>2194</sup>, muselant la presse : fonctionnaires et journalistes doivent prêter serment de fidélité, le culte de la personnalité du « Duce » - le meneur ou le guide -, titre qui désigne Mussolini dans l'usage courant, se développe<sup>2195</sup>.

### La révolution allemande

En Allemagne, les sociaux-démocrates Karl Liebknecht, Franz Mehring<sup>2196</sup>, l'internationaliste Rosa Luxembourg, la militante féministe Clara Zetkin créent la Ligue

---

<sup>2186</sup> Claire QUILLIOT – Primo Levi revisité – I – Paléogène (Eocène) – En Italie, le bébé Primo ne sait pas encore marcher – Odile Jacob, 2004 (288 p.)

<sup>2187</sup> Alain PELOSATO – Voies de la déportation -Témoignages sur les crimes contre l'humanité – Introduction – L'Italie de Mussolini – Pelosato, 1999 (209 p.) - p. 15 et 16

<sup>2188</sup> LAROUSSE – Totalitarisme – Fascisme – Les origines du fascisme italien – La violence comme moyen d'affirmation - Encyclopédie Larousse en ligne - URL : <https://www.larousse.fr/encyclopedia/divers/fascisme/51294> – consulté le 10 février 2020

<sup>2189</sup> Renzo DE FELICE – Primi elementi sul finanziamento del fascismo dal origini al 1924 – Rivista storica del socialismo – VII<sup>e</sup> année – Numéro 22 – Mai-août 1964 – p. 223 à 251 - cité par R. P. - L'Italie jusqu'au fascisme - Le financement du fascisme : 1919-1924 – Annales – Numéro 22-2 – Armand Colin, 1967 (p. 431 à 442) – p. 441

<sup>2190</sup> Philippe FORO – Dictionnaire de l'Italie fasciste - Faisceaux italiens de combat – En finir avec le système politique libéral – Durcissement et prolifération – Vendémiaire, 2015 (384 p.)

<sup>2191</sup> Henri BARTOLI - Histoire de la pensée économique en Italie – L'entre-deux-guerres – Fascisme et corporatisme – Publications de la Sorbonne, 2003 (571 p.) - p. 288

<sup>2192</sup> Georges ROUX – Mussolini – Chapitre X – Octobre 1922 – La marche sur Rome – Les grandes études contemporaines – Librairie Arthème Fayard, 1960 (540 p.)

<sup>2193</sup> Jean-Charles VEGILIANTE – Ailleurs, d'ailleurs – L'Italie des années vingt pour l'opinion française : entre mussolinisme et antifascisme – Presses Sorbonne Nouvelle, 1986 (119 p.) - p. 88

<sup>2194</sup> Antoine-Marie GRAZIANI – Histoire de Gênes – De l'après-guerre à la chute du fascisme (1919-1945) - Après le virage totalitaire provoqué par les conséquences du délit Matteotti – Fayard, 2009 (720 p.)

<sup>2195</sup> Paul GUICHONNET – Duce - Encyclopaedia Universalis (en ligne) - <http://www.universalis.fr/encyclopedia/duce/> - consulté le 10 février 2020

<sup>2196</sup> Paul CLAUDEL – Mehring Franz (1846-1919) - consulté le 23 décembre 2020 - Encyclopaedia Universalis (en ligne) - <http://www.universalis.fr/encyclopedia/franz-mehring/>

Spartacus autour d'un journal aux articles signés « Spartakus » qui sort à partir de 1916<sup>2197</sup>. Dès la proclamation de la République de Weimar en novembre 1918, la Ligue Spartakiste fonde le Parti Communiste Allemand et refuse de participer au gouvernement provisoire du chancelier Friedrich Ebert, appelant à de grandes manifestations à Berlin<sup>2198</sup>. Des conseils de soldats, de marins, d'ouvriers se constituent à Berlin, Hanovre, Brunswick, Magdebourg, la flotte se soulève à Kiel<sup>2199</sup>, Lübeck, Brunsbüttelkoog, Hambourg, Brême, Wilhelmshaven<sup>2200</sup>, la république libre de Bavière, dont le roi s'enfuit, est proclamée<sup>2201</sup>, l'insurrection s'étend à Dresde, à Leipzig, chassant les rois de Saxe, qui devient un Etat libre<sup>2202</sup>, du Wurtemberg, le grand-duc de Bade, les princes et les ducs d'Altenburg, Meiningen, Cobourg, Hesse, Lippe, Detmold, Biesterfeld, etc., mettant un point final aux vestiges de féodalité dans le nouvel Etat naissant. Ebert, social-démocrate légaliste, soutenu par la majorité des délégués des conseils, à la tête d'un gouvernement de large consensus, craint l'« action rétrograde » du « terrorisme prolétarien » sur l'économie et la politique, et convainc les commissaires du peuple d'éviter de prendre des mesures sociales radicales : Karl Liebknecht et Rosa Luxembourg l'accusent de trahison<sup>2203</sup>.

Les marins de la division du peuple venus de Kiel à Berlin au mois de décembre investissent la chancellerie du Reich et se retrouvent aux prises avec les forces armées fidèles au gouvernement<sup>2204</sup>, épisode dont Liebknecht dénonce la répression sous le nom de « Noël sanglant »<sup>2205</sup>. La grève générale qui déflagre en janvier 1919 témoigne du profond clivage entre deux conceptions de l'avenir antagonistes : celle des Spartakistes qui ne reconnaît d'autorité que celle des conseils ouvriers et militaires, cherchant à instaurer une dictature du prolétariat à l'instar du système soviétique russe<sup>2206</sup>, et celle du gouvernement provisoire qui veut asseoir une

<sup>2197</sup> Gilbert BADIA – Le spartakisme et sa problématique – Mélanges sur l'Allemagne de Weimar - Annales – Numéro 21-3 – Armand Colin, 1966 (p. 654 à 667) – p. 655

<sup>2198</sup> LAROUSSE – Spartakisme - URL : <https://www.larousse.fr/encyclopedie/divers/spartakisme/93239> – consulté le 23 novembre 2020

<sup>2199</sup> Jean-Yves LE NAOUR – 1918 – L'étrange victoire – Car la révolution est là - Ce sont les conservateurs qui l'ont déclenchée – Place des Editeurs, 2016 (448 p.); Georges CASTELLAN – La Révolution allemande de novembre 1918 (« Novemberrevolution ») – Revue d'histoire moderne et contemporaine – Numéro 16-1 – Presses Universitaires de France, 1969 (p. 40 à 51) – p. 40 et 41

<sup>2200</sup> Jean TULARD – Les empires occidentaux, de Rome à Berlin – Roger DUFRAISE – L'empire allemand - La chute de l'empire - La rue va balayer le régime impérial en quelques jours – Presses Universitaires de France, 1997 (512 p.) ; Rita THALMANN – La République de Weimar – Chapitre premier – Historique - I.- Quelle République ? – D'où un deuxième mouvement parti de la base - Presses Universitaires de France, 1991 (128 p.) ; Sebastian HAFFNER – Allemagne, 1918 - Une révolution trahie – La révolution - Eds. Complexe, 2001 (213 p.) - p. 56

<sup>2201</sup> Rita THALMANN – La République de Weimar – Fin de la République libre de Bavière et des conseils ouvriers – Depuis sa proclamation, le 8 novembre 1918 – Presses Universitaires de France, 1991 (128 p.)

<sup>2202</sup> Hans HARTUNG – Autoportrait – Bien que Hans Hartung ait, depuis sa jeunesse, entretenu des amitiés durables – Les presses du réel, 2016 (352 p.) - note 57 de bas de page ; Klaus STOCK – Saxe (histoire) - Encyclopaedia Universalis (en ligne) - <http://www.universalis.fr/encyclopedie/saxe-histoire/> - consulté le 26 décembre 2020

<sup>2203</sup> Georges CASTELLAN – La Révolution allemande de novembre 1918 (« Novemberrevolution ») – Revue d'histoire moderne et contemporaine – Numéro 16-1 – Presses Universitaires de France, 1969 (p. 40 à 51) – p. 41 et 43

<sup>2204</sup> Mireille AUDIBERT – Villes et écrivains, Berlin, Munich, Venise – Dada et la Révolution - p. 10 et 11, note de bas de page n° 20

<sup>2205</sup> Sebastian HAFFNER – Allemagne, 1918 - Une révolution trahie – La crise de Noël - Eds. Complexe, 2001 (213 p.) - p. 119 à 125

<sup>2206</sup> Michel RACHLINE – La muse de Berlin – La vie extraordinaire d'Else Lasker-Schüler (1869-1945) – Le 9 novembre 1918, la Grande Guerre s'achève – Olivier Orban, 1987 (224 p.) ; Klaus BECKER – Communisme - La guerre froide revisitée – Le mythe du rote front – La phase révolutionnaire de l'après-guerre, 1919-1923 – L'Âge d'homme, 2004 (308 p.) - p. 209

démocratie parlementaire dont l'Assemblée Constituante doit être élue par le peuple le 19 du mois. Dès lors, la révolution spartakiste doit à ses yeux être étouffée dans l'œuf, même si c'est au prix de l'utilisation des corps francs - les « Freikorps » -, milices paramilitaires de volontaires ou de mercenaires qui ont collaboré avec l'état-major impérial pendant la guerre, nationalistes, aventuriers et nostalgiques de l'ancien régime qui supportent déjà mal la République<sup>2207</sup>, mais qui surtout haïssent les révolutionnaires, responsables selon eux de la défaite militaire de l'Allemagne<sup>2208</sup>. La répression est confiée au chargé des affaires militaires Gustav Noske, les corps francs écrasent l'insurrection et abattent froidement Karl Liebknecht et Rosa Luxembourg dont ils jettent le corps dans un canal<sup>2209</sup>, épisode connu sous l'appellation de « semaine sanglante »<sup>2210</sup>. L'Assemblée Constituante qui est élue au suffrage universel - féminin et masculin - confirme l'approbation populaire de la politique réformiste des sociaux-démocrates, qui doivent composer avec les centristes et les démocrates, et le désaveu du radicalisme révolutionnaire et de la guerre civile : le Parti Communiste ayant refusé de présenter sa liste de candidats, c'est le Parti des Indépendants sociaux-démocrates qui s'en rapproche le plus et dont le score est à peine de huit pour cent des voix. Les nationalistes font mieux, avec dix pour cent<sup>2211</sup>.

Pourtant, le monde ouvrier est loin d'être apaisé, et la pression intransigeante des vainqueurs de la guerre sur l'Allemagne, contrainte à signer le cinglant traité de Versailles qui ampute le pays de zones industrielles vitales et la condamne à payer de très lourds frais de réparation, ne fait qu'aggraver sa situation. En février, le président sortant de la République bavaroise Kurt Eisner est assassiné, soulevant l'indignation des révolutionnaires qui se mobilisent. Des grèves éclatent en Allemagne centrale, les mineurs et les sidérurgistes de la Ruhr revendiquent la socialisation des outils de production, la nationalisation et l'autogestion des mines et des usines. En mars, la III<sup>e</sup> Internationale communiste est fondée pour coordonner les mouvements anticapitalistes en Europe<sup>2212</sup>. Malgré la répression, l'insurrection reprend à Berlin, chargée cette fois par la troupe, mais aussi par les chars de l'armée et bombardée par

---

<sup>2207</sup> Mario DEDERICHS – Heydrich – Le visage du mal – Chapitre premier – L'officier de marine et les nazis (1904-1932) – Tallandier, 2016 (320 p.) - bas de page n° m

<sup>2208</sup> Christian BAECHLER – L'Allemagne de Weimar 1919-1933 – Chapitre III – Les fondements de la démocratie de Weimar - Le refus de la révolution - L'épreuve de force pour l'élection d'une assemblée constituante – Les trois tendances s'affrontent d'abord dans les conseils - L'épreuve de force dans la rue pour imposer une république des soviets – Fayard, 2007 (486 p.)

<sup>2209</sup> Jean-Marie MAYEUR – La barricade – Diethart KERBS – La barricade - Publications de la Sorbonne, 1997 (522 p.) - p. 442 ; Raymond CARTIER – Le Monde entre deux guerres (1919-1939) – Ecrasement de la Commune de Berlin – Election de l'Assemblée de Weimar – Larousse, 1974 (430 p.)

<sup>2210</sup> Anne LUMET – Le Pacte – Les relations russo-japonaises à l'épreuve des incidents de frontière – Préserver l'Etat : la difficile reconquête d'un statut international - Les difficultés internationales – Publibook, 2004 (610 p.) - p. 159 ; Jean-François PEPIN, Florence BRAUNSTEIN – Un kilo de culture générale – L'esclave marxiste du XX<sup>e</sup> siècle – Presses Universitaires de France, 2014 (1860 p.) - p. 1796

<sup>2211</sup> Christian BAECHLER – L'Allemagne de Weimar 1919-1933 – Chapitre III – Les fondements de la démocratie de Weimar - Le refus de la révolution - L'élection à l'assemblée constituante (19 janvier 1919) – Fayard, 2007 (486 p.)

<sup>2212</sup> Michelle ZANCARINI-FOURNEL – Les luttes et les rêves – Une histoire populaire de la France de 1685 à nos jours – Sorties et déprise de la guerre - Les grèves de 1919-1920 et les espoirs d'un changement révolutionnaire – La Découverte, 2016 (1277 p.)

l'aviation<sup>2213</sup>. En Hongrie, le leader du Parti communiste hongrois Béla Kun proclame le 21 mars la République des Conseils de Hongrie. Le 6 avril, enhardi par cette prise de pouvoir, une poussée de fièvre révolutionnaire s'empare de socialistes indépendants qui proclament la République des Conseils de Bavière<sup>2214</sup>. Face à ce coup de force, le président légitimement élu rassemble les corps francs, en appelle au pouvoir central<sup>2215</sup>, Noske et l'Etat major se chargent de rétablir l'ordre, Augsbourg tombe, puis Munich, la République des Conseils se fait écraser et cède la place au land, dont le président s'aligne sur la politique du gouvernement de Weimar<sup>2216</sup>.

Les travailleurs ne sont pas les seuls à souffrir de la signature du traité de Versailles. Impérialistes, royalistes, militaristes, l'ensemble des forces conservatrices réactionnaires l'avaient de travers. Ils dénoncent les brimades d'un traité humiliant alors que, vaincus sur leur sol, ils n'ont pas le sentiment d'avoir perdu la guerre : ils ont même été acclamés en héros à leur retour du front, et accusent la société civile de les avoir « poignardé dans le dos »<sup>2217</sup>. En mars 1920, c'est le corps franc des « Baltes » de la Division de fer qui refuse de démanteler ses unités et d'extrader neuf cents « criminels de guerre », comme l'exigent les Alliés<sup>2218</sup>. La brigade Ehrhardt, sous commandement du général Walther von Lüttwitz, marche sur Berlin, hisse le drapeau impérial sur les monuments publics : à la tête du putsch, le fondateur du Parti patriote Wolfgang Kapp se proclame chancelier du Reich et prononce la fin de la République de Weimar<sup>2219</sup>. Par prudence, les membres du gouvernement se réfugient à Stuttgart, d'où ils lancent un appel à la grève générale relayé par les Confédérations syndicales. La grève est massivement suivie par les travailleurs comme par le patronat et la direction de la Banque centrale, elle paralyse le pays et fait tomber l'auteur du coup d'Etat en quelques jours, tandis que les travailleurs de la Ruhr créent l'« armée rouge de la Ruhr », prête à en découdre avec les milices<sup>2220</sup>. Kapp s'enfuit, le gouvernement reprend la main et demande aux ouvriers de reprendre le travail. Mais ceux-ci tiennent à régler leur compte aux complices des corps francs

---

<sup>2213</sup> François ROUX – Auriez-vous crié « Heil Hitler » ? - Soumission et résistances au nazisme : l'Allemagne vue d'en bas – La révolution fusillée (1918-1919) - En Bavière, Kurt Eisner et l'USPD, qui ont résisté – En quelques semaines, les affrontements entre l'extrême-gauche et l'armée régulière – Max Milo, 2011 (863 p.)

<sup>2214</sup> Raymond CARTIER – Le Monde entre deux guerres (1919-1939) – 1919, faillite d'un grand espoir Versailles et Weimar – Bolchévisme et démocratie dans l'empire des Hohenzollern – Larousse, 1974 (430 p.)

<sup>2215</sup> Robert GERWARTH – Les vaincus – Violences et guerres civiles sur les décombres des empires 1917-1923 - 9 - Radicalisation - Les bolcheviks russes virent dans les événements de Munich le signe qu'une révolution communiste – Le Seuil, 2017 (496 p.)

<sup>2216</sup> Rita THALMANN – La République de Weimar – Fin de la République libre de Bavière et des conseils ouvriers – En effet, après la répression sanglante de janvier 1919 – Presses Universitaires de France, 1991 (128 p.)

<sup>2217</sup> François ROUX – Auriez-vous crié « Heil Hitler » ? - Soumission et résistances au nazisme : l'Allemagne vue d'en bas – II. L'Allemagne au bord de la guerre civile (1919-1923) - Max Milo, 2011 (863 p.)

<sup>2218</sup> Claude KLEIN – Weimar – Chapitre II – La recherche d'un ordre politique et social à travers le chaos : les années de crise 1919-1923 - I – Les premiers assauts contre la République : 1919-1922 - b) Les assauts de la droite (le putsch de Kapp). La victoire bourgeoise aux élections de 1920 - Le jugement était rendu le 12 mars 1920 – Flammarion, 1968 (152 p.)

<sup>2219</sup> COLLECTIF – Chronique des années folles – Chronique du XX<sup>e</sup> siècle, Volume 2 – Mercredi 17 mars 1920 – Echec du putsch de Kapp en Allemagne – Eds. Chronique, 2013 (151 p.)

<sup>2220</sup> Ernst TROELTSCH – Religion et histoire – Esquisses philosophiques et théologiques – Introduction historique – Labor et Fides, 1990 (312 p.) - p. 135



au sein du propre gouvernement<sup>2221</sup>. Le mouvement, au lieu de s'éteindre, se répand. Les travailleurs rhénans se soulèvent et créent une République des Conseils ; en solidarité, les mines sarroises se mettent en grève. Dans la Ruhr, l'armée rouge écrase le freikorps « Lichtschlag », refoule le « Lützow »<sup>2222</sup>. La France, gérante de la région en rétorsion des crimes de guerre, laisse l'armée allemande noyer l'insurrection dans le sang<sup>2223</sup>, les hommes du général Oskar von Watter et autres membres des corps francs de Lüttwitz et Kapp infligent une sévère défaite à l'armée rouge<sup>2224</sup>.

A partir de là, la base social-démocrate perd beaucoup de la confiance du peuple et les extrêmes s'affirment, nationalistes, populistes à droite, indépendants à gauche, les élections mettent une coalition bourgeoise au pouvoir<sup>2225</sup>, les coups de force se multiplient, d'un côté comme de l'autre<sup>2226</sup>. L'« Organisation Consul » d'extrême-droite et d'autres groupes de même tendance multiplient les assassinats de personnalités politiques, appliquant une stratégie de terrorisme<sup>2227</sup>, tandis qu'émeutes et tentatives de putsch ouvriers ou communistes se succèdent. Le militant communiste Max Hölz à la tête d'une bande de hors-la-loi s'attaque aux postes de police, prisons, banques et autres fortins de l'ordre bourgeois<sup>2228</sup>. Début 1921, le Parti communiste, sous l'influence de l'Internationale, tente une mobilisation connue sous le nom d'« action de mars » pour « forcer le cours de la révolution » et appelle à une grève générale qui échoue, des combats éclatent dans le centre de l'Allemagne entre ouvriers qui veulent arrêter de force les usines et ceux qui ne l'acceptent pas : à nouveau, la répression est implacable, aggravée par le licenciement massif de grévistes. Le parti perd de nombreux adhérents dégoûtés et doit reconnaître son erreur<sup>2229</sup>.

---

<sup>2221</sup> Sebastian HAFNER – Histoire d'un Allemand – Souvenirs 1914-1933 - Prologue - 8 – Le seul contre-exemple apparent ne fait en réalité que confirmer cette affirmation : le putsch de Kapp de mars 1920 – Actes Sud Littérature, 2002 (366 p.)

<sup>2222</sup> BS ENCYCLOPEDIE – Nazisme : au fil des jours (deuxième guerre mondiale) – 8 – 1920 – 17/03/1920 – <http://www.encyclopedie.bsditions.fr/article.php?pArticleId=113&pChapitreId=34348&pArticleLib=1920+%5BNazisme%20au%20fil%20des%20jours%20de%20la%20deuxieme%20guerre%20mondiale%20au%20fil%20des%20jours> - consulté le 29 janvier 2020 - B&S Editions

<sup>2223</sup> Christophe CHICLET – 1918-1923 : Les ouvriers allemands au sortir de la Grande guerre – le 29 décembre 2018 – URL : <https://www.force-ouvriere.fr/1918-1923-les-ouvriers-allemands-au-sortir-de-la-grande-guerre> - consulté le 26 novembre 2020

<sup>2224</sup> BS ENCYCLOPEDIE – Nazisme : au fil des jours (deuxième guerre mondiale) – 8 – 1920 – 02/04/1920 – <http://www.encyclopedie.bsditions.fr/article.php?pArticleId=113&pChapitreId=34348&pArticleLib=1920+%5BNazisme%20au%20fil%20des%20jours%20de%20la%20deuxieme%20guerre%20mondiale%20au%20fil%20des%20jours> - consulté le 29 janvier 2020 - B&S Editions

<sup>2225</sup> Florence HOLSTEIN, Géraldine DEMAGNY, Gérard POINTERAU, Claire RAVEZ, Frédéric VIENOT, Nathalie RENAULT – Prépac – Histoire-Géographie Terminales L, ES, S – Socialisme, communisme et syndicalisme en Allemagne depuis 1875 – Le SPD, un parti de gouvernement sous la République de Weimar – SPD et KPD, de la rivalité à la désunion fatale sous le nazisme – Hatier, 2015 (540 p.) - p. 50 et 51

<sup>2226</sup> François ROUX – Auriez-vous crié « Heil Hitler » ? - Soumission et résistances au nazisme : l'Allemagne vue d'en bas – II. L'Allemagne au bord de la guerre civile (1919-1923) - Max Milo, 2011 (863 p.)

<sup>2227</sup> Gilles FERRAGU – Histoire du terrorisme – Une brigade de marine fait particulièrement parler d'elle – Place des Éditeurs, 2014 (441 p.)

<sup>2228</sup> Emmanuel TERRAY – Ombres berlinoises : voyage dans une autre Allemagne – Sur la tombe de Kleist – Odile Jacob, 1996 (266 p.) - p. 217

<sup>2229</sup> Claude KLEIN – Weimar – I – Les premiers assauts contre la République : 1919-1922 - b) Les assauts de la droite (le putsch de Kapp). La victoire bourgeoise aux élections de 1920 - Cependant, l'échec du putsch Kapp ne signifie nullement une victoire du régime - 12 mars 1920 - Flammarion, 1968 (152 p.) ; Annie KRIEGL – Les Internationales ouvrières (1864-1943) – Chapitre II – Dans l'attente d'une nouvelle conjoncture révolutionnaire (1921-1933) – Front

En 1923, face aux retards et aux manquements dans les livraisons de réparations de guerre, une coalition franco-belge envahit la Ruhr. Ouvriers et employés se mettent en grève, opposant, à l'initiative du gouvernement, une résistance passive aux forces d'occupation qui, fin mars, tirent sur les manifestants : treize ouvriers sont tués<sup>2230</sup>. Pour ne rien arranger, l'inflation galopante s'emballe et prend l'Allemagne à la gorge. La Bavière, repaire des corps francs dont on ne veut plus en Prusse, proclame l'état d'exception, bientôt suivi par le gouvernement central, le chaos économique et politique s'installe.

Un homme se met dès 1919 en Bavière au service de la propagande du « Deutsche Arbeiterpartei » - parti ouvrier allemand -, parti d'extrême-droite, contrairement à ce que son nom pourrait suggérer, qui devient l'année suivante le « Nationalsozialistische Deutsche Arbeiterpartei » – parti national-socialiste des travailleurs allemands – dont il prend bientôt la tête : cet homme, c'est l'Autrichien Adolf Hitler<sup>2231</sup>. Le parti national-socialiste se fonde dans le creuset des milices et des corps francs, ses membres s'entraînent au combat sous couvert d'activités sportives et de gymnastique, pour tromper la vigilance des Alliés sur le désarmement et la démilitarisation de l'Allemagne<sup>2232</sup>. Dès 1921, Hitler crée les sections d'assaut « Sturmabteilung » - les SA -, surnommées chemises brunes<sup>2233</sup>, qui se font spécialité d'attaquer les piquets de grève et de violenter les grévistes. En 1922, il lance le mouvement des jeunesses hitlériennes, fortement militarisées, rattachées aux sections d'assaut<sup>2234</sup>.

En 1923, s'inspirant de la marche sur Rome de Mussolini, Hitler fomenta à Munich un coup d'Etat connu sous le nom de « putsch de la brasserie », qu'il veut étendre sur le pays tout entier, avec l'ambition démesurée de faire tomber le gouvernement central et d'installer le sien<sup>2235</sup>. Il compte sur la caution militaire du respecté général Erich Ludendorff, et sur l'appui des autorités bavaroises qui lui paraissent acquises<sup>2236</sup>. Mais à l'heure dite, le coup d'Etat mal préparé tourne au fiasco, en dehors de ses milices, ni la police ni la troupe ne le rejoignent, les autorités légales sont prévenues, des renforts arrivent, rien ne se passe comme prévu, une échauffourée avec la police se solde par quatorze morts du côté des nationaux-socialistes<sup>2237</sup>, contre quatre du côté des policiers. Ludendorff est arrêté, Hitler, accusé de haute trahison, est

---

unique (1921-1923) - Mais la défaite la plus significative – Presses Universitaires de France, 1992 (128 p.) ; Patrick LE MOAL – Vague révolutionnaire en Allemagne (1918-1923) – L'action de mars 1921 – NPA – URL : <https://npa2009.org/idees/histoire/vague-revolutionnaire-en-allemande-1918-1923> - consulté le 29 janvier 2020

<sup>2230</sup> Philippe VALODE – L'histoire de France en 2000 dates – 1919-1940 - 1922-1923 : le cabinet Poincaré et la crise de la Ruhr – Acropole, 2011 (678 p.) - p. 574

<sup>2231</sup> Philippe BURRIN – Hitler Adolf (1889-1945) – L'idéologue et le politique - consulté le 30 janvier 2020 - Encyclopaedia Universalis (en ligne) - <http://www.universalis.fr/encyclopedie/adolf-hitler/>

<sup>2232</sup> André GOUNOT – Les mouvements sportifs ouvriers en Europe (1893-1939) – Deux mouvements opposés en face des mêmes enjeux (1929-1934) – Presses Universitaires de Strasbourg, 2019 (240 p.) - p. 157 ; Jean MABIRE – Röhm, l'homme qui inventa Hitler – Le 28 juin, pour suivre les stipulations du traité - Quant à Klimentzsch, il n'a pas à formuler d'opinion – Fayard, 1983 (456 p.)

<sup>2233</sup> André BRISSAUD – SA (Sturmabteilung) - Encyclopaedia Universalis (en ligne) - consulté le 18 février 2020 - <http://www.universalis.fr/encyclopedie/sa/>

<sup>2234</sup> Daniel Charles LUYTENS – Jeunesses hitlériennes - Introduction historique – Pimento Publishing, 2015 (196 p.)

<sup>2235</sup> Serge BERNSTEIN – Le nazisme en questions 1933-1939 – Comment Hitler est-il arrivé au pouvoir ? - L'irrésistible ascension d'un caporal autrichien - On en aura la preuve en novembre 1923 – Fayard/Pluriel, 2011 (224 p.)

<sup>2236</sup> Laurence REES, Sylvie TAUSSIG, Patrice LUCCHINI – Adolf Hitler – La séduction du diable – Hitler n'appela pas ses sympathisants à la résistance passive – Albin Michel, 2013 (448 p.) - p. 35

<sup>2237</sup> Serge BERNSTEIN – Le nazisme – Brasserie (Putsch de la) – Plon, 1985 (238 p.)

condamné à cinq ans de prison<sup>2238</sup>, dont il n’accomplit que treize mois : il en profite pour y rédiger son « Mein Kampf » - « mon combat » - où il détaille son programme politique reposant sur l’antisémitisme, l’anticommunisme et le germanisme. Dès sa sortie, il s’attelle à la consolidation de son parti, crée dans les petites villes une organisation de protection appelée à s’étendre et à assumer un rôle répressif de plus en plus actif : la « Schutzstaffel », dont les membres sont communément appelés les SS<sup>2239</sup>.

### **L’après 14-18 : création de la Société des Nations, de la République turque, montée du fascisme**

Hormis les vaincus et la Russie qui a cessé d’honorer ses engagements vis-à-vis des Alliés, des représentants du monde entier sont invités à participer à la conférence de paix de Paris où se négocient les termes du traité de Versailles qui définit les modalités de la victoire et ses conséquences<sup>2240</sup>. Dès 1917, avant même la fin de la guerre, le président Wilson des Etats-Unis avait préparé un plan de paix en quatorze points, prévoyant le bannissement de la diplomatie secrète, la liberté de circulation sur les mers<sup>2241</sup>, un accord international de libre-échange, la réduction des armements, le droit des peuples à disposer d’eux-mêmes<sup>2242</sup>, ainsi que d’autres dispositions plus conjoncturelles. Il ne met cependant pas en cause les colonies. Le dernier point, le plus important, propose la création d’une organisation internationale sous la forme d’une association, la Société des Nations – SDN -, qui est adoptée au traité de Versailles par de nombreux pays<sup>2243</sup>. La SDN a vocation, entre autres, à prévenir et éviter guerres et conflits. Elle compte trente-deux membres fondateurs à sa naissance début 1920, bientôt rejoints par treize autres, alors que le Sénat américain, majoritairement républicain, vote contre l’adhésion des Etats-Unis<sup>2244</sup>. La Russie n’en fait pas partie non plus, l’Allemagne la rejoint plus tard, en 1926<sup>2245</sup>. La SDN confère aux pays vainqueurs un mandat sur nombre de régions ou pays faisant partie des anciennes colonies allemandes ou des anciennes provinces ottomanes : la Grande-

---

<sup>2238</sup> Jonathan MAYO, Emma CRAIGIE – Le dernier jour d’Hitler – Berlin, 30 avril 1945 – En juillet 1921, il prenait la tête du Nationalsozialistische Deutsche Arbeiterpartei – Ixelles Eds., 2015 (368 p.)

<sup>2239</sup> Antoine VITKINE – Mein Kampf, histoire d’un livre – Flammarion, 2020 (377 p.) - Notes – Introduction – Bas de page n° 9 et 11 ; André BRISSAUD – SS (Schutzstaffel) - consulté le 20 janvier 2022 - Encyclopaedia Universalis (en ligne) - <http://www.universalis.fr/encyclopedie/ss/>

<sup>2240</sup> Jean-Jacques AILLAGON – Versailles en cinquante dates – 28 juin 1919 - Traité de Versailles – Albin Michel, 2012 (336 p.)

<sup>2241</sup> Jean-Baptiste DUROSELLE – De Wilson à Roosevelt – La politique extérieure des Etats-Unis 1913-1945 – La guerre européenne et la neutralité américaine – La neutralité - House ne se laissa pas décourager – Armand Colin, 1960 (495 p.)

<sup>2242</sup> Yves-Henri NOUAILHAT – Démocraties occidentales et bouleversements de l’histoire 1918-1989 – Du progressisme à l’américan System (1919-1933) – L’héritage du progressisme wilsonien – Chapitre 1 – Les Etats-Unis – Introduction - Dès le 10 mai 1915, Wilson déclare à Philadelphie – CDU SEDES, 1999 (336 p.)

<sup>2243</sup> Lorette PIERSON – Washington D.C. – Portrait - Histoire - A la guerre comme à la guerre – Ulysse, 2011 (370 p.) - p. 33

<sup>2244</sup> Yves BUFFETAUT - Atlas de la Première Guerre mondiale – La chute des empires européens – La Société Des Nations – Autrement, 2014 (96 p.) ; Jesus BAIGORRI JALON – De Paris à Nurembergh – Naissance de l’interprétation de conférence - Chapitre 1 – La Conférence de la Paix de 1919 – Introduction – University of Ottawa Press, 2004 (289 p.)

<sup>2245</sup> Jacques-Pierre GOUGEON – L’Allemagne dans les relations internationales, de 1890 à nos jours – 5. Une diplomatie allemande offensive - II. Le retour sur la scène internationale – A. L’égalité des droits : une priorité – a. L’entrée de l’Allemagne à la Société des Nations – Armand Colin, 1998 (95 p.)

Bretagne devient mandataire du Togo occidental, du Cameroun occidental, du Tanganyika, de la Palestine, de la Transjordanie et de l'Irak ; la France du Togo oriental, du Cameroun oriental, de la Syrie et du Liban<sup>2246</sup> ; la Belgique du Ruanda et du Urundi ; l'Afrique du Sud du Sud-Ouest africain ; l'Australie de la Nouvelle-Guinée ; la Nouvelle-Zélande des îles Samoa, et le Japon des îles Carolines, Palaos, Mariannes et Marshall<sup>2247</sup>.

La France reprend l'Alsace et la Lorraine à l'Allemagne, met les ressources et production des districts miniers de la Ruhr, du bassin de la Sarre et des régions fécondes de la Rhénanie à contribution pour réparation et dédommagement des déprédations de guerre<sup>2248</sup> ; la Belgique acquiert les cantons germanophones de Eupen et de Malmedy<sup>2249</sup>. L'Allemagne doit également rétrocéder une grande partie de la Prusse à la Pologne<sup>2250</sup>, qui peut désormais accéder à la mer Baltique grâce à un couloir débouchant sur le port de Dantzig – Gdansk -, auquel la Société des Nations confère un statut international<sup>2251</sup>. L'enclave de Hlucin de Haute-Silésie revient à la Tchécoslovaquie<sup>2252</sup>, le territoire du port de Memel – Klaipėda – sur la Baltique, sous mandat international, est attribué à la Lituanie<sup>2253</sup>. Le démembrement de l'Empire d'Autriche-Hongrie profite à sept pays qui s'en partagent la dépouille et proclament leur indépendance<sup>2254</sup> : la République tchécoslovaque<sup>2255</sup>, le Royaume des Serbes, Croates et Slovènes<sup>2256</sup> qui devient le

---

<sup>2246</sup> Georges-Henri SOUTOU – L'Europe de 1815 à nos jours – Le monde colonial Une paix d'un type nouveau : la signification profonde et les contradictions des traités de 1919-1920 et de l'ordre européen qu'ils sous-tendaient – Presses Universitaires de France, 2009 (576 p.) ; Nadine MÆOUCHY, Peter SLUGLETT – Les mandats français et anglais dans une perspective comparative – Peter SLUGLETT – Les mandats/the mandates: some reflections on the nature of the british presence in Iraq (1914-1932) and the french presence in Syria (1918-1946) ; Roger HEACOCK - Le système international aux prises avec le colonialisme : les délibérations sur la Palestine dans la commission permanente des mandats de la Société des Nations – Brill, 2004 (743 p.) - p. 130 et 131

<sup>2247</sup> Joseph GAHAMA – Le Burundi sous administration belge : la période du mandat 1919-1939 – La mise en place du régime colonial belge – La nature du mandat – Karthala, 1983 (465 p.) - p. 37 à 39

<sup>2248</sup> Tony JUDT – Après-Guerre – Une histoire de l'Europe depuis 1945 – La position initiale de la France sur le problème allemand était donc très claire – Fayard/Pluriel, 2018 (1032 p.)

<sup>2249</sup> Maurice RAJSFUS – De la victoire à la débâcle 1919-1940 – Les chemins de traverse du traité de Versailles – Le climat des conférences – Les réparations – Cherche-Midi, 2015 (323 p.)

<sup>2250</sup> Christian GREILING – La minorité allemande de Haute-Silésie 1919-1939 – Avant-propos – L'Harmattan, 2003 (280 p.) - p. 14 à 26

<sup>2251</sup> David KRUPKA – La ville libre de Dantzig 1919-1939 – Lulu.com, 2013 (69 p.) - p. 21 et 22 ; Maurice RAJSFUS – De la victoire à la débâcle 1919-1940 – Les chemins de traverse du traité de Versailles – Le climat des conférences – Les réparations – Cherche-Midi, 2015 (323 p.)

<sup>2252</sup> Jan SMETANA – Communications – Volume 2 – Par la loi du 30 janvier 1920 – Eds. Bossard, 1927 (365 p.) – Numérisé en 2007 à partir d'un original de l'Université de Michigan - p. 80

<sup>2253</sup> Prince KALUME BEYA – Le respect du chapitre VIII de la charte des Nations unies à l'épreuve des conflits armés en Afrique – Le mécanisme de maintien de la paix et de la sécurité internationales sous l'angle des Nations unies – L'Harmattan, 2019 (504 p.) - p. 53

<sup>2254</sup> Daniel PIERRE-ÉLIEN – Géographie 1<sup>e</sup> L, ES, S – L'Europe, la France – Etude de cas – De l'empire à l'Europe : les États issus de l'Empire austro-hongrois – Bréal, 2007 (360 p.) - p. 28 et 29

<sup>2255</sup> CLIO – La République Tchèque – Du royaume de Bohême à la Tchéquie d'aujourd'hui – 28 octobre 1918 ; 30 octobre 1918 – p. 34 et 35 – URL : [https://www.clio.fr/CHRONOLOGIE/pdf/pdf\\_chronologie\\_la\\_republique\\_tcheque.pdf](https://www.clio.fr/CHRONOLOGIE/pdf/pdf_chronologie_la_republique_tcheque.pdf) - consulté le 4 février 2020

<sup>2256</sup> Patrick WACHSMANN – Les droits de l'homme – Chapitre 1 – L'internationalisation progressive des droits de l'homme - Section 1 – La protection des minorités - On peut donc voir dans ces traités l'ébauche – Dalloz, 2018 (208 p.)

Royaume de Yougoslavie en 1929<sup>2257</sup>, la République de Pologne<sup>2258</sup>, le royaume de Roumanie et le royaume d'Italie<sup>2259</sup>, la République d'Autriche allemande couvrant ce qui subsiste de l'Autriche et la République de Hongrie ce qui reste de la Hongrie<sup>2260</sup>. La République autrichienne se partage d'emblée entre deux partis politiques qui cohabitent à couteaux tirés : le parti social-démocrate, favorable à l'amélioration de la condition ouvrière, et le parti social-chrétien, nationaliste et conservateur. En 1927, trois miliciens du « Frontkämpferversammlung » - l'Union des vétérans – tirent sur des membres de la « Republikanischer Schutzbund » - Ligue de protection républicaine -, tuant un ouvrier et un enfant<sup>2261</sup>. L'acquiescement des assassins provoque le tollé ouvrier, déclenche grèves et manifestations, l'Université de Vienne, bastion de l'extrême-droite, est assiégée. Les assaillants, refoulés, veulent envahir le Parlement : repoussés, ils occupent le Palais de Justice et y mettent le feu. La répression policière fait octante-neuf morts et six cents blessés<sup>2262</sup>. En Hongrie, après une tentative d'instauration d'une démocratie républicaine, une terreur blanche fait suite à un court épisode de terreur rouge : un éphémère gouvernement d'inspiration bolchévique, la « République des conseils de Hongrie » conduite par le journaliste communiste Bela Kun, se fait écraser par l'amiral Miklos Horthy, qui jouit de l'aide de forces françaises, roumaines et tchécoslovaques<sup>2263</sup>. Horthy instaure un régime autoritaire antisémite qui annihile toute tentative de restauration de la maison des Habsbourg et conduit une politique conservatrice d'appui à l'aristocratie agrarienne<sup>2264</sup>. Autre perdant de la Grande Guerre, le royaume de Bulgarie rétrécit lui aussi, et perd son accès à la mer Egée. Le chef du parti agrarien Alexandre Stambolijski, républicain, largement plébiscité en 1920, met sur pied un régime autoritaire qui entreprend une réforme de redistribution des terres, luttant contre la mainmise des bourgeois propriétaires non-exploitant, qu'il exproprie au profit des paysans pauvres<sup>2265</sup>. Il est renversé en 1923 par un coup d'Etat fomenté par le professeur en droit Alexandre Tsankov, à la tête de la Ligue militaire d'une coalition de Macédoniens, notables et nationalistes bulgares, qui répand la « Terreur blanche » - l'épisode est connu sous ce nom : Stambolijski est arrêté, torturé,

<sup>2257</sup> Brigitte STEM – La succession d'Etats – La sémantique - Le cas yougoslave - Les modifications des éléments constitutifs de l'Etat – Martinus Nijhoff Publishers, 2000 (440 p.) - p. 75

<sup>2258</sup> Dominique AUZIAS, Jean-Paul LABOURDETTE – Cracovie – Histoire - L'entre-deux-guerres (1919-1939) - Petit Futé, 2019 (264 p.)

<sup>2259</sup> Bertrand BRISSET – La Roumanie dans la Grande Guerre – 1919, une nouvelle géographie spatiale européenne et la célébration de la grande Roumanie – conclusions et projections – TheBookEdition, 2013 (45 p.) - p. 36 et 37

<sup>2260</sup> Pierre ANCERY – Octobre 1918 : l'implosion de l'empire austro-hongrois – Retronews – Echos de presse – consulté le 4 février 2020 - URL – <https://www.retronews.fr/conflits-et-relations-internationales/echo-de-presse/2018/11/08/octobre-1918-implosion-de-lautriche+&cd=3&hl=fr&ct=clnk&gl=fr>

<sup>2261</sup> Gerald STIEG - Fruits du feu – L'incendie du Palais de Justice de Vienne en 1927 et ses conséquences dans la littérature autrichienne – L'événement dans son contexte historique – Publications de l'Université de Rouen et du Havre, 1989 (116 p.) - p. 10

<sup>2262</sup> Stefan ZWEIG, Siegrun BARAT, Romain ROLAND – Correspondances 1920-1927 – 319. Stefan Zweig à Romain Roland, Salzbourg, Kapuzinerberg 5, 23 juillet 1927 - note de bas de page n° 59 – Albin Michel, 2018 (736 p.) ; COLLECTIF – Chronique thématique - Chronique des années folles – Vendredi 15 juillet 1927 – Très violentes émeutes en Autriche – Vienne – Eds. Chronique, 2013 (151 p.)

<sup>2263</sup> COLLECTIF - Hongrie au XX<sup>e</sup> siècle: regards sur une civilisation – Michel PRIGENT - Parcours historique : le XX<sup>e</sup> siècle hongrois - L'Harmattan, 2000 (342 p.) - p. 14

<sup>2264</sup> Jean-François MURACCIOLE, Guillaume PIKETTY – Encyclopédie de la Seconde Guerre mondiale – Alain SOUBIGOU – Horthy, amiral Miklos (1868-1957) – Groupe Robert Laffont, 2015 (2154 p.)

<sup>2265</sup> Jean BERENGER – Stambolijski Alexandre (1879-1923) - Encyclopaedia Universalis (en ligne) - consulté le 16 février 2020 – URL : <http://www.universalis.fr/encyclopedie/alexandre-stambolijski/>

assassiné, les émeutes de ses partisans sont écrasées<sup>2266</sup>. A nouveau, terreur blanche et terreur rouge vont ponctuer le gouvernement conservateur de violents incidents<sup>2267</sup>.

La République fédérative des soviets de Russie reconnaît l'indépendance de la République socialiste finlandaise des travailleurs, des Républiques des pays baltes, bien que l'Estonie doit lutter contre les bolcheviks jusqu'en 1920 ; la Finlande est déchirée par le conflit qui oppose Rouges au Sud et Blancs au Nord dès le début de l'année 1918. Ces derniers, aidés par l'armée allemande, écrasent les Rouges dont ils font un carnage<sup>2268</sup>. Encouragée par l'occupant austro-allemand, la République populaire de Biélorussie est proclamée en 1918 : l'année suivante, les membres de la Triplique vaincus, l'Armée rouge bolchévique proclame la République socialiste soviétique de Lituanie-Biélorussie, à laquelle la nouvelle Pologne s'oppose par les armes<sup>2269</sup>. La guerre qui oppose les soviétiques aux Polonais prend fin en 1921, la Pologne enlevant l'Ouest biélorusse, la Russie l'Est, le centre constituant la République socialiste soviétique de Biélorussie<sup>2270</sup>. Un Conseil central ukrainien, élu en mars 1917 dans la foulée de la révolution de février, proclame la République populaire d'Ukraine à l'occasion de la révolution d'Octobre en Russie, et la déclare indépendante début 1918. Mais le traité de Brest-Litovsk n'est pas encore signé, l'Allemagne place l'Ukraine sous la tutelle de son armée, qu'elle présente comme une armée de libération<sup>2271</sup>. Quand l'Allemagne est enfin défaite, l'Ukraine se déchire entre Blancs et Rouges<sup>2272</sup>. Ces conflits entre les armées rouges et blanches caractérisent toute la guerre civile russe et les Républiques soviétiques socialistes autonomes kirghize, kazakhe, turkestanne et autres<sup>2273</sup>, comme la République d'Extrême-Orient, créées certaines dès 1917, rentrent toutes fin 1922, avec Russie, Biélorussie, Ukraine et Transcaucasie – Géorgie, Arménie et Azerbaïdjan - dans l'Union des Républiques socialistes soviétiques, l'URSS<sup>2274</sup>. Au projet égalitaire entre toutes les Républiques de Lénine s'oppose celui de Staline qui impose l'hégémonie russe du pouvoir central de Moscou sur les autres Républiques<sup>2275</sup>. En 1924, la

---

<sup>2266</sup> Robert GERWARTH – Les vaincus – Violences et guerres civiles sur les décombres des empires 1917-1923 – Bulgarie – Alexandre Stambolijski – Alexandre Tsankov – Le Seuil, (496 p.)

<sup>2267</sup> Henry BOGDAN – Histoire des pays de l'Est – III - Lutttes politiques et conflits internes (1919-1939) - De la dictature verte à la dictature royale : la Bulgarie – Perrin, 2017 (609 p.) ; Olivier GUEZ – Le siècle des dictateurs – Place des éditeurs, 2019 (456 p.)

<sup>2268</sup> UNIVERSALIS – Finlande – L'entrée sur la scène internationale – Les luttes à propos de la nature du régime (1918-1919) – La guerre civile - Les Grands Articles d'Universalis – Encyclopaedia Universalis, 2015 (60 p.)

<sup>2269</sup> Jean-Paul BRUNET, Michel LAUNAY, Michel MARGAIRAZ – D'une guerre mondiale à l'autre (1914-1945) – 3 - Le rétablissement de la paix - La conférence de Paris - Le démembrement des anciens empires – Histoire Université - Hachette Supérieur, 1993 (298 p.)

<sup>2270</sup> Dominique AUZIAS, Jean-Paul LABOURDETTE – Biélorussie – Histoire – Chronologie - 25 mars 1918 – 1<sup>er</sup> janvier 1919 – De la Première Guerre mondiale à la première indépendance - Petit Futé, 2019 (264 p.)

<sup>2271</sup> Alain BLUM, Yuri SHAPOVAL – Faux coupables – Surveillances, aveux et procès en Ukraine soviétique (1924-1934) – Introduction – Deux personnages au cœur de la tourmente - La quête d'une Ukraine indépendante - Il y reste jusqu'à la révolution de février 1917 – CNRS, 2012 (352 p.)

<sup>2272</sup> Jean ELLEINSTEIN, Guy HOCQUENGHEM, Sylvain LABOUREUR – Histoire de l'U.R.S.S. – Nina ROOS – 5. L'Ukraine - La guerre civile - L'Ukraine soviétique – Encyclopoche Larousse, 1977 (272 p.)

<sup>2273</sup> Olivier ROY – La nouvelle Asie centrale ou la fabrication des nations – La soviétisation de l'Asie centrale - L'invention de l'ethnicité - Lénine décide qu'il est urgent d'indigéniser le soviét – Le Seuil, 1997 (336 p.)

<sup>2274</sup> Dominique AUZIAS, Jean-Paul LABOURDETTE – Biélorussie – Histoire – Chronologie - 25 mars 1918 – 1<sup>er</sup> janvier 1919 – La Biélorussie soviétique, de l'indépendance à 1939 - Petit Futé, 2019 (264 p.)

<sup>2275</sup> Nicolas WERTH – Staline Joseph - Encyclopaedia Universalis (en ligne) - consulté le 16 février 2020 – URL : <http://www.universalis.fr/encyclopedie/staline/>

carte de l'Asie centrale est redessinée sur le principe « une ethnie - un territoire », ainsi naissent les Républiques socialistes soviétiques de Turkménie et d'Ouzbékistan : la République ouzbékistane englobe les Républiques autonomes du Tadjikistan, de Kirghizie – le Kazakhstan -, de Kara-Kirghizie – actuelle Kirghizie<sup>2276</sup>.

L'Empire ottoman a déjà perdu le Maghreb, passé sous contrôle français et espagnol, l'Égypte, devenue protectorat britannique, la Libye, enlevée par l'Italie. Le Hedjaz s'est constitué en royaume indépendant en 1916, le Yémen en 1918<sup>2277</sup>; la Société des Nations a déjà attribué aux Alliés le mandat sur les provinces arabes de Syrie, Liban, Palestine et Irak<sup>2278</sup>. Le traité de Sèvres que signe le sultan Mehmed VI en 1920 prévoit encore d'amputer l'Empire de la Thrace, qui reviendrait à la Grèce, et de larges territoires de l'Est anatolien, qui seraient dévolus à l'Arménie et permettraient la création d'un Etat kurde indépendant, tandis que l'Italie s'emparerait de la région d'Antalya<sup>2279</sup>. C'en est trop pour les nationalistes, qui refusent de ratifier le traité<sup>2280</sup>. Dès lors, la guerre civile qui couvait depuis 1919 éclate entre les nationalistes, menés par le général Mustafa Kemal, et les fidèles du sultan, qui se soumet aux volontés occidentales. La guerre de résistance vainc Kurdes et Arméniens, reprenant les districts d'Artvin, d'Ardahan et de Kars<sup>2281</sup>. Dès 1919, la guerre avait repris également, féroce, cruelle, avec les Grecs qui s'installent déjà à demeure dans la Thrace, les détroits et à Smyrne : un sursaut patriotique les en déloge, les chasse d'Izmir en septembre 1922 : l'Angleterre, qui soutenait la Grèce, tenant Istanbul et les Dardanelles, n'a qu'une présence militaire symbolique et ne peut que prendre acte<sup>2282</sup>. Mustafa Kemal abolit le sultanat, annule le traité de Sèvres et lui substitue celui de Lausanne qui, signé en 1923, garantit l'indépendance et la souveraineté de la Turquie dont Ankara devient la capitale<sup>2283</sup> : la République est proclamée au mois d'octobre<sup>2284</sup>. Dès lors, élu à la tête du pays, Mustafa Kemal accuse le clergé, puissant, et le calife de faire le jeu de l'Angleterre contre la République, impose laïcité et sécularisation de l'Etat, de la justice et de l'éducation, améliore la condition de la femme, lui accordant des droits politiques et la

---

<sup>2276</sup> Olivier ROY – La nouvelle Asie centrale ou la fabrication des nations – La soviétisation de l'Asie centrale - La division nationale (1924-1936) – Le Seuil, 1997 (336 p.)

<sup>2277</sup> Pierre-Jean LUIZARD – Laïcités autoritaires en terres d'islam – Chapitre II – Le choc de la colonisation européenne – Fayard, 2008 (288 p.)

<sup>2278</sup> Sükrü HANOGLU – Atatürk – Une biographie intellectuelle – Chapitre 5 – Un communisme musulman ? La guerre d'indépendance turque -

<sup>2279</sup> Nelson ARDITI – Les investissements étrangers en Turquie – Chapitre III – La République – Librairie Droz, 1970 (205 p.) - p. 37

<sup>2280</sup> Dorothee SCHMID – La Turquie au Moyen-Orient – Le retour d'une puissance régionale ? – William HALE - La Turquie et le monde arabe : de la République kémaliste à la fin de la guerre froide (1923-1990) – La République kémaliste, 1923-1938 – CNRS, 2019 (290 p.) - p. 26

<sup>2281</sup> LAROUSSE – Mustafa Kemal Atatürk – Le chef de la résistance – Encyclopédie Larousse en ligne – consulté le 6 février 2020 - URL : [https://www.larousse.fr/encyclopedie/personnage/Mustafa\\_Kemal\\_Ataturk/134505](https://www.larousse.fr/encyclopedie/personnage/Mustafa_Kemal_Ataturk/134505)

<sup>2282</sup> Nadine PICAUDOU – La décennie qui ébranla le Moyen-Orient (1914-1923) – 5 – La géopolitique dicte ses lois - La renaissance turque – Flammarion, 2017 (272 p.) ; Antoine FLEURY – La pénétration allemande au Moyen-Orient, 1919-1939 – Le cas de la Turquie, de l'Iran et de l'Afghanistan – Du retour de l'Allemagne en Asie-Mineure : l'ère de Weimar - La Turquie kémaliste : handicap et nouveau départ - Brill, 1977 (432 p.) p. 96 et 97

<sup>2283</sup> Robert ANCIAUX – Turquie – La République de Turquie – Fondation de la République laïque de Turquie – De Boeck Supérieur, 2017 (128 p.)

<sup>2284</sup> Paul DUMONT – Mustafa Kemal invente la Turquie moderne – La proclamation de la République – Eds. Complexe, 2006 (221 p.) - p. 143 à 149

soustrayant au port du voile et au harem<sup>2285</sup>. La Turquie adopte le Code civil suisse, le Code commercial allemand, le Code pénal italien, le système métrique, l'alphabet latin, le calendrier grégorien ; Mustafa Kemal occidentalise la société turque jusque dans sa tenue vestimentaire. Il s'attelle à la modernisation des moyens de culture et de production industrielle, des transports et des réseaux de communication<sup>2286</sup>.

En Grèce, le roi Constantin avait pris parti pour la Triple Entente contre l'avis de son premier ministre Elefthérios Venizélos qui préconisait de se ranger du côté des Alliés. Avant même la fin de la Guerre, le roi avait dû se retirer, mais un plébiscite le remet à la tête du pays en 1920. Il se fait emporter par le désastre militaire face à la Turquie kémaliste, la République est proclamée en 1924<sup>2287</sup>. Au bout d'un an et deux mois et trois gouvernements successifs, le général Theodoros Pangalos prend prétexte de l'instabilité régnante pour dissoudre la Constituante et instaurer sa dictature par un coup d'Etat<sup>2288</sup>. En 1926, un putsch du général Georgios Condylis le déloge et rétablit la démocratie<sup>2289</sup> : une Constitution est votée l'année suivante<sup>2290</sup>.

L'activisme des séparatistes catalans au Nord, et la rébellion d'Abdelkrim dans le Rif au Maroc sont les deux sujets de préoccupation de l'Empire espagnol d'après-guerre<sup>2291</sup>. A l'instar de Mussolini et avec l'accord du roi, le général Miguel Primo de Rivera dissout le Parlement en 1923, impose l'état d'exception et instaure une dictature militaire qui reçoit le soutien de l'Eglise, de l'armée et des grands propriétaires terriens<sup>2292</sup>. Trois ans plus tard, les militaires remettent le pouvoir à un gouvernement civil sous leur contrôle<sup>2293</sup>. Le Portugal, depuis longtemps tiraillé entre libéraux « réformistes » et monarchistes « régénérateurs », a proclamé la République en 1910. Mais, fragile, instable, elle vacille sous les coups des monarchistes, qui rétablissent un temps la royauté. La République restaurée, putschs, assassinats politiques la

---

<sup>2285</sup> Paul DUMONT – Mustafa Kemal invente la Turquie moderne – A l'assaut du khalifat – Eds. Complexe, 2006 (221 p.) - p. 154 à 157

<sup>2286</sup> LAROUSSE – Mustafa Kemal Atatürk – Le chef de l'Etat turc – Encyclopédie Larousse en ligne – consulté le 6 février 2020 - URL : [https://www.larousse.fr/encyclopedie/personnage/Mustafa\\_Kemal\\_Ataturk/134505](https://www.larousse.fr/encyclopedie/personnage/Mustafa_Kemal_Ataturk/134505)

<sup>2287</sup> Michèle KAHN – Le Rabbin de Salonique – 2 - Bec et ongles - A peine son fils aîné, le diadoque Constantin , lui avait-il succédé que la Deuxième guerre balkanique éclata – Eds. du Rocher, 2017 (288 p.)

<sup>2288</sup> Grégoire VUCCINO – L'Eglise de Grèce sous la dictature – Avènement du dictateur - Revue des études byzantines – Numéro 147 – Institut français d'études byzantines, 1927 (p. 326 à 338) – p. 326 et 327

<sup>2289</sup> Nicolas SVORONOS – Histoire de la Grèce moderne – La Grèce, Etat moderne – II. La Grèce, Etat européen (1914-1940) - 3. La Première République et la Restauration (1924-1940) – Presses Universitaires de France, 1980 (144 p.)

<sup>2290</sup> Christoforos MATIATOS – Essai sur la pratique hellénique du droit constitutionnel intermédiaire - Introduction générale – Rétablissement des libertés - Cercles d'une institution - Cercles vertueux - Droit – Université Panthéon-Sorbonne – Paris I, 2015 (478 p.) - p. 17 ; p. 399 et 400 – NNT : 2015PA010284

<sup>2291</sup> Pierre MARQUES – La Croix-Rouge pendant la guerre d'Espagne – 1936-1939 – Les missionnaires de l'humanitaire – Les origines du CICR - L'Espagne et sa Croix-Rouge – L'Harmattan, 2000 (450 p.) - p. 27 ; Jaume ROSSINYOL – Le problème national catalan – Les expériences unitaires – L'échec des expériences autoritaires de type militaire – La politique d'oppression – Walter de Gruyter GmbH & Co KG, 2019 (710 p.) - p. 557 à 560

<sup>2292</sup> Vincent COURCELLE-LABROUSSE, Nicolas MARMIE – La Guerre du Rif – Maroc 1921-1926 - Chapitre VI – L'abandon du dictateur - Primo de Rivera – Tallandier, 2015 (368 p.) ; Ian KERSHAW – L'Europe en enfer (1914-1949) – Au bord du gouffre – Une démocratie fragile - Fustigeant « la faiblesse du libéralisme », certains appelaient de leurs vœux une « dictature civile » - Le Seuil, 2016 (640 p.)

<sup>2293</sup> Serge BERNSTEIN – Démocraties, régimes autoritaires et totalitarismes au XX<sup>e</sup> siècle – 5 - L'échec de la démocratie libérale en Europe – La vague autoritaire des années 1920 – L'Europe méridionale – La dictature de Primo de Rivera en Espagne – L'Estado Novo portugais – Hachette Education, 2007 (272 p.)



secouent<sup>2294</sup>. Fin 1925, la crise économique que traverse le pays au bord de la faillite provoque des remous sociaux, grèves et conflits dans le monde ouvrier. En 1926, le général Gomes da Costa, soucieux du maintien de l'ordre, met fin par un coup d'Etat au régime parlementaire et remet le pouvoir aux conservateurs catholiques<sup>2295</sup>. Le général Oscar Carmona assume en 1928 la présidence de l'Etat – dictatorial, autoritaire, reposant sur la défense de la patrie, de la famille et de la tradition chrétienne - et appelle l'économiste Antonio de Oliveira Salazar au ministère des finances, avec des pouvoirs élargis<sup>2296</sup>.

D'autres régimes autoritaires se mettent en place ces années-là. Ainsi, le maréchal polonais Jozef Pilsudski, socialiste mais patriote avant tout, artisan de l'indépendance qui s'est retiré de la politique, revient au pouvoir en 1926 par un coup d'Etat, pour redresser la situation et remettre de l'ordre dans un univers parlementaire anarchique<sup>2297</sup>, miné par la corruption, rongé par l'instabilité et la crise économique et monétaire. Refusant la présidence, redoutant le voisin soviétique, il insiste sur la nécessité de renforcer l'armée ainsi que le rôle du chef de l'Etat, qui doit être le chef des armées<sup>2298</sup>. En Lituanie, l'arrivée à la présidence du social-démocrate Kazys Grinius en 1926 déplaît aux grands propriétaires fonciers, officiers de police, officiers supérieurs de l'armée, conservateurs et chrétiens, les militaires montent un coup d'Etat, l'évincent, portent le dirigeant patronal Antanas Smetona à la présidence<sup>2299</sup> et nomment au poste de premier ministre le nationaliste Augustinas Voldemaras<sup>2300</sup>. Celui-ci crée l'Association paramilitaire des Loups de Fer, inspirée des Chemises noires italiennes, des chemises brunes allemandes, bras musclé du régime autoritaire dont l'objectif est de mettre la population au pas<sup>2301</sup> : les leaders communistes sont exécutés, l'offensive est menée contre l'opposition socialiste et populiste, le Parlement est dissous. En 1929, un putsch permet à Smetona d'évincer Voldemaras et de proclamer la dictature<sup>2302</sup>. Cette même année 1929, le roi Alexandre des Serbes, des Croates et des Slovènes, fatigué des tensions ethniques, des crises à répétition, des velléités d'hégémonie,

---

<sup>2294</sup> João Paulo BEJA – Politique intérieure et politique étrangère : deux faces d'une même réalité – IV.1. L'Estado Novo. 1933-1974 – Presses Universitaires de Louvain, 2013 (366 p.) - p. 141 à 143

<sup>2295</sup> ENCYCLOPAEDIA UNIVERSALIS – Portugal : géographie, économie, histoire et politique – Histoire - La dictature militaire et les prémices de l'Etat nouveau (1926-1945) – Les Grands Articles, 2015 (60 p.)

<sup>2296</sup> Daniel JOUANNEAU – Le Mozambique – De la République à l'Estado novo - Salazar et l'Estado novo – Karthala, 1995 (202 p.) - p. 79 et 80 ; LONELY PLANET – Portugal – Comprendre le Portugal – Portugal pratique – Histoire - L'ascension et la chute de Salazar – Méfiez-vous du professeur d'économie – Place des Editeurs, 2011 (82 p.)

<sup>2297</sup> Eric NGUYEN – Les 100 hommes du XX<sup>e</sup> siècle – La Première Guerre mondiale – Jozef Pilsudski (1867-1935) – Studyrarna, 2005 (261 p.) - p. 39 et 40

<sup>2298</sup> Arsiane KILOUA – Le monde défait la révolution - XX<sup>e</sup> siècle : l'œuvre des ennemis de la révolution – L'orientation contre-révolutionnaire des Etats et du système des Etats : une réalité directement à l'origine de la primauté du « socialisme dans un seul pays » et des plans quinquennaux soviétiques (1925-1928) - Le maréchal Pilsudski : un ultranationaliste polonais russophobe et antisoviétique – Eds. Connaissances et Savoirs, 2016 (648 p.) - p. 221 à 223

<sup>2299</sup> Julien OEUILLET – Lituanie – Les feux de pierre – Glossaire - Antanas Smetona – Nevicata, 2015 (96 p.)

<sup>2300</sup> Jacques SERIEYS – 17 décembre 1926 Coup d'état fasciste en Lituanie – Midi Insoumis, Populaire et Citoyen – URL : <http://www.gauchemip.org/pip.php?article16754> – consulté le 14 février 2020 ; J. B. N., P. R. – Lituanie – Malgré le vote d'une constitution démocratique en 1922 – Grande Encyclopédie Larousse – Ed. 1971-1976 – p. 8094

<sup>2301</sup> Pierre D'OVIDIO – L'ingratitude des fils – 2 - Depuis l'automne 1926, une partie de l'armée lituanienne complétait – Univers Poche, 2011 (185 p.)

<sup>2302</sup> Roman KRAKOVSKY – L'Europe centrale et orientale – De 1918 à la chute du mur de Berlin – Les dictatures centre-est européennes – Les dictatures présidentielles dans les pays baltes - Dans la nuit du 16 au 17 décembre 1926 – Armand Colin, 2017 (320 p.)

de séparatisme, de sécession, réagit à l'assassinat de l'indépendantiste croate Stjepan Radic en 1928 en interdisant les partis<sup>2303</sup> : il dissout le Parlement, abroge la Constitution, proclame le royaume de Yougoslavie, établit sa souveraineté dictatoriale<sup>2304</sup>.

En Union Soviétique dès 1922, tandis que Lénine souffre d'une sévère athérosclérose cérébrale qui l'emporte deux ans plus tard, Joseph Staline est élu secrétaire général du Comité central. La rébellion de Kronstadt pousse le Parti à radicaliser son action contre toute fraction, toute dissidence, toute contestation, les socialistes-révolutionnaires font l'objet d'une répression accrue<sup>2305</sup>, des centaines d'intellectuels accusés de collusion avec les Blancs sont expulsés de l'Union<sup>2306</sup>. L'aide aux victimes de la famine sert d'argument pour s'emparer des richesses de l'Eglise orthodoxe, également accusée de connivence. Les églises sont dépouillées de leur or, argent et pierres précieuses<sup>2307</sup>. Le Parti se muscle, la Guépéou relève la Tchéka à la sécurité de l'Etat<sup>2308</sup>. C'est toujours une police politique, mais cette fois, elle n'est plus autonome : elle dépend du Commissariat du Peuple des Affaires Intérieures. Peu à peu, Staline s'entoure de fidèles dans l'appareil du Parti et s'impose à sa tête, écartant l'opposition de trois des plus grandes figures historiques de la Révolution, Trotski, Zinoviev et Kamenev<sup>2309</sup>.

L'Angleterre de son côté doit une fois de plus faire face à une volonté indépendantiste irlandaise : la guerre d'indépendance est menée par l'« Armée républicaine irlandaise » - l'IRA -, la République d'Irlande est proclamée en 1919. Mais elle n'est acceptée ni par Londres, dont la brutalité finit par choquer les Anglais eux-mêmes, ni par les Irlandais du Nord qui souhaitent rester liés au Royaume-Uni, la guerre civile divise l'île jusqu'en 1923, où le Traité anglo-irlandais reconnaissant l'Etat libre d'Irlande, mais sous statut de dominion à l'intérieur du Commonwealth, est accepté de guerre lasse<sup>2310</sup>.

---

<sup>2303</sup> Paul GARDE - Vie et mort de la Yougoslavie - Chronologie - La monarchie - 1928 - 1929 - Librairie Arthème Fayard, 2000 (482 p.)

<sup>2304</sup> Jacques BRASSEUL - Histoire des faits économiques : de la Grande Guerre au 11 septembre - Chapitre 3 - Dictatures - Armand Colin, 2003 (304 p.) ; COLLECTIF - Chronique des années folles - Chronique du XX<sup>e</sup> siècle - Janvier 1929 - Crise en Yougoslavie - Belgrade - Ed. Chronique, 2013 (151 p.)

<sup>2305</sup> LAROUSSE - URSS - Histoire - La pause de la NEP - Le renforcement de l'autorité du parti - Une nouvelle vague de répression - Encyclopédie Larousse en ligne - URL : <https://www.larousse.fr/encyclopedie/autre-region/URSS/138908> - consulté le 16 février 2020

<sup>2306</sup> Michel HELLER - Premier avertissement : un coup de fouet - L'histoire de l'expulsion des personnalités culturelles hors de l'Union Soviétique en 1922 - Ecole des Hautes Etudes en Sciences Sociales - Cahiers du monde russe et soviétique - Numéro 20-2 - Mouton, 1979 - p. 131 à 172

<sup>2307</sup> François-Xavier NERARD, Marie-Pierre REY - Atlas historique de la Russie - D'Ivan III à Vladimir Poutine - Famines soviétiques - Lutter contre la faim - Autrement, 2019 (99 p.)

<sup>2308</sup> LAROUSSE - Guépéou ou GPU - Encyclopédie Larousse en ligne - URL : <https://www.larousse.fr/encyclopedie/Guépéou/122530> - consulté le 17 février 2020

<sup>2309</sup> Jacques BENOIST-MECHIN - Histoire de l'armée allemande IV - L'expansion (1937-1938) - Le monde en 1937 - Albin Michel, 2013 (630 p.) - p. 199 ; Adrien LE BIHAN - Isaac Babel - XIII - Le tournant parisien - Babel, comme Souvarine, a de l'estime pour lui. Il suit avec inquiétude - Perrin, 2015 (360 p.) ; Jean-Jacques MARIE - La Russie de 1855 à 1956 - 7 - « Le Grand Tournant » (1929-1933) - Hachette Education, 1997 (162 p.) - p. 96 et 97 ; Jeanne BRUNSCHWIG - Une rencontre Boukharine-Kamenev - Notes prises par Kamenev en 1928 - Raison présente - Numéro 54 - Nouvelles Eds. Rationalistes, 1980 - p. 55 à 66

<sup>2310</sup> Christophe GILLISSEN - Une relation unique - Les relations irlando-britanniques de 1921 à 2001 - Du dominion à la République - Le Traité anglo-irlandais - Le statut de l'Etat irlandais - La défense du Royaume-Uni - La ratification du Traité - La guerre civile irlandaise - Presses Universitaires de Caen, 2005 (322 p.) - p. 37 à 55

Les principales puissances coloniales, France et Angleterre, ne manquent pas d'être secouées par d'importants mouvements sociaux et des grèves ouvrières de grande ampleur : comme partout en Europe et même aux Etats-Unis, la Révolution russe a fait des émules, et les revendications sont nombreuses<sup>2311</sup>. En Amérique, face aux grèves des sidérurgistes de l'acier en 1919-1920, les forces de police organisent la répression ordonnée par le ministre de la justice, brisant le mouvement syndical, combattant les anarchistes, réduisant le parti communiste : comme sur le Vieux Continent, à la « peur rouge » répond une « terreur blanche » qui s'applique dans tout le pays<sup>2312</sup>. Mais avec la cicatrisation des plaies économiques, la reprise est assez rapidement au rendez-vous, la croissance repart en forte hausse, l'euphorie s'empare des « années folles »<sup>2313</sup>. Même l'Allemagne, malgré la pression des réparations et remboursements, malgré l'occupation de la Ruhr, jouit de la confiance d'investisseurs privés. Mais les crises sociales s'accumulent, l'emprunt à court terme et taxe élevée, l'indexation des salaires, l'excès de monnaie en circulation en provoque une dévaluation en spirale qui conduit à une incontrôlable hyperinflation<sup>2314</sup> : la valeur du dollar, de dix-huit mille marks au mois de janvier 1923, monte à quatre mille deux cents milliards au mois de novembre de la même année<sup>2315</sup>. La création d'un « Rentenmark », aligné sur l'étalon or au taux du deutschemark d'avant-guerre, à côté du « Reichsmark » fiduciaire qui continue à circuler, rétablit la confiance et permet d'enrayer le cercle vicieux<sup>2316</sup>. La Reichsbank provoque la chute des cours d'actions en bourse pour décourager les acheteurs étrangers, cesse tout crédit, contraignant les clients des banques à vendre leurs actions : le krach qui en résulte en mai 1923 est connu sous le nom de « Vendredi noir »<sup>2317</sup>. La région de Tokyo-Yokohama du Japon subit en 1923 un tremblement de terre aux effets dévastateurs sur l'économie du pays. Pour avoir concédé des crédits excessifs au groupe textile et sidérurgique Suzuki pour une reconstruction précipitée, la banque de Taïwan craque en

---

<sup>2311</sup> Sophie BOUTILLIER – La crise de 1929 ou la leçon non apprise de l'histoire - Les conséquences de la fin de la Première Guerre mondiale – Marché et organisations – Numéro 19 – L'Harmattan, 2013 – p. 13 à 30

<sup>2312</sup> Daniel ROYOT – Les Etats-Unis à l'épreuve de la modernité – Mirages, crises et mutations de – Ronald CREAGH – La classe ouvrière américaine et l'affaire Sacco-Vanzetti – Presses Sorbonne Nouvelle, 1993 (246 p.) - p. 132 à 135 ; Sophie BOUTILLIER – La crise de 1929 ou la leçon non apprise de l'histoire - La montée en puissance des Etats-Unis – Marché et organisations – Numéro 19 – L'Harmattan, 2013 – p. 13 à 30

<sup>2313</sup> Marc MONTOUSSE – Analyse économique et historique des sociétés contemporaines – Croissance et développement au XX<sup>e</sup> siècle - Les croissances du XX<sup>e</sup> siècle : les enseignements de l'histoire économique - Les temps forts de la croissance au XX<sup>e</sup> siècle - Les années folles : une base étroite pour une croissance fragile – Eds. Bréal, 2007 (637 p.) - p. 112 et 113 ; Annie GOLDMANN – Les années folles – Introduction – 1919-1929 dix années de frénésie - Sur fond de crise, la décennie qui suit la Grande Guerre meurtrière a été vécue comme une période de bouleversements, de joie de vivre et de modernisme. La mémoire en a gardé le terme d'années folles ».- Casterman, 1995 (159 p.)

<sup>2314</sup> Gilbert KREBS, Gérard SCHNEILIN – Weimar ou De la démocratie en Allemagne - Volker HENTSCHEL – Inflation et Dépression – Les handicaps économiques de la République de Weimar – La poursuite de l'inflation après la guerre – Les moteurs de l'inflation à l'époque de la République de Weimar – Presses Sorbonne Nouvelle, 1995 (381 p.) - p. 196 à 221

<sup>2315</sup> Francis DEMIER – Hyperinflation allemande - Encyclopaedia Universalis (en ligne) - consulté le 21 février 2020 - <http://www.universalis.fr/encyclopedie/hyperinflation-allemande/>

<sup>2316</sup> Carl-Ludwig HOLTFRERICH – L'inflation en Allemagne 1914-1923 – Causes et conséquences au regard du contexte international – Mesures mises en œuvre pour mettre un terme à l'inflation et correction de quelques-uns de ses effets - Stabilisation – Institut de la gestion publique et du développement économique, 2019 (440 p.) - Notes de bas de page 229 et 230 p. 263

<sup>2317</sup> Frédéric CLAVERT – Hjalmar Schacht, financier et diplomate (1930-1950) – Schacht et la République de Weimar jusqu'en 1929 – Peter Lang, 2009 (473 p.) - p. 50

1 927, et le groupe Suzuki en pâtit lourdement. Les épargnants affolés retirent leurs économies, les banques tombent les unes après les autres comme un château de cartes<sup>2318</sup>. Ces épisodes sont suffisamment marginaux pour ne pas troubler outre mesure l'économie mondiale. Mais quand une double bulle spéculative, boursière et du crédit, éclate aux Etats-Unis devenus première puissance économique, elle provoque le krach de 1 929 aux conséquences internationales. A Wall Street les cours boursiers s'écroulent, les banques font faillite en dominos, la production industrielle s'effondre, l'euphorie fait place à l'effarement<sup>2319</sup>. Les Etats-Unis font alors pression sur les Etats européens pour hâter leurs remboursement des emprunts de reconstruction<sup>2320</sup>, le séisme de la « grande dépression » s'empare du monde occidental et l'ébranle sévèrement, l'impact entraîne son cortège de drames humains, chômage et misère<sup>2321</sup>.

### **Naissance du féminisme**

« Homme, es-tu capable d'être juste ? C'est une femme qui t'en fait la question. » Ainsi s'exprime Olympe de Gouges – Marie Gouze - en préambule de sa « Déclaration des Droits de la Femme et de la Citoyenne » qui souligne en 1 791 tout ce qui devrait être évidemment universel et qui ne l'est pas. En conclusion, elle apostrophe ses compagnes : « Femme, réveille-toi : le tocsin de la raison se fait entendre dans tout l'univers ; reconnais tes droits. Le puissant empire de la nature n'est plus environné de préjugés, de fanatisme, de superstition et de mensonges. Le flambeau de la vérité a dissipé tous les nuages de la sottise et de l'usurpation. L'homme esclave a multiplié ses forces, a eu besoin de recourir aux tiennes pour briser ses fers. Devenu libre, il est devenu injuste envers sa compagne. Ô femmes ! Femmes, quand cesserez-vous d'être aveugles ? Quels sont les avantages que vous avez recueillis dans la révolution ? Un dédain plus marqué, un mépris plus signalé. »<sup>2322</sup> Elle ajoute que « la femme a le droit de monter à l'échafaud ; elle doit avoir également celui de monter à la tribune », deux ans avant d'être guillotinée<sup>2323</sup>.

Pour magnifique que soit la « Déclaration des Droits de l'Homme et du Citoyen » de 1 789, par sa formulation en français, langue latine dont l'ambiguïté linguistique fait de l'homme le

---

<sup>2318</sup> COLLECTIF – 1927 - Crises économiques éternel recommencement – Chroniques des conquêtes, concurrences et constructions - Japon – Prémices de la crise mondiale – Economie et politique – Prendre conscience des changements – Volume 26 - Eds. Chronique, 2016 (320 p.) – p. 29

<sup>2319</sup> Jean GUIFFAIN – Histoire de l'Europe au XX<sup>e</sup> siècle – De 1918 à 1945 – De la fin de la Grande Guerre à l'écroulement du nazisme – La Grande Dépression des années trente - Aux origines de la crise – Eds. Complexe, 1994 (252 p.) - p. 118

<sup>2320</sup> FACILECO – Culture économique – 120 000 ans d'histoire - La crise de 1929 et la « grande dépression » - economie.gouv.fr – URL : <https://www.economie.gouv.fr/facileco/crise-1929-et-grande-depression#> - consulté le 21 février 2020

<sup>2321</sup> Armin AREFI – Krach boursier, l'effrayant scénario de 1929 – Economie - Le Point, 9 août 2011 – consulté le 25 février 2020 – URL : [https://www.lepoint.fr/economie/krach-boursier-l-effrayant-scenario-de-1929-09-08-2011-1361053\\_28.php](https://www.lepoint.fr/economie/krach-boursier-l-effrayant-scenario-de-1929-09-08-2011-1361053_28.php)

<sup>2322</sup> Marie-Dominique POREE – Olympe de Gouges et autres femmes révolutionnaires en un clin d'œil – L'histoire de leur vie – Leur engagement féministe – Leurs textes les plus forts - Extrait 5. Le Postambule – First Eds., 2019 (89 p.)

<sup>2323</sup> Carol MANN – Femmes dans la guerre 1914-1945 - Espace public, espace privé en guerre : un aperçu historique de l'Europe jusqu'à la Première Guerre mondiale - La question de genre dans les espaces publics et privés à partir de 1789 – Pygmalion, 2010 (386 p.)

collectif des hommes et des femmes, mais également le collectif des seuls hommes, à l'exclusion des femmes, ces dernières n'ont pas d'existence civile et politique propre, elles n'existent que par rapport aux hommes, père ou mari. Sur le plan des sexes, l'Ancien Régime persiste obstinément, au point qu'il a fallu cette déclaration pour attirer l'attention sur cette incohérence, tant l'« Homme » est pris au pied de la lettre ! En réponse à la recommandation d'exclusion des filles de plus de huit ans de l'instruction préconisée par Talleyrand<sup>2324</sup>, l'Anglaise Mary Wollstonecraft, auteure de « Réflexions sur l'éducation des filles », écrit sa « Défense des droits de la femme », où elle plaide pour l'égalité de l'instruction pour les deux sexes<sup>2325</sup>. Les femmes participent très activement à la Révolution française, l'actrice Claire Lacombe, la commerçante Pauline Léon, entre autres, créent la Société des citoyennes républicaines révolutionnaires<sup>2326</sup> et font entendre la voix des femmes et leurs revendications égalitaristes sociales et politiques à l'Assemblée, jusqu'à ce que la Convention interdise les clubs féminins sous prétexte d'excès<sup>2327</sup>. Le Code napoléonien revient sur toutes les avancées de la Révolution en termes de droit des femmes, entérinant le retour aux valeurs patriarcales les plus conservatrices<sup>2328</sup>. Le divorce, que la Révolution avait permis, est désormais interdit, les femmes mariées, infantilisées, sont considérées comme mineures juridiques, soumises à l'obéissance de leur mari<sup>2329</sup>. Il faut attendre 1832, après la révolution de juillet, pour que la jeune institutrice Jeanne Deroin s'insurge : « L'esclavage est aboli dit-on, non il ne l'est pas, il subsiste tout entier dans ces paroles iniques inscrites au livre de la loi : le mari doit protection à sa femme, la femme doit obéissance à son mari. Les autres dispositions du Code civil prouvent assez l'extrême dépendance de la femme et cette coutume qui oblige la femme à porter le nom du mari, n'est-ce pas le fer brûlant qui imprime au front de l'esclave les lettres initiales du maître, afin qu'il soit reconnu de tous comme sa propriété ? ...l'esclavage de la femme est un privilège odieux fondé sur le droit du plus fort... La femme est l'égal de l'homme, son affranchissement ne sera pas une concession, mais la reconnaissance d'un droit légitime »<sup>2330</sup>. Jeanne Deroin a raison, l'esclavage n'est aboli ni en

<sup>2324</sup> Caroline LOINARD – Le rapport sur l'instruction publique de Charles-Maurice de Talleyrand-Périgord – Les contradictions du plan Talleyrand – Les femmes – consulté le 29 novembre 2019 - [http://www.talleyrand.org/politique/instruction\\_publicue\\_contradiction.htm](http://www.talleyrand.org/politique/instruction_publicue_contradiction.htm)

<sup>2325</sup> Richard COBB – Mary Wollstonecraft : aux origines du féminisme politique et social en Angleterre – Ecole Normale Supérieure Eds., 2015 (250 p.) ; UNIVERSALIS – Wollstonecraft Mary (1759-1797) - Encyclopaedia Universalis (en ligne) – consulté le 26 novembre 2019 - <http://www.universalis.fr/encyclopedie/mary-wollstonecraft/> ; Béatrice GURREY – Quand une féministe s'inspire de la Révolution – Le Monde, 4 mars 2016

<sup>2326</sup> Séverine AUFFRET – Une histoire du féminisme de l'Antiquité grecque à nos jours – Dans les Révolutions - Des enrégées : Claire Lacombe et Pauline Léon – Eds. de l'Observatoire/Humensis, 2018 (698 p.)

<sup>2327</sup> Albert SOBOUL – Comprendre la Révolution – Problèmes politiques de la Révolution française – 11 – Femmes militantes des sections parisiennes (an II) – François Maspero, 1981 (410 p.)

<sup>2328</sup> Michèle FERRAND – L'émancipation des femmes : repères chronologiques – Féminin Masculin – La Découverte, 2004 – p. 120 à 122 ; Anne GUILLOU – Napoléon, les femmes et le code civil - consulté le 26 novembre 2019 – <http://utlpainpol.over-blog.com/article-napoleon-les-femmes-et-le-code-civil-88056331.html> ; HUIT MARS INFO – Le code Napoléon 1804 – <http://8mars.info/le-code-napoleon> - consulté le 26 novembre 2019

<sup>2329</sup> Laurence DE COCK, Martine LARRERE – Flora Tristan, une ouvrière victime de féminicide – Libé des historiennes – Libération, 10 octobre 2018 -

<sup>2330</sup> Christine BARD, Sylvie CHAPERON – Dictionnaire des féministes – France XVIII<sup>e</sup>-XXI<sup>e</sup> siècle – Michèle RIOT-SARCEY - Deroin Jeanne Née le 31 décembre 1805 à Paris, décédée le 2 avril 1894 à Londres (Royaume-Uni) – Presses Universitaires de France, 2017 (1754 p.) ; Nam GUYEN – Les présidents des États-Unis et le gouvernement en français - The United States Presidents and Government in French – Mouvement pour les droits des femmes – En 1831, Maria W. Stewart (qui était afro-américaine) – Nam Guyen, 2018 (349 p.)

France ni aux Etats-Unis : cette même année 1832, la journaliste afro-américaine Maria Stewart, défiant les nombreux obstacles que lui opposent son sexe et sa couleur, prend la parole à Boston pour défendre les droits des esclaves et les droits des femmes, dénonçant publiquement racisme et sexisme<sup>2331</sup>.

Le statut légal de la femme, en France, en Angleterre, dans toute l'Europe, dans les Amériques - ne parlons même pas du reste du monde - reflète très nettement une position d'infériorité par rapport à la position dominante de l'homme<sup>2332</sup>. La femme est jugée subalterne par la société, dépendante<sup>2333</sup>. L'intellectuel libéral anglais John Stuart Mill, l'auteur même des « Principes d'économie politique »<sup>2334</sup>, est l'un de ces rares hommes qui s'en indignent et qui revendiquent un statut d'égalité pour les femmes<sup>2335</sup>. Mais ce sont des femmes qui défendent leur cause, et elles doivent affronter la lourdeur, l'enracinement, l'ineptie des préjugés, l'ironie, l'arrogance, le mépris d'une gent masculine imbue d'elle-même, convaincue de sa supériorité, et jusqu'à la malveillance et la brutalité des machistes, voire même des autorités<sup>2336</sup>. Elles doivent supporter tous les coups. La Franco-Péruvienne Flora Tristan épouse en 1821 son patron, le graveur sculpteur André Chazal, qui se montre rapidement d'une jalousie ombrageuse et agressive. Après sa troisième grossesse, Flora décide de fuir son mari avec ses enfants, mais le divorce est interdit, tout ce qu'elle peut obtenir de la justice française en 1828, c'est la séparation de biens : elle doit attendre 1837 pour que soit prononcée la séparation de corps. La dispute pour la garde des enfants s'envenime et son mari lui tire deux balles de revolver responsables de sa mort prématurée en 1844, un an après qu'elle a publié son « Union ouvrière », à laquelle elle appelle ouvrières et ouvriers du monde entier à se joindre<sup>2337</sup>. C'est elle qui déclare que « l'affranchissement des travailleurs sera l'œuvre des travailleurs eux-mêmes<sup>2338</sup> » et que « l'homme le plus opprimé peut opprimer un être qui est sa femme. Elle est le prolétaire du prolétaire même<sup>2339</sup> ». En Angleterre, la femme de lettres britannique Caroline Norton, à bout des violences de son ivrogne de mari, qui de plus fait main basse sur ses biens à

---

<sup>2331</sup> Christine VERSCHUUR, Deepika BAHRI – Genre, postcolonialisme et diversité de mouvements de femme – Ochy CURIEL - Critique postcoloniale et pratiques politiques du féminisme antiraciste - La critique postcoloniale des noires aux Etats-Unis – Graduate Institute Publications, 2018 (500 p.) - p. 219 ; Cheryl JORGENSEN-EARP – Maria W. Miller Stewart, « Lecture Delivered at Franklin Hall » (21 september 1832) – Voices of Democracy, 2006 (p. 15 à 42) – p. 15

<sup>2332</sup> Michèle RIOT-SARCEY – Histoire du féminisme – La Découverte, 2008 (128 p.)

<sup>2333</sup> Roger BELLET – La femme au XIX<sup>e</sup> siècle – Littérature et idéologie – Jean-François TETU – Remarques sur le statut juridique de la femme au XIX<sup>e</sup> siècle – Presses Universitaires de Lyon, 2019 (200 p.) - p. 5 à 15

<sup>2334</sup> Vincent BOURDEAU – Les républicains du 19<sup>e</sup> siècle étaient-ils des libertariens de gauche ? - Pourquoi la propriété commune du sol ? Léon Walras lecteur de John Stuart Mill – Raisons politiques – Numéro 23 – Presses de Sciences Po, 2006/3 - p. 93 à 108

<sup>2335</sup> Françoise ORAZI – John Stuart Mill et Harriet Taylor : écrits sur l'égalité des sexes – Ecole Normale Supérieure de Lyon, 2016 (252 p.)

<sup>2336</sup> Mathilde DUBESSET – Michèle Riot-Sarcey, Histoire du féminisme, Paris, La Découverte, Repères, 2002 (123 p.) – Clio - Histoire, femmes et société (en ligne) 20/2004 – p. 285 à 287

<sup>2337</sup> Paul CLAUDEL – Tristan Flora (1803-1844) - Encyclopaedia Universalis (en ligne) – consulté le 27 novembre 2019 - <http://www.universalis.fr/encyclopedie/maria-wollstonecraft/>

<sup>2338</sup> Kevin BOUCAUD-VICTOIRE – La guerre des gauches – Chronique d'une nouvelle guerre de position - La gauche en cours de marginalisation - Le socialisme - Bien que très divers depuis ses débuts – Eds. du Cerf, 2017 (171 p.)

<sup>2339</sup> Tristan GARCIA – Nous : collection Figures – Le modèle de l'intersection - Permettant de comprendre comment et pourquoi – Grasset, 2016 (320 p.)

elle en toute légalité et s'enfuit avec leurs trois enfants, réclame la garde des enfants et le divorce...qu'elle ne peut obtenir légalement sans l'accord de son époux<sup>2340</sup> ! Elle interpelle alors le système judiciaire sur ses évidentes contradictions : le combat s'engage contre les lois qui privent les femmes de leurs avoirs, pour la reconnaissance de droits de garde de la femme et de son autonomie en cas de divorce<sup>2341</sup>. L'essayiste et éditrice Barbara Bodichon s'engage dans la campagne pour l'abolition de ces « lois barbares et obsolètes » et pour que les femmes aient le plein usufruit et l'entière gestion de leurs propres biens<sup>2342</sup>. Avec Bessie Rayner Parkes, elle crée la revue « English Woman's Journal », dont le siège à Langham Place à Londres devient la plateforme des mouvements en faveur de l'émancipation des femmes : Emily Davies se bat pour la reconnaissance de l'équivalence des capacités mentales et des facultés intellectuelles des filles et des garçons, pour l'égalité de leur admission aux mêmes cursus universitaires<sup>2343</sup> ; Jessie Boucherett lutte pour le développement et la défense de l'emploi au féminin<sup>2344</sup>.

En France, l'étouffoir qu'ont représenté l'Empire et la Restauration se dissipe lorsqu'en 1848 abdique le roi Louis-Philippe. La bouffée d'air frais du « Printemps des Peuples » fait renaître les espoirs de changement, les femmes ouvrent à nouveau des clubs, les ouvrières revendiquent le droit au travail, une pétition présentée par la Société pour l'Émancipation des femmes, dont Jenny d'Héricourt tient le secrétariat, réclame l'abrogation du Code civil, le droit au divorce, l'indépendance matérielle et morale des femmes<sup>2345</sup>. Le journal « La Voix des femmes », dont Eugénie Niboyet, présidente du club des femmes, assure la direction de rédaction, publie lettres et pétitions des ouvrières, rend compte des manifestations, rapporte les nouvelles de l'insurrection dans l'ensemble de l'Europe, revendique pour les femmes une instruction égale à celle des hommes<sup>2346</sup>. Dans la revue « La Politique des femmes » dont elle est l'éditrice, Désirée Gay rédige un manifeste en faveur des ouvrières<sup>2347</sup>. Mais la démocratie,

---

<sup>2340</sup> Antoinette FOUQUE, Mireille CALLE-GRUBER, Béatrice DIDIER – Le Dictionnaire universel des créatrices – Norton, Caroline (née Sheridan) – Eds. des femmes, 2013 (5022 p.)

<sup>2341</sup> Jean-Paul PICHARDIE – La conquête du suffrage universel en Grande-Bretagne 1832-1928 – Françoise CAMUS – Les préoccupations sociales et morales des féministes et des suffragettes pendant la seconde moitié du XIX<sup>e</sup> siècle – Publications de l'Université de Rouen, 1996 (96 p.) - p. 51 et 52 ; Neil DAVIE – L'évolution de la condition féminine en Grande-Bretagne à travers les textes juridiques fondamentaux de 1830 à 1975 – Eclotions et déceptions 1830-1869 – Au-delà du « respect » ? La quête d'un droit de garde des enfants – Eds. de l'École Normale Supérieure, 2011 (224 p.)

<sup>2342</sup> Alain JUMEAU – L'Angleterre victorienne – Documents de civilisation britannique du XIX<sup>e</sup> siècle – Les femmes à l'époque victorienne - Le statut légal de la femme – Presses Universitaires de France, 2001 (248 p.)

<sup>2343</sup> Frédéric REGARD – Féminisme et prostitution dans l'Angleterre du XIX<sup>e</sup> siècle – La croisade de Joséphine Butler – Introduction – Joséphine Butler et son époque - Les premiers combats féministes - L'éducation des filles - Eds. de l'École Normale Supérieure, 2018 (316 p.) - p. 15

<sup>2344</sup> Neil DAVIE – L'évolution de la condition féminine en Grande-Bretagne à travers les textes juridiques fondamentaux de 1830 à 1975 – Militantisme, avancées et blocages – La fin de la « non-existence des femmes », L'enjeu de la propriété des femmes mariées – Eds. de l'École Normale Supérieure, 2011 (224 p.) - p. 59

<sup>2345</sup> Michèle RIOT-SARCEY – La démocratie à l'épreuve des femmes – Trois figures critiques du pouvoir 1830-1848 – Quand la mémoire renaît à l'espoir. 1848 ou le temps de l'égalité - Le temps des pétitions - La première association prend le titre de Société pour l'Émancipation des femmes – Albin Michel, 2016 (368 p.)

<sup>2346</sup> Michelle ZANCARINI-FOURNEL – Les luttes et les rêves – Une histoire populaire de la France de 1685 à nos jours – Les suffrage universel masculin à l'épreuve des urnes – « Universel », mais sans les femmes – La Découverte, 2016 (1277 p.)

<sup>2347</sup> Michèle RIOT-SARCEY – Émancipation des femmes, 1848 – Genèses – Numéro 7 – Lieux de travail – Mars 1992 – Eds. Belin, 1992 (p. 194 à 200) – p. 194

le suffrage, restreint ou « universel », ne concerne que les hommes, la femme ne vote pas : sa voix ne compte pas, on ne l'écoute pas, on ne l'entend pas. Le gouvernement provisoire décrète l'abolition de l'esclavage et instaure le suffrage universel que refusait le roi, annonçant fièrement que « tout Français en âge viril est citoyen politique. Tout électeur est souverain. Le droit est absolu pour tous... »<sup>2348</sup>. Tous ? La déception est grande pour celles qui, comme l'institutrice et rédactrice Pauline Roland<sup>2349</sup>, n'attendaient pas que le suffrage universel ne concerne qu'une partie de la population, à l'exclusion des femmes, la « moitié de tout »<sup>2350</sup>. Si le droit est absolu pour tous, d'où viendrait que le décret omette plus de dix-sept millions d'âmes ? Dans le journal « L'Opinion des femmes » qu'elle préside, dans ses pétitions au gouvernement et aux citoyens, Jeanne Deroin ne cesse de s'indigner : « Quand ils abolissent tous les privilèges, ils ne voudront pas conserver le plus inique de tous et laisser une moitié de la nation sous la domination de l'autre<sup>2351</sup> ». L'abolitioniste antiesclavagiste anglaise Anne Knight, séjournant à Paris après une tournée en France, écrit à de nombreuses personnalités politiques pour les exhorter à établir l'égalité des droits pour les femmes<sup>2352</sup>. Marie-Jeanne Allix Bourgeois, présidente du Comité des droits de la femme, se fait le porte-parole des femmes qui réclament le suffrage universel féminin autant que masculin<sup>2353</sup>. Mais une campagne de dénigrement tourne le mouvement féminin en dérision, les caricaturistes s'en donnent à cœur joie, la presse lamine les émancipatrices, les clubs féminins sont à nouveau interdits, la répression sanglante met fin à l'éphémère révolution<sup>2354</sup>. L'ébullition de l'insurrection dans l'Empire autrichien inspire à Karoline von Perin-Gradenstein la création de l'Association démocratique des femmes viennoises, qui se mobilisent pour l'émancipation de la femme. D'autres associations de femmes surgissent alors à Vienne, à Prague, mais toutes se font balayer par la contre-révolution<sup>2355</sup>. Dans les Etats allemands, le soulèvement suscite la création par des femmes de journaux politiquement engagés : à Cologne, le quotidien « Die Frauen-Zeitung » - Le Journal des Femmes - de Mathilde Anneke qui sort en septembre 1848 est interdit de parution au bout de trois jours ; en Prusse à Berlin, Louise Aston arrive à éditer six numéros du mensuel « Der

<sup>2348</sup> Claude LELIEVRE, Françoise LELIEVRE – Une vue tronquée du suffrage universel - 1848 et le suffrage universel – Presses Universitaires de France, 2001 (200 p.)

<sup>2349</sup> Gérard DA SILVA – Suzanne Buisson, socialiste, féministe, résistante – Mémoire historique des luttes politiques féministes - 1848 : « égalité pour tous, égalité pour toutes » - L'Harmattan, 2018 (218 p.) - p. 16

<sup>2350</sup> Jean-Luc MAYAUD – 1848 : actes du colloque international du cent cinquantième, tenu à l'Assemblée nationale à Paris, les 23-25 février 1998 – Karen OFFEN – Femmes et suffrage « universel » : une comparaison transatlantique - Le suffrage « universel » - Creaphis, 2002 (580 p.) - p. 29 et 30

<sup>2351</sup> Michèle RIOT-SARCEY – La démocratie à l'épreuve des femmes – Trois figures critiques du pouvoir 1830-1848 – Quand la mémoire renaît à l'espoir. 1848 ou le temps de l'égalité - Le temps des pétitions – Jeanne Deroin est de celles-là – Albin Michel, 2016 (368 p.)

<sup>2352</sup> Jean-Luc MAYAUD – 1848 : actes du colloque international du cent cinquantième, tenu à l'Assemblée nationale à Paris, les 23-25 février 1998 – Bonnie ANDERSON – Influences internationales sur les mouvements de femmes en 1848 - Creaphis, 2002 (580 p.) - p. 500

<sup>2353</sup> Michèle RIOT-SARCEY – Histoire du féminisme – Février 1848, l'espoir – Le suffrage, ou la singularité de l'universel - La Découverte, 2008 (128 p.)

<sup>2354</sup> Jacqueline LALOUETTE – Les mots de 1848 – Femmes – Presses Universitaires du Mirail, 2008 (128 p.) - p. 65 à 67 ; Alban DIGNAT – 23 juin 1848 – Insurrection ouvrière à Paris – consulté le 1<sup>er</sup> décembre 2019 – URL : [https://www.herodote.net/23\\_juin\\_1848-evenement-18480623.php](https://www.herodote.net/23_juin_1848-evenement-18480623.php)

<sup>2355</sup> Paul PASTEUR – Histoire de l'Autriche – De l'Empire multinational à la nation autrichienne – Chapitre 3 – De 1848 ou la discorde des peuples à la monarchie constitutionnelle - Les révolutions jusqu'à l'été 1848 – A Vienne - A la suite à la répression des manifestations du Prater – Armand Colin, 2011 (304 p.)



Freischärler » - Le Volontaire – avant que la censure ne lui tombe dessus ; à Leipzig dans le royaume de Saxe, la contre-révolution met fin à la revue « Die Soziale Reform » de Louise Dittmar au quatrième mois de parution. Seul survivra le « Die Frauen-Zeitung » de Louise Otto-Peters, né plus tard, en avril 1 849<sup>2356</sup>.

Quand Elizabeth Cady Stanton et Lucretia Mott, déléguées féminines proches de la « American Antislavery Society », traversent l'Atlantique pour assister à la convention mondiale contre l'esclavage qui se tient à Londres en 1 840, elles sont interloquées de se voir interdire l'entrée, seulement autorisée aux hommes dans la pudibonde Angleterre victorienne. Après une houleuse discussion, elles sont admises, mais sans droit de parole ni d'intervention, elles qui ont toujours participé aux débats aux Etats-Unis<sup>2357</sup>. C'est ainsi que les deux Américaines conçoivent le projet de Convention des droits des femmes, qui se tient en 1 848 à Seneca Falls<sup>2358</sup>. Elizabeth Stanton y énonce sa « Declaration of Sentiments », construite sur le discours de la Déclaration d'Indépendance, dont elle reprend les termes pour souligner les injustices, usurpations, despotisme absolu et tyrannie, non plus du colonisateur, mais cette fois du pouvoir patriarcal et de la Loi<sup>2359</sup>. L'Afro-Américaine Isabella Baumfree, vendue comme esclave à l'âge de onze ans, se sent, en 1 843, appelée par Dieu pour libérer son peuple de l'esclavage<sup>2360</sup>. Elle prend le nom de Sojourner Truth, et parcourt les Etats-Unis, prenant la parole pour défendre la cause abolitionniste. En 1 850, elle publie l'histoire de sa vie qu'a transcrite Olive Gilbert, et milite activement pour la défense des femmes noires. Le bref discours qu'elle prononce à la Convention des droits de la femme en 1 851 fait forte impression : il témoigne de la force qu'il lui a fallu pour affronter les pires épreuves, chacune plus cruelle que les autres. Et chacune, elle les a surmontées : « et pourtant je suis une femme<sup>2361</sup> ». Par une curieuse convergence, c'est encore en cette fatidique année 1 848 que la poétesse iranienne babiste<sup>2362</sup> Fatimih Baraghani décide, en un geste d'émancipation féminine spectaculaire, de retirer son voile à la Conférence de Badasht,

---

<sup>2356</sup> Patrick FARGE, Anne-Marie SAINT-GILLES *Le premier féminisme allemand (1848-1933) – Un mouvement social de dimension – Alice PRIMI – Le journal Neue Bahnen entre 1866 et 1870 : un lieu d'expérimentation pour de nouvelles stratégies féministes – Presses Universitaires du Septentrion, 2013 (173 p.) - p. 19*

<sup>2357</sup> Claudette FILLARD – Elizabeth Cady Stanton – Naissance du féminisme américain à Seneca Falls – Notre voyage de noces – Eds. de l'Ecole Normale Supérieure, 2016 (224 p.) - p. 96 à 100 ; UNIVERSALIS – Cady Stanton Elizabeth (1815-1902) - Encyclopaedia Universalis (en ligne) - <http://www.universalis.fr/encyclopédie/elizabeth-cady-stanton/> – consulté le 2 décembre 2019

<sup>2358</sup> Ney BENSADON – Les Droits de la femme – Des origines à nos jours – Chapitre II – Lutte contre les tabous sociaux - La première convention des Droits de la Femme à Seneca Falls : 19 juillet 1848 – Presses Universitaires de France, 1989 (128 p.) ; Anne COVA – Histoire comparée des femmes – Nouvelles approches – Les débuts d'un féminisme international – Ecole Normale Supérieure, 2009 (158 p) - p. 72

<sup>2359</sup> Claudette FILLARD – Elizabeth Cady Stanton – Naissance du féminisme américain à Seneca Falls – Déclaration de sentiments et Résolutions, adoptées par la Convention sur les droits de la femme à Seneca Falls, 19 au 20 juillet 1848 - Eds. de l'Ecole Normale Supérieure, 2016 (224 p.) - p. 105 à 110

<sup>2360</sup> Florence ROCHEFORT – Histoire des féministes – Féministes réformistes – Ferveurs religieuses et mouvement abolitionniste et de réforme morale – Humensis, 2018 (128 p.)

<sup>2361</sup> Emilie BROUZE – « Ne suis-je pas une femme ? » (Re)découvrons Sojourner Truth – Le Nouvel Observateur, le 4 novembre 2018 - consulté le 3 décembre 2019 – URL : <https://nouvelobs.com/rue89/notre-epoque/20181102/ne-suis-je-pas-une-femme-re-decouvrons-sojourner-truth.html> ; Lilian THURAM – Mes étoiles noires – De Lucy à Barak Obama – « Ne suis-je pas une femme ? » - Sojourner Truth – Novembre 1797-1883- Philippe Rey, 2010 (400 p.)

<sup>2362</sup> Voir pages 36 et 37

laissant le public ébahi de stupeur<sup>2363</sup>. La rupture entre islam et babisme est consommée, la répression de la secte lui coûte la vie en 1 852<sup>2364</sup>.

Si la révolution de 1 848 s'est fait écraser, la mobilisation ne cesse pas pour autant : Jeanne Deroin se présente aux élections législatives de 1 851, année où Anne Knight fonde en Angleterre la Sheffield Female Reform Association, qui lutte pour obtenir le droit de vote féminin<sup>2365</sup>. Dans les années 1 850, les militantes scandinaves de la cause des femmes, actrices incontournables de l'industrialisation et de l'urbanisation de la société, proches des milieux socialistes et ouvriers, contestent le statut d'« incapacité » des femmes adultes célibataires, considérées comme mineures et placées sous tutelle<sup>2366</sup>. Elles dénoncent la législation qui impose la soumission aux femmes et qui établit l'autorité des pères sur les filles, instiguant les réformes qui reconnaissent les droits de propriété et l'égalité successorale, qui abrogent la tutelle des femmes en 1 857 au Danemark, en 1 863 en Suède et Norvège et l'année suivante en Finlande<sup>2367</sup>. En 1 857 en Grande-Bretagne, le soutien de Lord Henry Brougham, député au Parlement, permet le vote du « Matrimonial Causes Act », qui facilite le divorce des femmes qui le souhaitent, mais ne leur restitue toujours pas leurs biens<sup>2368</sup>. La journaliste italienne Anna Maria Mozzoni invite à la mobilisation des femmes par ses publications « La femme et ses rapports sociaux » en 1 864, et « La femme face au projet du nouveau Code Civil italien » l'année suivante<sup>2369</sup>, où elle proteste contre les discriminations, injustices et inégalités à l'égard des femmes contenues dans le Droit de la famille<sup>2370</sup>. Louise Otto-Peters fonde en 1 865 l'« Association pour l'éducation des femmes de Leipzig », puis, la même année, l'« Association générale des femmes allemandes » avec la journaliste Wilhelmine Auguste Schmidt et l'appui

---

<sup>2363</sup> Farzaneh MILANI – Veils and Words: The Emerging Voices of Iranian Women Writers – From Tahereh to Tahereh – Becoming a Presence – Syracuse University Press, 1992 (295 p.) - p. 86

<sup>2364</sup> Susan STILES MANECK – Tahirih: A Religious Paradigm of Womanhood – Journal of Baha'i Studies – Volume 2 – Numéro 2 – Bahai Library, 1989 (10 p.) - p. 1 - consulté le 27 décembre 2019 – URL : [https://bahai-library.com/pdf/m/maneck\\_tahirih\\_paradigm\\_womanhood.pdf](https://bahai-library.com/pdf/m/maneck_tahirih_paradigm_womanhood.pdf)

<sup>2365</sup> Neil DAVIE – L'évolution de la condition féminine en Grande-Bretagne à travers les textes juridiques fondamentaux de 1830 à 1975 – Eclotions et déceptions 1830-1869 – Les origines du féminisme britannique – Pourtant, cela n'a pas empêché les organisateurs d'un congrès international – Eds. de l'Ecole Normale Supérieure, 2011 (224 p.)

<sup>2366</sup> Anne-Laure BRIATTE – Féminismes et mouvements féministes en Europe – La naissance des mouvements féministes (1848-1880) - Encyclopédie pour une histoire nouvelle de l'Europe (en ligne) – ISSN2677-6588, 2016 – mis en ligne le 11 décembre 2018 – consulté le 4 décembre 2019

<sup>2367</sup> Ute GERHARD – Droit civil et genre en Europe au XIX<sup>e</sup> siècle - L'espace juridique scandinave – Femmes, Genre, Histoire – Citoyennetés - Clio, 2016/1 – Numéro 43 – Belin, 2016 (336 p.) - p. 250 à 273

<sup>2368</sup> Anne-Laure BRIATTE – Féminismes et mouvements féministes en Europe – La naissance des mouvements féministes (1848-1880) - Encyclopédie pour une histoire nouvelle de l'Europe (en ligne) – ISSN2677-6588, 2016 – mis en ligne le 11 décembre 2018 – consulté le 6 décembre 2019

<sup>2369</sup> Sophie CASSAGNES-BROUQUET, Mathilde DUBESSET – Héroïnes - Numéro 30 - Alison CARTON-VINCENT – Une vie héroïque ? – Clio – Histoire, Femmes et Sociétés - Presses Universitaires du Mirail, 2009 (303 p.) - p. 170 – bas de page 2

<sup>2370</sup> Maria Teresa GUERRA MEDICI – Les femmes et la politique en Italie – Janvier 1997 - Le code civil de 1865 fait de l'épouse une mineure subalterne – Historique : Anna Mozzoni une militante de l'émancipation des femmes – SJFE – Le statut juridique des femmes au sein de l'Union européenne – consulté le 16 décembre 2019 – <http://www.helsinki.fi/science/xantippa/wle/wlf16.html>

du social-démocrate August Bebel<sup>2371</sup>. Des associations de lutte pour la reconnaissance des droits de la femme apparaissent dans d'autres Etats allemands<sup>2372</sup>, en Bohême, Bulgarie, Ukraine, Moldavie<sup>2373</sup>. L'Italienne Gualberta Adelaide Beccari crée la revue « La Donna » - La femme – rédigée par des femmes, où elle défend l'idée de l'instruction des femmes pour participer à la construction de l'Italie Risorgimentale<sup>2374</sup>. C'est au niveau local que les femmes sont d'abord admises à voter dans les années 1 860, en Grande-Bretagne<sup>2375</sup>, en Irlande, en Nouvelle-Galles du Sud en Australie, en Bohême, en Suède, en Russie. Ensuite, Anglaises et Françaises participent aux élections des conseils de famille, comités scolaires et conseils de l'Assistance publique<sup>2376</sup>. Elizabeth Cady Stanton et l'enseignante américaine Susan Anthony créent en 1869 la « National Woman's Suffrage Association », et l'universitaire Lucy Stone et son mari Henry Blackwell la « American Woman Suffrage Association »<sup>2377</sup>. Les femmes de l'Etat américain du Wyoming acquièrent le droit de vote étatique en 1 869<sup>2378</sup>, celles de l'Utah en 1 870<sup>2379</sup>. En 1 866 en France, réunies chez la romancière Léodile Champseix, la journaliste républicaine Maria Deraismes, l'institutrice Louise Michel, la journaliste Paule Mink, les sœurs Réclus et quelques autres, soucieuses de la mise en place d'un enseignement pour les filles, fondent la « Société de revendication des droits de la femme »<sup>2380</sup>. L'année suivante, la loi Duruy est votée,

---

<sup>2371</sup> Sylvie MARCHENOIR – La contribution des féministes allemandes à l'éducation des jeunes filles dans la deuxième moitié du XIX<sup>e</sup> siècle – La deuxième phase du mouvement des femmes dans les années 1860-1880 : de l'éducation à l'instruction, vers l'institutionnalisation de l'éducation des jeunes filles – Colloque des 27 et 28 janvier 2012 : Féminismes allemands (1848-1933) – Université Lumière Lyon 2 - Centre Interdisciplinaire d'Etudes et de Recherches sur l'Allemagne – URL : <https://ciera.hypotheses.org/275> - consulté le 7 décembre 2019

<sup>2372</sup> Patrick FARGES, Anne-Marie SAINT-GILLE – Le premier féminisme allemand (1848-1933) – Un mouvement social de dimension internationale – Alice PRIMI - Le journal Neue Bahnen entre 1866 et 1870 : un lieu d'expérimentation pour de nouvelles stratégies féministes – Presses Universitaires du Septentrion, 2013 (173 p.) - p. 21

<sup>2373</sup> Anne-Laure BRIATTE – Féminismes et mouvements féministes en Europe – La naissance des mouvements féministes (1848-1880) - Encyclopédie pour une histoire nouvelle de l'Europe (en ligne) – ISSN2677-6588, 2016 – mis en ligne le 11 décembre 2018 – consulté le 7 décembre 2019

<sup>2374</sup> Frédérique LE NAN – Voix de femmes dans le monde – Au prisme du genre dans la littérature et les arts – Emilie LEHOURS - Les voix divergentes des écrivaines italiennes du XIX<sup>e</sup> siècle. Résistance proto-féministe et réception des auteures dans l'Italie Risorgimentale – Presses Universitaires de Rennes, 2019 (452 p.) - p. 148

<sup>2375</sup> Monique MOLINARI – Le vote des femmes et la Première Guerre mondiale en Angleterre – La lutte pour le suffrage jusqu'en 1914 - Les organisations suffragistes – L'Harmattan, 1996 (158 p.) - p. 15

<sup>2376</sup> Rebecca ROGERS, Françoise THEBAUD – Voyageuses – Histoire – Femmes et Sociétés – 28/2008 - Myriam BOUSSAHBA-BRAVARD – Suffrage Outside Suffragism: Women's Vote in Britain, 1880-1914 – Houndmills – PalgraveMacmillan, 2007 (256 p.) – Clio et les Presses Universitaires du Mirail, 2008 (319 p.) - p. 297 ; Eliane GUBIN – Le siècle des féminismes – Steven HAUSE – Suffrage et représentation politique des femmes (1920-1944) - Revendications et combats féministes – L'organisation suffragiste – Eds. de l'Atelier, 2004 (463 p.) - p. 180

<sup>2377</sup> Kaethe SCHIRMACHER – L'histoire du féminisme – Aux Etats-Unis, en France, en Grande-Bretagne, en Suède et en Russie – Le féminisme aux Etats-Unis - Elles établirent, en 1869, deux grandes associations pour le suffrage – Eds. Le Mono, 2018 (130 p.) ; Betty FRIEDAN – La Femme Mystifiée – Lucy Stone - Place des Editeurs, 2019 (557 p.) ; Adam GRANT – Osez sortir du rang ! – Comment les esprits originaux changent le monde – Boucle d'Or et le cheval de Troie – Faire exister des alliances – De Boeck Supérieur, 2016 (272 p.) - p. 123 ; Béatrice BIJON – Suffragistes et suffragettes – La conquête du droit de vote des femmes au – Historiographie américaine – Ecole Normale Supérieure, 2017 (378 p.) - p. 33 et 34

<sup>2378</sup> Raphaël HADAS-LEBEL – Les 101 mots de la démocratie – Odile Jacob, 2002 (533 p.) - p. 242

<sup>2379</sup> Arnaud PAUTET – Histoire du monde contemporain – 1893 – Le droit de vote pour les Néo-Zélandaises – Elles ouvrent la voie au vote des femmes - En amont, l'organisation du mouvement suffragiste – Autrement, 2019 (307 p.)

<sup>2380</sup> Claude LATTA – Du Forez à La revue socialiste – Benoît Malon, 1841-1893 - Bernadette SEGOIN – Deux romancières d'exception au XIX<sup>e</sup> siècle : Georges Sand, André Léo – Publications de l'Université de Saint-Etienne, 2000 (352 p.) - p. 329 ; Gisèle HIVERT-MESSECA, Yves HIVERT-MESSECA – Femmes et franc-maçonnerie -Trois siècles de franc-maçonnerie féminine et mixte en France (de 1740 à nos jours) – Mais le grand mérite de Maria Deraismes

l'Etat s'engage à ouvrir autant d'écoles de filles que de garçons<sup>2381</sup>. Paule Mink crée en 1 868 la « Société fraternelle de l'ouvrière », Maria Deraismes et Léon Richer forment en 1 869 la « Société pour l'amélioration du sort des femmes », qui fusionne avec la Société de revendication des droits de la femme en 1 870, devenant l' « Association pour le droit des femmes »<sup>2382</sup>. Dans le journal « Le droit des femmes », Maria Deraismes écrit en 1 869 : « La femme n'a pas d'existence propre, car il lui est interdit de faire valoir sa volonté<sup>2383</sup> ». La même année en Angleterre, la polémiste irlandaise Frances Power Cobbe rédige sa discussion sur les lois concernant la propriété des femmes mariées, « Criminals, Idiots, Women and Minors » où, à l'instar de Caroline Norton, elle interroge le système judiciaire sur la pertinence de sa logique quand il accorde aux femmes le même statut qu'aux criminels, aux idiots et aux mineurs<sup>2384</sup>. La loi évolue alors, le « Married Women's Property Act » de 1 870 reconnaît le salaire ou les gains acquis par la femme mariée comme sa seule propriété<sup>2385</sup>. A Cambridge, Emily Davies et Barbara Bodichon inaugurent en 1 869 le Girton College, premier collège universitaire réservé aux femmes<sup>2386</sup>, suivi deux ans plus tard par le Newnham College qu'ouvre la doctoresse Millicent Garrett Fawcett<sup>2387</sup>. Mais étrangement, il n'est pas question d'obtenir un quelconque diplôme équivalant à celui des hommes<sup>2388</sup>.

Lors de la proclamation de la Commune de Paris en 1 871, les femmes participent à toutes les manifestations et prennent part active au processus révolutionnaire, se distinguant par leur vitalité et leur esprit d'initiative : cantinières, vivandières, ambulancières, ouvrières apportent leur soutien<sup>2389</sup>, offrent leurs services, créent de nombreux ateliers coopératifs autogérés,

---

fut d'orienter la lutte des femmes – Dervy, 2016 (476 p.) ; Yves HIVERT-MESSECA – L'Europe sous l'acacia – Histoire des Franc-maçonneries européennes du XVIII<sup>e</sup> siècle à nos jours – La franc-maçonnerie mixte et féminine - de l'Union féministe socialiste – Dervy, 2016 (784 p.)

<sup>2381</sup> Stéphanie DAUPHIN – Octave Gréard 1828-1904 – Formation, affirmation, consécration d'un haut fonctionnaire - Un haut administrateur ambitieux (1864-1870) - 1867 : la loi scolaire et l'exposition universelle – Presses Universitaires de Rennes, 2018 (354 p.) - p. 69 à 71

<sup>2382</sup> Gisèle HIVERT-MESSECA, Yves HIVERT-MESSECA – Femmes et franc-maçonnerie -Trois siècles de franc-maçonnerie féminine et mixte en France (de 1740 à nos jours) – La Société pour la revendication des droits de la femme – Dervy, 2016 (476 p.)

<sup>2383</sup> Michèle RIOT-SARCEY – Histoire du féminisme – Février 1848, l'espoir – IV / 1860-1918 : la longue marche du féminisme - L'éveil à la liberté – Paroles publiques de femmes - La Découverte, 2008 (128 p.)

<sup>2384</sup> Frédéric REGARD – Le détective était une femme – Le polar en son genre – Chapitre II – Aux origines : critique sociale et détection – La problématique de Cobbe – Presses Universitaires de France, 2018 (192 p.)

<sup>2385</sup> Neil DAVIE – L'évolution de la condition féminine en Grande-Bretagne à travers les textes juridiques fondamentaux de 1830 à 1975 – Militantisme, avancées et blocages – L'enjeu de la propriété des femmes mariées – Loi de 1870 relative au droit de propriété des femmes mariées - Eds. de l'Ecole Normale Supérieure, 2011 (224 p.) – p. 61 à 68

<sup>2386</sup> Sophie MARRET – Féminin/masculin – Littératures et cultures anglo-saxonnes – Françoise BARRET-DUCROCQ – La place des femmes : le droit de cité – Presses Universitaires de Rennes, 2016 (296 p.) - p. 29 ; Gérard ACKERMAN – Les orientalistes de l'école britannique – Barbara Bodichon – ACR Ed.,1991 (336 p.) - p. 34

<sup>2387</sup> UNIVERSALIS – Fawcett Millicent Garrett (1847-1929) - Encyclopaedia Universalis (en ligne) – consulté le 13 décembre 2019 - <http://www.universalis.fr/encyclopedie/millicent-fawcett/>

<sup>2388</sup> Sophie MARRET – Féminin/masculin – Littératures et cultures anglo-saxonnes – Françoise BARRET-DUCROCQ – La place des femmes : le droit de cité – Presses Universitaires de Rennes, 2016 (296 p.) - p. 29

<sup>2389</sup> Eugène SCHULKIND – Le rôle des femmes dans la Commune de 1871 – Revue d'Histoire du XIX<sup>e</sup> siècle – 1848 Revue des révolutions contemporaines – Numéro 185 – Société d'Histoire de la Révolution de 1848 et des révolutions du XIX<sup>e</sup> siècle, 1950 (p.15 à 29) - p. 16 à 18

animent les comités de secours aux victimes<sup>2390</sup>. Membre du Comité de vigilance des femmes de Montmartre, Sophie Poirier dirige l'atelier coopératif de confection des uniformes. Paule Mink harangue les femmes à Saint-Sulpice, ouvre un club à Notre-Dame de la Croix, une école à Saint-Pierre de Montmartre<sup>2391</sup>. Louise Michel crée une ambulance – service infirmier mobile - à Montmartre, distribue soupe et vêtements chauds ; à la tête d'une manifestation de femmes avec André Léo – Léodile Champseix –, elle réclame des armes pour défendre les barricades. Nathalie Le Mel, fondatrice du Syndicat des relieurs et relieuses, Elisabeth Dmitrieff et quelques autres fondent l'« Union des femmes pour la défense de Paris et les soins aux blessés<sup>2392</sup> ». Maria Deraismes met sur pied deux ambulances, avant de se retirer en Bretagne<sup>2393</sup>. Elisabeth Dmitrieff, présidente du « Comité des citoyennes », marxiste, pointe que « nos ennemis, ce sont les privilégiés de l'ordre social actuel, tous ceux qui toujours ont vécu de nos sueurs, qui toujours se sont engraisés de notre misère<sup>2394</sup> ». La Commune, patriotique, républicaine et révolutionnaire, défend l'émancipation de la classe ouvrière qui l'a rejointe, elle est soutenue par l'Association Internationale des Travailleurs<sup>2395</sup> ; Louise Michel adresse avec un groupe de femmes une pétition à la Commune pour l'ouverture d'écoles professionnelles et d'orphelinats laïcs<sup>2396</sup>. La Commune institue l'école laïque, gratuite et obligatoire, supprime la distinction entre enfants naturels et enfants légitimes, accorde aux femmes des gardes nationaux la même indemnité de veuvage, qu'elles soient mariées ou non<sup>2397</sup>. Mais la Semaine sanglante enterre toutes ces institutions, prive tous ces projets de lendemain : vilipendées, les communardes sont dépeintes comme des harpies, un millier de femmes ayant participé à la Commune se voit condamner à des peines plus ou moins lourdes, Maria Deraismes écrit un article où elle prend leur défense pour leur éviter la peine capitale<sup>2398</sup>. Louise Michel, Sophie Poirier, Nathalie Le

---

<sup>2390</sup> Jacques ZWIRN – La Commune de Paris aujourd'hui – Pierre TOURNEMIRE – La grande modernité de la Commune de Paris – Eds. de l'Atelier, 1999 (174 p.) - p. 102 et 103

<sup>2391</sup> Jean MAITRON – Mink Paule. Ecrit parfois Minck Paule – Biographie établie avec la collaboration de René Bianco - De la Commune date sa liaison avec le peintre – consulté le 8 décembre 2019 - <http://maitron-en-ligne.univ-paris1.fr/spip.php?article24873>

<sup>2392</sup> Coline CARDI, Geneviève PRUVOST – Penser la violence des femmes - Quentin DELUERMOZ – Des communardes sur les barricades - Le bataillon des fédérées : garder l'intérieur ? - Donner la mort : les femmes au combat - Ce rappel permet d'ailleurs d'évoquer l'existence d'autres bataillons – La Découverte, 2017 (526 p.) ; Pascale FAUTRIER – Les Rouges – La grande salle de la mairie du XI<sup>e</sup> est pleine de braillards – Le Seuil, 2014 (560 p.)

<sup>2393</sup> Claude SINGER - Maria Deraismes – Journaliste pontoisienne - Une féministe et libre-penseuse - Liliane FRAYSSE - Maria Deraismes et son époque (1828-1894) - Karthala, 2011 (208 p.) - p. 36

<sup>2394</sup> Eugène SCHULKIND – Le rôle des femmes dans la Commune de 1871 – Revue d'Histoire du XIX<sup>e</sup> siècle – 1848 Revue des révolutions contemporaines – Numéro 185 – Société d'Histoire de la Révolution de 1848 et des révolutions du XIX<sup>e</sup> siècle, 1950 (p.15 à 29) - p. 16 à 18

<sup>2395</sup> Michelle PERROT, Jacques ROUGERIE, Claude LATTA – La Commune de 1871 – L'évènement, les hommes et la mémoire – La place de Benoît Malon dans le mouvement ouvrier français en 1871 – L'Internationale et les Batignolles – Institut des études régionales et des patrimoines (Saint-Etienne, Loire, France) – Université de Saint-Etienne, 2004 (412 p.) - p. 108

<sup>2396</sup> Eugène SCHULKIND – Le rôle des femmes dans la Commune de 1871 – Revue d'Histoire du XIX<sup>e</sup> siècle – 1848 Revue des révolutions contemporaines – Numéro 185 – Société d'Histoire de la Révolution de 1848 et des révolutions du XIX<sup>e</sup> siècle, 1950 (p.15 à 29) - p. 24

<sup>2397</sup> Jacques ZWIRN – La Commune de Paris aujourd'hui – Pierre TOURNEMIRE – La grande modernité de la Commune de Paris – Eds. de l'Atelier, 1999 (174 p.) - p. 103

<sup>2398</sup> Christine BARD, Sylvie CHAPERON – Dictionnaire des féministes – France XVIII<sup>e</sup>-XXI<sup>e</sup> siècle – Charles ROCHEFORT – Deraismes Maria (Marie Adélaïde). Née le 15 août 1828 à Paris, décédée le 6 février 1894 à Paris - Presses Universitaires de France, 2017 (1754 p.)

Mel sont déportées en Nouvelle-Calédonie, Paule Mink, André Léo s'enfuient en Suisse, Elisabeth Dmitrieff se réfugie dans sa Russie natale<sup>2399</sup>.

Proche de l'esclavage sexuel, procédant souvent de l'abus de mineures par des proxénètes sans scrupules, des maquerelles sans états d'âme, le sort des prostituées, soumises à la réglementation, aux caprices des clients, contrôlées par la police des mœurs, ne manque pas d'émouvoir et de mobiliser les militantes pour la défense des droits et de la dignité des femmes<sup>2400</sup>. Les prohibitionnistes luttent pour l'interdiction pure et simple de la prostitution, les abolitionnistes – de la prostitution s'entend –, libérales, sans condamner la prostitution pour elle-même, se battent pour mettre fin au réglementarisme<sup>2401</sup>, ce système de tolérance institué en France par le Consulat et largement repris en Europe, y compris en Angleterre, qui dépénalise la prostitution tant qu'elle s'exerce dans le respect des règles – notamment d'hygiène – fixées par l'Etat et surveillées par ses agents<sup>2402</sup>. Prohibitionnistes et abolitionnistes, mues par le désir de sauver les prostituées en les arrachant à leur « mauvaise vie » et de les remettre dans le « droit chemin »<sup>2403</sup>, cherchent, les unes comme les autres, à leur permettre de se soustraire à leur condition en sortant du réseau qui les en retient prisonnières. Les abolitionnistes dénoncent la responsabilité de l'Etat dans la pérennité d'un système dont le moralisme bourgeois, hypocrite, impose la chasteté aux femmes, alors qu'il accorde aux hommes la liberté de mœurs. Elles incriminent le réglementarisme pour la stigmatisation et la sanction qu'il représente pour les femmes qui offrent leurs services, alors que les clients ne sont pas inquiétés<sup>2404</sup>. Engagée avec ferveur dans ce combat, l'abolitionniste britannique Joséphine Butler, à la tête du mouvement de la « Ladies National Association for the Repeal of the Contagious Diseases Acts » dénonce dès 1869 les lois réglementaristes anglaises<sup>2405</sup>. Elle fonde en 1875 la Fédération britannique continentale et générale pour l'abolition de la prostitution<sup>2406</sup>. Sous son impulsion et celle de la

---

Claude SINGER - Maria Deraismes – Journaliste pontoisienne - Une féministe et libre-penseuse - Liliane FRAYSSE - Maria Deraismes et son époque (1828-1894) - Karthala, 2011 (208 p.) - p. 36

<sup>2399</sup> Yannick RIPA – Les femmes, actrices de l'Histoire – France, de 1879 à nos jours – Chapitre 7 – L'évolution de la condition féminine de 1870 à 1914 - La Commune et les droits des femmes - La répression des « pétroleuses » - Armand Colin, 2010 (224 p.)

<sup>2400</sup> Jean-Paul ARON – Misérable et glorieuse : la femme du XIX<sup>e</sup> siècle – Alain CORBIN – La prostituée – Fayard, 1980 (249 p.) ; Lilian MATHIEU - Christine Machiels, Les féminismes et la prostitution (1860-1960) – Lecture (en ligne) – Les comptes rendus, 2016 – mis en ligne le 20 juillet 2016 – URL : <http://journals.openedition.org/lectures/21157> - consulté le 11 décembre 2019

<sup>2401</sup> Lola GONZALES QUIJANO, Gwenaëlle MAINSANT, Adeline SEGOND, Vincent BRACONNAY - Trottoirs et lupanars : états des lieux des prostitutions - La prostitution en France : perspectives historique et législative - Le XIX<sup>e</sup> siècle et le système réglementariste : théorie et pratique – pdf, 27 p. - p. 5 - consulté le 11 décembre 2019 – URL : <https://www.eleves.ens.fr/pollens/dossier/dossier.pdf>

<sup>2402</sup> Yannick RIPA – Prostitution de 1789 à 1949 – Le réglementarisme, un système français - Encyclopaedia Universalis (en ligne) - <http://www.universalis.fr/encyclopedie/prostitution/> – consulté le 11 décembre 2019

<sup>2403</sup> Yannick RIPA – Prostitution de 1789 à 1949 – Le mouvement abolitionniste - Encyclopaedia Universalis (en ligne) - <http://www.universalis.fr/encyclopedie/prostitution/> – consulté le 20 décembre 2019

<sup>2404</sup> Christine MACHIELS – Courtisanes et femmes honnêtes – Prostitution et mariage dans les discours féministes francophones (1883-1906) – Nouvelles Questions Féministes – 2016/1 - Volume 35 – Antipodes, 2016 (p. 65 à 81)

<sup>2405</sup> Frédéric REGARD – Féminisme et prostitution dans l'Angleterre du XIX<sup>e</sup> siècle – La croisade de Joséphine Butler - La campagne contre les lois sur les maladies contagieuses - Les premiers temps de la campagne : de 1869 à 1874 - Ecole Normale Supérieure, 2018 (316 p.)

<sup>2406</sup> Frédéric REGARD – Féminisme et prostitution dans l'Angleterre du XIX<sup>e</sup> siècle – La croisade de Joséphine Butler - Introduction – Ecole Normale Supérieure, 2018 (316 p.) - p. 33 et 34 ; Yannick RIPA – Prostitution de 1789 à 1949 –

maîtresse d'école Elizabeth Wolstenholme, la Fédération abolitionniste internationale contre la prostitution réglementée naît deux ans plus tard à Genève et se répand dans toute l'Europe, portée par Maria Deraismes en France, Gualberta Adelaide Beccari en Italie, luttant contre le fléau de la « traite des Blanches », jeunes filles séduites, trompées par de fausses promesses d'embauche, réduites à l'état d'esclaves sexuelles contraintes à se prostituer et rapporter l'argent gagné aux proxénètes, vendues en Europe et dans le monde, quand il ne s'agit pas de prostitution infantile<sup>2407</sup>. La pétition de Gualberta Adelaide Beccari pour l'abolition du réglementarisme recueille en 1 877 trois mille signatures féminines en Italie<sup>2408</sup>. L'économiste, politicien et journaliste libéral Yves Guyot lance en 1 876 une campagne abolitionniste dans le journal « Les Droits de l'homme » où il affirme, très en avance sur son temps, que « les femmes sont libres de l'usage de leur corps ». S'attaquant à la police des mœurs éclaboussée par le scandale d'arrestations et mauvais traitements d'honnêtes femmes faussement accusées de prostitution<sup>2409</sup>, le journal doit s'acquitter d'une amende de cinquante mille francs, lui-même est condamné à trois mille francs d'amende et six mois de prison...pour avoir défendu la liberté<sup>2410</sup>. Le Bureau des mœurs n'y survivra pas, mais le journal « Les Droits de l'homme » non plus<sup>2411</sup>.

« Mesdames, il faut bien le dire, l'arme du vote sera pour nous ce qu'elle est pour l'homme, le seul moyen d'obtenir des réformes que nous désirons » déclare la Française Hubertine Auclert, journaliste à « L'Avenir des femmes », au Congrès International des femmes de 1 878 <sup>2412</sup>. L'année 1 876 encore, elle fonde la société « Le droit des femmes » qui devient en 1 883 « Le suffrage des femmes ». Elle lance le journal « La Citoyenne » pour la libération des femmes en 1 881 <sup>2413</sup>, se mobilise pour la République et pour les droits politiques des femmes, milite pour la révision des lois du code Napoléon, définit le « féminisme » dans son sens actuel<sup>2414</sup>. En 1 880, Léonie Rouzade et Eugénie Pierre fondent l'« Union des femmes », association de femmes

---

Le mouvement abolitionniste - Encyclopaedia Universalis (en ligne) – consulté le 11 décembre 2019 - URL : <http://www.universalis.fr/encyclopedie/prostitution/>

<sup>2407</sup> Jean-Michel CHAUMONT, Christine MACHIELS – Du sordide au mythe – L'affaire de la traite des Blanches (Bruxelles, 1880) – Presses Universitaires de Louvain, 2013 (268 p.) ; Yannick RIPA – L'abolitionnisme prostitutionnel – Encyclopédie pour une histoire nouvelle de l'Europe (en ligne) – ISSN 2677-6588, 2016, mis en ligne le 20 novembre 2015 – URL : <https://ehne.fr/node/127> - consulté le 11 décembre 2019

<sup>2408</sup> Linda CLARK – Women and Achievement in Nineteenth-Century Europe – Caring and power: from charity to social reform – Cambridge University Press, 2008 (300 p.) - p. 147

<sup>2409</sup> Frédéric REGARD – Féminisme et prostitution dans l'Angleterre du XIX<sup>e</sup> siècle – La croisade de Joséphine Butler - La campagne contre les lois sur les maladies contagieuses - L'extension de la lutte : de 1874 à 1886 – L'impact de cette internationale abrogationniste reste difficile à évaluer - Ecole Normale Supérieure, 2018 (316 p.)

<sup>2410</sup> Benoît MALBRANQUE – Les économistes bretons - Yves Guyot, un héros méconnu de la liberté – Institut Coppet, 2013 (186 p.) - p. 171

<sup>2411</sup> Anne-Marie SOHN – Jean-Marc BERLIÈRE – La police des mœurs sous la Troisième République – Compte-rendu – Revue d'Histoire Moderne & Contemporaine - Numéro 41-3 – Belin, 1994 - p. 554 à 556 ; Jean-Marc BERLIÈRE – Police et libertés sous la III<sup>e</sup> République : le problème de la police des mœurs – Revue Historique – Tome 283 – Fascicule 2 (574) – Avril-juin 1990 – p. 235 à 275

<sup>2412</sup> Noëlline CASTAGNEZ, Corinne LEGOY – Hubertine Auclert et la naissance du suffragisme – Parlement[s], Revue d'histoire politique, 2014/3 – Numéro 22 – Presses Universitaires de Rennes, 2014 (p. 153 à 160) – p. 153

<sup>2413</sup> Annie Flore ASSENGUET YOGOULOU JOLY – L'évolution des droits des femmes et leur engagement vers une égalité réelle : le cas du Gabon – Introduction – L'évolution historique du droit des femmes dans le monde - Les salaires des instituteurs et des institutrices deviennent égaux – Eds. du Panthéon, 2018 (744 p.)

<sup>2414</sup> Michèle SARCEY – Histoire du féminisme – Introduction - La Découverte, 2008 (128 p.) – p. 3 et 4

socialistes qui présente Léonie Rouzade aux municipales du douzième arrondissement de Paris l'année suivante<sup>2415</sup>. Anna Maria Mozzoni fonde la « Lega promotrice degli interessi femminili » - Ligue pour la promotion des intérêts de la femme -, pour l'émancipation de la femme, en faveur du suffrage féminin<sup>2416</sup>. Léon Richer crée la « Ligue française pour le droit des femmes » en 1 882<sup>2417</sup>. En 1 884, les Françaises obtiennent le droit de divorce<sup>2418</sup>. Sans rien lâcher de leurs revendications, réforme de l'éducation des filles et du mariage, accès des femmes aux universités et aux emplois qualifiés, libre disposition de leurs salaires et de leurs biens, réforme de la morale sexuelle, etc., utilisant tous les moyens à leur disposition, pétitions, tracts, brochures, manifestations, délégations auprès des Parlements ou des ministres en charge, recherche d'alliés parmi les sénateurs et députés, les féministes se rendent compte que, tant que leur statut légal ne sera pas égal à celui des hommes, tant qu'elles n'auront pas les droits civiques et politiques des hommes, les femmes demeureront dans la servitude, sans reconnaissance. « Qui définit les lois ? » « Qui décide qui est citoyen et qui ne l'est pas ? » « Selon quels critères ? » demandent les suffragistes britanniques<sup>2419</sup>.

L'année 1 888 est particulièrement riche en initiatives féministes, tant au niveau national qu'international. Tandis que les professeuses allemandes Rosalie Büttner et Käthe Winscheid forment l' « Association des institutrices de Leipzig »<sup>2420</sup>, Minna Cauer fonde l'association « Frauenwohl » qui rassemble l'aile gauche du féminisme bourgeois pour l'instruction des filles, leur accès aux universités, à la formation à la vie professionnelle et au travail social<sup>2421</sup>. Car certaines féministes opposent féminisme bourgeois et féminisme révolutionnaire, le premier souvent inspiré d'idéologies religieuses protestantes, ou laïques franc-maçonniques, porté par les

---

<sup>2415</sup> Christine BARD, Sylvie CHAPERON – Dictionnaire des féministes – France XVIII<sup>e</sup>-XXI<sup>e</sup> siècle – Charles SOWERWINE – Rouzade Léonie (Louise-Léonie Camusat). Née le 6 septembre 1839 à Paris (VI<sup>e</sup> arr. ancien), enterrée le 27 octobre 1916 - Presses Universitaires de France, 2017 (1754 p.)

<sup>2416</sup> Frédérique LE NAN – Voix de femmes dans le monde – Au prisme du genre dans la littérature et les arts – Emilie LEHOURS - Les voix divergentes des écrivaines italiennes du XIX<sup>e</sup> siècle. Résistance proto-féministe et réception des auteures dans l'Italie Risorgimentale – Presses Universitaires de Rennes, 2019 (452 p.) - p. 149 ; Philippe RYGIEL – Politique et administration du genre en migration - Mondes atlantiques, XIX<sup>e</sup>-XX<sup>e</sup> siècles - Marcella BENCIVENNI – Les formes d'expression des immigrées italiennes d'extrême gauche aux Etats-Unis, 1890-1930 – Eds. Publibook Université, 2011 (248 p.) - p. 197

<sup>2417</sup> Paulette BASCOU-BANCE – La mémoire des femmes- Anthologie – Association pour le droit des femmes – Les Guides MAF, 2002 (575 p.) - p. 233

<sup>2418</sup> Laurent COLANNTONIO, Alice PRIMI, Sophie KERIGNARD, Véronique FAU-VINCENTI – Cent fiches d'histoire du XIX<sup>e</sup> siècle – Féminismes (1848-1914) - La question des femmes dans les combats émancipateurs - Quelle émancipation des femmes ? – Bréal, 2004 (334 p.) - p. 134

<sup>2419</sup> PLUME D'HISTOIRE – Suffragistes et suffragettes, le combat des femmes en Angleterre – 13 décembre 2015 - <http://plume-dhistoire.fr/suffragistes-et-suffragettes-le-combat-des-femmes-en-angleterre/> - consulté le 13 décembre 2019

<sup>2420</sup> Sylvie MARCHENOIR – La contribution des féministes allemandes à l'éducation des jeunes filles dans la deuxième moitié du XIX<sup>e</sup> siècle – La deuxième phase du mouvement des femmes dans les années 1860-1880 : de l'éducation à l'instruction, vers l'institutionnalisation de l'éducation des jeunes filles – Centre Interdisciplinaire d'Etudes et de Recherches sur l'Allemagne – Colloque : Féminismes allemands (1848-1933) - Université Lumière Lyon 2, 27 et 28 janvier 2012 - – URL : <https://ciera.hypotheses.org/275> - consulté le 14 décembre 2019

<sup>2421</sup> Florence ROCHEFORT – Anne-Laure Briatte-Peters, Citoyennes sous tutelle. Le mouvement féministe « radical » dans l'Allemagne wilhelmiennne – Patrick Farges & Anne-Marie Saint-Gille (dir.) Le premier féminisme allemand, 1848-1933 – Un mouvement social de dimension internationale – Clio a lu – Clio – Femmes, Genre, Histoire (en ligne) 41/2015 – p. 339



actions humanitaires, et le second s'affiliant et s'assimilant à la lutte de classe<sup>2422</sup> : ainsi l'institutrice allemande Clara Zetkin reproche-t-elle au « féminisme bourgeois » son « stérile combat pour le droit de vote »<sup>2423</sup>. Louise Michel fonde la Ligue internationale des femmes ainsi que l'Union internationale des femmes<sup>2424</sup>. En Australie, les membres de la « Social Purity League » créent la « Women's Suffrage League », dont le médecin Edward Stirling assume la présidence et l'activiste féministe Mary Lee le secrétariat<sup>2425</sup>. Aux Etats-Unis, c'est le « International Council of Women » - le Conseil International des femmes - qui se constitue<sup>2426</sup>, réunissant dès sa création les quarante-neuf déléguées de neuf pays, Etats-Unis, Canada, Angleterre, Irlande, Inde, France, Norvège, Danemark et Finlande, pour l'émancipation de la femme. Le suffrage féminin n'est cependant pas à l'ordre du jour, pour éviter de s'aliéner les membres les plus conservateurs<sup>2427</sup>. En revanche, « National Woman's Suffrage Association » et « American Woman Suffrage Association » fusionnent deux ans plus tard pour former la « National American Woman Suffrage Association »<sup>2428</sup>. En Bohême, la poétesse Eliska Krasnohorska crée le premier gymnasium austro-hongrois qui s'ouvre aux jeunes filles à Prague en 1890<sup>2429</sup>. Dans le sillage de l'Internationale socialiste, Clara Zetkin fonde le journal officiel des femmes socialistes, « Die Gleichheit » - L'Egalité -, auquel participent la Russe Angelica Balabanova, la Néerlandaise Henriette Roland Holst, l'Autrichienne Adelheid Popp<sup>2430</sup>. En 1891 naît la Fédération française des sociétés féministes, une campagne européenne pour l'émancipation des femmes prend forme, relayée par la presse, en Belgique, en Suisse<sup>2431</sup>. La bretteuse, amazone, violoniste, infirmière française Marie-Rose Astié de Valsayre, fondatrice de la Ligue de l'affranchissement des femmes, se présente aux élections législatives de 1889, puis

---

<sup>2422</sup> Andréa D'ATRI – Pan y Rosas – Du Pain et des Roses – Le genre nous unit, la classe nous divise – Une autre histoire du féminisme – Révolution Permanente -

<sup>2423</sup> Geneviève BRISAC – Les deux fronts de lutte de Clara Zetkin – Bataille pour les femmes - Le Monde diplomatique, janvier 1981 – p. 2

<sup>2424</sup> Yannick RIPA – Chronologie – La Troisième République – 1888 – Les femmes, actrices de l'histoire de France, de 1789 à nos jours – Armand Colin, 2010 (240 p.) – p. 193 à 220

<sup>2425</sup> Jad ADAMS – Women and the Vote – A World Story – New-found rights in the new-found lands – Mary Lee – Oxford University Press, 2014 (516 p.) – p. 122 à 125

<sup>2426</sup> Claudette FILLARD – Elizabeth Cady Stanton – Naissance du féminisme américain à Seneca Falls – Contextes – Une nation – Une femme – Ecole Normale Supérieure, 2016 (224 p.) - p. 35 et 36

<sup>2427</sup> Amy TIKKANEN – International Council of Women – The Editors of Encyclopaedia Britannica – consulté le 17 décembre 2019 – URL : <https://www.britannica.com/topic/International-Council-of-Women>

<sup>2428</sup> Emma GOLDMAN - Margaret Sanger et la croisade pour le contrôle des naissances – La valeur émancipatrice du contrôle des naissances – Ecole Normale Supérieure, 2017 (199 p.) - p. 51 bas de page 47

<sup>2429</sup> Henry BARNARD, John EATON, Nathaniel DAWSON, William HARRIS - Report of the Commissioner of Education for the Year 1894-95 – Bureau of Education – Volume 1 – Chapter XVIII – Educational Status of Women in Different Countries - Austria - Washington, Government Printing Office, 1896 (1148 p.) - p. 927 – Numérisé en 2010 à partir d'un original de l'Université de Californie ; Wilma IGGERS – Woman of Prague – Ethnic Diversity and Social Change from the Eighteenth Century to the Present – Introduction – Berghahn Books, 1995 (381 p.) - p. 9

<sup>2430</sup> Paul CLAUDEL – Zetkin Clara (1857-1933) – consulté le 16 décembre 2019 - Encyclopaedia Universalis (en ligne) - <http://www.universalis.fr/encyclopedie/clara-zetkin/> ; Patrick FARGES, Anne-Marie SAINT-GILLE – Le premier féminisme allemand (1848-1933) – Un mouvement social de dimension internationale – Anne-Laure BRIATTE-PETERS – La fabrique des intellectuelles - Presses Universitaires du Septentrion, 2013 (173 p.) - p. 47, bas de page 31 ; Paul PASTEUR – Du militantisme au journalisme ? Les multiples paradoxes de la presse féminine sociale-démocrate autrichienne – Le Temps des médias, 2009/1 – Numéro 12 – Nouveau Monde éd., 2009 (p. 54 à 65)

<sup>2431</sup> Christine FAURE – La naissance d'un anachronisme : « le féminisme pendant la Révolution française » - Annales historiques de la Révolution française – Armand Colin, 2006 (p.193 à 195) – p. 193

à celles de 1 893<sup>2432</sup>. En 1 893 se constitue le Conseil national des femmes du Canada<sup>2433</sup>. Fruit de l'interpellation de Mary Ann Müller dans son « An Appeal to the men of New Zealand », et des pétitions à répétition des suffragistes menées par Kate Sheppard, mais également des efforts d'hommes aux responsabilités qui répondent à l'appel, la Nouvelle-Zélande est le premier pays à concéder le droit de vote féminin au niveau national, y compris aux Maories<sup>2434</sup>. Les femmes du Colorado obtiennent le droit de vote étatique en 1 893, celles de nombre d'Etats australiens l'année suivante, celles de l'Idaho en 1 896<sup>2435</sup>. En 1 897 la journaliste française Marguerite Durand crée le journal « La Fronde », quotidien féministe, républicain et anticlérical « dirigé, administré, rédigé, composé par des femmes »<sup>2436</sup>; Millicent Garret Fawcett participe à la fondation de la « National Union of Women's Suffrage Societies »<sup>2437</sup>, dont la pétition recueille pas loin de 30 000 signatures en 1 901 : pour les ouvrières, tisseuses, bobineuses, ménagères, le droit de vote est la voie d'accès à leurs autres revendications, égalité des salaires, assurance-maladie, assurance-vieillesse, droit à la contraception et à l'éducation pour les femmes<sup>2438</sup>. « A travail égal, salaire égal » est l'un des slogans de l'Union des Syndicats de la Seine au Congrès de Rennes de 1 898<sup>2439</sup>. Le couple des Allemandes Anita Augspurg et Lida Gustava Heymann, militantes du « mariage libre », fonde à Hambourg une « Ligue pour le droit de vote » des femmes en 1 902<sup>2440</sup>. La même année dans toute l'Australie, le droit de vote est accordé aux femmes, à l'exception des Aborigènes.

<sup>2432</sup> Marguerite NEBELSZTEIN – Cinq pionnières qui ont lutté pour le port du pantalon – Marie-Rose Astié de Valsayre - consulté le 15 décembre 2019 – URL : [https://amp.terrafemina.com/article/feminisme-5-pionnieres-qui-ont-lutte-pour-le-port-du-pantalon\\_a345948/1](https://amp.terrafemina.com/article/feminisme-5-pionnieres-qui-ont-lutte-pour-le-port-du-pantalon_a345948/1); Laure COMETTI – Figures du féminisme – Le combat d'Astié pour autoriser les femmes à porter le pantalon au XIX<sup>e</sup> siècle – 20minutes, 19 juillet 2018 - consulté le 15 décembre 2019 – URL : <https://m.20minutes.fr/amp/a/2261395>; Christine BARD, Sylvie CHAPERON – Dictionnaire des féministes – France XVIII<sup>e</sup>-XXI<sup>e</sup> siècle – Charles SOWERWINE, Nicole CADENE - Astié de Valsayre Marie-Rose (Claire Tatsayre). Née en 1846, décédée le 8 juin 1915 à Paris (83, boulevard de l'Hôpital) - Presses Universitaires de France, 2017 (1754 p.)

<sup>2433</sup> Veronica STRONG-BOAG – Conseil national des femmes du Canada – L'Encyclopédie Canadienne – Historica Canada, 2016 – URL : <https://www.thecanadianencyclopedia.ca/fr/article/conseil-national-des-femmes-du-canada> - consulté le 21 décembre 2019

<sup>2434</sup> Arnaud PAUTET – Histoire du monde contemporain – Chronologie 1 date 1 carte - 1893 - Le droit de vote pour les Néo-Zélandaises – Elles ouvrent la voie au vote des femmes – La Nouvelle-Zélande, pionnière dans le droit des femmes – Autrement, 2019 (307 p.) ; Jad ADAMS – Women and the Vote – A World Story – New-found rights in the new-found lands – « Woke up and found themselves enfranchised » - Kate Sheppard – Why the Vote was won – Oxford University Press, 2014 (516 p.) - p. 106 à 119

<sup>2435</sup> Patrice DELPIN – Chronologie du suffrage féminin dans le monde – Clio-texte, 19 novembre 2015 – Histoire contemporaine – XIX<sup>e</sup>-début XX<sup>e</sup> siècle – Début du suffrage féminin et éducation des femmes – URL : <https://clio-texte.clionautes.org/chronologie-du-suffrage-feminin-dans-le-monde.html> - consulté le 15 décembre 2019

<sup>2436</sup> Jean RABAUT – Marguerite Durand (1864-1936) – « La Fronde » féministe ou « Le Temps » en jupons – Madeleine REBERIOUX – Préface – L'Harmattan, 1996 (144 p.)

<sup>2437</sup> Monique MOLINARI – Le vote des femmes et la Première Guerre mondiale en Angleterre – Les organisations suffragistes - Les sociétés constitutionnelles – L'Harmattan, 1996 (158 p.) - p. 19

<sup>2438</sup> Dominique KALIFA – A l'inverse des suffragettes, les suffragistes réclamaient le droit de vote pour toutes – Interview - Libération, 2 mai 2018 – URL : [https://next.liberation.fr/amphtml/livres/2018/05/02/a-l-inverse-des-suffragettes-les-suffragistes-reclamaient-le-droit-de-vote-pour-toutes\\_1647312](https://next.liberation.fr/amphtml/livres/2018/05/02/a-l-inverse-des-suffragettes-les-suffragistes-reclamaient-le-droit-de-vote-pour-toutes_1647312) - consulté le 15 décembre 2019

<sup>2439</sup> Gérard DA SILVA – Histoire de la CGT-FO et de son union départementale de Paris (1895-2009) – Quand la CGT, de 1895 à 1947, avec Jouhaux, c'est déjà la CGT-FO - Le congrès de Limoges de la CGT, fondateur du syndicalisme indépendant – L'Harmattan, 2010 (702 p.) - p. 38

<sup>2440</sup> Rita THALMANN – La tentation nationaliste 1914-1945 - Entre émancipation et nationalisme – La Presse féminine d'Europe (1914-1945) – « Des femmes appelèrent, mais on ne les entendit pas » : Anita Augspurg et Lida Gustava Heymann - Qui étaient ces pionnières de l'émancipation féminine – Social Science, 1990 (237 p.) ; Gilbert BADIA – Clara Zetkin, féministe sans frontières – La lutte pour le droit de vote – Eds. de l'Atelier, 1993 (333 p.) - p. 100

En 1903, la Britannique Emmeline Pankhurst, exaspérée par l'insignifiance des résultats obtenus par les méthodes régulières, respectueuses de la loi, utilisées par les suffragistes, lance un combat plus incisif, plus agressif, pour lequel elle fonde la « Woman's Social and Political Union »<sup>2441</sup>. Les membres de cette mouvance veulent « des actes, pas des mots » : ils interrompent les séances des Communes, chahutent les politiciens<sup>2442</sup>, les enfarinent, occupent les locaux, brisent les vitrines de magasins, mettent le feu aux bibliothèques, s'enchaînent aux grilles du Parlement, crachent sur les policiers, entament des grèves de la faim. Pour les distinguer des suffragistes, légalistes et pacifiques, le Daily Mail leur attribue le sobriquet de « suffragettes », qu'elles assument<sup>2443</sup>. La répression se fait à hauteur des provocations, brutale, violente parfois, les manifestantes sont malmenées, emprisonnées, les grévistes de la faim nourries de force<sup>2444</sup>. En 1904, l'abondance des organisations suffragistes dans le monde est telle que l'idée de les fédérer s'impose : ainsi naît à Berlin l'« International Woman Suffrage Alliance » - Alliance Internationale pour le Suffrage des Femmes - que préside l'enseignante et journaliste américaine Carrie Chapman Catt<sup>2445</sup>. Les suffragettes ne sont pas invitées à participer à la grande manifestation de rue au cœur de Londres, cortège de trois mille femmes de toutes les classes sociales organisé par Millicent Fawcett en 1907, que la pluie battante baptise « marche de la boue » et qui marque les esprits en Angleterre<sup>2446</sup>. Ainsi, suffragiste ou suffragette, chacune fait impression d'une manière ou d'une autre, la cause, bien ou mal perçue ne manque pas de se faire entendre.

Certains pays, Russie, Pologne, Hongrie, Grèce, Espagne, sont à la traîne, le statut des femmes n'y est pas à l'ordre du jour avant le début du XX<sup>e</sup> siècle<sup>2447</sup>. En Russie, les philanthropes Anna Philosophova, Maria Troubnikova, Nadejda Stassova contribuent à rendre les hautes études accessibles aux jeunes filles dans la deuxième moitié du XIX<sup>e</sup> siècle<sup>2448</sup>. Anna Philosophova crée en 1895 l'Union féminine des œuvres de charité, réunion des œuvres qu'elle

---

<sup>2441</sup> Laurence CRISTINA – La Women's Social and Political Union et sa propagande suffragiste : analyse de ses hebdomadaires successifs, Grande-Bretagne, 1907-1917 – Sciences de l'information et de la communication – Université de Strasbourg, 2016 – URL : <https://tel.archives-ouvertes.fr/tel-01528577> - consulté le 17 décembre 2019

<sup>2442</sup> Helen Suzan SWIFT – Femmes d'Ecosse – Chapitre 17 – Les suffragettes - En 1897, Mrs Emmaline Pankhurst constitua un certain nombre de petits groupes – Babelcube Inc., 2018 (129 p.)

<sup>2443</sup> Roland MARX – Suffragettes - consulté le 17 décembre 2019 - Encyclopaedia Universalis (en ligne) - <http://www.universalis.fr/encyclopedie/suffragettes/>

<sup>2444</sup> Elsa DORLIN – Se défendre – Une philosophie de la violence – Défense de soi, défense de la nation – Le jiu-jitsu des suffragistes : combat rapproché et antinationalisme - Le WSPU est fondé en 1903 et défend le droit de vote et l'égalité – La Découverte, 2017 (266 p.) - Note n° 65

<sup>2445</sup> Eliane GUBIN – Le siècle des féminismes – Steven HAUSE – Suffrage et représentation politique des femmes (1920-1944) - Revendications et combats féministes – L'organisation suffragiste – Eds. de l'Atelier, 2004 (463 p.) - p. 185

<sup>2446</sup> Béatrice BIJON – Suffragistes et suffragettes : la conquête du droit de vote des femmes au Royaume-Uni et aux Etats-Unis – « By voice and pen » - p. 112 et 113

<sup>2447</sup> Anne-Laure BRIATTE – Féminismes et mouvements féministes en Europe – La naissance des mouvements féministes (1848-1880) - Encyclopédie pour une histoire nouvelle de l'Europe (en ligne) – ISSN2677-6588, 2016 – mis en ligne le 11 décembre 2018 – consulté le 17 décembre 2019

<sup>2448</sup> Oleg EGOROV – Comment les féministes russes se sont battues pour leurs droits à travers l'histoire – Premiers pas – Histoire – Russia Beyond – URL : <https://fr.rbth.com/histoire/80212-feminisme-russie-histoire/amp> - consulté le 26 décembre 2019

a fondées, plus humanitaires que féministes<sup>2449</sup>. La révolution russe de 1905 inspire l'Union panrusse pour l'égalité des droits des femmes, mais sa revendication pour le suffrage féminin n'est pas retenue par le mouvement révolutionnaire<sup>2450</sup>. C'est en Finlande que les femmes obtiennent le droit de vote au niveau national en 1906. Lors de la première Conférence internationale des femmes socialistes à Stuttgart en 1907, la juive Polonaise Rosa Luxembour et Clara Zetkin fondent l'« Internationale socialiste des femmes »<sup>2451</sup> : dénonçant toute connivence des militantes ouvrières avec les « féministes bourgeoises », la lutte pour le suffrage universel des femmes fait néanmoins l'objet d'une résolution sans équivoque<sup>2452</sup>. En France, Hubertine Auclert publie en 1908 « Le vote des femmes » où, à l'instar de Frances Power Cobbe, elle argumente que la femme, qui paie pourtant des impôts, est rabaisée sur le plan légal au rang des sujets coloniaux, des criminels déchus de droits<sup>2453</sup> : elle écrit au préfet que, si elle ne vote pas, elle n'a pas à payer ses impôts. La psychiatre Madeleine Pelletier crée le journal « La suffragiste »<sup>2454</sup>. L'Union française pour le suffrage des femmes voit le jour en 1909, créée par Jeanne Schmahl, à qui l'on doit en France la loi qui permet à la femme mariée de jouir du salaire de son travail<sup>2455</sup>. Cette année-là, les socialistes américaines décident de consacrer une « Journée nationale des femmes », le dernier dimanche du mois de février, à revendiquer l'égalité des droits civiques<sup>2456</sup>. L'année suivante, Clara Zetkin propose au Congrès international des femmes socialistes de Copenhague de célébrer une « Journée internationale des femmes » en faveur de leurs droits et pour réclamer le suffrage universel des femmes : le projet est adopté à l'unanimité et, en 1911, la journée internationale des droits des femmes est fêtée le 19 mars<sup>2457</sup>.

---

<sup>2449</sup> Laure DUBESSET-CHÂTELAIN – Histoire - En se battant pour l'égalité, ces femmes ont déclenché la Révolution russe de 1917 – GEO – Prisma Media le 8 mars 2017 ; COLLECTIF - Bibliothèque universelle et revue suisse – Numéro 2 – Bureau de la Bibliothèque universelle, 1911 – Numérisé en 2010 à partir d'un original de l'Université de l'Etat de Pennsylvanie - p. 636

<sup>2450</sup> Anne-Laure BRIATTE – Féminismes et mouvements féministes en Europe – La naissance des mouvements féministes (1848-1880) - Encyclopédie pour une histoire nouvelle de l'Europe (en ligne) – ISSN2677-6588, 2016 – mis en ligne le 11 décembre 2018 – consulté le 17 décembre 2019

<sup>2451</sup> Antoinette FOUQUE, Mireille CALLE-GRUBER, Béatrice DIDIER – Le Dictionnaire universel des créatrices – Luxembourg Rosa – Eds. des femmes, 2013 (5022 p.)

<sup>2452</sup> Georges HAUPT – Bureau socialiste international – Comptes rendus des réunions manifestes et circulaires Volume 1 - 1900-1907 – Mouton & Co, 1969 (438 p.) - p. 276, note de bas de page 8 ; INTERNATIONALE SOCIALISTE – Résolution relative au vote des femmes – Congrès international de Stuttgart – 16-24 août 1907 – consulté le 19 décembre 2019 - URL : [https://www.marxists.org/francais/inter\\_soc/stuttgart\\_1907/19070800\\_inter\\_soc\\_stuttgart\\_c.htm](https://www.marxists.org/francais/inter_soc/stuttgart_1907/19070800_inter_soc_stuttgart_c.htm)

<sup>2453</sup> Ivan JABLONKA – Des hommes justes – Les conquêtes du féminisme - La voix des femmes - Le Seuil, 2019 (448 p.)

<sup>2454</sup> Laurent COLANNTONIO, Alice PRIMI, Sophie KERIGNARD, Véronique FAU-VINCENTI – Cent fiches d'histoire du XIX<sup>e</sup> siècle – Féminismes (1848-1914) - La revendication du droit de vote – Les mouvements nationaux - – Bréal, 2004 (334 p.) - p. 135

<sup>2455</sup> Tambadian DEMBELE – L'égal accès des femmes et des hommes à la vie politique en France et au Sénégal – Introduction générale - De la revendication au droit et à ses suites en France – L'Harmattan, 2018 (392 p.) - p. 20 ; Hubertine AUCLERT – Le Vote des femmes – Giard & Brière, 1908 – Réédité par Lubrorium Eds., 2019 (220 p.) - p. 109

<sup>2456</sup> Michèle RIOT-SARCEY – Histoire du féminisme – Journée internationale de la femme - La Découverte, 2016 (144 p.) ; AMNESTY INTERNATIONAL – Pourquoi une journée internationale des droits des femmes le 8 mars ? – Chronologie (source ONU) – URL : <https://www.amnesty.fr/focus/8-mars-journee-internationale-des-femmes> - consulté le 21 décembre 2019

<sup>2457</sup> Anne-Laure BRIATTE – Féminismes et mouvements féministes en Europe – L'ère des congrès féministes (1890-1914) - Encyclopédie pour une histoire nouvelle de l'Europe (en ligne) – ISSN2677-6588, 2016 – mis en ligne le 11

Peu à peu se fixe la date du 8 mars. Les bruits de bottes qui résonnent en 1913, écho de l'agitation des va-t-en-guerre, éveillent les appels à la paix des « pacifistes bourgeois » et des « pacifistes du mouvement ouvrier », anarcho-syndicalistes et socialistes<sup>2458</sup>. Les femmes russes se rassemblent à Saint-Petersbourg à l'occasion de la Journée internationale des droits des femmes pour protester contre les conditions de travail insalubres, les salaires de misère et contre la guerre<sup>2459</sup> : les Norvégiennes obtiennent le droit de vote national<sup>2460</sup>.

Lorsqu'éclate la Grande Guerre, les appels à mettre fin au conflit, de Carrie Chapman Catt et de la Hongroise Rosika Schwimmer auprès du président Wilson, de Clara Zetkin, de Rosa Luxemburg, répondent aux cris de guerre lancés par les nationalistes de tous les pays, et même par certains membres de l'Internationale. Entre guerre et paix, les féministes sont divisées, comme toute la société. L'Américaine Jane Adams et la Hollandaise Aletta Jacobs appellent les militantes de l'Alliance Internationale pour le Suffrage des Femmes au congrès de La Haye sur la paix et la neutralité du 28 avril au 1<sup>er</sup> mai 1915<sup>2461</sup>. Le congrès décide de la mise sur pied d'un Comité international des femmes pour la paix permanente, Jane Adams entraîne le Woman's Peace Party dans une course pour empêcher les pays neutres d'entrer dans la guerre, sa compatriote Emily Green Balch y déploie tous ses efforts. En 1917, l'anarchiste Emma Goldman appelle les soldats américains à la désertion. Leurs voix se perdent dans le désert<sup>2462</sup>.

La guerre n'empêche pas le droit de vote national de progresser : il est accordé aux Danoises en 1915, à certaines catégories de femmes en 1917 au Canada, avant de s'étendre à la majorité l'année suivante - à l'exclusion des Indiens natifs et des Asiatiques - en reconnaissance de la participation féminine à l'effort de guerre<sup>2463</sup>. C'est encore la « Journée internationale des femmes » qui mobilise les ouvrières russes du textile, réclamant la paix, du pain et le retour de leur mari à la maison, qui déclenche la révolution de février 1917. Après la chute du tsarisme, les femmes obtiennent du gouvernement provisoire droit de vote et éligibilité. La Révolution d'octobre leur accorde divorce par consentement mutuel, reconnaissance du concubinage, reconnaissance des enfants nés hors mariage. Le mariage civil remplace le mariage religieux : la communauté de biens étant abolie, la femme peut disposer librement de son salaire. Le

---

décembre 2018 – consulté le 17 décembre 2019 ; Charles GIOL – Cent cinquante idées reçues sur les grands personnages de l'Histoire – Eds. First, 2012 (310 p.)

<sup>2458</sup> René REMOND – Le pacifisme en France au 20<sup>e</sup> siècle – Cahiers d'éthique sociale et politique - Eds. Autre temps, 1984 (p. 7 à 19) – p. 8 ; Rémi FABRE – BnF La guerre 14-18 - Les pacifismes avant 1914 – consulté le 21 décembre 2019 – [http://expositions.bnf.fr/guerre14/arret/02\\_1.htm](http://expositions.bnf.fr/guerre14/arret/02_1.htm)

<sup>2459</sup> AMNESTY INTERNATIONAL – Pourquoi une journée internationale des droits des femmes le 8 mars ? – Chronologie (source ONU) – URL : <https://www.amnesty.fr/focus/8-mars-journee-internationale-des-femmes> – consulté le 21 décembre 2019

<sup>2460</sup> Ivan JABLONKA – Des hommes justes – Les conquêtes du féminisme - Citoyennes – Le Seuil, 2019 (448 p.)

<sup>2461</sup> Anne-Marie SAINT-GILLE – Les féministes pacifistes et la Première Guerre mondiale – Les carnets de recherche du Centre Interdisciplinaire d'Etudes et de Recherches sur l'Allemagne – Colloque : Féminismes allemands (1848-1933) – 4 avril 2012 – URL : <https://ciera.hypotheses.org/305> - consulté le 21 décembre 2019

<sup>2462</sup> Florence MONTREYNAUD – L'aventure des femmes XX<sup>e</sup>-XXI<sup>e</sup> siècle – 1915 – « Guerre à la guerre ! », déclarent-elles – « Pacifistes de tous les pays, unissons-nous » - Seules quelques féministes répondent à l'appel - Cependant, les militantes de l'AISF ne renoncent pas à leurs objectifs de paix – Nathan, 2011 (916 p.)

<sup>2463</sup> Veronica STRONG-BOAG – Droit de vote des femmes au Canada – L'Encyclopédie Canadienne – Historica Canada, 2016 – URL : <https://www.thecanadianencyclopedia.ca/fr/article/droit-de-vote-des-femmes-2> - consulté le 21 décembre 2019

commissariat du peuple à l'Assistance sociale, dirigé par Alexandra Kollontaï, révolutionnaire socialiste anti-« féministes bourgeoises », adepte et promotrice de l'amour libre, première femme politique au monde à assumer des responsabilités ministérielles au sein d'un gouvernement, crée une section de la protection de la maternité et de la petite enfance, bientôt confiée au commissariat à la Santé publique<sup>2464</sup>. L'avortement, légalisé, est gratuit, des aides sont allouées à l'éducation des enfants, des droits sont garantis aux femmes enceintes, des pauses aménagées pour l'allaitement des enfants sur les lieux de travail, des subventions indemnisent les congés maternité, laveries, crèches et cantines s'ouvrent dans les entreprises<sup>2465</sup>. La loi qui pénalise l'homosexualité est abolie<sup>2466</sup>.

En 1918 à la fin de la guerre, c'est au tour des Polonaises d'obtenir le droit de vote national, quand la Pologne victorieuse accède à l'indépendance. Les Anglaises et les Irlandaises de plus de trente-et-un ans également font désormais partie de l'électorat britannique<sup>2467</sup>. En Autriche, la république démocratique qui s'établit sur les ruines de l'Empire des Habsbourg se prononce en faveur du vote féminin<sup>2468</sup>. Estoniennes, Lettones, Lituanaises, Géorgiennes, Kirghizes obtiennent le droit de vote national<sup>2469</sup>. L'année suivante, les Luxembourgeoises sont admises au suffrage universel, les Allemandes peuvent voter dans la République de Weimar mise en place après la chute de l'Empire ; après l'éphémère république des conseils, communiste, la dictature, mise en place avec l'appui militaire français en Hongrie, concède le vote aux « dames »<sup>2470</sup>. Hollandaises, Suédoises, Islandaises, Ukrainiennes, Biélorusses, Tchécoslovaques accèdent au droit de suffrage national<sup>2471</sup>. L'éveil de la cause féminine se fait jour en Asie : le mouvement pour le suffrage des femmes naît en 1919 dans un Japon ultra-

---

<sup>2464</sup> Jean-Jacques MARIE – Les femmes dans la révolution russe – Chapitre VIII - L'avalanche des décrets révolutionnaires - Le 28 décembre 1917, le commissariat à l'Assistance sociale crée une section de la protection de la maternité et de la petite enfance – Le Seuil, 2017 (384 p.)

<sup>2465</sup> Anna KY – 1917 – Féminisme et Révolution russe – Les femmes, l'Etat et la révolution – Révolution Permanente – Débats – 3 avril 2017 – URL : <https://www.revolutionpermanente.fr/Les-femmes-l-Etat-et-la-revolution> - consulté le 22 décembre 2019

<sup>2466</sup> Pablo HERON – Du Pain et des Roses - 1917-2017 – Il y a 100 ans, la révolution russe dépénalisait l'homosexualité - La conquête de la dépénalisation – Révolution Permanente, 23 juin 2017 - consulté le 23 décembre 2019 – URL : <https://www.revolutionpermanente.fr/il-y-a-100-ans-la-revolution-russe-depenalisait-l-homosexualite>

<sup>2467</sup> Jean GUIFFAN – Histoire de l'Europe au XX<sup>e</sup> siècle – De 1918 à 1945 – Bouversements institutionnels, sociaux et culturels – L'apparent triomphe des démocraties libérales – Eds. Complexe, 1994 (252 p.) - p. 55

<sup>2468</sup> Alois SCHMACHER – Les mutations de la politique autrichienne depuis 1945 – Eva KREISKY – Politique à l'égard des femmes Mouvement féministe et changements de la culture politique en Autriche – Etapes de la lutte pour les droits politiques des femmes – Austriaca – Numéro 51 – Publication Universitaire de Rouen, 2000 (264 p.) - p. 160

<sup>2469</sup> Emmanuelle LOYER – Une brève histoire culturelle de l'Europe – Chapitre 5 – Européens, européennes – Deux siècles vus par l'histoire du genre - Chronologie de l'octroi du vote des femmes en Europe – 1918 – Flammarion, 2017 (512 p.)

<sup>2470</sup> Pierre PARAF – Les démocraties populaires : Albanie, Bulgarie, Hongrie, Pologne, Roumanie, Yougoslavie, Tchécoslovaquie, République Démocratique Allemande – L'origine des démocraties populaires – L'histoire – La Hongrie était allée beaucoup plus loin - Après cette révolution manquée s'installait en Hongrie le régime – Payot, 1962 (229 p.)

<sup>2471</sup> Ruth TUDOR – Enseigner l'histoire des femmes au XX<sup>e</sup> siècle – La pratique en salle de classe – Les femmes et le droit de vote - Le statut de la femme en Europe au XX<sup>e</sup> siècle – Council of Europe – Eds. du Conseil de l'Europe, 2000 (141 p.) - p. 71 ; Emmanuelle LOYER – Une brève histoire culturelle de l'Europe – Chapitre 5 – Européens, européennes – Deux siècles vus par l'histoire du genre - Chronologie de l'octroi du vote des femmes en Europe – 1919 – Flammarion, 2017 (512 p.)

patriarcal<sup>2472</sup>. En 1920, la féministe Hiratsuko Raicho crée avec l'enseignante Fusae Ichikawa l'« Association des Nouvelles Femmes » et sa revue, « La Ligue des femmes<sup>2473</sup> ». L'année suivante, l'abolitionniste Yamakawa Kikue et l'anarchiste Itô Noe fondent la première association féminine socialiste<sup>2474</sup>. Bravant l'interdiction faite aux femmes de prendre la moindre part à la vie politique, Fusae Ichikawa se lance dans la bataille juridique pour réformer la législation et crée en 1923 la « Ligue pour l'obtention de la participation politique des femmes », renommée « Ligue pour l'obtention du droit de vote féminin » l'année suivante<sup>2475</sup>. Rien n'y fait : la Diète – Parlement – du Japon vote en 1925 la loi sur le suffrage « universel » dont les femmes sont exclues, laissant le mouvement suffragiste des femmes sur des charbons ardents<sup>2476</sup>. En 1920, le dix-neuvième amendement de la Constitution des Etats-Unis d'Amérique garantit le droit de vote des femmes au niveau fédéral. Le suffrage est indirect, le peuple, hommes et femmes, vote pour les Grands Electeurs qui choisissent le président<sup>2477</sup>. Il faut attendre 1928 pour que la majorité de vingt-et-un ans soit l'âge légal de vote pour les femmes comme pour les hommes en Grande-Bretagne. En 1929, les Equatoriennes obtiennent le droit de vote<sup>2478</sup>. Et en France, pourtant berceau des grandes révolutions, malgré leur dévouement à la cause nationale pendant la guerre, les femmes n'ont toujours pas le droit de suffrage<sup>2479</sup>.

### Démultiplication des mouvements artistiques

En littérature, en dessin, en peinture, en musique, en sculpture, en architecture, les nouveautés, les styles, les écoles se succèdent en Europe et se bousculent en avalanche comme jamais dans l'Histoire, dans la mouvance des révolutions et des tribulations politiques, provoquant souvent, volontairement ou non, le scandale<sup>2480</sup> : néoclassicisme, romantisme,

<sup>2472</sup> Yoko NUITA – Fusae Ichikawa: Japanese Women Suffragist – Preview – Frontiers – A Journal of Women Studies – Volume 3 – Numéro 3 – University of Nebraska Press, 1978 (p. 58 à 62) – p. 58 – consulté le 27 décembre 2019 – URL : <https://www.jstor.org/stable/3346332>

<sup>2473</sup> Claire DODANE – Yosano Akiko – Poète de la passion et figure de proue du féminisme japonais – Yosano Akiko et Hiratsuka Raicho : accords et différends – La revue Seitô, « Les bas bleus » - Seitô avait vécu moins de cinq ans, de septembre 1911 à février 1916 – Publications Orientalistes de France, 2000 (356 p.)

<sup>2474</sup> Hartmut ROTERMUND – L'Asie orientale et méridionale aux XIX<sup>e</sup> et XX<sup>e</sup> siècles – L'ère Taishô – Hitotsuko Raichô (1886-1971) forma la « Société des bas bleus » - Presses Universitaires de France, 2018 (546 p.) ; Elisabeth DUFOURCQ – Les femmes japonaises – Repères historiques - 1912-1916 – Epoque Taisho - 1919 – Denoel Gonthier, 1969 (265 p.) – Réédition numérique FenixX

<sup>2475</sup> Claire DODANE – Yosano Akiko – Poète de la passion et figure de proue du féminisme japonais – Annexe II – Répertoire biographique - Ichikawa Fusae (1893-1981) - Publications Orientalistes de France, 2000 (356 p.)

<sup>2476</sup> UNESCO – Etudiantes aujourd'hui, responsables demain – Le Courrier de l'UNESCO, une fenêtre sur le monde – XXVIII.3, 1975 – Vers l'émancipation de la femme – Quelques étapes – 1925 Japon - p. 9 - consulté le 27 décembre 2019 – URL : [https://unesdoc.unesco.org/ark:/48223/pf0000049759\\_fre](https://unesdoc.unesco.org/ark:/48223/pf0000049759_fre)

<sup>2477</sup> Bertrand LE FLOCH, Cathia KALINSKI – Chirac, an 1 : raisons d'un échec annoncé – Les USA : XVIII<sup>e</sup>-XIX<sup>e</sup> s - Après la guerre de sécession, les abolitionnistes firent campagne pour le droit de vote – L'Académie démocrate, 1995 (254 p.) – FenixX réédition numérique

<sup>2478</sup> UNESCO – Etudiantes aujourd'hui, responsables demain – Le Courrier de l'UNESCO, une fenêtre sur le monde – XXVIII.3, 1975 – Vers l'émancipation de la femme – Quelques étapes – 1929 Equateur - p. 9 - consulté le 27 décembre 2019 – URL : [https://unesdoc.unesco.org/ark:/48223/pf0000049759\\_fre](https://unesdoc.unesco.org/ark:/48223/pf0000049759_fre)

<sup>2479</sup> Jean GUIFFAN – Histoire de l'Europe au XX<sup>e</sup> siècle – De 1918 à 1945 – Bouleversements institutionnels, sociaux et culturels – L'apparent triomphe des démocraties libérales – Eds. Complexe, 1994 (252 p.) - p. 55 et 56

<sup>2480</sup> René SOURIAU – Histoire de France, 1750-1995 – Société, culture – Education, culture et science en France - Paris, une capitale intellectuelle et artistique de l'Europe (1850-1940) – Presses Universitaires du Mirail, 1996 (324 p.) - p. 268

réalisme, impressionnisme, naturalisme, symbolisme, synthétisme, pointillisme ou divisionnisme, tachisme, art naïf, nabisme, néoprimitivisme, fauvisme, décadentisme, expressionnisme, modernisme, cubisme, orphisme, futurisme, rayonnisme, vorticisme, imagisme, suprématisme, dadaïsme, purisme, surréalisme<sup>2481</sup>... Certains mouvements sont exclusivement littéraires, d'autres sont essentiellement picturaux, mais dans l'ensemble, les arts se répondent, mots, couleurs, formes et sons<sup>2482</sup>. Si Jean-Honoré Fragonard ou François Boucher illustrent encore la frivolité de scènes galantes tout empreintes de sensualité dans la seconde moitié du XVIII<sup>e</sup> siècle, ils reflètent le chant du cygne d'un ancien régime à la veille de l'agonie<sup>2483</sup>. Quelques femmes, Elisabeth Vigée-Lebrun, Adélaïde Labille-Guiard, Angelica Kauffmann s'illustrent par la finesse et la qualité de leurs portraits<sup>2484</sup>. Les néoclassiques font renaître les valeurs viriles de l'Antiquité. Jacques-Louis David, le peintre le plus représentatif de cette tendance, conçoit le projet d'immortaliser le serment du Jeu de paume, moment historique de la Révolution française fondateur de l'Assemblée nationale<sup>2485</sup>. Il se prend d'admiration pour Napoléon Bonaparte, et peint son sacre : la tendance de la peinture, particulièrement dans le genre historique, est à la démesure, et couvre des toiles qui atteignent parfois une dizaine de mètres pour six de hauteur<sup>2486</sup>. Dans l'esprit des « Lumières », le despotisme éclairé a favorisé la création des Ecoles des Beaux-Arts, les écoles se sont multipliées, le dessin, anatomie, perspective et proportions, est enseigné dans un but largement pédagogique, et sert aussi bien le journalisme ou le récit historique que la mode, la décoration, l'architecture, l'illustration, en mécanique, industrie, géologie, géographie, botanique ou zoologie<sup>2487</sup>. Toute expédition d'exploration réunit une batterie de scientifiques et de peintres, dessinateurs et illustrateurs, dont le rôle est de restituer l'apparence du réel, artefacts, plantes, animaux, événements, etc., quand les scientifiques ne sont pas eux-mêmes rompus à ces techniques artistiques<sup>2488</sup>. Mais l'apparition du daguerréotype, puis de la photographie, vont bouleverser les arts plastiques<sup>2489</sup>. Le besoin de précision et d'exactitude que peuvent désormais combler ces derniers ouvrent à

---

<sup>2481</sup> Victoria CHARLES, Joseph MANCA, Megan MCSHANE – Mille chefs-d'œuvre de la peinture – Glossaire – Parkstone International, 2014 (544 p.) - p. 539

<sup>2482</sup> Yves-Michel ERGAL, Michèle FINK – Littérature comparée et correspondance des arts – Avant-propos - I – Littérature comparée et musique - Emmanuel REIBEL – De la subordination à la correspondance : musique et littérature à l'aube du romantisme – Presses Universitaires de Strasbourg, 2014 (458 p.) - p. 5 à 11 et 15 à 24

<sup>2483</sup> Arsène HOUSSAYE - La revue de Paris – Volume 159 – Tome troisième - II - La révolution dans l'art français – Desmangeot & Goodman, 1852 (287 p.) - p. 57 à 65 – Numérisé en 2013 à partir d'un original de la National Library of the Netherlands

<sup>2484</sup> Mary SHERIFF – Pour l'histoire des femmes artistes : historiographie, politique et théorie – D'où venons-nous ? Où allons-nous ? – Perspective – Numéro 1 – Institut national d'histoire de l'art, 2017 (p. 91 à 112) – p. 91 à 94

<sup>2485</sup> Alain-Jacques CZOUZ-TORNARE – La Révolution française pour les Nuls – Sixième partie : la partie des Dix – « Le Serment du Jeu de paume » de Jacques-Louis David – First, 2009 (442 p.) - p. 372

<sup>2486</sup> Eliane REYNOLD DE SERESIN – Artistes – Numéro 367 – Jacques-Louis David et la peinture d'histoire – Le chantre de la Révolution et de l'Empire – Le sacre de Napoléon – 50 Minutes, 2015 (36 p.)

<sup>2487</sup> Agnès LAHALLE – Les écoles de dessin au XVIII<sup>e</sup> siècle – Chapitre I. Les écoles de dessin dans le siècle – Presses Universitaires de Rennes, 2006 (358 p.) - p. 25 à 57

<sup>2488</sup> Charles-André BOST, Christophe GUINET, Dominique GUINET, Benoît LEQUETTE, Henri WEIMERSKIRSCH – Sous les quarantièmes rugissants – Un sanctuaire sauvage – Demain – La science à la conquête des terres australes – p. 177 ; Numa BROU – Les grandes missions scientifiques françaises au XIX<sup>e</sup> siècle (Morée, Algérie, Mexique) et leurs travaux géographiques – Revue d'histoire des sciences – Numéro 34-3-4 – Armand Colin, 1981 – p. 319 à 358

<sup>2489</sup> Jean-Claude CHIROLLET – Esthétique du détail – Peinture-photographie – Le détail et l'accident – Le hasard programmé – Publibook, 2016 (201 p.) - p. 16



l'expression picturale un champ nouveau : celui de l'impression, de la subjectivité, de l'interprétation, du symbolisme, de l'onirisme<sup>2490</sup>.

Le mouvement des « Lumières » allemandes, l'Aufklärung, le Sturm und Drang, critiques vis-à-vis de la Raison des « Lumières » françaises, sont à la source de l'inspiration romantique. Nous avons vu comme l'illustrent Schiller, Goethe, Mozart, Beethoven - considéré comme le précurseur du romantisme en musique - dans la sphère austro-allemande<sup>2491</sup>. En Angleterre, la poésie romantique de Percy Shelley se teinte d'idéalisme visionnaire ; George Byron, à la poésie mélancolique, incarne le héros mobilisé dans tous les combats pour la liberté<sup>2492</sup>. Le poète Walter Scott évoque l'Ecosse, ses légendes et ses traditions comme il invente le genre du roman historique, alors imité dans toute l'Europe, où son roman « Ivanhoé » qui plonge le lecteur au cœur des intrigues féodales fait un succès retentissant<sup>2493</sup>. Les plus fascinants des auteurs de romans sont sans conteste les sœurs Brontë et leur frère Branwell qui, initiés à la littérature depuis l'enfance par un père cultivé, se créent dès le plus jeune âge un monde mirifique et forment la « confédération de la Ville de verre », ville imaginaire de leur invention<sup>2494</sup>. Charlotte Brontë écrit « Jane Eyre » et Anne « Agnès Grey », critiques du rôle secondaire réservé aux femmes dans la société victorienne ; Emily écrit « Wuthering Heights » - Les Hauts de Hurlevent -, histoire d'amour inassouvi et de froide vengeance battant inexorablement comme la furie des vents sur les landes du Yorkshire<sup>2495</sup>. En Italie, le romantisme naît du Risorgimento, le roman « Les Fiancés » de Alessandro Manzoni participe à l'unification des territoires italiens par l'engouement qu'il suscite pour un sujet patriotique, populaire, et par le travail de simplification de la langue, calquée sur le toscan, qui la rend accessible à tous les Italiens<sup>2496</sup>. En Russie, le poète, dramaturge et romancier Alexandre Pouchkine développe des thèmes populaires, historiques et légendaires du folklore russe, en langue vernaculaire, dégagant une identité littéraire nationale qui s'affranchit des normes étrangères, allemandes ou françaises<sup>2497</sup> ;

---

<sup>2490</sup> Dominique DE FONT-REAULX – Peinture et photographie – Les enjeux d'une rencontre, 1839-1914 – Flammarion, 2012 (328 p.)

<sup>2491</sup> Chantal ALLIER – IV/L'Allemagne théorise le romantisme ; Le « Sturm und Drang » en est le tumultueux prologue avec Herder, Goethe et Schiller. Les frères Schlegel, Novalis... le foyer d'Iena et la doctrine proprement romantique – Université populaire du Toursky romantique n°4, 2017 (12 p.) – consulté le 28 juin 2020 – [http://www.universite-populaire-de-marseille.net/romantisme\\_2017/documents/romantisme\\_04\\_allemande.pdf](http://www.universite-populaire-de-marseille.net/romantisme_2017/documents/romantisme_04_allemande.pdf) ; Marcel BRION – L'Allemagne romantique – Tome 3 – Le voyage initiatique 1 – Volume 3 – Albin Michel, 21963 (288 p.) – p. 154 et 155

<sup>2492</sup> Nicole BERRY – Mary Shelley : du monstre au sublime – L'été 1816 – L'Âge d'Homme, 1997 (271 p.) – p. 75 à 82 ; Georges Gordon BYRON – Lord Byron – Œuvres complètes – Numéro 127 – Ici notre attention se fixe naturellement – IcieBooks, 2017

<sup>2493</sup> Raymonde ROBERT – Scott Walter (1771-1832) - Encyclopaedia Universalis (en ligne) - consulté le 27 juin 2020 – URL : <http://www.universalis.fr/encyclopedie/walter-scott/>

<sup>2494</sup> Sabine AUDRERIE – La famille Brontë, un frère, trois sœurs et sept romans – consulté le 5 juillet 2020 – URL : <https://www.lacroix.com/Culture/Livres-et-idees/La-famille-Bronte-frere-trois-soeur-sept-romans-2016-07-07-1200774182>

<sup>2495</sup> LAROUSSE – Les sœurs Brontë - consulté le 5 juillet 2020 – URL : [https://www.larousse.fr/encyclopedie/groupe-personnage/les\\_soeurs\\_Bronte/110313](https://www.larousse.fr/encyclopedie/groupe-personnage/les_soeurs_Bronte/110313)

<sup>2496</sup> Alain VAILLANT – Dictionnaire du romantisme – Manzoni Alessandro, 1785-1873, écrivain italien – Les Fiancés – CNRS, 2012 (959 p.)

<sup>2497</sup> Michel AUCOUTURIER – Pouchkine Alexandre Sergueïevitch (1799-1837) - Encyclopaedia Universalis (en ligne) - consulté le 27 juin 2020 – URL : <http://www.universalis.fr/encyclopedie/alexandre-sergueievitch-pouchkine/>

le romancier Nicolas Gogol raille les absurdités de l'administration, caricaturant les fonctionnaires, riant de la gesticulation de pantins, commerçants, ronds-de-cuir, étudiants et artistes traîne-misère, multipliant cocasseries et diableries, avant de tomber dans un mysticisme béat<sup>2498</sup>. Aux Etats-Unis, le nouvelliste Edgar Allan Poe crée le genre policier en ménageant le suspense pour amplifier l'effet à produire, préfigure la science-fiction et le fantastique<sup>2499</sup>. En France, à côté des chants doux et tristes des poètes André Chénier, Alfred de Musset, Alfred de Vigny, René de Chateaubriand explore le « vague des passions » jusque dans ses « Mémoires d'outre-tombe »<sup>2500</sup>. L'idéalisme passionné des personnages des romans « Le Rouge et le Noir » ou « La Chartreuse de Parme » de Stendhal, « Carmen » de Prosper Mérimée, illustre le romantisme dans la prose française<sup>2501</sup>. La femme de lettres Aurore Dupin, qui porte le pantalon et signe George Sand, défend la cause des femmes en réclamant l'abolition de leur irresponsabilité légale décrétée par le code napoléonien qui les prive de leurs droits citoyens<sup>2502</sup>. C'est sans doute dans la « Comédie humaine », qui regroupe près d'une centaine de romans, nouvelles et autres écrits d'Honoré de Balzac, que se concrétise le style réaliste en littérature. Dès les années 1830, Balzac dépeint en portraits saisissants des figures archétypales de toutes les couches de la société, de la bourgeoisie de province, petite ou grande, des parents pauvres, des gens du peuple, avec une acuité et une perspicacité de psychologue et de sociologue<sup>2503</sup>. Victor Hugo, dans l'esprit de Walter Scott, met en scène « Notre-Dame de Paris » médiévale et la foule qui s'y rassemble en 1482, dans la cathédrale et sur le parvis<sup>2504</sup> ; Alexandre Dumas, avec la complicité de son partenaire Auguste Maquet, inaugure le genre romanesque populaire de cape et d'épée<sup>2505</sup>. En poésie, Alphonse de Lamartine se plonge dans de sombres « Méditations » à la mort de sa maîtresse<sup>2506</sup>. Le romantisme veut accéder à la liberté en brisant les chaînes des règles et de la mesure. Il veut s'ouvrir au champ de l'âme, des sentiments - nostalgie, solitude -, de l'intériorité, du moi profond, voire de la folie, de l'imagination et du

---

<sup>2498</sup> LAROUSSE – Nikolai Vassilievitch Gogol - Introduction – L'étrange surnaturel des réalités quotidiennes – URL : [https://www.larousse.fr/encyclopedie/personnage/Nikolai\\_Vassilievitch\\_Gogol/121697](https://www.larousse.fr/encyclopedie/personnage/Nikolai_Vassilievitch_Gogol/121697) - consulté le 5 juillet 2020

<sup>2499</sup> LAROUSSE – Edgar Allan Poe – Ils contes d'un journaliste enquêteur qui préfigurent la littérature policière et la science-fiction - L'application systématique d'une technique de la sensation poussée jusqu'au morbide - consulté le 17 juillet 2020 – URL : [https://www.larousse.fr/encyclopedie/personnage/Edgar\\_Allan\\_Poe/138529](https://www.larousse.fr/encyclopedie/personnage/Edgar_Allan_Poe/138529)

<sup>2500</sup> Patrick BERTHIER – Chateaubriand François René de (1768-1848) - Encyclopaedia Universalis (en ligne) - consulté le 27 juin 2020 – URL : <http://www.universalis.fr/encyclopedie/francois-rene-de-chateaubriand/>

<sup>2501</sup> Michel ARROUS – Stendhal, Mérimée et les écrivains romantiques – Le sang, la violence et la mort – Actes du colloque de Paris – Institut National d'Histoire de l'Art Sorbonne, 5 et 6 octobre 2007 – Eurédit, 2016 (292 p.)

<sup>2502</sup> Renée JOYAL – George Sand toujours présente – Le féminisme particulier de George Sand, ou là où ses idées ne sont pas en harmonie avec celles de certaines de ses contemporaines – Presses de l'Université du Québec, 2011 (172 p.)

<sup>2503</sup> Honoré DE BALZAC – Balzac journaliste – Articles et chroniques – Présentation de l'éditeur – Flammarion, 2014 (400 p.) ; Honoré DE BALZAC – Les Œuvres Complètes de Balzac – La Comédie Humaine – Avant-propos – e-artnow, 2013

<sup>2504</sup> Victor HUGO – Notre-Dame de Paris – Préface des Editions de Londres – Les Editions de Londres, 2017 (771 p.) - p. 6 et 7 ; Victor HUGO – Notre-Dame de Paris - Résumé de l'œuvre – Présentation de l'œuvre – Fichebook - Les Eds. Numeriklivres, 28 mai 2012 (25 p.)

<sup>2505</sup> LAROUSSE – Film, roman de cape et d'épée – Littérature – Les Trois Mousquetaires – Le héros de cape et d'épée - consulté le 5 juillet 2020 – URL : [https://www.larousse.fr/encyclopedie/divers/film\\_roman\\_de\\_cape\\_et\\_d\\_eepee/30490](https://www.larousse.fr/encyclopedie/divers/film_roman_de_cape_et_d_eepee/30490)

<sup>2506</sup> LAROUSSE – Alphonse de Lamartine – Des premières Méditations à l'Académie française - consulté le 27 juin 2020

– URL : [https://www.larousse.fr/encyclopedie/litterature/Alphonse\\_de\\_Lamartine/174688](https://www.larousse.fr/encyclopedie/litterature/Alphonse_de_Lamartine/174688)

rêve, de l'occulte et du fantasque<sup>2507</sup> : l'Espagnol Francisco de Goya peint le « Dos de Mayo 1 808 », le « Tres de Mayo 1 808 », rébellion, puis répression du peuple madrilène contre l'occupation française : il exécute en noir et blanc une série d'eaux-fortes sur les « Désastres de la guerre », ainsi que des « peintures noires », anticléricales, grimaçantes et sarcastiques<sup>2508</sup>. Le Français Théodore Géricault observe des cadavres pour reproduire de façon suffisamment réaliste la scène de la tragédie d'un naufrage d'actualité sur sa toile « Le radeau de la Méduse »<sup>2509</sup>. Eugène Delacroix peint la Liberté guidant le peuple, les massacres de Scio, la Grèce sur les ruines de Missolonghi en icône de l'indépendance, l'exotisme « oriental » des femmes d'Alger ou des fantasias<sup>2510</sup>. D'une facture légère, lumineuse, brumeuse, presque diaphane, la touche du peintre anglais William Turner, toute en sfumato, enveloppe ses paysages d'une aura qui présage l'impressionnisme<sup>2511</sup>.

Mais c'est en musique que le romantisme donne toute la mesure de son génie, toute la richesse de son inspiration : la virtuosité se déchaîne au violon endiablé de l'Italien Niccolò Paganini<sup>2512</sup>, aux pianos lyrique de l'Allemand Robert Schumann, enchanté du Polonais Frédéric Chopin ou ensorcelé du Hongrois Franz Liszt<sup>2513</sup>, au souffle épique des opéras de l'Italien Giuseppe Verdi, aux inflexions profondément sentimentales des orchestres des Allemands Félix Mendelssohn et Johannes Brahms, des Tchèques Bedřich Smetana et Antonín Dvořák, des Russes Piotr Illitch Tchaïkovski et Nikolai Rimski-Korsakov - qui forme avec Mili Balakirev, César Cui, Alexandre Borodine et Modest Moussorgski le « groupe des Cinq »<sup>2514</sup>. Les danses populaires entrent largement dans les compositions musicales de l'époque romantique : à l'instar des Johann Strauss père et fils, auteurs des fameuses valse viennoises, Liszt écrit ses « Rhapsodies hongroises », Chopin ses mazurkas et polonaises, Brahms ses « Danses hongroises », Dvořák ses « Danses slaves », Borodine ses « Danses polovtsiennes »<sup>2515</sup>. Ces

<sup>2507</sup> Laurent MARGANTIN – L'art qui manifeste – Brève histoire du manifeste des origines à nos jours – A la source du manifeste – L'Harmattan, 2008 (150 p.) - p. 13 à 17

<sup>2508</sup> Dominique WILLIATE – L'Histoire de la peinture pour les Nuls – Troisième partie : Du baroque aux Lumières : les XVII<sup>e</sup> et XVIII<sup>e</sup> siècles – Goya et la gravure – Les horreurs de la guerre – First, 2009 (620 p.) - p. 174

<sup>2509</sup> Dominique LE BRUN – Les naufragés – Témoignages XVII<sup>e</sup>-XX<sup>e</sup> siècle – Les survivants de la Méduse – De l'accident maritime au scandale politique – Omnibus, 2014 (702 p.)

<sup>2510</sup> Nathalia BRODSKAYA – Eugène Delacroix – Parkstone International, 2011 (81 p.) - p. 56 ; Saïd TAMBA – Michel KAIL pour L'Homme et la Société - De l'orientalisme. Eugène Delacroix – L'Homme et la Société – Numéro 175 – L'Harmattan, 2010 – p. 115 à 132

<sup>2511</sup> Eric SHANES - Turner – Présentation – Parkstone International, 2011 (256 p.)

<sup>2512</sup> André TUBEUF – Dictionnaire amoureux de la musique – Paganini, Niccolò (1782-1840) – Plon, 2012 (477 p.) ; François BRUNET – Aspects de la critique musicale au XIX<sup>e</sup> siècle – La critique musicale de Schumann en France – Pages critiques et Cahiers d'études – Presses Universitaires de la Méditerranée, 2002 (407 p.)

<sup>2513</sup> Bruno MOYSAN – Virtuosité pianistique : les écritures de la subjectivité - Inflation – Romantisme – Numéro 128 – Armand Colin, 2005 (p. 51 à 69)

<sup>2514</sup> Bertrand DERMONCOURT – Tout Verdi – Avant-propos – Robert Laffont, 2013 (1090 p.) ; Brigitte FRANCOIS-SAPPEY – Félix Mendelssohn – La lumière de son temps – Chapitre premier – L'envol du génie – Fayard, 2008 (304 p.) ; Jean-Michel FERRAN – Brahms, 1833-1897- Portrait d'un créateur – Le compositeur en son milieu – Jean-Paul Gisserot, 1998 (126 p.) - p. 30 ; Michel-Rostislav HOFMANN – Histoire de l'opéra – 8 - Autres écoles nationales – Hermès, 1967 (218 p.) ; Guy ERISMANN – Piotr Illitch Tchaïkovski – L'homme et son œuvre – III – Aux portes du destin (1863-1870) – Mais à ce même concert, on jouait la Fantaisie serbe de Rimski-Korsakov ; Gérard PERNON - Dictionnaire de la musique – Groupe des Cinq - Jean-Paul Gisserot, 2007 (320 p.) - p. 62

<sup>2515</sup> Mathieu COLAS – XIX<sup>e</sup> siècle – [http://www.mathieu-colas.fr/michel/Musique1/Select\\_mus2.pdf](http://www.mathieu-colas.fr/michel/Musique1/Select_mus2.pdf) - consulté le 30 juin 2020

compositions populaires participent activement à la construction d'une identité nationale des peuples qui cherchent à se soustraire à la domination russe ou autrichienne, ou à l'affirmation du nationalisme<sup>2516</sup>. Foncièrement novateur, Moussorgski accomplit d'époustouflantes acrobaties musicales dans son poème symphonique « Nuit sur le Mont-Chaume », jouant de l'harmonie et de la mélodie avec une créativité et une liberté déconcertante<sup>2517</sup>. Le poème symphonique est la forme musicale la plus dégagée de contraintes : la « Danse macabre » du Français Camille Saint-Saëns, puis son « Carnaval des animaux »<sup>2518</sup>, « L'Apprenti sorcier » de son compatriote Paul Dukas en témoignent. Mais avec ce dernier, il ne s'agit déjà plus de romantisme, mais d'impressionnisme<sup>2519</sup>. Pendant la Révolution de 1848, le maître de chant et compositeur d'opéras allemand Richard Wagner participe activement au soulèvement de Dresde. Lors de la répression, poursuivi, il doit s'exiler en Suisse<sup>2520</sup>. Dans les années 1850, il entame une œuvre d'envergure inspirée de la mythologie germanique et nordique, sa Tétralogie de quatre opéras formant l'ensemble « L'Anneau du Nibelung », pour laquelle il veut créer à Bayreuth son propre théâtre qui lui sera entièrement consacré, en vue de concrétiser une « œuvre d'art totale », poétique, architecturale, décorative, picturale, théâtrale et musicale<sup>2521</sup>. Financièrement, l'engouement du roi Louis II de Bavière pour son œuvre lui permet dans les années 1870 de réaliser son rêve dans toute sa folie des grandeurs<sup>2522</sup>. Musicalement, son art des « retards » lui permet de déployer une richesse harmonique utilisant tous les tons de la gamme, qu'approfondit Gustav Mahler et qui ouvre la voie au dodécaphonisme, à la musique atonale et à la musique sérielle, voire à l'expressionnisme, qu'illustrent Arnold Schoenberg, Bela Bartók, Alban Berg au début du XX<sup>e</sup> siècle<sup>2523</sup>.

Lors de la révolution de 1848, George Sand crée l'éphémère journal « La Cause du Peuple »<sup>2524</sup>. Le réalisme prend une réelle dimension sociale avec « Oliver Twist » ou « David Copperfield » de Charles Dickens sur la maltraitance de l'enfance<sup>2525</sup>, « Les Misérables » de Victor Hugo sur l'enfer de la vie des indigents dans la seconde moitié du XIX<sup>e</sup> siècle. Georges

---

<sup>2516</sup> Gérard PERNON – Dictionnaire de la musique – Folklore – Jean-Paul Gisserot, 2007 (320 p.) - p. 107 à 109

<sup>2517</sup> Claire DELAMARCHE – Cent chefs-d'œuvre de la musique classique – Une nuit sur le mont Chaume – Modest Moussorgski (1839-1881) – First, 2009 (80 p.)

<sup>2518</sup> Jean-Noël VON DER WEID – Le flux et le fixe – Peinture et musique – VI – Dominante religieuse - Quand le paradis chavire - Cliquetis de squelettes – Fayard, 2012 (232 p.)

<sup>2519</sup> Gérard BAUËR – Les billets de Guermantes – L'apprenti sorcier – Plon, 1937 (352 p.)

<sup>2520</sup> Henry MALHERBE – Richard Wagner, révolutionnaire - Richard Wagner, révolutionnaire total – Albin Michel, 1938 (192 p.)

<sup>2521</sup> Jean-Claude BERTON – Richard Wagner et la Tétralogie – Chapitre premier – Une épopée sonore – Presses Universitaires de France, 1986 (127 p.)

<sup>2522</sup> Luc-Henri ROGER – Le roi Louis II de Bavière dans la poésie française – Commentaires – Books on Demand, 2020 (164 p.) - p. 145 ; Claire DELAMARCHE – Les grands compositeurs – Richard Wagner (1813-1883) – First, 2012 (75 p.)

<sup>2523</sup> Burton FISHER – Wagner's Tristan and Isolde – Opera Journeys Mini Guides Series – Tristan and Isolde – Opera Journeys Publishing, 2002 (36 p.) - p. 19 ; Carl DAHLHAUS – Les drames musicaux de Richard Wagner – Siegfried - 3 – Mardaga, 1994 (178 p.) - p. 140 et 141

<sup>2524</sup> Claude DUBOIS-GEOFFROY – George Sand et François Rollinat – Notre amitié, c'est l'infini – Lulu.com, 2015 (172 p.) - p. 118

<sup>2525</sup> Charles DICKENS - David Copperfield – Biographie de l'auteur – Présentation de l'œuvre – Fiche de lecture – FicheBook, 2019

Sand consacre son roman « André » aux ouvrières-lingères de La Châtre<sup>2526</sup>, l'abolitionniste américaine Harriet Beecher-Stowe publie « La case de l'oncle Tom » en 1852 ; l'année suivante, l'Afro-Américain Solomon Northup, né libre, raconte comment des esclavagistes l'ont drogué, vendu et soumis à « Douze ans d'esclavage », son œuvre autobiographique<sup>2527</sup>. Autre romancier au talent multiple, Gustave Flaubert excelle dans le roman de mœurs avec « Madame Bovary » ; sur les traces de Walter Scott, il réalise un envoûtant roman historique : « Salammbô »<sup>2528</sup>. Le romancier russe Léon Tolstoï publie de 1865 à 1869 le feuilleton « Guerre et Paix », monumentale épopée historique retraçant le conflit auquel prend part la Russie aux côtés de l'Autriche contre l'invasion napoléonienne au début du siècle<sup>2529</sup>; son « Anna Karénine » analyse comme « une expérience de laboratoire » la tranquillité d'un couple vivant en harmonie sociale et laborieuse, qu'il oppose à la tragédie qui déchire un couple adultère rattrapé par le scandale et la réprobation publique<sup>2530</sup>. Son compatriote Fédor Dostoïevski, agité par une profonde angoisse métaphysique, est très certainement l'une des figures les plus marquantes de la littérature mondiale, avec « Crime et Châtiment », « Les frères Karamazov ». Manichéen, ses personnages, outranciers, ivrognes, débauchés, clochards, prostituées, joueurs, assassins, torturés par leurs démons, hantés par le remords, le mènent à sonder les profondeurs de l'âme humaine, parfois jusqu'au bord de la folie<sup>2531</sup>. Les deux auteurs russes sont obnubilés par les notions de bien et de mal, obsédés par Dieu, omniprésent dans la morale prédicatrice de Tolstoï comme dans les anxieuses interrogations de Dostoïevski<sup>2532</sup>. Le réalisme en peinture s'exprime avec éloquence avec « Les casseurs de pierres » - tableau détruit pendant la guerre - ou « Un enterrement à Ornans », de l'extraordinaire autodidacte Gustave Courbet<sup>2533</sup>. Jean-François Millet représente la vie des champs, des travailleurs ruraux, humbles planteurs, semeurs, glaneuses, bergères, etc.<sup>2534</sup> George Sand consacre ses romans champêtres aux paysans berrichons<sup>2535</sup>, le roman « Germinal » d'Emile Zola décrit la précarité des conditions de travail

<sup>2526</sup> Maurice AGULHON – Flora Tristan, George Sand, Pauline Roland – Les femmes et l'invention d'une nouvelle morale 1830-1848 – Madeleine REBERIOUX - George Sand, Flora Tristan et la question sociale – Creaphis, 1994 (108 p.) - p. 88

<sup>2527</sup> Harriet BEECHER-STOWE – La Case de l'oncle Tom - Michel MOHRT – Préface – Le Livre de Poche, 1986 (640 p.) ; Solomon NORTHUP – Douze ans d'esclavage – Max HOFFMAN – Un mot de l'auteur – Eds. Entremonde, 2013 (288 p.)

<sup>2528</sup> Anatole CLAVEAU – Revue Contemporaine, 15 décembre 1862 – Gustave Flaubert - Etudes critiques – Centre Flaubert - URL : [https://flaubert.univ-rouen.fr/etudes/salammbô/sal\\_cla.php](https://flaubert.univ-rouen.fr/etudes/salammbô/sal_cla.php) - consulté le 1<sup>er</sup> juillet 2020

<sup>2529</sup> Joseph VEBRET – Guerre et Paix – Préface – L'Archipel, 2016 (576 p.) ; LES EDITIONS DE LONDRES - Guerre et Paix – Léon Tolstoï – Préface des Editions de Londres – Le sujet – Les Eds. de Londres, 2020 - p. 24

<sup>2530</sup> Michel AUCOUTURIER – Anna Karénine, Léon Tolstoï – Fiche de lecture - Encyclopaedia Universalis (en ligne) - consulté le 15 juillet 2020 – URL : <http://www.universalis.fr/encyclopedie/anna-karenine/>

<sup>2531</sup> Catherine DALIPAGIC-CZIMAZIA – Dostoïevski et l'Europe – Dostoïevski est le seul homme qui m'ait appris quelque chose en psychologie (Nietzsche) – Council of Europe, 1993 (79 p.) - p. 39 à 42

<sup>2532</sup> Igor VOLGUINE – La dernière année de Dostoïevski – Un dialogue qui n'a pas eu lieu – L'Âge d'Homme, 1994 (613 p.) - p. 444

<sup>2533</sup> Christophe CHARLE – La France démocratique – Combats, mentalités, symboles : mélanges offerts à Maurice Agulhon – Une allégorie républicaine de Gustave Courbet : un enterrement à Ornans – Publications de la Sorbonne, 1998 (491 p.) - p. 243 à 250

<sup>2534</sup> LAROUSSE – Jean-François Millet – URL : [https://www.larousse.fr/encyclopedie/personnage/Jean-Francois\\_Millet/133231](https://www.larousse.fr/encyclopedie/personnage/Jean-Francois_Millet/133231) - consulté le 6 juillet 2020

<sup>2535</sup> Francine MALLET – George Sand - Latouche, le premier maître de Sand, avait lui aussi écrit des romans berrichons – Grasset, 2014 (434 p.) ; Reinhold GRIMM – Les romans champêtres de George Sand : l'échec du renouvellement d'un genre littéraire – Romantisme - Numéro 16 – Armand Colin, 1977 – p. 64 à 70

des mineurs charbonniers : il cherche au-delà du réalisme à hisser la démarche artistique à un niveau véritablement scientifique et définit ainsi le naturalisme<sup>2536</sup>. L'invention du tube de peinture libère le peintre du carcan de l'atelier : désormais, il peut installer son chevalet en pleine forêt ou au milieu des champs<sup>2537</sup>. Jules Breton, Evariste Carpentier, Constantin Meunier, et tant d'autres avec un inégalable talent, représentent le monde des ouvriers, des paysans, dans leur vie et dans leurs activités quotidiennes<sup>2538</sup> : en prenant le parti du petit peuple, le naturalisme s'oppose à l'académisme, à la peinture de cour et à la peinture historique, de batailles et de scènes de démonstration de pouvoir<sup>2539</sup>.

En 1857, le poète français Charles, présentant que la nature est une forêt de vivants symboles, donne naissance au mouvement symboliste, bientôt rejoint par Stéphane Mallarmé et, « malgré lui » par le biais de son « Art poétique », Paul Verlaine<sup>2540</sup>. Tous trois appartiennent au mouvement parnassien, puriste, qui défend l'idée de l'art pour l'art, dégagé des outrances du romantisme et des attaches socio-politiques des réalistes et des naturalistes, voulant « de la musique avant toute chose, et pour cela préfère l'impair » - le vers impair symbolisant la rupture avec le vers métrique carré et lissé, égocentrique et complaisant : les Parnassiens recherchent la perfection formelle et impersonnelle, où « tout n'est qu'ordre et beauté, luxe, calme et volupté »<sup>2541</sup>. Mais pour nos trois perfectionnistes, cela n'est pas suffisant : l'univers poétique n'est pas fait de seule matière, mais encore de sens, d'idées, de songes, de rêves, d'états d'âme<sup>2542</sup>. L'amitié qui lie Baudelaire et Mallarmé aux peintres Edouard Manet et Edgar Degas n'exerce pourtant aucune influence du symbolisme sur leur peinture, qui est à la source de l'impressionnisme<sup>2543</sup>. La peinture symboliste, hétéroclite, ne possède aucune caractéristique stylistique. Le mouvement littéraire à peine reconnu, ses fondateurs se rétractent et lui tournent le dos, refusant le nom même de symbolistes. Plus que le symbolisme, le peintre Paul Gauguin

---

<sup>2536</sup> Henri MITTERAND – Zola et le naturalisme – Chapitre II – Le naturalisme théorique – Le vrai dans la nature – Presses Universitaires de France, 2002 (128 p.)

<sup>2537</sup> Everardo REYES-GARCIA, Nasreddine BOUHAÏ – Design de systèmes hypermédia interactifs – Conception d'environnements logiciels auteur pour les arts interactifs : aperçu de Mobilizing.js - Art et technique face au numérique – ISTE Group, 2017 (224 p.) - p. 114

<sup>2538</sup> Roger VIGOUROUX – La fabrique du beau – L'objet d'art, cristallisation des représentations mentales – Le second type de représentations mentales est celui de percept – Odile Jacob, 1992 (384 p.) ; Marcel GILLET – Les charbonnages du nord de la France au XIXe siècle – Œuvres littéraires et artistiques - Peintures et sculptures – Walter de Gruyter, 2019 (528 p.) - p. 356 ; Jean-Jacques LEVÊQUE – Les années impressionnistes – 1870-1889 – La chronique des impressionnistes – 1887 – Le monde du travail – ACR Ed. Internationale, 1990 (660 p.) - p. 135 ; Françoise WASSERMAN – Des cheminées dans la plaine – Cent ans d'industrie à Saint-Denis, autour de Christofle (1830-1930) – Images du monde du travail – Creaphis, 1998 (203 p.) - p. 109 et 111

<sup>2539</sup> Marie-Ange FOUGERE – Les peintres du réel – Histoire de l'art – Le naturalisme – TDC numéro 1031 – p. 22 à 25 – URL : [https://www.reseau-canope.fr/tdc/fileadmin/docs/tdc\\_1031\\_naturalisme/article.pdf](https://www.reseau-canope.fr/tdc/fileadmin/docs/tdc_1031_naturalisme/article.pdf) - consulté le 6 juillet 2020

<sup>2540</sup> François BLONDEL – La peinture au musée d'Orsay – Nabis et symbolistes – VisiMuz, 2017 (1936 p.) - p. 307 ; Henri PEYRE – La littérature symboliste (1870-1900) – Chapitre V – Verlaine – Presses Universitaires de France, 1987 (128 p.)

<sup>2541</sup> Fernand DESONAY – Le rêve hellénique chez les poètes parnassiens – Chapitre II – Le Parnasse – Slatkine Reprints, 1974 (429 p.) - p. 44

<sup>2542</sup> Nathalia BRODSKAÏA – Le Symbolisme – I – Le symbolisme dans la littérature – Parkstone International, 2014 (234 p.)

<sup>2543</sup> Philippe FOREST – Le Symbolisme ou Naissance de la poésie moderne – Invention et postérité du symbolisme – Axes de recherche – Le symbolisme à l'étranger – Poésie et peinture – Bordas, 1996 (127 p.)

est à la recherche du synthétisme : simplifier les formes et les couleurs, supprimer les détails inutiles qui distraient du sujet et aller à l'essentiel, tel est le propos<sup>2544</sup>. A la croisée de tous ces chemins se situe la ruée dans les brancards d'un trublion de génie : le poète adolescent Arthur Rimbaud veut se faire « voyant par un long, immense et raisonné dérèglement de tous les sens » ; il veut transcender la poésie pour la faire entrer dans la vie. La poésie devient destin, et le destin poésie<sup>2545</sup>.

L'impressionnisme est, lui, un mouvement pictural au départ, qui renouvelle complètement la technique de représentation. Il profite également de la liberté de plein air que lui offre le tube de peinture pour redécouvrir la nature d'un œil neuf. Claude Monet, Auguste Renoir, Camille Pissarro se préoccupent bien davantage de restituer la lumière, l'éclairage, la chaleur, les sensations, l'ambiance, l'atmosphère, le climat, le ressenti, le moment, l'émotion que la précision du dessin, de la perspective et des proportions<sup>2546</sup>. En Italie se développe un mouvement analogue, celui des « Macchiaioli » - tachistes – tel Antonio Mancini ou Giovanni Fattori<sup>2547</sup>. En musique, l'impressionnisme répond à l'esprit de la peinture avec une fraîcheur comparable, jouant de la subtilité de l'harmonie orchestrale pour donner la couleur, et de la pureté des sons des instruments pour donner la lumière<sup>2548</sup>. Claude Debussy utilise pour ses mélodies d'autres harmonies que celles de la théorie classique, réhabilite des modes médiévaux ou renaissants, le développement continu des baroques<sup>2549</sup>, crée sa chromatique de vingt-quatre demi-tons, utilise la gamme des six tons entiers, particulièrement adaptée pour évoquer la brise et les mouvements de la mer<sup>2550</sup>. Le compositeur, pianiste et orchestrateur virtuose Maurice Ravel joue de tous ces modes sur un canevas pourtant très classique avec une aisance et une fluidité enchanteuses<sup>2551</sup>. En peinture, l'impressionnisme est lui-même porteur de nouveaux mouvements, tel celui qu'il inspire à Georges Seurat, dont la technique évolue vers le pointillisme<sup>2552</sup>, terme que récuse le peintre de cette école Paul Signac, pour qui il s'agit de « divisionnisme »<sup>2553</sup>. Paul Cézanne est décrit comme postimpressionniste : il tend à géométriser

---

<sup>2544</sup> Jean-Claude CHIROLLET – Esthétique du détail peinture-photographie – Le culte du détail – Du sacrifice à la magnification – Publibook, 2016 (201 p.) - p. 98 et 99

<sup>2545</sup> Jean-Luc STEINMETZ – Arthur Rimbaud – Œuvres complètes – Préface – La mise au monde – Flammarion, 2020 (314 p.)

<sup>2546</sup> Nathalia BRODSKAÏA, Nina KALITINA – Impressions de Claude Monet – Les Impressionnistes et l'école classique – Les Prédécesseurs – L'Exposition des impressionnistes – Parkstone International, 2019 (146 p.)

<sup>2547</sup> Pierre GEORGEL – Tachisme - Encyclopaedia Universalis (en ligne) - consulté le 27 juin 2020 – URL : <http://www.universalis.fr/encyclopedie/tachisme/>

<sup>2548</sup> Guillaume KOSMICKI – Musiques savantes – De John Zorn à la fin du monde et après... 1990-2015 – Impressionnisme – Le Mot et le reste, 2017 (336 p.)

<sup>2549</sup> Elliott CARTER – La dimension du temps – Seize essais sur la musique – Les trois dernières sonates de Debussy – Contrechamps, 2017 (216 p.) - p. 81

<sup>2550</sup> Adrien BRUSCHINI – Tonalités, motifs et structures d'intervalles dans les mélodies de Claude Debussy (1887-1893) – Musique, musicologie et arts de la scène – L'harmonie de Debussy et sa réception - Université Nice Sophia Antipolis, 2014 (214 p.) – p. 29 à 32 – NNT : 2014NICE2049 – tel-01166038

<sup>2551</sup> Alfred CORTOT – La musique française de piano – Deuxième série - Maurice Ravel, Saint-Saëns, Vincent d'Indy, Florent Schmitt, Déodat de Séverac, Maurice Emmanuel - La musique pour piano de Maurice Ravel – Presses Universitaires de France, 1944 (280 p.)

<sup>2552</sup> Thérèse CLAEYS – Georges Seurat et le pointillisme – Le messie d'un art nouveau – Cinquante minutes – Artistes – Numéro 42 – Lemaître Publishing, 2015 (44 p.) - p. 13

<sup>2553</sup> Claudine GRAMMONT -Tout Matisse – Signac, Paul (Paris, 1863-1935) – Robert Laffont, 2018 (1487 p.)

les formes de ses sujets, paysages, personnages et natures mortes, présageant le cubisme<sup>2554</sup>. Par réaction contre l'esthétique des impressionnistes, plus encore que les synthétistes, les « nabis » – prophètes en hébreu – Maurice Denis, Pierre Bonnard, Edouard Vuillard réduisent le dessin, les masses et les tons au strict minimum, au sujet dépouillé<sup>2555</sup>. Les « fauves » Henri Matisse, André Derain, Maurice de Vlaminck vont encore plus loin dans cette démarche et se servent de couleurs primaires, pures ou presque, appliquées à un dessin quasi schématique<sup>2556</sup>. Un artiste très particulier imprime sa forte personnalité : partant d'un naturalisme assez sombre dans les Pays-Bas, il va traverser impressionnisme, nabisme et fauvisme de Bretagne à Paris, de Paris à Arles, sa peinture s'éclairant de plus en plus à mesure qu'il descend dans le sud de la France, jusqu'à éclater de soleil en une intense vibration : le Néerlandais Vincent van Gogh<sup>2557</sup>.

En 1885 s'ouvre le « Salon des artistes indépendants », où exposent entre autres des peintres qui, comme Henri Rousseau, douanier, se sont mis à la peinture sans avoir étudié ni l'anatomie, ni la perspective, ni le dessin classique. Ce n'est pas la première fois que des tableaux non professionnels sont ainsi exposés, mais c'est la première fois qu'on y prête une attention particulière, et le Douanier Rousseau inaugure ainsi le mouvement de l'art naïf<sup>2558</sup>, qu'illustrent bientôt Camille Bombois, André Bauchant et tant d'autres, à la facture enfantine dont la fraîcheur séduit les peintres cubistes et abstraits Pablo Picasso, Robert Delaunay ou Vassili Kandinsky au début du XX<sup>e</sup> siècle<sup>2559</sup>. Vers la même époque, les précurseurs d'un autre courant manifestent une vision très différente, subjective, bien plus pessimiste, ricanante et angoissée du monde : les masques grimaçants de James Ensor, les personnages perdus et solitaires d'Edvard Munch inaugurent l'expressionnisme, exacerbé, qui confine à l'outrance, à la caricature<sup>2560</sup>. Ils sont bientôt suivis par le Français Georges Rouault, les Allemands Ernst Kirchner, Emil Nolde, Fritz Bleyl, l'Autrichien Oskar Kokoschka, le Russe Chaïm Soutine. Dans les pas de Cézanne, les cubistes tels Picasso, Georges Braque ou Juan Gris géométrisent les formes de leurs sujets, en représentent plusieurs facettes simultanément<sup>2561</sup> ; les peintres abstraits comme Piet Mondrian, Paul Klee ou Frantisek Kupka développent une peinture non figurative, que le poète Guillaume Apollinaire, charmé, qualifie d'« orphique », d'après le mythe d'Orphée, inspirateur et

---

<sup>2554</sup> Denis COUTAGNE – Paul Cézanne – Cézanne et le cubisme – Critérian, 1990 (244 p.) - p. 135 à 150

<sup>2555</sup> Albert KOSTENEVITCH – Les Nabis – Parkstone International, 2014 (279 p.)

<sup>2556</sup> ENCYCLOPAEDIA UNIVERSALIS – Le Fauvisme ou « l'épreuve du feu » - Eruption de la modernité en Europe (Paris-1999) – Encyclopaedia Universalis, 2016 (25 p.)

<sup>2557</sup> Jean-François BARIELLE – La vie et l'œuvre de Vincent van Gogh – Introduction – ACR Ed.-Vilo, 1984 (255 p.)

<sup>2558</sup> Elisabeth COUTURIER – L'art naïf, une histoire de liberté et de soleil - Historia – Mensuel 873 – Historia, septembre 2019 ; LAROUSSE – Peintures naïves – Les peintres naïfs en France - consulté le 11 juillet 2020 – URL : [https://www.larousse.fr/encyclopedie/peinture/peintures\\_naïves/153548](https://www.larousse.fr/encyclopedie/peinture/peintures_naïves/153548)

<sup>2559</sup> Judith BENHAMOU-HUET – Quand la naïveté est un art – Les Echos, 19 avril 2002 - consulté le 11 juillet 2020 – URL : <https://www.lesechos.fr/amp/690123>

<sup>2560</sup> Michel RAGON – La peinture actuelle – Les influences étrangères – Le fait que l'expressionnisme, tout comme le fauvisme – Librairie Arthème Fayard, 1959 (160 p.); Franck LANOT, Catherine ROUX-LANIER, Daniel PIMBE, André ROPERT – La culture générale de A à Z – Expressionnisme (Art) - Le reflet d'une époque 1910-1930 - Le reflet d'un milieu – Hatier, 2004 (420 p.)

<sup>2561</sup> Georges NOSZLOPY, Paul-Louis RINUY – Cubisme - Encyclopaedia Universalis (en ligne) - consulté le 30 juin 2020 – URL : <http://www.universalis.fr/encyclopedie/cubisme/>



protecteur des arts<sup>2562</sup>. Parmi les abstraits, les Italiens Giacomo Balla ou Umberto Boccioni lancent le mouvement futuriste sur la théorie du mouvement – le dynamisme – proclamée par le poète Tommaso Marinetti<sup>2563</sup> ; les Russes Mikhaïl Larionov ou Natalia Gonchavova éclairent espaces et volumes en les traversant de rayons de couleur, qui vaut à cet art le nom de rayonnisme<sup>2564</sup>. Les expositions de sculptures, mats, totems, statuettes, masques et autres objets ouvragés d’Afrique, d’Asie sud-orientale, d’Océanie, d’Amérique indienne, au Musée d’Ethnographie à Paris, au « Musée Nègre » à Londres, suscitent un véritable engouement d’artistes « avant-gardistes » qui y trouvent une source régénérante d’inspiration. Gauguin est, avec Matisse et Picasso, l’un des initiateurs qui introduisent le primitivisme dans l’art moderne<sup>2565</sup>. En Russie, Aleksandr Chevtchenko renoue avec l’iconographie primitive et l’imagerie populaire pour proclamer le manifeste du néoprimitivisme, suivi alors par les frères Bourliouk<sup>2566</sup>. En architecture, l’Espagnol Antoni Gaudi se libère du géométrisme rectangulaire pour donner libre cours au lyrisme de lignes courbes et libres, et créer espaces, jardins et maisons au charme poétique<sup>2567</sup>. Un groupe de compositeurs, le « Groupe des Six », réunit en France les jeunes Georges Auric, Louis Durey, Arthur Honegger, Darius Milhaud, Francis Poulenc et Germaine Tailleferre, qui cherchent à se démarquer des impressionnistes comme du « wagnérisme », sans pour autant qu’autre chose que l’amitié ne les rassemble<sup>2568</sup>. Pour la troupe de danse de Serge de Diaghilev, le Russe Igor Stravinski compose les ballets « L’Oiseau de feu », « Petrouchka » et « Le Sacre du printemps », d’une déroutante modernité qui surprend par une dramaturgie pleine d’effets de suspense, de brusques envolées rythmiques et de contre-rythmes qui tiennent le public en haleine<sup>2569</sup>. En Angleterre, les romanciers James Joyce, Virginia Woolf, Katherine Mansfield inaugurent le modernisme en coupant les ponts avec le réalisme de la littérature victorienne, réinventent le langage romanesque, redéfinissent sa fonction, substituant

---

<sup>2562</sup> Reynal SOREL – Orphée et l’orphisme – Conclusion - Esthétique et transgression - Presses Universitaires de France, 1995 (128 p.)

<sup>2563</sup> Mikhaïl Fedorovich LARIONOV – Manifestes – La peinture rayonniste – Eds. Allia, 1995 (129 p.) - p. 20 ; Dorothea EIMERT – L’art du XX<sup>e</sup> siècle – Expression et fragmentation - Le futurisme : dynamisation de l’image – Parkstone International, 2016 (508 p.) - p. 22

<sup>2564</sup> Klaus CARL, Joseph MANCA, Megan MCSHANE – Mille peintures – Glossaire - Rayonnisme – Parkstone International, 2016 (340 p.) - p. 912 ; Peter LEEK – La Peinture Russe – L’avant-garde russe et l’art révolutionnaire - Abstraction – Parkstone International, 2012 (272 p.) - p. 235

<sup>2565</sup> Margo THOMPSON – American Graffiti – Introduction - Primitivisme – Parkstone International, 2012 (256 p.) - p. 16 et 20 ; Philippe SABOT - Figures de l’irrationnel – Primitivisme et surréalisme : une synthèse impossible ? - Methodos – Numéro 3 - Presses Universitaires du Septentrion, 2003 (332 p.) - p. 115 à 117 ; Patrick AULNAS – Le primitivisme – Environ 1890-1920 – Rivage de Bohême – consulté le 13 juillet 2020 – URL : <https://www.rivagedeboheme.fr/pages/arts/peinture-19e-sieclele-primitivisme.html> ; François-René MARTIN – Primitivisme, arts - Encyclopaedia Universalis (en ligne) - consulté le 13 juillet 2020 – URL : <http://www.universalis.fr/encyclopedie/primitivisme-arts/>

<sup>2566</sup> Valentine MARCADE – Le renouveau de l’art pictural russe - 1863-1914 – Le néo-primitivisme, le « toutisme » (Vsiotchestvo) et le rayonnisme – L’Âge d’Homme, 1971 (395 p.) - p. 232 à 236

<sup>2567</sup> Jorge SANTIAGO, François LAPLANTINE – Utopies, enchantements et hybridité dans la ville ibérique et latino-américaine - Marc BERDET – La Barcelone de Gaudi, une utopie architecturale - Introduction – Gaudi et l’utopie modern style – Archives contemporaines, 2012 (283 p.) - p. 185

<sup>2568</sup> Catherine MILLER – Jean Cocteau, Guillaume Apollinaire, Paul Claudel et le Groupe des Six – Introduction – Mardaga, 2003 (284 p.) - p. 7

<sup>2569</sup> Franck FERRATY – La musique pour piano de Francis Poulenc ou Le temps de l’ambivalence – L’Harmattan, 2009 (313 p.) - p. 34 et 35 ; Michel PHILIPPOT – Stravinski Igor Feodorovitch - Encyclopaedia Universalis (en ligne) - consulté le 17 juillet 2020 – URL : <http://www.universalis.fr/encyclopedie/igor-feodorovitch-stravinski/>

le rythme à l'intrigue : ils brisent la linéarité spatio-temporelle du récit, dont le narrateur désormais doute, hésite, se contredit, revient sur ses propos. Le personnage n'est plus simplement défini par son caractère et son statut socio-économique et culturel, mais intériorisé, psychanalysé, son identité intègre son inconscient, elle est instable, fluide, perméable et multiple<sup>2570</sup>. Le Tchèque germanophone Franz Kafka développe dans cette veine romans et nouvelles imprégnés d'un oppressant sentiment de culpabilité, nourri de peurs, de hontes, des procès, justice et tribunal d'une écrasante société arbitraire et anonyme<sup>2571</sup>. Le peintre anglais Wyndham Lewis incite les artistes à dépasser futurisme et cubisme et les invite à rejoindre le « vortex », tourbillon des énergies qui transcende les apparences physiques, initiant en 1914 le vorticisme<sup>2572</sup>. La même année, le poète américain Ezra Pound établit le manifeste de l'imagisme, en rupture avec le romantisme et le conventionnalisme victoriens, appelant à une exigence de précision laconique, brute, quasi mathématique, élaguée de toute insertion superflue<sup>2573</sup>. En Russie, le peintre Kasimir Malevitch édicte en 1915 son manifeste du suprématisme, qui prétend libérer le sujet de toute forme objective, de toute signification, de toute attache représentative ou symbolique<sup>2574</sup> ; le poète russe Vladimir Maïakovski, proche des cubo-futuristes, fait montre de la créativité des modernistes dans le langage sonore, rythmique, l'emploi provocateur de mots vulgaires et de néologismes, qu'il met au service d'un lyrisme libéré de toute contrainte stylistique classique<sup>2575</sup>.

En 1916, au beau milieu de la Grande Guerre, Zurich dans la Suisse neutre sert d'asile à tous ceux qui, comme Lénine et les Bolchéviks, refusent et dénoncent la guerre. Un collectif d'artistes de tendance expressionniste et nihiliste s'insurge contre son aveugle insupportabilité, sa violence déchaînée, incrimine le cadre socio-culturel qui l'a permise, s'élève contre les règles d'un art bourgeois qu'ils conspuent comme part intégrante et responsable de l'aberration de la société qui l'a produite<sup>2576</sup>. Au « Cabaret Voltaire », ils se rassemblent autour du poète roumain

---

<sup>2570</sup> Anne FAURE – Le modernisme – Introduction – Le roman moderniste – La structure – Le narrateur et le personnage - La Clé des Langues (en ligne) – Anglais – Littérature – Les dossiers transversaux – Théories littéraires – URL : <http://cle.ens-lyon.fr/anglais/litterature/les-dossiers-transversaux/theories-litteraires/le-modernisme> - consulté le 13 juillet 2020

<sup>2571</sup> LAROUSSE – Franz Kafka - URL : - [https://www.larousse.fr/encyclopedie/personnage/Franz\\_Kafka/126398](https://www.larousse.fr/encyclopedie/personnage/Franz_Kafka/126398) - consulté le 17 juillet 2020

<sup>2572</sup> Brigitte LEAL – Dictionnaire du cubisme – Anna HIDDLESTON-GALLONI - Angleterre (cubisme en) – Wyndham Lewis juge l'esthétique de Bloomsbury insipide – Robert Laffont, 2018 (1019 p.)

<sup>2573</sup> Daniel VIVES – Etudes conversationnelles/Estudios conversacionales – Poésie et conversation : entre incompatibilité et affinité - Cahiers du CRIAR – Numéro 23 – Publications Universitaires Rouen Havre, 2016 (171 p.) - p. 165

<sup>2574</sup> Jean-Pierre CALOSSE – Kasimir Malevitch – Introduction - Parkstone International, 2011 (81 p.) – p. 5 et 6 ; Andréi NAKOV – Suprématisme- consulté le 16 juillet 2020 - Encyclopaedia Universalis (en ligne) – URL : <http://www.universalis.fr/encyclopedie/suprematisme/>

<sup>2575</sup> LAROUSSE – Vladimir Vladimirovitch Maïakovski – Premiers engagements politiques et artistiques - Une personnalité tenaillée par l'impatience du réel et par l'obsession de l'enlisement dans la quotidienneté – URL : - [https://www.larousse.fr/encyclopedie/personnage/Valdimr\\_Vladimirovitch\\_Maïakovski/131145](https://www.larousse.fr/encyclopedie/personnage/Valdimr_Vladimirovitch_Maïakovski/131145) - consulté le 17 juillet 2020

<sup>2576</sup> Markus BÜRGI – Première Guerre mondiale - Aspects culturels – Dictionnaire Historique de la Suisse - consulté le 20 juillet 2020 – URL : <https://hls-dhs-dss.ch/fr/articles/008926/> ; Henri BEHAR – Chassé-croisé Tzara-Breton – Arturo SCHWARZ – Paris 1918-1922 – Breton – Tzara : divergences et convergences – Cahiers du Centre de Recherche

francophone Tristan Tzara pour proclamer le manifeste du mouvement « dadaïste », né du mot dada pointé au hasard dans un dictionnaire par dérision, expression littéraire du non-sens, de l'absurde<sup>2577</sup>. Les artistes, appelés comme les autres sous les drapeaux, ont participé activement à la guerre. Certains, comme Alain-Fournier ou Charles Péguy, y sont morts ou, blessés, comme Apollinaire, ont succombé à la grippe espagnole qui l'a escortée. Beaucoup ont été mutilés, Blaise Cendrars y a perdu un bras, ainsi que le pianiste Paul Wittgenstein, pour qui Ravel a spécialement conçu son concerto pour la main gauche. Nombreux sont les auteurs qui en décrivent l'horreur, Maurice Genevoix, Ernst Jünger, Erich Maria Remarque, Ernest Hemingway<sup>2578</sup>... Les toiles « L'église de Souain en silhouette » de Félix Vallotton, « Returning to the Trenches » de Christopher Nevinson, « Signaux lumineux » de Otto Dix en témoignent<sup>2579</sup>. Anti-art, le dadaïsme projette de déconstruire les valeurs de la société capitaliste. Plutôt anarchiste sur le plan politique, il rejoint à l'Est l'avant-garde de la République des Conseils et la révolution spartakiste en Hongrie et en Allemagne : il se répand dans les milieux intellectuels occidentaux dans l'immédiat après-guerre. Mais ses forces de destruction sont bientôt récupérées par les structures bourgeoises elles-mêmes, par les musées, qui l'intègrent comme une tendance artistique quelconque, ayant autant droit de cité que n'importe quelle autre<sup>2580</sup>. A Paris émerge en son sein un mouvement, toujours remonté contre l'ordre établi, politique, culturel et religieux, mais qui s'inspire davantage de la psychanalyse, et dont le poète André Breton établit le manifeste en 1924 : le surréalisme<sup>2581</sup>. En « l'absence de tout contrôle exercé par la raison », la résolution de l'état de rêve et de l'état de réalité atteindrait « une sorte de réalité absolue, de surréalité ». Dès 1919, Philippe Soupault, Louis Aragon, Robert Desnos et lui explorent le sommeil, l'hypnose, développent la technique de l'écriture automatique pour accéder au subconscient, à l'inconscient, pour sonder le psychisme et ses fantasmes, le monde des rêves et de leur signification<sup>2582</sup>. Les peintres surréalistes Yves Tanguy, Salvador Dali, René Magritte font surgir des objets, des formes, des êtres dont l'irruption incongrue ou l'étrangeté insolite évoquent l'onirisme et les rapports que seul l'imaginaire peut établir entre éléments hétéroclites<sup>2583</sup>. En musique, le compositeur belge André Souris cherche à obtenir un effet

---

sur le Surréalisme – Mélusine – Numéro XVII - L'Âge d'Homme, 1997 (347 p.) - p. 69 ; Victoria CHARLES, Klaus CARL – Mille dessins de génie – Glossaire – Dadaïsme – Parkstone International, 2014 (544 p.) – p. 537

<sup>2577</sup> Gérard CONIO, Philippe SERS – Les avant-gardes entre métaphysique et histoire – Entretiens avec Philippe Sers – L'Âge d'Homme, 2002 (150 p.) - p. 112 ; EDITIONS CHRONIQUE – Petites Chroniques – 1916 – La Première Guerre Mondiale - Mardi 8 février - Naissance de Dada à Zurich – Eds. Chronique, 2014 (48 p.)

<sup>2578</sup> CANOPE – Les arts et la Grande Guerre – Témoignages et récits autobiographiques – Dossiers pédagogiques – URL : <https://www.reseau-canope.fr/apocalypse-10destins/fr/dossiers-pedagogiques/les-arts-et-la-grande-guerre.html> - consulté le 18 juillet 2020

<sup>2579</sup> Michel FOURNAUX – Les arts plastiques et la Grande Guerre - consulté le 18 juillet 2020 – URL : <https://www.provincedeliege.be/sites/default/files/media/524/EPL%20-%20Dossier%2014-18%20-%2021%20-%20Les%20arts%20plastiques%20et%20la%20Grande%20Guerre.pdf>

<sup>2580</sup> Alain JOUFFROY – Anti-art - Encyclopaedia Universalis (en ligne) - consulté le 21 juillet 2020 – URL : <http://www.universalis.fr/encyclopedie/anti-art/>

<sup>2581</sup> Hervé VANEL – Manifeste du surréalisme - Encyclopaedia Universalis (en ligne) - consulté le 21 juillet 2020 – URL : <http://www.universalis.fr/encyclopedie/manifeste-du-surrealisme/>

<sup>2582</sup> Dominique FESSAGUET – Le Manifeste surréaliste et ses rapports avec l'inconscient – Topique, 2011/2 – Numéro 115 – L'Esprit du temps, 2011 (p. 113 à 119) – p. 113 et 114 ; Dan FRANCK – Le temps des Bohèmes – Scènes surréalistes – Grasset, 2015 (1216 p)

<sup>2583</sup> Delia POPA, Christian CIOCAN – Studia Phaenomenologica VIII/2008 – Phenomenology and Literature – Hervé VAUTRELLE – La montagne de Mann, le désert de Buzzati, le rivage de Gracq - Phénoménologie de trois espaces-

comparable en transposant des phrases mélodiques familières dans un contexte complètement étranger<sup>2584</sup> ; le cinéaste Luis Buñuel réalise le court métrage « Un chien andalou », dont il écrit le scénario avec Salvador Dali sur le même schéma de décalage et de glissement entre objets, situations et personnages<sup>2585</sup>. La plupart des artistes surréalistes se rapprochent du Parti Communiste. Mais, tandis que la Russie s'enfonce dans la guerre civile, l'envolée économique qui succède à la fin de la guerre apporte à l'Ouest une insouciance qui marque ces « Années folles ». Des danses et musiques d'inspiration afro-américaines arrivent des Etats-Unis et animent le Paris d'après-guerre, ragtime, jazz et charleston. Darius Milhaud écrit une musique aux accents de jazz pour le ballet « La Création du monde », inauguré en 1923. En Amérique, le chansonnier George Gershwin se met à composer des comédies musicales en jazz symphonique, dont il crée le genre avec « Rhapsody in Blue » en 1924 ou « Un Américain à Paris » en 1928<sup>2586</sup>. Ravel lui-même invite à prendre le jazz au sérieux.

A l'Est, Maïakovski s'engage corps et âme dans la cause de la Révolution russe, en projection incarnée de l'idéal révolutionnaire et rejet des habitudes et du confort de vie petit-bourgeois<sup>2587</sup>. Il déclare : « Nous n'avons pas besoin d'un mausolée de l'art où des œuvres mortes sont adorées, mais bien d'une vivante usine de l'esprit humain dans les rues, dans les tramways, dans les fabriques, dans les ateliers, les maisons des travailleurs »<sup>2588</sup>. En marge du suprématisme, les avant-gardistes russes développent un courant artistique qui se réclame du matérialisme, de la structuration : le constructivisme, dont les réalisations en deux comme en trois dimensions, sans être des sculptures mais ouvrant des perspectives architecturales, reposent sur le fonctionnalisme et sur le rationalisme. Le constructivisme prétend créer un art prolétarien, invitant les classes laborieuses à participer aux nouvelles conceptions artistiques<sup>2589</sup>. Les mouvements d'arts plastiques inspirés de la Révolution débouchent le plus souvent dans la pratique sur la confection de décors et d'accessoires de théâtre, théâtre qui s'ouvre largement au public populaire, paysans, ouvriers et soldats dont l'engouement n'a d'égal que la curiosité et

---

temps littéraires – Romanian Society for Phenomenology, 2008 (472 p.) - p. 396 ; Frank LANOT, Catherine ROUX-LANIER, Daniel PIMBE, André ROPERT – La culture générale de A à Z – Art moderne – L'art du XX<sup>e</sup> siècle – Hatier, 2004 (420 p.)

<sup>2584</sup> Robert WANGERMEE – André Souris et le complexe d'Orphée – Entre surréalisme et musique sérielle – Avant-propos – Mardaga, 1995 (432 p.) - p. 6 et 7 ; Sébastien ARFOUILLOUX – Surréalisme et musique : les écrits d'André Souris – Ecriture et surréalisme – Textyles – Revue des lettres belges de langue française – Numéro 26-27 – Ker Eds., 2005 (p. 87 à 93) – Rêver de réparer l'histoire... – ERES, 2015 (p. 9 à 16) – p. 9

<sup>2585</sup> Paul FUKS – Les rêves – Les arts - Le cinéma - Les films surréalistes – Eds. Milan, 2003 (64 p.) ; Jean-Jacques MOSCOVITZ – De « Un chien andalou » à « Shoah » ou la coupure du regard

<sup>2586</sup> Franck MEDIONI – George Gershwin – Introduction – Gallimard, 2014 (272 p.) ; Piotr KAMINSKI – Les 101 opéras – G – George Gershwin (1898-1937) - Arthème Fayard/Pluriel, 2014 (664 p.)

<sup>2587</sup> LAROUSSE – Vladimir Vladimirovitch Maïakovski – Premiers engagements politiques et artistiques - Une personnalité tenaillée par l'impatience du réel et par l'obsession de l'enlèvement dans la quotidienneté – URL : - [https://www.larousse.fr/encyclopedie/personnage/Valdimir\\_Vladimirovitch\\_Maïakovski/131145](https://www.larousse.fr/encyclopedie/personnage/Valdimir_Vladimirovitch_Maïakovski/131145) - consulté le 17 juillet 2020

<sup>2588</sup> Anne-Maya GUERIN – Les avant-gardes russes : art et révolution 1917-1925 – consulté le 22 juillet 2020 – <http://art-histoire-litterature.over-blog.com/2015/04/les-avants-gardes-russe-art-et-revolution-1917-1925.html>

<sup>2589</sup> Andréi NAKOV – Constructivisme - Encyclopaedia Universalis (en ligne) - consulté le 21 juillet 2020 – URL : <http://www.universalis.fr/encyclopedie/constructivisme/>

l'étonnement tant des acteurs à leur égard que les leurs à l'égard des acteurs<sup>2590</sup>. Les dramaturges, comédiens, metteurs en scène, créateurs et directeurs de théâtre Constantin Stanislavski, Vsevolod Meyerhold, Alexandre Taïrov, Nicolas Evreïnoff font appel au peintre Vladimir Tatline, constructiviste, pour dessiner des vêtements, élaborer des structures architecturales<sup>2591</sup>. Olga Rozanova, suprématisiste, travaille avec des textiles ; Alexandra Exter, qui traverse tous les styles, crée des costumes de scène, anime des rues ; Nathan Altman, co-directeur du département de l'Art du Commissariat de l'éducation du peuple, pare les places publiques de Petrograd de constructions futuristes et cubistes pour l'anniversaire de la Révolution<sup>2592</sup>, Naum Gabo élabore un projet architectural pour une station de radio<sup>2593</sup>. Malevitch crée sacs et coussins ; il réalise des décors de salles de conférence et de théâtres. Sergueï Eisenstein y excelle également et exerce la fonction de chef décorateur du Premier théâtre ouvrier du Proletkult de Moscou, puis celle de directeur artistique, avant de se consacrer au septième art, où il révèle sa maîtrise du symbolisme et du langage cinématographique par le montage dans « Potemkine » ou « Octobre », chefs-d'œuvre du cinéma soviétique<sup>2594</sup>. En musique se distingue le jeune prodige Dmitri Chostakovitch, dont la première symphonie composée à dix-huit ans, créée en 1926 à Leningrad, lui vaut l'adoption par les plus grands chefs d'orchestre et les félicitations d'Alban Berg lui-même<sup>2595</sup>. On lui commande alors une œuvre pour le dixième anniversaire de la Révolution d'Octobre, à laquelle il dédie sa deuxième symphonie lors des commémorations de 1927<sup>2596</sup>.

### Les bon vieux os de cette bonne vieille Terre

S'il est une estimation qui était quelque peu sous-évaluée avant la période qui nous occupe, c'est bien celle du temps. En effet, dans la société occidentale judéo-chrétienne, prenant à la lettre la généalogie biblique depuis Adam jusqu'à nous, Kepler admettait encore au début du dix-septième siècle que l'âge de l'humanité devait avoisiner les cinq ou six mille ans,

<sup>2590</sup> Claudine AMIARD-CHEVREL – Le théâtre et le peuple en Russie de 1917 à 1939 – Cahiers du Monde Russe – Numéro 9-3-4 – Editions de l'Ecole des Hautes Etudes en Sciences Sociales, 1968 (p. 365 à 385) – p. 365

<sup>2591</sup> Andreï IKONNIKOV – L'architecture russe de la période soviétique – Naissance de l'architecture soviétique (1917-1923) - Le romantisme révolutionnaire – Mardaga, 1990 (413 p.) – p. 87

<sup>2592</sup> Anatole KOPP – Altman Nathan (1888-1970) - Encyclopaedia Universalis (en ligne) - consulté le 23 juillet 2020 – URL : <http://www.universalis.fr/encyclopedie/nathan-altman/>

<sup>2593</sup> François ALBERA – Eisenstein et le constructivisme russe – Stuttgart, dramaturgie de la forme – Deuxième partie : Eisenstein et le constructivisme – Introduction – Qu'est-ce que le constructivisme ? - L'Âge d'Homme, 1990 (289 p.) – p. 113 et 122

<sup>2594</sup> LAROUSSE – Sergueï Mikhaïlovitch Eisenstein - Potemkine - Octobre - consulté le 23 juillet 2020 – URL : [https://www.larousse.fr/encyclopedie/personnage/Sergueï Mikhaïlovitch Eisenstein/117794](https://www.larousse.fr/encyclopedie/personnage/Sergueï_Mikhaïlovitch_Eisenstein/117794)

<sup>2595</sup> Marie-Françoise VIEUILLE – Le vrai scandale de l'opéra de Chostakovitch, “Lady Macbeth de Mzensk”. Du succès au piège stalinien - L'accueil mitigé du Nez, premier opéra de Chostakovitch : « la grenade d'un anarchiste » - Sigila – Numéro 33 – Gris-France, 2014 (p. 61 à 73) ; Laurent VILAREM – Voyage romantique – Orchestre National de Lille- consulté le 23 juillet 2020 - URL : [https://www.onlille.com/saison\\_19-20/wp-content/uploads/VoyageRomantique.pdf](https://www.onlille.com/saison_19-20/wp-content/uploads/VoyageRomantique.pdf)

<sup>2596</sup> Michel-Rostislav HOFMANN – Dimitri Chostakovitch – L'homme Chostakovitch - Premiers succès – Pierre Seghers, 1963 (192 p.) ; Thomas LAHUSEN – Autour de Zamiatine – Actes du colloque université de Lausanne juin 1987, suivi de Evgueni Zamiatine, écrits oubliés - Michael GOLDSTEIN – Dimitri Chostakovitch et Evgueni Zamiatine – L'Âge d'Homme, 1989 (210 p.) – p. 113 et 116 ; Grégoire TOSSER – « C'est rare, mais ça arrive » Le parfum des années 1920 humé par « Le Nez » de Chostakovitch – p. 1 – URL : <https://hal.archives-ouvertes.fr/hal-01388424/document> - consulté le 23 juillet 2020

auxquels il fallait ajouter les cinq jours de création précédant la conception de l'être humain de la Genèse pour avoir l'âge de l'Univers<sup>2597</sup>. Sans mettre en doute cette magnifique ordonnance religieuse, le moine français Nicolas Mahudel fait figure de préhistorien avant la lettre lorsqu'il expose dès 1734 la distinction qu'il fait d'un âge de la pierre, d'un âge du bronze et d'un âge du fer se succédant, qu'il déduit de la facture de diverses antiquités de sa collection<sup>2598</sup>. Dans la deuxième moitié du XVIII<sup>e</sup> siècle, l'antiquaire et géologue cornique William Borlase tire de ses fouilles la confirmation de l'étalement de ces trois Âges dans le temps<sup>2599</sup>.

Le géologue vénitien Giovanni Arduino, étudiant le piémont alpin, distingue quatre « ordres » de terrains<sup>2600</sup>, les « monti primari » correspondant aux montagnes, les « monti secondari » aux monts élevés, les « monti terziari » aux collines et le « quattro ordine » aux plaines alluvionnaires<sup>2601</sup>. De ces « ordres », il observe en 1759 trois âges de roches, normalement horizontaux, mais qui se plissent, ondulent, tombent à pic, à la verticale, se désorganisent et se bousculent parfois. Il les définit en termes d'ères primaire, secondaire et tertiaire<sup>2602</sup>. Ces termes apparaissent donc, mais ne recouvrent pas forcément ce qu'ils désigneront bientôt, leur définition se précise au fur et à mesure des recherches et des découvertes. Sur la formation de la Terre, deux théories s'affrontent : le plutonisme, qu'incarne le géologue écossais James Hutton, et le neptunisme, que défend l'Allemand Abraham Gottlob Werner<sup>2603</sup>. Les neptunistes soutiennent que l'océan primordial a façonné la Terre, alors que les plutonistes affirment que c'est l'activité volcanique qui a forgé la Planète<sup>2604</sup>. Hutton prête à la Terre une dynamique chimique et mécanique, dont l'activité volcanique produit les roches<sup>2605</sup>, Werner applique à la géologie une méthodologie analytique de classification minéralogique<sup>2606</sup>.

---

<sup>2597</sup> Hubert KRIVINE - Histoire de l'âge de la Terre - L'âge biblique - consulté le 1<sup>er</sup> mars 2020 - [http://www.cnrs.fr/publications/imagesdelaphysique/couv-PDF/ldp2011/03\\_Krivine.pdf](http://www.cnrs.fr/publications/imagesdelaphysique/couv-PDF/ldp2011/03_Krivine.pdf)

<sup>2598</sup> Jean-Paul OLIVIER - Journées archéologiques de Haute-Normandie - Conches-en Ouche, 5 et 6 juin 2015 - Monique REMY-WATTE - A propos de la fouille d'Houlbec-Cocherel (1685... 1722) - Haches et céramiques - Presses universitaires de Rouen et du Havre, 2016 (p. 9 à 18) ; Frédéric BELNET - Les premiers préhistoriens - Historia - Mensuel 799 - Juillet 2013.- URL : <https://www.historia.fr/les-premiers-prehistoriens> - consulté le 12 avril 2020

<sup>2599</sup> Glyn Edmund DANIEL - The Three Ages - An Essay on Archaeological Method - Cambridge University Press, 1943 (62 p.) - p. 14 - Réimprimé en 2013 ; Nicole BOIVIN, Mary Ann OWOC - Soils, Stones and Symbols - Cultural Perceptions of the Mineral World - A Phenomenology of the Buried Landscape - Routledge, 2013 (250 p.) - p. 109

<sup>2600</sup> Gabriel GOHAU - Les sciences de la Terre au XVII<sup>e</sup> et XVIII<sup>e</sup> siècles - La Terre et les eaux - Albin Michel, 1990 (416 p.) - p. 176

<sup>2601</sup> François ELLENBERGER - Giovanni Arduino (1714-1795) : le génial vénitien - Résumé - Travaux du Comité français d'Histoire de la Géologie, 1992 - Tome 6 - Troisième série - p. 93 à 108 - hal-00938813

<sup>2602</sup> LAROUSSE - Ère (bas latin aera, nombre) - Chronologie - 1759 - Encyclopédie Larousse en ligne - consulté le 12 avril 2020 - URL : <https://www.larousse.fr/encyclopedie/divers/ere/49087> ; CENTRE D'ETUDES FOREZIENNES, CENTRE JACQUES CARTIER ENTRETIENS - Jean NAYROLLES - Sciences naturelles et archéologie médiévale - Publications de l'Université de Saint-Etienne, 2001 (262 p.) - p. 30

<sup>2603</sup> Claude ALLEGRE, René DARS - La géologie - Passé, présent et avenir de la Terre - La naissance de la géologie - Buffon, Werner et Hutton - Une géologie d'observation - Belin, 2009 (304 p.) - p. 13 à 16

<sup>2604</sup> Laurent VAN EYNDE - La libre raison du phénomène - Essai sur la « naturphilosophie » de Goethe - Unité, universalité et continuité de la nature - La nature comme uni-totalité vivante - Vrin, 1998 (302 p.) - p. 128 à 132

<sup>2605</sup> Gabriel GOHAU - Les sciences de la Terre au XVII<sup>e</sup> et XVIII<sup>e</sup> siècles - Les discordances - James Hutton - Les archives de la Terre - Albin Michel, 1990 (416 p.) - p. 268 ; LAROUSSE - James Hutton - Encyclopédie Larousse en ligne - URL : [https://www.larousse.fr/encyclopedie/personnage/James\\_Hutton/124524](https://www.larousse.fr/encyclopedie/personnage/James_Hutton/124524) - consulté le 12 avril 2020

<sup>2606</sup> François ELLENBERGER - Werner Abraham Gottlob (1749-1817) - Encyclopaedia Universalis (en ligne) - consulté le 14 avril 2020 - URL : <http://www.universalis.fr/encyclopedie/abraham-gottlob-werner/>

Au temps des Lumières auquel il participe, le naturaliste Georges Louis Leclerc de Buffon entame dès 1749 l'édition de l'œuvre collective et pluridisciplinaire en quarante-quatre volumes de l'« Histoire naturelle générale et particulière », dont la rédaction s'étale jusqu'en 1789<sup>2607</sup>. Dans le volume « Les époques de la Nature » de 1779, Buffon estime que la Terre, qui a dû être incandescente en sa jeunesse et refroidir sur une très longue période, doit avoir, au vu de sa taille, 25 000 ans, temps qu'il double, puis triple dans ses publications ultérieures. Cela ne plait déjà pas aux universitaires de la Sorbonne, défenseurs de l'Eglise, qui s'offusquent d'un exposé sur le passé de la Terre sans référence divine. Mais les notes manuscrites de ses expériences, qu'il n'ose pas publier, donnent à la Terre plus d'une dizaine de millions d'années<sup>2608</sup>... L'abbé Jean-Louis Giraud-Soulavie, qui publie entre 1780 et 1784 son « Histoire naturelle de la France méridionale », s'aperçoit que des ensembles de fossiles se rencontrent dans certaines couches géologiques indépendamment du lieu de la découverte : il en conclut que les couches sédimentaires se superposent successivement dans le temps et que les fossiles que certaines renferment en sont les marqueurs<sup>2609</sup>. Fondateur de la paléontologie stratigraphique, il pense que les ères géologiques ont pu durer plusieurs centaines de millions d'années<sup>2610</sup>. L'Eglise le somme d'abandonner ses recherches<sup>2611</sup>. Une dizaine d'années plus tard en Angleterre, le topographe William Smith arrive indépendamment aux mêmes conclusions : les fossiles caractérisent les strates sédimentaires, permettant de reconstituer les périodes géologiques<sup>2612</sup>. Certaines découvertes plus troublantes encore associent dans la même strate armes lithiques et fossiles d'animaux. Le médecin naturaliste François-Xavier Burtin découvre près de Bruxelles une hache de pierre taillée gisant sous trois couches géologiques de pétrifications animales. Il en publie sa monographie en 1784 et déclare que les hommes taillaient des outils de silex « avant d'être soumis à l'empire de la mer » : avant le déluge<sup>2613</sup>. L'archéologue anglais John Frere tombe de même en 1797 à Hoxne dans le Suffolk sur des haches de silex taillées et les ossements

---

<sup>2607</sup> LAROUSSE – Georges Louis Leclerc, comte de Buffon – Le grand œuvre : l'histoire naturelle générale et particulière – Les adversaires de l'histoire naturelle - Encyclopédie Larousse en ligne – consulté le 2 mars 2020 - URL : [https://www.larousse.fr/encyclopedie/personnage/Georges\\_Louis\\_Leclerc\\_comte\\_de\\_Buffon/110519](https://www.larousse.fr/encyclopedie/personnage/Georges_Louis_Leclerc_comte_de_Buffon/110519)

<sup>2608</sup> Patrick DE WEVER – Buffon et la première approche expérimentale de la - mesure du temps – Planète - Temps de l'homme, temps de la Terre – URL : <https://www.futura-sciences.com/planete/dossiers/geologie-temps-homme-temps-terre-740/page/9/> - consulté le 1<sup>er</sup> mars 2020

<sup>2609</sup> Jacques MALINOWSKI – L'abbé Jean-Louis Giraud-Soulavie – in Bulletin de la Société des sciences naturelles et historiques de l'Ardèche – Numéro 1- Années 1861, 1862 - Roure fils, 1862 - p. 65, note de bas de page (1) ; Edouard BOUREAU, Patrick DE WEVER, Jean PIVETEAU – Paléontologie – Histoire des idées - Encyclopaedia Universalis (en ligne) - consulté le 2 mars 2020 – URL : <http://www.universalis.fr/encyclopedie/paleontologie/>

<sup>2610</sup> LAROUSSE – Jean-Louis Giraud-Soulavie - Encyclopédie Larousse en ligne – consulté le 2 mars 2020 - URL : [https://www.larousse.fr/encyclopedie/personnage/Jean\\_Louis\\_Giraud\\_Soulavie/121502](https://www.larousse.fr/encyclopedie/personnage/Jean_Louis_Giraud_Soulavie/121502)

<sup>2611</sup> Georges MINOIS – L'Eglise et la science – Histoire d'un malentendu - De Galilée à Jean-Paul II – Nouvelles Etudes Historiques - Fayard, 1991 (526 p.) - p. 139

<sup>2612</sup> Jean GAUDANT – L'essor de la géologie française – Essais - Pierre RAT - Regards sur deux siècles de stratigraphie – L'invention de l'étage – Presses des Mines, 2009 (380 p.) - p. 24 ; Eric BUFFETAUT - Datation par les fossiles - Encyclopaedia Universalis (en ligne) – URL : <http://www.universalis.fr/encyclopedie/datation-par-les-fossiles/> - consulté le 2 mars 2020

<sup>2613</sup> Marc GROENEN – Pour une histoire de la préhistoire : le Paléolithique - Passé mythique et temps réel - Les précurseurs - La forme - Jérôme Millon, 1994 (603 p.) - p. 38

gigantesques d'animaux disparus<sup>2614</sup>. Ils ont beau appeler leurs contemporains à se rendre à l'évidence, ils ne sont pas écoutés. Pour l'heure, ces durées de millions d'années ne sont que des conjectures, les géologues ne sont pas en mesure de prouver ce qu'ils avancent.

Au tournant des XVIII<sup>e</sup> et XIX<sup>e</sup> siècles, l'explorateur allemand Alexander von Humboldt, naturaliste, géologue, géographe, climatologue, astronome, océanographe, minéralogiste, botaniste, zoologue, s'installe à Paris où il étudie, au Jardin des plantes, à l'Institut de France, à l'Observatoire, et côtoie Jussieu, Cuvier, Lamarck, sur les travaux remarquables desquels on revient tout de suite<sup>2615</sup>. Avec son ami le chirurgien Aimé Bonpland, Humboldt part pour les Amériques, où il effectue des relevés remarquables de précision du relief, de l'orographie, de la faune, flore, population, mœurs et coutumes sociales et politiques, au Venezuela, à Cuba, en Nouvelle-Grenade, au Pérou, en Nouvelle-Espagne, aux Etats-Unis. Il ramène en Europe des milliers de spécimens de plantes et d'animaux qu'il partage entre de nombreux musées<sup>2616</sup>. Il souligne les similitudes stratigraphiques entre le Vieux et le Nouveau Continent, arpente le monde, organisant une chaîne de stations d'observation des phénomènes magnétiques et météorologiques en Sibérie, en Alaska, dans les colonies anglaises, au Canada<sup>2617</sup>, dans le but d'étudier le magnétisme de la Terre<sup>2618</sup>. Il résume le savoir encyclopédique de ses conférences et observations astronomiques et terrestres dans les cinq volumes de son esquisse d'une description physique du monde, « Cosmos »<sup>2619</sup>. Antoine-Laurent de Jussieu, le plus illustre membre d'une famille de botanistes français, élabore dans son « Genera plantarum secundum ordines naturales disposita » une « méthode naturelle » de classification des plantes<sup>2620</sup>, qui corrige celle de Linné et où les groupes sont particularisés par leurs caractéristiques propres, les familles par « le plan d'organisation » de la fleur, les caractères « subordonnés » partageant chaque famille en genres<sup>2621</sup>. Le naturaliste Georges Cuvier applique en zoologie la méthode de l'anatomie comparée, dont il tire la loi de subordination des caractères et la loi des corrélations organiques, qui aboutissent à une classification du règne animal détaillée des grands

---

<sup>2614</sup> Claudine COHEN, Jean-Jacques HUBLIN – Boucher de Perthes – Les origines romantiques de la préhistoire – Introduction - C'est à Boucher de Perthes qu'il appartient de défendre àprement cette idée – Belin/Humensis, 2017 (400 p.)

<sup>2615</sup> Anja BANDAU – Les mondes coloniaux à Paris au XVIII<sup>e</sup> siècle : circulation et enchevêtrement – Ottmar ETTE – Alexandre von Humboldt, entre Paris et Berlin – La liberté du voyage et les perspectives d'un concept scientifique relationnel des TransArea Studies – p. 125 ; Michel ANDRE – Dans le Paris d'Alexander von Humboldt – Books, mars 2016 – Numéro 74 – URL : <https://www.books.fr/alexander-von-humboldt-et-paris/> consulté le 17 avril 2020

<sup>2616</sup> Andrea WULF – L'invention de la nature – Les aventures d'Alexander von Humboldt – Noir sur Blanc, 2017 (624 p.)

<sup>2617</sup> Charles MINGUET – Humboldt Alexander von – Introduction – Un voyageur passionné - Sciences de la Terre et sciences naturelles - Sciences humaines - consulté le 5 mars 2020 – Encyclopaedia Universalis (en ligne) – URL : <http://www.universalis.fr/encyclopedie/alexander-von-humboldt/> - consulté le 5 mars 2020

<sup>2618</sup> Sydney CHAPMAN – Alexandre von Humboldt et l'étude du géomagnétisme – L'intensité du champ magnétique terrestre – L'équateur magnétique - Ciel et Terre, 1959 (p. 269 à 284) – Volume 75 – p. 270 à 273

<sup>2619</sup> Juliette GRANGE – Cosmos (A. von Humboldt) - Encyclopaedia Universalis (en ligne) – URL : <http://www.universalis.fr/encyclopedie/cosmos/> - consulté le 21 mars 2020

<sup>2620</sup> H. F. - Jussieu – Antoine Laurent de Jussieu – Grande Encyclopédie Larousse – Ed. 1971-1976 ; LAROUSSE – de Jussieu – Antoine Laurent - Encyclopédie Larousse en ligne – consulté le 1<sup>er</sup> mars 2020 - URL : <https://www.larousse.fr/encyclopedie/groupe-personnage/Jussieu/126331>

<sup>2621</sup> Michel ROUSSELET – Almanach de la biologie – Evolution et génétique – Botanique – 1789 – Jussieu et la classification « naturelle » des plantes – De Boeck Supérieur, 2011 (186 p.) - p. 53



embranchements aux plus fines particularités<sup>2622</sup>. En comparant en 1795 les squelettes de différents pachydermes, il distingue les espèces disparues des mammoths et des mastodontes des éléphants d’Afrique et d’Asie, fondant ainsi la paléontologie des vertébrés<sup>2623</sup>. Les ossements d’un paléothérium et d’un anoplothérium dans les réserves du Museum national d’histoire naturelle de Paris, l’arrivée de nouveaux fossiles d’espèces disparues, le convainquent que des cataclysmes naturels les ont anéantis au profit des animaux vivant actuellement, phénomènes qu’il désigne sous l’appellation de « révolutions du globe »<sup>2624</sup>. Etienne Geoffroy de Saint-Hilaire, qui a également participé à l’expédition scientifique d’Egypte de Bonaparte, développe dans sa « Philosophie anatomique » l’idée d’unicité des vertébrés d’où proviennent, par exemple, des éléments apparemment aussi différents que le sabot du ruminant, la griffe du lion, la main du singe, la nageoire du poisson, l’aile de la chauve-souris, alors qu’ils représentent tous la même portion terminale du membre antérieur<sup>2625</sup>, mais sa théorie est battue en brèche par Cuvier qui démontre qu’il n’y a aucune unité de plan ou de composition entre un céphalopode et un vertébré<sup>2626</sup>. Au cours d’un voyage de 1816 à 1822 au centre et au sud du Brésil, le botaniste explorateur Auguste de Saint-Hilaire dresse une relation de mille cinq cents animaux, oiseaux et insectes, établit un herbier de près de trois mille plantes et rapporte encore en France vingt-cinq caisses de végétaux<sup>2627</sup>. Jean-Baptiste de Lamarck, auteur du Dictionnaire de botanique de l’Encyclopédie méthodique fin XVIII<sup>e</sup> siècle, propose au début du XIX<sup>e</sup>, dans son « Système des animaux sans vertèbres », une théorie de l’évolution naturelle des espèces sous l’influence de leur environnement modifiant leur structure au fil des générations : le « transformisme »<sup>2628</sup>, vision dynamique qui s’oppose au « fixisme » immuable et figé que supposait Linné<sup>2629</sup>. Il fonde ainsi la paléontologie des invertébrés<sup>2630</sup>. Le jeune zoologiste et paléontologue Alcide Dessalines d’Orbigny présente en 1825 à l’Académie des sciences une impressionnante collection de foraminifères. L’Académie le présente alors pour une mission scientifique en Amérique du Sud. Il remonte le fleuve Paraná, parcourt pampa argentine, Chili, Bolivie, Cordillère des Andes, forêt

---

<sup>2622</sup> LAROUSSE – Georges, baron Cuvier – Le rénovateur de l’anatomie comparée - Encyclopédie Larousse en ligne – consulté le 1<sup>er</sup> mars 2020 - URL : [https://www.larousse.fr/encyclopedie/personnage/Georges\\_baron\\_Cuvier/111254](https://www.larousse.fr/encyclopedie/personnage/Georges_baron_Cuvier/111254)

<sup>2623</sup> Michel ROUSSELET – Almanach de la biologie – Evolution et génétique – Paléontologie – 1795 – L’éléphant, le mammoth et le mastodonte – De Boeck Supérieur, 2011 (186 p.) - p. 55

<sup>2624</sup> LAROUSSE – Georges, baron Cuvier – Le fondateur de la paléontologie des vertébrés - Encyclopédie Larousse en ligne - URL : [https://www.larousse.fr/encyclopedie/personnage/Georges\\_baron\\_Cuvier/111254](https://www.larousse.fr/encyclopedie/personnage/Georges_baron_Cuvier/111254) – consulté le 1<sup>er</sup> mars 2020

<sup>2625</sup> Jean PIVETEAU - Le débat entre Cuvier et Geoffroy Saint-Hilaire sur l’unité de plan et de composition – Revue d’histoire des sciences – Numéro 3-4 – Presses Universitaires de France, 1950 (p. 343 à 363) - p. 346 et 347

<sup>2626</sup> Jean PIVETEAU - Le débat entre Cuvier et Geoffroy Saint-Hilaire sur l’unité de plan et de composition – Revue d’histoire des sciences – Numéro 3-4 – Presses Universitaires de France, 1950 (p. 343 à 363) - p. 352 et 353

<sup>2627</sup> Jean-Marc DROUIN – Auguste de Saint-Hilaire, un botaniste français au Brésil – Quelques éléments d’une notoriété - Publications scientifiques du Museum, 2016 (p. 58 à 71) ; Denis LAMY – Auguste de Saint-Hilaire (1779-1853) – Un botaniste français au Brésil – Jean-Yves MERIAN – Contexte historique, scientifique et artistique – Publications scientifiques du Museum, 2019 (607 p.) - p. 36

<sup>2628</sup> Pascal DURIS – Lamarck (J.-B. de) - repères chronologiques – 1783 – 1801 - Encyclopaedia Universalis (en ligne) - consulté le 1<sup>er</sup> mars 2020 – URL : <http://www.universalis.fr/encyclopedie/lamarck-j-b-reperes-chronologiques/>

<sup>2629</sup> Hervé LE GUYADER – Fixisme - Encyclopaedia Universalis (en ligne) - consulté le 1<sup>er</sup> mars 2020 – URL : <http://www.universalis.fr/encyclopedie/fixisme/>

<sup>2630</sup> Charles BOQUET, Pietro CORSI – Lamarck Jean-Baptiste de Monet chevalier de (1744-1829) - Encyclopaedia Universalis (en ligne) - consulté le 1<sup>er</sup> mars 2020 – URL : <http://www.universalis.fr/encyclopedie/lamarck-jean-baptiste-de-monet-de/>

vierge des vallées du rio Mamoré, affronte mille dangers, jusqu'à ce que la fièvre le contraigne à rentrer en France, avec une riche moisson de spécimens d'animaux et de plantes alors inconnus, et de données ethnologiques, géographiques, géologiques, climatiques qu'il consigne dans les onze volumes de son « Voyage dans l'Amérique méridionale »<sup>2631</sup>. Après 1840, il se consacre à l'étude des fossiles. Adeptes des « révolutions du globe » de Cuvier, il ne compte, dans son « Prodrome de paléontologie stratigraphique universelle des animaux mollusques et rayonnés », pas moins de vingt-sept catastrophes qui ont éliminé successivement les espèces disparues<sup>2632</sup>. Le naturaliste suisse Louis Agassiz s'inspire des méthodes de Cuvier pour étudier très tôt les poissons vivants dans les eaux douces du bassin amazonien du Brésil, ainsi que les poissons fossiles<sup>2633</sup>. Il établit des planches d'anatomie comparée très détaillées, complète ses informations en visitant tous les musées d'histoire naturelle d'Europe pour enrichir sa documentation, effectuant un remarquable travail de classification, animant un atelier d'illustrateurs, coloristes, lithographes et imprimeurs pour la publication de ses « Recherches sur les poissons fossiles » de 1833 à 1844, donnant naissance à la paléoichtyologie<sup>2634</sup>. Sa minutieuse « Histoire naturelle des poissons d'eau douce de l'Europe centrale » en développe l'embryogenèse. En glaciologie, ses « Etudes sur les glaciers » de 1840, son « Système glaciaire » de 1844, montrent que moraines et blocs erratiques des vallées des Alpes témoignent d'un passé antérieur aux temps historiques où les continents du Nord de la planète étaient pris dans la glace, dont l'impact sur faune et flore a été déterminant. Et pourtant, paradoxalement, alors qu'il est le premier à défendre l'idée d'une ère glaciaire, il est farouchement attaché au « fixisme »<sup>2635</sup>.

Dès 1810, l'archéologue François Jouannet observe de près le processus de fabrication de haches polies et de pointes de flèches du site néolithique en plein air d'Ecorne-Bœuf près de Périgueux. Vingt ans après, dans des grottes des environs, un ensemble culturel d'outils taillés plus ancien lui permet de comparer les industries et de mesurer l'écart technologique qui les différencie<sup>2636</sup>. Jean-Christian Rosenmüller découvre en 1804 trois squelettes humains associés à des os de lion et d'ours des cavernes dans les grottes de Gailenreuth au cœur de l'Allemagne<sup>2637</sup> ; vers 1820, le paléontologue Ernst Friedrich von Schlottheim exhume des ossements humains au milieu d'os de rhinocéros et d'ancêtres éteints d'ovin et du chevreuil dans

---

<sup>2631</sup> LAROUSSE – Alcide Dessalines d'Orbigny – Famille de naturalistes américains d'origine suisse - Encyclopédie Larousse en ligne - URL : [https://www.larousse.fr/encyclopedie/personnage/Alcide\\_Dessalines\\_d\\_Orbigny/136229](https://www.larousse.fr/encyclopedie/personnage/Alcide_Dessalines_d_Orbigny/136229) – consulté le 17 avril 2020

<sup>2632</sup> Jacques PHILIPPON – Orbigny Alcide Dessalines d' (1802-1857) - Encyclopaedia Universalis (en ligne) - consulté le 11 avril 2020 – URL : <http://www.universalis.fr/encyclopedie/orbigny-alcide-dessalines-d/>

<sup>2633</sup> Jean-Paul SCHAEER – Agassiz Louis (1807-1873) - Encyclopaedia Universalis (en ligne) - consulté le 11 avril 2020 – URL : <http://www.universalis.fr/encyclopedie/louis-agassiz/>

<sup>2634</sup> Jean GAUDANT – Louis Agassiz (1807-1873), fondateur de la Paléoichtyologie – La méthode de Louis Agassiz - Revue d'histoire des sciences – Numéro 33-2 – Presses Universitaires de France, 1980 (p. 151 à 162) – p. 152 à 155

<sup>2635</sup> LAROUSSE – Agassiz – Famille de naturalistes américains d'origine suisse - Encyclopédie Larousse en ligne - URL : <https://www.larousse.fr/encyclopedie/personnage/Agassiz/104211> – consulté le 11 avril 2020

<sup>2636</sup> Claudine COHEN, Jean-Jacques HUBLIN – Boucher de Perthes – Les origines romantiques de la préhistoire – Introduction – Au cours des premières décennies du XIX<sup>e</sup> siècle – Belin/Humensis, 2017 (400 p.)

<sup>2637</sup> Marylène PATOU-MATHIS – Neandertal de A à Z – Médecin-préhistorien – Allary Eds., 2018 (431 p.)

une grotte près de Köstritz dans la vallée de l'Elster<sup>2638</sup> ; le paléontologue anglais William Buckland découvre la tombe de la « Red Lady »<sup>2639</sup> couverte d'ocre et entourée d'ossements d'une faune disparue et d'objets d'ivoire de proboscidiens<sup>2640</sup> dans la grotte de Paviland en pays de Galles<sup>2641</sup> ; le géologue autrichien Ami Boué retire une partie de squelette humain de loess ancien produit par un épisode glaciaire qui contient des restes d'animaux éteints à Lahr sur la rive droite du Rhin<sup>2642</sup>. A partir de 1827, les archéologues Paul Tournal et Jules de Christol trouvent dans divers dépôts ossifères de grottes de l'Hérault et du Gard des dents, restes humains et poteries grossières aux mêmes niveaux que les ossements d'animaux disparus<sup>2643</sup>. Pour porter leurs découvertes, ils font appel à Cuvier qui, profondément fixiste aussi étrange que cela puisse paraître, muré dans sa théorie des cataclysmes, des « révolutions du globe », les ignore, comme il récuse les conclusions de Boué<sup>2644</sup>. Il est allergique aux âges reculés qu'il met systématiquement en doute. Dès 1829, le géologue britannique Charles Lyell associe les fossiles à une chronologie des terrains, persuadé que la Terre s'est façonnée sur des temps très longs sous l'effet de forces toujours existantes<sup>2645</sup>. Dans les couches géologiques du Tertiaire qu'il examine dans le centre de la France et en Italie, il propose de distinguer trois groupes principaux, inférieur, moyen et supérieur, en fonction de la proportion des différents types de fossiles de coquillages marins qu'il trouve<sup>2646</sup> : son travail reçoit l'écho de celui de Gérard Paul Deshayes qui fait le même constat dans le bassin parisien et publie en 1831 son « Tableau comparatif des espèces de coquilles fossiles des terrains tertiaires de l'Europe »<sup>2647</sup>. Le jeune géologue Jules Desnoyer propose en 1829 le terme de Quaternaire pour désigner les formations stratigraphiques les plus récentes du bassin parisien<sup>2648</sup>. En 1833, Lyell propose pour les subdivisions du Tertiaire les

---

<sup>2638</sup> André-Etienne-Just-Pascal-Joseph-François D'AUBEDARD DE FERUSSAC – Bulletin général et universel des annonces et des nouvelles scientifiques – Histoire naturelle générale – Bulletin des sciences naturelles et de géologie - Sur des os pétrifiés trouvés près de Köstritz – Fain, 1825 (448 p.) - p. 405 – Numérisé en 2014 à partir d'un original de la Bibliothèque nationale d'Autriche

<sup>2639</sup> Il s'est avéré que la « Red Lady » était en fait un homme, du Paléolithique supérieur : Claudine COHEN – Femmes de la préhistoire – Chapitre premier – Apparition de la femme - Sépultures – Belin, 2016 (264 p.)

<sup>2640</sup> André LEROI-GOURHAN – L'art pariétal : langage de la préhistoire – Marc GROENEN – Présentation générale – Les pionniers de l'archéologie préhistorique - Jérôme Million, 1992 (420 p.) - p. 17

<sup>2641</sup> Herbert THOMAS – Paléoanthropologie ou Paléontologie humaine - Encyclopaedia Universalis (en ligne) – URL : <http://www.universalis.fr/encyclopedie/paleoanthropologie-paleontologie-humaine/> - consulté le 14 avril 2020

<sup>2642</sup> Ludwig BÜCHNER – L'homme selon la science – Son passé, son présent, son avenir – D'où venons-nous ? - Ce ne sont point là d'ailleurs les seuls os humains – Collection XIX, 2016 (453 p.)

<sup>2643</sup> Jean GUILAINE, Chantal ALIBERT - Paul Tournal, fondateur de la préhistoire - De la géologie à l'émergence... du concept de Préhistoire (1827-1834) - Odile Jacob, 2016 (320 p.)

<sup>2644</sup> Marc GROENEN – Pour une histoire de la préhistoire : le Paléolithique – Constructions et reconstitutions - Homme physique et homme mental - Jérôme Millon, 1994 (603 p.) - p. 249 ; Claudine COHEN, Jean-Jacques HUBLIN – Boucher de Perthes – Les origines romantiques de la préhistoire – Introduction – Au cours des premières décennies du XIX<sup>e</sup> siècle – Belin/Humensis, 2017 (400 p.)

<sup>2645</sup> David AUBIN, Nestor HERRAN, Santiago ARAGON, Hélène GAGET, Christophe LECUYER, Alexandre GUILBAUD – Chronologie de l'histoire des sciences des origines à nos jours – 1833 – Charles Lyell vieillit la Terre de centaines de millions d'années – Bescherelle – Hatier, 2019 (384 p.) - p. 216

<sup>2646</sup> Marceau FELDEN – De Darwin à Einstein - Deux aventuriers du savoir - L'ébranlement du fixisme - Lyell et la géologie - L'Harmattan, 2018 (242 p.) - p. 35

<sup>2647</sup> Jean GAUDANT – Gérard Paul Deshayes (1796-1875) - Président en 1856 - URL : <https://www.geosoc.fr/propos-historique/presidents-de-la-sgf/64-presidents-sgf/1018-gerard-paul-deshayes.html> - consulté le 12 avril 2020

<sup>2648</sup> Maurice TAÏEB – Quaternaire - Encyclopaedia Universalis (en ligne) - consulté le 11 avril 2020 – URL : <http://www.universalis.fr/encyclopedie/quaternaire/>

noms d'Eocène, Miocène et Pliocène<sup>2649</sup>. Le docteur en droit Edouard Lartet retire en 1836 du gisement du Miocène de Sansan dans le Gers la mâchoire d'un grand singe, le Pliopithèque<sup>2650</sup>. Vers 1830, l'anatomiste belge Philippe-Charles Schmerling découvre dans les grottes d'Engis sur la rive droite de la Meuse des outils et pointes de flèches en silex taillés, en os et bois de cerf, des restes humains associés à des ossements de mammoth, de rhinocéros, de grand ours des cavernes, de la grande hyène<sup>2651</sup>. Face au scepticisme systématique des « catastrophistes » que doivent affronter les géologues convaincus des âges anciens des os et artefacts rencontrés dans les strates du Tertiaire, se développent l'« uniformitarisme », selon le mot du savant britannique William Whewell<sup>2652</sup>, ainsi que l'« actualisme », théories qui pérennisent les phénomènes responsables des formations géologiques, leurs auteurs étant persuadés que les mêmes causes produisent les mêmes effets depuis la nuit des temps. Les uniformitaristes pensent même que l'intensité de ces phénomènes est invariable, ce que récusent les actualistes<sup>2653</sup>.

L'étrange fossile que Cosimo Alessandro Collini dégage dans une carrière en Bavière en 1784 fait au début du XIX<sup>e</sup> siècle l'objet d'un examen circonstancié de Cuvier, qui conclut qu'il s'agit d'un reptile volant qu'il nomme ptérodactyle<sup>2654</sup>. En 1810, les chasseurs de fossiles britanniques Mary et Joseph Anning découvrent un ichtyosaure dont ils retirent les ossements des falaises de Lyme Regis dans le Dorset. L'anatomiste et chirurgien Everard Home en fait la description quelques années plus tard<sup>2655</sup>. En 1821, Mary trouve dans la zone de balancement des marées le squelette intact d'un plésiosaure, qui éveille même la curiosité de Cuvier : c'est le naturaliste William Conybeare qui en fait alors la description<sup>2656</sup>. Le soupçon d'un âge reptilien germe. Quelques années plus tard, Mary trouve encore un ptérosaure, qui n'était connu jusqu'à qu'en Allemagne<sup>2657</sup>. En 1822, le géologue belge Jean-Baptiste d'Omalius d'Halloy, qui a effectué le gigantesque travail de cartographie géologique de l'Empire de Napoléon Bonaparte

---

<sup>2649</sup> Myriam COHEN – Lyell sir Charles (1797-1875) - Encyclopaedia Universalis (en ligne) - consulté le 12 avril 2020 – URL : <http://www.universalis.fr/encyclopedie/lyell-sir-charles/>

<sup>2650</sup> Laurent GOULVEN – Edouard Lartet (1801-1871) et la paléontologie humaine – Bulletin de la Société préhistorique française – Tome 90 – Numéro 1 - Société préhistorique française, 1993 (p. 22 à 30)

<sup>2651</sup> Philippe-Charles SCHMERLING – Recherches sur les ossements fossiles découverts dans les cavernes de la province de Liège – Des cavernes de la province de Liège en général - Volume 1 – Collardin, 1833 (167 p.) - p. 22 – Numérisé en 2019 à partir d'un original de The British Library

<sup>2652</sup> Marcel BLANC, Elizabeth KOLBERT – La sixième extinction – Comment l'homme détruit la vie – Chapitre 3 – Le pingouin d'origine – Pinguinus impennis – La Librairie Vuilbert, 2015 (352 p.)

<sup>2653</sup> André JAUZEIN – Uniformitarisme - Encyclopaedia Universalis (en ligne) - consulté le 14 avril 2020 – URL : <http://www.universalis.fr/encyclopedie/uniformitarisme/>

<sup>2654</sup> Claire CORNEIL – Du Big Bang à l'Homme – Le Jurassique - La faune aérienne du Jurassique - Les reptiles volants du Jurassique : les Ptérosaures – Eds. Baudelaire, 2014 (526 p.) – p. 329 ; Caroline LEPAGE – Les dinosaures sont parmi nous – Ciel en sol d'Allemagne – En 1784, Cosimo Alessandro Collini (1727-1806) – Eds. du moment, 2015 (189 p.)

<sup>2655</sup> COLLECTIF - Dictionnaire classique d'histoire naturelle – Tome neuvième – Io – Macis - Lias – Rey & Gravier, 1826 (596 p.) - p. 350 – Numérisé en 2008 à partir d'un original de la Bibliothèque de l'Etat de Bavière

<sup>2656</sup> Francis DURANTON – Histoires de dinosaures – Chapitre 9 – Les Ichtyosaures et les découvertes de Mary Anning – Bréal, 2004 (191 p.) - p. 117

<sup>2657</sup> Philippe BARADUC – Mary Anning, paléontologue (1799-1847) – Femmes savantes, femmes de science – URL : <https://femmessavantes.pressbooks.com/chapter/mary-anning-paleontologue-1799-1847/> - consulté le 18 avril 2020

pour le Bureau de la statistique<sup>2658</sup>, caractérise la période du Crétacé dans l'ère secondaire<sup>2659</sup>. Dans les années 1820, le médecin anglais Gideon Mantell, passionné de géologie, découvre dans le calcaire de la forêt de Tilgate dans le Sussex, des dents d'« iguane géant », d'où il tire le nom d'« iguanodon » qu'il donne à l'animal auquel appartient cette mâchoire<sup>2660</sup>. Quand on demande en 1824 à Buckland d'identifier l'animal auquel appartient l'énorme mandibule ramassée par des ouvriers à Stonesfield, à la surprise générale, il l'attribue à un lézard, dont la taille géante lui inspire le nom de « mégalosauve »<sup>2661</sup>. En 1829, le minéralogiste et géologue français Alexandre Brongniart définit le Jurassique<sup>2662</sup> ; deux ans plus tard, le géologue britannique Henry De la Bèche réalise la plus ancienne illustration connue de reconstitution de flore et de faune du Secondaire, représentant plésiosaures, ichtyosaures et ptérodactyles<sup>2663</sup>. Toujours dans la forêt de Tilgate, Mantell trouve en 1832 un nouveau reptile, l'hylaeosaure<sup>2664</sup> : l'idée d'une « ère des reptiles » se précise alors<sup>2665</sup>. Le géologue John Phillips propose en 1841 la classification de superstructure de la Préhistoire en Paléozoïque, Mésozoïque et Cénozoïque<sup>2666</sup>. Des restes fossiles de sauropodes sont découverts dans l'Oxfordshire et le Northamptonshire<sup>2667</sup>, auxquels l'anatomiste et paléontologue britannique Richard Owen attache le nom de genre de cétiosaures<sup>2668</sup>. L'année suivante, il propose de rassembler tous ces reptiliens démesurés du

<sup>2658</sup> Isabelle LABOULAIS – Les usages des cartes (XVII<sup>e</sup>-XIX<sup>e</sup> siècle) - Cartographier les savoirs géologiques dans le premier tiers du XIX<sup>e</sup> siècle : l'exemple des travaux de Jean-Baptiste-Julien d'Omalius d'Halloy (1783-1875) – Presses Universitaires de Strasbourg, 2008 (p. 149 à 165) – p. 149

<sup>2659</sup> Goulven LAURENT – D'Omalius d'Halloy, et la naissance de la Paléontologie évolutive – Comité Français d'Histoire de la Géologie – URL : <https://hal.archives-ouvertes.fr/hal-00956781> ; Jean GAUDANT – L'essor de la géologie française – Essais – Avant-propos – Presses des Mines, 2009 (380 p.) - p. 8

<sup>2660</sup> Marcel DE SERRES - Nouveau manuel complet de paléontologie, ou Des lois de l'organisation des êtres vivants, comparées à celles qu'ont suivies les espèces fossiles et humatiles dans leur apparition successive – Tome premier – Livre IV – Chapitre V - Des animaux de la seconde période – Roret, 1846 (340 p.) - p. 311 et 312 – Numérisé en 2013 à partir d'un original de la Bibliothèque nationale centrale de Florence

<sup>2661</sup> Michel ROUSSELET – Almanach de la biologie - Evolution et génétique – 1824 – Paléontologie - Découverte du mégalosauve - De Boeck Supérieur, 2011 (186 p.) - p. 68 ; Caroline LEPAGE – Les dinosaures sont parmi nous - Dinosaures d'ici et d'ailleurs - Eds. du moment, 2015 (189 p.)

<sup>2662</sup> Jean-François DECONINCK – Jurassique - Encyclopaedia Universalis (en ligne) - consulté le 18 avril 2020 – URL : <http://www.universalis.fr/encyclopedie/jurassique/>

<sup>2663</sup> Eric BUFFETAUT – Des fossiles et des hommes – 10 - A la découverte des âges disparus - « A la tête d'un lézard, il unissait les dents d'un crocodile » - Robert Laffont, 1991 (336 p.)

<sup>2664</sup> William BUCKLAND - La géologie et la minéralogie dans leurs rapports avec la théologie naturelle – Tome premier - Sauriens terrestres géants – Iguanodon – Crochart & Cie, 1838 (545 p.) - p. 210 – Numérisé en 2016 à partir d'un original de la Bibliothèque Alessandrina de Rome

<sup>2665</sup> Eric BUFFETAUT – Les dinosaures – Idées reçues sur les dinosaures – « Les dinosaures ont dominé le monde pendant des millions d'années » - Le Cavalier Bleu, 2019 (160 p.)

<sup>2666</sup> Jean GAUDANT – L'essor de la géologie française – Essais – Commençons par les grandes lignes de notre cadre temporel – Tout d'abord nos quatre ères – Presses des Mines, 2009 (380 p.) - p. 18 ; Marcel BLANC, Elizabeth KOLBERT – La sixième extinction – Comment l'homme détruit la vie – Chapitre 4 – La malchance des ammonites - Pour comprendre la véhémence de ces réactions, il est utile de revenir, une fois de plus, à Lyell – La Librairie Vuilbert, 2015 (352 p.) ; Alain BLIECK – Paléozoïque ou ère primaire - Encyclopaedia Universalis (en ligne) - consulté le 19 avril 2020 – URL : <http://www.universalis.fr/encyclopedie/paleozoique-ere-primaire/> ; Marie-Pierre AUBRY – Cénozoïque - Encyclopaedia Universalis (en ligne) - consulté le 19 avril 2020 - URL : <http://www.universalis.fr/encyclopedie/cenozoique/>

<sup>2667</sup> Gerald MOLLOY – Géologie et révélation, ou Histoire de la Terre considérée à la lumière des faits géologiques et de la religion révélée – Les fossiles – Haton, 1875 (455 p.) - p. 198 et 199 – Numérisé en 2017 à partir d'un original de la Bibliothèque municipale de Lyon

<sup>2668</sup> Paul UPCHURCH, John MARTIN, Michael TAYLOR – Cetiosaurus Owen, 1841 (Dinosauria, Sauropoda): proposed conservation of usage by designation of Cetiosaurus oxoniensis Phillips, 1871 as the type species - The Bulletin of

secondaire sous le nom de famille de « dinosaures »<sup>2669</sup>. Mantell découvre encore le pelorosaure et le regnosaure<sup>2670</sup>. Owen publie en 1849 une « Histoire des reptiles fossiles de Grande-Bretagne ». Il poursuit ses recherches sur le mégathérium, sur les mammifères disparus d’Australie, les oiseaux éteints de Nouvelle-Zélande, l’archéoptéryx, le dodo, les reptiles fossiles d’Afrique du Sud<sup>2671</sup>. Bien que catastrophiste, d’Orbigny qui, comme Humboldt, a pu comparer des bassins sédimentaires de part et d’autre de l’Atlantique, propose une chronologie stratigraphique large, par « étages », à la base desquels le renouvellement des faunes suppose forcément un lent développement peu compatible avec les temps bibliques. Maladroit pour les « étages » paléozoïques, mésozoïques ou cénozoïques, cet outil chronologique convient parfaitement, par exemple, aux découpages du Jurassique ou du Crétacé<sup>2672</sup>. C’est le début de la biostratigraphie<sup>2673</sup>. Dans les mines de charbon de Bernissart en Belgique, les ouvriers tombent en 1878 sur un puits contenant une trentaine de squelettes d’iguanodons<sup>2674</sup>. Aux États-Unis d’Amérique, c’est dans le contexte de la conquête de l’Ouest des années 1870–1880 que se déclenche la « guerre des os » entre les paléontologues « chercheurs d’os » Edward Drinker Cope, qui découvre diplodocus, triceratops, stégosaure, caramasaure, atlantosaure<sup>2675</sup>, et Othniel Charles Marsh qui déterre, outre un ptérosaure américain, apatosaire, brontosaire, allosaure<sup>2676</sup>, ainsi que plusieurs oiseaux dentés<sup>2677</sup>. Un squelette de tyrannosaure est retrouvé au début du XX<sup>e</sup> siècle dans une couche du Crétacé au Montana par Henry Fairfield Osborn, découvreur également vingt ans plus tard du vélociraptor<sup>2678</sup>.

---

Zoological Nomenclature 66 (1), 51-55, (1 March 2009) – URL : <https://doi.org/10.21805/bzn.v66il.a6> - consulté le 15 avril 2020

<sup>2669</sup> Eric BUFFETAUT – Définition des dinosaures – Encyclopaedia Universalis (en ligne) - consulté le 15 avril 2020 – URL : <http://www.universalis.fr/encyclopedie/definition-des-dinosaures/> ; Eric BUFFETAUT – Dinosaures – Encyclopaedia Universalis (en ligne) – URL : <http://www.universalis.fr/encyclopedie/dinosaures/> - consulté le 15 avril 2020

<sup>2670</sup> Dr HOFER - Nouvelle biographie générale depuis les temps les plus reculés jusqu’à nos jours – Tomes trente-troisième et trente-quatrième – Mantell (Gideon-Algernon) – Firmin Didot Frères, 1863 (1024 colonnes) - colonne 283 – Numérisé en 2014 à partir d’un original de la National Library of the Netherlands ; Richard PALLARDY – Gideon Algernon Mantell – British Paleontologist – The Editors of Encyclopaedia Britannica – URL : <https://www.britannica.com/biography/Gideon-Algernon-Mantell> - consulté le 15 avril 2020

<sup>2671</sup> LAROUSSE – Sir Richard Owen – Naturaliste britannique (Lancaster 1804-Londres 1892) - Encyclopédie Larousse en ligne - URL : [https://www.larousse.fr/encyclopedie/personnage/sir\\_Richard\\_Owen/136664](https://www.larousse.fr/encyclopedie/personnage/sir_Richard_Owen/136664) – consulté le 15 avril 2020

<sup>2672</sup> Jean GAUDANT – Travaux du Comité français d’histoire de la géologie, 1982 – Première série - Michel RIOULT – Sur deux aspects de l’œuvre d’Alcide d’Orbigny – Classification stratigraphique d’A. d’Orbigny – Utilisation par d’Orbigny de l’hypothèse des créations successives et de celle des révolutions du globe – consulté le 20 avril 2020 – <http://www.anales.org/archives/cofrhigeo/orbigny.html>

<sup>2673</sup> Maurice GIDON – L’échelle stratigraphique – Le gros œuvre : naissance de la notion d’étage – Conférence à l’Université Inter-Âges du Dauphiné, 1995 – [http://geol-alp.chez-alice.fr/z\\_complements/echelle\\_strati.html](http://geol-alp.chez-alice.fr/z_complements/echelle_strati.html) - consulté le 20 avril 2020

<sup>2674</sup> Pierre STEPHANY – La Belgique en cent coups d’œil – Bernissart – Les iguanodons – Lanno Uitgeverij, 2006 (409 p.) - p. 33 à 35

<sup>2675</sup> Jane DAVIDSON – The Bone Sharp – The Life of Edward Drinker Cope – Field Research in the 1870s and 1880s – Academy of Natural Sciences, 1997 (237 p.) - p. 42

<sup>2676</sup> Paul BRINKMAN – The Second Jurassic Dinosaur Rush – Museums and Paleontology in America at the Turn of the Twentieth Century – Scientists Wage Bitter Warfare – University of Chicago Press, 2010 (345 p.) - p. 8 et 9

<sup>2677</sup> Romain AMIOT – Les dinosaures – Que sont les dinosaures ? - Des reptiles hors du commun – Les premières découvertes – p. 5 – Pour les Nuls – Gründ, 2014 (45 p.)

<sup>2678</sup> David RAINS WALLACE – Beast of Eden – Walking Whales, Dawn Horses, and Other Enigmas of Mammal Evolution – Five-toed Horses and Missing Links – University of California Press, 2005 (340 p.) - p. 106 ; Christina

Un jeune naturaliste anglais, qui préfère depuis toujours l'école de la vie aux bancs académiques, saute, quand elle se présente, sur l'occasion de faire un tour du monde sur le navire de recherche « Beagle » de la Royal Navy, qui l'emmène en 1831 au Cap-Vert, sur les côtes du Brésil, de Patagonie, de la Terre de Feu, aux îles Galapagos, à Tahiti, en Nouvelle-Zélande, en Australie, en Tasmanie, aux îles Cocos, aux Maldives, aux îles Maurice, Sainte-Hélène, Ascension, au Cap, aux Açores : il s'agit de Charles Darwin<sup>2679</sup>, qui remplit quantité de carnets de notes et recueille des milliers de données et de spécimens de minéraux, plantes et animaux qu'il envoie à chaque escale au botaniste et géologue John Stevens Henslow<sup>2680</sup>. Le périple, qui devait durer deux ans, se prolonge jusqu'en 1836, le temps d'accumuler une telle profusion de documentation et d'observations qu'elle occupe Darwin pour le reste de sa vie. Dans le « Journal of Researches », plus connu sous le nom de « Voyage of the Beagle », qu'il publie en 1839, Darwin éclaire le mystère de la formation géologique des atolls et de la présence alentour de récifs coralliens<sup>2681</sup>. Minutieux, méticuleux à l'extrême, il peaufine pendant plus de vingt ans le fruit de ses collectes et de ses réflexions. Si bien qu'un autre naturaliste anglais qui, à partir de 1848, parcourt l'Amazonie brésilienne, puis la Malaisie, Java, Sumatra, Kalimantan, les Célèbes, les Moluques, la Nouvelle-Guinée, l'Australie, étudiant la faune si particulière d'Australasie, prélevant et rapportant plus d'une centaine de milliers d'échantillons, arrive de façon indépendante à des conclusions similaires à celles de Darwin au sujet de l'évolution des espèces et de la sélection naturelle : Alfred Russel Wallace<sup>2682</sup>. En 1855, Wallace publie son « A propos de la loi qui régit l'introduction d'espèces nouvelles » et partage ses vues avec Darwin dans son « A propos de la tendance des variétés à s'éloigner indéfiniment du type original », que Darwin fait lire avec le résumé de ses propres travaux en 1858 devant la Linnean Society de Londres<sup>2683</sup>. L'année suivante, Darwin publie son « Origine des espèces », où il expose sa théorie révolutionnaire de la sélection naturelle et de la lutte pour la survie. Le succès est immédiat, mais l'Eglise s'étrangle et la polémique débonde, créationnistes et fixistes en tête<sup>2684</sup>.

Le conservateur du Musée national danois des antiquités de Copenhague Christian Jürgensen Thomsen rédige en 1836 son « Guide des antiquités nordiques », où il ordonne rigoureusement la succession des Âges de la pierre, du bronze et du fer des pièces préhistoriques

---

REED – Earth Science – Decade by Decade – Twentieth-Century Science – 1921-1930: Evolution and Opposition – Milestones – Infobase Publishing, 2010 (385 p.) - p. 59

<sup>2679</sup> LAROUSSE – Charles Darwin - Le voyage providentiel- Encyclopédie Larousse en ligne – consulté le 15 avril 2020 - URL : [https://www.larousse.fr/encyclopedie/personnage/Charles\\_Darwin/115722](https://www.larousse.fr/encyclopedie/personnage/Charles_Darwin/115722)

<sup>2680</sup> David GARON, Jean-Christophe GUEGUEN, Jean-Philippe RIOULT – Biodiversité et évolution du monde vivant – Classer le vivant : la longue route vers l'évolution – Darwin : évolution ou révolution ? – Le grand voyage – EDP Sciences, 2013 (220 p.) - p. 125

<sup>2681</sup> Pierre-Yves BELLY – Deux cent cinquante réponses aux questions du marin curieux – La vie dans la mer - Quelle est l'origine des atolls ? – Le Gerfaut, 2004 (325 p.) - p. 81

<sup>2682</sup> Jacqueline BROSSOLET – Wallace Alfred Russel (1823-1913) - Encyclopaedia Universalis (en ligne) – URL : <http://www.universalis.fr/encyclopedie/alfred-russel-wallace/> - consulté le 16 avril 2020

<sup>2683</sup> Jacques REISSE – Alfred Russel Wallace, plus darwiniste que Darwin mais politiquement moins – Chapitre 2 – Wallace et Darwin : des décennies de relations suivies – Académie royale de Belgique, 2013 (224 p.)

<sup>2684</sup> Daniel BECQUEMONT – Darwin, darwinisme, évolutionnisme – Introduction - Kimé, 1992 (352 p.)

des collections, heureux aboutissement des idées de Mahudel et Borlase<sup>2685</sup>. En 1840, le géologue anglais Henry Godwin-Austen relève des outils de pierre taillée, des os d'êtres humains, d'éléphants, de rhinocéros, de cervidés disparus dans le « Kent's hole » près de Torquay dans le Devonshire<sup>2686</sup>. Entre 1835 et 1840, Casimir Picard étudie les outils emmanchés en andouiller et les techniques de taille de pierre à Abbeville<sup>2687</sup>. En 1837, le douanier Jacques Boucher de Perthes, géologue amateur, observe des silex travaillés par éclats associés à des ossements de grands mammifères disparus dans les alluvions de la Somme<sup>2688</sup>. En 1844, ses fouilles du gisement du « Banc de l'Hôpital » d'Abbeville mettent à jour, à côté d'une industrie celtique, des outils « antédiluviens » côtoyant une molaire d'éléphant : trois ans plus tard, Boucher de Perthes publie la première mouture de ses « Antiquités celtiques et antédiluviennes »<sup>2689</sup>, où il développe à partir de l'analyse des alluvions une chronologie de l'histoire récente aux temps préhistoriques en huit périodes : époque moderne, Moyen-Âge, époque romaine, gallo-romaine, gallo-celtique, celtique, antérieure aux Celtes et diluvienne<sup>2690</sup>. Le paléontologue Marcel-Jérôme Rigollot extrait un grand nombre de bifaces et autres outils de pierre taillée à Saint-Acheul, dans des strates d'où l'on retire éléphants, rhinocéros et autres animaux pléistocènes : il en publie le compte-rendu en 1854<sup>2691</sup>. Edouard Lartet, devenu professeur de paléontologie, décrit en 1856 le fossile d'un grand singe découvert en Haute-Garonne par le docteur Alfred Fontan, le Dryopithèque, primate anthropoïde se rapprochant déjà davantage de l'espèce humaine que le Pliopithèque qu'avait trouvé Lartet en 1836<sup>2692</sup>. Le paléontologue britannique Hugh Falconer avait étudié des restes fossilisés de mastodonte, de tortue géante, de sivatherium, de singe, crocodile et autres dans les strates du tertiaire des collines de Siwaliks en Inde. Revenu en Angleterre en 1855, il compare mastodontes, éléphants et rhinocéros d'Inde et d'Angleterre<sup>2693</sup>, décrit les fossiles de deux plagiulax extraits des strates

<sup>2685</sup> Jean-Paul DEMOULE - Dictionnaire des Idées & Notions en Sciences sociales – Âge/Période - Grandes classifications – Les Dictionnaires d'Universalis – Encyclopaedia Universalis, 2015 (921 p.)

<sup>2686</sup> Alfred MAURY – L'Homme primitif – Des lumières que les découvertes paléontologiques récentes ont jetées sur son histoire - I - Dès 1828, MM. Tournal et Christol signalèrent dans le midi – Revue des Deux Mondes, 1867 (p. 637 à 663) – Deuxième période - Tome 68

<sup>2687</sup> Alexandre BOUTHORS - Mémoires de la Société d'Archéologie du département de la Somme – Tome premier – Description de deux haches celtiques, enchâssées dans leurs gaines en corne de cerf, trouvées, en 1837, dans les marais de la Somme – Ledien fils, 1838 (491 p.) - p. 216 à 218 – Numérisé en 2007 à partir d'un original de la New York Public Library

<sup>2688</sup> Michèle JULIEN – Boucher de Crèvecœur de Perthes (J.) - Encyclopaedia Universalis (en ligne) - consulté le 17 avril 2020 – URL : <http://www.universalis.fr/encyclopedie/jacques-boucher-de-crevecoeur-de-perthes/>

<sup>2689</sup> Marie-Françoise AUFRERE – Les origines de la Préhistoire – Dossier - Histoire de l'archéologie préhistorique comme patrimoine – Léon Aufrère et Jacques Boucher de Perthes – « Figures de préhistoriens, 1 : Boucher de Perthes » - Les Nouvelles de l'archéologie – Numéro 129 – Eds. de la maison des sciences de l'homme, 2012 (p. 20 à 29)

<sup>2690</sup> Noël COYE – L'âge de la pierre polie : un égarment des études néolithiques en France au XIX<sup>e</sup> siècle – Âge de la pierre polie : vers une définition – Mais au-delà de cette opposition - Bulletin de la Société préhistorique française – Tome 90-1 – Société préhistorique française, 1993 (p. 69 à 86)

<sup>2691</sup> James SACKETT – Boucher de Perthes et la découverte de l'Antiquité de l'homme - Boucher aborde l'âge de la pierre taillée – Traditions et Réceptions de l'Antiquité - Anabases, 2014 (p. 293 à 312)

<sup>2692</sup> Laurent GOULVEN – Edouard Lartet (1801-1871) et la paléontologie humaine – Bulletin de la Société préhistorique française – Tome 90 – Numéro 1 - Société préhistorique française, 1993 (p. 22 à 30) ; Francis DURANTHON - Histoires de mammifères – Histoire 5 – Edouard Lartet – Sansan et les primates – Bréal, 2005 (176 p.) - p. 60

<sup>2693</sup> Eve GRAN-AYMERICH – Les chercheurs du passé 1798-1945 – P – p. 1035 à 1082 – Falconer, Hugh (1808-1865) – CNRS Eds., 2007 (1271 p.) – p. 785



du Crétacé inférieur de Purbeck dans le Dorset<sup>2694</sup>, puis des restes humains de grottes en Sicile, à Gibraltar et dans la péninsule de Gower en pays de Galles<sup>2695</sup>. Dans une carrière de calcaire en 1856, le déblaiement de la petite grotte de Feldhofer dans la vallée de la rivière Neander près de Düsseldorf révèle la présence d'une boîte crânienne et d'os humains que les ouvriers remettent au professeur Johann Carl Fuhlrott<sup>2696</sup>. Intrigué, celui-ci fait examiner ces restes de l'« homme de Neandertal » par un confrère, l'anthropologue Hermann Schaaffhausen, qui conclut comme l'instituteur à une forme humaine distincte de celle de l'homme actuel, témoin d'une humanité disparue<sup>2697</sup>. De quoi déclencher une polémique agitée. Parmi les grottes du Devonshire près de Torquay, un carrier découvre la Brixham Cave, vierge de toute fouille et riche en matériel et fossiles, que cachait un éboulement<sup>2698</sup>. La « Geological Society », avec l'appui de la « Royal Society », réunit une solide équipe de géologues chevronnés, parmi lesquels, sous la direction de William Pengelly, Hugh Falconer, Andrew Ramsey, Joseph Prestwich, Charles Lyell, Richard Owen, Robert Everest, Henry Godwin-Austen<sup>2699</sup>. Les fouilles de la grotte de 1858 à 1859 mettent une profusion d'armes et d'outils de pierre en corrélation avec les ossements du rhinocéros laineux, de l'ours des cavernes, de la grande hyène et d'autres animaux disparus<sup>2700</sup>. En France pourtant, malgré l'accumulation de tant de preuves manifestes de la vétusté des êtres humains, de la coexistence passée de faunes éteintes et d'ancêtres de l'humanité, la résistance des préjugés religieux, catastrophistes, fixistes, est telle que le scepticisme prévaut encore dans les milieux académiques et, pour les émules des figures de prestige de Cuvier ou d'Orbigny, les chronologies longues sont honnies, systématiquement suspectes<sup>2701</sup>. Les travaux de Boucher de Perthes n'arrivent pas à convaincre parce que, à côté de la rigueur de l'étude stratigraphique en étroite relation avec la typologie d'une trentaine d'outils de silex qu'il identifie excellemment, il recueille de vulgaires cailloux qu'il prend pour des sculptures de visages ou d'animaux qu'il nomme « pierres-figures », auxquelles il attribue une valeur spirituelle, mêlant ses convictions

---

<sup>2694</sup> Richard OWEN – The Evolution Debate 1813-1870 – Palaeontology – Genus Plagiaulax – Routledge, 2018 (464 p.)

<sup>2695</sup> ENCYCLOPAEDIA BRITANNICA – Falconer, Hugh – Encyclopaedia Britannica – Volume 10 – The Encyclopaedia Britannica Company, 1911

<sup>2696</sup> Juan Luis ARSUAGA – Le collier de Néandertal – Nos ancêtres à l'âge glaciaire – Les Calpiens – Odile Jacob, 2001 (343 p.) – p. 81 et 82 ; Herbert THOMAS – Découverte de l'homme de Néandertal – Encyclopaedia Universalis (en ligne) – URL : <http://www.universalis.fr/encyclopedie/decouverte-de-l-homme-de-neandertal/> – consulté le 20 avril 2020

<sup>2697</sup> Bernard VANDERMEERSCH – Néandertaliens ou néanderthaliens ou homme de Néandertal – Encyclopaedia Universalis (en ligne) – URL : <http://www.universalis.fr/encyclopedie/neandertaliens-neanderthaliens/> – consulté le 20 avril 2020

<sup>2698</sup> Nicolas JOLY – L'homme avant les métaux – Chapitre III – Les cavernes à ossements – Historique de la question – L'année 1858 ouvre une ère importante – Collection XIX, 2016 (366 p.)

<sup>2699</sup> Eve GRAN-AYMERICH – Les chercheurs du passé 1798-1945 – P – p. 1035 à 1082 – Pengelly, William (1812-1894) – CNRS Eds., 2007 (1271 p.) – p. 1045 ; Charles D'ORBIGNY – Dictionnaire universel d'histoire naturelle – Tome sixième – Grottes ou cavernes – Au bureau principal de l'Éditeur, 1867 (804 p.) – p. 697 – Numérisé en 2014 à partir d'un original de l'Université de l'État de l'Ohio ; Tim MURRAY – Milestones in Archaeology – A Chronological Encyclopedia – Milestones in the Nineteenth Century – Excavation at Brixham Cave (1858-1859) – ABC-Clio, 2007 (639 p.) – p. 224 et 225

<sup>2700</sup> Marc GROENEN – Pour une histoire de la préhistoire : le Paléolithique – La forme – Passé mythique et temps réel – Combats et débats – Jérôme Million, 1994 (603 p.) – p. 62 à 64

<sup>2701</sup> Arnaud HUREL, Noël COYE – Dans l'épaisseur du temps – Jean-Yves PAUTRAT – L'homme antédiluvien : les vestiges de l'homme & l'avenir des commencements – Controverses et consécration – Publications scientifiques du Muséum, 2011 (p. 96 à 149)

spiritistes et ses croyances en la réincarnation au discours scientifique<sup>2702</sup>. Jusqu'à ce que Hugh Falconer se rende à Abbeville, rencontre Boucher de Perthes qui lui présente ses collections. Falconer invite ses confrères géologues et antiquaires britanniques à venir dans la région pour découvrir le fin mot de l'histoire. Joseph Prestwich et John Evans gagnent en 1859 le site de fouilles de Saint-Acheul près d'Amiens, où un biface encastré dans la roche, bien visible, est laissé dans sa gangue pour qu'ils puissent constater par eux-mêmes la réalité des découvertes : une photo est tirée pour témoigner de l'authenticité de la trouvaille ; avec Falconer, ils retirent eux-mêmes des os humains et des haches de silex de gisements de Saint-Acheul<sup>2703</sup>. De retour en Angleterre, Prestwich fait deux présentations remarquées sur le travail de Boucher de Perthes et les découvertes faites en France devant la Geological Society et la Royal Society<sup>2704</sup> ; Charles Lyell, initialement hostile à l'idée d'un homme antédiluvien, se déclare, devant l'Association pour l'avancement des sciences, désormais convaincu de son bien-fondé grâce aux preuves récoltées à Brixham et à Abbeville<sup>2705</sup>. En France aussi, la reconnaissance des géologues britanniques remue le monde scientifique, l'Académie des sciences envoie le professeur de paléontologie Albert Gaudry mener l'enquête et vérifier les affirmations de Boucher de Perthes. Neuf bifaces sont extraits sous ses yeux de couches antédiluviennes, son rapport à l'Académie des sciences confirme la contemporanéité d'êtres humains et de races éteintes de rhinocéros, d'éléphants, d'hippopotames, de cervidés et de bovins<sup>2706</sup> : la Préhistoire est officiellement reconnue comme science.

Dès lors, une question se pose : quels sont ces êtres humains qu'on retrouve dans les grottes et dans les couches géologiques au milieu des animaux fossiles ? Quelle évolution les a fait apparaître et disparaître ? William King introduit en 1863 le nom d'« Homo neanderthalensis » pour désigner le spécimen découvert dans la grotte de Feldhofer, auquel sont alors assimilés deux crânes découverts, l'un à Engis en 1829, et l'autre à Gibraltar en 1848<sup>2707</sup> ; Louis Lartet, le fils de Edouard Lartet, atteste en 1868 l'antiquité des squelettes découverts dans l'abri de Cro-Magnon aux Eyzies-de-Tayac en Dordogne<sup>2708</sup>. L'« Homme de Cro-Magnon » est défini comme appartenant à une race fossile distincte de l'homme actuel par les anthropologues Paul Broca et Franz Pruner-Bey, ce que confirment leurs confrères Armand Quatrefages et

---

<sup>2702</sup> Gilles GAUCHER – La Préhistoire pour les Nuls – Brève histoire de la préhistoire – Les pères fondateurs – Le douanier d'Abbeville – First Eds., 2010 (358 p.) – p. 17 et 18

<sup>2703</sup> Louis FIGUIER – L'homme primitif – Introduction – Hachette, 1870 (480 p.) – p. 10 – Numérisé en 2008 à partir d'un original de l'Université de Harvard

<sup>2704</sup> Eve GRAN-AYMARICH – Les chercheurs de passé - 1798-1945 – Aux sources de l'archéologie – Prestwich – CNRS Eds., 2007 (1271 p.) – p. 1079

<sup>2705</sup> Arnaud HUREL – Dans l'épaisseur du temps – Archéologues et géologues inventent la préhistoire – Introduction – Publications scientifiques du Muséum, 2019 (442 p.) – p. 15 à 17

<sup>2706</sup> S. FERGUSON fils – L'homme fossile – Recueil factice de onze pièces – De l'homme antédiluvien et de ses œuvres – Notice sur les découvertes des haches de pierre dans le diluvium des environs d'Amiens et d'Abbeville – p. 4 – Numérisé en 2010 à partir d'un original de la Bibliothèque municipale de Lyon

<sup>2707</sup> Juan Luis ARSUAGA – Le collier de Néandertal – Nos ancêtres à l'âge glaciaire – Les Calpiens – Odile Jacob, 2001 (343 p.) – p. 81 et 82

<sup>2708</sup> Marc AZEMA, Laurent BRASIER – Le Beau Livre de la Préhistoire – De Toumaï à Lascaux 4 – Il y a 28 000 ans – Cro-Magnon – Dunod, 2016 (420 p.) – p. 150

Ernest Hamy en 1874<sup>2709</sup>. L'abbé Louis-Alexis Bourgeois découvre des silex qu'il pense façonnés par l'être humain dans les couches tertiaires de la région de Thenay dans le Loir-et-Cher<sup>2710</sup>. Une telle antiquité fait réfléchir Gabriel de Mortillet, l'un des pères de la Préhistoire, fondateur de la revue « Matériaux pour l'histoire positive et philosophique de l'homme »<sup>2711</sup> bientôt rebaptisée « Matériaux pour l'histoire primitive et naturelle de l'homme »<sup>2712</sup>. Mortillet suppose alors un « chaînon manquant » entre le singe et l'homme, l'anthropopithèque, qu'il reste à découvrir<sup>2713</sup>. L'anthropologue Abel Hovelacque publie en 1877 « Notre ancêtre, recherches d'anatomie et d'ethnologie sur le précurseur de l'homme »<sup>2714</sup>. Le médecin militaire néerlandais Eugène Dubois pense l'avoir trouvé lorsqu'on lui présente un crâne recueilli à la fin des années 1880 dans une grotte à Wajak aux alentours de Tulung Agung, et qu'il exhume à Trinil dans l'est de l'île au début des années 1890 la mandibule et le fémur de l'« Homme de Java », qu'il baptise « Pithécantrophe »<sup>2715</sup>. Le professeur d'anatomie australien Raymond Dart reconnaît en 1924 le crâne fossile d'un primate bipède retrouvé dans la grotte de Taung dans le Transvaal : il le nomme « Australopithèque »<sup>2716</sup>. L'anthropologue canadien Davidson Black recueille en 1927, pendant les fouilles des grottes de Zhoukoudian, de nombreux crânes et ossements de l'« Homme de Beijing », qu'il nomme le « Sinanthrope »<sup>2717</sup>. Les candidats à chaînon manquant... ne manquent pas.

---

<sup>2709</sup> Paul-Emile DUROUX – Dictionnaire des anthropologistes – Louis Lartet – Presses Universitaires de France, 1975 (370 p.) ; Armand QUATREFAGES, Ernest HAMY – La race de Cro-Magnon dans l'espace et dans le temps – Bulletins et Mémoires de la Société d'Anthropologie de Paris – II<sup>e</sup> série - Numéro 9 - Masson, 1874 - p. 260 à 266

<sup>2710</sup> Marc GROENEN – Pour une histoire de la préhistoire : le Paléolithique – Appendice 1 – Galerie de portraits – Biographie des principaux archéologues et préhistoriens mentionnés dans le texte – Louis-Alexis Bourgeois – Jérôme Million, 1994 (603 p.) – p. 420

<sup>2711</sup> Michèle JULIEN – Mortillet Gabriel de (1821-1898) - Encyclopaedia Universalis (en ligne) - URL : <http://www.universalis.fr/encyclopedie/gabriel-de-mortillet/> – consulté le 25 avril 2020

<sup>2712</sup> Noël COYE – Cartailhac, Emile – Carrière – 1869 - Dictionnaire critique des historiens de l'art – Institut national d'histoire de l'art – Mise à jour le 2 février 2009 – URL : <https://www.inha.fr/ressources/publications/publications-numeriques/dictionnaire-critique-de-l-art/cartailhac-emile.html> - consulté le 26 avril 2020

<sup>2713</sup> Gabriel DE MORTILLET – Sur l'homme tertiaire – Bulletins et Mémoires de la Société d'Anthropologie de Paris – II<sup>e</sup> Série - Numéro 8 - Séance du 18 juillet 1873 - Société d'Anthropologie de Paris, 1873 (p. 671 à 684) - p. 671 à 675 ; Nathalie RICHARD – L'invention de la préhistoire – Une anthologie – L'invention de la préhistoire – Ce fut à ce point de l'analyse que la question de l'homme tertiaire fut investie par le transformisme des préhistoriens - Presses Pocket, 1992 (352 p.)

<sup>2714</sup> Abel HOVELACQUE – Notre ancêtre – Recherches d'anatomie et d'ethnologie sur le précurseur de l'homme – Revue d'anthropologie - Ernest Leroux, 1877 (43 p.) – p. 7 - Numérisé en 2006 à partir d'un original de l'Université du Michigan

<sup>2715</sup> Yves COPPENS – Le présent du passé – L'actualité de l'histoire de l'homme – L'Asie du Sud-Est – Odile Jacob, 2009 (288 p.) ; COLLECTIF – Indonésie – Histoire – L'homme de Java – Lonely Planet – Place des Editeurs, 2019 (898 p.) - p. 60

<sup>2716</sup> Henry DE LUMLEY – L'homme premier – Préhistoire, évolution, culture - Chapitre premier – Des bipèdes arboricoles – Odile Jacob, 1998 (256 p.) ; Robert CURLEY – Raymond A. Dart – South African anthropologist – Encyclopaedia Britannica - consulté le 24 avril 2020 - URL : <https://www.britannica.com/biography/Raymond-A-Dart>

<sup>2717</sup> Robert CURLEY – Davidson Black – Canadian anthropologist – Encyclopaedia Britannica - consulté le 24 avril 2020 - URL : <https://www.britannica.com/biography/Davidson-Black> ; John RAFFERTY – Peking man – Anthropology - Encyclopaedia Britannica - URL : <https://www.britannica.com/topic/Peking-man> - consulté le 20 avril 2020 ; Marc AZEMA, Laurent BRASIER – Le Beau Livre de la Préhistoire – De Toumaï à Lascaux 4 – Il y a 780 000 ans – L'homme de Pékin – Dunod, 2016 (420 p.) - p. 32

Lartet fouille en 1860 l'abri d'Aurignac découvert en 1852 par un carrier en Haute-Garonne, et en retire une importante industrie osseuse et lithique, au milieu de restes de mammoth, rhinocéros laineux, ours des cavernes, grande hyène<sup>2718</sup>. Dans les grottes de la montagne du Ker près de Massat en Ariège, il confirme les observations du docteur Fontan<sup>2719</sup> concernant la confection de pointes de flèches, de harpons, d'aiguilles en os ou bois de cerf, de silex taillés par des chasseurs de cerfs, bouquetins et chamois<sup>2720</sup>. L'année suivante, il propose d'établir une chronologie fondée sur la présence d'animaux spécifiques dans les strates géologiques. Ainsi préconise-t-il de partager le Quaternaire en quatre périodes : l'Âge du grand Ours des Cavernes, qui serait l'âge le plus reculé de l'humanité, correspondant à l'industrie d'Aurignac, l'Âge de l'Eléphant et du Rhinocéros, qui a vu se développer l'outillage de Saint-Acheul et d'Abbeville, l'Âge du Renne, auquel il rattache le matériel relevé dans les grottes de Bize dans l'Aude ou dans les gisements de Savigné et du mont Salève près de Genève, l'Âge du Bison et de l'Aurochs, qui serait celui de l'industrie de Massat<sup>2721</sup>. Avec l'ethnologue anglais Henry Christy, Lartet se met en 1863 à fouiller de nombreuses grottes de Dordogne et du Périgord : la grotte Richard, Gorge d'Enfer et, l'année suivante, Laugerie-Haute, Le Moustier, Laugerie-Basse, Le Pech de l'Azé, La Madeleine, où la représentation d'un mammoth sur une plaque d'ivoire de l'animal établit la preuve la plus éclatante de contemporanéité de l'être humain et du mammoth<sup>2722</sup>. En 1865, le préhistorien britannique John Lubbock insiste sur la nécessité de bien distinguer l'âge de la pierre ancienne de celui de la pierre récente, de la pierre taillée et de la pierre polie, pour lesquels il crée les termes « Paléolithique » et « Néolithique », le Néolithique étant suivi des Âges du Bronze et du Fer. Avec l'archéologue Adrien Arcelin, le paléontologue Henry Testot-Ferry se lance en 1866 à l'assaut de la roche de Solutré en Saône-et-Loire, dont la prospection se révèle très fructueuse. Le géologue français Eugène Trutat subdivise en 1868 le Paléolithique en « Epoque des alluvions ou des animaux éteints » et « Epoque des cavernes et des animaux émigrés » comme le renne, et le Néolithique en « Epoque des animaux domestiques et des céréales », marquée dans un premier temps par l'érection de

---

<sup>2718</sup> Marc AZEMA, Laurent BRASIER – Le Beau Livre de la Préhistoire – De Toumaï à Lascaux 4 – Il y a 40 000 ans – Aurignacien – Dunod, 2016 (420 p.) – p. 106

<sup>2719</sup> Jean-Jacques CLEYET-MERLE, Marie-Hélène MARINO-THIAULT – Une histoire de la préhistoire en Aquitaine – Les premières fouilles de Lartet et Christy et la reconnaissance de l'homme antédiluvien en Périgord – Paléo – Revue d'Archéologie Préhistorique – Hors série – Société des amis du Musée national de Préhistoire et de la Recherche Archéologique des Eyzies, 1990 (p. 19 à 24) – p. 20 et 23

<sup>2720</sup> Edouard LARTET – Nouvelles recherches sur la coexistence de l'homme et des grands mammifères fossiles réputés caractéristiques de la dernière période géologique – I – Station et sépulture d'Aurignac – II – Grottes de Massat et caverne de Saviné, etc. – (p. 178 à 259) – p. 206 et 207 – Annales des sciences naturelles – consulté le 22 avril 2020 – [http://www.rhinosourcecenter.com/pdf\\_files/131/1312940425.pdf](http://www.rhinosourcecenter.com/pdf_files/131/1312940425.pdf) ; ALIX, secrétaire – Bulletins de la Société d'anthropologie de Paris – Tome premier – II<sup>e</sup> série – 147<sup>e</sup> séance – 21 juin 1866 – Présidence de M. Gavarret – Lartet – Fouilles de Massat – Ariège – Objets offerts à la Société – Victor Masson & fils, 1866 (727 p.) – p. 438 et 439 – Numérisé en 2008 à partir d'un original de l'Université de Harvard

<sup>2721</sup> Marc GROENEN – Pour une histoire de la préhistoire : le Paléolithique – Les concepts – Stratigraphie et typologie : passé déployé, passé retrouvé – Du Diluvium au Paléolithique – Jérôme Million, 1994 (603 p.) – p. 155 et 156

<sup>2722</sup> Jean-Jacques CLEYET-MERLE, Marie-Hélène MARINO-THIAULT – Une histoire de la préhistoire en Aquitaine – Les premières fouilles de Lartet et Christy et la reconnaissance de l'homme antédiluvien en Périgord – Paléo – Revue d'Archéologie Préhistorique – Hors série – Société des amis du Musée national de Préhistoire et de la Recherche Archéologique des Eyzies, 1990 (p. 19 à 24) – p. 23

monuments mégalithiques, et par l'édification de cités lacustres<sup>2723</sup>. Gabriel de Mortillet préfère fonder sa chronologie sur la succession des techniques. Ainsi classifie-t-il à partir de 1869 les étages Chelléen, Moustérien, Solutréen, Magdalénien, à partir des industries trouvées sur les sites de Chelles, Moustier, Solutré, La Madeleine<sup>2724</sup>. Il suit l'administrateur des musées d'Abbeville Geoffroy d'Ault du Mesnil pour intercaler l'Acheuléen – de Saint-Acheul – entre le Chelléen et le Moustérien<sup>2725</sup>. Il est difficile d'établir où commencent et où finissent l'histoire et l'archéologie : la même épineuse question se pose au sujet du Paléolithique et du Néolithique. Pour l'archéologue Emile Cartailhac comme pour l'anthropologue Paul Broca, un abîme sépare Paléolithique et Néolithique, le chasseur de la pierre taillée et le pasteur agriculteur céramiste de la pierre polie<sup>2726</sup>, ce dont doute Mortillet, persuadé que cet « hiatus » n'est autre chose que le reflet des lacunes de la documentation : il identifie le Néolithique au Robenhausien – de Robenhausen, un canton de Zurich – aux cités lacustres qu'illustre le site, ainsi qu'aux dolmens, allées couvertes et mégalithes du centre et de l'ouest de la France, qu'il voit coïncider avec l'apparition de la pierre polie, poterie, élevage et agriculture<sup>2727</sup>. En 1886, Philippe Salmon relève dans un fond de cabane au lieu-dit de Campigny en Seine-Maritime pics, tranchets, grattoirs et tessons de poterie, et propose en 1891 le terme de Campignien<sup>2728</sup>. En 1889, l'archéologue Edouard Piette trouve enfin au Mas-d'Azil en Ariège l'industrie qui fait la transition entre les techniques lithiques : au-dessus d'une strate du plus pur style magdalénien, il trouve des outils de silex taillé aux tranchants aiguisés par polissage<sup>2729</sup>. Mais à l'Azilien, Mortillet préfère le Tourassien, du site de Tourasse en Haute-Garonne, qui a l'avantage de n'être pas associé à des pièces plus douteuses<sup>2730</sup>. L'abbé Henri Breuil, en préhistorien passionné, prospecte de nombreuses grottes en Aquitaine, en Charente, dans les Pyrénées<sup>2731</sup>. Il remet en

---

<sup>2723</sup> Noël COYE – L'âge de la pierre polie : un égarement des études néolithiques en France au XIX<sup>e</sup> siècle – Âge de la pierre polie : vers une définition – Au milieu des années 1860, fin du § ; Mais au-delà de cette opposition dans les attributs des objets d'étude - Bulletin de la Société préhistorique française – Tome 90-1 – Société préhistorique française, 1993 (p. 69 à 86)

<sup>2724</sup> Jean POIRIER – Histoire de l'ethnologie – Chapitre III – L'animal « Homo » et la recherche des origines - III – L'avènement de la science préhistorique - A la même époque, les premiers préhistoriens esquissèrent une mise en ordre chronologique – Presses Universitaires de France, 1991 (126 p.)

<sup>2725</sup> Gabriel DE MORTILLET – Classification paléolithologique - Bulletins et Mémoires de la Société d'Anthropologie de Paris – IV<sup>e</sup> Série - Numéro 5 - Séance du 6 décembre 1894 - Société d'Anthropologie de Paris, 1894 (p. 616 à 621) - p. 616 à 617

<sup>2726</sup> Emile CARTAILHAC – Transition du paléolithique au néolithique – Bulletin de la Société d'histoire naturelle de Toulouse – Volume 12 à 13 – Société d'histoire naturelle et des sciences biologiques et énergétiques de Toulouse, 1878 (320 p.) - p. 123 à 127 – Numérisé en 2013 à partir d'un original de l'Université du Minnesota

<sup>2727</sup> Paul GERVAIS – Journal de zoologie comprenant les différentes branches de cette science - Tome II – Numéro 1 - Gabriel DE MORTILLET – Classement des diverses périodes de l'âge de la pierre – Arthus Bertrand, 1873 (569 p.) - p. 400 et 401 - Numérisé en 2014 à partir d'un original de la Bibliothèque de l'Etat de Bavière

<sup>2728</sup> Henri DESMAISONS – Sur le Campignien de Campigny – Bulletin de la Société préhistorique française – Tome 40 – Numéro de juillet à septembre – Société préhistorique française, 1943 (p. 158 à 160) - p. 159

<sup>2729</sup> Edouard PIETTE – Hiatus et lacune – Vestiges de la période de transition dans la grotte du Mas-d'Azil – Dans la grotte du Mas-d'Azil - Il restait à découvrir les assises de transition qui soudent la période quaternaire à la période moderne – Collection XIX, 2016 (48 p.)

<sup>2730</sup> Nathalie RICHARD – L'invention de la préhistoire – Une anthologie – L'invention de la préhistoire – Mais l'essentiel des recherches sur les époques intermédiaires - Presses Pocket, 1992 (352 p.)

<sup>2731</sup> Jean COMBIER – Arnaud Hurel, L'abbé Breuil : un préhistorien dans le siècle – Paris, CNRS Eds., 2011, 452 p. – 16 - Au cours des séjours de vacances passés dans les châteaux - Comptes rendus – Revue archéologique de l'Est – Tome 61 – Numéro 184 – Société archéologique de l'Est, 2012 (p. 385 à 389)

question les méthodes et classifications établies par les pionniers, Lartet et Mortillet, insistant sur le fait que la stratigraphie doit primer sur toute autre considération, l'étude du terrain doit précéder l'étude des collections<sup>2732</sup>. Il livre ce qu'il appelle lui-même la « bataille de l'Aurignacien », remettant en question l'ordre et la linéarité des étages géologiques, appelant à abandonner l'idée d' « âges » ou d' « époques » pour celle de « cultures préhistoriques » et à admettre la contemporanéité de plusieurs cultures<sup>2733</sup>. Evolutionniste, il lutte cependant contre le principe de « progrès », soulignant des moments de stagnations, régressions, discontinuités et ruptures technologiques, témoignant d'inerties et de dynamiques, d'actions et d'interactions, de phénomènes et d'événements, comme en histoire. Il montre qu'un faciès culturel Aurignacien précède l'épisode Solutréen<sup>2734</sup>, que l'Aurignacien ouvre une ère nouvelle du Paléolithique, aussi révolutionnaire que ne le sera le Néolithique par la suite, et qui bouleverse le Paléolithique ancien du Moustérien<sup>2735</sup>.

En 1878, l'instituteur Léopold Chiron relève à Aiguèze au bord de l'Ardèche dans le Gard, sur la paroi rocheuse de l'entrée de la grotte Chabot, la gravure de tout un graphisme, qui l'intrigue suffisamment pour qu'il le photographie. Il y voit des oiseaux, mais un meilleur éclairage permet de distinguer des mammoths : la gravure dans la pierre imite la texture de la peau du pachyderme<sup>2736</sup>. Quand l'archéologue amateur espagnol Marcelino Sanz de Sautuola publie en 1880 sa brève note sur les remarquables peintures de bisons de la voûte de la grotte d'Altamira dans la province de Santander qu'avec sa jeune fille, il a découvert l'année précédente, il rencontre un mur de scepticisme<sup>2737</sup>. Ces œuvres sont beaucoup trop élaborées, d'une facture et d'un talent beaucoup trop mûrs pour être le fruit de l'humanité primitive de ces âges anciens, il ne peut s'agir que de faux, Mortillet et Cartailhac en sont convaincus. Par acquis de conscience, un expert, le polytechnicien Edouard Harlé, est désigné. Pour lui, ces réalisations sont récentes<sup>2738</sup>. La grotte de Pair-non-Pair en Gironde est découverte par l'archéologue François Daleau en 1881 : après deux ans de fouilles, il y trouve des gravures représentant chevaux, bisons, bouquetins, mégacéros, mammoths, qu'il nettoie et restaure avant d'en faire

---

<sup>2732</sup> Arnaud HUREL – L'Abbé Breuil – Un préhistorien dans le siècle – Repenser les civilisations préhistoriques – CNRS Eds., 2011 (456 p.)

<sup>2733</sup> André LEROI-GOURHAN – L'art pariétal : langage de la préhistoire – Marc GROENEN – Présentation générale – Les pionniers de l'archéologie préhistorique – Jérôme Million, 1992 (420 p.) - p. 33 et 34

<sup>2734</sup> Jean BOUYSSONIE – L'Aurignacien - Bulletin de la Société préhistorique française – Numéro 51-8 - Société préhistorique française, 1954 (p. 49 à 53)

<sup>2735</sup> Nicolas TEYSSANDIER, Despina LIOLIOS – Le concept d'Aurignacien : entre rupture préhistorique et obstacle épistémologique – Un paradigme très puissant : la pensée de Henri Breuil, apports et obstacles - Bulletin de la Société préhistorique française – Numéro 105-4 - Société préhistorique française, 2008 (p. 737 à 747)

<sup>2736</sup> Léopold CHIRON – Communication - La grotte Chabot, commune d'Aiguèze (Gard) – Publications de la Société d'anthropologie de Lyon – Tome huitième – Gros / Masson, 1889 – p. 96 et 97 ; Charles BOUDOU – Dessins préhistoriques dans les grottes du Sud-Est de la France Bulletin archéologique, historique et artistique de la – Volume 61 à 66 – Grotte de Chabot (Gard) – Société archéologique de Tarn-et-Garonne, 1933 (120 p.) - p. 60 et 61

<sup>2737</sup> Alain ROUSSOT – Les premières découvertes d'art pariétal – Lartet, Breuil, Peyrony et les autres – Une histoire de la préhistoire en Aquitaine – Paléo, Revue d'Archéologie Préhistorique – Hors-série – Société des Amis du Musée et de la Recherche Archéologique, 1990 – p. 34 et 35

<sup>2738</sup> Marc GROENEN – Pour une histoire de la préhistoire : le Paléolithique – Les manifestations artistiques comme expression d'une métaphysique – Constructions et reconstitutions – Des animaux qui sommeillent sur les parois des cavernes – Jérôme Million, 1994 (603 p.) – p. 318

en 1 896 une communication qui passe inaperçue<sup>2739</sup>. Vers 1 890, Piette recueille dans la grotte du Mas-d'Azil la sculpture d'une tête de cheval hennissant, taillée dans du bois de renne<sup>2740</sup>, puis une figurine féminine – la « Vénus du Mas-d'Azil » - taillée dans une dent de cheval<sup>2741</sup> et, à la fin du siècle, la splendide petite tête de la « Dame de Brassempouy » dans la grotte du pape<sup>2742</sup>. Le médecin préhistorien Emile Rivière révèle en 1 895 devant une commission, à laquelle participent Cartailhac et Harlé, les gravures animalières de la grotte de La Mouthe<sup>2743</sup> ; le fouilleur Armand Pomarel signale celles de la grotte des Combarelles aux Eyzies-de-Tayac en 1 901 à l'abbé Breuil, Louis Capitan et Denis Peyrony, anthropologues et préhistoriens, qui prospectent quelques jours plus tard la proche grotte de Font-de-Gaume, encore plus riche en peintures et gravures de cerfs, rennes, chevaux, bisons, ours et mammouths<sup>2744</sup>. Mortillet n'est plus, Cartailhac fait son « Mea culpa d'un sceptique », reconnaît l'authenticité des œuvres et devient l'un des plus fervents soutiens des défenseurs d'un art préhistorique, en tête desquels figure l'abbé Breuil, qui constate en Espagne comme en France que des dessins, de technique ou couleur différentes, se superposent dans un ordre précis et constant. Les sites recelant gravures et peintures rupestres s'enchaînent alors, relevés dans les grottes de Bernifal, La Calévie, Teyjat, La Grèze, Gargas, Niaux, Bédeilhac, Le Portel<sup>2745</sup>, des « Vénus » stéatopyges, à la féminité très accentuée, sont trouvées à Willendorf en Autriche<sup>2746</sup>, à Lespugue en Haute-Garonne, à Savignano en Italie, à Dolni Vestonice en République tchèque<sup>2747</sup>. En s'éloignant de nous dans le temps, l'homme préhistorique se rapproche de nous mentalement, celui du Paléolithique final

<sup>2739</sup> Dominique AUZIAS, Jean-Paul LABOURDETTE – Côté Aquitaine – Château Labadie – Saint- Trojan - Dans les environs - Prignac-et-Marcamps - Grotte de Pair-non-Pair – Petit Futé, 2020 (576 p.) ; Marc GROENEN – Pour une histoire de la préhistoire : le Paléolithique – Les manifestations artistiques comme expression d'une métaphysique – Constructions et reconstitutions – Des animaux qui sommeillent sur les parois des cavernes – Jérôme Million, 1994 (603 p.) – p. 320

<sup>2740</sup> MINISTERE DE LA CULTURE – Le cheval hennissant – Plateforme ouverte du patrimoine – consulté le 28 avril 2020 - URL : <https://www.pop.culture.gouv.fr/notice/joconde/50010008186>

<sup>2741</sup> Jean-Pierre DUHARD – Les figurations humaines sculptées et gravées du Mas-d'Azil (Ariège) - Description des figurations humaines – Les humains féminins – Le «buste minuscule de femme » - Gallia Préhistoire – Numéro 34 – CNRS Eds., 1992 (p. 289 à 301) - p. 290

<sup>2742</sup> Marc AZEMA, Laurent BRASIER – Le Beau Livre de la Préhistoire – De Toumaï à Lascaux 4 – Il y a 25 000 ans – La Dame de Brassempouy – Dunod, 2016 (420 p.) - p. 166

<sup>2743</sup> Reynaldo GONZALEZ – Art et espace dans les grottes paléolithiques cantabriques – Préface – Jérôme Million, 2001 (461 p.) – p. II

<sup>2744</sup> Jean-François DORTIER – Une histoire des sciences humaines – Boucher de Perthes et l'antiquité de l'homme - La grotte d'Altamira – Sciences Humaines Eds., 2012 (312 p.) ; Jean-Jacques CLAYET-MERLE – Deux arguments décisifs : les Combarelles et Font-de-Gaume – Paléo, Revue d'Archéologie Préhistorique – Hors-série – Lartet, Breuil, Peyrony et les autres - Une histoire de la préhistoire en Aquitaine - Société des Amis du Musée et de la Recherche Archéologique, 1990 - p. 40 à 43

<sup>2745</sup> Marc GROENEN – Pour une histoire de la préhistoire : le Paléolithique – Les manifestations artistiques comme expression d'une métaphysique – Constructions et reconstitutions – La stratigraphie pariétale comme lecture de l'art des cavernes – Jérôme Million, 1994 (603 p.) – p. 325 et 326

<sup>2746</sup> Jean-Laurent MONNIER – Die Frau von W. Die Venus von Willendorf, ihre Zeit und die Geschichte(n) um ihre Auffindung – Revue archéologique de l'Ouest (en ligne) – 26/2009, mis en ligne le 31 décembre 2011 – consulté le 29 avril 2020 – URL : <http://journals.openedition.org/rao/939>

<sup>2747</sup> Alconick LE KORRIGAN – Déesses mères et Vénus – <http://jeanclaudepothier.e-monsite.com/pages/histoire-de-nos-anciens/deesses-meres-et-venus.html> - consulté le 29 avril 2020 ; Raymond BALESTRA – La Vénus de Dolni Vestonice – URL : <https://www.pedagogie.ac-nice.fr/dsden06/eac/wp-content/uploads/sites/5/2018/04/La-Venus-de-Dolni-Vestonice.pdf> - consulté le 29 avril 2020

obtient au début du XX<sup>e</sup> siècle, au prix d'une véhémence polémique des savants, la reconnaissance du statut d'artiste<sup>2748</sup>.

A la suite d'Alexandre Brongniart, Louis Cordier, Constant Prévost, Henry De la Bèche, Jean-Baptiste d'Omalius d'Halloy, les géologues Charles Lyell, Elie de Beaumont, Alcide d'Orbigny, André-Hubert Dumont, Henry Darwin Rogers<sup>2749</sup>, Joachim Barrande, Adolphe d'Archiac font un travail de classification exceptionnel<sup>2750</sup>, qu'expose exhaustivement Gaudry en 1883 dans sa publication « Les enchaînements du monde animal dans les temps géologiques fossiles primaires »<sup>2751</sup>. L'étagement stratigraphique ne demande plus qu'une chronologie. En 1854, le physicien allemand Hermann von Helmholtz explique l'origine de l'énergie solaire par la contraction provoquée par la transformation de sa gravitation en chaleur, lui permettant de briller pendant des dizaines de millions d'années<sup>2752</sup>. En 1860, John Phillips évalue à nonante-six millions d'années l'âge de la Terre, se fondant sur la vitesse de formation des couches sédimentaires, qu'il observe dans le bassin du Gange<sup>2753</sup>. Deux ans plus tard, le physicien William Thomson, l'un des pionniers de la thermodynamique, calcule que le refroidissement de la Terre et le gradient thermique résultant des mesures de l'élévation de la température à mesure qu'on s'enfonce en profondeur dans les mines, imposent à la planète une limite temporelle, qu'il situe dans un créneau de cent à quatre cents millions d'années, assez proche de l'âge qu'il attribue au Soleil à la même époque<sup>2754</sup>. En 1898, le géologue et physicien irlandais John Joly fonde son calcul sur la mesure de la salinité des océans et obtient également un âge d'une centaine de millions d'années<sup>2755</sup>. Ces théories, erronées dans leurs principes et faussées par l'insuffisance de paramètres et de variables, ne constituent en rien une chronologie. Elles ont cependant le mérite de fixer un seuil de temps minimal cohérent avec le développement d'une géologie réaliste, sans besoin d'intervention surnaturelle. En découvrant la radioactivité en 1896, le physicien français Henri Becquerel ouvre cette fois la voie à la possibilité de dater les roches, grâce à la décomposition isotopique de certains atomes<sup>2756</sup>. Le physicien Pierre Curie mesure en

---

<sup>2748</sup> Marcel OTTE – Arts préhistoriques – L'articulation du langage – La dispersion des arts produits par les peuples prédateurs – De Boeck Supérieur, 2006 (183 p.) - p. 23

<sup>2749</sup> Bernard BALAN – La naissance de la tectonique moderne en Pennsylvanie au XIX<sup>e</sup> siècle – Revue d'histoire des sciences – Tome 67 - Numéro 1 – Armand Colin, 2014 – p. 71 à 92

<sup>2750</sup> L. SIMONIN – Essai d'une nomenclature rationnelle des terrains de sédiment – Bulletin de la Société Géologique de France – Deuxième série - Tome vingt-quatrième - Séance du 18 mars 1867 – Société Géologique de France, 1867 (877 p.) - p. 476 et 477

<sup>2751</sup> Albert GAUDRY – Les enchaînements du monde animal dans les temps géologiques – F. Savy, 1883 – 318 p.

<sup>2752</sup> Richard TAILLET, Loïc VILLAIN, Pascal FEBVRE – Dictionnaire de physique – Contraction de Kelvin-Helmholtz – De Boeck Supérieur, 2018 (976 p.) - p. 155

<sup>2753</sup> Robert WHITE – L'âge de la Terre – L'histoire de la Terre selon une perspective historique – Institut Faraday - p. 3 – URL : [https://faraday-institute.org/resources/Faraday%20Paper%208%20White\\_FR.pdf](https://faraday-institute.org/resources/Faraday%20Paper%208%20White_FR.pdf) – consulté le 1<sup>er</sup> mai 2020

<sup>2754</sup> Jean-Michel YVARD – Géologie, théologie et inquiétudes eschatologiques : William Thomson (Lord Kelvin) et les débats suscités par la thermodynamique à l'époque victorienne – La question de l'âge de la terre – La question de l'âge du soleil - Cahiers victoriens et édouardiens – 71 Printemps – Publication de l'Université Paul-Valéry Montpellier, 2010 (p. 237 à 252)

<sup>2755</sup> Claude ALLEGRE, René DARS – La géologie – Passé, présent et avenir de la Terre – La naissance de la géologie - Le long débat sur l'âge de la Terre – Belin, 2009 (303 p.) - p. 23

<sup>2756</sup> David AUBIN, Nestor HERRAN, Santiago ARAGON, Hélène GAGET, Christophe LECUYER, Alexandre GUILBAUD – Chronologie de l'histoire des sciences des origines à nos jours – 1833 – Charles Lyell vieillit la Terre de centaines de millions d'années – Bescherelle – Hatier, 2019 (384 p.) - p. 216



1 902 que l'émanation gazeuse produite par le radium, le radon, diminue d'activité de moitié - la demi-vie - tous les quatre jours – nonante-cinq heures et quarante-deux minutes plus précisément : il en conclut qu'on dispose grâce à cette loi d'une mesure du temps absolue, indépendante de toute observation astronomique. Avec son assistant Albert Laborde, il mesure l'année suivante les effets thermiques de la radioactivité en purifiant du radium pour en déterminer la masse atomique. Il est stupéfait du résultat : ces effets sont si gigantesques qu'en supposant que les étoiles contiennent une quantité significative de radium, elles pourraient briller pendant des milliards d'années<sup>2757</sup>. Le physicien chimiste néozélandais Ernest Rutherford et le Canadien d'origine américaine Howard Barnes découvrent la source de cette incroyable énergie : la chaleur produite est proportionnelle au nombre de particules alpha éjectées à grande vitesse par les éléments radioactifs<sup>2758</sup>. Rutherford et le chimiste anglais Frederick Soddy mesurent en laboratoire le rythme constant de désintégration de chaque élément radioactif, calculé, comme le radon, en demi-vie : la moitié des atomes du radium, contenu dans une roche par exemple, se désintègre en mille six cent deux ans ; la demi-vie du carbone 14 est de cinq mille sept cent cinquante ans, celle de l'uranium 238 de quatre milliards et demi d'années<sup>2759</sup>. Rutherford tire de la variation d'abondance d'un élément radioactif pour un temps donné la théorie des désintégrations radioactives pour dater les ères géologiques<sup>2760</sup>. Le physicien anglais Robert Strutt mesure alors systématiquement l'abondance de radium dans les roches, notant que les granites en emmagasinent dix fois plus que les basaltes. Il en conclut que l'écorce terrestre ne peut pas dépasser les septante-cinq kilomètres d'épaisseur pour rester en accord avec les mesures de température en surface, sinon la Terre se réchaufferait au lieu de refroidir...<sup>2761</sup>. La radioactivité opère une transmutation chaque fois qu'un élément se désintègre : il devient un nouvel élément, moins chargé. Pour l'uranium, la cascade des transmutations s'achève en plomb, dont la structure est stable. Le chimiste américain Bertram Boltwood part de cette constatation pour mesurer dans les roches uranifères le taux de plomb, et en déterminer l'âge des couches géologiques par le rapport uranium-plomb. En 1 907, il effectue des datations qui s'étagent de quatre cent dix millions d'années à deux milliards deux cents millions, cohérentes avec la succession des strates étudiées. Le géologue anglais Arthur Holmes adopte la méthode, travaille sur les roches volcaniques caractéristiques du Dévonien de la région d'Oslo qui contiennent plus d'une dizaine de minéraux uranifères, et publie en 1 913, dans son « L'Âge de la Terre », incluant des résultats de Boltwood, un âge de 340 millions d'années pour le Carbonifère, 370 millions

---

<sup>2757</sup> Pascal RICHET – Temps géologique et désintégrations radioactives : la fin d'une longue controverse – Le temps de l'atome – Ages chimiques - Travaux du Comité français d'Histoire de la Géologie - Comité français d'Histoire de la Géologie, 1999 - 3<sup>e</sup> série – Tome 13 – p. 83 à 98 – hal-00930295

<sup>2758</sup> ENS LYON – L'âge de la Terre – Noyaux atomiques et radioactivité – Pour la Science – Dossier – Annexe – URL : [https://sup3.prepa-carnot.fr/IMG/pdf/04\\_age\\_de\\_la\\_terre.pdf](https://sup3.prepa-carnot.fr/IMG/pdf/04_age_de_la_terre.pdf) - consulté le 30 avril 2020

<sup>2759</sup> Charles FRANKEL – Vous êtes ici ! – Les idées clés pour comprendre la Terre – Quel âge a la Terre ? – Un chronomètre magique – Dunod, 2008 (192 p.) - p. 23

<sup>2760</sup> Michel ROUSSELET – Almanach de la biologie – Evolution et génétique – Paléontologie – 1911 – Quel est l'âge de la Terre ? – De Boeck Supérieur, 2011 (186 p.) - p. 123

<sup>2761</sup> Pascal RICHET – Temps géologique et désintégrations radioactives : la fin d'une longue controverse – Le temps de l'atome – Ages chimiques - Travaux du Comité français d'Histoire de la Géologie - Comité français d'Histoire de la Géologie, 1999 - 3<sup>e</sup> série – Tome 13 – p. 83 à 98 – hal-00930295

d'années pour le Dévonien, et 430 millions pour le Silurien<sup>2762</sup>. En 1921, l'astronome américain Henry Norris Russel, fondateur de la méthode de classification des étoiles en fonction de leur spectre<sup>2763</sup>, constatant que les plus vieilles roches connues datent d'un milliard d'années et partant de la supposition que tout le plomb présent dans la croûte terrestre provient de la transmutation progressive de l'uranium et du thorium par désintégration radioactive, conclut de l'abondance de ces éléments et du plomb que le temps nécessaire à sa formation se situe entre un et huit milliards d'années<sup>2764</sup>. Le moins que l'on puisse dire, c'est que ce n'est pas très précis. Arthur Holmes suggère en 1927 un âge compris entre un milliard six cents millions et trois milliards d'années<sup>2765</sup>. Avec l'expérience, la pratique, l'amélioration des techniques et l'affinement des données, il date la fin du Tertiaire de 60 millions d'années, le Jurassique de 150 millions d'années, le Carbonifère de 330 millions d'années, le Dévonien de 420 millions d'années, le Silurien de 450 millions d'années, le Cambrien de 600 millions d'années, ce qui représente un ensemble d'estimations d'une très bonne approximation, qui lui vaut le titre de « père de l'échelle des temps géologiques »<sup>2766</sup>.

### C'est grave, docteur ?

Sous l'influence du médecin anglais du XVII<sup>e</sup> siècle Thomas Sydenham, précurseur de la nosologie, et du naturaliste suédois Carl von Linné, père de la nomenclature binomiale des espèces vivantes, le botaniste et médecin François Boissier de Sauvages répertorie et classe par ordres, genres et espèces reposant sur leurs symptômes près de deux mille quatre cents maladies dans sa nosologie méthodique dont la somme, à la suite de plusieurs publications des années 1730 aux années 1750, paraît en 1763, au soir de sa vie<sup>2767</sup>. Dans les pas de William Harvey, le médecin suisse Albrecht von Haller, auteur de recherches sur l'embryologie, la formation des os, les malformations congénitales, la respiration, les glandes salivaires, les sucs digestifs<sup>2768</sup>, décrit dans ses « Icones anatomicae » de 1743 à 1756 la circulation sanguine, le système vasculaire, particulièrement le réseau artériel dans son rapport avec les organes, à partir de ses

---

<sup>2762</sup> Pascal RICHET – L'Âge du monde – A la découverte de l'immensité du temps - La longue quête d'Arthur Holmes - Le trébuchet des atomes - Quant à la biologie, elle ne demandait qu'à suivre le nouveau train dans sa course – Le Seuil, 1999 (384 p.)

<sup>2763</sup> Jean-Marc BRISSAUD – Russel Henry Norris (1877-1957) - Encyclopaedia Universalis (en ligne) - URL : <http://www.universalis.fr/encyclopedie/henry-norris-russel/> – consulté le 3 mai 2020

<sup>2764</sup> Michele Angelo MURGIA – Qu'est-ce que le temps ? - Chapitre 7 - Les âges de la Terre – Atramenta, 2015 (676 p.) - p. 108

<sup>2765</sup> Jean LE LOEUFF – T.rex superstar – L'âge du capitaine - A partir de 1862, cette idée d'une Terre très ancienne – Belin, 2016 (240 p.)

<sup>2766</sup> Pascal RICHET – L'Âge du monde – A la découverte de l'immensité du temps – La longue quête d'Arthur Holmes - Dans cette première étude, Holmès a admis que la méthode de Strutt n'est pas convaincante - Le Seuil, 1999 (384 p.). La chronologie proposée par Arthur Holmes en 1927 est assez proche de celle qui est retenue aujourd'hui, de 65 millions d'années pour la fin du Tertiaire, 203 millions d'années pour le Jurassique, 355 millions d'années pour le Carbonifère, 408 millions d'années pour le Dévonien, 435 millions d'années pour le Silurien, 540 millions d'années pour le Cambrien.

<sup>2767</sup> Louis DULIEU – François Boissier de Sauvages (1706-1767) – Revue d'histoire des sciences – Numéro 22-4 – Presses Universitaires de France, 1969 (p. 303 à 322) – p. 304 et 310

<sup>2768</sup> Jacqueline BROSOLLET – Haller Albrecht von (1708-1777) - Encyclopaedia Universalis (en ligne) - consulté le 14 avril 2020 – URL : <http://www.universalis.fr/encyclopedie/albrecht-von-haller/>

dissections de nombreux cadavres<sup>2769</sup>. Son apport méthodologique constitue une véritable fondation de la physiologie, et contribue par son exactitude et sa précision à une notable professionnalisation de la médecine<sup>2770</sup>. A partir du compte-rendu de centaines d'autopsies également, l'Italien Jean-Baptiste Morgagni publie en 1761 la description détaillée des dommages subis par les organes malades, établissant le rapport entre les lésions organiques et les symptômes cliniques, fondant l'anatomie pathologique<sup>2771</sup>. La même année, paraît la « Nouvelle invention pour détecter les signes des maladies cachées de la poitrine par la percussion du thorax chez l'être humain » de l'Autrichien Joseph Leopold Auenbrugger<sup>2772</sup>. Le Français Paul-Joseph Barthez, docteur de l'école de Montpellier, physiologiste, pathologiste, est l'un des fondateurs du vitalisme, courant de pensée qui considère que la biologie ne peut s'expliquer par la seule mécanique physico-chimique. Il en expose la théorie en 1773 dans son « De principio vitali hominis » - « Du principe vital chez l'être humain »<sup>2773</sup>. Cette même année 1773, le chimiste Hilaire Rouelle isole l'urée, « extrait savonneux de l'urine »<sup>2774</sup>. Adeptes de la théorie vitaliste, le médecin écossais John Brown voit dans la maladie l'excès ou le manque d'une donnée variable, l'excitabilité, dont la normale correspond à la santé. En conséquence à ses yeux, une forte excitation nerveuse provoque les maladies « sthéniques », tandis que l'affaiblissement des fonctions de l'organisme cause les maladies « asthéniques » : on parle de « brownisme »<sup>2775</sup>. Le physicien et médecin italien Luigi Galvani expérimente la contraction de cuisses de grenouilles par excitation électrique dans les années 1780. Il pense que le cerveau secrète un fluide électrique canalisé par les nerfs et qu'une « électricité animale » active les muscles quand un arc métallique les relie, développant un embryon d'électrophysiologie<sup>2776</sup>. Des écoles de chirurgie s'ouvrent, le Français Jacques Daviel pratique l'extraction de la cataracte, opération novatrice<sup>2777</sup>, l'Italien Antonio Scarpa, le Britannique John Hunter travaillent sur le

---

<sup>2769</sup> Urs BOSCHUNG – Albert de Haller – Dictionnaire historique de la Suisse – consulté le 7 mai 2020 - URL : <https://hls-dss.ch/fr/articles/010656/2009-11-05/>

<sup>2770</sup> Gerhard RUDOLPH - La méthode hallérienne en physiologie – Physiologie et médecine- Dix-Huitième Siècle – Numéro 23 – Presses Universitaires de France, 1991 – p. 75 à 84

<sup>2771</sup> Etienne SUBTIL – Invention du stéthoscope par René Laennec – Commémorations nationales 2016 – Recueil des commémorations nationales 2016 – XIX<sup>e</sup> siècle – France Archives – Portail national des Archives ; UNIVERSITE DE PARIS – Etat de la médecine au XVIII<sup>e</sup> siècle – Histoire de la santé – Medica – BIU Santé-Médecine/BIU Santé-Pharmacie - URL : <https://www.biusante.parisdescartes.fr/histoire/medica/presentations/bichat/bichat08.php> - consulté le 9 mai 2020

<sup>2772</sup> Guy POSTIAUX – Kinésithérapie et bruits respiratoires – Nouveau paradigme – Nourrisson, enfant, adulte – La percussion digito-digitale – De Boeck Supérieur, 2016 (496 p.) - p. 141

<sup>2773</sup> Jacqueline BROSSOLET – Barthez Paul Joseph (1734-1806) - Encyclopaedia Universalis (en ligne) - consulté le 15 mai 2020 – URL : <http://www.universalis.fr/encyclopedie/paul-joseph-barthez/>

<sup>2774</sup> Cyrille HARPET – Du déchet : philosophie des immondices – Corps, ville, industrie – Introduction - Contre toute répulsion – L'Harmattan, 1998 (603 p.) - p. 37

<sup>2775</sup> Stéphane FRIOUX, Patrick FOURNIER, Sophie CHAUVEAU – Hygiène et santé en Europe : de la fin du XVIII<sup>e</sup> siècle aux années 1920 – La santé publique entre néo-hippocratisme et innovations - Les nouveaux efforts d'hygiène publique ne sont donc pas nés – Sedes, 2011 (256 p.)

<sup>2776</sup> Bern DIBNER – Galvani Luigi (1737-1798) - Encyclopaedia Universalis (en ligne) - consulté le 12 mai 2020 – URL : <http://www.universalis.fr/encyclopedie/luigi-galvani/>

<sup>2777</sup> Frank Joseph GOES – The Eye in History – Jacques Daviel: The First Extracapsular Cataract Surgery – Jaypee-Highlights Medical Publishers, 2013 (502 p.) - p. 393 à 397 ; Yves BOKOBZA – La nouvelle chirurgie de l'œil – Myopie, cataracte, glaucome – L'ophtalmologie, une histoire très ancienne – A partir du XVIII<sup>e</sup> siècle, les chirurgiens ont à peu près partout en Europe – Odile Jacob, 2005 (304 p.)

sang, les ganglions, les maladies vénériennes<sup>2778</sup>, les organes des sens, en oto-rhino-laryngologie, en ophtalmologie, en neuroanatomie, scrutant les rapports entre maladies et lésions des organes, à l'instigation de Morgagni<sup>2779</sup> : l'Allemand Samuel Soemmering décrit le système nerveux crânien<sup>2780</sup>, le Français Jean-Baptiste Sénac fonde la cardiologie<sup>2781</sup>. L'aliéniste Philippe Pinel, dans l'esprit de la Révolution française, débarrasse les malades mentaux de leurs chaînes et appelle à les accueillir dans des hôpitaux spécialisés plutôt que dans les prisons et mouiroirs que sont les hospices où ils sont parqués<sup>2782</sup>. Il prône une approche beaucoup plus humaine et scientifique pour laquelle, en précurseur de la psychiatrie, il publie sa « Nosographie philosophique, ou la méthode de l'analyse appliquée à la médecine », première esquisse de nosologie des maladies mentales, et son « Traité médico-philosophique sur l'aliénation mentale »<sup>2783</sup>.

Connue dans le monde entier depuis la plus haute Antiquité, la variole est une maladie pustuleuse aux épidémies fréquentes, mais inégales en puissance. Les pustules des formes légères ont été exploitées par Chinois, Circassiens et Géorgiens pour, par inhalation ou par inoculation, immuniser des sujets sains<sup>2784</sup>. L'existence de cette « variolisation » parvient de Chine en Angleterre, où elle est pratiquée au XVIII<sup>e</sup> siècle par la cour. Introduite aux Pays-Bas en 1748, à Genève l'année suivante, puis en France, l'aristocratie l'adopte publiquement, Catherine II de Russie également, Voltaire et La Fontaine en recommandent la généralisation. Malheureusement sans succès, de sorte que les bénéfices, calculés statistiquement par le mathématicien Bernoulli, réels, restent mitigés<sup>2785</sup>. La vaccine est une maladie du bétail proche de la variole que les bovins transmettent à l'être humain, ce qui les immunise contre la variole. Le médecin anglais Edward Jenner décide de tester l'inoculation de pustules de la vaccine à un jeune patient, pour voir s'il peut ainsi être immunisé contre la variole. Le succès de l'opération rend ce « vaccin » - le mot provenant du nom de la maladie - populaire, son expansion permet à

---

<sup>2778</sup> John HUNTER – Traité des maladies vénériennes – Méquignon, 1787 (430 p.) – Numérisé en 2011 à partir d'un original de l'Université Complutense de Madrid

<sup>2779</sup> Andrzej GRZYBOWSKI – Antonio Scarpa – Eye on History – Eurotimes – Volume 17 – Issue 9 – Feature 67 – URL : <https://www.esrcs.org/publications/eurotimes/12September/ANTONIO-SCARPA.pdf> - consulté le 7 mai 2020 ; Pierre VIGNAIS – La biologie des origines à nos jours – Les origines de la biologie cellulaire – EDP Sciences, 2001 (480 p.) - p. 113

<sup>2780</sup> Patrick BERCHE – Les sortilèges du cerveau – L'histoire inédite de ce qui se passe dans nos têtes – Partie I – L'exploration du cerveau – Chapitre 1 – L'âme, le cœur et le cerveau – Flammarion, 2015 (423 p.) - note de bas de page n° 34

<sup>2781</sup> Eric HAMRAOUI – La nature – Lois et causalité naturelles en physiologie – Nature, origine et limites de la connaissance dans le Traité de la structure du cœur de Jean-Baptiste Sénac – Actes du XXV<sup>e</sup> Congrès de l'Association des Sociétés de philosophie de langue française – Lausanne, du 25 au 28 août 1994 - Société romande de philosophie, 1996 - p. 517 à 522

<sup>2782</sup> LAROUSSE – Philippe Pinel - Encyclopédie Larousse en ligne – consulté le 13 mai 2020 - URL : [https://www.larousse.fr/encyclopedie/personnage/Philippe\\_Pinel/138262](https://www.larousse.fr/encyclopedie/personnage/Philippe_Pinel/138262)

<sup>2783</sup> Henri BARUK – Pinel et son temps – Pinel et notre temps – Communication présentée à la séance du 28 février 1977 de la Société française de l'Histoire de la Médecine – p. 152 à 160 - consulté le 13 mai 2020 – URL : <https://www.biusante.parisdescartes.fr/sfhm/hsm/HSMX1977x011x003/HSMX1977x011x003x0152.pdf>

<sup>2784</sup> Robert FASQUELLE, Jacques MAURIN – Variole – La vaccination antivariolique - Encyclopaedia Universalis (en ligne) - consulté le 27 mai 2020 – URL : <http://www.universalis.fr/encyclopedie/varirole/>

<sup>2785</sup> Jean-Pierre DEDET – La microbiologie, de ses origines aux maladies émergentes – La vaccination – La variolisation – Dunod, 2007 (288 p.) - p. 93 et 94

terme d'éradiquer la variole<sup>2786</sup>. Son compatriote James Parkinson publie en 1817 sa description des symptômes de la maladie neurologique dégénérative qui se traduit par un incontrôlable tremblement et qui porte aujourd'hui son nom<sup>2787</sup>. Entre 1811 et 1819, le docteur allemand Samuel Hahnemann publie les résultats de ses expériences, qui consistent à utiliser plantes et matériaux organiques aux propriétés curatives sur des sujets sains, qui présentent alors les symptômes des maladies qu'ils sont censés guérir. Il en déduit un principe de similitude, fondement de l'homéopathie<sup>2788</sup>. Le médecin biologiste français Xavier Bichat, précurseur de l'histologie, fait l'inventaire de vingt-et-un tissus organiques rentrant dans la composition du corps, mettant en évidence les différences qui proviennent de la spécificité de leurs fonctions<sup>2789</sup>. Le docteur René Laennec fait de la clinique une science, instituant la méthode anatomoclinique<sup>2790</sup>. Il préfère l'examen auditif au toucher par percussion pour déceler les anomalies cardiaques ou pulmonaires : pour le perfectionner, il met au point le stéthoscope, qui lui permet d'isoler et d'amplifier le son pour ausculter les patients et faciliter le diagnostic<sup>2791</sup>. Le médecin chirurgien François Broussais, actif pendant la Révolution, puis sous l'Empire, soutient que toute maladie chronique est conséquence d'une inflammation, et que toute inflammation découle de celle, principale, du tube digestif, qu'il nomme « gastro-entérite »<sup>2792</sup>. L'échec total de ses méthodes thérapeutiques face à l'épidémie de choléra qui ravage Paris en 1832 condamne sa doctrine - le « système de Broussais », exclusivement antiphlogistique - à l'oubli et relativise l'idée même d'une théorie simplificatrice unificatrice<sup>2793</sup>. Le docteur Gabriel Andral travaille à partir des années 1830 sur les pathologies sanguines et publie en 1843 son « Essai d'hématologie pathologique », fondant ainsi l'hématologie clinique<sup>2794</sup>. Le professeur en

---

<sup>2786</sup> Gabriel GACHELIN – Jenner: vaccination antivariolique - Encyclopaedia Universalis (en ligne) - consulté le 10 mai 2020 – URL : <http://www.universalis.fr/encyclopedie/jenner-vaccination-antivariolique/>

<sup>2787</sup> André NIEOULLON – Vaincre la maladie de Parkinson – La maladie de Parkinson - Un peu d'histoire – Ce que nous en disait James Parkinson – De Boeck, 2017 (288 p.) - p. 15 à 17

<sup>2788</sup> Olivier FAURE – Homéopathie - Encyclopaedia Universalis (en ligne) - consulté le 10 mai 2020 – URL : <http://www.universalis.fr/encyclopedie/homeopathie/>

<sup>2789</sup> Xavier BICHAT – Anatomie descriptive de Xavier Bichat – Tome premier - Discours préliminaire – II – Gabon & Chaudé, 1829 (492 p.) – p. VIII et IX – Numérisé en 2016 à partir d'un original de la Bibliothèque Alessandrina de Rome

<sup>2790</sup> Guy DURAND - Histoire de l'éthique médicale et infirmière – Contexte socio-culturel et scientifique – René Laennec (1781-1826) – Presses de l'Université de Montréal, 2000 (361 p.) - p. 198 ; Jacques DECOURT – Endocrinologie – L'œuvre anatomoclinique - Encyclopaedia Universalis (en ligne) - consulté le 12 mai 2020 – URL : <http://www.universalis.fr/encyclopedie/endocrinologie/>

<sup>2791</sup> Jonathan STERNE – Une histoire de la modernité sonore – Techniques d'écoute - Auscultation médiate et culture acoustique en médecine - L'auscultation médiate est une expression forgée par Laennec – La Découverte, 2015 (451 p.) ; Jacqueline BROSSOLET – Laennec René Théophile Hyacinthe (1781-1826) - Encyclopaedia Universalis (en ligne) - consulté le 10 mai 2020 – URL : <http://www.universalis.fr/encyclopedie/rene-theophile-hyacinthe-laennec/>

<sup>2792</sup> Jacques CHAZAUD – F.-J.-V. Broussais : de l'irritation à la folie – Un tournant méthodologique de la médecine au XIX<sup>e</sup> siècle - Broussais en ses principes – Admirateurs et adversaires résumés grossièrement dans le même sens - Erès, 1992 (204 p.) – p. 37

<sup>2793</sup> J.-E.-M MIQUEL - Bulletin général de thérapeutique médicale et chirurgicale – Recueil pratique - Tome seizième – Thérapeutique médicale – Des services que les théories peuvent rendre à la thérapeutique – Chez Monsieur le rédacteur en chef, 1839 (392 p.) - p. 66 à 68 - Numérisé en 2012 à partir d'un original de l'Université du Minnesota ; LAROUSSE – François Joseph Victor Broussais - Encyclopédie Larousse en ligne – consulté le 11 mai 2020 - URL : [https://www.larousse.fr/encyclopedie/personnage/François\\_Joseph\\_Victor\\_Broussais/110347](https://www.larousse.fr/encyclopedie/personnage/François_Joseph_Victor_Broussais/110347)

<sup>2794</sup> Pierre HUARD, Marie-José HUARD – Gabriel Andral (1797-1876) – Revue d'histoire des sciences – Numéro 35-2 – Armand Colin, 1982 (p. 131 à 153) - p. 137 à 139 ; Jean BERNARD, Michel LEPORRIER – Hématologie - Encyclopaedia Universalis (en ligne) - consulté le 9 juin 2020 – URL : <http://www.universalis.fr/encyclopedie/hematologie/>

médecine Pierre Bretonneau, soupçonnant le caractère microbien des maladies infectieuses, montre que l'ensemble des symptômes d'une maladie, même s'ils ne présentent pas d'homogénéité, la caractérisent : il individualise ainsi diphtérie, croup et typhoïde<sup>2795</sup>. Le docteur Claude Bernard montre qu'une fonction peut mobiliser plusieurs tissus, telle la digestion qui sollicite les glandes salivaires, stomacales, pancréatiques, les muqueuses gastrique et intestinale, les tissus hépatiques. Il fait donc prévaloir la physiologie, à laquelle il subordonne anatomie, histologie, physique et chimie<sup>2796</sup>. Il établit le concept de « milieu intérieur » pour caractériser les systèmes organiques irrigués par le sang – le sang chaud pour les mammifères comme l'être humain – permettant leur indépendance, moyennant certains ajustements vis-à-vis du monde extérieur<sup>2797</sup>. Il fonde la médecine expérimentale sur l'observation, l'hypothèse et l'expérience comme seule méthode valable de la connaissance, soulignant le caractère aléatoire des théories, dans son « Introduction à l'étude de la médecine expérimentale » qu'il publie en 1865<sup>2798</sup>.

Une cascade de découvertes en chimie et biochimie va permettre un progrès spectaculaire de la médecine au XIX<sup>e</sup> siècle : ainsi sont découverts, puis isolés, enfin analysés et décrits pêle-mêle les acides aminés – molécules qui donnent naissance aux protéines et aux peptides -, les protéines et peptides – macromolécules indispensables au fonctionnement et à la vie des cellules végétales et animales<sup>2799</sup>. Un premier acide aminé est isolé en 1806 par les chimistes Nicolas Vauquelin et Pierre Robiquet dans un jus d'asperge : l'asparagine<sup>2800</sup>, un deuxième, la cystine, est découvert dans un calcul vésical par le Britannique William Wollaston<sup>2801</sup>. Un autre, la leucine, est obtenu en 1819 par le pharmacien chimiste Louis-Joseph Proust à partir de la caséine du fromage et du gluten du blé fermentés<sup>2802</sup> ; l'année suivante, son confrère Henri Braconnot isole la glycine d'un mélange de gélatine et d'acide sulfurique<sup>2803</sup>. En 1828, le chimiste Friedrich Wöhler arrive à obtenir une molécule d'urée par synthèse de cyanate de plomb, ammoniac et eau, ouvrant ainsi la voie à la possibilité de développement d'une chimie organique, à laquelle

---

<sup>2795</sup> Georges TCHOBROUTSKY, Olivier WONG – Le métier de médecin – Le métier de médecin de la préhistoire au XX<sup>e</sup> siècle - VI - Le XIX<sup>e</sup> siècle – Semmelweis qui, selon l'expression de Céline – Presses Universitaires de France, 1996 (132 p.)

<sup>2796</sup> Paul MAZLIAK – Bernard Claude (1813-1878) - Encyclopaedia Universalis (en ligne) - consulté le 10 mai 2020 – URL : <http://www.universalis.fr/encyclopedie/claude-bernard/>

<sup>2797</sup> François CHAST – Claude Bernard : concept de milieu intérieur - Encyclopaedia Universalis (en ligne) - consulté le 10 mai 2020 – URL : <http://www.universalis.fr/encyclopedie/claude-bernard-concept-de-milieu-interieur/>

<sup>2798</sup> Pascal DURIS – Médecine expérimentale : Claude Bernard - Encyclopaedia Universalis (en ligne) - consulté le 12 mai 2020 – URL : <http://www.universalis.fr/encyclopedie/medecine-experimentale-claude-bernard/>

<sup>2799</sup> André PICHOT – Expliquer la vie – De l'âme à la molécule – Cellules et molécules – De la chimie biologique à la chimie moléculaire - La biologie moléculaire – La forme des molécules – La nature des protéines – Eds. Quae, 2016 (1220 p.) - p. 997 et 998 ; Pierre GOUDET, José YINDOULA – Matière et énergie dans les systèmes – Manuel de chimie-biochimie alimentaire – Les acides aminés – Les peptides – Les protéines – Educagri Eds., 2008 (255 p.) - p. 117 à 124

<sup>2800</sup> Georges CUVIER – Histoire des progrès des sciences naturelles depuis 1789 jusqu'à ce jour – Tome deuxième – Physique, chimie et météorologie – Hauman, Gattoir & Cie, 1838 (516 p.) - p. 298 et 299 - Numérisé en 2010 à partir d'un original de la Northwestern University

<sup>2801</sup> Louis Jacques THENARD – Traité de chimie élémentaire, théorique et pratique – Substances neutres - Cystine – Crochard, 1835 (671 p.) - p. 593 - Numérisé en 2009 à partir d'un original de l'Université de Californie

<sup>2802</sup> Josette FOURNIER - Louis-Joseph Proust (1754-1826) était-il pharmacien ? – La loi des proportions définies ou loi de Proust - Revue d'Histoire de la Pharmacie – Numéro 321 – Société d'Histoire de la Pharmacie, 1999 (p. 77 à 96) - p. 78

<sup>2803</sup> Romaric FORÊT – Dictionnaire des sciences de la vie – Glycine – De Boeck Supérieur, 2018 (1424 p.) - p. 691

le vitalisme n'accordait aucun crédit<sup>2804</sup>. En 1838, sur le conseil du Suédois Jöns Jacob Berzelius, fondateur de la chimie organique, le chimiste hollandais Gerrit Mulder donne le nom de « protéine » aux substances azotées d'origine animale qu'il analyse, fibrine, albumine, gélatine<sup>2805</sup>. En 1840, le chimiste allemand Friedrich Hünefeld découvre l'hémoglobine dans le sang d'un ver de terre ; le physiologiste Otto Funke isole la molécule en 1851, le biochimiste Félix Hoppe-Seyler révèle en 1866 que cette protéine fixe l'oxygène dans les globules rouges, le transportant ainsi dans les organes<sup>2806</sup>. L'Allemand Justus von Liebig isole un autre acide aminé, la tyrosine, de la caséine du lait en 1846<sup>2807</sup>, l'Austro-allemand Eugen Freiherr von Gorup-Besanez isole la valine, d'un extrait aqueux du pancréas en 1856<sup>2808</sup>, l'Allemand Emil Cramer isole la sérine de la « colle » de soie en 1865<sup>2809</sup>, son compatriote Karl Heinrich Ritthausen découvre l'acide glutamique du gluten en 1866 et, deux ans plus tard, l'acide aspartique<sup>2810</sup>. En 1869, le biochimiste suisse Friedrich Miescher isole une substance inconnue du noyau de cellules de pus qui, contrairement aux molécules biologiques connues, contient du phosphore : il la nomme « nucléine ». Sa composition chimique se présente comme un sucre, le désoxyribose, dont l'acidité lui vaut bientôt le nom d'acide désoxyribonucléique... autrement dit, l'ADN<sup>2811</sup> ! L'Alsacien Paul Schützenberger montre en 1875 que le résultat de l'hydrolyse des protéines ne contient que les acides aminés d'une forme particulière, les « peptones »<sup>2812</sup>. Le Suisse Ernst Schulze isole glutamine, phénylalanine et arginine de 1877 à 1886<sup>2813</sup>, l'Allemand Franz Hofmeister parvient en 1890 à cristalliser l'ovalbumine ; avant la fin du siècle sont encore identifiés alanine, lysine et histidine puis, au début du XX<sup>e</sup> siècle, proline, tryptophane et sérine<sup>2814</sup>, tandis que le chimiste allemand Emil Fischer décrit lysine, valine et cystéine<sup>2815</sup> et isole en 1901 proline et hydroxyproline. Les travaux du tournant du siècle de Fischer et Hofmeister montrent que les protéines se forment en assemblant par liaison – peptidique – les

<sup>2804</sup> André BRACK – Synthèse de l'urée - Encyclopaedia Universalis (en ligne) - consulté le 17 mai 2020 – URL : <http://www.universalis.fr/encyclopedie/synthese-de-l-uree/>

<sup>2805</sup> Pierre VIGNAIS – Protéines (histoire de la notion) - Encyclopaedia Universalis (en ligne) - consulté le 21 mai 2020 – URL : <http://www.universalis.fr/encyclopedie/proteines-histoire-de-la-notion/>

<sup>2806</sup> Michel GAUTHIER-CLERC – La belle histoire de la vie – Une enquête passionnante au cœur du vivant – Le XIX<sup>e</sup> siècle - Le transport de l'oxygène – De Boeck Supérieur, 2019 (384 p.) - p. 196

<sup>2807</sup> Werner BAUER, Raphaël BADOUD, Jürg LÖLIGER – Science et technologie des aliments – Principes de chimie des constituants – Acides aminés et protéines - Les acides aminés - Origine et caractéristiques des acides aminés – Presses Polytechniques et Universitaires Romandes, 2010 (720 p.) - p. 54

<sup>2808</sup> Albert Charles CHIBNALL – Protein Metabolism in the Plant – Yale University Press, 1939 (306 p.) - p. 34

<sup>2809</sup> Jean BAUDET – Histoire de la chimie – Les aminoacides – En chauffant modérément une solution aqueuse d'une protéine - De Boeck Supérieur, 2017 (368 p.)

<sup>2810</sup> Rene CHURCH – Clinical Biochemistry and Pathology – Rôle of Proteins and Amino Acids in Biochemistry Test – History and Etymology – ED-Tech Press, 2018 (352 p.) - p. 246 ; Jean BAUDET – Histoire de la chimie – De 1895 à 1945, la fission nucléaire – De la chimie organique à la biochimie – De Boeck Supérieur, 2017 (368 p.) - p. 305

<sup>2811</sup> ACCES ENS LYON - Génétique – Une brève histoire de la biologie moléculaire – Les origines – consulté le 23 mai 2020 - <http://acces.ens-lyon.fr/biotic/genetic/html/histoire.htm>

<sup>2812</sup> Eric KARSENTI – Aux sources de la vie – De la cellule à l'être humain - Les jeux de l'information - Du cristal au code - Les premiers acides aminés avaient été découverts au début du XIX<sup>e</sup> siècle – Flammarion, 2018 (306 p.)

<sup>2813</sup> Romaric FORÊT – Dictionnaire des sciences de la vie – L-Arginine – De Boeck Supérieur, 2018 (1424 p.) - p. 155

<sup>2814</sup> Pierre DE MENTEN DE HORNE – Dictionnaire de chimie – Une approche étymologique et historique – Acide aminé – De Boeck Supérieur, 2013 (395 p.) - p. 21

<sup>2815</sup> Pierre VIGNAIS – La biologie des origines à nos jours – Les origines de la biologie moléculaire – Les acides aminés reconnus comme constituants des protéines – EDP Sciences, 2001 (480 p.) - p. 219 et 220

acides aminés<sup>2816</sup>, dont vingt-deux seulement sur cinq cents sont codés par le génome des organismes vivants<sup>2817</sup>. En 1901, le Japonais Takamine Jokichi isole et purifie l'adrénaline, première hormone identifiée : Friedrich Stolz en fait la synthèse trois ans plus tard<sup>2818</sup>. En 1902, les physiologistes anglais William Bayliss et Ernest Starling montrent le mécanisme humoral de la sécrétion pancréatique activée par une seconde hormone, qu'ils nomment « sécrétine », transmise par voie sanguine<sup>2819</sup> : Starling introduit le terme « hormone » en 1905 au cours de sa conférence sur les corrélations chimiques des fonctions de l'organisme<sup>2820</sup>. En 1904, le biochimiste allemand Paul Ehrlich trouve l'isoleucine dans la mélasse ; en 1922, l'Américain John Howard Mueller découvre encore la méthionine, que décrivent les Britanniques George Barger et Philip Coyne six ans plus tard<sup>2821</sup>. Le Suédois Theodor Svendberg cherche à déterminer la masse molaire de protéines, dont il montre qu'elles sont des macromolécules, entre 1925 et 1930<sup>2822</sup>.

Parallèlement à ces avancées, les pharmaciens enrichissent la panoplie de remèdes, augmentent leur efficacité en raffinant et en épurant les substances de divers végétaux, connus souvent depuis l'antiquité comme drogues, toxines et poisons violents, mais aussi comme médecine, dont ils cherchent désormais à isoler le principe actif, alcalin, les « alcaloïdes » selon le terme que propose Wilhelm Meissner en 1819 pour les désigner et qui, en petites quantités bien dosées, peuvent soigner et guérir<sup>2823</sup>. A la suite de Charles-Louis Derosne, qui crée en 1803 son « sel de Derosne » à partir d'un mélange de narcotine et de morphine<sup>2824</sup>, et de Bernard Courtois qui retire du pavot un corps cristallisé aux propriétés alcalines<sup>2825</sup>, l'apprenti pharmacien allemand Friedrich Sertürner isole en 1805 la morphine pure, anesthésique, narcotique, puissant antidouleur, premier alcaloïde végétal reconnu<sup>2826</sup>. En 1817, Robiquet isole le « sel de Derosne », montrant qu'il ne s'agit pas de méconate de morphine, mais de narcotine,

---

<sup>2816</sup> Philippe BRION, René LAFONT – Protéines – Structures - Encyclopaedia Universalis (en ligne) - consulté le 21 mai 2020 – URL : <http://www.universalis.fr/encyclopedia/proteines-structures/>

<sup>2817</sup> Daniel ROBIN – ADN – Le code source et l'origine de la vie – Stupéfiante complexité de l'ADN - Dans le monde vivant, on connaît environ cinq cents acides aminés – Le Mercure Dauphinois, 2019 (294 p.)

<sup>2818</sup> François CHAST – Histoire contemporaine des médicaments – Médiateurs médicaments - L'idée que pour être actives, des substances endogènes nécessitent - La Découverte, 2013 (1062 p.)

<sup>2819</sup> Jacques MIROUZE, Éric RENARD, André RIBET – Pancréas – La sécrétine - Encyclopaedia Universalis (en ligne) - consulté le 3 juin 2020 – URL : <http://www.universalis.fr/encyclopedia/pancreas/>

<sup>2820</sup> Remi CADET – L'invention de la physiologie – Cent expériences historiques – La communication dans l'organisme - La communication hormonale – Belin, 2008 (239 p.) - p. 195

<sup>2821</sup> André PICHOT – Expliquer la vie – De l'âme à la molécule – De la biologie chimique à la biologie moléculaire – Cellules et molécules - La biologie moléculaire - Eds. Quae, 2016 (1220 p.) - p. 999

<sup>2822</sup> Wolfgang WERNER – Les aminoacides – Protéines, albumines, globulines – Différents aminoacides – URL : <https://tice.ac-montpellier.fr/ABCDORGA/Famille/WWAAI.htm> - consulté le 24 mai 2020

<sup>2823</sup> Jacques POISSON – Alcaloïdes – Historique - Encyclopaedia Universalis (en ligne) - consulté le 25 mai 2020 – URL : <http://www.universalis.fr/encyclopedia/alcaloïdes/>

<sup>2824</sup> Pierre BACHOFFNER – Sertürner et la morphine – La Gazette – Revue d'Histoire de la Pharmacie – Société d'Histoire de la Pharmacie, 1983 – Numéro 258 – p. 199 et 200

<sup>2825</sup> A. F. B. - Journal de pharmacie et de chimie – Extrait du procès-verbal de la séance de la Société de pharmacie de Paris du 5 décembre 1866 – Louis Colas, 1867 (480 p.) - p. 62 – Numérisé en 2017 à partir d'un original de l'Université de Columbia

<sup>2826</sup> François CHAST – Histoire contemporaine des médicaments – Révolutionnaires et précurseurs - La révolution des substances pures – La Découverte, 2013 (1062 p.)



principe nouveau<sup>2827</sup> ; l'année suivante, Meissner découvre la vératrine dans la cévadille, émétique et purgatif<sup>2828</sup>, Oersted tire du poivre la pipérine, antipyrétique, en 1 819<sup>2829</sup>. Desfosses extrait l'année suivante de la morelle noire la solanine, phagostimulant<sup>2830</sup>. Après une première étude du suc de la belladone par Vauquelin en 1 809, le pharmacien allemand Rudolph Brandes nomme la molécule active « atropine » en 1 822 ; le pharmacien allemand Mein isole l'atropine pure, stimulant cardiaque, antispasmodique, antitoxique, antinévralgique, dilatateur de la pupille, à partir de racines sèches de belladone en 1831<sup>2831</sup>. Nous avons évoqué la découverte de la quinine, aux vertus antipaludiques, que Joseph Pelletier et Joseph Caventou extraient en 1 820 de l'écorce de quinquina, arbrisseau péruvien ou équatorien, déjà connu comme fébrifuge par les Espagnols depuis la découverte des Amériques<sup>2832</sup>. Ils en extraient également la cinchonine, aux propriétés antimalariennes également. Ce n'est pas le coup d'essai des deux pharmaciens : en 1 817, Pelletier extrait l'émétine, principe vomitif de la racine d'ipéca, plante brésilienne, et avec Caventou deux ans plus tard, il isole du vomiquier, un arbuste d'Asie du Sud-Est, la strychnine, antidépresseur respiratoire et stimulant du système nerveux central ainsi que des sphincters et des muscles lisses<sup>2833</sup>, et la brucine, régulateur de la pression sanguine<sup>2834</sup>. Tous deux purifient encore la caféine, stimulant et adjuvant analgésique, et la colchicine, principe des colchiques, anti-inflammatoire antirhumatismal. En 1 809 encore, Vauquelin identifiait le principe particulier du tabac, la nicotine, antiputride et stimulant, que les Allemands Ludwig Reimann et Wilhelm Posselt isolent en 1 828 et que purifie Jean-Augustin Barral vers 1 840<sup>2835</sup>. En 1 825, Etienne Henry et Garot découvrent dans la moutarde blanche la sinapine, purgatif<sup>2836</sup>, le pharmacien italien Francesco Montana signale la présence de la salicine dans l'écorce de saule,

<sup>2827</sup> Christian WAROLIN – Pierre-Jean Robiquet (Rennes, 14 janvier 1780-Paris, 29 avril 1840) – Revue d'Histoire de la Pharmacie – Numéro 321 – Société d'Histoire de la Pharmacie, 1999 (p. 97 à 110) – p. 106

<sup>2828</sup> Amé PICTET – La constitution chimique des alcaloïdes végétaux – Masson, 1897 (421 p.) - p. 349 – Numérisé en 2013 à partir d'un original de la Bibliothèque municipale de Lyon

<sup>2829</sup> Victor GUIBERT – Histoire naturelle et médicale des nouveaux médicaments introduits dans la thérapeutique depuis 1830 jusqu'à nos jours - Art. 29 – Pipérine – Tircher, 1860 (582 p.) - p. 107 et 108 - Numérisé en 2010 à partir d'un original de l'Université de Gand

<sup>2830</sup> R. D. – Encyclographie des sciences médicales – Tome vingtième - Morelle – Société Encyclographique des Sciences Médicales, 1841 - p. 116 - Numérisé en 2010 à partir d'un original de l'Université de Gand

<sup>2831</sup> Adolphe WURTZ - Dictionnaire de chimie pure et appliquée – Tome premier – Première partie – Atropine – Hachette, 1869 (1696 p.) – p. 480 - Numérisé en 2015 à partir d'un original de la Bibliothèque nationale centrale de Florence

<sup>2832</sup> Maxime SCHWARTZ, François RODHAIN – Des microbes ou des hommes, qui va l'emporter ? – La balle magique : les antibiotiques - Les bactéries ne sont pas les seuls microbes - Odile Jacob, 2008 (352 p.)

<sup>2833</sup> Jean MALEISSY – Découverte de la strychnine – Recueil des Commémorations nationales 2018 – France Archives, portail national des archives – URL : <https://francearchives.fr/fr/commemo/recueil-2018/82611764> - consulté le 13 mai 2020 ; Philippe COURRIERE – Strychnine - Encyclopaedia Universalis (en ligne) - consulté le 13 mai 2020 – URL : <http://www.universalis.fr/encyclopedie/strychnine/>

<sup>2834</sup> Georges BRAM – Caventou Joseph Bienaimé (1795-1877) - Encyclopaedia Universalis (en ligne) - consulté le 25 mai 2020 – URL : <http://www.universalis.fr/encyclopedie/joseph-bienaimé-caventou/>

<sup>2835</sup> SOCIETE DE MEDECINS - Archives générales de médecine - Revue générale – Thérapeutique - Pharmacologie – Nicotine, principe actif du tabac – Béchet-Migneret, 1829 (648 p.) - p. 441 - Numérisé en 2011 à partir d'un original de la Bibliothèque de l'Etat de Bavière ; P. DORE fils – Leçons de chimie élémentaire, appliquées aux arts industriels – XII<sup>e</sup> leçon - Alcalis d'origine organique, ou alcaloïdes - Nicotine – Victor Dalmont, 1857 (492 p.) - p. 207 - Numérisé en 2011 à partir d'un original de la Bibliothèque municipale de Lyon

<sup>2836</sup> Henry CARRINGTON BOLTON – An Account of the Progress in Chemistry in the Year 1882 – 1886 – Chemistry – Scientific Record for 1884 - Investigations on Sinapine and Sinapic Acid – U.S. Government Printing Office, 1883 (447 p.) - p. 29 - Numérisé en 2015 à partir d'un original de la New York Public Library

dont le français Pierre-Joseph Leroux extrait quatre ans plus tard la salicyline, fébrifuge, antalgique, anti-inflammatoire<sup>2837</sup>. Corydaline, berbérine, aricine, sanguinarine, curarine, conicine sont identifiées de 1 826 à 1 831<sup>2838</sup>. En 1 832, Robiquet retire du pavot somnifère la codéine, antitussif, analgésique narcotique<sup>2839</sup>, tandis que Pelletier en extrait la narcéine. En 1 833, Philipp Lorenz Geiger et Ludwig Hesse découvrent l'aconitine, la colchicine, l'hyoscyamine, la daturine, bronchodilatateur, relaxant musculaire, de graines de stramoine<sup>2840</sup>. Runge extrait du goudron de houille la quinoléine, solvant, désinfectant et conservateur alimentaire, qu'isole Charles Gerhardt en 1 843<sup>2841</sup>; la pyridine est découverte dans les goudrons d'os en 1 846. En 1 852, le jeune chimiste français Louis Pasteur, dans ses travaux sur les acides tartriques et racémiques, s'intéresse aux alcaloïdes des quinquinas : il utilise la cinchonine pour dédoubler l'acide racémique. Ainsi établit-il les liens entre quinine, quinidine et quinicine, et de la même manière entre cinchonine, cinchonidine et cinchonidine, trios de diastéréoisomères qui diffèrent par la configuration du carbone alcoolique<sup>2842</sup>. La cocaïne est isolée de la plante de coca en 1 860, l'ésérine de la fève de Calabar en 1 865<sup>2843</sup>, la digitoxine de la digitale en 1 867<sup>2844</sup>; l'Allemand Albert Ladenburg isole la scopolamine, antispasmodique, à partir de stramoine en 1 881<sup>2845</sup>, le Français Alfred Houdé extrait la colchicine, antirhumatismal, du colchique en 1 884<sup>2846</sup>, le Japonais Nagojosi Nagai isole l'éphédrine, bronchodilatateur, de l'éphédra en 1887, et Albert Arnaud retire l'ouabaïne, cardiotonique, du strophante en 1 888<sup>2847</sup>, la mescaline est extraite du peyotl, isolée par Arthur Heffter en 1 896, etc<sup>2848</sup>. Les travaux sur les alcaloïdes se multiplient dans les dernières décennies

---

<sup>2837</sup> François-Victor MERAT DE VAUMARTOISE – Dictionnaire universel de matière médicale et de thérapeutique – Tome quatrième – Salicine – Hauman, Cattoir et compagnie, 1837 (523 p.) - p. 125 - Numérisé en 2008 à partir d'un original de l'Université de Gand ; François TREMOLIERES – Chloroquine... une histoire... d'avenir ? – Vidal – URL : [https://www.vidal.fr/actualites/24569/chloroquine\\_une\\_histoire\\_d\\_avenir/](https://www.vidal.fr/actualites/24569/chloroquine_une_histoire_d_avenir/) - consulté le 15 mai 2020

<sup>2838</sup> Josette FOURNIER – Découverte des alcaloïdes – Des marqueurs pour l'histoire de la chimie organique – Alcaloïdes découverts jusqu'en 1835, d'après Amé Pictet - Revue d'Histoire de la Pharmacie – Numéro 331 – Société d'Histoire de la Pharmacie, 2001 – p. 315 à 332

<sup>2839</sup> Yves LANDRY – Petite histoire des médicaments – De l'Antiquité à nos jours – Les premières quintessences végétales - 1832 - Numérisé en 2013 à partir d'un original de la Bibliothèque municipale de Lyon

<sup>2840</sup> Friedrich August FRÜCKIGER, Daniel HANBURY – Histoire des drogues d'origine végétales – Solanacées – Graines de Stramoine – Octave Doin, 1878 (672 p.) - p. 144 - Numérisé en 2013 à partir d'un original de la Bibliothèque municipale de Lyon

<sup>2841</sup> AD. WURTZ - Dictionnaire de chimie pure et appliquée – Tome premier – Quinoléine – Hachette, 1876 (1696 p.) - p. 1299 - Numérisé en 2018 à partir d'un original de la Bibliotheca di Cremona

<sup>2842</sup> Jacques POISSON – Louis Pasteur et la Société de Pharmacie de Paris – Revue d'Histoire de la Pharmacie – Numéro 312 – Société d'Histoire de la Pharmacie, 1996 (p. 443 à 445) – p. 445 ; Josette FOURNIER – Découverte des alcaloïdes – Des marqueurs pour l'histoire de la chimie organique - Revue d'Histoire de la Pharmacie – Numéro 331 – Société d'Histoire de la Pharmacie, 2001 – p. 315 à 332

<sup>2843</sup> Edouard-Eugène-Augustin TISON – Histoire de la fève de Calabar – Avant-propos – Collection XIX, 2016 (102 p.)

<sup>2844</sup> Pierre JULIEN – Pour le centenaire de la digitaline – Revue d'Histoire de la Pharmacie – Numéro 214 – Société d'Histoire de la Pharmacie, 1972 - p. 213 et 214

<sup>2845</sup> François CHAST – Histoire contemporaine des médicaments – De l'ipéca aux alcaloïdes – Les découvertes des quarante premières années du XIX<sup>e</sup> siècle – La Découverte, 2013 (1062 p.)

<sup>2846</sup> David GARON, Jean-Christophe GUEGUEN – Biodiversité et évolution du monde végétal – L'homme et le monde végétal : une histoire de fidélité et de liaisons dangereuses – « Colchique dans les prés » - EDP Sciences, 2014 (272 p.) - p. 247

<sup>2847</sup> Yves LANDRY – Petite histoire des médicaments – De l'Antiquité à nos jours – Les premières quintessences végétales – Dunod, 2011 (224 p.) - p. 96

<sup>2848</sup> Pascal NOUVEL – Histoire des amphétamines – Presses Universitaires de France, 2015 - Note n° 7

du XIX<sup>e</sup> siècle, au début du XX<sup>e</sup> sont réalisées les premières drogues de synthèse, barbituriques en 1 903, suivis des amphétamines<sup>2849</sup>.

Dans la ligne des études des tissus végétaux et de l'évolution de leurs organes de Charles-François Brisseau de Mirbel en 1 802<sup>2850</sup>, des théories de la génération de Lorenz Oken en 1 805<sup>2851</sup>, du transformisme de Jean-Baptiste de Lamarck en 1 809, de la théorie cellulaire de René Dutrochet en 1 824<sup>2852</sup>, des observations microscopiques de Turpin en 1 826<sup>2853</sup>, de la découverte d'un « organite sphérique au centre des cellules végétales » - le noyau - par Robert Brown en 1 831<sup>2854</sup>, le botaniste allemand Matthias Schleiden s'appuie lui aussi sur ses observations au microscope du développement des végétaux pour affirmer en 1 838 que les plantes sont constituées d'un « agrégat de cellules complètement individualisées et ayant une existence propre »<sup>2855</sup>. L'année suivante, dans ses « Recherches microscopiques sur la conformité de structure et de croissance des animaux et des plantes », le zoologiste Theodor Schwann confirme : les cellules sont des organismes. Il ajoute que les animaux comme les plantes sont formés d'une multitude de cellules qui s'organisent selon des lois bien définies<sup>2856</sup>. La naissance de la théorie cellulaire, révélation détonante, véritable révolution, ouvre un champ immense de prospection, permettant aux connaissances médicales d'enchaîner une progression géométrique. Les vitalistes avaient donc tort : le vivant peut être appréhendé par la chimie. On peut leur accorder cependant que la chimie du vivant est bien plus complexe que celle des minéraux. A partir de 1 841, et de façon soutenue et documentée en 1 855, le médecin polonais Robert Remak relate le processus de division cellulaire par la scission du noyau, la séparation des deux noyaux qui en résultent, la segmentation de la cellule et la localisation de chaque noyau au cœur de chaque cellule fille<sup>2857</sup>. Cette même année 1 855, le pathologiste allemand Rudolf Virchow en tire la leçon que toute maladie provient d'une cellule et se propage par multiplication des cellules malignes dans les tissus, ce qui décrit assez bien le processus tumoral cancéreux<sup>2858</sup>. En 1 858, il énonce le second constat de la théorie cellulaire, aux répercussions tout aussi

---

<sup>2849</sup> Michel ROSENZWEIG – Drogues et civilisations – Une alliance ancestrale – De la guerre à la pacification – De Boeck Supérieur, 2008 (240 p.) – p. 32

<sup>2850</sup> Martine FRANCOIS – Mirbel Charles François Brisseau de dit Brisseau-Mirbel – Comité des travaux historiques et scientifiques – URL : <https://cths.fr/an/savant.php?id=101491> - consulté le 21 mai 2020

<sup>2851</sup> Pierre VIGNAIS – La biologie, des origines à nos jours – Une histoire des idées et des hommes - L'émergence de la théorie cellulaire au XIX<sup>e</sup> siècle – Les précurseurs de la théorie cellulaire – EDP Sciences, 2001 (480 p.) - p. 116

<sup>2852</sup> Paul MAZLIAK, Didier LAVERGNE – Dutrochet et la physiologie cellulaire - Encyclopaedia Universalis (en ligne) - consulté le 21 mai 2020 – URL : <http://www.universalis.fr/encyclopedie/dutrochet-et-la-physiologie-cellulaire/>

<sup>2853</sup> Eduardo DE ROBERTIS, Edward DE ROBERTIS – Biologie cellulaire et moléculaire – Introduction et histoire de la biologie cellulaire - Histoire de la biologie cellulaire – Presses de l'Université Laval, 1983 (758 p.) - p. 8 à 12

<sup>2854</sup> Alain AMAR-COSTESECC – Découvertes en Cytologie et en Biologie cellulaire – Noyau - consulté le 21 mai 2020 - URL : <https://perso.uclouvain.be/alain.amar-costesec/chapitre-3/>

<sup>2855</sup> LAROUSSE – Mathias Jakob Schleiden - Encyclopédie Larousse en ligne – consulté le 11 mai 2020 - URL : <https://www.larousse.fr/encyclopedie/personnage/Schleiden/103097>

<sup>2856</sup> Boyce RENSBERGER – Au cœur de la vie – Au royaume de la cellule vivante – Une particule de vie – De Boeck Supérieur, 1999 (352 p.) - p. 15

<sup>2857</sup> Pierre VIGNAIS – La biologie des origines à nos jours – Les origines de la biologie moléculaire – L'émergence de la théorie cellulaire au XIX<sup>e</sup> siècle - La réfutation de la théorie du cytotlastème et l'énoncé final de la théorie cellulaire – EDP Sciences, 2001 (480 p.) - p. 119

<sup>2858</sup> Jacqueline BROSSOLLET – Virchow Rudolf (1821-1902) - Encyclopaedia Universalis (en ligne) - consulté le 23 mai 2020 – URL : <http://www.universalis.fr/encyclopedie/rudolf-virchow/>

spectaculaires et dont l'impact donne naissance à la génétique : toute cellule biologique provient de la division de cellules préexistantes. Et pourtant... les préjugés ont la vie longue. Ainsi le biologiste Félix Pouchet publie-t-il encore en 1859 son « Traité de la génération spontanée », avatar d'une théorie apparue depuis la plus haute Antiquité en Egypte, en Mésopotamie, en Inde, en Chine, appuyée par nombre de sommités depuis la Grèce antique jusqu'à Newton, Buffon, Lavoisier, Lamarck même, et qui affirme que pucerons, mouches et crapauds naissent spontanément dans les eaux stagnantes, les déchets, la décomposition des végétaux<sup>2859</sup>. Pasteur réfute l'argumentation de Pouchet par une série d'expériences rigoureuses : il démontre en 1864 que les germes du milieu ambiant sont responsables de l'altération des solutions aqueuses. Au début de l'année suivante, l'Académie des Sciences arbitre la controverse en faveur de Pasteur, invalidant définitivement l'idée de surgissement de la vie de l'insalubrité ou du pourrissement de matière, même organique<sup>2860</sup>. Cette même année 1865, le moine hongrois Gregor Mendel, horticulteur en charge du potager du monastère de Brunn – actuelle Brno en Tchéquie - expose à la communauté scientifique locale les deux lois fondamentales de l'hérédité qu'il énonce, fruit, depuis 1856, de neuf ans de patiente observation de croisements d'espèces de pois bien caractérisés. Précurseur de la génétique, ses travaux sont oubliés jusqu'en 1901, quand les botanistes néerlandais Hugo de Vries, allemand Carl Correns, et autrichien Erich von Tschermack redécouvrent les mutations et ressortent les textes de Mendel de l'ombre<sup>2861</sup>. Nous avons vu qu'en 1869, Miescher découvrait l'ADN dans la nucléine constitutive du noyau de cellules de pus, sans savoir de quoi il retournait<sup>2862</sup>. En 1875, le botaniste allemand Eduard Strasburger décrit avec précision les phases de mutation du noyau des cellules lors de la mitose<sup>2863</sup>. En 1876, l'embryologiste allemand Oskar Hertwig montre que les noyaux des cellules sexuelles, spermatozoïdes et ovocytes, - d'oursins en l'occurrence - fusionnent pendant la fécondation, tandis que l'œuf se partage en deux, puis quatre, huit, seize, trente-deux cellules et ainsi de suite<sup>2864</sup>. Walter Flemming observe en 1882 les modifications de la chromatine lors des divisions cellulaires, et l'anatomiste allemand Heinrich Waldeyer dénomme « chromosome » la nouvelle configuration en 1888<sup>2865</sup>. Ces années 1880, le professeur belge Edouard Van Beneden décrit la méiose, et montre que le nombre de chromosomes est identique

---

<sup>2859</sup> André BRACK – Génération spontanée (repères chronologiques) - Encyclopaedia Universalis (en ligne) - consulté le 25 mai 2020 – URL : <http://www.universalis.fr/encyclopedie/generation-spontanee-reperes-chronologiques/>

<sup>2860</sup> André BRACK – Génération spontanée : fin d'une controverse - Encyclopaedia Universalis (en ligne) - consulté le 25 mai 2020 – URL : <http://www.universalis.fr/encyclopedie/generation-spontanee-fin-d-une-controverse/>

<sup>2861</sup> Michel PRIVAT DE GARILHE – Tschermack von Seysenegg Erich (1871-1962) - Encyclopaedia Universalis (en ligne) - consulté le 25 mai 2020 – URL : <http://www.universalis.fr/encyclopedie/erich-tschermack-von-seysenegg/> ; Louise POISSANT, Ernestine DAUBNER – Art et biotechnologies – Ingeborg REICHLÉ – Au confluent de l'art et de la science – Le génie génétique en art contemporain – L'art et la science – La biologie et la forme de l'image – Presses de l'Université du Québec, 2005 (390 p.) - p. 250

<sup>2862</sup> Michel ROUSSELET – Almanach de la biologie – Evolution et génétique – 1871 – Génétique – Découverte des acides nucléiques – De Boeck Supérieur, 2011 (186 p.) - p. 98

<sup>2863</sup> Claude BLANCKAERT – Le Museum au premier siècle de son histoire – François DUCHESNEAU - Claude Bernard et le programme de la physiologie générale – Publications scientifiques du Museum, 2019 (687 p.) - p. 339

<sup>2864</sup> Michel ROUSSELET – Almanach de la biologie – Evolution et génétique – 1875 – Génétique – La fécondation – De Boeck Supérieur, 2011 (186 p.) - p. 104

<sup>2865</sup> Jean BAUDET – Histoire de la biologie et de la médecine – La mitose et la méiose - De Boeck Supérieur, 2018 (368 p.) - p. 152

dans l'ovule et dans le spermatozoïde pour une même espèce<sup>2866</sup>. Le biologiste allemand Theodor Boveri généralise : le nombre de chromosomes est invariable pour chaque espèce<sup>2867</sup>. En 1 885, le chimiste allemand Albrecht Kossel hydrolyse la nucléine et obtient l'adénine, qui n'est ni un alcaloïde ni un acide aminé : il ignore qu'il isole en fait l'un des constituants essentiels de l'hérédité. Dans la nucléine, il découvre encore la même année la guanine, puis, en 1 894, la thymine, en 1 900 l'uracile, en 1 902 la cytosine<sup>2868</sup>. En 1 902, Boveri et l'Américain Walter Sutton observent indépendamment que les chromosomes s'organisent par paires<sup>2869</sup>. De Vries suppose que la différenciation cellulaire dépend de l'activité ou de l'inactivité des « pangènes » dans les différents tissus : il découvre les mutations génétiques, variations héréditaires aléatoires<sup>2870</sup>. Le biologiste britannique William Bateson donne en 1 905 à la nouvelle science de l'hérédité le nom de « génétique »<sup>2871</sup>, le physiologiste danois Wilhelm Johannsen substitue en 1 909 le terme « gène » aux pangènes de De Vries<sup>2872</sup>. Ainsi se construit la théorie chromosomique de l'hérédité, à laquelle l'embryologiste américain Thomas Morgan apporte une brillante confirmation<sup>2873</sup>. En 1 910, il est intrigué de trouver une mouche drosophile aux yeux blancs au milieu des mouches aux yeux rouges. Pour découvrir l'origine de cette mutation, il multiplie les croisements, supposant que l'hérédité est définie par les chromosomes sexuels, il montre que les gènes se répartissent le long du chromosome et que les chromosomes sont les porteurs des caractéristiques génétiques<sup>2874</sup>. Avec ses assistants, il établit en 1 913 une véritable cartographie de la localisation des gènes sur les chromosomes, montrant que les propriétés héréditaires d'un gène ne dépendent pas seulement de sa propre structure, mais également de la place qu'il occupe sur le chromosome<sup>2875</sup>. Il faut attendre 1 924 pour que le chimiste allemand

<sup>2866</sup> Denis BUICAN – La naissance de la génétique chromosomique – Le Monde, 16 janvier 1984 – archives – lemonde.fr/archives/article/1984/01/16/la-naissance-de-la-genetique-chromosomique\_3002118\_1819218.html

<sup>2867</sup> Jacques GONZALES – Initiation à l'histoire de la médecine et des idées médicales – Le XIX<sup>e</sup> siècle – La biologie cellulaire et la physiologie font de grands pas – L'étude des cellules – Heures de France, 2005 (190 p.) - p. 107

<sup>2868</sup> Jean BAUDET – Histoire de la chimie – De 1945 à nos jours : le secret de la vie - Les bases puriques et pyrimidiques – Albrecht Kossel poursuit ses travaux sur les acides nucléiques - De Boeck Supérieur, 2017 (368 p.)

<sup>2869</sup> Pierre VIGNAIS – La biologie des origines à nos jours – Les origines de la biologie moléculaire – Les germes de la biologie moléculaire au XIX<sup>e</sup> siècle et au début du XX<sup>e</sup> siècle - Vers la preuve d'un support matériel de l'hérédité – EDP Sciences, 2001 (480 p.) - p. 207 et 208 ; Jean-Jacques KUPLEC – La vie et alors ? Débats passionnés d'hier et d'aujourd'hui – Camille DANZON – La génétique : naissance d'une science de l'hérédité à l'aube du XX<sup>e</sup> siècle - La théorie chromosomique de l'hérédité – Pour expliquer la curieuse distribution – Belin, 2013 (400 p.)

<sup>2870</sup> Jean-Jacques KUPIEC – Et si le vivant était anarchique ? – La génétique est-elle une gigantesque arnaque ? – Le basculement vers une théorie aristotélicienne - Cependant, les idées avancées par De Vries étaient plus proches de la génétique moderne – Actes Sud, 2019 (254 p.) ; Cédric GRIMOULT – Mutationnisme – L'étude des mutations - Encyclopaedia Universalis (en ligne) – URL : <http://www.universalis.fr/encyclopedie/mutationnisme/> - consulté le 1<sup>er</sup> juin 2020

<sup>2871</sup> Jacqueline BROSOLETT – Bateson William (1861-1926) - Encyclopaedia Universalis (en ligne) - consulté le 1<sup>er</sup> juin 2020 – URL : <http://www.universalis.fr/encyclopedie/william-bateson/>

<sup>2872</sup> Jacques RUELLAND – L'empire des gènes – Histoire de la sociobiologie – Le gène et les déterminismes – Le gène – ENS Eds., 2014 (326 p.)

<sup>2873</sup> Siddhartha MUKHERJEE – Il était une fois le gène – Percer le secret de la vie – « Abhed » - Thomas Morgan admirait le travail de Boveri, Sutton et Stevens – Flammarion, 2017 (550 p.)

<sup>2874</sup> Jean-Jacques KUPLEC – La vie et alors ? Débats passionnés d'hier et d'aujourd'hui – Camille DANZON – La génétique : naissance d'une science de l'hérédité à l'aube du XX<sup>e</sup> siècle - La théorie chromosomique de l'hérédité – Pour expliquer la curieuse distribution – Belin, 2013 (400 p.)

<sup>2875</sup> Frank SAMOUELIAN, Valérie GAUDIN, Martine BOCCARA – Génétique moléculaire des plantes – Cartographie moléculaire – Quae, 2009 (208 p.) - p. 141

Robert Feulgen met les chromosomes en évidence par coloration, en provoquant une réaction chimique de l'acide thymonucléique<sup>2876</sup>. L'année suivante, Alfred Sturtevant, l'un des collaborateurs de Morgan, montre que, d'un dépareillement de chromosomes, découlent aberrations et mutations génétiques<sup>2877</sup>. Le biologiste américain Hermann Muller montre en 1927 que sous l'action de rayons X, le patrimoine héréditaire peut être modifié par brisure des chromosomes<sup>2878</sup> : Darlington décrit alors le gène comme particule visible, photographiable et séparable par rayon X<sup>2879</sup>. Parmi les constituants des acides nucléiques, les biochimistes américains Phoebus Levene et Jacob Lunn, qui ont découvert le ribose en 1909, identifient en 1929, un sucre, le désoxyribose...<sup>2880</sup>

En chirurgie, l'emploi d'anesthésique s'amorce : l'Américain Crawford Long opère en 1842 un patient d'abcès au cou sous l'effet analgésique de l'éther ; le dentiste américain Horace Wells se fait arracher une dent par un confrère deux ans plus tard sous l'effet d'oxyde d'azote<sup>2881</sup>. En 1846, toujours aux États-Unis, le chirurgien John Collins Warren enlève un kyste sous-maxillaire à un patient insensibilisé à l'éther par les soins de l'anesthésiste chirurgien-dentiste William Morton<sup>2882</sup>. Le succès de l'anesthésie fait grand bruit en Europe, à Londres, à Paris, puis à Erlanger en Allemagne<sup>2883</sup>. L'obstétricien écossais James Simpson expose l'année suivante à la Société médico-chirurgicale d'Édimbourg les avantages de l'usage du chloroforme pour l'anesthésie des parturientes<sup>2884</sup>. Critiques, invectives et imprécations des opposants, traditionalistes et religieux qui veulent que la femme accouche dans la douleur comme l'y condamne le Yahweh de la Genèse se taisent, quand la reine Victoria se déclare très satisfaite de

---

<sup>2876</sup> Pierre VIGNAIS – La biologie des origines à nos jours – Les origines de la biologie moléculaire – Les germes de la biologie moléculaire au XIX<sup>e</sup> siècle et au début du XX<sup>e</sup> siècle - Vers la preuve d'un support matériel de l'hérédité – EDP Sciences, 2001 (480 p.) - p. 213 ; Jean BAUDET – Histoire de la chimie – De 1945 à nos jours : le secret de la vie - Les bases puriques et pyrimidiques – Signalons encore qu'en 1924, l'Allemand Robert Feulgen - De Boeck Supérieur, 2017 (368 p.)

<sup>2877</sup> Edward LEWIS – Alfred Henry Sturtevant 1891-1970 – National Academies Press, 1998 (16 p.) - p. 10 – <http://www.nasonline.org/publications/biographical-memoirs/memoir-pdfs/sturtevant-alfred.pdf>

<sup>2878</sup> Andrée TETRY – Muller Hermann Joseph (1890-1967) - Encyclopaedia Universalis (en ligne) – URL : <http://www.universalis.fr/encyclopedie/mutationnisme/> - consulté le 3 juin 2020

<sup>2879</sup> Jean ROSTAND – Esquisse d'une histoire de l'atomisme en biologie – Revue d'histoire des sciences – Numéro 4-1 – Presses Universitaires de France, 1951 - p. 41 à 59

<sup>2880</sup> Christophe RONSIN – L'histoire de la biologie moléculaire – Pionniers & héros – Deuxième époque – Les fondements de la biologie moléculaire - Les données sur l'ADN en 1951 – De Boeck Supérieur, 2005 (122 p.) - p. 32 ; Jeanine YON-KAHN – Rencontre de la science et de l'art – L'émergence de la biologie structurale – Les acides nucléiques – EDP Sciences, 2010 (148 p.) - p. 30

<sup>2881</sup> Didier CHIRAT – Quand la science s'égaré – Quarante histoires de savants farfelus, incompris et gaffeurs – Des histoires à dormir debout - En 1800, Humphrey Davy (l'inventeur de la lampe) – La Librairie Vuibert, 2016 (224 p.)

<sup>2882</sup> Gabriel GACHELIN – Morton William Thomas Green (1819-1868) - Encyclopaedia Universalis (en ligne) - consulté le 21 mai 2020 – URL : <http://www.universalis.fr/encyclopedie/william-thomas-green-morton/>

<sup>2883</sup> Jean-Paul KURTZ – Dictionnaire étymologique des anglicismes et des américanismes – Anesthésiste – Books on Demand, 2013 (508 p.) - p. 33 ; Catherine ALLAMEL-RAFFIN, Alain LEPLÈGE – Histoire de la médecine – Chronologie – Médecine du XIX<sup>e</sup> siècle – Dunod, 2008 (128 p.) – p. 124

<sup>2884</sup> Adolphe Marie GUBLER – Journal de thérapeutique – Tome cinquième – Revue étrangère – Sur l'anesthésie obstétricale – G. Masson, 1878 (979 p.) - p. 897 - Numérisé en 2012 à partir d'un original de l'Université du Michigan ; François CHAST – Anesthésie : premières démonstrations - Encyclopaedia Universalis (en ligne) - consulté le 22 mai 2020 – URL : <http://www.universalis.fr/encyclopedie/anesthesie-premieres-demonstrations/>

son accouchement sous anesthésie du prince Léopold en 1853<sup>2885</sup>. L'obstétricien hongrois Ignace Semmelweis montre en 1847 que la fièvre puerpérale qui entraîne la mort d'un grand nombre de femmes ayant accouché est transmise par les médecins eux-mêmes, par infection due au manque d'hygiène. Il insiste sur la nécessité du lavage des mains à l'hypochlorite entre chaque opération, et recommande l'utilisation de sels de chaux comme antiseptique, obtenant par ces soins une baisse significative de la mortalité des patientes<sup>2886</sup>. Les médecins incriminés dans ce constat, indisposés d'une telle accusation d'homicides involontaires, le font renvoyer. L'anesthésiste John Snow, celui-là même qui avait servi la reine Victoria lors de l'accouchement du prince Léopold, étudie le développement de l'épidémie de choléra qui sévit dans un quartier de Londres en 1854, menant une enquête de terrain, interrogeant les habitants, établissant des statistiques du nombre de décès par maisonnée, et découvre ainsi l'origine de la contagion : la pompe à eau d'un coin de rue s'est fait contaminer par le linge d'un bébé malade abandonné dans une proche fosse septique. Il n'arrive pas à convaincre ses contemporains, aucune mesure de salubrité publique n'est prise<sup>2887</sup>. A la fin des années 1850, Pasteur étudie la fermentation alcoolique, isole la levure lactique et conclut de ses observations qu'elle correspond à la manifestation d'un phénomène vital. Il s'aperçoit de la présence de germes dans l'air et, sans air, d'« infusoires » - des protozoaires anaérobies - dans la fermentation du beurre, et pressent la présence de germes infectieux à l'origine des maladies putrides et contagieuses<sup>2888</sup>. Il s'attaque à une maladie du vin en utilisant la technique de Vergnette de Lamotte consistant à éliminer la plupart des germes par chauffage bref suivi d'un rapide refroidissement<sup>2889</sup>. Puis c'est au tour de la pébrine, une maladie du ver à soie, qu'il se consacre : observant qu'elle se transmet de façon héréditaire, il sélectionne rigoureusement les œufs par grainage cellulaire - réduction des femelles pondeuses en poudre à la recherche des parasites -, détruisant systématiquement tous les œufs qui portent des signes d'infection<sup>2890</sup>. Ses démonstrations établissant que fermentations et putréfactions ne touchent pas les liquides préservés du contact de l'air, relayés par une conférence du professeur Thomas Anderson à Londres, interpellent en 1865 le chirurgien anglais Joseph Lister, qui en déduit que l'infection des plaies des patients opérés est causée par la propagation des germes dans l'air<sup>2891</sup>. Il expérimente alors d'isoler les plaies de l'air ambiant en leur appliquant des pansements imbibés de créosote, recouverts d'une feuille d'étain : il

---

<sup>2885</sup> Jean-Noël FABIANI - Ces histoires insolites qui ont fait l'a médecine - Un champ de foire pour l'anesthésie - Pour casser la règle millénaire, il fallait une personnalité d'un poids moral indiscutable - Plon, 2011 (210 p.)

<sup>2886</sup> Marc MAGRO - Sous l'œil d'Hippocrate - Petites histoires de la médecine, de la préhistoire à nos jours - Fièvre puerpérale - Le lavage des mains, simple comme bonjour - First, 2014 (303 p.)

<sup>2887</sup> Kaleigh ROGERS - L'histoire du médecin qui découvrit comment se répandait le choléra - Motherboard - URL : <https://www.vice.com/fr/article/paejk7/lhistoire-du-medecin-qui-decouvrit-comment-se-repandait-le-cholera>

<sup>2888</sup> LAROUSSE - Louis Pasteur - Encyclopédie Larousse en ligne - consulté le 27 mai 2020 - URL : [https://www.larousse.fr/encyclopedie/personnage/Louis\\_Pasteur/137210](https://www.larousse.fr/encyclopedie/personnage/Louis_Pasteur/137210)

<sup>2889</sup> Gabriel GACHELIN - Pasteurisation - Encyclopaedia Universalis (en ligne) - consulté le 27 mai 2020 - URL : <http://www.universalis.fr/encyclopedie/pasteurisation/>

<sup>2890</sup> François PERNOT - Les routes de la soie - Du lent déclin... à la renaissance ? - Les crises de la soie - Artémis, 2007 (199 p.) - p. 185 ; Maxime SCHWARTZ - Louis Pasteur le visionnaire - Les maladies des vers à soie - Catalogue officiel de l'exposition Pasteur, l'expérimentateur au Palais de la Découverte - La Martinière, 2017 (192 p.) - p. 40

<sup>2891</sup> Jean-Pierre DEDET - La microbiologie, de ses origines aux maladies émergentes - De l'antisepsie à la vaccination - Dunod, 2007 (288 p.) - p. 86 et 87 ; Michel MORANGE - Une histoire de la biologie - L'essor de la théorie des germes - La théorie des germes apporte aussi les moyens de se protéger - Seuil, 2016 (448 p.)

obtient un taux de guérison jamais atteint. Il instaure un protocole du lavage de la peau du patient à la créosote diluée avant opération, d'un bain d'un quart d'heure des instruments dans cette solution avant intervention, et du lavage des mains du chirurgien et de ses assistants<sup>2892</sup> faisant, en 1 869 au bout de quatre ans, baisser le taux de mortalité post-opératoire après amputation de soixante à quinze pour cent<sup>2893</sup>. Aux mesures antiseptiques s'associent les méthodes d'asepsie préconisées par Pasteur, nettoyage, lavage, flambage rapide des instruments, charpies, bandelettes, éponges préalablement soumis à un échauffement de l'air jusqu'à cent cinquante degrés centigrades : l'élève de Pasteur Charles Chamberland améliore à cet effet le « bain-marie à manomètre » créé en 1 852 par Raymond Chevalier-Appert, et met au point l'autoclave qui porte son nom, étuve à désinfection, en 1 879<sup>2894</sup>. Lister multiplie conférences et sessions d'enseignement, en Angleterre, en Allemagne, en France, l'emploi des antiseptiques, solutions de créosote et d'acide phénique se répandent et se généralisent vers les années 1 890, tandis que les germes responsables des infections sont reconnus et cultivés pour leur trouver un antidote<sup>2895</sup>. Pasteur publie sa « Théorie des germes » en 1 878, germes auxquels le médecin militaire Charles-Emmanuel Sédillot attache le nom de « microbes »<sup>2896</sup>. En 1 873, le médecin norvégien Gerhard Hansen identifiait le bacille de la lèpre<sup>2897</sup> ; en 1 879, le médecin silésien Neisser découvre le gonocoque, bactérie responsable de la blennorragie<sup>2898</sup> ; l'année suivante, le médecin militaire Alphonse Laveran découvre l'hématozoaire responsable du paludisme, le plasmodium<sup>2899</sup>, Eberth identifie le bacille de la typhoïde<sup>2900</sup>, et Pasteur découvre le staphylocoque, bactérie responsable de nombreuses maladies, et le streptocoque, cause d'angine, de pharyngite, de pneumonie, de septicémie puerpérale et d'infection des plaies<sup>2901</sup>. L'Allemand Robert Koch isole en 1 877 le bacille du charbon, responsable de la « fièvre charbonneuse » qui frappe animaux et êtres humains : il montre que les bactéries du charbon produisent des spores survivant sous terre pendant des années, capables tout ce temps de contaminer d'autres

<sup>2892</sup> Yves LE LOIR, Michel GANTIER – *Staphylococcus aureus* – Avant-propos – Lavoisier, 2009 (300 p.)

<sup>2893</sup> Maxime SCHWARTZ – Louis Pasteur le visionnaire – Joseph Lister – Catalogue officiel de l'exposition Pasteur, l'expérimentateur au Palais de la Découverte – La Martinière, 2017 (192 p.) - p. 42

<sup>2894</sup> Lansing PRESCOTT, Joanne WILLEY, Linda SHERWOOD, Christopher WOOLVERTON – *Microbiologie de Prescott – Le contrôle des micro-organismes dans l'environnement - Les méthodes physiques de contrôle altèrent les micro-organismes pour les rendre non viables – De Boeck Supérieur, 2018 (1120 p.) - p. 178*

<sup>2895</sup> Jean-Pierre DEDET – *La microbiologie, de ses origines aux maladies émergentes – De l'antiseptie à la vaccination – Dunod, 2007 (288 p.) - p. 86 et 87*

<sup>2896</sup> Graziella CASELLI, Jacques VALLIN, Guillaume WUNSCH – *Démographie – Histoire des idées et politiques de population – Origine des politiques de santé - 1880-1945 : de Pasteur à l'Etat-Providence - Louis Pasteur : la victoire sur l'infection et l'avènement de la prévention – Institut National d'Etudes Démographiques, 2001 (920 p.) – p. 318*

<sup>2897</sup> Jean VITAUX – *Histoire de la lèpre – La redécouverte de la lèpre - Quelques grandes figures de la lèpre – Obsédé par son idée de définir la lèpre – Presses Universitaires de France, 2020 (126 p.)*

<sup>2898</sup> Jean-Pierre DEDET – *La microbiologie, de ses origines aux maladies émergentes – Evolution des Ecoles française et allemande - L'Ecole allemande - Le gonocoque – Dunod, 2007 (288 p.) - p. 67*

<sup>2899</sup> Philippe BONNICHON, Pierre GENY, Jean NEMO – *Présences françaises outre-mer (XVI<sup>e</sup>-XXI<sup>e</sup> siècles) Tome II – Science – La santé sous les Tropiques – Alphonse Laveran (1845-1922) – Karthala, 2012 (624 p.) - p. 223*

<sup>2900</sup> Pierre DARMON – *L'homme et les microbes XVII<sup>e</sup>-XX<sup>e</sup> siècle – Introduction - La bataille de l'eau pure – Fayard, 2014 (592 p.)*

<sup>2901</sup> Maurice VALLERY-RADOT – *Pasteur – La théorie des germes renouvelle la chirurgie (1878) - L'étude expérimentale des « maladies virulentes » permet à Pasteur de libérer la médecine de l'empirisme - Le 12 mars 1879 à la maternité – Perrin, 1994 (429 p.) ; Michel DOGNA – *Prenez en main votre santé – Toutes les maladies courantes – Le vaccin du charbon a été volé à Toussaint - C'est aussi grâce à Davaine que Hansen découvrira le bacille – Guy Trédaniel, 2014 (568 p.)**



animaux<sup>2902</sup>. Or, Pasteur observe qu'en inoculant un reste émoussé de culture de choléra des poules ayant perdu sa capacité de nuisance, cela les immunise contre la forme agressive de la maladie. Il se sert alors de ce mode d'atténuation du principe actif pour développer un vaccin contre le charbon : testé en 1 881 sur des moutons, l'expérience est un franc succès<sup>2903</sup>. En 1 882, Koch isole le bacille de la tuberculose, qui lui vaudra le nom de « bacille de Koch »<sup>2904</sup> et, en Egypte l'année suivante, le vibron cholérique, bactérie responsable du choléra<sup>2905</sup> ; en 1 884, ses compatriotes Theodor Klebs et Friedrich Löffler isolent le bacille de la diphtérie, et Georg Gaffky celui de la typhoïde<sup>2906</sup>. En 1 885, Pasteur applique le même principe de forme atténuée de la maladie pour soigner un enfant mordu par un chien enragé. Il le sauve : il a donc créé le vaccin contre la rage, qui lui vaut rapidement une célébrité planétaire<sup>2907</sup>. En 1 882 encore, le zoologiste russe Elie Metchnikov observe des cellules de puces d'eau et de larves d'étoiles de mer capables d'engloutir, dégrader et excréter les corps étrangers qui constituent une menace à leur intégrité : il nomme « phagocytes » ces cellules défensives, et phagocytose ce processus d'élimination des corps étrangers par ces cellules<sup>2908</sup>, parmi lesquelles il distingue en 1 890 microphages et macrophages. Il montre qu'il s'agit là d'un véritable système immunitaire cellulaire<sup>2909</sup>. L'hématologue, pharmacologue, chimiothérapeute, cancérologue allemand Paul Ehrlich participe également activement au développement de l'immunologie, mais d'un tout autre point de vue. En 1 885, sa théorie des propriétés du protoplasme, des « réactions en chaîne », postule que l'union chimique de récepteurs spécifiques des anticorps aux configurations complémentaires des antigènes permet d'éliminer une toxine par une antitoxine<sup>2910</sup>. En 1 889, le médecin japonais Shibasaburo Kitasato développe une culture

---

<sup>2902</sup> Michel MORANGE – Une histoire de la biologie – L'essor de la théorie des germes - Ce n'est pas à Pasteur que reviendra le mérite d'avoir isolé les premiers germes - Seuil, 2016 (448 p.)

<sup>2903</sup> Hervé BAZIN – L'histoire des vaccinations – Le charbon des ruminants et le sang de rate des moutons – Pasteur est pressé par le temps, il lui faut un vaccin contre le charbon – John Libbey Eurotext, 2008 (471 p.) - p. 183 à 189

<sup>2904</sup> François DENIS – Les bactéries, champignons et parasites transmissibles de la mère à l'enfant – Mycobacterium tuberculosis – John Libbey Eurotext, 2002 (484 p.) - p. 199

<sup>2905</sup> Sylvia CHIFFOLEAU – Genèse de la santé publique internationale – De la peste d'Orient à l'OMS – La mise en place d'une stratégie sanitaire internationale en Orient – La logique coloniale contre le mouvement international – Le « pays interrompu » : l'Egypte face à l'occupation britannique et au choléra de 1883 – Presses Universitaires de Rennes, 2019 (300 p.) - p. 108

<sup>2906</sup> Mohamed NACEUR KRIFI – Naissance et essor de la vaccinologie et de l'immunothérapie – Introduction de la vaccination et de la sérothérapie antitoxines bactériennes et animales – La découverte de l'origine toxigène de certaines pathogénèses bactériennes - Le cas de la diphtérie – ISTE Group, 2017 (142 p.) - p. 48 ; Patrick BERCHE – Une histoire des microbes – Imiter la nature - John Libbey Eurotext, 2007 (307 p.) - p. 222

<sup>2907</sup> Mohamed NACEUR KRIFI – Naissance et essor de la vaccinologie et de l'immunothérapie – Evolution du concept de la prévention des maladies infectieuses et de l'immunothérapie au cours du XIX<sup>e</sup> siècle – Naissance des vaccins vivants atténués - Découverte de la vaccination contre la rage (Pasteur et Emile Roux) - Le cas de la diphtérie – ISTE Group, 2017 (142 p.) - p. 40 et 41

<sup>2908</sup> Béatrice DESCAMPS-LATSCHA – Phagocytose - Encyclopaedia Universalis (en ligne) - consulté le 30 mai 2020 – URL : <http://www.universalis.fr/encyclopedie/phagocytose/>

<sup>2909</sup> Rémi CADET – L'invention de la physiologie – Cent expériences historiques – La défense de l'organisme - L'immunité cellulaire – La mise en évidence de la phagocytose – Les expériences de Metchnikov (1882 et 1890) – Belin, 2008 (239 p.) - p. 215 et 216

<sup>2910</sup> Jacqueline BROSSOLET – Ehrlich Paul (1854-1915) - Encyclopaedia Universalis (en ligne) - consulté le 3 juin 2020 – URL : <http://www.universalis.fr/encyclopedie/paul-ehrlich/>

bactérielle en anaérobiose pour isoler l'agent pathogène responsable du tétanos<sup>2911</sup>. Avec l'Allemand Emil von Behring, il active la production d'antitoxines chez les animaux en leur injectant la toxine du tétanos ainsi que celle de la diphtérie<sup>2912</sup>. Avec l'aide d'Ehrlich, Behring met ainsi au point un sérum antidiphtérique dès 1 892. Pour l'améliorer, Behring est en compétition avec le Français Emile Roux et ses collègues, qui réalisent leur sérum en 1 894<sup>2913</sup>. Cette même année 1 894, Alexandre Yersin, prélevant les bubons, identifie le bacille de la peste, dont il cultive le germe. Il montre dans les années qui suivent, que le rat est le propagateur de l'épidémie, et le biologiste Paul-Louis Simond révèle le rôle de la puce dans la transmission de la maladie au rat. Mais leurs tentatives de trouver un vaccin se révèlent prématurées<sup>2914</sup>. En 1 898, le bactériologiste américain Simon Flexner découvre le bacille de la dysenterie<sup>2915</sup>. Quelques années plus tôt, le botaniste russe Dimitri Ivanovski découvrait dans le tabac un autre microbe pathogène, qu'il distinguait des bactéries par leur capacité à traverser les fibres de la porcelaine poreuse : il s'agissait de virus, mais il pensait que c'étaient des toxines. Le néerlandais Martinus Beijerinck montre que ce ne sont pas des toxines, mais des agents infectieux<sup>2916</sup> : les Allemands Löffler et Paul Frosch les identifient comme virus dans la fièvre aphteuse des bovins<sup>2917</sup>. En 1 900, Ehrlich expose à la Royal Society sa théorie de l'immunité humorale, sous le nom de théorie des chaînes latérales, les « chaînes latérales préformées » étant les anticorps membranaires avec lesquels se lient naturellement les antigènes qui, en s'introduisant dans l'organisme, activent la cellule porteuse de ces anticorps qui se multiplie et se répandent par le système sanguin<sup>2918</sup>. Ainsi donc, deux théories d'immunité, cellulaire et humorale, coexistent et s'affrontent, jusqu'à la reconnaissance des travaux, tant de Metchnikov comme de Ehrlich, par le prix Nobel de médecine qui leur est attribué à tous deux en 1 908<sup>2919</sup>. En 1 901, le sérologiste

---

<sup>2911</sup> Annick PERROT, Maxime SCHWARTZ – Pasteur et Koch – Un duel de géants dans le monde des microbes – Robert Koch, médecin de campagne - Kitasato est né en 1856 à Ogunigo, un village de montagne – Odile Jacob, 2014 (240 p.)

<sup>2912</sup> Maxime SCHWARTZ, François RODHAIN – Des microbes et des hommes, qui va l'emporter ? – Forger des cuirasses : les vaccins - Les vaccins sous-unitaires – Diphtérie et tétanos - Vaccins et réponse immunitaire – Odile Jacob, 2008 (352 p.) - p. 104 à 108

<sup>2913</sup> Annick PERROT, Maxime SCHWARTZ – Pasteur et Koch – Un duel de géants dans le monde des microbes – Robert Koch, médecin de campagne – Roux et Yersin confirment d'abord que le germe décrit par Klebs et Loeffler – Odile Jacob, 2014 (240 p.)

<sup>2914</sup> Jean VITAU – Histoire de la peste – Alexandre Yersin et Paul-Louis Simond : la découverte de l'agent et du vecteur de la peste par les pastoriens – Alexandre Yersin et la découverte du bacille de la peste – La découverte de la peste du rat revient aussi à Alexandre Yersin – Paul-Louis Simond découvre le rôle de la puce du rat, « chaînon manquant » de l'épidémiologie de la peste - Presses Universitaires de France, 2015 (218 p.)

<sup>2915</sup> LAROUSSE – Simon Flexner - Encyclopédie Larousse en ligne – consulté le 9 juin 2020 - URL : [https://www.larousse.fr/encyclopedie/personnage/Simon\\_Flexner/119692](https://www.larousse.fr/encyclopedie/personnage/Simon_Flexner/119692)

<sup>2916</sup> Enzo RUSSO, David COVE – Génie génétique : rêves et cauchemars – Virus et autres gènes sauteurs – Qu'est-ce qu'un virus ? – Presses Polytechniques et Universitaires Romandes, 1996 (267 p.) - p. 61

<sup>2917</sup> Evelyne MOULIN – Les virus – Découverte et fonctionnement des virus – “Pasteur a découvert les virus” – Le Cavalier Bleu, 2007 (124 p.) - p. 15 et 16 ; Jacques LAPORTE, Bernard TOMA – Fièvre aphteuse – Historique - Encyclopaedia Universalis (en ligne) – URL : <http://www.universalis.fr/encyclopedie/fievre-aphteuse/> - consulté le 30 mai 2020

<sup>2918</sup> Jean-François BACH – Immunologie – 6<sup>e</sup> édition - Paul Ehrlich (1854-1915) : précurseur visionnaire de l'immunologie moderne - La théorie des chaînes latérales – Lavoisier, 2012 (488 p.) - p. 2

<sup>2919</sup> Françoise RUSSO-MARIE – L'inflammation – Gerald WEISSMANN - L'inflammation : une histoire culturelle – John Libbey Eurotext, 1998 (565 p.) – p. 6 ; Éric VIVIER, Marc DAÉRON – L'immunothérapie des cancers – Histoire d'une révolution médicale – L'immunité entre cellules et molécules – Odile Jacob, 2019 (256 p.) ; Michel GAUTHIER-

autrichien Karl Landsteiner découvre les groupes sanguins A, B, AB et O, et montre que la transfusion sanguine peut se faire sans danger entre personnes du même groupe<sup>2920</sup>. En 1902, les physiologistes français Charles Richet et Paul Portier injectent au chien de faibles doses de venin d'anémone de mer, dans le but de l'immuniser. Mais au lieu de cela, à la troisième injection, le chien meurt, victime d'une violente réaction allergique, qu'on désigne en 1906 du nom de « choc anaphylactique » : répétant l'expérience pour s'assurer qu'il n'y pas d'erreur, les mêmes causes produisent les mêmes effets. Il s'agit d'un mécanisme physiologique où le système immunitaire, de protecteur de l'organisme, en devient l'agresseur, répond à ce qu'il ressent comme un harcèlement par l'allergie et, au paroxysme, provoque le choc anaphylactique<sup>2921</sup> : à leur grande surprise, cherchant l'immunité, Richet et Portier ont découvert l'hypersensibilité<sup>2922</sup>. A partir de 1902, les virus sont mis en évidence : les médecins américains Walter Reed et James Carroll démontrent leur rôle dans la contagion de la fièvre jaune<sup>2923</sup>, le virus de la rage est découvert en 1903, celui de la vaccine en 1906, en 1908, sa responsabilité dans la leucémie aviaire est avérée ; en 1909, on découvre le virus de la poliomyélite ; en 1911, le chercheur américain Francis Rous identifie le virus qui provoque un sarcome chez le poulet<sup>2924</sup>. En 1908, Landsteiner transmet la poliomyélite au singe, tandis que Flexner isole le virus responsable l'année suivante et montre que les anticorps créés dans le sang des singes le neutralisent. Le vaccin à l'usage des humains attendra, mais l'expectative est encourageante<sup>2925</sup>. Les médecins britanniques Leonard Noon et John Freeman développent en 1911 l'immunothérapie allergénique contre la rhinite allergique saisonnière, pollens, acariens, poils de chat, etc. par injection d'allergène et désensibilisation<sup>2926</sup>. Behring crée encore en 1905 un « bovivaccin » immunisant les bovins contre la tuberculose<sup>2927</sup> : le vaccin contre la tuberculose à l'usage de l'être humain est mis au point en 1921 par le médecin militaire Albert Calmette et

---

CLERC – La belle histoire de la vie – Une enquête passionnante au cœur du vivant ! – Immunités cellulaire et humorale – De Boeck Supérieur, 2019 (384 p.) - p. 212

<sup>2920</sup> Gabriel GACHELIN – Groupes sanguins : Karl Landsteiner - Encyclopaedia Universalis (en ligne) - consulté le 9 juin 2020 – URL : <http://www.universalis.fr/encyclopedie/groupes-sanguins-karl-landsteiner/>

<sup>2921</sup> Jacqueline BROSOLETT – Richet Charles (1850-1935) - Encyclopaedia Universalis (en ligne) - consulté le 4 juin 2020 – URL : <http://www.universalis.fr/encyclopedie/charles-richet/>

<sup>2922</sup> Bernard DAVID – Histoire de l'anaphylaxie et de l'allergie – L'ère de l'anaphylaxie 1902-1930 - Charles Richet et Paul Portier – 39<sup>e</sup> journée du GAICRM – Groupement d'allergologie et d'immunologie clinique du Rhône Moyen, avril 2016, Roche-gude, France (27 p.) - p. 2 – pasteur-01348191

<sup>2923</sup> Jean-François SALUZZO, Pierre VIDAL, Jean-Paul GONZALEZ – Les virus émergents – L'état de maladie virale et son diagnostic biologique – Le diagnostic biologique des maladies virales - L'expérimentation sur l'homme – IRD Eds., 2013 (188 p.) - p. 27

<sup>2924</sup> Didier LAVERGNE – Virus et virologie - Encyclopaedia Universalis (en ligne) - consulté le 9 juin 2020 – URL : <http://www.universalis.fr/encyclopedie/virus-et-virologie-reperes-chronologiques/> ; Evelyne MOULIN – Les virus – Découverte et fonctionnement des virus – “Pasteur a découvert les virus” – Le Cavalier Bleu, 2007 (124 p.) - p. 16 ; Geoffrey COOPER – La cellule – Une approche moléculaire – Constitution de la cellule et recherche en biologie : survol - Médecine moléculaire – Virus et cancer – De Boeck Supérieur, 1999 (706 p.) - p. 35

<sup>2925</sup> Paul SPEISER – Landsteiner Karl (1868-1943) - Encyclopaedia Universalis (en ligne) - consulté le 9 juin 2020 – URL : <http://www.universalis.fr/encyclopedie/karl-landsteiner/> ; [Stephanie TRUE PETERS – The Battle Against Polio – The Early Years of Polio Research - Dr. Simon Flexner – Marshall Cavendish, 2005 \(69 p.\) - p. 19 à 21](#)

<sup>2926</sup> Bernard DAVID – Histoire de l'anaphylaxie et de l'allergie – Les expériences cliniques – Désensibilisation spécifique par injections préventives d'extraits polliniques – 39<sup>e</sup> journée du GAICRM – Groupement d'allergologie et d'immunologie clinique du Rhône Moyen, avril 2016, Roche-gude, France (27 p.) - p. 4 – pasteur-01348191

<sup>2927</sup> Pierrette KOURILSKY – Behring Emil Adolf von (1854-1917) - Encyclopaedia Universalis (en ligne) - consulté le 30 mai 2020 – URL : <http://www.universalis.fr/encyclopedie/emil-adolf-von-behring/>

le vétérinaire Camille Guérin<sup>2928</sup>. En 1906, l'Allemand August von Wassermann réalise un test sérologique permettant de déceler la syphilis à ses débuts et, trois ans plus tard, Ehrlich crée le salvarsan, un médicament à base d'arsenic, efficace contre la syphilis, mais aux lourds effets secondaires<sup>2929</sup>. En 1915, l'Anglais Frederick Twort observe un virus qui s'en prend aux bactéries, que le Canadien Félix d'Hérelle baptise « bactériophage » deux ans plus tard<sup>2930</sup>. Dans le laboratoire du professeur de physiologie James Rickard Macleod, le médecin canadien Frederick Grant Banting et ses collaborateurs isolent avec de l'alcool le produit d'une extraction pancréatique, qu'ils testent début 1922 sur un jeune diabétique à l'article de la mort. Une nouvelle injection du produit presque pur au début de l'année suivante sauve le jeune homme : ils ont découvert l'insuline<sup>2931</sup>. A Madagascar touché par une épidémie, les médecins militaires français Georges Girard et Jean-Marie Robic se mettent dès 1922 à la recherche active d'un vaccin contre la peste. Le vétérinaire français Gaston Ramon crée en 1923 un procédé pour obtenir une toxine inoffensive et protectrice, qui prend le nom de « anatoxine », permettant le développement de vaccins efficaces et sans danger contre la diphtérie et contre le tétanos<sup>2932</sup>. En 1928, le bactériologiste britannique Alexander Fleming découvre par hasard un champignon qui a contaminé une boîte de culture de staphylocoques. Il observe qu'il sécrète une substance antibactérienne, la pénicilline, qui ouvre la voie à la guérison d'une multitude de maladies infectieuses grâce aux antibiotiques<sup>2933</sup>.

Toutes ces découvertes s'accompagnent d'un extraordinaire développement technologique : stéthoscope, spéculum, ophtalmoscope, thermomètre clinique, microscope optique ou photonique moderne, urétroscope et cystoscope en 1879, tensiomètre en 1881, topomètre et radiologie en 1896, le physiologiste néerlandais Willem Einthoven crée l'électrocardiogramme à galvanomètre, dont il fait les premiers essais cliniques pour diagnostiquer les malformations du cœur en 1902<sup>2934</sup>, le psychiatre allemand Hans Berger invente l'encéphalogramme, qui retrace en 1924 sur graphique l'activité électrique du

---

<sup>2928</sup> François DENIS – Les bactéries, champignons et parasites transmissibles de la mère à l'enfant – Mycobacterium tuberculosis – John Libbey Eurotext, 2002 (484 p.) - p. 199

<sup>2929</sup> Philippe MEYER – Le génie allemand – Paul Ehrlich (1854-1915) Premier thérapeute - Cette situation s'est affirmée avec le progrès de la science – Perrin, 2017 (459 p.) ; Patrick BERCHE – Une histoire des microbes – Les chemins de la découverte – La syphilis - John Libbey Eurotext, 2007 (307 p.) – p. 80

<sup>2930</sup> Marie-Céline RAY – Infections : le traitement de la dernière chance – En 1915, le bactériologiste anglais Frederick Twort – Un scientifique hors des sentiers battus – Thierry Souccar, 2018 (176 p.) ; Etienne RUPPE – Les antibiotiques, c'est la panique ! – Les solutions pour lutter contre la résistance des bactéries – Quae, 2018 (160 p.) - p. 138

<sup>2931</sup> Claude BOHUON, Claude MONNERET – Fabuleux hasards – Histoire de la découverte de médicaments - L'insuline – EDP Sciences, 2009 (140 p.) - p. 61 et 62

<sup>2932</sup> Patrick BERCHE – Une histoire des microbes – Imiter la nature - Les vaccins idéaux : les anatoxines - John Libbey Eurotext, 2007 (307 p.) – p. 220 ; EDITIONS CHRONIQUES – Chronique des années folles – Chronique du XX<sup>e</sup> siècle – Volume 2 – Décembre 1923 – 28 – Eds. Chronique, 2013 (151 p.) ; Albert DELAUNAY – Ramon Gaston (1886-1963) - Encyclopaedia Universalis (en ligne) – URL : <http://www.universalis.fr/encyclopedie/gaston-ramon/> - consulté le 9 juin 2020

<sup>2933</sup> Gabriel GACHELIN – Fleming : découverte de la pénicilline - Encyclopaedia Universalis (en ligne) - consulté le 4 juin 2020 – URL : <http://www.universalis.fr/encyclopedie/fleming-decouverte-de-la-penicilline/>

<sup>2934</sup> Danièle BOURCIER, Pek VAN ANDEL – C'est quoi, la sérendipité ? Quatre-vingts découvertes dues au hasard qui ont bouleversé le cours de l'histoire – L'électrocardiogramme - Willem Einthoven – Guy Trédaniel, 2017 (256 p.)

cerveau<sup>2935</sup>. Les progrès techniques permettent une telle accumulation de données que la médecine se décompose en plusieurs branches qui se ramifient et se multiplient, physiologie, histologie, ophtalmologie, pneumologie, cardiologie, urologie, dermatologie, gynécologie, pédiatrie, phtisiologie, endocrinologie, hématologie, bactériologie, sérologie, immunologie, microbiologie, oncologie, etc., et dont chacune représente une matière à elle seule : les médecins se spécialisent, se consacrent à l'étude exclusive des maladies touchant un système ou un organe particulier<sup>2936</sup>. Tandis que les Allemands Wilhelm Wundt et Emil Kraepelin fondent psychologie expérimentale et psychiatrie scientifique moderne<sup>2937</sup>, la chaire de neurologie est inaugurée en 1882 par le docteur Jean-Martin Charcot à l'hôpital de la Pitié-Salpêtrière à Paris<sup>2938</sup>. Kraepelin décrit les symptômes de la psychose maniaco-dépressive, la démence précoce et la paranoïa, établit une nosographie des psychoses<sup>2939</sup>. Charcot décrit en 1865 la sclérose latérale amyotrophique - la « maladie de Charcot » - caractérisée par l'atrophie musculaire progressive et la paralysie spasmodique<sup>2940</sup>. Il fait en 1868 la première synthèse anatomoclinique de la sclérose en plaques<sup>2941</sup>. En 1876, à la suite du chirurgien pathologiste Paul Broca qui localise dans la troisième circonvolution frontale gauche du cerveau le centre de commande de l'expression orale<sup>2942</sup>, ayant lui-même relié la région du cerveau du lobule paracentral et des deux tiers des circonvolutions ascendantes à la commande de la mobilité musculaire, il publie ses « Leçons sur les localisations dans les maladies du cerveau »<sup>2943</sup>. A partir de 1870, il s'occupe des hystériques. Il distingue les convulsions hystériques des crises d'épilepsie et considère l'hystérie comme une maladie du système nerveux dont les symptômes ne sont pas liés à des lésions organiques, mais à une lésion corticale, fonctionnelle<sup>2944</sup>. Il expérimente hydrothérapie, électrothérapie, métallothérapie, sans grand succès. Il recourt à l'hypnose pour

<sup>2935</sup> Vincent PIDOUX – Expérimentation et clinique électroencéphalographiques entre physiologie, neurologie et psychiatrie (Suisse, 1935-1965) – Revue d'histoire des sciences – Tome 63 – 2 – Armand Colin, 2010 (p. 439 à 472) – p. 439

<sup>2936</sup> Guy GRENIER – Cent ans de médecine francophone – Histoire de l'association des médecins de langue française du Canada – La révolution pasteurienne – Eds. MultiMondes, 2002 (444 p.) – p. 21

<sup>2937</sup> Fritz DUFOUR – Les réalités de la « réalité » – Première partie – L'intériorité comme point de départ – L'esprit, générateur par excellence de la réalité – La psychologie avant la deuxième guerre mondiale : un aperçu - Wilhelm Wundt (1832-1920) – MBA, DESS, 2018 (161 p.) - p. 43 et 44 ; Armel RIVALLAN – Emil Kraepelin – Elsevier Masson, 2016 – URL : <https://www.em-consulte.com/article/1067593/article/46-emil-kraepelin> - consulté le 9 juin 2020

<sup>2938</sup> Jacques MOUSSEAU – L'inconscient de Freud aux techniques de groupe – L'inconscient avant Freud – Centre d'Etude et de Promotion de la Lecture, 1976 (543 p.) - p. 286

<sup>2939</sup> Jacques HOCHMANN – La psychiatrie pour les Nuls – La psychiatrie fin de siècle – Emil Kraepelin et les psychoses chroniques – First, 2015 (422 p.)

<sup>2940</sup> Maurice DE FLEURY – Manuel pour l'étude des maladies du système nerveux – Sclérose latérale amyotrophique (Maladie de Charcot) – Hachette, 2013 (1010 p.) - p. 251

<sup>2941</sup> Gilles DEFER, Marc DEBOUVERIE – La sclérose en plaques – Historique, épidémiologie et pathogénie – Historique de la sclérose en plaques – Histoire de l'évolution des concepts du Moyen Âge à aujourd'hui - Travaux de Charcot – Elsevier Masson, 2019 (256 p.) - p. 4 et 5

<sup>2942</sup> Jean-Michel MAZAUX – Aphasie et aphasiques – De la chirurgie et de l'anthropologie à la découverte de l'aphasie, l'œuvre d'un homme peu ordinaire : Paul Broca - Paul Broca et la découverte de l'aphasie – Elsevier Masson, 2007 (324 p.) - p. 3 à 5

<sup>2943</sup> Jean Martin CHARCOT – Leçons sur les localisations dans les maladies du cerveau faites à la faculté de médecine de Paris – V.A.Delahaye & C<sup>o</sup>, 1878 – Numérisé en 2009 à partir d'un original de la New York Public Library ; Philippe MEYER – Sommeils indiscrets – VIII - Il ne faut donc pas considérer le travail de Charcot sur les localisations cérébrales – Plon, 1989 (264 p.)

<sup>2944</sup> LAROUSSE – Jean-Martin Charcot - Encyclopédie Larousse en ligne – consulté le 7 juin 2020 - URL : [https://www.larousse.fr/encyclopedie/personnage/Jean-Martin\\_Charcot/112772](https://www.larousse.fr/encyclopedie/personnage/Jean-Martin_Charcot/112772)

reproduire des symptômes d'hystérie artificiellement, tels l'anesthésie ou la paralysie d'un bras, alors que la main n'a pas perdu sa mobilité, dans une perspective expérimentale, sur des sujets sains, tout autant que pour faire disparaître les symptômes manifestés par les patients hystériques : il conclut que les lésions dont ils souffrent ont pour origine leur propre représentation mentale du corps, que l'hypnose peut confirmer ou modifier par suggestion mentale également<sup>2945</sup>. Dans le service de Charcot, le psychiatre Pierre Janet observe les automatismes des femmes hystériques sous hypnose, qui font en 1889 l'objet de sa thèse de lettres « L'Automatisme psychologique » et pour laquelle il décrit ce qu'il appelle le « subconscient »<sup>2946</sup>. Il étudie névroses, psychologie des conduites, psychopathologie sociale, diagnostique phobies et obsessions<sup>2947</sup>. Le neuropathologiste austro-hongrois Sigmund Freud de passage à Paris rencontre Charcot, suit quelques-uns de ses cours, s'intéresse vivement aux cas d'hystérie, sur lesquels lui-même va travailler avec son collègue et compatriote Joseph Breuer<sup>2948</sup>. Il va développer auprès de ces patients une théorie d'approche psychothérapique reposant sur l'idée que leurs lésions sont fonction de leur inconscient, dont les perturbations sont dues à la pression sous-jacente de leurs pulsions sexuelles<sup>2949</sup>. Cette théorie est à la base de la nouvelle discipline à laquelle Freud donne le jour en 1896, la psychanalyse<sup>2950</sup>, conçue non seulement pour tenter de soigner névroses et psychoses, mais aussi pour déchiffrer le fonctionnement du psychisme humain. Développant un certain nombre de notions et d'outils mentaux, introspection, niveaux de perception de la personnalité – ça, moi et surmoi -, transfert, régression, libido, complexes, interprétation des rêves, lapsus, actes manqués comme révélateurs de cet inconscient lorsqu'il refoule ses pulsions, etc., la psychanalyse repose sur l'écoute du patient<sup>2951</sup>. Les psychiatres suisses Eugen Bleuler et son assistant Carl Gustav Jung travaillent en 1900 sur des cas de « démence précoce ». Jung introduit la méthode psychanalytique dans le traitement des psychoses<sup>2952</sup>, mais avec une interprétation très différente du conscient et de l'inconscient, qu'il considère collectif, et non individuel<sup>2953</sup>. Le neuropathologiste allemand Alois Alzheimer relate en 1906 l'évolution du discours et du comportement d'une patiente de cinquante et un ans

<sup>2945</sup> Sadi LAKHTARI – Hypnose, hystérie, extase : de Charcot à Freud – Savoirs et clinique – Numéro 8 – Erès, 2007/1 – p. 201 à 209 ; Sauveur BOUKRIS – Enfin guérir – Lorsque la médecine ne suffit plus – Du magnétisme à l'hypnose – Pendant toute la deuxième moitié du XIX<sup>e</sup> siècle, il essaie l'hydrothérapie – Cherche Midi, 2014 (158 p.)

<sup>2946</sup> Jean-François MARMION – Histoire de la psychologie - Jacqueline CARROY, Régine PLAS – Pierre Janet – Le rival éclipsé – Histoire de la psychologie – Eds. Sciences Humaines, 2012 (240 p.) – p. 60 à 62

<sup>2947</sup> Jacques POSTEL – Janet Pierre (1859-1947) - Encyclopaedia Universalis (en ligne) - consulté le 4 juin 2020 – URL : <http://www.universalis.fr/encyclopedie/pierre-janet/>

<sup>2948</sup> Agnès SOFIYANA – Préhistoire de la psychanalyse – Freud et Charcot – Rencontre autour de l'hystérie masculine – Psychanalyse-Paris.com – Abréactions Associations – <http://psychanalyse-paris.com/Freud-et-Charcot.html> – consulté le 8 juin 2020

<sup>2949</sup> Jimmy BOURQUIN – L'hystérie et Freud : quand les traumatismes relevaient d'abord de la sexualité – URL : <https://www.franceinter.fr/amp/sciences/l-hysterie-et-freud-quand-les-traumatismes-relevaient-d-abord-de-la-sexualite> – consulté le 8 juin 2020

<sup>2950</sup> Jean-Michel QUINODOZ – Lire Freud – Découverte chronologique de l'œuvre de Freud - Etudes sur l'hystérie, S. Freud et J. Breuer (1895) – Presses Universitaires de France, 2004 (344 p.) - p. 21 à 34

<sup>2951</sup> LAROUSSE – Sigmund Freud - Encyclopédie Larousse en ligne – consulté le 8 juin 2020 - URL : [https://www.larousse.fr/encyclopedie/personnage/Sigmund\\_Freud\\_/120378](https://www.larousse.fr/encyclopedie/personnage/Sigmund_Freud_/120378)

<sup>2952</sup> Magali MOLINIE – Carl Gustav Jung, entre dissidence et fondation – La psychanalyse – Eds. Sciences Humaines, 2007 (332 p.) – p. 41 à 44

<sup>2953</sup> Bernadette VANDENBROECKE – Être psychiatre et analyste jungien à notre époque : essai de mise en perspective – Jung psychiatre - Topique – Numéro 88 – L'Esprit du temps, 2004/3 – p. 109 à 117

présentant divers symptômes démentiels précoces : troubles de la mémoire, du langage, de l'équilibre, etc., et décrit les lésions cérébrales qu'à son décès il a relevées à l'autopsie, lésions qui sont responsables de la maladie neurologique dégénérative qui porte aujourd'hui son nom<sup>2954</sup>. En 1907, le psychothérapeute autrichien Alfred Adler développe sa théorie de la « psychologie individuelle comparative », refusant toute partition du psychisme, tenant à rendre à chaque personnalité son intégrité et son caractère unique<sup>2955</sup>. Dès 1908, Bleuler propose le terme de « schizophrénie » en lieu et place de la « démence précoce » de Kraepelin pour l'ensemble des maladies qu'il caractérise en 1911 par la désintégration de la vie psychique et la perte d'unité de la personnalité. Pour une autre perturbation d'une fonction complexe, singularisée par une perte de contact avec la réalité dont le sujet se protège par une immersion dans la vie intérieure, il crée le terme d' « autisme »<sup>2956</sup>. Le psychiatre allemand Karl Jaspers publie en 1913 son « Traité de psychopathologie générale », introduisant la psychopathologie dans le champ de la phénoménologie, distinguant psychopathologie subjective et psychopathologie objective, donnant au discours du patient une importance tellement primordiale en psychopathologie subjective qu'il s'agit de considérer l'ensemble de sa biographie<sup>2957</sup>. La Première Guerre mondiale enrôle les psychanalystes Karl Abraham, Sandor Ferenczi, Ernst Simmel et Victor Tausk, disciples de Freud, dans les hôpitaux militaires ou de campagne de l'armée austro-hongroise où, confrontés aux pratiques brutales des psychiatres, ils réagissent contre les méthodes « psychothérapeutiques » autoritaires usant de menace, intimidation, suggestion et répression, en défense des soldats souffrant de traumatismes psychiques autant que physiques, névrosés de guerre accusés de désertion, soucieux d'écouter leur parole pour leur permettre de se reconstruire<sup>2958</sup>. En 1917, le psychiatre autrichien Wagner von Jauregg met au point la malariathérapie, permettant de neutraliser une forme de démence infectieuse, la paralysie générale syphilitique<sup>2959</sup>. Accusé en 1920 d'avoir utilisé pendant la guerre le courant électrique contre les névrosés et les psychotiques plutôt que contre les névroses et les psychoses, comme torture plutôt que comme thérapie, Jauregg fait l'objet d'un procès, au cours duquel Freud met en cause, non le praticien, mais le procédé qui « ne vise pas au rétablissement du malade, mais

---

<sup>2954</sup> Corinne SOULAY, Bernard BIOULAC – Alzheimer, Parkinson, sclérose... - Les maladies neurodégénératives – Maladie d'Alzheimer : quand on oublie qu'on oublie – Quae, 2016 (208 p.) - p. 25 et 26 ; Carole SERENI, Daniel SERENI – On ne soigne pas les femmes comme les hommes – Les femmes et la maladie d'Alzheimer – Le premier cas d'Alzheimer – Odile Jacob, 2002 (208 p.)

<sup>2955</sup> Georges MORMIN – La méthode d'Alfred Adler – Esquisse d'une psychanalyse libre – Adler, apostat du freudisme ? – Pour une culture de l'individu – Eds. Baudelaire, 2020 (270 p.)

<sup>2956</sup> Jean DALERY, Thierry D'AMATO, Mohamed SAOUD – Pathologies schizophréniques – Marc-Antoine CROCQ – La schizophrénie – Histoire du concept et évolution de la nosographie - Bleuler et la schizophrénie – Définition par les symptômes fondamentaux – Les symptômes fondamentaux – Médecine Sciences Publications Lavoisier, 2012 (362 p.) - p. 10 et 11

<sup>2957</sup> Marc-Félix CIVIL – Analyse existentielle et éthique du consentement aux soins en psychiatrie – Les précurseurs de l'analyse existentielle – Apport de Karl Jaspers – Philosophie – Université de Bretagne occidentale – Brest, 2016 (233 p.) - p. 36 et 37 – Français – NNT : 2016BRES0049 – tel-01553429

<sup>2958</sup> Didier FASSIN, Richard RECHTMAN – L'empire du traumatisme – Enquête sur la condition de victime – L'aveu de soi – La psychanalyse de guerre – Flammarion, 2011 (457 p.)

<sup>2959</sup> Benoît MAJERUS – Parmi les fous – Une histoire sociale de la psychiatrie au XX<sup>e</sup> siècle – Traitements – Malariathérapie – Presses Universitaires de Rennes, 2019 (312 p.) - p. 221

au rétablissement de son efficacité guerrière »<sup>2960</sup>. Loin d'apaiser les tensions, son expertise ne fait qu'exacerber l'antagonisme qui oppose psychiatres et psychanalystes depuis le début du siècle. Le Polonais naturalisé Français Eugène Minkowski publie en 1927 « La schizophrénie », où il décrit le sentiment de vide de l'autiste, la notion clinique de perte de contact vital avec la réalité, et l'effondrement du temps qui, selon lui, caractérise la schizophrénie<sup>2961</sup>.

### **Naissance de la sociologie, des sciences sociales**

L'instabilité politique et la succession de régimes que provoque la Révolution française incite de nombreux esprits à une réflexion sur la société, ses pulsions, ses orientations et ses mutations. Dans les années 1830, Auguste Comte établit les bases du positivisme en intégrant la philosophie critique de Kant, excluant toute recherche sur les causes et l'essence du réel, se contentant de répondre à la seule question de son fonctionnement. Il n'applique pas seulement le positivisme aux sciences « exactes », mais également aux phénomènes de liaison sociale, créant les termes de « sociologie » et d'« anthropologie »<sup>2962</sup>. Dans sa classification hiérarchisée des sciences, il fait entrer la sociologie en sixième position, juste après la biologie, dont elle dépend. Il lui assigne la fonction d'organiser la société pour en améliorer le fonctionnement<sup>2963</sup>. A la même époque, Alexis de Tocqueville promeut la démocratie, dont il prédit qu'elle est appelée à s'étendre, montrant que l'Etat de droit et les libertés accompagnent tout progrès économique et social, là où le despotisme les entrave<sup>2964</sup>. Son analyse méthodologique des qualités de la démocratie américaine comme des dangers potentiels de la démocratie reposent sur un travail de terrain d'observations et d'entretiens sur grilles préétablies qui en font l'un des pionniers de la sociologie<sup>2965</sup>. A la suite de ces précurseurs, Emile Durkheim cherche à faire de la sociologie une science objective, expérimentale, destinée à décrire les structures qui assurent l'intégration des individus et la cohésion des sociétés<sup>2966</sup>. Max Weber dénie à la sociologie ce pouvoir de décrire la société comme n'importe quel phénomène naturel, du fait de la conscience de l'être humain. Pour lui, il appartient à la sociologie de saisir le sens subjectif sous-jacent à

---

<sup>2960</sup> Benoist COULIOU – Freud, la psychanalyse et le « tournant » de la première guerre mondiale – La rencontre manquée des névroses de guerre – Guerres mondiales et conflits contemporains – Numéro 226 – Presses Universitaires de France, 2007 (p. 83 à 96)

<sup>2961</sup> Bernard GRANGER, Jean NAUDIN – La schizophrénie – Pour aller plus loin – Le Cavalier Bleu, 2006 (127 p.) - p. 127 ; Philippe CABESTAN, Françoise DASTUR – Daseinsanalyse – Les fondateurs – Introduction : les précurseurs Karl Jaspers et Eugène Minkowski – Vrin, 2011 (220 p.) - p. 55

<sup>2962</sup> Angèle KREMER-MARIETTI – Auguste Comte et la science politique – Le publiciste ou l'expert en politique selon Auguste Comte – L'Harmattan, 2007 (249 p.) - p. 8

<sup>2963</sup> Jean LACROIX – La sociologie d'Auguste Comte – Chapitre premier – Philosophie sociologie et politique – Presses Universitaires de France, 1956 (115 p.)

<sup>2964</sup> Georges BURDEAU – Tocqueville Alexis de (1805-1859) - Encyclopaedia universalis (en ligne) - URL : <http://www.universalis.fr/encyclopedie/alexis-de-tocqueville/> - consulté le 14 décembre 2018 ; HERODOTE.NET – Alexis de Tocqueville (1805-1859) – Théoricien de la démocratie – Les ressorts de la démocratie moderne – consulté le 14 décembre 2018 - URL : [https://www.herodote.net/Alexis\\_de\\_Tocqueville\\_1805\\_1859\\_-synthese-253.php](https://www.herodote.net/Alexis_de_Tocqueville_1805_1859_-synthese-253.php)

<sup>2965</sup> Clément DERBAUDRENHIEU – Alexis de Tocqueville, historien mais aussi sociologue – Théorie et apports sociologiques – Blog : Belgiapart – Le Club de Mediapart - Médiapart, 13 avril 2013

<sup>2966</sup> LAROUSSE – Emile Durkheim - [http://www.larousse.fr/encyclopedie/personnage/Emile\\_Durkheim/117481](http://www.larousse.fr/encyclopedie/personnage/Emile_Durkheim/117481) - consulté le 13 décembre 2018



son action et à sa conduite, ce qu'il appelle la sociologie « compréhensive »<sup>2967</sup>. Au-delà des débats entre « holistes » - tenants de l'idée que la société forme un tout supérieur à la somme des individus – et « individualistes », les chaires de sociologie naissent aux Etats-Unis dès la fin du XIX<sup>e</sup> siècle, le champ des sciences sociales s'élargit, les approches se multiplient en autant de disciplines, sciences économiques, sciences politiques, anthropologie, ethnologie, histoire, psychologie, linguistique, etc.

### **Emulation scientifique : l'essor des mathématiques, physique, chimie et astronomie**

Loin de faiblir, l'effervescence scientifique à laquelle les Temps Modernes avaient donné son essor ne fait qu'amplifier dans tous les domaines. En astronomie, les mathématiciens scrutent les lois de Newton, les confrontent à leurs observations, les interrogent et en perfectionnent les contours et les détails, les précisent en créant les outils qui permettent d'en améliorer les calculs<sup>2968</sup>. En mathématiques, ils poursuivent les travaux de Huygens, de Fermat, de Bernoulli : peu avant 1750, D'Alembert, le co-auteur et co-directeur de l'Encyclopédie, exposait dans son « Traité de Dynamique » le principe général de la dynamique ou « principe de D'Alembert »<sup>2969</sup>, développait le théorème fondamental de l'algèbre, qui porte également son nom<sup>2970</sup>, l'astronome britannique James Bradley décrivait le mouvement de nutation de la Terre<sup>2971</sup>. Après 1750, Leonhard Euler publie encore son « Introduction à la théorie des nombres »<sup>2972</sup>, ses « Principes généraux du mouvement des fluides »<sup>2973</sup>, ses « Eléments d'algèbre »<sup>2974</sup>. L'astronome allemand Johann Daniel Titius croit observer une régularité dans la progression des distances des planètes au Soleil selon leur « rang », bientôt reprise par Johan Elert Bode qui en tire une équation qu'il érige en loi, connue sous le nom de « loi de Titius-Bode », aujourd'hui infirmée<sup>2975</sup>. Le marquis de Condorcet, inspirateur des Droits de l'homme et du citoyen dans

---

<sup>2967</sup> Thomas GAY – L'indispensable de la sociologie – Les grands courants sociologiques du XIX<sup>e</sup> siècle à nos jours - La sociologie allemande au début du XX<sup>e</sup> siècle - Max Weber, une sociologie compréhensive – Studyrama, 2006 (191 p.) - p. 25

<sup>2968</sup> Jacques LASKAR – Le Système solaire est-il stable ? – Introduction historique - Séminaire Poincaré - Volume XIV – Institut Henri Poincaré, 2010 (p. 221 à 246) – p. 221 à 232

<sup>2969</sup> Alain FIRODE – La dynamique de d'Alembert – Collection Analytiques – 13 - Bellarmin/Vrin, 2001 (168 p.)

<sup>2970</sup> Charles DELAUNAY – Traité de mécanique rationnelle – Livre quatrième – Dynamique – Troisième partie – Du mouvement des systèmes matériels – Chapitre premier – Mouvement d'un système matériel quelconque – Théorème de D'Alembert – Masson, Langlois & Leclercq, 1856 (619 p.) - p. 433 à 435 – Numérisé en 2008 à partir d'un original de la Bibliothèque de l'Etat de Bavière ; Franck JEDRZEJEWSKI – Introduction aux méthodes numériques – Résolution d'équations - Equations algébriques – Springer, 2005 (279 p.) - p. 69 et 70

<sup>2971</sup> Joseph Jérôme LE FRANÇAIS DE LALANDE – Abrégé d'astronomie – De la nutation – Firmin Didot, 1795 (419 p.) - p. 291 à 295 – Numérisé en 2005 à partir d'un original de la New York Public Library ; François ROTHEN – Surprenante gravité – Les héritiers – Les preuves du mouvement de la Terre – Presses Polytechniques et Universitaires Romandes, 2009 (356 p.) - p. 251 à 253

<sup>2972</sup> Christian HOUZEL – L'œuvre d'Euler en théorie des nombres – Conférence : Leonhard Euler, mathématicien, physicien et théoricien de la musique, 2007 – pdf - consulté le 26 février 2020 - URL : [https://www.researchgate.net/publication/280520613\\_l'oeuvre\\_d'Euler\\_en\\_theorie\\_des\\_nombres](https://www.researchgate.net/publication/280520613_l'oeuvre_d'Euler_en_theorie_des_nombres)

<sup>2973</sup> Georges BOULIGAND – L'œuvre d'Euler et la mécanique des fluides au XVIII<sup>e</sup> siècle – Les recherches d'Euler – Revue d'histoire des sciences – Numéro 13-2 – Presses Universitaires de France, 1960 (p. 105 à 113) - p. 109 et 110

<sup>2974</sup> Leonhard EULER – Eléments d'algèbre – Traduit de l'allemand par Garnier - Courcier-Maire, 1807 (1048 p.) – Numérisé en 2011 à partir d'un original de la Bibliothèque municipale de Lyon

<sup>2975</sup> François ROTHEN - La face cachée de la Lune – La science et les coïncidences - Pour préparer une révolution... - loi de Titius-Bode – Presses polytechniques et universitaires romandes, 2014 (288 p.) - p. 161 et 162

l'esprit des Lumières, expose ses principes d' « Arithmétique politique » et de « Mathématique sociale », reposant sur le calcul des probabilités et la statistique<sup>2976</sup>. Alexis Claude Clairaut divulgue sa « Théorie de la Lune »<sup>2977</sup>, sa « Théorie des comètes »<sup>2978</sup>, qui établissent les données physiques et mathématiques servant à l'élaboration des tables de leur mouvement et de leur périodicité<sup>2979</sup>. Le sismologue anglais John Michell, qui avait démontré que l'hypocentre du séisme qui avait ravagé Lisbonne se situait sous l'océan Atlantique<sup>2980</sup>, suppose que les étoiles doubles sont liées par la gravitation<sup>2981</sup>, ce que l'astronome allemand William Herschel, le découvreur de la planète Uranus en 1781<sup>2982</sup>, vérifie au début du XIX<sup>e</sup> siècle en Angleterre<sup>2983</sup>. La distance de l'orbite d'Uranus au Soleil n'est pas incompatible avec la loi de Bode, que la découverte en 1801 de Cérès, la « planète manquante » recherchée entre les orbites de Mars et de Jupiter, semble confirmer<sup>2984</sup>. Dans les années 1780, Herschel découvre encore les satellites d'Uranus Titania et Obéron, les satellites de Saturne Mimas et Encélade, observe les calottes glaciaires de Mars<sup>2985</sup>, relève plusieurs milliers de nébuleuses dont il établit un catalogue, esquisse une modélisation de la Voie Lactée<sup>2986</sup>. John Michell émet l'hypothèse que la lumière d'une étoile dont la masse exigerait une vitesse de libération supérieure à la vitesse de la lumière, ne pourrait s'en échapper et en resterait prisonnière, et donc que cet astre se fondrait dans l'obscurité de l'espace et ne pourrait être vu<sup>2987</sup>. Antoine Laurent Lavoisier, en énonçant les lois de conservation de la masse et des éléments, fonde la chimie scientifique : il explique l'oxydation des métaux, identifie azote et oxygène dans la composition de l'air, décrit la composition du gaz

---

<sup>2976</sup> Nicolas RIEUCAU – Condorcet Jean Antoine Nicolas Caritat de - Mathématique sociale – Dictionnaire de la pensée sociologique – Presses Universitaires de France, 2005 - p. 116 à 118 – hal-01648627 ; Jacqueline FELDMAN – Condorcet et la mathématique sociale : enthousiasmes et bémols – Mathématiques et Sciences humaines – 43<sup>e</sup> année – Numéro 172 – Ecole des hautes études en sciences sociales, 2005/4 – p. 7 à 41

<sup>2977</sup> Alexis Claude CLAIRAUT – Théorie de la Lune déduite du seul principe de l'attraction réciproquement proportionnelle aux carrés des distances – Imprimerie de l'Académie impériale des sciences, 1752 (92 p.) – Numérisé en 2008 à partir d'un original de l'Université de Gand

<sup>2978</sup> Adolf JUSKEVIC, René TATON – Correspondance de Leonhard Euler avec A. C. Clairaut, J. D'Alembert et J. L. Lagrange – Introduction – Birkhäuser Verlag Basel, 1980 (611 p.) - p. 10

<sup>2979</sup> Pierre BRUNET – La vie et l'œuvre de Clairaut (fin) – Le retour de la comète de Halley – Les dernières années de Clairaut - Revue d'histoire des sciences – Tome 6 - Numéro 1 - Presses Universitaires de France, 1953 – p. 1 à 17

<sup>2980</sup> UNIVERSALIS – Michell John (1724-1793) - Encyclopaedia Universalis (en ligne) - consulté le 3 mars 2020 – URL : <http://www.universalis.fr/encyclopedie/john-michell/>

<sup>2981</sup> Jean-Pierre VERDET – Une histoire de l'astronomie – William Herschel - Herschel annonce son projet dans un mémoire – Le Seuil, 1990 (382 p.)

<sup>2982</sup> James LEQUEUX – Découverte d'Uranus - Encyclopaedia Universalis (en ligne) - consulté le 2 mars 2020 – URL : <http://www.universalis.fr/encyclopedie/decouverte-d-uranus/>

<sup>2983</sup> John Frederick William HERSCHEL - Nouveau manuel complet d'astronomie, ou Traité élémentaire de cette science – Etoiles doubles – Effets de parallaxe – Etoiles binaires – Librairie encyclopédique de Roret, 1837 (344 p.) - p. 307 à 311 – Numérisé en 2013 à partir d'un original de l'Université La Sapienza de Rome

<sup>2984</sup> Thérèse ENCRENAZ, Maria-Antonietta BARUCCI, Jean-Pierre BIBRING – Le système solaire – Les astéroïdes – EDP Sciences – CNRS Eds., 2003 (530 p.) - p. 273 ; Jean DE LARCHE – Cérès - Identité astronomique de Cérès – Lulu.com, 2009 (246 p.) - p. 29

<sup>2985</sup> Dominique PROUST – Herschel sir William (1738-1822) - Encyclopaedia Universalis (en ligne) - consulté le 2 mars 2020 – URL : <http://www.universalis.fr/encyclopedie/herschel-sir-william/>

<sup>2986</sup> LAROUSSE – Herschel – Sir William – Le fondateur de l'astronomie stellaire - Encyclopédie Larousse en ligne - URL : [https://www.larousse.fr/encyclopedie/personnage/Jean\\_Louis\\_Giraud\\_Soulavie/121502](https://www.larousse.fr/encyclopedie/personnage/Jean_Louis_Giraud_Soulavie/121502) – consulté le 4 mars 2020

<sup>2987</sup> Joseph SILK – Une brève histoire de l'Univers – La première 10<sup>-43</sup> seconde de l'univers - Minitrous noirs – Odile Jacob, 2003 (264 p.) - p. 84

carbonique<sup>2988</sup>. Avec ses confrères Antoine-François Fourcroy, Louis-Bernard Guyton de Morveau, Claude-Louis Bertholet, Lavoisier dresse en 1787 la liste des trente-trois éléments alors connus dans sa « Méthode de nomenclature chimique »<sup>2989</sup>. Le Sarde naturalisé Français Joseph Louis Lagrange fonde le calcul des variations dans les années 1760<sup>2990</sup> ; la « fonction de Lagrange » vers 1756 vérifie les « équations de Lagrange » qui reformulent les équations de Newton sans avoir recours à la notion de force : elles permettent de décrire facilement le mouvement d'un système complexe, développant la mécanique analytique<sup>2991</sup> pour laquelle il crée les « multiplicateurs de Lagrange »<sup>2992</sup>. Se penchant sur le problème des trois corps en astronomie – s'agissant de trois corps gravitant autour d'un quatrième et des perturbations du mouvement de chacun sur celui des autres -, il met en évidence les « points de Lagrange » - points de libration<sup>2993</sup>. Adrien Marie Legendre rassemble dans une formalisation minutieuse ses « Eléments de géométrie » plusieurs fois réédités<sup>2994</sup>. Son « Traité des fonctions elliptiques » fait intervenir les « équations différentielles de Legendre », dont les solutions consistent en « fonctions de Legendre ». Dans sa « Théorie des nombres », il tente une démonstration de la « loi de réciprocité quadratique » d'Euler<sup>2995</sup>. En optique, contre les vents et marées newtoniens de la nature corpusculaire de la lumière, le médecin et physicien anglais Thomas Young fait l'expérience de laisser passer les rayons du Soleil par une fente pratiquée à travers un premier écran, puis par deux fentes parallèles et rapprochées à travers un second écran, pour observer la configuration de la lumière sur un troisième écran. Si la lumière était de nature particulaire, deux lignes lumineuses se dessineraient sur le troisième écran<sup>2996</sup>. Or, c'est toute une série de lignes qui se dessinent, ce qu'il explique par la nature ondulatoire de la lumière, dont les interférences se chevauchent en se propageant. De plus, les lignes présentent des franges colorées correspondant à l'irisation de la lumière : Young les calcule et donne les longueurs d'onde du spectre des couleurs, de la plus étroite dans le violet à la plus large dans le rouge<sup>2997</sup>. Le physicien chimiste britannique John Dalton énonce la « loi de Dalton » qui détermine que, dans l'air, la

<sup>2988</sup> LAROUSSE – Antoine Laurent de Lavoisier – Lavoisier, fondateur de la chimie moderne – L'analyse de l'air – Thermodynamique, nomenclature chimique, biologie - Encyclopédie Larousse en ligne – consulté le 17 mars 2020 - URL : [https://www.larousse.fr/encyclopedie/personnage/Antoine\\_Laurent\\_de\\_Lavoisier/129098](https://www.larousse.fr/encyclopedie/personnage/Antoine_Laurent_de_Lavoisier/129098)

<sup>2989</sup> Bruno FOSSET, Jean-Bernard BAUDIN, Frédéric LAHILETE – Chimie tout-en-un MP SI-PTSI – Classification périodique des éléments – Genèse du tableau périodique – p. 102

<sup>2990</sup> Wilton BARROSO FILHO – La mécanique de Lagrange – Principes et méthodes – Le principe des travaux virtuels – Le rôle du calcul des variations dans la statique – Karthala, 1994 (331 p.) - p. 233

<sup>2991</sup> Bernard DIU – La physique mot à mot – klm - Lagrange (formalisme de) – Odile Jacob, 2005 (720 p.) - p. 381

<sup>2992</sup> Pascal FEBVRE, Richard TAILLET, Loïc VILLAIN – Dictionnaire de physique - Multiplicateurs de Lagrange – De Boeck Supérieur, 2013 (899 p.) - p. 458

<sup>2993</sup> Michel CAPDEROU – Satellites – Orbites et missions – Annexes : points de Lagrange – Problème des trois corps restreint – Springer, 2002 (486 p.) - p. 121

<sup>2994</sup> Jacques MEYER – Legendre Adrien Marie (1752-1833) - Encyclopaedia Universalis (en ligne) - consulté le 16 février 2020 – URL : <http://www.universalis.fr/encyclopedie/adrien-marie-legendre/>

<sup>2995</sup> Alain KRAUS – Chapitre II – Loi de Réciprocité quadratique – Cours de cryptographie MM029-2009/10 – Université Pierre et Marie Curie – URL : <https://www.math.univ-paris13.fr/~boyer/enseignement/crypto/Chap2.pdf> - consulté le 28 février 2020

<sup>2996</sup> Jean-Paul LEDOUX – La physique néoclassique – Une nouvelle approche de la physique – La lumière – Ondes ou particules ? – Société des Ecrivains, 2014 (430 p.) - p. 291

<sup>2997</sup> Douglas GIANCOLI – Physique générale – Ondes, optique et physique moderne – La nature ondulatoire de la lumière : l'interférence - L'interférence : l'expérience de la double fente de Young – De Boeck Supérieur, 1993 (488 p.) - p. 121 à 124

somme des pressions partielles des différents gaz est égale à la pression totale<sup>2998</sup> ; le Français Joseph Louis Gay-Lussac établit la loi de dilatation des gaz et la « loi de Gay-Lussac » qui stipule que, pour une quantité volumétrique de gaz, la pression est proportionnelle à la température<sup>2999</sup>. L'Italien Amedeo Avogadro s'appuie sur leurs deux lois pour promulguer la « loi d'Avogadro » qui précise qu'aux mêmes conditions de température et de pression, des volumes égaux de gaz différents contiennent la même quantité de gaz<sup>3000</sup> : pour douze grammes de carbone 12, le nombre d'atomes obtenu expérimentalement correspond au nombre d'Avogadro, de  $6,022 \cdot 10^{23}$ . Pionnier de l'électrochimie, le Britannique Humphry Davy parvient à isoler par électrolyse six métaux à l'état pur : le potassium, le sodium, le calcium, le strontium, le magnésium et le baryum<sup>3001</sup>. Joseph Fourier, l'un des scientifiques avec Gaspard Monge, l'inventeur de la géométrie descriptive<sup>3002</sup>, qui a accompagné la campagne d'Égypte de Napoléon Bonaparte, développe une théorie analytique de la chaleur pour laquelle il établit les « séries de Fourier », qui décomposent tout signal périodique en une somme de sinusoides : la « transformée de Fourier » fournit le spectre fréquentiel de répartition d'un signal<sup>3003</sup>. Au tournant du siècle, Pierre-Simon de Laplace opère une synthèse des connaissances de son temps en matière d'astronomie et leur donne une formulation mathématique analytique qui se substitue à la géométrie newtonienne dans son « Traité de mécanique céleste »<sup>3004</sup>. En optique, Augustin Fresnel démontre, avec de la lumière polarisée, la transversalité de ses vibrations<sup>3005</sup>. Il était l'hypothèse, dans son interprétation de la diffraction, du caractère ondulatoire de la lumière : déjà frayé par l'expérience de Young, l'idée fait son chemin, et le développement de l'électromagnétisme va la faire triompher<sup>3006</sup>. L'astronome mathématicien allemand Friedrich Bessel compile les observations de Bradley, celui-là même qui décrivait la nutation terrestre, publiant en 1818 un catalogue de plus de trois mille deux cents étoiles relevées par l'astronome

<sup>2998</sup> Eric CLUA, François GROSVLET – La chasse sous-marine moderne – L'apnée à l'épreuve des lois physiques L'homme-poisson - Loi de Dalton – Amphora, 2001 (371 p.) - p. 94

<sup>2999</sup> Eugène YUNG, Emile ALGLAVE - La Revue scientifique – Deuxième série – Tome XII – Tome XIX de la collection - Henri SAINTE-CLAIRE DEVILLE – Bulletin des sociétés savantes – Académie des sciences de Paris – Séance du 12 mai 1877 – La loi des volumes de Gay-Lussac – Librairie Germer Baillière & Cie, 1877 (1272 p.) - p. 1170 – Numérisé en 2011 à partir d'un original de l'Université de Chicago

<sup>3000</sup> Jean-Pierre COURTIN – L'homme et les lois de la nature – Précis de culture générale scientifique - 1 Physique – Chimie – Géologie - B. Réactions et équilibres chimiques - Thermodynamique chimique – Quantité de matière – Lulu.com, 2012 (640 p.) – 2B1 – p. 92

<sup>3001</sup> Paul DEPOVERE – La classification périodique des éléments – La merveille fondamentale de l'Univers - La conception du système périodique des éléments chimiques - Méli-mélo – De Boeck Supérieur, 2020 (144 p.) - p. 26

<sup>3002</sup> Michel SERFATI – De la méthode – Recherches en histoire et philosophie des mathématiques - Rémi LANGEVIN – Gaspard Monge, de la planche à dessin aux lignes de courbure – Presses Universitaires de Franche-Comté, 2002 (356 p.) - p. 127 à 154

<sup>3003</sup> Martin KOPPE – Joseph Fourier transforme toujours la science – Une vie de chercheur atypique – Mathématiques – 21 mars 2018 – CNRS Le journal – URL : <https://lejournal.cnrs.fr/articles/joseph-fourier-transforme-toujours-la-science> - consulté le 29 février 2020

<sup>3004</sup> Pierre-Simon DE LAPLACE – Traité de mécanique céleste – Bachelier, 1839 (317 p.) – Numérisé en 2013 à partir d'un original de l'Université La Sapienza de Rome ; Michel PATY – Laplace, Pierre-Simon, 1749-1827 Huisman, Denis – Dictionnaire des philosophes – Volume 2 – Presses Universitaires de France, 1993 – p. 1677 à 1679 – halshs-00167188

<sup>3005</sup> Guillaume HANOTEAU – Toute la lumière – D'emblée, un doute - Sans connaître les travaux de Young, Fresnel s'attaque au problème de la diffraction – Pauvert, 1976 (129 p.)

<sup>3006</sup> André CHAPPERT – Fresnel Augustin (1788-1827) - Encyclopaedia Universalis (en ligne) - consulté le 11 mars 2020 – URL : <http://www.universalis.fr/encyclopedie/augustin-fresnel/>

anglais. Il introduit les fonctions qui portent son nom, qui se révèlent essentielles à la description de la propagation des ondes<sup>3007</sup>. Bessel est, en 1838, le premier à mesurer la distance d'une étoile, dans la constellation du Cygne, en évaluant sa parallaxe de façon réellement approchante<sup>3008</sup>. En 1821, l'ingénieur français Henri Navier établit une théorie générale de l'élasticité. S'attaquant au problème d'hydrodynamique de l'écoulement des liquides dans les tuyaux, il formule les équations fondamentales de la mécanique des fluides<sup>3009</sup>. En 1824, l'ingénieur Nicolas Léonard Sadi Carnot, précurseur de la thermodynamique, publie ses « Réflexions sur la puissance motrice du feu et sur les machines propres à développer cette puissance »<sup>3010</sup>. Elève de Lagrange et de Laplace, le polytechnicien Siméon-Denis Poisson applique les mathématiques à la physique et à la mécanique : son « Traité de mécanique » fait longtemps autorité<sup>3011</sup>. Il travaille particulièrement sur la théorie électromagnétique, dont il présente des lois très générales, planche sur les intégrales définies, développe le calcul des probabilités dans ses « Recherches sur la probabilité des jugements ». Il publie enfin une « Théorie mathématique de la chaleur », dont l'équation qu'il élabore généralise l'application jusque-là restreinte de celle de Fourier<sup>3012</sup>. En théorie du potentiel, Poisson crée un opérateur intégral, le « noyau de Poisson », et l'« intégrale de Poisson » ou « transformée de Poisson » ; en théorie des équations différentielles, il élabore la technique du « crochet de Poisson »<sup>3013</sup> ; en élasticité, il établit le « coefficient de Poisson » ; en électricité, il définit la « constante de Poisson »<sup>3014</sup> ; en calcul des probabilités, il conclut à la « loi de Poisson » sur les grands nombres<sup>3015</sup>. Vous vous dites peut-être qu'on est bien avancé avec toutes ces notions qui portent le nom de leur inventeur sans aucune description. Ce n'est malheureusement pas l'endroit pour les développer, cela nous emmènerait trop loin : le langage mathématique évolue considérablement à cette époque, devient de plus en plus abstrait, et les démonstrations sont purement mathématiques. Il s'agit d'autant d'instruments nouveaux, d'une efficacité remarquable dans l'approche théorique des objets mathématiques et des descriptions scientifiques, qui permettent de progresser de façon exponentielle. Mathématicien devient un métier, dont la professionnalisation se propage en Europe<sup>3016</sup>. Les mathématiques s'appliquent à

<sup>3007</sup> Bernard PIRE – Bessel Friedrich (1784-1846) - Encyclopaedia Universalis (en ligne) - consulté le 11 mars 2020 – URL : <http://www.universalis.fr/encyclopedie/friedrich-bessel/>

<sup>3008</sup> Jean-René ROY – L'astronomie et son histoire – L'unification de la physique terrestre et céleste par la gravitation – La mesure des distances cosmiques – Presses de l'Université du Québec, (669 p.) - p. 160 et 161

<sup>3009</sup> LAROUSSE – Henri Navier - Encyclopédie Larousse en ligne – consulté le 4 mars 2020 - URL : [https://www.larousse.fr/encyclopedie/personnage/Henri\\_Navier/134821](https://www.larousse.fr/encyclopedie/personnage/Henri_Navier/134821)

<sup>3010</sup> Robert FOX – Sadi Carnot – Réflexions sur la puissance motrice du feu – Introduction – Vrin, 1978 (371 p.) - p. 15

<sup>3011</sup> Yvette KOSMANN-SCHWARZBACH – Siméon-Denis Poisson – Les mathématiques au service de la science – Histoire des Mathématiques et des Sciences physiques – Eds. de l'Ecole polytechnique, 2013 (304 p.)

<sup>3012</sup> Hourya SINACEUR – Corps et modèles – Essai sur l'histoire de l'algèbre réelle – La théorie de la chaleur – Sturm et Poisson – Vrin, 1991 (496 p.) - p. 63 à 65

<sup>3013</sup> Jean Paul DUFOUR – Poisson et Nambu structures de - Encyclopaedia Universalis (en ligne) - consulté le 29 février 2020 – URL : <http://www.universalis.fr/encyclopedie/structures-de-poisson-et-nambu/>

<sup>3014</sup> UNIVERSALIS – Poisson Siméon Denis (1781-1840) - Encyclopaedia Universalis (en ligne) - consulté le 29 février 2020 – URL : <http://www.universalis.fr/encyclopedie/simeon-denis-poisson/>

<sup>3015</sup> Philippe ROBERT – Réseaux et files d'attente – Méthodes probabilistes – Annexe A – Loi de Poisson et événements rares – Springer, 2000 (370 p.) - p. 315 à 332

<sup>3016</sup> Pierre BAUMANN – Histoire des mathématiques - Aspects du XIX<sup>e</sup> siècle – DEUG MIAS 1<sup>er</sup> année, 2004-2005 – UFR de mathématique et d'informatique - p. 169 à 173 – [irma.math.unistra.fr/~baumann/polyh.pdf](http://irma.math.unistra.fr/~baumann/polyh.pdf) ; Sylvain AUROUX –

toutes les sciences, s'introduisent partout, envahissent tous les domaines : physique, astronomie, mécanique, mécanique des fluides, optique, acoustique, électricité, magnétisme, dynamique, thermodynamique, cinétique, chimie, elles usurpent le titre de « reine des sciences » à la théologie et à la philosophie.

Et c'est loin d'être fini : l'Allemand surdoué Carl Friedrich Gauss apporte encore son lot de nouveautés mathématiques. A vingt-trois ans, il s'attèle à la théorie des nombres dans ses « Disquisitiones arithmeticae », définit les congruences, les formes quadratiques, la convergence des séries : il énonce et démontre la loi de réciprocité quadratique dans les règles de l'art, introduit un ensemble d'entiers particulier, les « entiers de Gauss », complexes, mais qui présentent les mêmes propriétés que les autres et auxquels appartiennent les « nombres premiers de Gauss »<sup>3017</sup>. Lors de la découverte de Cérès par l'astronome italien Giuseppe Piazzi, les relevés d'un mois et demi lui suffisent pour en décrire l'orbite avec précision et prédire exactement sa position lorsqu'il devient observable à nouveau<sup>3018</sup>. Il perfectionne le calcul du mouvement des corps célestes grâce à la méthode des moindres carrés qui permet de réduire l'impact d'une erreur de mesure<sup>3019</sup>. Ses travaux touchent à toutes les branches des mathématiques et à de nombreuses sciences avec un égal bonheur : théorie algébrique, arithmétique modulaire, où il introduit les « périodes de Gauss » et les « sommes de Gauss »<sup>3020</sup>, analyse, astronomie, mécanique céleste, géométrie infinitésimale<sup>3021</sup>, calcul des probabilités, physique mathématique, géodésie<sup>3022</sup>, électromagnétisme, où le « théorème de Gauss » établit le rapport entre le flux d'un champ électrique traversant une surface fermée et la somme des charges électriques qu'elle contient<sup>3023</sup>. Gauss s'aperçoit de la possibilité de développement d'une géométrie non-euclidienne, mais n'ose pas publier ses observations. Il n'est pas le seul à entrevoir cette alternative : l'officier du génie hongrois János Bolyai en ébauche la construction,

---

Histoire des idées linguistiques – L'hégémonie des comparaisons – Erika HÜLTENSCHMIDT - La professionnalisation de la recherche allemande – Mardaga, 1989 (594 p.) - p. 80 et 81

<sup>3017</sup> Pierre COSTABEL, Jean DIEUDONNE – Gauss Carl Friedrich (1777-1855) - Encyclopaedia Universalis (en ligne) - consulté le 29 février 2020 – URL : <http://www.universalis.fr/encyclopedie/carl-friedrich-gauss/> ; LAROUSSE – Carl Friedrich Gauss – Le « prince des mathématiciens » - Encyclopédie Larousse en ligne – URL : [https://www.larousse.fr/encyclopedie/personnage/Carl\\_Friedrich\\_Gauss/120958](https://www.larousse.fr/encyclopedie/personnage/Carl_Friedrich_Gauss/120958) - consulté le 4 mars 2020

<sup>3018</sup> Bruce BENAMRAN – Prenez le temps d'e-penser Tome 1 – 33. La planète manquante – En 1800, des astronomes se réunissent en Allemagne, à Lilenthal – Marabout, 2017 (448 p.)

<sup>3019</sup> Michel DESTRIAU, Gérard DORTHE, Roger BEN-AÏM – Cinétique et dynamique chimiques – Traitement mathématique des mesures cinétiques - Principe de la méthode des moindres carrés – Eds. Technip, 1981 (495 p.) - p. 47 à 50

<sup>3020</sup> Malek BENSLAMA, Hadj BATALIA, Abderraouf MESSAI – Transitions des communications numériques vers les communications quantiques – Apport de l'arithmétique au traitement du signal - Sommes de Gauss – ISTE Group, 2016 (230 p.) - p. 55 ; Christian HOUZEL – Nombres (théorie des) – Nombres algébriques – Gauss périodes de, algèbre - Encyclopaedia Universalis (en ligne) – URL : <http://www.universalis.fr/encyclopedie/nombre-theories-des-nombres-algebriques/> - consulté le 29 février 2020

<sup>3021</sup> Claude MERKER, Hombeline LANGUEREAU – Le mémoire de Gauss sur les surfaces courbes et la naissance de la géométrie différentielle intrinsèque – Introduction – Autour de Gauss – Éléments historiques situant le mémoire de Gauss - Les Publications de l'IREM de Besançon - Presses Universitaires de Franche-Comté, 2004 – p. 1 et 3

<sup>3022</sup> René TATON – Dictionnaire des biographies – Gauss (Carl Friedrich) – Presses Universitaires de France, 1958

<sup>3023</sup> Douglas GIANCOLI – Physique générale – Electricité et magnétisme – Le théorème de Gauss – De Boeck Supérieur, 1993 (311 p.) - p. 37 à 39

publiée en appendice d'un manuel didactique de mathématiques de son père<sup>3024</sup>. Mais c'est le Russe Nikolai Ivanovitch Lobatchevski qui en expose les « Nouveaux Eléments de géométrie avec la théorie complète des parallèles », dont le « postulat de Lobatchevski » établit que, par tout point extérieur à une droite, passe une infinité de parallèles à cette droite. Il n'est pas compris de son vivant<sup>3025</sup>. La mathématicienne Sophie Germain, autodidacte du fait de son sexe qui ne lui permet pas l'accès à l'Ecole Polytechnique, correspond sous le pseudonyme de Monsieur Leblanc avec Lagrange, jusqu'à ce que celui-ci, intéressé par ses exposés, l'invite à le rencontrer et découvre la vérité<sup>3026</sup>. Elle travaille à la théorie des surfaces élastiques<sup>3027</sup>. Au début du XIX<sup>e</sup> siècle, elle échange avec Gauss, toujours sous le nom de Monsieur Leblanc, une correspondance passionnée sur la théorie des nombres : comme Lagrange, Gauss est admiratif et impressionné quand il apprend qui elle est<sup>3028</sup>. En son temps, Pierre de Fermat avait griffonné dans la marge d'un livre d'arithmétique de Diophante, mathématicien grec du II<sup>e</sup> ou III<sup>e</sup> siècle, une conjecture qui l'avait, selon ses notes, conduit à de merveilleux développements... dont il n'a pas laissé trace<sup>3029</sup>. Cette conjecture, connue sous le nom de « grand théorème de Fermat », intrigue et tient en haleine des générations de mathématiciens pendant des siècles<sup>3030</sup>. Sophie Germain s'y attaque et propose une approche nouvelle, définit les « nombres premiers de Sophie Germain » qui lui permettent de développer le « théorème de Sophie Germain », qui vérifie un cas particulier du théorème<sup>3031</sup>. Remarqué par Lagrange et Laplace, Augustin Louis Cauchy s'intéresse à toutes les parties des mathématiques, pures et appliquées. Professeur à l'Ecole polytechnique, il introduit la rigueur dans l'étude des fonctions élémentaires et, dans l'étude des séries, applique la « règle de Cauchy », critère de convergence<sup>3032</sup>. Fondateur de la théorie mathématique de l'élasticité, il élabore sa théorie des fonctions holomorphes d'une variable complexe, démontre l'existence et l'unicité des équations différentielles, introduit la notion de caractéristique en théorie des équations aux dérivées partielles du premier ordre, applique la transformation de Fourier à la résolution d'équations fonctionnelles linéaires, accumulant une production féconde et une profusion de publications, malheureusement souvent trop hâtives,

<sup>3024</sup> Jacques MEYER – Bolyai Janos (1802-1860) - Encyclopaedia Universalis (en ligne) - consulté le 6 mars 2020 – URL : <http://www.universalis.fr/encyclopedie/janos-bolyai/>

<sup>3025</sup> Jean-Daniel VOELKE – Renaissance de la géométrie non-euclidienne entre 1860 et 1900 – Introduction – Peter Lang, 2005 (459 p.) - p. 1 ; p. 18 à 25 ; Jacques MEYER – Lobatchevski Nikolai Ivanovitch (1792-1856) - Encyclopaedia Universalis (en ligne) – URL : <http://www.universalis.fr/encyclopedie/nikolai-ivanovitch-lobatchevski/> - consulté le 7 mars 2020

<sup>3026</sup> Simon SINGH – Le dernier théorème de Fermat – A pas comptés – Sophie Germain - En 1794, fut fondée l'Ecole polytechnique, destinée à fournir des mathématiciens et des savants à la nation -

<sup>3027</sup> Sophie GERMAIN – Recherches sur la théorie des surfaces élastiques – Mme Veuve Courcier, 1821 (96 p.) – Numérisé en 2013 à partir d'un original de la Bibliothèque nationale d'Autriche

<sup>3028</sup> Félix RAVAISSON – La philosophie en France au XIX<sup>e</sup> siècle – IX - De nos jours, une femme a eu de cette doctrine un sentiment profond – Ligarán, 2015 (341 p.)

<sup>3029</sup> Laurent HUA, Jean ROUSSEAU – Fermat a-t-il démontré son grand théorème ? – L'hypothèse « Pascal » - Préface – L'Harmattan, 2002 (188 p.) - p. 7

<sup>3030</sup> Maurice MASHAAL – Il y a un roman derrière le grand théorème de Fermat – Mathématiques – Pour la Science – Numéro 481 – Belin, 25 octobre 2017

<sup>3031</sup> Julie LE GAC, Fabrice VIRGILI - L'Europe des femmes XVIII<sup>e</sup>-XXI<sup>e</sup> siècle – Chapitre XI – A la conquête des sciences - Sonia BLEDNIAK – Monsieur Leblanc ou Mademoiselle Germain ? – Place des Editeurs, 2017 (554 p.)

<sup>3032</sup> LAROUSSE – Baron Augustin Louis Cauchy - Encyclopédie Larousse en ligne – consulté le 7 mars 2020 - URL : [https://www.larousse.fr/encyclopedie/personnage/baron\\_Augustin\\_Louis\\_Cauchy/112157](https://www.larousse.fr/encyclopedie/personnage/baron_Augustin_Louis_Cauchy/112157)

brouillonnes et entachées d'erreurs<sup>3033</sup>. Il a également une panoplie de procédés à son nom : équations de Cauchy, règle de Cauchy, critère de Cauchy, produit de Cauchy, théorème de Cauchy, formule intégrale de Cauchy, inégalités de Cauchy, suite de Cauchy, etc.

Gauss et le célèbre aventurier allemand Alexander von Humboldt, de huit ans son aîné, se connaissent et correspondent. L'explorateur présente au maître le jeune mathématicien Peter Gustav Lejeune-Dirichlet en 1826. Dirichlet se passionne pour la théorie des nombres : il développe le « principe des tiroirs » et les « séries de Dirichlet ». A l'inverse de Cauchy, comme le souligne Gauss, il publie peu, mais ses publications sont de petits bijoux, soignés, rigoureux : dans une étude sur le potentiel, il démontre l'unicité de la distribution des masses en introduisant l'« intégrale de Dirichlet ». Ami de Dirichlet, Carl Jacobi, en même temps que le mathématicien norvégien Niels Henrik Abel, fonde la théorie des fonctions elliptiques<sup>3034</sup>. Il démontre les lois de réciprocité quadratique et cubique en théorie des nombres, définit les déterminants fonctionnels ou « Jacobiens »<sup>3035</sup>. Abel est l'un de ces prodiges dont l'immense apport n'a d'égal que la brièveté de leur vie. Mort de tuberculose à vingt-sept ans, il a le temps de jeter les bases de la théorie des fonctions elliptiques en analyse ; en algèbre, il démontre l'impossibilité de résoudre les équations algébriques de degré égal ou supérieur à 5 par radicaux. Il ouvre ainsi la voie aux travaux sur les groupes de substitutions des racines d'une équation d'une autre brillante étoile filante, emportée par un duel à vingt ans : le Français Evariste Galois<sup>3036</sup>. A nouveau, le nombre de définitions abéliennes – groupe abélien, théorème abélien, extension abélienne, variété abélienne, intégrale abélienne, catégorie abélienne – donne une idée de l'ampleur de sa contribution au développement des mathématiques. Galois n'est pas en reste : pour le peu de temps que dure sa courte existence, il reprend les travaux d'Abel là où il les a laissés. Il élabore la « théorie de Galois » qui établit la corrélation entre théorie des équations algébriques et théorie des groupes de substitutions<sup>3037</sup>, introduit des « imaginaires », développe le « groupe de Galois », l'« extension de Galois », le « revêtement galoisien » : il rénove complètement la vision de l'équation algébrique<sup>3038</sup>. En 1828, Humboldt reçoit Gauss chez lui à l'occasion d'une conférence à Berlin et lui montre sa collection d'instruments magnétiques, l'incitant à mettre lui

---

<sup>3033</sup> Jean DIEUDONNE – Cauchy Augustin-Louis (1789-1857) - Encyclopaedia Universalis (en ligne) – URL : <http://www.universalis.fr/encyclopedie/augustin-louis-cauchy/> - consulté le 7 mars 2020

<sup>3034</sup> Jean ITARD – Jacobi Carl (1804-1851) - Encyclopaedia Universalis (en ligne) - consulté le 7 mars 2020 – URL : <http://www.universalis.fr/encyclopedie/carl-jacobi/>

<sup>3035</sup> Nicolas BOURBAKI – Eléments de mathématique - Variétés différentielles et analytiques – Fascicule de résultats – Mesures définies par des formes différentielles – Springer, 2007 (182 p.) - p. 36

<sup>3036</sup> Jean-Luc VERLEY – Abel Niels Henrik (1802-1829) - Encyclopaedia Universalis (en ligne) – URL : <http://www.universalis.fr/encyclopedie/niels-henrik-abel/> - consulté le 9 mars 2020

<sup>3037</sup> PELLET – Bulletin des sciences mathématiques et astronomiques – Comptes rendus et analyses – Thèse présentée à la Faculté des Sciences de Paris – Sur la théorie des équations algébriques – Gauthier-Villars, 1878 (304 p.) - p. 281 – Numérisé en 2011 à partir d'un original de l'Université de Princeton

<sup>3038</sup> Jean MERKER – Du trinôme du second degré à la théorie de Galois – Une croisière conceptuelle – Présentation – Presses Universitaires de Franche-Comté, 2007 (220 p.) - contre-couverture



aussi son talent à l'étude du magnétisme<sup>3039</sup>, ce qu'il fera jusqu'à la fin de sa vie<sup>3040</sup>. Gauss fait la connaissance du physicien Wilhelm Eduard Weber, avec qui il se lie d'amitié, les deux hommes s'associent et collaborent en physique théorique comme en physique expérimentale, en électromagnétisme, en géomagnétisme et sur la théorie du potentiel<sup>3041</sup>. Forts des découvertes de Galvani, Coulomb, Poisson, Oersted, Faraday, Ampère, Henry, Schilling<sup>3042</sup>, ils réalisent un télégraphe électromagnétique qui relie l'Observatoire astronomique de Göttingen au cabinet de physique de l'Université, conscients de ce qu'il suffit de prolonger le fil pour mettre deux villes éloignées en contact<sup>3043</sup>. Le gauss devient l'unité d'induction magnétique exprimée dans le système CGS - centimètre, gramme, seconde ; le weber devient l'unité dérivée de flux d'induction magnétique du système international.

En 1842, le professeur de mathématique autrichien Christian Doppler déclare dans sa conférence « Sur la lumière colorée des étoiles doubles et d'autres étoiles du ciel » à l'Académie royale des sciences de Bohême que « c'est de l'impression subjective de l'observateur et non de la nature objective des ondulations sonores ou lumineuses que dépendent la couleur et son intensité, le ton et la force du son perçus »<sup>3044</sup>. Six ans plus tard, l'astronome et physicien français Hippolyte Fizeau confirme ces propos en observant la variation de fréquence d'une onde qui se produit lorsque émetteur et récepteur se rapprochent ou s'éloignent l'un de l'autre. Il en conclut que la longueur d'onde s'élargit quand la source sonore ou lumineuse s'éloigne, et se contracte lorsque la source se rapproche, ce qui permet de déterminer les vitesses radiales des étoiles<sup>3045</sup>. Le phénomène est connu sous le nom d'effet Doppler-Fizeau<sup>3046</sup>. Fizeau met au point une technique pour calculer la vitesse de la lumière à l'aide de deux miroirs éloignés de près de neuf kilomètres en terrain dégagé, séparés par une roue dentée en rotation à vitesse constante et connue, sur lesquels il projette un faisceau lumineux, dont il peut ainsi mesurer le temps du parcours, se servant des dents de la roue comme obturateur. Son évaluation, à 315 300 kilomètres seconde, est une bonne approximation<sup>3047</sup>. A partir de 1842, le physicien britannique George

---

<sup>3039</sup> David STERN – A Millennium of Geomagnetism – Gauss and Faraday – Magnetic Surveys and Dynamo Concepts – Gauss and Humboldt – Reviews of Geophysics, 40(3), p.1-1 to 1-30, Sept. 2002 – Laboratory for Extraterrestrial Physics Goddard Space Flight Center, Greenbelt, MD 20771

<sup>3040</sup> Pierre COSTABEL, Jean DIEUDONNE – Gauss Carl Friedrich (1777-1855) - Encyclopaedia Universalis (en ligne) - consulté le 29 février 2020 – URL : <http://www.universalis.fr/encyclopedie/carl-friedrich-gauss/>

<sup>3041</sup> Rossana TAZZIOLI – Gauss – Physicien et inventeur – Histoire des sciences – Les génies de la science n° 36 – 30 novembre 1999 – Pour la Science – Belin, 1999

<sup>3042</sup> Voir le chapitre « Fée ou sorcière ? »

<sup>3043</sup> Charles BONTEMPS – Les systèmes télégraphiques aériens-électriques-pneumatiques – Deuxième partie – Le télégraphe – Chapitre III – Historique - Télégraphe de Gauss et de Weber – Dunod, 1876 - p. 62 à 64 – Numérisé en 2016 à partir d'un original de la Bibliothèque de l'Etat de Bavière ; Abbé MOIGNO – Traité de télégraphie électrique – Son histoire - Gauss et Weber - A. Franck, 1852 (632 p.) - p. 80 – Numérisé en 2010 à partir d'un original de la Bibliothèque de l'Etat de Bavière

<sup>3044</sup> James LEQUEUX – Hippolyte Fizeau, physicien de la lumière – L'effet Doppler-Fizeau - Christian Doppler – Edp Sciences, 2014 (150 p.) - p. 30 et 31

<sup>3045</sup> Jean-René ROY – L'astronomie et son histoire – L'observation des étoiles – La vitesse radiale – Presses de l'Université du Québec, 1982 (669 p.) - p. 253 et 254

<sup>3046</sup> Richard TAILLET, Loïc VILLAIN, Pascal FEBVRE – Dictionnaire de physique – Doppler (effet) – De Boeck Supérieur, 2018 (976 p.) - p. 231 et 232

<sup>3047</sup> James LEQUEUX – François Arago, un savant généreux – Physique et astronomie au XIX<sup>e</sup> siècle - La vitesse de la lumière – La roue dentée de Fizeau - Edp Sciences, 2008 (538 p.) - p. 149

Stokes publie ses travaux sur les mouvements des fluides, les fluides incompressibles, le frottement des fluides en mouvement ; à propos des fluides visqueux, il établit la loi de la viscosité qui porte son nom<sup>3048</sup>. En thermodynamique, son compatriote James Prescott Joule établit l'équivalence de la chaleur et du travail mécanique<sup>3049</sup>. En 1843, le mathématicien irlandais William Rowan Hamilton découvre en un éclair au cours d'une promenade l'équation fondamentale des quaternions, qui ouvre la voie à de nouvelles algèbres. A partir des quaternions, Arthur Cayley construit par extension un système à huit dimensions, l'algèbre des octonions<sup>3050</sup>. En 1844, le Français Joseph Liouville démontre l'existence des nombres transcendants<sup>3051</sup> ; l'Allemand Hermann Günther Grassmann fonde, dans sa « Théorie de l'extension linéaire » - Die lineale Ausdenungslehre -, la théorie des espaces vectoriels et de l'algèbre multilinéaire<sup>3052</sup>. Cette même année 1844, Humboldt présente à Gauss le troisième des génies qui, comme Abel et Galois, n'atteignent pas trente ans : le jeune Gotthold Eisenstein<sup>3053</sup>, théoricien des nombres, qui publie de nombreuses démonstrations du théorème de réciprocity pour les résidus biquadratiques de Gauss et développe les théorèmes fondamentaux pour les résidus cubiques et biquadratiques<sup>3054</sup>. Emporté par la tuberculose à vingt-neuf ans, il laisse de nombreux travaux sans démonstration, puissants stimulants pour ses émules<sup>3055</sup>. En ces années 1840, selon les observations, l'orbite de la planète Uranus semble déroger aux lois de Kepler et de Newton. A moins, comme le suggère François Arago, responsable de l'Observatoire de Paris, qu'un autre corps céleste ne vienne en perturber la course. Partant de cette hypothèse qui leur semble la seule plausible, le mathématicien anglais John Adams ainsi que l'astronome français Urbain Le Verrier calculent indépendamment la position et l'orbite supposée de l'astre perturbateur<sup>3056</sup>. Le Verrier en communique les données à l'astronome allemand Johann Gottfried Galle, qui l'observe dans le ciel trois semaines plus tard, le 23 septembre 1846, à quelques degrés à peine de l'endroit prévu, réaffirmant avec éclat la validité et l'exactitude des lois de Kepler et de Newton<sup>3057</sup>. Quinze jours plus tard, l'astronome anglais William Lassell découvre Triton, la plus grosse des

<sup>3048</sup> Agnès LECOURTOIS – Stokes sir George Gabriel (1819-1903) - Encyclopaedia Universalis (en ligne) - consulté le 11 mars 2020 – URL : <http://www.universalis.fr/encyclopedie/stokes-sir-george-gabriel/>

<sup>3049</sup> Jean-Noël FOUSSARD, Edmond JULIEN, Stéphane MATHE, Hubert DEBELLEFONTAINE – Les bases de la thermodynamique – Le premier principe - Le premier principe et l'énergie interne - Enoncé du premier principe – Dunod, 2015 (260 p.) - p. 58

<sup>3050</sup> Daniel PARROCHIA, Artibano MICALI, Pierre ANGLES – L'unification des mathématiques – Algèbres géométriques, géométrie algébrique, et philosophie de Langlands – Introduction – Lavoisier, 2012 (196 p.) - p. 12 et 13

<sup>3051</sup> Michel MENDES FRANCE – Liouville, le découvreur des nombres transcendants – Bulletin de la Sabix – Numéro 45 – Société des amis de la bibliothèque et de l'histoire de l'Ecole polytechnique – Palaiseau, 2017 – p. 27 à 30

<sup>3052</sup> Nicolas BASBOIS, Pierre ABBRUGIATTI – Algèbre MPSI – Espaces vectoriels – L'apport de Grassmann – De Boeck Supérieur, 2016 (944 p.) - p. 569 et 570

<sup>3053</sup> Pierre DUGAC – Sur une édition de la correspondance de Gauss avec A. von Humboldt – Revue d'histoire des sciences – Numéro 31-4 – Presses Universitaires de France, 1978 – p. 361 à 366

<sup>3054</sup> John Joseph O'CONNOR, Edmund Frederick ROBERTSON – Ferdinand Gotthold Max Eisenstein - consulté le 9 mars 2020 – <http://www.history.mcs.st-and.ac.uk/Biographies/Eisenstein.html>

<sup>3055</sup> SESHAT – Ferdinand Gotthold Max Eisenstein (Allemagne) – Travaux en mathématiques - consulté le 9 mars 2020 – <http://www.nymphomath.ch/seshat/fiche.php?qui=Eisenstein>

<sup>3056</sup> Neil COMINS – A la découverte de l'Univers – Introduction à l'astronomie et à l'astrophysique – Les planètes externes et leurs lunes - Neptune - Neptune a été découverte parce qu'elle devait se trouver là – De Boeck Supérieur, 2016 (536 p.) - p.226

<sup>3057</sup> James LEQUEUX – La découverte de Neptune par Le Verrier (1846) – Bibnum (en ligne) – Physique, mis en ligne le 1<sup>er</sup> juin 2010 – URL : <http://journals.openedition.org/bibnum/692> - consulté le 10 mars 2020

lunes de Neptune<sup>3058</sup> ; deux ans plus tard, en même temps que l'Américain George Bond, il détecte Hypérion, un satellite de Saturne<sup>3059</sup> et, en 1 851, Ariel et Umbriel, deux autres lunes d'Uranus<sup>3060</sup>. Décidément, la Terre n'est plus le centre de l'Univers immobile et immuable de la scolastique, et le pendule de Léon Foucault le démontre : le plan de l'oscillation de sa boule de vingt-huit kilos au bout de son filin de soixante-sept mètres au Panthéon de Paris semble tourner autour de son axe. Ce qui le fait tourner, c'est la rotation de la Terre sur elle-même<sup>3061</sup>.

Après que le physicien allemand Hermann von Helmholtz a publié le premier principe de la thermodynamique qui établit la conservation de l'énergie, précisément mathématisé<sup>3062</sup>, le Britannique d'origine irlandaise William Thomson s'illustre particulièrement par ses travaux en la matière, à laquelle il apporte, en même temps que l'Allemand Rudolf Clausius, son principe second, celui de l'irréversibilité du mouvement de la chaleur vers le froid<sup>3063</sup> : il découvre en 1 852, en même temps que Joule, le refroidissement qui résulte de la détente des gaz<sup>3064</sup>. Clausius tire du second principe la notion d'entropie<sup>3065</sup>. Thomson définit une échelle thermométrique absolue, dont le zéro absolu, à  $-267\text{ °C}$ , correspond à l'absence totale de pression<sup>3066</sup>. Cadet de Jacobi et de Dirichlet, le mathématicien allemand Ernst Eduard Kummer est l'un des fondateurs de la théorie des nombres algébriques. Kummer s'attaque au grand théorème de Fermat, ce qui l'amène à créer ses féconds « nombres idéaux » pour examiner la possibilité de diviser les corps cyclotomiques<sup>3067</sup>. Dans la seconde moitié du XIX<sup>e</sup> siècle, Richard Dedekind systématise et rationalise les « nombres idéaux » de Kummer dans sa « théorie des idéaux ». Avec son confrère Heinrich Weber, il crée la géométrie algébrique, soulignant l'importance géométrique de l'anneau des fonctions régulières sur les courbes algébriques<sup>3068</sup>. Quand Bernhard Riemann soutient en 1 851 sa thèse intitulée « Principes fondamentaux pour une théorie générale des

---

<sup>3058</sup> Jacques PAUL, Jean-Luc ROBERT-ESIL – La fabuleuse histoire de l'Univers – Du Big Bang au Big Freeze – Il y a 3,9 milliards d'années Neptune capture Triton – Dunod, 2019 (320 p.)

<sup>3059</sup> Charles FRANKEL – Dernières nouvelles des planètes – Saturne – Les anneaux vus au télescope - En 1848, nouvelle prouesse de William et de George Bond – Le Seuil, 2009 (315 p.)

<sup>3060</sup> Yves MICHAUD – Qu'est-ce que l'Univers ? – L'exploration des planètes gazeuses - Depuis longtemps, les observations terrestres avaient permis de découvrir que les planètes géantes possédaient des satellites – Odile Jacob, 2006 (992 p.)

<sup>3061</sup> Xuan THUAN TRINH – Le Cosmos et le Lotus – Confessions d'un astrophysicien – Le pendule de Foucault – Albin Michel, 2011 (272 p.)

<sup>3062</sup> Etienne KLEIN – Le facteur temps ne sonne jamais deux fois – La lente genèse de la thermodynamique - En 1847, Hermann von Helmholtz propose dans son mémoire intitulé *Über die Erhaltung der Kraft* – Flammarion, 2009 (273 p.)

<sup>3063</sup> Bernard POURPRIX – La fécondité des erreurs – Histoire des idées dynamiques en physique au XIX<sup>e</sup> siècle – La construction du concept d'énergie chez William Thomson (Lord Kelvin) – Presses Universitaires du Septentrion, 2010 (192 p.) - p. 105

<sup>3064</sup> LAROUSSE – Bernhard Riemann - Encyclopédie Larousse en ligne – consulté le 18 mars 2020 - URL : [https://www.larousse.fr/encyclopedie/personnage/sir\\_William\\_Thomson/146665](https://www.larousse.fr/encyclopedie/personnage/sir_William_Thomson/146665)

<sup>3065</sup> Robert FOX – Clausius Rudolf (1822-1888) – L'entropie - Encyclopaedia Universalis (en ligne) - consulté le 18 mars 2020 – URL : <http://www.universalis.fr/encyclopedie/rudolf-clausius/>

<sup>3066</sup> Jean BAUDET – Histoire de la physique – Le XIX<sup>e</sup> siècle : la thermodynamique, l'optique et l'électromagnétisme – L'étape suivante de la constitution de la thermodynamique est franchie en 1848 – Vuibert, 2015 (336 p.)

<sup>3067</sup> Jean ITARD – Kummer Ernst Eduard (1810-1893) - Encyclopaedia Universalis (en ligne) - consulté le 9 mars 2020 – URL : <http://www.universalis.fr/encyclopedie/ernst-eduard-kummer/>

<sup>3068</sup> Jean DIEUDONNE – Dedekind Richard (1831-1916) - Encyclopaedia Universalis (en ligne) - consulté le 10 mars 2020 – URL : <http://www.universalis.fr/encyclopedie/richard-dedekind/>

fonctions d'une variable complexe », il en révolutionne l'approche<sup>3069</sup>. Les liens de la théorie des fonctions et de celle des surfaces l'induisent à fonder les bases de la topologie<sup>3070</sup>, introduisant les notions de variété géométrique, géodésique, courbure. La géométrie riemannienne, les surfaces de Riemann, l'espace riemannien, la métrique riemannienne décrivent un univers élastique qui se déforme, se courbe, s'allonge, se contracte, se plie, se déplie : là où il n'y a qu'un seul espace euclidien, il y a une infinité d'espaces riemanniens<sup>3071</sup>. En 1868, le mathématicien italien Eugenio Beltrami montre la portée de la géométrie non-euclidienne de Lobatchevski, développant d'autres modèles non-euclidiens, les surfaces à courbure négative, les surfaces « pseudo-sphériques », le demi-plan, le « disque de Beltrami »<sup>3072</sup>. Autre innovateur, Georg Cantor fonde, avec le concours de Dedekind<sup>3073</sup>, la théorie des ensembles, où les objets mathématiques peuvent être vus comme un ensemble d'éléments, fini ou infini, pour lequel il développe le concept de transfini qui rend possible une arithmétique de l'infiniment grand<sup>3074</sup>. Tout aussi novateur, le mathématicien anglais George Boole, cherchant à établir une base mathématique à la logique, développe dans les années 1850 une algèbre à base binaire – l'« algèbre de Boole ».<sup>3075</sup> Ses travaux menant à l'étude des invariants non déterminants, Arthur Cayley s'attache à déterminer le système complet des invariants et covariants d'une forme quelconque, cubique ou biquadratique, fondant, avec James Joseph Sylvester, la théorie des invariants algébriques<sup>3076</sup>. Sylvester introduit le terme de matrice pour désigner des tableaux de simplification de représentation de systèmes linéaires, qui prend consistance au point de donner naissance à une théorie des matrices<sup>3077</sup>. Le mathématicien et physicien allemand Elwin Bruno Christoffel travaille à la théorie des invariants ; en mécanique newtonienne, il contribue à la théorie du potentiel, en géométrie différentielle et en géométrie non-euclidienne, aux transformations conformes, aux géodésiques, aux tenseurs de courbure<sup>3078</sup>. Le professeur de mathématiques allemand Felix Klein propose en 1872 son « Programme d'Erlangen », où il définit la géométrie, euclidienne ou non, comme théorie des invariants d'un groupe de

---

<sup>3069</sup> Michel HERVE – Riemann Bernhard (1826-1866) - Encyclopaedia Universalis (en ligne) - consulté le 10 mars 2020 – URL : <http://www.universalis.fr/encyclopedie/bernhard-riemann/>

<sup>3070</sup> LAROUSSE – Bernhard Riemann - Encyclopédie Larousse en ligne – consulté le 10 mars 2020 - URL : [https://www.larousse.fr/encyclopedie/personnage/Bernhard\\_Riemann/140986](https://www.larousse.fr/encyclopedie/personnage/Bernhard_Riemann/140986)

<sup>3071</sup> Pierre PERNES – Éléments de calcul tensoriel – Introduction à la mécanique des milieux – Opérateurs différentiels du second ordre – Eds. Quae, 2003 (441 p.) - p. 228

<sup>3072</sup> Daniel PARROCHIA – Mathématiques et philosophie des irrationnels aux motifs – ISTE Group, 2017 (356 p.) – p. 206

<sup>3073</sup> Emmylou HAFFNER – Dedekind et les ensembles – Tangente – L'aventure mathématique – Les ensembles – Ensembles, relations et applications : une nouvelle approche – Hors-série - Kiosque 61 – Eds. Pole, octobre 2016

<sup>3074</sup> Hourya BENIS-SINACEUR – Cantor Georg (1845-1918) - Encyclopaedia Universalis (en ligne) - consulté le 12 mars 2020 – URL : <http://www.universalis.fr/encyclopedie/georg-cantor/>

<sup>3075</sup> Gabriel SABBAGH – Boole, algèbre et anneau de - Encyclopaedia Universalis (en ligne) - consulté le 12 mars 2020 – URL : <http://www.universalis.fr/encyclopedie/algebre-et-anneau-de-boole/>

<sup>3076</sup> Lubos NOVY – Cayley Arthur (1821-1895) - Encyclopaedia Universalis (en ligne) - consulté le 12 mars 2020 – URL : <http://www.universalis.fr/encyclopedie/arthur-cayley/>

<sup>3077</sup> Patrice REY – Excel 2016 – Mathématique, statistique et finance – Les matrices et le calcul matriciel – Books on Demand, 2019 (652 p.) - p. 149

<sup>3078</sup> Gérard FAVIER – Des structures algébriques aux tenseurs – Introduction – Éléments d'histoire des matrices et des tenseurs - ISTE Group, 2020 (324 p.) – p. 10

transformation<sup>3079</sup>. Plus tardivement, en 1 879, mais indépendamment de Boole, l'Allemand Gottlob Frege fonde la logique moderne ou « logique mathématique », créant le calcul axiomatique des propositions et la théorie de la quantification<sup>3080</sup>. A la même date, c'est également de façon indépendante de Frege que le logicien américain Charles Sanders Peirce introduit les quantificateurs - universel et existentiel - pour simplifier la notation algébrique de Boole. Parallèlement, il développe une théorie des signes qu'il classe en trois catégories, créant ainsi une science nouvelle, la sémiotique<sup>3081</sup>. Le philosophe et physicien autrichien Ernst Mach s'attache à mesurer la vitesse du son dans les fluides, décrivant en 1 877 l'onde de choc produite par la compression du fluide causée par le passage d'un objet lancé à grande vitesse, formant le front d'une onde conique. Le « nombre de Mach » établit le rapport entre la vitesse d'un fluide ou d'un objet dans un fluide au repos, et la vitesse du son dans ce fluide<sup>3082</sup>. Le « principe de Mach » consiste en une profonde réflexion sur la relativité des mouvements inertiels. Pour Mach, l'influence des masses – ces masses de Newton qui s'attirent en raison inverse au carré de leur distance – est telle que l'ensemble des masses de l'Univers constitue un système absolu, le seul dont dépend la masse de n'importe quel corps et sa force locale d'inertie<sup>3083</sup>. La mathématicienne russe Sofia Kovalevskaïa affronte en 1 884 le difficile problème de rotation d'un solide soumis à la pesanteur sur un point fixe, qu'elle résout en créant avant la lettre les systèmes algébriquement intégrables<sup>3084</sup>. Entre 1 884 et 1 896, inspiré par les travaux de Christoffel et de Beltrami, le mathématicien italien Gregorio Ricci-Curbastro décrit la dérivation covariante et invente le « calcul différentiel absolu », dont il publie les méthodes avec son assistant Tullio Levi-Civita en 1 901. Cette forme de calcul, outre qu'elle permet de formuler certaines lois physiques, s'adapte parfaitement à l'expression de la géométrie riemannienne<sup>3085</sup>. Le professeur allemand de physique et de chimie Wilhelm Ostwald se fait connaître à Riga pour ses travaux sur les constantes d'affinité, l'électrochimie et les solutions. Pionnier de la chimie-physique moderne, il attire des étudiants du monde entier<sup>3086</sup> : son élève Walther Nernst formule en 1 906

---

<sup>3079</sup> Gudrun ALBRECHT – Géométrie projective – AF 206 – Article - Ed. Techniques Ingénieur, 2008 (14 p.) - p. 2 ; Jacques MEYER – Klein Felix (1849-1925) - Encyclopaedia Universalis (en ligne) - consulté le 4 avril 2020 – URL : <http://www.universalis.fr/encyclopedie/felix-klein/>

<sup>3080</sup> Claude IMBERT – Frege Gottlob (1848-1925) - Encyclopaedia Universalis (en ligne) - consulté le 12 mars 2020 – URL : <http://www.universalis.fr/encyclopedie/gottlob-frege/>

<sup>3081</sup> Christian DELACAMPAGNE – Histoire de la philosophie au XX<sup>e</sup> siècle – La voie sûre de la science – Progrès de la logique - Celui-ci se poursuit avec l'œuvre de Charles S. Peirce – Le Seuil, 1995 (383 p.) ; Michel BOURDEAU – La logique de la science : comment se fixe la croyance – Peirce est le père du pragmatisme – Bibnum (en ligne) – Sciences humaines et sociales, mis en ligne le 15 octobre 2018 – consulté le 12 mars 2020 – URL : <http://journals.openedition.org/bibnum/1141>

<sup>3082</sup> Yunus CENGEL, John CIMBALA – Mécanique des fluides – Propriétés des fluides – Coefficient de compressibilité et de vitesse du son – Vitesse du son et nombre de Mach - p. 44 à 50

<sup>3083</sup> Jean-Claude PECKER – L'Univers exploré, peu à peu expliqué – Mach considéra cependant que ces expériences – Odile Jacob, 2003 (336 p.)

<sup>3084</sup> Antoinette FOUQUE, Mireille CALLE-GRUBER, Béatrice DIDIER – Le dictionnaire universel des créatrices – Michèle AUDIN – Kovalevskaïa, Sofia – Eds. des femmes, 2013 (5022 p.)

<sup>3085</sup> Jean-Luc VERLEY – Ricci-Curbastro Gregorio (1853-1925) - Encyclopaedia Universalis (en ligne) – URL : <http://www.universalis.fr/encyclopedie/gregorio-ricci-curbastro/>

<sup>3086</sup> Dina SURDIN – Ostwald Wilhelm (1853-1932) - Encyclopaedia Universalis (en ligne) - consulté le 28 mars 2020 – URL : <http://www.universalis.fr/encyclopedie/wilhelm-ostwald/>

le troisième principe de la thermodynamique, qui établit que l'entropie de tous les systèmes est nulle au zéro absolu<sup>3087</sup>.

Dans la deuxième moitié du XIX<sup>e</sup> siècle, le Français Charles Hermite apporte sa contribution à la théorie des invariants, en déterminant les invariants des formes binaires du cinquième degré : il établit la loi de réciprocité entre covariants de forme binaires de degrés différents. Il fonde la théorie arithmétique des formes quadratiques à un nombre quelconque de variables<sup>3088</sup>. Au Bureau des longitudes à Paris, Charles Delaunay présente en 1858 une nouvelle théorie du mouvement de la Lune d'une précision jusqu'alors jamais atteinte : il résout le calcul des perturbations causées par le Soleil sur le mouvement de la Lune autour de la Terre – le problème des trois corps – jusqu'au septième ordre, corrigeant quelques erreurs de méthode de Le Verrier<sup>3089</sup>. En théorie cinétique des gaz en 1860, Maxwell réalise une série d'expériences pour tenter de déterminer un ordre de grandeur de la taille des molécules de gaz, qu'il estime à  $10^{-10}$  m. Comme l'approche microscopique n'est pas possible, il développe sa « loi de distribution des vitesses », reposant sur le calcul statistique et probabiliste<sup>3090</sup>. L'Autrichien Ludwig Boltzmann lui emboîte le pas, et généralise en 1872 la loi de distribution des vitesses à tous les mouvements possibles pour les molécules. Il montre que les gaz évoluent naturellement vers un état d'équilibre, introduisant une fonction statistique décroissante, la fonction H – éta majuscule -, qui disparaît quand le système atteint l'équilibre<sup>3091</sup>. Il établit en 1877 un facteur de proportionnalité qui rentre dans son équation de l'entropie, et qui correspond au quotient de la constante des gaz parfaits par le nombre d'Avogadro : Max Planck en fait en 1900 une des constantes fondamentales de la physique, la « constante de Boltzmann »<sup>3092</sup>. Quand, dans les années 1860, Maxwell se penche sur l'électricité et sur le magnétisme, il introduit la notion de champ et observe que, comme la variation d'un champ magnétique fait apparaître un champ électrique suivant la loi d'induction de Faraday, le corollaire est aussi vrai : la variation d'un champ électrique crée un champ magnétique. Il conclut que ces deux champs, perpendiculaires l'un à l'autre, ne sont que les deux aspects d'un champ unique : l'électromagnétisme. Pour rendre compte du phénomène, résumant les travaux de Gauss, Faraday et Ampère, il développe ses équations aux dérivées partielles, faisant la synthèse de toutes les lois alors connues de l'électromagnétisme. Ses mesures le persuadent que la vitesse de propagation des ondes

---

<sup>3087</sup> Georges FAVERJON – Physique - Thermodynamique MPSI – Troisième principe de la thermodynamique – Bréal, 2003 (192 p.) - p. 122 ; Agnès LECOURTOIS – Nernst Walther Hermann (1864-1941) - Encyclopaedia Universalis (en ligne) - consulté le 12 mars 2020 – URL : <http://www.universalis.fr/encyclopedie/walther-hermann-nernst/>

<sup>3088</sup> Jean DIEUDONNE – Hermite Charles (1822-1901) - Encyclopaedia Universalis (en ligne) - consulté le 12 mars 2020 – URL : <http://www.universalis.fr/encyclopedie/charles-hermite/>

<sup>3089</sup> Colette LE LAY – Note de Mr Delaunay sur une nouvelle théorie du mouvement de la Lune – Procès-verbaux du Bureau des longitudes, séance du 19 mai 1858, manuscrit – Numérisation projet BdL-MSH Lorraine – consulté le 13 mars 2020 – <http://www.bibnum.education.fr/physique/astonomie/note-de-mr-delaunay-sur-une-nouvelle-theorie-du-mouvement-de-la-lune>

<sup>3090</sup> Dominique MEIER – La Physique pour les nuls – Deuxième partie : La physique s'enrichit – Maxwell construit un pont entre micro et macro – First-Gründ, 2009 (609 p.) - p. 150

<sup>3091</sup> Pascal FEBVRE, Richard TAILLET, Loïc VILLAIN – Dictionnaire de physique – Distribution de Maxwell-Boltzmann – De Boeck Supérieur, 2013 (899 p.) - p. 210

<sup>3092</sup> LAROUSSE – Ludwig Boltzmann - Encyclopédie Larousse en ligne – consulté le 19 mars 2020 - URL : [https://www.larousse.fr/encyclopedie/personnage/Ludwig\\_Boltzmann/109381](https://www.larousse.fr/encyclopedie/personnage/Ludwig_Boltzmann/109381)

électromagnétiques, proche des valeurs de Fizeau, est celle de la lumière<sup>3093</sup>, et ses observations l'induisent à affirmer que la lumière elle-même « est une ondulation transverse du même milieu que celui qui est à l'origine des phénomènes électriques et magnétiques ». Il réalise ainsi dans les années 1870 la fusion de l'optique et de l'électromagnétisme, première et brillante synthèse de l'une des forces fondamentales de l'Univers<sup>3094</sup>. Une des questions que se posent Maxwell et les physiciens depuis Huygens et Newton, c'est celle de la nature et de la consistance de la matière qui remplit l'espace porteur de la lumière et qu'ils pensent être un fluide qu'ils appellent l'éther. Car s'ils connaissent le vide tel qu'on le réalise dans un volume fermé, ils excluent que l'espace soit vide, et pensent qu'il est fait de cette substance invisible, incolore, indéterminée, « impondérable », « luminifère », qui leur paraît indispensable à la propagation des ondes électromagnétiques<sup>3095</sup>. L'Américain d'origine prussienne Albert Abraham Michelson et le professeur de chimie Edward Morley veulent en avoir le cœur net et imaginent en 1887 de mesurer les variations de la vitesse de la lumière en interaction avec l'éther relativement aux mouvements de rotation de la Terre, sur elle-même et autour du Soleil, à l'aide d'un interféromètre, envoyant vers l'espace un faisceau lumineux dont la déviation contiendra les informations recherchées<sup>3096</sup>. Mais ils ont beau envoyer le faisceau lumineux dans toutes les directions, dans le sens d'entraînement des mouvements terrestres ou en sens contraire, la vitesse de la lumière reste invariablement la même<sup>3097</sup>. Le théoricien hollandais Hendrik Antoon Lorentz tente d'expliquer le résultat de l'expérience en réintroduisant les corpuscules atomiques de Newton que Fresnel avait fait abandonner au profit de l'interprétation ondulatoire, leur attribuant des charges électriques discontinues donnant naissance aux champs et à leur action dans un éther homogène et immobile, rebaptisant la théorie de Maxwell revue et visitée par lui de « théorie des électrons »<sup>3098</sup>. Il montre que, si l'électron d'un atome de matière y perd sa position d'équilibre, il se met à vibrer harmoniquement, initiant un rayonnement d'énergie électromagnétique<sup>3099</sup>. L'expérience de Michelson-Morley donne bien du fil à retordre aux mathématiciens, car elle oblige à revoir les transformations de Galilée en lui imposant une valeur constante pour la vitesse de la lumière. Avec Lorentz s'y attèle le mathématicien français Henri Poincaré, l'un des derniers à maîtriser tous les domaines de la discipline, et à les appliquer avec brio en physique, mécanique

<sup>3093</sup> Paul PARSONS, Gail DIXON – Cinquante clés pour comprendre les grandes idées de la science – 04 - L'électromagnétisme – Dunod, 2017 (208 p.) - p. 18

<sup>3094</sup> Raffaëlla TONCELLI – Le rôle des principes dans la construction des théories relativistes de Poincaré et Einstein – Les théories physiques à la fin du XIX<sup>e</sup> siècle - Electromagnétisme et optique – Maxwell – Connaissances et Savoirs, 2013 (394 p.) - p. 102

<sup>3095</sup> Loïc VILLAIN – Lumière et éther, de Newton à Maxwell et Lorentz (milieu du XVIII<sup>e</sup>-XIX<sup>e</sup> siècle) – Sciences – Physique – Espace-temps – Matière – URL : <https://www.futura-sciences.com/sciences/dossiers/physique-relative-restreinte-naissance-espace-temps-509/page/5/> – consulté le 15 mars 2020

<sup>3096</sup> Douglas GIANCOLI – Physique générale – Ondes, optique et physique moderne – La théorie de la relativité – L'expérience de Michelson-Morley – De Boeck Supérieur, 1993 (488 p.) - p. 296 à 299

<sup>3097</sup> Odile PICON, Patrick POULICHET – Aide-mémoire d'électromagnétisme – Electromagnétisme et relativité - Cinématique relativiste – Expérience de Michelson et Morley – Dunod, 2010 (408 p.) - p. 39 et 40

<sup>3098</sup> André CHAPPERT – L'édification au XIX<sup>e</sup> siècle d'une science du phénomène lumineux – Cinématique et mécanismes ondulatoires – Milieux en mouvement – Vrin, 2004 (384 p.) - p. 272 et 273

<sup>3099</sup> Louis DE BROGLIE – Notice sur la vie et l'œuvre de Hendrik Antoon Lorentz – Lecture faite en la séance annuelle des prix du 10 décembre 1951 - p. 252 à 257 – URL : [https://www.academie-sciences.fr/pdf/eloges/lorentz\\_notice.pdf](https://www.academie-sciences.fr/pdf/eloges/lorentz_notice.pdf) – consulté le 15 mars 2020

des fluides et des solides, thermodynamique, optique et électromagnétisme<sup>3100</sup> : fondateur de la topologie algébrique et de la théorie du chaos<sup>3101</sup>, il développe les « transformations de Lorentz-Poincaré »<sup>3102</sup> qui ne manquent pas de soulever quelques paradoxes : celui de la contraction des longueurs, de la dilatation du temps et de la notion d'un temps propre, qui ne sont pas compatibles avec la physique classique<sup>3103</sup>. Pour intégrer ces nouvelles données dans une nouvelle physique, Poincaré décrit mathématiquement l'espace-temps comme un tout indissociable<sup>3104</sup>, ce que le physicien Hermann Minkowski développe dans sa géométrie, invalidant la nécessité de l'éther<sup>3105</sup>. Le physicien suisse d'origine allemande Albert Einstein fait alors le rapprochement avec les observations de Galilée sur les mouvements équivalents sur un bateau à l'arrêt et sur un bateau en mouvement, sur l'impossibilité en cale de savoir si le bateau est à l'arrêt ou s'il avance – ou recule – tant que le mouvement est uniforme, sur l'équivalence des observations qu'elles soient faites du bateau en mouvement sur le bateau à l'arrêt ou du bateau à l'arrêt sur le bateau en mouvement, ou même de deux bateaux en mouvement l'un par rapport à l'autre<sup>3106</sup>. Einstein élabore la théorie la plus cohérente pour expliquer le phénomène : en énonçant en 1905 le principe de relativité, il établit l'invariance de tous les référentiels inertiels, confirmant la validité des équations de Maxwell, elles-mêmes implicitement relativistes<sup>3107</sup>. C'est à cette occasion qu'il formule son équation  $E=mc^2$ , qui établit l'équivalence de l'énergie au repos et de la masse de la matière par le carré de la vitesse de la lumière. Cela ne va pas sans conséquences<sup>3108</sup>.

En 1859, le physicien mathématicien allemand Gustav Kirchhoff énonce la loi qui porte son nom, qui établit l'égalité du coefficient d'absorption et du coefficient d'émission des ondes électromagnétiques d'un corps en équilibre thermique<sup>3109</sup>. L'année suivante, il imagine un « corps noir » à température déterminée absorbant toutes les longueurs d'onde de la lumière. Ce

---

<sup>3100</sup> Gérard BESSON, Christian HOUZEL, Michel PATY – Poincaré Henri (1854-1912) - Encyclopaedia Universalis (en ligne) - consulté le 16 mars 2020 – URL : <http://www.universalis.fr/encyclopedie/henri-poincare/>

<sup>3101</sup> Jacques LEVY, René LEVY – Passeport pour la prépa – Probabilités discrètes et dénombrement – Henri Poincaré (1854-1912) – Lulu.com, 2016 (316 p.) - p. 302

<sup>3102</sup> André ROUGE – Introduction à la relativité – Transformations de Lorentz – Les Eds. de l'Ecole Polytechnique, 2002 (182 p.) - p. 13 à 15

<sup>3103</sup> Claude GIMENES – Physique – Relativité restreinte – La transformation de Lorentz – Formules de transformation – Conséquences des formules de Lorentz – Les cours de Claude Gimènes - consulté le 16 mars 2020 – URL : <http://claude-gimenes.fr/physique/relativite-restreinte/-iv-la-transformation-de-lorentz>

<sup>3104</sup> Eric CHARPENTIER, Etienne GHYS, Annick LESNE – L'héritage scientifique de Poincaré – Introduction - Le principe de relativité et le groupe de Poincaré (chapitre 17) – Belin, 2006 (432 p.) - p. 24 et 25

<sup>3105</sup> Yves MICHAUD – Qu'est-ce que l'Univers ? – Le concept de champ espace-temps – Odile Jacob, 2006 (992 p.) ; Stéphane COLLION – Voyage dans les mathématiques de l'espace-temps – Trous noirs, big bang, singularités – De l'espace et du temps à l'espace-temps. La relativité restreinte - Diagrammes d'espace-temps – EDP Sciences, 2019 (218 p.) - p. 18 à 20

<sup>3106</sup> François ROTHEN – Surprenante gravité – Galilée - Le Dialogue – Deuxième journée : le principe de Galilée – Presses polytechniques et universitaires romandes, 2009 (356 p.) - p. 122 à 125

<sup>3107</sup> Emile MEYERSON – La Déduction relativiste – Le réel purement géométrique – Chapitre VIII – Le phénomène électrique - Notes de fin de chapitre – note 133 – Nouveau Monde, 2012 (315 p.)

<sup>3108</sup> Claude SEMAY, Bernard SILVESTRE-BRAC – Relativité restreinte – Le concept de relativité – La notion de référentiel – Référentiels d'inertie - Les transformations de Galilée - Michelson, la Terre et l'éther - Les postulats d'Einstein - Le concept de relativité – La relativité du temps – Dunod, 2016 (336 p.) - p. 1 à 19

<sup>3109</sup> Richard TAILLET, Loïc VILLAIN, Pascal FEBVRE – Dictionnaire de physique - Kirchhoff (loi de) [Opt.] – De Boeck Supérieur, 2018 (976 p.) - p. 412



corps noir émet alors forcément toutes les longueurs d'onde de la lumière pour conserver son équilibre thermique<sup>3110</sup> : il va mobiliser l'énergie de bien des chercheurs - Josef Stefan<sup>3111</sup>, Ludwig Boltzmann<sup>3112</sup>, Otto Lummer<sup>3113</sup>, Ernst Pringsheim<sup>3114</sup>, Heinrich Rubens<sup>3115</sup>, Ferdinand Kurlbaum<sup>3116</sup>, Friedrich Paschen<sup>3117</sup> - pour en décrire exactement le comportement<sup>3118</sup>. Avec son confrère chimiste Robert Bunsen, Kirchhoff met au point le spectroscope et développe l'analyse spectrale qui se révèle extrêmement féconde dans l'étude des éléments : les raies spectrales – carence de certaines longueurs d'onde dans le spectre électromagnétique - qui caractérisent leur composition chimique permettent de les identifier<sup>3119</sup>. Ainsi découvrent-ils le césium et le rubidium, et ouvrent-ils le champ à la découverte de nombreux autres éléments<sup>3120</sup> : l'hélium est observé grâce au spectroscope par l'astronome britannique Joseph Norman Lockyer, qui décrit la chromosphère<sup>3121</sup>, et par le Français Pierre Janssen lors de l'éclipse totale du Soleil de 1 868<sup>3122</sup>. Un des anciens élèves de Kirchhoff et Bunsen<sup>3123</sup>, le chimiste russe Dimitri Ivanovitch Mendeleïev, entreprend en 1 869 la classification des soixante-trois éléments chimiques alors connus, par ordre croissant en fonction de leur poids atomique et de la périodicité de leurs propriétés chimiques. Il prévoit des cases vides dans lesquelles pourront être classés les éléments

---

<sup>3110</sup> Dr G. QUESNEVILLE - Le Moniteur scientifique – Journal des sciences pures et appliquées - Tome troisième – Chimie céleste - Rodolphe RADAU – Analyse des Mémoires publiés par MM. Kirchhoff et Bunsen – Dupray de la Mahurie, 1861 (687 p.) -p. 461 – Numérisé en 2009 à partir d'un original de l'Université de Cornell

<sup>3111</sup> Agnès LECOURTOIS – Stefan Josef (1835-1893) - Encyclopaedia Universalis (en ligne) - consulté le 20 mars 2020 – URL : <http://www.universalis.fr/encyclopedie/josef-stefan/>

<sup>3112</sup> Harris BENSON – Physique – 3 - Ondes, optique et physique moderne – Le rayonnement de corps noir – La loi de déplacement spectral de Wien et la loi Stefan-Boltzmann - Loi de Stefan-Boltzmann – De Boeck Supérieur, 2016 (760 p.) - p. 389

<sup>3113</sup> Belkis ECHARTE – Einstein et le carré de la pomme – Chapitre 4 - La grande saga des lois thermiques - 1895 Wilhelm Wien et Otto Lummer – Belkis Echarte, 2016 (308 p.)

<sup>3114</sup> Silvio BERGIA – Einstein – Le père du temps moderne – Du rayonnement du corps noir à l'hypothèse quantique – Belin/Humensis, 2017 (256 p.)

<sup>3115</sup> Marc HUMPHREY, Paul PANCELLA, Nora BERRAH – Physique quantique – Le guide de référence - Chapitre 5 – La constante de Planck – Catastrophe évitée – Guy Trédaniel, 2019 (360 p.)

<sup>3116</sup> Girolamo RAMUNNI – Les lieux des erreurs scientifiques – Une révolution en physique – Le Cavalier Bleu, 2012 (202 p.)

<sup>3117</sup> Belkis ECHARTE – Einstein et le carré de la pomme – Chapitre 4 - La grande saga des lois thermiques - 1897 Friedrich Paschen - Belkis Echarte, 2016 (308 p.)

<sup>3118</sup> Jean-Claude BOUDENOT – Comment Einstein a changé le monde – Un siècle de quanta – Une constante encombrante – Le corps noir – EDP Sciences, 2005 (192 p.) - p. 135 ; Jean-Pierre PHARABOD, Gérard KLEIN – Heurs et malheurs de la physique quantique – Des vérités incroyables – La fin des certitudes : onde ou particule, continu ou discontinu - Noir comme l'encre – Odile Jacob, 2017 (224 p.)

<sup>3119</sup> Abbé MOIGNO - Les Mondes – Revue hebdomadaire des sciences et de leurs applications aux arts et à l'industrie – Académie des sciences – Séance du 11 septembre 1871- Paul-Emile LECOQ DE BOISBAUDRAN – Sur la constitution des spectres lumineux – Giraud, 1871 - p. 765 – Numérisé en 2013 à partir d'un original de l'Université La Sapienza de Rome

<sup>3120</sup> Christophe GENIN – Kirchhoff et Bunsen fondent l'analyse spectrale – Bibnum (en ligne) – Physique – Mis en ligne le 1<sup>er</sup> septembre 2008 – URL : <http://journals.openedition.org/bibnum/746> - consulté le 19 mars 2020

<sup>3121</sup> LAROUSSE – sir Joseph Norman Lockyer - Encyclopédie Larousse en ligne – consulté le 7 mars 2020 - URL : <https://www.larousse.fr/encyclopedie/personnage/Lockyer/130183>

<sup>3122</sup> Pierre-Yves BELY, Carol CHRISTIAN , Jean-René ROY – Deux cent cinquante réponses à vos questions sur l'astronomie – Astrologie, astronomie, astrophysique : quelles différences ? - Le Gerfaut, 2008 (299 p.) - p. 226

<sup>3123</sup> Christian GRUBER, Philippe-André MARTIN – De l'atome antique à l'atome quantique – A la recherche des mystères de la matière – Les éléments et l'hypothèse atomique – Classification des éléments - Tableau de Mendeleïev - Presses polytechniques et universitaires romandes, 2014 (356 p.) - p. 99

manquants sur son tableau périodique<sup>3124</sup>. En 1885, le mathématicien suisse Johann Jakob Balmer énonce la formule qui porte son nom et qui établit les régularités de longueurs d'onde précises de quatre raies spectrales de l'atome d'hydrogène<sup>3125</sup>. En 1887, le physicien allemand Heinrich Hertz s'inspire de la théorie de Maxwell pour fabriquer un instrument capable de produire et de détecter les ondes électromagnétiques de toutes les longueurs, y compris celles qui diffèrent de celles du courant électrique ou de la lumière visible : par des expériences d'interférences, il mesure la vitesse de propagation des ondes radio, qui est également celle de la lumière<sup>3126</sup>. Il s'aperçoit que lorsque la cathode de son appareil est éclairée par un rayon lumineux, une étincelle jaillit entre les deux électrodes, mais qu'elle ne se produit pas quand le rayon est privé de sa fréquence ultraviolette : il s'agit de l'effet photoélectrique, qu'il signale sans approfondir<sup>3127</sup>. Trois ans plus tard, le physicien français Edouard Branly améliore l'appareil de Hertz en créant un « cohéreur » qu'il nomme « radioconducteur ». En 1894, le physicien anglais Oliver Lodge se sert d'un « cohéreur » pour transmettre à trente mètres un message codé en morse sans fil<sup>3128</sup>. En 1895, le physicien russe Alexandre Popov munit le radioconducteur d'une tige qui lui sert d'antenne<sup>3129</sup>. C'est finalement Guglielmo Marconi qui établit la première liaison de télégraphie sans fil entre la France et l'Angleterre en 1899<sup>3130</sup> et, deux ans plus tard, entre la Cornouailles et Terre-Neuve outre-Atlantique<sup>3131</sup>. La première voix humaine à se faire entendre par radiophonie est, en 1906, celle du Canadien Reginald Aubrey Fessenden, transmettant d'une station à Plymouth des bulletins météo aux navires : il est entendu jusqu'aux Antilles<sup>3132</sup>. Mais revenons en 1895. Le préparateur Jean Perrin et le physicien Paul Langevin font à Paris l'expérience de relier un faisceau de rayons cathodiques placé dans un cylindre de Faraday à un électroscope chargé positivement. La décharge de l'électroscope les convainc de la nature particulière chargée négativement des rayons<sup>3133</sup>, ces « électrons » comme

---

<sup>3124</sup> Bruno FOSSET, Jean-Bernard BAUDIN, Frédéric LAHILETE – Chimie tout-en-un MP SI-PTSI – Classification périodique des éléments – Genèse du tableau périodique – p. 102

<sup>3125</sup> Christian GRUBER, Philippe-André MARTIN – De l'atome antique à l'atome quantique – A la recherche des mystères de la matière – Les quanta et la structure de l'atome – Formules de Balmer et de Rydberg-Ritz - Presses polytechniques et universitaires romandes, 2014 (356 p.) - p. 192

<sup>3126</sup> Gérard BOVRON – Hertz et la découverte des ondes électromagnétiques – Vers la découverte des ondes « hertziennes » - consulté le 14 mars 2020 - URL : <http://histoires-de-sciences.over-blog.fr/2014/02/hertz-et-la-decouverte-des-ondes-elektromagnetiques.html>

<sup>3127</sup> Guy LOUIS-GAVET – La physique quantique – Albert Einstein (1879-1955) - L'existence des quanta de lumière, ou photons - L'effet photoélectrique – Eyrolles, 2014 (172 p.) - p. 36

<sup>3128</sup> Jean BAUDET – Les plus grands destins qui ont changé le monde – Biographies des personnalités – Le 1<sup>er</sup> juin 1894, le physicien britannique Oliver Lodge – Primento, 2015 (325 p.)

<sup>3129</sup> Jean-Louis CACCOMO – Déséquilibre : innovation et rapports sociaux – Le rôle des innovations majeures dans la dynamique du changement économique – Questionnements critiques du concept de cycle long – L'Harmattan, 2000 (223 p.) - p. 22

<sup>3130</sup> Pierre PAGE – Histoire de la radio au Québec – Information, éducation, culture – Fides, 2007 (488 p.) - p. 442

<sup>3131</sup> Jean-Guy RENS – L'empire invisible – Volume 1 – 1844-1956 – L'Atlantique est vaincu - Lulu.com, 2014 (652 p.) - p. 329 à 331

<sup>3132</sup> Robert THERIEN – L'histoire de l'enregistrement sonore au Québec et dans le monde, 1878-1950 – L'histoire de l'enregistrement sonore – Un précurseur des Cantons-de-l'Est – Presses de l'Université Laval, 2003 (233 p.) - p. 106

<sup>3133</sup> Bernard PIRE – Perrin Jean (1870-1942) - Encyclopaedia Universalis (en ligne) - consulté le 20 mars 2020 – URL : <http://www.universalis.fr/encyclopedie/jean-perrin/>

les avait appelés le physicien irlandais George Stoney, atomiste, en 1874<sup>3134</sup>. Deux ans après leur expérience, le physicien britannique Joseph John Thomson confirme leurs observations et mesure le rapport de la masse à la charge de ces électrons<sup>3135</sup>. Il propose dès 1902 son modèle d'atome, formé d'une sphère électriquement neutre, remplie de charge positive, à la surface de laquelle viennent s'incruster des électrons comme les raisins sur un pudding<sup>3136</sup>. L'effet photoélectrique relevé par Hertz n'est pas passé inaperçu aux yeux du physicien allemand Philipp Lenard, qui observe que l'énergie cinétique des électrons émis lors de l'étincelle augmente avec la fréquence de la lumière, et non avec son intensité, ce qui contredit la théorie ondulatoire de la lumière et plaide une fois de plus pour le modèle corpusculaire<sup>3137</sup>. L'année 1895 est également celle où le physicien allemand Wilhelm Röntgen, au cours d'expériences d'émission de flux électrique sous haute tension en tube de verre, constate l'apparition d'une luminescence inattendue<sup>3138</sup>. Intrigué, il isole le tube cathodique en l'emballant dans du carton, ajoutant une couche métallique, et poursuit l'expérience dans l'obscurité. Non seulement la luminescence persiste, mais elle laisse une empreinte sur pellicule photographique traversant la matière. Röntgen conclut à l'action de rayons inconnus que, pour cette raison, il nomme rayons X : il réalise ainsi l'empreinte de la main de sa femme - première radiographie - dont on ne voit que les os et la bague<sup>3139</sup>. En 1896, le physicien français Henri Becquerel fait une autre découverte d'une importance capitale : certains corps phosphorescents émettent une lumière capable d'impressionner une plaque photographique. Il pense avoir affaire à des rayons X, teste avec des sels d'uranium, pensant que c'est l'exposition au soleil qui révèle l'image sur la plaque photographique. Mais il obtient la même impression sans soleil : c'est le sel d'uranium lui-même qui émet spontanément des rayons pénétrants<sup>3140</sup>. Le couple de physiciens Pierre et Marie Curie extrait deux ans plus tard deux éléments actifs de minerais d'uranium : le polonium et le radium, auxquels Marie Curie et l'Allemand Gerhardt Karl Schmidt ajoutent le thorium<sup>3141</sup>. Observant que ces éléments peuvent se transformer en émettant de l'énergie, créant un champ électromagnétique dans l'air environnant, ils confirment la découverte de Becquerel, à laquelle Marie Curie donne le nom de radioactivité<sup>3142</sup>. A l'aide de l'électromètre piézoélectrique créé

---

<sup>3134</sup> LAROUSSE – George Johnstone Stoney - Encyclopédie Larousse en ligne - consulté le 21 mars 2020 – URL : [https://www.larousse.fr/encyclopedie/personnage/George\\_Johnstone\\_Stoney/145288](https://www.larousse.fr/encyclopedie/personnage/George_Johnstone_Stoney/145288)

<sup>3135</sup> LAROUSSE – Sir Joseph John Thomson - Encyclopédie Larousse en ligne - consulté le 21 mars 2020 – URL : [https://www.larousse.fr/encyclopedie/personnage/sir\\_Joseph\\_John\\_Thomson/146667](https://www.larousse.fr/encyclopedie/personnage/sir_Joseph_John_Thomson/146667)

<sup>3136</sup> REGAUD -VENTO – Physique-Chimie – Cycle 4 – Organisation et transformation de la matière – Activité 1 – Quels sont les constituants d'un atome ? – Historique du modèle de l'atome – Bordas, 2017 (448 p.) - p. 136

<sup>3137</sup> Walter GREINER – Mécanique quantique – Une introduction – La quantification de grandeurs physiques – L'effet photoélectrique – Springer, 1999 (494 p.) - p. 1 et 2

<sup>3138</sup> Bernard CAGNAC – Röntgen Wilhelm Conrad (1845-1923) - Encyclopaedia Universalis (en ligne) - consulté le 20 mars 2020 – URL : <http://www.universalis.fr/encyclopedie/wilhelm-conrad-rontgen/> ; Bernard GUIRAUD-CHAUMEIL – Ils ont inventé la médecine – 13 – Wilhelm Röntgen, le corps transparent – Michel Lafon, 2016 (215 p.)

<sup>3139</sup> Van HIEP NGUYEN – Introduction à l'hygiène industrielle – Rayonnements ionisants et non ionisants – Origine des rayons X – Histoire de la découverte des Rayons X – Eds. JFD, 2019 (320 p.) - p. 235

<sup>3140</sup> Jean-Louis BASDEVANT – Maîtriser le nucléaire – Que sait-on et que peut-on faire après Fukushima ? – Avant-propos - Henri Becquerel : la découverte de la radioactivité – Eyrolles, 2011 (185 p.) - p. 6 à 11

<sup>3141</sup> Jean-Pierre POIRIER – Marie Curie et les conquérants de l'atome : 1896-2006 – V – Le rayonnement du thorium – 1898 – Pygmalion, (369 p.)

<sup>3142</sup> Marcel FRILLEY – Curie les - Encyclopaedia Universalis (en ligne) - consulté le 20 mars 2020 – URL : <http://www.universalis.fr/encyclopedie/les-curie/> ; Gérard BORVON – L'histoire de l'électricité, de l'ambre à

par son mari, Marie effectue des mesures de précision de la masse atomique des éléments étudiés<sup>3143</sup>. Le physicien anglais d'origine néozélandaise Ernest Rutherford étudie ce rayonnement du radium et en décrit le comportement en deux phases, la première caractérisée par l'émission de rayons qu'il nomme alpha, suivi d'une seconde émission d'un rayonnement beaucoup plus pénétrant, d'électrons rapides, qu'il appelle rayons bêta<sup>3144</sup>. Le physicien Hollandais Pieter Zeeman montre en 1896 qu'un atome plongé dans un champ magnétique suffisamment puissant sépare et divise les raies spectrales en plusieurs composantes<sup>3145</sup>. Le physicien allemand Wilhelm Wien énonce en 1896 sa « loi de Wien » qui définit correctement la densité d'énergie associée aux hautes fréquences du spectre de rayonnement du corps noir, mais qui dévie sensiblement dans les basses fréquences. En 1900, John William Strutt Rayleigh utilise la physique classique pour résoudre le problème, et définit de façon adéquate le spectre de rayonnement du corps noir dans les basses fréquences<sup>3146</sup>, mais débouche dans les ondes courtes sur une énergie totale infinie : c'est la « catastrophe ultraviolette » s'écrie le physicien autrichien Paul Ehrenfest affolé<sup>3147</sup>. Heureusement, Max Planck, un autre physicien allemand, s'interpose pour éviter le cataclysme cosmique et temporeise entre les deux principes en introduisant une constante régulatrice, constante d'action – produit du temps et de l'énergie – dont l'importance va se révéler essentielle. Planck s'aperçoit que son « artifice » impose naturellement que les échanges d'énergie entre la matière et le rayonnement passe par des quanta d'énergie, qui ne peuvent croître ou décroître que par « quantités discrètes », par « paquets » de quantité rigoureusement égale, par échelons, par degrés, et non en mouvement linéaire uniforme et continu. Et la « constante de Planck » en est l'unité constitutive, ce quantum d'action<sup>3148</sup>. Seulement, Planck reconnaît qu'il n'a créé ses quanta qu'en désespoir de cause, comme astuce mathématique pour concilier Wien et Rayleigh, ondes courtes et ondes longues, il n'y croit pas, il n'a pas la foi. Quelqu'un l'a pour lui, qui ne doute pas de la réalité de l'existence de ces quanta : Albert Einstein. C'est ainsi que ce dernier explique en 1905 l'effet photo-électrique, que la nature purement ondulatoire de la lumière est incapable d'éclaircir : il retient la nature

---

l'électron – Henri Becquerel, Marie Curie: la découverte de la radioactivité – Henri Becquerel: la découverte- Marie Curie: premières hypothèses – Le Polonium – Le Radium – Vuibert, 2009 (264 p.)

<sup>3143</sup> Jean-Louis BASDEVANT, James RICH, Michel SPIRO – Energie nucléaire – Découverte de la radioactivité – Le deuxième souffle – Ecole Polytechnique, 2002 (336 p.) - p. 23 ; MUSEE CURIE – La fiche radioactive de Pierre et Marie Curie – Histoire famille Curie (Pierre et Marie) et radioactivité – Trésor du musée – consulté le 24 mars 2020 – URL : <https://musee.curie.fr/decouvrir/documentation/la-fiche-radioactive>

<sup>3144</sup> Agnès LECOURTOIS - Rutherford Ernest lord (1871-1937) - Encyclopaedia Universalis (en ligne) - consulté le 20 mars 2020 – URL : <http://www.universalis.fr/encyclopedie/ernest-rutherford/>

<sup>3145</sup> Jean-Paul LEDOUX – La physique néoclassique – Une nouvelle approche de la physique – Le spectre des éléments - L'effet Zeeman – Société des Ecrivains, 2014 (430 p.) - p. 341

<sup>3146</sup> Bernard PIRE – Wien Wilhelm (1864-1928) - Encyclopaedia Universalis (en ligne) - consulté le 20 mars 2020 – URL : <http://www.universalis.fr/encyclopedie/wilhelm-wien/>

<sup>3147</sup> Hervé ZWIRN – Les limites de la connaissance – Chapitre 4 – Réalisme et monde quantique - Un problème insoluble en physique classique – Odile Jacob, 2000 (384 p.) ; Etienne KLEIN – Il était sept fois la révolution – Albert Einstein et les autres... – VI- Paul Ehrenfest, l'oncle Socrate - Flammarion, 2005 (240 p.) - Notes de fin de chapitre n° 11

<sup>3148</sup> Laurent SACCO – La loi de Planck – La formule de Planck – Futura Sciences – Dossier – Du corps noir aux trous noirs - Publié le 21 novembre 2007 – Modifié le 28 septembre 2015 - consulté le 20 mars 2020 – URL : <https://www.futura-sciences.com/sciences/dossiers/physiquecorps-noir-trous-noirs-743/page/4>

corpusculaire de l'électron et la nature quantique de la lumière<sup>3149</sup>. Quand la lumière se répand sur une surface métallique, chaque quantum lumineux atteint un électron du métal, lui communiquant son énergie qui, si la fréquence de la lumière inclut l'ultraviolet, lui permet d'échapper à la matière qui le retient<sup>3150</sup>. Malgré la réticence et la frilosité des physiciens qui se sont si bien accommodés du modèle ondulatoire de la lumière, les expériences et vérifications abondent dans le sens de l'interprétation d'Einstein, démontrent le bien-fondé de sa description, la mécanique quantique est née<sup>3151</sup>. Le moindre paradoxe, c'est que c'est cette même année 1905, où Einstein se montre particulièrement fécond, qu'il valide ensuite les équations de Maxwell, alors qu'il est convaincu qu'elles ne s'appliquent pas dans le domaine microscopique<sup>3152</sup>. Alors, lumière ondulatoire ou corpusculaire ? L'atomisme, qui a démontré l'existence de l'électron, a le vent en poupe. Einstein est conscient de la nécessité de revoir la théorie classique du rayonnement et des propriétés atomiques de la matière. En 1907, établissant un lien entre la chaleur d'un corps et son spectre d'absorption, il suppose que les oscillations des atomes de matière répondent également à une énergie quantique. Deux ans plus tard, il fait ressortir le caractère dual – ondulatoire et quantique – en appliquant la formule de Planck à la fluctuation de l'énergie du rayonnement<sup>3153</sup>.

Le modèle atomique de Thomson a le défaut d'imbriquer les électrons dans la sphère centrale pleine de charge positive, ce dont Lenard doute fort, car ses observations sur l'interaction des rayons cathodiques avec la matière l'ont amené à penser l'atome en termes de doublets de charges électriques positives et négatives de volume très réduit par rapport à l'entière de l'atome : c'est la représentation qu'il en fait en 1903<sup>3154</sup>. L'année suivante, le physicien japonais Hantaro Nagaoka propose son modèle de type saturnien : les électrons gravitent en anneau autour d'un corps massif sous l'action de l'attraction électrostatique<sup>3155</sup>. Avec le chimiste anglais Frederick Soddy, Rutherford observe fin 1899 que le thorium donne naissance à une émanation, un gaz rare, qui se dépose en voile radioactif sur les matières alentour. Poursuivant leurs recherches, ils formulent en 1902-1903 la loi exponentielle de décroissance des corps radioactifs et commencent à les organiser en familles : ils établissent que le radioélément de chaque famille a une vie d'une longévité à l'échelle géologique<sup>3156</sup>. En 1907,

<sup>3149</sup> Vincenzo BARONE – Einstein – Les vies d'Albert – L'exploit de 1905 – De Boeck Supérieur, 2017 (208 p.) - p. 20 à 23

<sup>3150</sup> Jean-Claude BOUDENOT – Comment Einstein a changé le monde – Un siècle de quanta – L'interprétation de l'effet photoélectrique - EDP Sciences, 2005 (192 p.) - p. 140

<sup>3151</sup> Douglas HOFSTADTER, Emmanuel SANDER – L'analogie, cœur de la pensée – Le piètre accueil réservé aux quanta lumineux - Odile Jacob, 2013 (688 p.)

<sup>3152</sup> Françoise BALIBAR – Einstein et Poincaré, une affaire de principes – Histoire des sciences – p. 8 – consulté le 2 avril 2020 - URL : <http://www.cnrs.fr/publications/imagesdelaphysique/couv-PDF/IdP2005/01Einstein.pdf>

<sup>3153</sup> Michel PATY – Einstein Albert (1879-1955) – Contributions à la théorie quantique - Encyclopaedia Universalis (en ligne) – URL : <http://www.universalis.fr/encyclopedie/albert-einstein/> - consulté le 5 avril 2020

<sup>3154</sup> Richard TAILLET, Loïc VILLAIN, Pascal FEBVRE – Dictionnaire de physique - Atome de Lenard – De Boeck Supérieur, 2018 (976 p.) - p. 53

<sup>3155</sup> Yan LIANG – Merveilleuses structures – Structure atomique de la théorie atomique à la mécanique quantique – Modèles primitifs de la structure atomique – EDP Sciences, 2017 (136 p.) - p. 9

<sup>3156</sup> Pierre RADVANYI – Il y a cent ans, Rutherford découvre le noyau de l'atome – Reflets de la physique – Numéro 25 – 2011 - p. 17 – URL : <https://www.refletsdelaphysique.fr/articles/refdp/pdf/2011/03/refdp201125p17.pdf> - consulté le 24 mars 2020

avec le jeune Allemand Hans Geiger, Rutherford construit un compteur à particules alpha pour mieux en cerner les propriétés : il compare la masse du rayonnement alpha à la masse de l'hélium et assimile la particule à l'hélium<sup>3157</sup>. L'année suivante, il invite Geiger et le jeune étudiant anglais Ernest Marsden à bombarder de particules alpha de minces feuilles de divers métaux pour en étudier le comportement. L'immense majorité des particules traversent les feuilles comme si de rien n'était. Mais, sur des feuilles d'or et de platine, une infime proportion se fait dévier à angle droit, certaines particules partent même en arrière, rebondissent d'où elles viennent. Rutherford en conclut en 1911 que les particules déviées le sont par des charges positives minuscules, ponctuelles, et proportionnellement extrêmement lourdes<sup>3158</sup>. En 1912, sa vision de l'atome est celle d'une structure dont le centre est occupé par un noyau de tout petit volume qui concentre toute sa charge positive et la quasi-totalité de sa masse, plus proche d'un modèle solaire que d'un modèle planétaire : les expériences de Geiger et Marsden confirment de façon statistique ses prévisions quantitatives<sup>3159</sup>. Geiger et le jeune physicien anglais John Mitchell Nuttall tirent de leurs observations la « loi de Geiger-Nuttall », semi-empirique, qui établit la relation entre la constante de désintégration d'un noyau instable par radioactivité alpha et l'énergie cinétique totale après désintégration<sup>3160</sup>. Le physicien amateur hollandais Antonius van den Broek indique que le classement du tableau périodique de Mendeleïev devient plus cohérent si l'on fait correspondre le numéro des éléments à leur charge, et donc à leur nombre d'électrons, et non à leur masse<sup>3161</sup>, ce que démontre le physicien anglais Henry Moseley par l'analyse de spectres de rayons X<sup>3162</sup>. En 1913, le physicien danois Niels Bohr s'interroge sur le tableau périodique et sur le modèle atomique de Rutherford, dont il déplore l'absence de mesure, de prédiction de taille, et dont il montre l'instabilité<sup>3163</sup>. D'après les lois de l'électromagnétisme, les électrons de ce modèle en rotation autour du noyau devraient émettre un rayonnement qui leur ferait perdre leur énergie et, à terme, tomber sur le noyau. Or ce n'est pas ce qui se passe. Bohr, pour modéliser l'atome, émet deux postulats : l'orbite de l'électron se trouve dans un état d'équilibre dynamique stationnaire et n'émet pas de rayonnement, et son changement d'état

---

<sup>3157</sup> Harris BENSON – Physique – 3 - Ondes, optique et physique moderne – De Boek Supérieur, 2016 (760 p.) – Chapitre 12 – La physique nucléaire – La radioactivité - p. 533

<sup>3158</sup> Alessandra BENUZZI-MOUNAIX – La fusion nucléaire – Un espoir pour une énergie propre et inépuisable – La fusion, pourquoi et comment ? – De l'atome au noyau - Confirmation expérimentale de l'existence du noyau : l'expérience de Geiger et Marsden – Humensis, 2008 (126 p.) - p. 15

<sup>3159</sup> Pierre RADVANYI – Il y a cent ans, Rutherford découvre le noyau de l'atome – Reflets de la physique – Numéro 25 – 2011 - p. 18 – URL : <https://www.refletsdelaphysique.fr/articles/refdp/pdf/2011/03/refdp201125p17.pdf> - consulté le 24 mars 2020

<sup>3160</sup> Richard TAILLET, Loïc VILLAIN, Pascal FEBVRE – Dictionnaire de physique – Geiger-Nuttall (loi de) – De Boeck Supérieur, 2018 (976 p.) - p. 335

<sup>3161</sup> Harris BENSON – Physique – 3 - Ondes, optique et physique moderne – De Boeck Supérieur, 2016 (760 p.) – Chapitre 11 – Atomes et solides – Les rayons X et les travaux de Moseley sur le numéro atomique - p. 493

<sup>3162</sup> Georges KAYAS – Moseley Henry Gwyn-Jeffreys (1887-1915) - Encyclopaedia Universalis (en ligne) – URL : <http://www.universalis.fr/encyclopedie/henry-gwyn-jeffreys-moseley/> - consulté le 25 mars 2020 ; Christian GRÜBER, Philippe-André MARTIN – De l'atome antique à l'atome quantique – A la recherche des mystères de la matière - Les quanta et la structure de l'atome - Le tableau périodique – Presses polytechniques et universitaires romandes, 2014 (356 p.) - p. 198

<sup>3163</sup> Christian GRÜBER, Philippe-André MARTIN – De l'atome antique à l'atome quantique – A la recherche des mystères de la matière - Les quanta et la structure de l'atome - Le tableau périodique – Presses polytechniques et universitaires romandes, 2014 (356 p.) - p. 198

s'accompagne d'un rayonnement dont la fréquence est quantique<sup>3164</sup>. Il calcule ainsi les fréquences des raies du spectre de l'hydrogène, de l'ion de l'hélium : les régularités de Balmer, les observations de Kirchhoff, Bunsen et des astronomes, les mesures de Moseley de raies du spectre des rayons X sont en accord avec ce modèle, qui explique encore les effets de Zeeman, et maintenant l'effet de Stark-Lo Surdo, qui produit un éclatement et un éparpillement des raies spectrales d'un gaz émetteur soumis à un champ électrique<sup>3165</sup>. L'expérience des physiciens allemands James Franck et Gustav Hertz d'excitation électronique au travers de vapeurs de mercure démontre qu'un atome ne peut absorber de l'énergie que par quantités discrètes<sup>3166</sup>, ce qui apporte encore de l'eau au moulin du modèle de Bohr<sup>3167</sup>. L'accord qu'il présente entre théorie et expériences, entre calculs et mesures emporte l'adhésion de la plupart des physiciens<sup>3168</sup>.

Un autre géant des mathématiques, l'Allemand David Hilbert, de huit ans le cadet de Poincaré, apporte une contribution majeure à la modernité de la discipline. En théorie des invariants, ses théorèmes fondent la théorie des idéaux de polynômes et la géométrie algébrique abstraite<sup>3169</sup> ; en géométrie euclidienne, en arithmétique, il systématise l'axiomatisation<sup>3170</sup> ; en analyse fonctionnelle, il crée les « espaces de Hilbert » qui conjuguent des idées géométriques, algébriques et analytiques<sup>3171</sup> ; en logique mathématique, il fonde la théorie de la démonstration<sup>3172</sup>. « Sur les problèmes futurs des mathématiques » est le thème du deuxième Congrès international des mathématiciens en 1900 à Paris. Hilbert y présente vingt-trois problèmes ouverts : certains seront résolus, d'autres hantent encore l'esprit des mathématiciens d'aujourd'hui<sup>3173</sup>. « Symbole de Hilbert », « théorème des zéros de Hilbert », « théorème fondamental de Hilbert » sont de précieux outils en géométrie algébrique commutative. Dès 1907, Einstein se soucie de ce qu'en vertu de la relativité telle qu'il l'a développée deux ans plus tôt, les lois de la physique ne peuvent pas distinguer un référentiel soumis à un champ

---

<sup>3164</sup> Ilarion PAVEL – Niels Bohr, le père de l'atome – L'atome de Bohr - Bibnum (en ligne) – Physique quantique – Mis en ligne le 1<sup>er</sup> décembre 2013 – URL : <http://journals.openedition.org/bibnum/823> - consulté le 25 mars 2020

<sup>3165</sup> Jean-Paul LEDOUX – La physique néoclassique – Une nouvelle approche de la physique – Le spectre des éléments - L'effet « Stark » – Société des Écrivains, 2014 (430 p.) - p. 339

<sup>3166</sup> Walter GREINER – Mécanique quantique – Une introduction – La quantification de grandeurs physiques - L'expérience de Franck-Hertz – Springer, 1999 (494 p.) - p. 5

<sup>3167</sup> LAROUSSE – Atome – Physique et chimie – La représentation de l'atome - Le modèle planétaire - Encyclopédie Larousse en ligne - consulté le 26 mars 2020 – URL : <https://www.larousse.fr/encyclopedie/divers/atome/23753>

<sup>3168</sup> Claude ALLEGRE – Un peu de science pour tout le monde – 1 – Atomes, clef du monde - La lumière éclaire l'atome – Modèle de Bohr – Fayard, 2003 (416 p.)

<sup>3169</sup> ENCYCLOPAEDIA UNIVERSALIS – David Hilbert – Algèbre et théorie des nombres – Théorie des invariants - Les Grands Articles d'Universalis – Encyclopaedia Universalis, 2016 (60 p.)

<sup>3170</sup> Jacqueline BONIFACE – Hilbert et la notion d'existence en mathématiques – Introduction – Vrin, 2004 (303 p.) - p. 7

<sup>3171</sup> Gilles GODEFROY – Analyse fonctionnelle – Partie 1 – Article de base documentaire - Ed. Techniques Ingénieur, 2003 – AF100 - p. 1

<sup>3172</sup> Pierre-Louis CURIEN – Théorie de la démonstration - Systèmes à la Hilbert – Cours M2 LMFI, 2009 - p. 10

<sup>3173</sup> Bernard PIRE – WHilbert problèmes de - Encyclopaedia Universalis (en ligne) - consulté le 1<sup>er</sup> avril 2020 – URL : <http://www.universalis.fr/encyclopedie/problemes-de-hilbert/>

gravitationnel constant d'un référentiel en accélération continue<sup>3174</sup>. Dès lors, il réfléchit à un élargissement de la théorie et cherche un cadre mathématique améliorant l'approche de la mécanique newtonienne pour rendre compte du mouvement entraîné par la gravitation en adéquation avec la relativité telle qu'il la conçoit, et en accord avec la constante de la vitesse de la lumière : géométrie différentielle de la théorie des surfaces de Gauss<sup>3175</sup>, mécanique analytique, calcul différentiel absolu et formulation quadridimensionnelle de l'espace-temps de Minkowski sont les pistes qu'il suit en 1912. Le mathématicien suisse Marcel Grossman l'oriente vers les travaux de géométrie non-euclidienne de Riemann<sup>3176</sup>, de Ricci-Curbastro et de Levi-Civita sur l'espace-temps courbe. Einstein et Grossman publient l'année suivante une « Ebauche d'une théorie généralisée de la relativité et d'une théorie de la gravitation »<sup>3177</sup>. Mais le physicien suisse Michele Besso, proche de Einstein, le prévient de l'inexactitude des calculs en ce qui concerne la précession du périhélie de la planète Mercure<sup>3178</sup>, l'obligeant à se replonger dans ses équations, le forçant à résoudre l'épineux problème de la covariance générale qui lui fait défaut<sup>3179</sup>. Cette époque est également celle où Hilbert se passionne pour la physique, invite Einstein à Göttingen pour exposer sa vision, et l'intense échange entre les deux hommes permet même au mathématicien d'arriver à un résultat similaire à celui du physicien, utilisant un principe variationnel pour obtenir les équations de champ<sup>3180</sup>. Mais il pense, en violation du principe de conservation de l'énergie, que la gravitation crée une force d'attraction<sup>3181</sup>. C'est alors que la mathématicienne allemande hors pair Emmy Noether, mère de l'algèbre moderne, qu'Hilbert cherche à protéger des préjugés sexistes de la Faculté, fait la démonstration de son « théorème de Noether », qui établit le rapport fondamental entre symétrie et lois de conservation<sup>3182</sup>. Hilbert s'en inspire-t-il ? Toujours est-il qu'il ajoute un théorème non démontré par lequel il obtient une

---

<sup>3174</sup> Yvette KOSMANN-SCHWARZBACH, Laurent MEERSEMAN – Les théorèmes de Noether – Invariance et lois de conservation au XX<sup>e</sup> siècle – Les circonstances de la composition de l'article de Noether – La théorie de la relativité générale et le problème de la conservation de l'énergie – Ecole Polytechnique, 2004 (173 p.) - p. 43

<sup>3175</sup> Douglas HOFSTADTER, Emmanuel SANDER – L'analogie, cœur de la pensée – Einstein cherche et trouve une analogie plus profonde - Le manège non euclidien - J'eus pour la première fois l'idée décisive de l'analogie – Odile Jacob, 2013 (688 p.)

<sup>3176</sup> Jean-Paul AUFRAY – Einstein et Poincaré – Sur les traces de la relativité – L'Histoire va-t-elle se répéter ? - Einstein quitte Prague - Le 10 août, Einstein s'installe avec sa famille dans le quartier – Le Pommier, 2005 (384 p.)

<sup>3177</sup> Bernard PIRE – Notion de courbure de l'espace-temps - Encyclopaedia Universalis (en ligne) – URL : <http://www.universalis.fr/encyclopedie/notion-de-courbure-de-l-espace-temps/> - consulté le 1<sup>er</sup> avril 2020

<sup>3178</sup> Yvette KOSMANN-SCHWARZBACH, Laurent MEERSEMAN – Les théorèmes de Noether – Invariance et lois de conservation au XX<sup>e</sup> siècle – Les circonstances de la composition de l'article de Noether – Les publications de Hilbert et de Klein sur la relativité générale - Ecole Polytechnique, 2004 (173 p.) - p. 46

<sup>3179</sup> Paul HALPERN – Le dé d'Einstein et le chat de Schrödinger – Quand deux génies s'affrontent – Tiré du bourbier - La course vers l'apothéose – Dunod, 2019 (432 p.)

<sup>3180</sup> Raffaella TONCELLI – Le rôle des principes dans la construction des théories relativistes de Poincaré et Einstein – Diffusion et réception de la théorie de la relativité générale – Connaissances et Savoirs, 2013 (394 p.) - p. 226 et p. 226, note de bas de page n° 412

<sup>3181</sup> Philippe ETCHECOPAR – Emmy Noether, mathématicienne (1882-1935) – Le théorème de Noether en physique théorique – Femmes savantes, femmes de science - URL : <https://femmessavantes.pressbooks.com/chapter/emmy-noether-mathematicienne-1882-1935/> – consulté le 4 avril 2020

<sup>3182</sup> Gian GIUDICE – L'Odyssée du Zeptospace – Un voyage au cœur de la physique du LHC – Les missions dans le Zeptospace - Brisures de symétries – Symétries et physique – Presses polytechniques et universitaires romandes, 2013 (360 p.) - p. 202



loi de conservation du tenseur d'énergie-impulsion<sup>3183</sup>. En novembre 1915, les « tenseurs de courbure d'Einstein » qui agissent dans les « équations de champ d'Einstein » sont les éléments de la solution qui permettent au physicien de publier sa théorie de la relativité généralisée<sup>3184</sup>, qui prédit la courbure des rayons lumineux dans le champ de gravitation<sup>3185</sup>, le décalage vers le rouge gravitationnel, et explique correctement la précession du périhélie de Mercure<sup>3186</sup>. Deux cent trente ans après la parution de la théorie de Newton, dont les notions d'espace et de temps sont profondément remises en cause, la relativité générale décrit la gravitation, cette force fondamentale de l'Univers, avec beaucoup plus de précision<sup>3187</sup>. Presque aussitôt, l'astrophysicien allemand Karl Schwarzschild résout exactement les équations d'Einstein concernant la courbure d'un espace vide causée par le champ gravitationnel d'une masse sphérique<sup>3188</sup> grâce à la « métrique de Schwarzschild », dont le « rayon de Schwarzschild » correspond à la mesure de l'horizon d'un « trou noir de Schwarzschild »<sup>3189</sup>, d'une densité si extrême que même la lumière ne peut s'en échapper, et dont l'existence est une conséquence inéluctable de la théorie de la relativité générale. Il communique ces résultats à Einstein, qui les accueille avec enthousiasme<sup>3190</sup>.

Examinant les spectres atomiques, le mathématicien et physicien allemand Arnold Sommerfeld en explique la « structure fine »<sup>3191</sup>, de séparation des raies en plusieurs raies très proches les unes des autres<sup>3192</sup>. Observant le modèle atomique de Bohr-Sommerfeld, Einstein calcule les probabilités de transitions entre les états quantiques des énergies des atomes et en déduit la loi de Planck du rayonnement du corps noir et la relation des fréquences de Bohr : les quantités discrètes de la loi de Planck – les quanta – correspondent aux sauts quantiques des électrons du modèle de Bohr<sup>3193</sup>. En 1911, Ehrenfest, se penchant sur les résultats de Planck et

---

<sup>3183</sup> Yvette KOSMANN-SCHWARZBACH, Laurent MEERSEMAN – Les théorèmes de Noether – Invariance et lois de conservation au XX<sup>e</sup> siècle – Les circonstances de la composition de l'article de Noether – Les publications de Hilbert et de Klein sur la relativité générale - Ecole Polytechnique, 2004 (173 p.) - p. 47

<sup>3184</sup> Jean HEYVAERTS – Astrophysique – Etoiles, Univers et relativité – Dynamique globale de l'Univers – Théorie relativiste de l'expansion de l'Univers - Equation d'Einstein du modèle – Dunod, 2012 (384 p.) - p. 222 ; Jean BEQUEREL – Exposé élémentaire de la théorie d'Einstein et de sa généralisation – La loi d'Einstein – p. 99

<sup>3185</sup> Alain RIAZUELO, Roland LEHOUCQ – Les trous noirs – A la poursuite de l'invisible – Tester les nouvelles lois de la gravitation – La relativité générale – Des tests historiques peu précis... - ... puis d'une précision parfois ahurissante – La déviation de la lumière - Vuibert, 2016 (208 p.) – p. 35 à 47

<sup>3186</sup> Edgar GUNZIG – Que faisiez-vous avant le Big Bang ? – Une histoire de l'Univers – Le cône de lumière – Odile Jacob, 2008 (327 p.) - p. 233 et 234

<sup>3187</sup> Etienne KLEIN, Philippe BRAX, Pierre VANHOVE – Qu'est-ce que la gravité ? – Prologue – Dunod, 2019 (224 p.)

<sup>3188</sup> LAROUSSE – Karl Schwarzschild - Encyclopédie Larousse en ligne – consulté le 5 avril 2020 - URL : [https://www.larousse.fr/encyclopedie/personnage/Karl\\_Schwarzschild/143635](https://www.larousse.fr/encyclopedie/personnage/Karl_Schwarzschild/143635)

<sup>3189</sup> Pascal FEBVRE, Richard TAILLET, Loïc VILLAIN – Dictionnaire de physique – Métrique de Schwarzschild - De Boeck Supérieur, 2018 (976 p.) - p. 434

<sup>3190</sup> Alain RIAZUELO, Roland LEHOUCQ – Les trous noirs – A la poursuite de l'invisible – Donner chair à un concept - Trous noirs chargés... - Vuibert, 2016 (208 p.) – p. 66

<sup>3191</sup> LAROUSSE – Arnold Sommerfeld - Encyclopédie Larousse en ligne – consulté le 5 avril 2020 - URL : [https://www.larousse.fr/encyclopedie/personnage/Arnold\\_Sommerfeld/144804](https://www.larousse.fr/encyclopedie/personnage/Arnold_Sommerfeld/144804)

<sup>3192</sup> Douglas GIANCOLI – Physique générale – Ondes, optique et physique moderne – La mécanique quantique des atomes – De Boeck Supérieur, 1993 (488 p.) - p. 285

<sup>3193</sup> Antoine COMPAGNON, Serge HAROCHE – Autour de 1914-1918 : nouvelles figures de la pensée – Sciences, arts et lettres – Einstein et les grandes mutations de la physique autour de 1914 - Mais ce n'est pas tout. En 1916, revenant sur la théorie de la lumière – Odile Jacob, 2015 (416 p.)

d'Einstein dans l'application de la théorie des quanta au rayonnement, souligne que le lent déroulement des changements de paramètres du système quantique s'apparente à un système de transformations adiabatiques, c'est-à-dire qui se produisent sans échange de chaleur avec l'extérieur, laissant les grandeurs physiques inhérentes au système invariables. Bohr en conclut en 1916 que les nombres atomiques ne sont pas modifiés par l'action d'un champ de force externe, quel qu'il soit<sup>3194</sup>. Sommerfeld établit alors sa « constante de structure fine », constante de couplage de l'interaction électromagnétique, qui applique des corrections relativistes au modèle de l'atome de Bohr<sup>3195</sup>. Il substitue des orbites elliptiques aux orbites circulaires aux électrons du modèle, qu'il améliore, perfectionne et généralise : il le dote d'un nombre quantique azimutal et d'un nombre quantique magnétique<sup>3196</sup>. A partir de ses travaux, le physicien Paul Epstein et Schwarzschild expliquent l'effet Stark, dont le Hollandais Hendrik Kramers calcule les intensités de lignes spectrales<sup>3197</sup>. Le physicien chimiste allemand Walther Kossel, avec les Américains Gilbert Lewis et Irving Langmuir, observent la remarquable stabilité de la couche externe de huit électrons dans les atomes des gaz rares<sup>3198</sup>. Tous trois constatent également que cette structure permet l'échange d'électrons d'un atome à l'autre et en tirent les théories d'électrovalence et de liaison chimique<sup>3199</sup>. Bohr en retient l'idée générale de couches sphériques concentriques : pour l'heure, il utilise les décompositions en séries de Fourier pour examiner le rapport entre la théorie des quanta et la théorie des systèmes périodiques. En 1917, Einstein découvre l'émission stimulée, qui amplifie la lumière sous l'effet de l'excitation d'atomes<sup>3200</sup>. L'année suivante, Bohr publie son article « Sur la théorie quantique des spectres des raies », où il pose le principe de correspondance de la théorie quantique avec l'électrodynamique classique dans le cas des basses fréquences de rotation des électrons, correspondant aux nombres quantiques élevés, et le principe adiabatique en accord avec les observations de Ehrenfest<sup>3201</sup>. Rutherford obtient en 1919 la première réaction nucléaire artificielle en bombardant de l'azote

---

<sup>3194</sup> Giulio PERUZZI – La naissance de la mécanique quantique – Histoire des sciences – Les génies de la science – Numéro 34 - 30 novembre 1999 – URL : <https://www.pourlascience.fr/sd/histoire-sciences/la-naissance-de-la-mecanique-quantique-905.php> - consulté le 6 avril 2020

<sup>3195</sup> Richard TAILLET, Loïc VILLAIN, Pascal FEBVRE – Dictionnaire de physique – Structure fine (constante de) – De Boeck Supérieur, 2018 (976 p.) - p. 695

<sup>3196</sup> Agnès LECOURTOIS – Sommerfeld Arnold (1868-1951) - Encyclopaedia Universalis (en ligne) – URL : <http://www.universalis.fr/encyclopedie/arnold-sommerfeld/> - consulté le 5 avril 2020 ; Jean BAUDET – Histoire de la physique – De 1895 à 1945: la structure de l'atome et la physique nucléaire - En 1916, Arnold Sommerfeld (1868-1951) publie "Zur Quantentheorie der Spektrallinien" – Vuibert, 2015 (336 p.)

<sup>3197</sup> Ilarion PAVEL – Niels Bohr, le père de l'atome – L'atome de Bohr – Conséquences du modèle atomique de Bohr – Bibnum (en ligne) – Physique quantique – Mis en ligne le 1<sup>er</sup> décembre 2013 - consulté le 6 avril 2020 – URL : <http://journals.openedition.org/bibnum/823>

<sup>3198</sup> LAROUSSE – Walther Kossel - Encyclopédie Larousse en ligne – consulté le 5 avril 2020 - URL : [https://www.larousse.fr/encyclopedie/personnage/Walther\\_Kossel/127912](https://www.larousse.fr/encyclopedie/personnage/Walther_Kossel/127912) ; Alain LE DOUARON – Kossel Walther (1888-1956) - Encyclopaedia Universalis (en ligne) – URL : <http://www.universalis.fr/encyclopedie/walther-kossel/> - consulté le 7 avril 2020

<sup>3199</sup> Pierre DE MENTEN DE HORNE – Dictionnaire de chimie – Une approche étymologique et historique – Liaison chimique – De Boeck Supérieur, 2013 (395 p.) - p.186

<sup>3200</sup> Antoine COMPAGNON, Serge HAROCHE – Autour de 1914-1918 : nouvelles figures de la pensée – Sciences, arts et lettres – Einstein et les grandes mutations de la physique autour de 1914 - Mais ce n'est pas tout. En 1916, revenant sur la théorie de la lumière – Odile Jacob, 2015 (416 p.)

<sup>3201</sup> Giulio PERUZZI – La naissance de la mécanique quantique – Histoire des sciences – Les génies de la science – Numéro 34 - 30 novembre 1999 – URL : <https://www.pourlascience.fr/sd/histoire-sciences/la-naissance-de-la-mecanique-quantique-905.php> - consulté le 6 avril 2020

de particules alpha, transformant des atomes d'azote en atomes d'oxygène par l'éjection de corpuscules<sup>3202</sup>. Son expérience met en lumière que le noyau des atomes contient cette particule élémentaire de charge positive et de masse égale à celle du noyau d'hydrogène, qu'il nomme le proton<sup>3203</sup>. En 1920, le physicien indien Satyendranath Bose établit la fonction de distribution de quanta lumineux à l'équilibre thermodynamique<sup>3204</sup> et, observant que ces quanta sont indiscernables, Einstein en généralise l'usage à toute matière qui se comporte de la même manière à basse température et décrit en 1924 la « condensation de Bose-Einstein »<sup>3205</sup>. Bohr fait le point sur l'évolution du modèle atomique, doté d'un nombre quantique principal et d'un nombre secondaire, azimutal. Les électrons ne sont plus coplanaires mais leurs plans se décalent par inclinaison, leurs mouvements créant un nuage électronique. Il pense pouvoir faire fusionner physique et chimie, dans la mesure où le modèle semble suivre la table périodique, les nombres quantiques correspondant aux lignes du tableau. Mais si la théorie est probante pour le spectre de l'hydrogène et pour certains éléments du tableau, elle n'explique pas les propriétés précises des raies spectrales d'atomes plus lourds, pas même de l'hélium<sup>3206</sup>. Quand le champ magnétique est très intense, l'effet Zeeman divise la raie du sodium non en trois, mais en quatre raies. On parle d'effet Zeeman « anomal ». Sommerfeld imagine alors une rotation cachée du noyau au moment angulaire duquel il associe un nouveau nombre quantique interne<sup>3207</sup>. En 1922, les Allemands Otto Stern et Walther Gerlach projettent sur écran un faisceau d'atomes d'argent soumis à l'action d'un champ magnétique perpendiculaire, ce qui ne devrait les affecter en rien. Mais au lieu d'avoir la tache prévue sur l'écran, il y en a deux. Le physicien Wolfgang Pauli se demande s'il ne faut pas attribuer à l'atome un quatrième nombre quantique, qui correspondrait cette fois à une propriété inconnue de l'électron<sup>3208</sup>. Mais quand, en 1925, les étudiants hollandais George Uhlenbeck et Samuel Goudsmit suggèrent que l'électron tourne également sur son axe, appelant spin son moment angulaire, Lorentz leur oppose les contradictions d'un tel système, et quand l'étudiant allemand Ralph Kronig défend cette idée, Pauli le décourage

---

<sup>3202</sup> John KOTZ, Paul TREICHEL – Chimie générale – Les atomes et les éléments – Les électrons, les protons et les neutrons : l'émergence de la théorie atomique - La découverte du proton – De Boeck Supérieur, 2006 (432 p.) - p. 52 ; François DEMARD, Pierre MANDRILLON – Dans l'œil du cyclotron – Quand la haute technologie défie le cancer – Medicyc, accélérateur de progrès pour la médecine - Qu'est-ce qu'une particule et pourquoi les accélérer ? – L'Harmattan, 2016 (391 p.) - p. 27

<sup>3203</sup> Jean BAUDET – Histoire de la chimie – De 1895 à 1945 : la fission nucléaire – La structure des atomes – Les réactions nucléaires - De Boeck Supérieur, 2017 (368 p.) - p. 259

<sup>3204</sup> Pascal FEBVRE, Richard TAILLET, Loïc VILLAIN – Dictionnaire de physique – Distribution de Bose-Einstein – De Boeck Supérieur, 2018 (976 p.) - p. 209

<sup>3205</sup> Alain ASPECT, François BOUCHET, Eric BRUNET – Einstein aujourd'hui - Olivier DARRIGOL – 1905 : un nouvel élan – CNRS Eds., EDP Sciences, 2005 (428 p.) - p. 31 et 32 ; Jean-Louis BASDEVANT – Quinze leçons de mécanique quantique – Condensation de Bose-Einstein – p. 323

<sup>3206</sup> Joanne BAKER – Cinquante clés pour comprendre la physique quantique – La mécanique des matrices – Dunod, 2017 (208 p.) - p. 52

<sup>3207</sup> Giulio PERUZZI – La théorie BKS, un tournant – En 1924, Bohr, Kramers et Slater - Histoire des sciences – Les génies de la science – Numéro 34 - 30 novembre 1999 – URL : <https://www.pourlascience.fr/sd/histoire-sciences/la-theorie-bks-un-tournant-917.php> - consulté le 7 avril 2020

<sup>3208</sup> Bruce BENAMRAN – Prenez le temps d'e-penser – Tome 2 – Mais ce n'est pas tout. Un autre problème se pose – Marabout, 2016 (374 p.) ; Jean CUEILLERON – Histoire de la chimie – Chapitre VI - Le XX<sup>e</sup> siècle - La théorie atomique - La structure de l'atome – Presses Universitaires de France, (136 p.)

complètement<sup>3209</sup>. C'est pourtant lui, Pauli, qui en donne la première forme algébrique<sup>3210</sup>. Le physicien américain Arthur Compton bombarde en 1923 des atomes de carbone de rayons X. Il constate de temps en temps un allongement de la longueur d'onde, qu'il explique par l'impact d'un quantum de rayon X sur un électron de l'atome. Le quantum de rayon X perd alors une partie de son énergie augmentant sa longueur d'onde en vertu de la formule de Planck, mettant ainsi en évidence le caractère dual du rayonnement électromagnétique<sup>3211</sup>. L'année suivante, le physicien français Louis de Broglie pense élargir l'idée de dualité corpusculaire-ondulatoire à tout atome de matière, la généralisant ainsi à toute particule élémentaire quelle qu'elle soit. L'idée s'avère conforme à l'expérience, confirmation en est donnée en 1927 par les physiciens américains Clinton Davisson et Lester Germer<sup>3212</sup>, et par le Britannique George Paget Thomson<sup>3213</sup>, qui recueillent la signature ondulatoire du comportement d'un faisceau d'électrons dans leurs expériences de diffraction<sup>3214</sup>. En 1925, les physiciens allemands de l'Ecole de Göttingen Werner Heisenberg, Max Born, Pascual Jordan et Pauli posent les bases de la mécanique des matrices, formalisant et fondant la mécanique quantique en tant que telle<sup>3215</sup> tandis que, l'année suivante, Erwin Schrödinger associe, par une équation aux dérivées partielles, à chacun des électrons une fonction d'onde<sup>3216</sup>. Le physicien britannique Paul Dirac propose une forme modifiée de cette équation adaptée à la relativité restreinte, respectant les propriétés non commutatives des grandeurs quantiques<sup>3217</sup>. Schrödinger et Dirac montrent que l'approche matricielle et l'approche ondulatoire sont équivalentes<sup>3218</sup>. L'Américain Lewis donne au quantum de lumière le nom de photon. Born indique que l'équation de Schrödinger ne décrit pas les électrons en eux-mêmes, mais les probabilités de leur présence dans l'espace et dans le temps<sup>3219</sup>. Pauli énonce son « principe de Pauli » qui détermine que la fonction d'onde d'un ensemble de particules ne peut se présenter que de deux façons diamétralement opposées : soit elle est symétrique et obéit à un principe de congrégation qui permet aux particules de se trouver

---

<sup>3209</sup> Samuel GOUDSMIT – La découverte du spin de l'électron – Journal de Physique, 1967 – Numéro 28 -1 -p. 123 à 128 – 10.1051/jphys:01967002801012301 . jpa-00206480 ; Yuval NE'EMAN, Yoram KIRSH – Les chasseurs de particules – Les lois physiques des particules élémentaires - Qu'est-ce que le spin ? – Odile Jacob, 1999 (345 p.) - p. 59 et 60

<sup>3210</sup> Jean-Marc LEVY-LEBLOND – Spin ou moment cinétique ou angulaire intrinsèque - Encyclopaedia Universalis (en ligne) - consulté le 7 avril 2020 – URL : <http://www.universalis.fr/encyclopedie/spin/>

<sup>3211</sup> Bernard PIRE – Compton Arthur Holly (1892-1962) - Encyclopaedia Universalis (en ligne) - consulté le 7 avril 2020 – URL : <http://www.universalis.fr/encyclopedie/arthur-holly-compton/>

<sup>3212</sup> Jean-Louis BASDEVANT, Jean DALIBARD, Manuel JOFFRE – Mécanique quantique - Phénomènes quantiques - Interférences des ondes de matière – Ecole Polytechnique, 2002 (516 p.) - p. 20

<sup>3213</sup> Bernard PIRE – Thomson George Paget (1892-1975) - Encyclopaedia Universalis (en ligne) - consulté le 7 avril 2020 – URL : <http://www.universalis.fr/encyclopedie/george-paget-thomson/>

<sup>3214</sup> Christian GRUBER, Philippe-André MARTIN – De l'atome antique à l'atome quantique – Ondes de matière – Hypothèse de Louis de Broglie – Presses Polytechniques et Universitaires Romandes, 2014 (356 p.) - p. 210

<sup>3215</sup> Jean-Louis BASDEVANT, Jean DALIBARD, Manuel JOFFRE – Mécanique quantique – Principes de la mécanique quantique - Interférences des ondes de matière – Ecole Polytechnique, 2002 (516 p.) - p. 105

<sup>3216</sup> Michel BOURGOIN – Les trois plus grands mystères de la physique – La physique a-t-elle atteint ses limites ? – L'interprétation quantique - Le temps quantique - Le fondement de la mécanique quantique repose sur l'équation d'Erwin Schrödinger - L'équation de Schrödinger – Books on Demand, 2020 (160 p.)

<sup>3217</sup> Jean-Louis BASDEVANT, Jean DALIBARD, Manuel JOFFRE – Mécanique quantique – Principes de la mécanique quantique - Interférences des ondes de matière – Ecole Polytechnique, 2002 (516 p.) - p. 105

<sup>3218</sup> Stephen THORNTON, Andrew REX – Physique moderne – Chapitre 6 - Mécanique quantique II – De Boeck Supérieur, 2009 (686 p.) - p. 200

<sup>3219</sup> Edgard GUNZIG – Que faisiez-vous avant le Big Bang ? – L'état quantique – Odile Jacob, 2008 (336 p.)

dans le même état, soit elle est antisymétrique, et elle n'accepte pas la moindre promiscuité, appliquant le « principe d'exclusion » qui l'interdit<sup>3220</sup>. Heisenberg formule son « principe d'incertitude » qui rapporte que, si l'on peut déterminer la vitesse d'une particule élémentaire, on ne peut la localiser, et inversement, si on peut la localiser, on ne peut en déterminer l'impulsion, la quantité de mouvement, la fréquence, bref, la vitesse<sup>3221</sup>. Bohr en conclut son « principe de complémentarité », qui précise que, de même, les aspects corpusculaire et ondulatoire de la matière ne peuvent être observés simultanément, ce qui se reflète dans l'expérience comme dans la théorie : en effet, les outils de la mécanique quantique, différents de ceux de la physique classique, sont probabilistes et statistiques<sup>3222</sup>. Le physicien italien Enrico Fermi crée la théorie statistique quantique des particules qui répondent au principe d'exclusion de Pauli, qui leur vaut le nom de « fermions »<sup>3223</sup>, tandis que les particules au comportement grégaire sont appelées « bosons », du nom du physicien indien Satyendranath Bose<sup>3224</sup>. Pendant ces années 1920, s'appuyant sur l'observation des céphéides - étoiles à luminosité variable – par sa compatriote Henrietta Swan Leavitt<sup>3225</sup> et la calibration qu'en font Henry Norris Russell, le Danois Ejnar Hertzsprung<sup>3226</sup> et l'astrophysicien Harlow Shapley<sup>3227</sup>, l'astronome américain Edwin Hubble s'aperçoit que certaines d'entre elles sont beaucoup trop distantes pour appartenir à la Voie Lactée, qui ne peut pas être la dernière frontière de l'Univers : il existe donc d'autres galaxies, dont le décalage vers le rouge de l'effet Doppler-Fizeau indique qu'elles s'éloignent les unes des autres à une vitesse proportionnelle à leur distance<sup>3228</sup>. La mécanique quantique est en marche, la physique des particules scrute les structures atomiques en profondeur, tandis que la relativité généralisée et l'évolution de l'astronomie nous emmènent à l'orée des galaxies et à l'horizon des trous noirs<sup>3229</sup>.

\*

---

<sup>3220</sup> Claudine HERMANN – Physique statistique et illustrations en physique du solide – Chapitre 5 – Indiscernabilité, principe de Pauli - Principe de Pauli ; connexion spin-statistique – Principe d'exclusion de Pauli – Ecole Polytechnique, 2003 (288 p.) - p. 137

<sup>3221</sup> Walter GREINER – Mécanique quantique – Une introduction – Aspects ondulatoires de la matière – Le principe d'incertitude de Heisenberg – Springer, 1999 (494 p.) - p. 54 à 57

<sup>3222</sup> Léon ROSENFELD – Bohr Niels (1885-1962) - Encyclopaedia Universalis (en ligne) - consulté le 7 avril 2020 – URL : <http://www.universalis.fr/encyclopedie/niels-bohr/> ; Yvon GAUTHIER - Entre science et culture – Introduction à la philosophie des sciences - Espace, temps et causalité – Presses de l'Université de Montréal, 2005 (240 p.) - p. 62 et 63

<sup>3223</sup> LAROUSSE – Enrico Fermi - Encyclopédie Larousse en ligne – consulté le 9 avril 2020 - URL : [https://www.larousse.fr/encyclopedie/personnage/Enrico\\_Fermi/119321](https://www.larousse.fr/encyclopedie/personnage/Enrico_Fermi/119321)

<sup>3224</sup> Claude COHEN-TANNOUJDI, Jacques DUPONT-ROC, Gilbert GRYNBERG, Bernard PIRE – Particules élémentaires – Bosons - Encyclopaedia Universalis (en ligne)– URL : <http://www.universalis.fr/encyclopedie/particules-elementaires-bosons/> - consulté le 7 avril 2020

<sup>3225</sup> Florian FREISTETTER – Etoiles – Une histoire de l'Univers en cent astres - 49 – Delta Cephei – Henrietta Swan Leavitt – Flammarion, 2020 (460 p.)

<sup>3226</sup> Marie-Christine DE LA SOUCHERE – Histoire de l'astronomie – Des premières observations à la conquête de l'espace – Le diagramme Hertzsprung-Russel – Ellipses, 2019 (160 p.)

<sup>3227</sup> James LEQUEUX – Shapley Harlow (1880-1972) - Encyclopaedia Universalis (en ligne) - consulté le 9 octobre 2021 – URL : <http://www.universalis.fr/encyclopedie/harlow-shapley/>

<sup>3228</sup> Richard TAILLET, Loïc VILLAIN, Pascal FEBVRE – Dictionnaire de physique – Hubble (Edwin) – De Boeck Supérieur, 2018 (976 p.) - p. 370

<sup>3229</sup> Claude FABRE, Charles ANTOINE, Nicolas TREPS – Introduction à la physique moderne : relativité et physique quantique – Introduction – Dunod, 2015 (300 p.) - p. XV et XVI

S'il ne peut être question d' « Ere du Verseau », en revanche nous avons là, dans la « période du Verseau », la démonstration de toute la force créatrice de l'esprit le plus inventif, de toute la puissance intellectuelle, de toute la dimension futuriste du signe astrologique prométhéen du Verseau, avec une mise en perspective très particulière, puisque nous nous trouvons nous-même dans le futur de cette période, dont le modernisme nous apparaît du coup passé, vieillot, désuet, comme une photographie aux couleurs jaunies par le temps. Révolutions industrielles, domestication des énergies nouvelles, vapeur, gaz, électricité, profusion d'innovations, création de nouveaux matériaux, maîtrise de la matière, des ondes radio, de la chaîne du froid, conquête de l'espace et du temps par le chemin de fer, l'automobile, de la troisième dimension par ballons, montgolfières, charlières, dirigeables, zeppelins, planeurs, avions à la conquête du ciel, l'élément air, élément du Verseau, est exploré au propre comme au figuré. Journaux, télégraphe, téléphone, les moyens de communication, caractéristique des signes d'air, se multiplient. Mfecane-difaqane, anti-esclavagisme, indépendance américaine, Déclaration des Droits de l'Homme et du Citoyen, Révolution française, révolutions de 1820, indépendances d'Amérique Latine, révolutions de 1830, Printemps des Peuples, révolution mexicaine, Révolution russe, révolution allemande, mouvements sociaux, mouvements ouvriers, mouvements syndicaux, mouvements féministes, politiques socialistes, communistes, mais également montée des nationalismes, du racisme, de l'irrépressible sentiment de supériorité des Européens, des « Blancs » sur le reste du monde, sur lequel ils établissent leur domination impérialiste et coloniale, le Verseau s'illustre très clairement dans ses plus belles qualités comme dans ses pires défauts, dans sa sensibilité sociale, dans son inventivité, dans sa projection du futur : une sensibilité humanitaire plus qu'humaniste répond à la violence d'intérêts individualistes et privés d'une voracité et d'une férocité sans limites. Les révolutions sociales et politiques commencent toutes par un brillant feu de paille d'idées égalitaires et généreuses pour, du fait de leur instabilité, se muer rapidement en dictatures plus ou moins monstrueuses.



## **Epoques de la période du signe astrologique du Verseau de 1 751 à 1930**





# Les époques de la période du Verseau

## de 1 751 à 1 930

La proximité temporelle de la période du Verseau de 1 751 à 1 930 et le volume d'information que nous en avons permettent d'en détacher, plus facilement que pour les périodes précédentes, les éléments significatifs qui y ont été développés en les remettant dans le contexte des époques astrologiques qui subdivisent la période astrologique, sans nous étendre. Je me contente de souligner en gras les caractéristiques des signes astrologiques, que j'espère désormais intégrées, pour éviter de longs développements oiseux.

### Epoque du signe astrologique du Bélier de 1 751 à 1 766 de la période du Verseau de 1 751 à 1 930

En Europe, avec Marie-Thérèse d'Autriche, Elisabeth, puis Catherine de Russie, Frédéric II de Prusse, Charles III d'Espagne, le marquis de Pombal, le **despotisme éclairé** a le vent en poupe et pose des gestes forts : les réformes sociales qui bouleversent la société traditionnelle témoignent de la vivacité de l'activité des souverains et de leurs ministres<sup>3230</sup>. La Guerre de Sept Ans, **lutte pour la suprématie** des mers et des colonies entre les deux grandes puissances de l'époque, France et Angleterre, menée en Europe, en Inde, en Amérique et sur les mers<sup>3231</sup>, oppose Grande-Bretagne, Prusse et Hanovre aux France, Autriche, Suède, Saxe, Russie et Espagne, de 1 756 à 1 763, aboutissant au traité de Paris, qui cède le Canada, nombre d'îles des Caraïbes et de comptoirs des Indes à la Grande-Bretagne, qui s'impose partout par la supériorité incontestable de sa flotte<sup>3232</sup>.

### Epoque du signe astrologique du Taureau de 1 766 à 1 781 de la période du Verseau 1 751 - 1 930

La guerre a **coûté cher** à l'Angleterre qui, **criblée de dettes**, compte bien **se faire rembourser** de ses peines par les principaux bénéficiaires, les Américains. Mais les **taxes** britanniques sur le sucre et sur les documents administratifs sont très mal perçues par les intéressés qui, sans être consultés, se sentent exploités<sup>3233</sup>. Elles sont bientôt abrogées, remplacées par une **taxe** sur le thé pour éviter la faillite de la Compagnie des Indes Orientales

---

<sup>3230</sup> Bruno SCORIELS – L'Horloge précessionnelle – Deuxième partie – En Russie et en Europe : le despotisme éclairé - Bruno Scoriels, 2022 (487 p.) – p. 73 à 78

<sup>3231</sup> Jeanne LAFONT – 1756-1763 - La guerre de Sept Ans – Herodote.net – consulté le 22 mai 2021 - URL : [https://www.herodote.net/La\\_guerre\\_de\\_Sept\\_Ans-synthese-86.php](https://www.herodote.net/La_guerre_de_Sept_Ans-synthese-86.php)

<sup>3232</sup> Bruno SCORIELS – L'Horloge précessionnelle – Deuxième partie – La Guerre de Sept Ans - Bruno Scoriels, 2022 (487 p.) – p. 78 à 80

<sup>3233</sup> Christian MONJOU – Question fiscale et révolution : l'exemple américain – Quelle fiscalité pour quels objectifs ? – Regards croisés sur l'économie – 2007/1 - Numéro 1 – La Découverte, 2007 - p. 54 et 55

qui en est productrice<sup>3234</sup>. Les colonies américaines récusent cette taxe, n'acceptant aucun impôt sans représentation au Parlement. C'est la goutte qui fait déborder le vase et provoque la Révolution américaine<sup>3235</sup>. Au même moment, l'économiste Adam Smith rédige sa « Recherche sur la nature et sur les causes de la richesse des nations », texte philosophique et politique considéré comme fondateur du **libéralisme économique**<sup>3236</sup>.

#### **Epoque du signe astrologique des Gémeaux de 1 781 à 1 796 de la période du Verseau 1 751 - 1930**

La Révolution française se cristallise en un manifeste concrétisé par la **Déclaration des Droits de l'Homme**, défense des valeurs nouvelles de liberté, égalité et **fraternité**<sup>3237</sup>. Le bouleversement social qui en résulte en faveur du Tiers Etat, contre l'aristocratie et le clergé, fait naître tout un vocabulaire, tout un lexique, toute une **phraséologie** novatrice, ancien régime, peuple, nation, citoyen, brumaire, pluviôse, thermidor, etc., qui caractérise son expression verbale<sup>3238</sup>. C'est pendant cette période que sont rédigés la plus grande partie des **travaux linguistiques** des serbes, croates, tchèques, slovaques, hongrois et roumains Dobrovsky, Kramerius, Bernolak, Vodnik, Sincai, Klein, Maior, Obradovic, Rjelkovic, Bessenyei, Kazinczy<sup>3239</sup>, et que sont expérimentés les premiers aérostats, montgolfières et charlières défiant les airs<sup>3240</sup>.

#### **Epoque du signe astrologique du Cancer de 1 796 à 1 811 de la période du Verseau 1 751 - 1930**

Napoléon Bonaparte se proclame empereur et nomme les membres de sa **famille** à la tête des Etats en tant que princes et altesses de royaumes inféodés à l'Empire : la République italienne devient elle-même une monarchie dont Napoléon ceint la couronne<sup>3241</sup>. Les besoins de gestion de l'Empire français né des guerres napoléoniennes incitent le conquérant à la rédaction et à l'institution du **Code Napoléon**, qui répond à une vieille revendication populaire et qu'adopte ou

---

<sup>3234</sup> Daniel DIATKINE – Adam Smith – La découverte du capitalisme et de ses limites – Première partie - La justice et l'enrichissement - Chapitre 1 – Le libéralisme économique – 3 - La difficile naissance de l'Empire colonial – Seuil, 2019 (336 p.)

<sup>3235</sup> Bruno SCORIELS – L'Horloge précessionnelle – Deuxième partie – La Révolution américaine - Bruno Scoriels, 2022 (487 p.) – p. 80 et 81

<sup>3236</sup> Aicha EL ALAOU – Modèle d'équilibre général calculable - Chapitre introductif - Section 1 – Une ouverture économique mondiale accélérée – L'Harmattan, 2020 (258 p.) - p. 18

<sup>3237</sup> Bruno SCORIELS – L'Horloge précessionnelle – Deuxième partie – La Révolution française - Bruno Scoriels, 2022 (487 p.) – p. 82 à 87

<sup>3238</sup> Henriette WALTER – La créativité lexicale à l'époque de la Révolution française – La linguistique – Volume 25 – Fascicule 2 – Presses Universitaires de France, 1989 – p. 3 à 18 ; Michel BIARD – La Révolution française – Une histoire toujours vivante - Jacques GUILHAUMOU – Parler la langue du peuple pendant la Révolution – Tallandier, 2010 (446 p.)

<sup>3239</sup> Bruno SCORIELS – L'Horloge précessionnelle – Deuxième partie – En Autriche, en Europe : réaction contre révolution - Bruno Scoriels, 2022 (487 p.) – p. 99 et 100

<sup>3240</sup> Bruno SCORIELS – L'Horloge précessionnelle – Deuxième partie – Impossible ? Chiche ? - Bruno Scoriels, 2022 (487 p.) – p. 81 et 82

<sup>3241</sup> LAROUSSE – L'empereur (1804-1814) – Un pouvoir absolu sur la France et l'Europe - Encyclopédie Larousse en ligne – consulté le 29 mai 2021 - URL : [https://www.larousse.fr/encyclopedie/personnage/Napoléon\\_1\\_er/134747](https://www.larousse.fr/encyclopedie/personnage/Napoléon_1_er/134747)

dont s'inspire une majorité de pays<sup>3242</sup>. Le **conservatisme** de l'esprit bourgeois qui s'y exprime particularise aussi bien la mentalité réactionnaire de Napoléon lui-même que celle de l'Autriche, son ennemi le plus acharné, qui accumule défaite sur défaite<sup>3243</sup>. Mais le Code répond à une simplification, une généralisation et une unification des lois qui s'avéraient nécessaires, qui expliquent son succès international et attestent son utilité<sup>3244</sup>.

### **Epoque du signe astrologique du Lion de 1 811 à 1 826 de la période du Verseau de 1 751 à 1930**

La campagne de Russie, victoire à la Pyrrhus, se solde par une hécatombe en chevaux et en hommes, la Grande Armée en retraite s'est réduite en peau de chagrin, elle a perdu plus des neuf dixièmes de ses effectifs ainsi qu'un très grand nombre de canons. L'Empire abandonne le Grand-duché de Varsovie<sup>3245</sup>, évacue Berlin, les grands ports allemands, se réfugie en deçà du Rhin<sup>3246</sup>. Tandis que les Anglais repoussent les troupes françaises au-delà des Pyrénées depuis le Portugal, les forces conjuguées des Russie, Suède, Prusse et Autriche poursuivent jusqu'à Paris qui capitule<sup>3247</sup>, le tsar Alexandre I<sup>er</sup>, le prince autrichien de Schwarzenberg et le roi de Prusse défilent triomphants dans les rues de la capitale<sup>3248</sup>. La défaite de Napoléon consacre la restauration de la **royauté** en France, qui voit l'expansion des idées contre-révolutionnaires et le retour en grâce de la religion catholique<sup>3249</sup>. Sous l'égide autrichienne naît au Congrès de Vienne de 1 814 le **concert des nations** : la Confédération germanique rassemblant la plus grande partie de la Prusse et de l'Empire autrichien se forme, ainsi que la Sainte-Alliance indivisible des trois puissances catholique, protestante et orthodoxe - Autriche, Prusse et Russie<sup>3250</sup> -, tandis que le **pouvoir central** se renforce dans les Etats italiens<sup>3251</sup> ou en Egypte, où Méhémet Ali fait

---

<sup>3242</sup> Françoise BOUSQUET, Stéphane JOCK - La loi ne fait plus le bonheur - Alain LAMBERT - Introduction - L'Harmattan, 2020 (300 p.) - p. 19

<sup>3243</sup> Bruno SCORIELS - L'Horloge précessionnelle - Deuxième partie - Napoléon, propagateur de la Révolution ? - Bruno Scoriels, 2022 (487 p.) - p. 89 à 91

<sup>3244</sup> Jean-François NIORT - Homo Civilis - Contribution à l'histoire du Code Civil français - Première partie - La naissance du « Code civil des Français » - Presses Universitaires d'Aix-Marseille, 2004 (931 p.) - p. 27

<sup>3245</sup> Marie-Pierre REY, Thierry LENTZ - 1812, la campagne de Russie - La retraite et les Polonais à la Berezina - Perrin, 2012 (380 p.)

<sup>3246</sup> Armand LEFEBVRE - Soulèvement de l'Allemagne après la guerre de Russie - II - La première campagne de Saxe et le congrès de Prague - Revue des Deux Mondes - Deuxième période - Tome VII - Bureau de la Revue des Deux Mondes, 1857 (952 p.) - p. 510 à 573 - ; Yann GUERRIN - La France après Napoléon (1814-1818) - Invasions et occupations - Partie I - Les invasions - I - La campagne de France (1814) - A - L'art de retarder une défaite annoncée - L'Harmattan, 2014 (326 p.) - p. 16 à 19

<sup>3247</sup> COLLECTIF - Instruction pour le peuple - Cent traités - Tome premier - Traités 1 à 50 - P GIGUET - Histoire militaire des Français - J.-J. Dubochet, Lechevalier & Cie, 1848 (1604 colonnes) - colonnes 1375 et 1376 - Numérisé en 2011 à partir d'un original de la Bibliothèque municipale de Lyon

<sup>3248</sup> Charles TERRASSE - Napoléon à Fontainebleau - XII - 1814 - Les événements de mars - Grasset, 1952 (256 p.)

<sup>3249</sup> Martine REID, Jean-Claude YON, Jean-Yves MOLLIER - Repenser la Restauration - Introduction - Eds. Nouveau Monde, 2011 (375 p.) ; Emmanuel DE WARESQUIEL - C'est la Révolution qui continue ! - La Restauration - 1814-1830 - Introduction - Le tournant de 1814 - Chute des Empires et restaurations monarchiques - Tallandier, 2015 (432 p.)

<sup>3250</sup> Bernard DE LOVINFOSSE, Pierre FRANKIGNOULLE - Le congrès de Vienne vers un équilibre européen - L'ouverture et l'organisation du congrès - La Confédération germanique et l'Europe du Nord - Répercussions du congrès - La Sainte-Alliance - Le concert des nations - 50 Minutes - Primento digital, 2015 (40 p.) - p. 18 à 31

<sup>3251</sup> Anthony Marinus Hendrik Johan STOKVIS - Manuel d'histoire, de généalogie et de chronologie de tous les Etats du globe - Naples et Sicile de 1127 à 1860 - Italie septentrionale et centrale depuis l'installation des Lombards - Leide,

massacrer la junte mamelouk pour réformer le pays et son armée<sup>3252</sup>. Mais en Amérique latine, les **leaders révolutionnaires**, Bolivar, San Martin, O'Higgins, de Francia, Iturbide éliminent l'emprise espagnole qui s'étiolé jusqu'à disparaître de toutes les vice-royautés : l'Empire ibérique s'efface des Amériques devant les nouveaux Etats indépendants<sup>3253</sup>. Bolivar rêve d'une Grande Colombie unificatrice, le Mexique acquiert son autonomie, le cri d'Ipiranga inaugure l'indépendance de l'Empire du Brésil<sup>3254</sup>.

### **Epoque du signe astrologique de la Vierge de 1 826 à 1 841 de la période du Verseau 1 751 - 1930**

Et si le bonheur dépendait du progrès des arts, sciences et techniques ? Les idées de Saint-Simon, qui vient de mourir, se répandent. L'économiste français Adolphe Blanqui<sup>3255</sup> découvre la fébrilité de l'activité anglaise qui bat son plein et lui donne, à l'instar des négociants Briavoine, le nom de **révolution industrielle**, révolution qui entraîne de profondes modifications dans la société européenne, l'organisation du travail, l'amplification de la production, développant un important **prolétariat** ouvrier<sup>3256</sup>. Mais le progrès supprime des emplois et réduit les salaires à la portion congrue. En 1 831, la révolte des canuts de Lyon se propage dans les quartiers besogneux : elle sera refrénée pacifiquement au nom du principe de « liberté du commerce et de l'industrie ». Mais trois ans plus tard, la révolte renaissante est réprimée dans le sang<sup>3257</sup>. Les chemins de fer commencent à s'organiser en réseaux, en Angleterre, en Europe, aux Etats-Unis. Owen crée en Amérique la « New Harmony », cette communauté autonome de travailleurs, puis en Angleterre la « Grand National Consolidated Trades Union », précurseur de l'« **Association des Travailleurs de Londres** » qui rassemble les chartistes en 1 836<sup>3258</sup>. Tandis que les puissances resserrent leur emprise, les particularismes régionaux cherchent à s'exprimer, en Bohême, en Hongrie, en Tchéquie, en Pologne, dans les Etats italiens, dans les lands allemands ;

---

E. J. Brill, 1893 (967 p.) - p. 712, 715 et 716 – Numérisé en 2017 à partir d'un original de la National Library of the Netherlands

<sup>3252</sup> Julien LOISEAU – Les Mamelouks – XIII<sup>e</sup>-XVI<sup>e</sup> siècles - Introduction – Seuil, 2014 (448 p.)

<sup>3253</sup> Jean-René GARCIA, Denis ROLLAND, Patrice VERMEREN – Les Amériques – Des constitutions aux démocraties – Introduction – Eds. de la maison des sciences de l'homme, 2017 (536 p.) - p. 11 à 20 ; Charles LANCHA – Histoire de l'Amérique hispanique de à nos jours - Introduction – L'influence des Lumières et de la Révolution française sur l'indépendances hispanoaméricaine – L'Harmattan, 2003 (544 p.) - p. 18 à 23

<sup>3254</sup> Benoît PELLISTRANDI – Les relations internationales de 1800 à 1871 - Chapitre 7 - Un nouvel acteur américain ? – 1 - L'indépendance de l'Amérique latine – Armand Colin, 2021 (240 p.)

<sup>3255</sup> Moustapha KASSE – L'industrialisation africaine est possible – Quel modèle pour le Sénégal ? - Chapitre I – Les apports de la théorie économique dans la gestion stratégique et les modes d'organisation dans la politique industrielle – II – La révolution industrielle – L'Harmattan, 2013 (436 p.) - p. 34

<sup>3256</sup> Sylvie APRILE, Fabrice BENSIMON - La France et l'Angleterre au XIX<sup>e</sup> siècle - La politique et l'économie à l'épreuve de l'étranger - Francis DEMIER - Adolphe Blanqui : la leçon anglaise d'un économiste libéral français – p. 49 ; François VATIN - Modèle et contre-modèle anglais de Jean-Baptiste Say à Eugène Buret – Guerre et paix : la « Révolution industrielle » - p. 71- Créaphis, 2006 (579 p.)

<sup>3257</sup> Michel PIGENET, Danielle TARTAKOWSKY - Histoire des mouvements sociaux en France de 1814 à nos jours – Ludovic FROBERT – « Vivre en travaillant ou mourir en combattant. » Les révoltes des canuts (1831, 1834) – La Découverte, 2014 (800 p.) – p.121 ; Alban DIGNAT – Louis-Philippe I<sup>er</sup> (1773-1850) – Le « roi-bourgeois » - Entre caricatures et répression de masse – URL : [https://www.herodote.net/Le\\_roi\\_bourgeois\\_-synthese-538.php](https://www.herodote.net/Le_roi_bourgeois_-synthese-538.php) - consulté le 3 juin 2021

<sup>3258</sup> Bruno SCORIELS – L'Horloge précessionnelle – Deuxième partie – Théories et expériences économiques - Bruno Scoriels, 2022 (487 p.) – p. 113

Belgique et Grèce acquièrent leur indépendance<sup>3259</sup>. Dans l'Empire ottoman affaibli, Mahmud II entreprend la réforme cruciale de l'armée en anéantissant le corps des janissaires. L'invasion de l'Algérie sous un prétexte ridicule est le dernier acte d'un roi que la France déçoit pour avoir voulu rétablir une forme d'absolutisme par la force des ordonnances contre les libertés<sup>3260</sup>. Le **petit peuple**, le peuple parisien qui érige les barricades de la révolution de 1830, apparaît alors comme symbole, acteur visible de son propre destin<sup>3261</sup>.

### **Epoque du signe astrologique de la Balance de 1841 à 1856 de la période du Verseau 1751 - 1930**

Une vague révolutionnaire s'empare de l'Europe, secouant l'ordre conservateur mis en place au congrès de Vienne. Ce mouvement insurrectionnel fait tomber le roi de France qui rechigne à accorder le suffrage populaire<sup>3262</sup>, met l'ultraconservateur Metternich en fuite lorsque les libéraux autrichiens, prussiens, allemands, à l'instar des Hongrois, Napolitains et Siciliens, exigent la rédaction d'une Constitution garantissant les droits fondamentaux ou l'institution de régimes parlementaires, contraint l'empereur effrayé à se retrancher à Innsbruck, tandis que le roi de Prusse se réfugie à Postdam et que le roi de Bavière abdique<sup>3263</sup>. Les revendications font apparaître les fractures de la société, les aspirations des populations, l'inaptitude et la **faiblesse d'un pouvoir** sclérosé<sup>3264</sup>. Ce souffle nouveau qu'on nommera plus tard « le Printemps des peuples » voit renaître les **espérances sociales**, les révoltés parviennent à conquérir quelques avancées, quelques libertés éphémères, rapidement remises en causes, réprimées et supprimées<sup>3265</sup>. Marx et Engels rédigent le Manifeste du Parti Communiste qui définit l'histoire de l'humanité par la lutte de classes opposant oppresseurs et opprimés, bourgeoisie capitaliste et prolétariat à l'heure de l'ère industrielle, prônant l'union des travailleurs ainsi que l'abolition de l'héritage et de la propriété privée pour instaurer une politique de justice et d'égalité<sup>3266</sup>. En

---

<sup>3259</sup> Els WITTE, Eliane GUBIN, Jean-Pierre NANDRIN, Gita DENECKERE – Nouvelle histoire de Belgique – Volume 1 : 1830-1905 – Eds. Complexe, 2005 (428 p.) ; Anne COUDERC – Du « Concert européen » au concert mondial, 1815-2015 - L'Europe et la Grèce, 1821-1830 – Le concert européen face à la naissance d'un Etat-nation – Bulletin de l'Institut Pierre Renouvin, 2015/2 – Numéro 42 – IRICE, 2015 (154 p.) - p. 47 à 74

<sup>3260</sup> Bruno SCORIELS – L'Horloge précessionnelle – Deuxième partie – En Afrique du Nord, au Moyen-Orient et en Anatolie – Au Maghreb - Les révolutions de 1830 ; indépendances grecque et belge - Bruno Scoriels, 2022 (487 p.) – p. 29, 30, 35 et 105

<sup>3261</sup> Nathalie JAKOBOVICZ – 1830 Le Peuple de Paris – Révolution et représentations sociales - Introduction – Presses Universitaires de Rennes, 2019 (368 p.) - p. 9 à 20

<sup>3262</sup> Charlène VINCE – Révolution de 1848 : résumé, causes, conséquences de la révolte – consulté le 6 juin 2021 - URL : <https://www.linternaute.fr/actualite/guide-histoire/2501799-la-revolution-de-fevrier-1848-resume/>

<sup>3263</sup> Anne BERTRAND – Munich et la Haute-Bavière - Une histoire affirmée - La marche vers l'unité - La révolution de 1848 – Eds. Marcus, 2001 (p. 12 ; Jean-Pierre AYMARD – Karl Landsteiner, l'homme des groupes sanguins - Chapitre II – Vienne et l'Autriche-Hongrie en 1868 – 1 – François-Joseph et la double monarchie – L'Harmattan, 2014 (212 p.) – p. 17

<sup>3264</sup> Aurélien LIGNEREUX – La France rébellionnaire – Les résistances à la gendarmerie (1800-1859) - Au nom de la société – Chapitre VII – La dramatisation des enjeux sous la Deuxième République (1848-1851) - Le second souffle des rébellions sous la Deuxième République - Presses Universitaires de Rennes, 2008 (365 p.) - p. 198

<sup>3265</sup> Bruno SCORIELS – L'Horloge précessionnelle – Deuxième partie – Le « Printemps des Peuples » - Bruno Scoriels, 2022 (487 p.) – p. 109 à 111

<sup>3266</sup> Karl MARX, Friedrich ENGELS – Manifeste du Parti Communiste – Presses Electroniques de France Université, 2013 (40 p.) ; Bruno SCORIELS – L'Horloge précessionnelle – Deuxième partie – Théories et expériences économiques - Bruno Scoriels, 2022 (487 p.) – p. 113 et 114

Amérique du Nord s'établit l'Acte d'union des Haut et Bas Canada<sup>3267</sup>. En Chine, le candidat malheureux aux concours administratifs du Guangdong Hong Xiuquan, fondateur de la secte des « Adorateurs de Dieu »<sup>3268</sup>, proclame en 1 851 le « Taiping », l' « Empire de la Paix Céleste », s'empare de Nankin en 1 853, où il prétend instaurer l'**égalité** des hommes et des femmes, abolir la polygamie, la pratique du bandage des pieds<sup>3269</sup>, et appliquer une réforme agraire égalitaire et communautaire<sup>3270</sup>.

### **Epoque du signe astrologique du Scorpion de 1 856 à 1 871 de la période du Verseau 1 751 - 1930**

Sur tous les continents, les guerres civiles s'allument : entre les fils du roi Ilunga Kabale au royaume du Luba, au Matabélé ; les Tchokwe envahissent le Lunda<sup>3271</sup>, les Ngoni se dispersent en plusieurs groupes et sèment la terreur dans la région du Tanganyika<sup>3272</sup> : en 1 856, ils se font refouler au fusil par les Bemba en Zambie. Forts de leur succès, les Bemba commencent alors à razzier les peuples voisins<sup>3273</sup>. Dans l'Est de l'Afrique du Sud, les Xhosas, sans cesse repoussés, sont dépossédés de leurs terres par les Boers et les Britanniques. Une jeune fille reçoit cette même année 1 856 un message d'**outre-tombe** annonçant la libération de son peuple de la présence des envahisseurs. Mais l'oracle requiert de la population la destruction de toutes ses cultures et l'abattage de tous ses troupeaux en guise d'offrande aux esprits des ancêtres qui se mobiliseront pour sa restauration<sup>3274</sup>. Relayé par sorciers et chefs de tribus, ce traité avec l'au-delà est accepté par le peuple, qui détruit ses cultures et massacre le bétail qu'il possède, provoquant la famine qui le ravage et le décime<sup>3275</sup>. En Namibie, au Botswana, en Afrique du Sud, la guerre reprend entre Namas et Hereros, entre Hottentots et Hereros dès 1 860<sup>3276</sup>.

En Inde, dans les Etats de l'Uttar Pradesh, du Madhya Pradesh, du Bihar et dans la région de Delhi, la East India Company doit faire face à la révolte des cipayes, ces soldats indiens de

---

<sup>3267</sup> Bruno SCORIELS – L'Horloge précessionnelle – Deuxième partie – Les rébellions canadiennes de 1837-1838 - Bruno Scoriels, 2022 (487 p.) – p. 109

<sup>3268</sup> LAROUSSE – Hong Xiuquan - Encyclopédie Larousse en ligne – consulté le 7 juin 2021 - URL : [https://www.larousse.fr/encyclopedie/personnage/Hong\\_Xiuquan/111524](https://www.larousse.fr/encyclopedie/personnage/Hong_Xiuquan/111524)

<sup>3269</sup> Claude CHANCEL, Libin Liu LE GRIX - Le grand livre de la Chine – Partie 3 - La Chine au quotidien – Chapitre 1 - Femme chinoise – Femme traditionnelle - Femme libérée – Premier mouvement de libération – Eyrolles, 2013 (265 p.) - p. 110

<sup>3270</sup> Jean CHESNEAUX, Jacques GERNET - Chine - Histoire jusqu'en 1949 – La révolte des Taiping - Encyclopaedia universalis (en ligne) - consulté le 7 juin 2021 - URL : <http://www.universalis.fr/encyclopedie/chine-histoire-jusq-en-1949/>

<sup>3271</sup> Anne STAMM – Histoire de l'Afrique précoloniale - Histoire - Matabélé - Kololo - Les royaumes du centre : les Luba – Lunda méridionaux - Presses Universitaires de France, 1997 (128 p.)

<sup>3272</sup> Les colons et le facteur ethnique au Mozambique -

<sup>3273</sup> Alfred FIERRO – Bemba - Encyclopaedia universalis (en ligne) - consulté le 15 juin 2021 - URL : <http://www.universalis.fr/encyclopedie/bemba/>

<sup>3274</sup> Bernard VIOLET – Mandela, un destin - Une enfance heureuse - Trois décennies plus tôt, celui-ci se régale encore des récits du passé que lui conte son père – First, 2011 (185 p.)

<sup>3275</sup> Jacobus Festus ADE AJAYI – L'Afrique au XIXe siècle jusque vers les années 1880 - Ngwabi BHEBE - Les Britanniques, les Boers et les Africains en Afrique du Sud, 1850-1880 – La colonie du Cap et le Natal avant 1870 - UNESCO, 1996 (936 p.) - p. 183

<sup>3276</sup> Christiane OWUSU-SARPONG - Des femmes écrivent l'Afrique – L'Afrique australe - Le dix-neuvième siècle – Yvette ABRAHAMS - Une mère chante les louanges de son bébé – Karthala, 2009 (771 p.) - p. 169

religion musulmane ou hindoue à son service<sup>3277</sup>. Les graisses animales servant à lubrifier les fusils sont l'élément déclencheur de l'insurrection que couvait une série de frustrations, éclatant en 1857 avec une **violence** d'autant plus exacerbée qu'elle traduit par des **massacres** la haine de l'occupant qui, horrifié, réprime le soulèvement avec la même sauvagerie par des carnages d'une même cruauté<sup>3278</sup>.

Les guerres d'indépendance italiennes s'enchaînent. Avec la bénédiction du pape, les gardes suisses répriment en 1859 l'insurrection de Pérouse dans un bain de sang et mettent la ville à sac<sup>3279</sup>. Dans les rues de Castiglione, les rescapés du champ de bataille de Solférino, Français, Autrichiens, Italiens pêle-mêle, offrent au genevois Henry Dunant l'effarant spectacle de la multitude innombrable de soldats **blessés ou mourants**, indigents, en manque de soins, en manque de tout, livrés à eux-mêmes, baignant dans le sang et dans la boue. Ces visions d'horreur le marquent profondément, le hantent et le résolvent à créer le Comité International de la Croix Rouge pour subvenir aux besoins élémentaires des survivants et leur apporter secours<sup>3280</sup>.

En Chine, la Révolte des Taiping reçoit l'appui des Nian et la complicité de la Triade. Mais bientôt, les alliances se défont, les factions **s'entredéchirent**, les dirigeants du mouvement **s'entreteuent**<sup>3281</sup>. Les insurgés cherchent à prendre Pékin, la dynastie des Qing est submergée, sans compter qu'elle doit faire face aux brutalités des puissances européennes qui veulent imposer leur commerce, multiplier leurs comptoirs, forcer la Chine à tolérer le trafic de l'opium et se liguent sur des prétextes spécieux, détruisant le Palais d'été des empereurs en « repréailles » ; en revanche, leurs intérêts économiques les poussent à s'investir dans la **guerre civile** auprès des Qing contre le Taiping : le comte Li Hongzhang commandant l'« Armée toujours victorieuse » mise sur pied par les Occidentaux fait assassiner par trahison les généraux du Taiping qui se sont ralliés aux Qing, écœurant le commandement britannique<sup>3282</sup>. Cette guerre, parmi les plus meurtrières de l'Histoire, cause la mort d'entre vingt et trente millions de militaires et civils confondus, jusqu'à la défaite finale du Taiping en 1864. Les Qing doivent affronter alors l'insurrection des Pathay dans le Yunan, des Hui au Gansu, au Qinghai, au Shaanxi, et la déliquescence du Xinjiang, en proie à l'anarchie et au banditisme<sup>3283</sup>.

En Nouvelle-Zélande, la concession de terres de la province de Taranaki au gouverneur britannique par le dignitaire Teira sans accord du roi de la région Wiremu Kingi déclenche une

---

<sup>3277</sup> Pierre ANTONMATTEI - L'Inde de tous les possibles - L'Inde britannique (1857-1947) - Michalon, 2019 (450 p.) - p. 34 et 35

<sup>3278</sup> Evelyne HANQUART-TURNER - La voix anglophone du roman indien - De l'Empire à la diaspora - Prologue - La présence britannique aux Indes - L'Harmattan, 2013 (304 p.) - p. 15 et 16

<sup>3279</sup> Corrado AUGIAS - Histoire secrète du Vatican - L'armée controversée du pape - Après le bain de sang du mois de mai 1527 - Express Roularta Eds., 2012 (438 p.)

<sup>3280</sup> Gérard JAEGER - Henry Dunant, l'homme qui inventa le droit humanitaire - Jean-François MATTEI - Préface - L'Archipel, 2009 (312 p.) ; Bruno SCORIELS - L'Horloge précessionnelle - Deuxième partie - Italie et Allemagne se réunifient - Bruno Scoriels, 2022 (487 p.) - p. 119

<sup>3281</sup> Chantal GRAND - Souvenirs d'un homme ordinaire - La révolte Taiping - Les désillusions - BooksonDemand, 2013 (412 p.) - p. 204 à 206

<sup>3282</sup> Jung CHANG - L'impératrice Cixi, la concubine qui fit entrer la Chine dans la modernité - Le coup d'Etat qui a changé le destin de la Chine (1861) - Ce qui l'impressionna notamment, c'est qu'aux yeux des Occidentaux la vie du moindre Chinois comptait - JC Lattès, 2015 (480 p.)

<sup>3283</sup> Bruno SCORIELS - L'Horloge précessionnelle - Deuxième partie - En Chine - Bruno Scoriels, 2022 (487 p.) - p. 62 à 64



**guerre civile** en 1 860. En 1 863, le prophète Te Hua donne naissance au mouvement Hau-Hau contre la mainmise de l'homme blanc sur les terres, proclamant le peuple maori élu de Dieu au nom d'une religion nouvelle, Pai Marire, qui galvanise une résistance farouche, fanatique, et tend à liguer la société maori traditionnelle qui y puise son énergie contre la politique coloniale anglaise et l'apathie des tribus soumises à sa juridiction et à la religion chrétienne, catholique ou protestante<sup>3284</sup>.

La Russie des années 1 860 connaît de **profondes transformations** lorsque le tsar Alexandre II entame ses réformes et libère les paysans du servage<sup>3285</sup>. Mais la Pologne, continuellement brimée, réprimée, s'insurge contre le pouvoir russe dont elle cherche à s'émanciper. Quand, en 1 863, la Russie prétend enrôler les Polonais dans son armée, elle déclenche l'**insurrection**, bientôt suivie de celles de la Lituanie et de la Biélorussie, menée par le général polonais Traugutt qui veut étendre la libération du servage aux paysans de la région<sup>3286</sup>. Elle se fait violemment écraser par les troupes russes conduite par le général Mouraviev, les membres du gouvernement insurrectionnel sont condamnés à mort, les insurgés émigrent par milliers ou sont déportés en masse en Sibérie, Traugutt est pendu, le russe est imposé dans les écoles. Mais, pour mettre fin aux vellétés d'indépendance de la noblesse polonaise, les paysans auront ainsi obtenu l'abolition effective du servage, au prix du rachat des terres à leurs frais<sup>3287</sup>.

Aux Etats-Unis, l'Union qui s'est choisie l'abolitionniste Abraham Lincoln comme président, doit faire face à la défection d'une Confédération d'Etats du Sud qui n'entend pas se priver de la main-d'œuvre gratuite que lui procure la traite négrière pour l'exploitation de ses champs et fait sécession. La **guerre civile** fait rage entre Nord et Sud de 1 861 à 1865, le Nord finit par l'emporter, libérant huit millions d'esclaves. Le pays déchiré aura payé la confrontation de six cent mille morts et de la dévastation des Etats du Sud<sup>3288</sup>.

L'Uruguay est en 1 864 divisé par la **guerre civile** opposant les Blancos aux Colorados. Le Brésil prend parti dans le conflit en faveur des Colorados et vainc les troupes du camp adverse. Lopez, le président du Paraguay, soutient les Blancos. En 1 865, il déclenche les hostilités en défense de ses alliés uruguayens : le conflit qui l'oppose à la Triple Alliance du Brésil, de l'Argentine et de l'Uruguay le lamine et se solde en 1 870 pour le Paraguay par la perte des deux tiers de son territoire ainsi que de plus de la moitié de sa population. C'est également en 1 864 que l'aigreur des relations entre le Pérou et la couronne de l'ancien colonisateur débouche sur le

---

<sup>3284</sup> Patrick PILLON – La révolte maori de 1863 – Récit vécu d'un épisode millénariste – La lettre du Père Cagnet - Dépossession foncière et mouvement national – Mouvement Hau-Hau et guerres maori - p. 52 à 55 – URL : [https://cras31.info/MG/pdf/la\\_revolte\\_maori\\_de\\_1863.pdf](https://cras31.info/MG/pdf/la_revolte_maori_de_1863.pdf)

<sup>3285</sup> Bruno SCORIELS – L'Horloge précessionnelle – Deuxième partie – Tentatives de réformes en Russie - Bruno Scoriels, 2022 (487 p.) – p. 116 et 117

<sup>3286</sup> CLIO - Chronologie Pologne – De la mort à la résurrection de l'Etat polonais - 22 janvier 1863 – URL : [https://www.clio.fr/chronologie/chronologie\\_pologne\\_de\\_la\\_mort\\_a\\_la\\_resurrection\\_de\\_l\\_etat\\_polonais\\_1795-1921.asp](https://www.clio.fr/chronologie/chronologie_pologne_de_la_mort_a_la_resurrection_de_l_etat_polonais_1795-1921.asp) - consulté le 2 juin 2021

<sup>3287</sup> André ZAMOYSKI, Léonce DE LAVERGNE – La Pologne et les ukases du 2 mars 1864 – La Revue des Deux Mondes – Volume 51 – Numéro 1 – 1<sup>er</sup> mai 1864 - p. 208 à 224 – p. 208 – URL : <https://www.jstor.org/stable/44727389> - consulté le 1<sup>er</sup> juin 2021

<sup>3288</sup> Olivier COMPAGNON – Guerre de Sécession, en bref - Encyclopaedia universalis (en ligne)- consulté le 29 mai 2021 - URL : <https://www.universalis.fr/encyclopedie/guerre-de-secession-en-bref/> ; Bruno SCORIELS – L'Horloge précessionnelle – Deuxième partie – La guerre de Sécession - Bruno Scoriels, 2022 (487 p.) – p. 117 à 119

ralliement à la cause péruvienne des Chili, Equateur et Bolivie<sup>3289</sup>.

La possession des duchés de Schleswig, Holstein et Saxe-Lauenbourg constitue la **pomme de discorde** qui oppose la Confédération germanique à laquelle ils reviennent en vertu du droit féodal, et le roi du Danemark qui, fort de l'usufruit qu'en ont eu ses prédécesseurs, prétend les intégrer définitivement dans son royaume. Son entêtement conduit l'armée danoise au désastre de la « Deuxième Guerre des Duchés » en 1864<sup>3290</sup> : le Holstein revient à l'Autriche, Schleswig et Lauenbourg à la Prusse, jusqu'à ce que cette dernière décide de s'emparer du Holstein, battant en 1866 les Autrichiens en Bohême et leurs alliés hanovriens, bavarois et hessois en Allemagne<sup>3291</sup>. En 1870 enfin, le représentant prussien Bismarck à la Confédération germanique provoque la France et l'incite au conflit armé en soutenant un candidat prussien à la succession d'Espagne : la France se fait écraser, l'unification allemande se fait reconnaître en grand apparat dans la Galerie des Glaces de Versailles. La défaite n'est pas reconnue par la Commune de Paris qui prétend mener la **guerre à outrance**. Mais après septante-deux jours d'utopie et d'autarcie révolutionnaire, elle se fait massacrer par les troupes versaillaises<sup>3292</sup>.

Au Japon, c'est entre modernistes, favorables aux réformes et aux étrangers, et traditionnalistes conservateurs, rétifs à tout changement et exigeant l'expulsion des étrangers, que déflagre la **guerre civile** en 1868 et 1869, opposant le régent I Kammo no kami à l'empereur et à nombre de daimyos et de samouraïs, qu'il réprime sévèrement : il est bientôt assassiné<sup>3293</sup>. Un coup d'Etat renverse le shogunat, restaure l'Empire, inaugure l'ère « Meiji » - du gouvernement éclairé - résolument tournée vers la modernisation et l'industrialisation<sup>3294</sup>.

Quand en 1858 John Speke soutient que le Nil prend sa source dans le lac Victoria, il doit affronter l'hostilité et le dénigrement de son compagnon de route Richard Burton, si bien que la Royal Geographical Society de Londres lui adjoint le capitaine Grant pour aller s'assurer du bien-fondé de ses observations sur le terrain<sup>3295</sup>, tandis que l'officier Baker relève une autre source du Nil dans le lac Albert<sup>3296</sup>. Quand Du Chaillu relate sa découverte des grands singes

---

<sup>3289</sup> Bruno SCORIELS - L'Horloge précessionnelle - Deuxième partie - L'Amérique latine après l'indépendance - Bruno Scoriels, 2022 (487 p.) - p. 142 à 147

<sup>3290</sup> LAROUSSE - Guerre des Duchés - Les hostilités - Le début d'une autre guerre - Encyclopédie Larousse en ligne - consulté le 6 juin 2021 - URL : [https://www.larousse.fr/encyclopedie/divers/guerre\\_des\\_Duchés/117229](https://www.larousse.fr/encyclopedie/divers/guerre_des_Duchés/117229) ; Pierre GUILLEN - L'Allemagne, de 1848 à nos jours - Chapitre IV - Les transformations politiques - III - L'Autriche chassée d'Allemagne - Bismarck et l'Autriche - La question des duchés danois - Nathan, 1970 (268 p.)

<sup>3291</sup> LAROUSSE - Guerre austro-prussienne - Encyclopédie Larousse en ligne - consulté le 6 juin 2021 - URL : [https://www.larousse.fr/encyclopedie/divers/guerre\\_austro-prussienne/106802](https://www.larousse.fr/encyclopedie/divers/guerre_austro-prussienne/106802) ; Jacques-Pierre GOUGEON - L'Allemagne dans les relations internationales de 1890 à nos jours - I - L'émergence de la Prusse et de l'Empire allemand - II - L'émergence de la Prusse sur la scène internationale - A - L'importance du conflit austro-prussien de 1866 - Armand Colin, 1998 (110 p.)

<sup>3292</sup> Bruno SCORIELS - L'Horloge précessionnelle - Deuxième partie - Italie et Allemagne se réunifient - La Commune de Paris - Bruno Scoriels, 2022 (487 p.) - p. 121 à 123

<sup>3293</sup> Alain CORNAILLE - Le premier traité franco-japonais - T.26.2° annexe à la dépêche politique n° 158 de Yedo, le 5 juin 1862 - Publications orientalistes de France, 1993 (342 p.)

<sup>3294</sup> Jean-José SEGERIC - Le Japon militaire - Chapitre 2 - L'ère de Meiji 1868-1912 - L'Harmattan, 2013 (576 p.) - p. 48 ; Bruno SCORIELS - L'Horloge précessionnelle - Deuxième partie - Au Japon - Bruno Scoriels, 2022 (487 p.) - p. 71

<sup>3295</sup> Didier PAUGY, Christian LEVEQUE - Le lac Victoria - Chapitre 3 - La vallée du Rift, un haut-lieu de l'humanité - Les expéditions de Speke - Eds. des archives contemporaines, 2018 (273 p.) - p. 35 à 38

<sup>3296</sup> Alexis-Marie GOCHET - Chapitre I - Les grands explorateurs de l'Afrique centrale - Livingstone, Burton, Speke, Baker, Cameron, Stanley (1840-1880) - Collection XIX, 2016 (194 p.)

dans la forêt équatoriale gabonaise en 1 861, puis des pygmées en 1 865, lui aussi se heurte au scepticisme de ses contemporains, jusqu'à ce que les preuves s'accumulent pour lui donner raison<sup>3297</sup>.

### **Epoque du signe astrologique du Sagittaire de 1 871 à 1 886 de la période du Verseau 1 751 - 1930**

Depuis le début du siècle, les missions chrétiennes, catholiques et protestantes se multiplient et rivalisent d'influence. A l'instigation de la London Missionary Society, le révérend McFarlane débarque en 1871 dans le détroit de Torres avec huit « natas », missionnaires indigènes provenant des îles Loyauté Maré, Lifou et Ouvea, chargés d'évangéliser cette région de la Papouasie<sup>3298</sup>.

L'**exploration** de l'Afrique - le « continent mystérieux » - s'approfondit et se densifie. Après avoir suivi le cours du Nil au Sud-Soudan, puis en Ouganda, l'Italien Miani relève les cours des affluents de l'Uélé, la Sueh, la Duru, la Bomokandi, la Teli, la Poko, la Makango, faisant connaissance avec les peuples Abarambo, Makoro, Ababua, Mangbetu. A sa mort en 1 872, son partenaire commercial ramène deux jeunes pygmées Akka à la Société royale italienne de géographie qu'ils intriguent par leur remarquable assimilation de la culture italienne sous tous ses aspects<sup>3299</sup>.

Après avoir traversé le Fezzan et le Tibesti, le médecin allemand Nachtigal parvient au Bornou en 1 871 pour remettre au sultan des présents du roi de Prusse. Les années suivantes, il parcourt le Borkou, le Baguirmi, le Ouaddaï, le Darfour, arrive à Khartoum au Soudan, enfin au Caire<sup>3300</sup>. Pour le compte de l'Allemagne en 1 879, le Russe Robert Flegel remonte la Bénoué jusqu'à sa source, parcourt le Cameroun, traverse les lamidats de Kontcha et de Tchamba, l'Adamaoua, tandis que son compatriote Guillaume Junker explore tout le bassin de l'Uélé à partir de 1 880<sup>3301</sup>. En 1 884, Nachtigal est envoyé comme commissaire impérial pour négocier avec les rois duala des traités d'amitié et de commerce, qui débouchent sur les protectorats du Togo et du Cameroun<sup>3302</sup>.

Le journaliste anglo-américain Stanley se met dès 1 871 à la recherche de Livingstone qui a disparu depuis quelques années sans donner de nouvelles et le retrouve à bout de souffle sur les rives du Tanganyika. En 1 874, Stanley réunit une troupe de trois cent soixante équipiers et

---

<sup>3297</sup> Guillaume BRIDET, Jean-François DURAND, Roland ROUDIL – Le reportage colonial – Première partie – Défense et illustration de la colonisation : les missionnaires, les militaires et les autres - Reportages coloniaux : objectivités, effets esthétiques, pérennisation et déconstruction de l'imagerie nègre chez Paul Du Chaillu - Les raisons et la démarche du reportage d'exploration chez Du Chaillu – Eds. Kailash, 2016 (649 p.) - p. 44 à 46

<sup>3298</sup> Gilles VIDAL – L'action missionnaire des *natas* des îles Loyauté dans le détroit de Torres à la fin du XIX<sup>e</sup> siècle – Etudes théologiques et religieuses – Tome 81 – 2006/3 – Institut protestant de théologie, 2006 (146 p. : de 301 à 446) - p. 301 à 319

<sup>3299</sup> Serge BAHUCHET – L'invention des pygmées – Cahiers d'Etudes africaines – Numéro 129 – Eds. de l'EHESS, 1993 (p. 153 à 181) – p. 164

<sup>3300</sup> Alfred FIERRO – Nachtigal Gustav (1834-1885) - Encyclopaedia universalis (en ligne) - consulté le 9 juin 2021 - URL : <https://www.universalis.fr/encyclopedie/gustav-nachtigal/>

<sup>3301</sup> Bruno SCORIELS – L'Horloge précessionnelle – Deuxième partie – Explorations, découvertes et préludes à l'invasion du « continent mystérieux » - Bruno Scoriels, 2022 (487 p.) – p. 201 à 206

<sup>3302</sup> Aldabert OWONA – La naissance du Cameroun (1884-1914) – Cahiers d'Etudes africaines - Numéro 49 – EHESS, 1973 (172 p.) – p. 16 à 31

porteurs, se rend de Zanzibar au lac Victoria, dont il fait le tour en bateau pour préciser les sources du Nil relevées par Speke et Baker plus de dix ans plus tôt<sup>3303</sup>, s'engage sur la Kagera qui constitue l'une des sources. Ensuite il franchit l'Ouganda, la chaîne montagneuse du Ruwenzori, le lac Albert, le Tanganyika, suit le fleuve Congo jusqu'à son embouchure<sup>3304</sup>. Le roi Léopold II de Belgique l'envoie réaliser plusieurs expéditions pour fonder par décret à Bruxelles en 1885 l'Etat indépendant du Congo, propriété personnelle du souverain<sup>3305</sup>.

En France se met en place la troisième République qui souffle un vent d'optimisme après la débâcle de la guerre prussienne. Elle rétablit liberté d'opinion, liberté d'expression des citoyens, suffrage « universel », instaure l'école publique, laïque, gratuite et obligatoire. L'enseigne de vaisseau d'origine italienne Brazza, intrigué par le cours de l'Ogooué lors de ses voyages au Gabon, sollicite l'aide de la Société de géographie de Paris et les ministères de la Marine et de l'Instruction publique pour, avec des fonds familiaux, remonter à la source du fleuve, qu'il pense ne faire qu'un avec le Congo. Entre 1875 et 1878, il remonte jusqu'au cours supérieur, suit à l'Est et découvre l'Alima et la Likouala. Entre 1880 et 1882, revenant à l'Alima, il découvre la Léfini et atteint la rive occidentale du lac qui devient le fleuve Congo qui s'élargit avant de tomber en chutes dans l'estuaire, revient par l'Ogooué vers le Sud, débouchant sur l'océan par la vallée du Kouilou<sup>3306</sup>. Il propose le protectorat français aux rois du Makoko, des Batékés et du Loango, négocie l'installation du poste de N'Tamo, future Brazzaville, sur la rive droite du fleuve Congo<sup>3307</sup>.

Ainsi, l'exploration ouvre la voie à l'**expansion** territoriale des puissances européennes. La conférence de Berlin de 1885, à laquelle participent Etats-Unis, Russie, Empire ottoman, Danemark, Suède-Norvège, Allemagne, Autriche-Hongrie, Italie, Pays-Bas, Belgique, Royaume-Uni, France, Espagne et Portugal, fixant les règles de propriété coloniale à l'élargissement du territoire des côtes à l'arrière-pays, donne le coup d'envoi à une politique de **conquête**<sup>3308</sup>.

Dès 1872, l'Allemagne signe l'Entente des Trois Empereurs la liant par un pacte de bienveillante neutralité avec l'Autriche et la Russie en cas de conflit de l'un d'entre eux, ravivé

---

<sup>3303</sup> Jean-Marcel CHAMPION – Stanley sir Henry Morton - Encyclopaedia universalis (en ligne) - consulté le 9 juin 2021 - URL : <https://www.universalis.fr/encyclopedie/stanley-sir-henry-morton/>

<sup>3304</sup> LAROUSSE – John Rowlands, devenu sir Henry Morton Stanley - Encyclopédie Larousse en ligne - URL : [https://www.larousse.fr/encyclopedie/personnage/John Rowlands devenu sir Henry Morton Stanley/145122](https://www.larousse.fr/encyclopedie/personnage/John_Rowlands_devenu_sir_Henry_Morton_Stanley/145122) - consulté le 9 juin 2021

<sup>3305</sup> Gustave MOYNIER – La fondation de l'Etat indépendant du Congo au point de vue juridique – Extrait du compte rendu des séances et travaux de l'Académie des sciences morales et politiques – Institut de France, 1887 – URL : [https://fr.wikisource.org/wiki/La\\_fondation\\_de\\_l'Etat\\_independant\\_du\\_Congo\\_au\\_point\\_de\\_vue\\_juridique](https://fr.wikisource.org/wiki/La_fondation_de_l'Etat_independant_du_Congo_au_point_de_vue_juridique) - consulté le 9 juin 2021

<sup>3306</sup> Jules SAINTOYANT – L'affaire du Congo 1905 - Rapport du commandant Saintoyant sur la situation du Congo en 1905 - Partie I – Du but qui fut indiqué à la colonisation française au Congo de 1901 à 1905 - Origine de la possession française d'Afrique Equatoriale – Pierre Savorgnan de Brazza, enseigne de la Marine française – Eds. de l'Epi, 1960 (192 p.)

<sup>3307</sup> Pierre MONTAGNON – La France coloniale – Tome 1 - Chapitre XXII – Brazza et le Congo – En 1877, l'Américain Stanley est rentré, lui aussi, d'Afrique – Pygmalion, 2012 (527 p.)

<sup>3308</sup> Florian BESSON – Histoire, enseignement moral et civique – 1<sup>re</sup>, programme 2019 - Les conquêtes coloniales (1870-1914) - Comment la République a-t-elle constitué entre 1870 et 1914 le second empire colonial européen ? - 3 - Rivalités impériales et partage du monde – Ielivrescolaire.fr Eds., 2019 (416 p.) - p. 226 et 227

par la Ligue des Trois Empereurs en 1 881<sup>3309</sup>. En 1 879, elle élargit son alliance avec l’Autriche à l’Italie, pour faire face à toute menace russe ou française, complétée par une alliance austro-germano-roumaine à l’Est et austro-serbe au Sud-Est<sup>3310</sup>. L’Angleterre impose son protectorat à l’Égypte en 1 882 et se retrouve deux ans plus tard confrontée à l’insurrection mahdiste qui s’étend du Sud du pays au Soudan, face à laquelle elle subit de cinglants revers<sup>3311</sup>. En Asie centrale, la guerre anglo-afghane entre 1 878 et 1 880 se solde par un accord réservant la direction de la politique étrangère du pays au Royaume-Uni, laissant aux Afghans la gestion politique intérieure<sup>3312</sup>. La Russie, qui s’étend vers les steppes du Sud, établit son protectorat sur les khanats de Khiva et de Kokand en 1 873 et 1 876, vainc les Turkmènes et s’empare de l’oasis de Merv en 1 884<sup>3313</sup>: les expansionnismes russe et britannique se heurtent aux limites de leur influence en Afghanistan et dans les provinces iraniennes<sup>3314</sup>. Le Japon lui aussi cherche à élargir l’espace de son influence : il envoie une **expédition** punitive à Taiwan en 1 874. En 1 876, ses canonnières négocient l’ouverture au commerce de la Corée. En 1 879, le Japon s’empare du royaume de Ryûkyû, l’année suivante des îles Bonin – l’archipel Osagawara – et, en 1 885, des îles Daitô en mer des Philippines<sup>3315</sup>. Dans le Sud-Est asiatique, la France cherche à s’assurer le contrôle du fleuve Rouge reliant Hanoï et la province chinoise du Yunnan pour en chasser la piraterie chinoise des Pavillons noirs et assoit son protectorat sur l’Annam et le Tonkin. Mais la Chine qui en avait la prérogative rejette le traité. La marine française envoie la flotte chinoise fraîchement sortie de l’arsenal de Fuzhou par le fond, le conflit se conclut par l’abandon de la suzeraineté chinoise sur le Vietnam et la reconnaissance du protectorat français par la Chine<sup>3316</sup>. Les Etats-Unis, attirant une très importante immigration, sont eux aussi en pleine **expansion** démographique, financière, commerciale, minière, agricole, industrielle, créant compagnies, trusts et corporations<sup>3317</sup>, exploitant de vastes régions d’Amérique du Sud et d’Amérique centrale, où ils passent contrat pour construire les lignes de chemins de fer et de steamers

<sup>3309</sup> Tramor QUEMENEUR – Cent fiches d’histoire du XX<sup>e</sup> siècle - Fiche 7 - La formation des blocs européens : le système des alliances - 2 – La Triple-Alliance ou Triplique – Bréal, 2004 (350 p.) - p. 47

<sup>3310</sup> CHEAM – L’Afrique Noire depuis la Conférence de Berlin – Colloque international organisé par le Centre des Hautes Etudes sur l’Afrique et l’Asie Modernes, Berlin, du 13 au 16 mars 1985 - Jean-Claude ALLAIN – La conjoncture internationale – Eds. du CHEAM, 1985 (241 p.)

<sup>3311</sup> Alain TIREFORT – Guerre et paix en Afrique noire et à Madagascar XIX<sup>e</sup> et XX<sup>e</sup> siècles - Philippe DAVID – Guerre et paix sur le Nil, de Khartoum à Fachoda. Le Soudan mahdiste, de 1884 à 1899 - La « Turkiya » avant 1885 – Presses Universitaires de Rennes, 2016 (249 p.) - p. 72 et 73

<sup>3312</sup> James Alfred NORRIS – Anglo-Afghan Wars – II - Seconde guerre anglo-afghane (1878-1880) - Encyclopaedia Iranica – Volume II – Fascicule 1 – (p. 37 à 41)

<sup>3313</sup> Peter HOPKIRK – Le Grand Jeu – Officiers et espions en Asie centrale - Le dernier des combats des Turkmènes – Pour les russophobes, la capitulation de Merv était un triomphe presque autant que pour les Russes – Eds. Nevicata, 2013 (656 p.)

<sup>3314</sup> Firouzeh NAHAVANDI – Afghanistan – Géographie et histoire – Histoire : « L’Afghanistan » avant l’Afghanistan - Le « grand jeu » : la Grande-Bretagne et la Russie en Afghanistan – De Boeck supérieur, 2019 (128 p.) - p. 24

<sup>3315</sup> Bruno SCORIELS – L’Horloge précessionnelle – Deuxième partie – Eveil de l’impérialisme japonais - Bruno Scoriels, 2022 (487 p.) – p. 240 et 246

<sup>3316</sup> Jean-François DUFOUR – Géopolitique de la Chine – Culture, nation et Etat : l’identité chinoise – De la plus grande puissance du monde à l’humiliation - Le choc extérieur – Eds. Complexe, 1999 (143 p.) - p. 38

<sup>3317</sup> MEDARUS – Naissance de la nation américaine - VI – Industrialisation des Etats-Unis 1865-1918 – consulté le 19 juin 2021 – URL : [https://www.medarus.org/NM/NMTextes/nm\\_04\\_02\\_forward.htm](https://www.medarus.org/NM/NMTextes/nm_04_02_forward.htm)

facilitant le transport des marchandises<sup>3318</sup>. Leur victoire sur les Espagnols à Cuba et dans les Philippines éveillent leur vocation à l'**impérialisme**<sup>3319</sup>.

### **Epoque du signe astrologique du Capricorne de 1 886 à 1 900 de la période du Verseau 1 751 - 1930**

Le partage de l'Afrique ratifié par la conférence de Berlin en 1 885 prétend préciser les **frontières** de chaque empire colonial, afin d'éviter tout conflit grave entre les différentes puissances occidentales. La règle d'occupation réelle du terrain s'impose, condition sine qua non de la reconnaissance de la **possession**. Du coup, l'effort de maintien de la présence des différentes nations tourne en de nombreux endroits à la guerre coloniale, voire à la guerre de conquête, dont pâtissent d'innombrables populations indigènes sur tout le continent<sup>3320</sup>. Des tensions inévitables apparaissent malgré toutes les précautions, entre Portugais et Britanniques dans le sud de l'Afrique, entre Français et Britanniques à Fachoda sur le Nil, entre Allemands et Britanniques dans l'Est de l'Afrique, contrariant les rêves d'une Afrique portugaise de l'Atlantique-Sud à l'océan Indien, d'une Afrique britannique du Cap au Caire, d'une Afrique franco-soudanaise de l'Atlantique-Nord à la mer Rouge, d'une Afrique orientale allemande<sup>3321</sup>.

La **colonisation** se justifie aux yeux des puissances européennes par le devoir qu'ont les peuples « supérieurs » d'apporter la « civilisation » aux peuples « inférieurs », d'enrayer la traite négrière pour en finir avec l'esclavage, et de mettre les territoires en valeur en accélérant leur **développement économique**<sup>3322</sup>. Pour ce faire, ils mettent les populations indigènes à contribution par l'imposition de **travaux forcés** qui ne disent pas leur nom, présentés comme une forme d'impôt, pour le portage et la construction des **infrastructures**, routes, ponts et chaussées, installations portuaires et voies ferrées, et pour leur entretien. L'institution de ce régime, comme l'**exploitation** effrénée des ressources, se fait par la contrainte<sup>3323</sup>. Dans toutes les colonies françaises, jusqu'en Nouvelle-Calédonie, où les Kanaks sont soumis au Code de l'Indigénat, mis en place en Algérie de longue date, en Cochinchine depuis 1 881, élargi aux Sénégal en 1 887, à Madagascar en 1 899, des travaux forcés pénalisent les membres des

---

<sup>3318</sup> Bruno SCORIELS – L'Horloge précessionnelle – Deuxième partie – Eveil de l'impérialisme américain - Bruno Scoriels, 2022 (487 p.) – p. 264 à 272

<sup>3319</sup> Gérard HUGUES, Cécile COQUET – Un destin manifeste – Naissance d'une Amérique conquérante au XIX<sup>e</sup> siècle - 1898-1899 : Guerre contre l'Espagne à Cuba et aux Philippines – Mallard, 1999 (167 p.)

<sup>3320</sup> Cheick Yerim SECK – Afrique : le spectre de l'échec – Chapitre 1 - L'impact de la Conférence de Berlin sur l'Afrique indépendante – L'Harmattan, 2001 (350 p.) - p. 19 à 24

<sup>3321</sup> Bruno SCORIELS – L'Horloge précessionnelle – Deuxième partie – Afrique Occidentale Française, Afrique Equatoriale Française, Madagascar - Royal Niger Company, Anglo-Egyptian Sudan, Imperial British East Africa Company, Union of South Africa - Cabo Verde, Guiné-Bissau, São Tomé e Príncipe, Estado da Africa Ocidental, Estado da Africa Oriental - Bruno Scoriels, 2022 (487 p.) – p. 209, 217, 218, 231 et 232

<sup>3322</sup> René TOURTE – La période coloniale et les grands moments des Jardins d'essais (1885-1890-1914-1918) – Histoire de la recherche agricole en Afrique tropicale francophone et de son agriculture, de la préhistoire aux temps modernes - Section II - La poussée coloniale dans l'espace français – Le parti colonial – L'opposition à l'expansion coloniale, en France – L'Harmattan, 2019 (632 p.) - p. 27 à 29

<sup>3323</sup> Bernard SALVAING – Travail et migrations forcés dans les colonies européennes - Le travail forcé des colonisés (fin XIX<sup>e</sup> - XX<sup>e</sup> siècle) – Encyclopédie d'Histoire Numérique de l'Europe, 2020 – consulté le 28 juin 2021 - URL : <https://ehne.fr/fr/encyclopedie/thematiques/l'europe-et-le-monde/travail-et-migrations-forces-dans-les-colonies-europeennes>

populations locales privées de leurs libertés, les asservissant sans jugement<sup>3324</sup>. Mais les pires conditions sont réservées aux populations soumises aux compagnies concessionnaires en Afrique centrale : au nom de la production et de la rentabilité, elles sont assorties d'humiliations et de mauvais traitements, de mutilations et de meurtres, appliqués avec une **froideur** telle que le taux de mortalité des autochtones bat de sinistres records<sup>3325</sup>. En Afrique du Sud comme dans les colonies portugaises, les autochtones privés de terres n'ont d'autre choix que de gonfler les rangs d'un prolétariat misérable employé sur les terres dont l'occupant s'est emparé. Pour pallier l'insuffisance de bras pour le développement agricole et ferroviaire, les colonisateurs et les exploitants importent une main-d'œuvre bon marché de Chine et d'Inde – les coolies –, non seulement en Afrique, mais également dans les Caraïbes<sup>3326</sup>.

En Europe, une nouvelle forme d'énergie vient d'être découverte qui ne manque pas d'intriguer la communauté scientifique par ses étonnantes propriétés, suscitant l'enthousiasme : la radioactivité qui, outre qu'elle semble promettre des ressources énergétiques infinies, réalise l'un des plus vieux rêves de l'alchimie : la transmutation de la matière<sup>3327</sup> ! Les métropoles rivalisent de splendeur dans la compétition des arts, sciences et techniques, aux salons des inventions : dans la lumière étincelante du nouvel éclairage électrique, Paris construit Petit et Grand Palais, pont Alexandre III, gare d'Orsay, gare de Lyon, et surtout la tour Eiffel, construction phare de l'exposition universelle de 1900<sup>3328</sup>, tandis qu'en Angleterre s'achève l'un des plus **longs règnes** de son histoire, celui de la reine Victoria<sup>3329</sup>.

### **Epoque du signe astrologique du Verseau de 1900 à 1915 de la période du Verseau 1751 - 1930**

Tous ces aspects de profonde inhumanité qui sévissent en Afrique alimentent la polémique dans la presse, et la communauté internationale commence sérieusement à s'émouvoir, à demander des éclaircissements et à exiger la correction de bonnes pratiques, sans toutefois remettre le système colonial en cause. Des enquêtes sont diligentées sur les agissements des

---

<sup>3324</sup> Martine FABRE – La condamnation des indigènes aux travaux forcés ou à la relégation. Simple sanction pénale ou stratégie coloniale ? – 38 p. - p. 1 à 3 – URL : <https://www.hegemonie.fr/IMG/pdf/MF2008/TravauxForces.pdf> - consulté le 27 juin 2021 ; Etanislav NGODI – Résistance à la pénétration et la conquête coloniale au Congo (XIX<sup>e</sup>- XX<sup>e</sup> siècles) - Ordre colonial et résistances des populations congolaises au XX<sup>e</sup> siècle (1920-1942) - Expressions et instruments de l'oppression coloniale - Politique administrative et régime spécial de l'indigénat – La place des prisons dans l'oppression coloniale – Connaissances et savoirs, 2016 (331 p.) - p. 161 et 172

<sup>3325</sup> Elikia M'BOKOLO – « Le travail forcé, c'est de l'esclavage ! » - L'Histoire – Numéro spécial – La colonisation en procès - Esclavage et travail forcé - Mensuel 302 – Octobre 2005

<sup>3326</sup> Claude LUTZELSCHWAB – Populations et économies des colonies d'implantation européenne en Afrique (Afrique du Sud, Algérie, Kenya et Rhodésie du Sud) – Annales de démographie historique, 2007/1 – Numéro 113 – Belin, 2007 - p. 33 à 58

<sup>3327</sup> Arnaud BOQUET – Physique nucléaire et radioprotection à l'usage de l'environnement nucléaire - Histoire de la radioactivité – EDP Sciences, 2019 (502 p.) - p. 37 à 40 ; Jean-Pierre POIRIER – Marie Curie et les conquérants de l'atome - VI – Le polonium et le radium – 1898 – Pygmalion, 2011 (369 p.)

<sup>3328</sup> Bruno LE ROUX – Rapport d'information sur la candidature de la France à l'exposition universelle de 2025 - Première partie : les expositions universelles sont-elles toujours d'actualité ? - La dette parisienne à l'égard des expositions universelles – Assemblée nationale, 2014 (668 p.) - p. 29

<sup>3329</sup> COLLECTIF – France, laïcité, catholicisme, islam - Robert KOPP – Pour l'amour du beau - Les choses sont-elles en train de changer ? – Revue des Deux Mondes, 2013 (176 p.) ; Roger-Gérard SCHWARTZENBERG – La politique mensonge - Les infortunes de la vertu – Odile Jacob, 1998 (494 p.) - p. 111

colons dans l'Etat indépendant du Congo<sup>3330</sup>, sur l'exploitation des ouvriers agricoles capverdiens à São Tomé e Príncipe par les colons portugais<sup>3331</sup>. L'Etat prend la relève du roi discrédité au Congo - Congo belge désormais -, gérant le pays avec paternalisme, mais sans grand changement dans le système d'exploitation<sup>3332</sup>. La France interdit les travaux forcés dès 1901, l'Angleterre en 1908, mais la loi reste lettre morte, les compagnies concessionnaires ne diminuent en rien leurs pressions et exactions pour la production d'huile de palme et l'extraction du caoutchouc que s'arrachent les industries ferroviaires et automobiles naissantes pour le graissage des mécanismes et la fabrication des pneus, et le travail obligatoire imposé partout aux autochtones pour le développement des infrastructures demeure la seule option qu'envisagent les autorités coloniales pour parvenir à leurs fins<sup>3333</sup>.

Le mouvement socialiste international se réunit en congrès à Amsterdam en 1904, donnant l'impulsion à la création de la Section Française de l'Internationale Ouvrière qui unifie les différents partis et fédérations socialistes de France en 1905<sup>3334</sup>. Dès le début de l'année 1905 en Russie, la population présente au tsar une requête de droits et libertés dont la sanglante répression provoque la **révolution**<sup>3335</sup>. En 1908, la **révolution** menée par les Jeunes-Turcs fait plier le Sultan contraint de rétablir la constitution de 1876 et d'organiser des élections que remporte le Comité Union et Progrès des Jeunes-Turcs haut la main<sup>3336</sup>. En 1910, l'appel à l'insurrection générale de Francisco Madero donne le départ à la **révolution** mexicaine<sup>3337</sup>. Les mouvements nationalistes des pays balkaniques vont précipiter l'engrenage mécanique de la guerre d'une Europe dont le concert des nations n'est plus qu'une tragique cacophonie. Ses membres ne doutent pas une seconde qu'il va s'agir d'une guerre-éclair, terminée aussi vite qu'elle aura commencé<sup>3338</sup>.

Après les sauts de puce d'« Eole », l'« avion » incontrôlable de Clément Ader à la fin du XIX<sup>e</sup> siècle, le « Flyer » des frères Wright, doté d'un moteur en aluminium, parcourt en 1903 deux cent soixante mètres en une minute à une hauteur de trois mètres en Caroline du Nord :

---

<sup>3330</sup> Emile MEURICE – Charlotte et Léopold II de Belgique – Troisième partie – Le frère de Charlotte : « Léopold II, ce géant » - L'aveuglement devant les exactions – CEFAL, 2005 (207 p.) - p. 96 et 97

<sup>3331</sup> Jean-Yves LOUDE – Autre regard : double drame à São Tomé – Le tournant du XX<sup>e</sup> siècle – Bulletin des Bibliothèques de France – Numéro 7 – ENSSIB, 2016 (p. 94 à 107)

<sup>3332</sup> Frans BUELENS – Le tournant de 1908 : de l'Etat indépendant du Congo au Congo belge - Outre-Mers – Revue d'histoire – Société française d'histoire d'Outre-Mers, 2012 (645 p.) – Numéro 376-377 - p. 97 à 209

<sup>3333</sup> Joël MICHEL – Colonies de peuplement – Afrique, XIX<sup>e</sup>- XX<sup>e</sup> siècles - Chapitre 3 – Mobiliser le travail – CNRS Eds, 2018 (420 p.)

<sup>3334</sup> LAROUSSE – SFIO – sigle de Section Française de l'Internationale Ouvrière - 1. L'éphémère unité socialiste - Encyclopédie Larousse en ligne - URL : <https://www.larousse.fr/encyclopedie/divers/SFIO/144647> – consulté le 30 juin 2021

<sup>3335</sup> François-Xavier COQUIN – La révolution russe manquée – 1905 la mémoire du siècle - Avant-propos – Eds. Complexe, 1985 (216 p.) - p. 5 à 7

<sup>3336</sup> Gjergj FISHTA – Le Luth des Montagnes – Une épopée albanaise - Introduction – Gjergj Fishta: un ecclésiastique catholique albanais, acteur et observateur des transformations de son pays – L'Harmattan, 2019 (620 p.) - p. XXII

<sup>3337</sup> Olivier COMPAGNON – Révolution mexicaine (1910) - Encyclopaedia universalis (en ligne) - consulté le 30 juin 2021 - URL : <https://www.universalis.fr/encyclopedie/revolution-mexicaine/>

<sup>3338</sup> Omer BARTOV – Les sociétés en guerre 1911-1946 – Chapitre 10 – De la guerre-éclair à la guerre totale : images et historiographie – Armand Colin, 2003 (288 p.) – p. 213 à 246 ; Georges-Henri SOUTOU – L'Europe de 1815 à nos jours - Chapitre VI – 1914-1918 : la Première Guerre mondiale – Presses Universitaires de France, 2009 (576 p.) - p. 159 à 180



enfin l'avion décolle vraiment<sup>3339</sup> ! Le physicien russe Konstantin Tsiolkovski décrit le principe de la propulsion d'un engin à réaction, formulant l'équation fondamentale de l'aéronautique permettant de calculer l'accélération nécessaire de la vitesse en fonction de la masse de l'aéronef<sup>3340</sup>. L'année suivante, Wilbur Wright procède à l'exécution de virages avec le « Wright Flyer II ». Ces virages deviennent de plus en plus précis d'année en année : le « Wright Flyer III » réalise des boucles fermées et des changements d'altitude en 1 906<sup>3341</sup>. En août de cette année en Île de France, le Roumain Traian Vuia s'élève à deux mètres cinquante du sol sur une longueur de vingt-cinq mètres à bord du « Traian Vuia n°1 »<sup>3342</sup> et, en novembre à Paris, Santos-Dumont couvre aux commandes de son « 14 bis » une distance de deux cent vingt mètres à quarante kilomètres heure, à une hauteur de six mètres, établissant un triple record homologué par l'Aéro-Club de France<sup>3343</sup>. L'ingénieur Robert Esnault-Pelterie munit l'avion d'un aileron, du manche à balai de commande et du moteur en étoile. En 1 907, Paul Cornu s'élève à un mètre cinquante du sol à la verticale grâce à son prototype d'hélicoptère ; Louis Blériot traverse la Manche en 1 909 : l'année 1 910, la distance de cinq cents kilomètres, la hauteur de trois mille mètres et la vitesse de cent kilomètres heure sont atteints, un hydravion se pose, décolle et « amerrit », le Roumain Henri Coanda réalise un prototype d'avion à réaction, mais il ignore l'équation de Tsiolkovski et l'avion finit dans le décor. Roland Garros franchit la Méditerranée en 1 913, année où Nesterov et Pégoud effectuent les premiers loopings de l'histoire de l'**aviation**, qui est alors en plein essor, si bien que rapidement, tous ces records sont pulvérisés<sup>3344</sup>.

Les arts connaissent à cette époque un développement particulièrement varié, **innovateur**, **original** voire **excentrique**, rompant avec la tradition : fauvisme, art abstrait, cubisme, expressionnisme, **futurisme**, vorticisme dans la peinture, **avant-gardisme**, atonalité, **modernisme** en musique, imagisme en littérature, les écoles se multiplient. C'est à cette époque que voient le jour les deux plus grandes théories scientifiques contemporaines : en 1 900, pour résoudre le problème posé par l'évaluation du spectre de corps noir dans les basses comme dans les hautes fréquences, Max Planck définit la quantité discrète minimale d'action – produit du temps et de l'énergie - nécessaire en fonction de la fréquence. Aucun niveau d'énergie ne pouvant être atteint en dehors de ce rapport, ce quantum est donc une constante, qu'on appelle la constante de Planck, qui a pour corollaires le temps de Planck et la masse de Planck. En 1 905, Albert Einstein se sert de ce quantum d'énergie pour expliquer l'effet photoélectrique. C'est la naissance de la **mécanique quantique**. Cette même année 1 905, une fois admise la valeur de la

<sup>3339</sup> Bernard MARCK – Vols historiques des frères Wright - Encyclopaedia universalis (en ligne)- consulté le 5 juillet 2021 - URL : <https://www.universalis.fr/encyclopedie/vols-historiques-des-freres-wright/>

<sup>3340</sup> Bertrand DREYFUS – Tsiolkovski Konstantin Edouardovitch (1857-1935) - Encyclopaedia universalis (en ligne)- consulté le 30 juin 2021 - URL : <https://www.universalis.fr/encyclopedie/konstantin-edouardovitch-tsiolkovski/>

<sup>3341</sup> Jean-Paul BARRIERE, Marc DE FERRIERE – Aéronautique, marchés, entreprises – Qu'est-ce qu'un avion ? - Les gouvernes – Publications de l'Institut de recherches historiques du Septentrion, 2018 (598 p.) - p. 97 et 98

<sup>3342</sup> François BON – Proust est une fiction – 7 - La grandeur dans le bruit lointain d'un aéroplane – Proust est bien loin de se douter – Seuil, 2013 (352 p.)

<sup>3343</sup> Jacques NOETINGER – L'aviation, une révolution du XX<sup>e</sup> siècle – Précurseurs et pionniers - En France – Nouvelles Éditions Latines, 2005 (414 p.) - p. 27 et 28

<sup>3344</sup> Bruno SCORIELS – L'Horloge précessionnelle – Deuxième partie – L'oiseau quitte le nid - Bruno Scoriels, 2022 (487 p.) – p. 191 à 194

vitesse de la lumière comme constante universelle, Einstein expose sa théorie d'invariance des lois de la physique quel que soit le référentiel inertiel : c'est la théorie de la **relativité restreinte**<sup>3345</sup>. Niels Bohr modélise l'atome sous la forme d'électrons en équilibre dynamique statique de fréquence quantique, en orbite autour d'un noyau par couches électroniques : l'expérimentation semble lui donner raison<sup>3346</sup>. Einstein, insatisfait d'une théorie de la relativité qui ne peut pas faire la différence entre un système gravitationnel et un système en constante accélération, réécrit en 1915, à l'aide de tenseurs de courbure et d'énergie-impulsion, les équations covariantes de champ de la gravitation universelle sous la forme d'un espace-temps se déformant sous l'effet de l'attraction des masses : c'est la théorie de la **relativité générale**<sup>3347</sup>.

### **Epoque du signe astrologique des Poissons de 1915 à 1930 de la période du Verseau 1751 - 1930**

C'est très certainement le caractère **universel** qui caractérise le mieux l'esprit des Poissons. La **généralisation** de la théorie de la relativité se situe à la lisière des signes du Verseau et des Poissons, et son développement le plus large a lieu en l'époque de ces derniers. Einstein croit devoir ajouter en 1917 à sa théorie une constante cosmologique, qu'il renie par la suite, mais d'autres la réhabilitent<sup>3348</sup>. Le développement de la physique quantique s'appuie sur le calcul statistique de **probabilités** exprimant une fonction d'onde, et se fonde sur les principes d'**indétermination**, d'**incertitude**, d'agrégation ou d'exclusion, de **dualité** ondulatoire et corpusculaire<sup>3349</sup>. Dans les arts, le surréalisme naît de la volonté de solliciter la spontanéité de l'« **automatisme psychique pur** »<sup>3350</sup> ; le dadaïsme, antibourgeois, anticonventionnel, antifrontières, antitout, s'attache à saper les bases intellectuelles de la société bienpensante responsable de la Grande Guerre, développant une logique de l'absurde destinée à semer joyeusement le chaos dans cet ordre mortifère<sup>3351</sup> ; en musique, le dodécaphonisme tend à établir une **indifférenciation** de valeur des douze sons de la gamme chromatique et à s'affranchir des règles classiques de l'harmonie<sup>3352</sup>.

La guerre-éclair s'embourbe dans les tranchées où elle s'éternise, la modernité et

<sup>3345</sup> Patrick GIRARD – Histoire de la Relativité Générale d'Einstein – Développement conceptuel de la théorie - Chapitre 2 – La théorie de la relativité restreinte – Antécédents historiques des principes de la relativité restreinte – Sciences de l'Homme et Société – University of Wisconsin-Madison USA, 1981 (186 p.) - p. 4 – tel-02321688

<sup>3346</sup> Richard TAILLET, Loïc VILLAIN, Pascal FEBVRE – Dictionnaire de physique – Atome - Atome de Bohr – De Boeck Supérieur, 2018 (956 p.) - p. 52 ; Bruno SCORIELS – L'Horloge précessionnelle – Deuxième partie – Emulation scientifique : l'essor des mathématiques, physique, chimie et astronomie - Bruno Scoriels, 2022 (487 p.) – p. 413 et 414

<sup>3347</sup> Patrick GIRARD – Histoire de la Relativité Générale d'Einstein – Chapitre 5 – Théorie de la relativité générale (1915-1917) – Théorie généralement covariante (1915-1916) – Sciences de l'Homme et Société – University of Wisconsin-Madison USA, 1981 (186 p.) - p. 119 à 131 – tel-02321688

<sup>3348</sup> Jean-Pierre LUMINET – Illuminations – Cosmos et esthétique - Les mathématiques cosmiques - La nouvelle cosmologie - Quelques opinions orthodoxes en cosmologie – Odile Jacob, 2011 (496 p.) - p. 157 et 158

<sup>3349</sup> COLLECTIF – Histoire de l'humanité – Volume VII - Le XX<sup>e</sup> siècle de 1914 à nos jours - Michel PATY - La science moderne et les notions changeantes de temps - La mécanique quantique – UNESCO, 2009 (2294 p.) - p. 288 et 289

<sup>3350</sup> Dominique FESSAGUET – Le Manifeste surréaliste et ses rapports avec l'inconscient – Topique – 2011/2 – Numéro 115 – L'Esprit du Temps, 2011 (168 p.) – p. 113 à 119

<sup>3351</sup> Catherine LAZARUS-MATET – Dada, le coup d'éclat permanent – Une marque indélébile – Dada, « c'est pas des ronds de jambe » - La Cause freudienne, 2006/1 – Numéro 62 – L'École de la Cause freudienne, 2006 (186 p.) – p. 155 à 159

<sup>3352</sup> LAROUSSE – Musique dodécaphonique – Dictionnaire de la musique - Encyclopédie Larousse en ligne - URL : [https://www.larousse.fr/encyclopedie/musico/musique\\_dodécaphonique/167268](https://www.larousse.fr/encyclopedie/musico/musique_dodécaphonique/167268) – consulté le 9 juillet 2021

l'efficacité industrielle des armes automatiques permet l'hécatombe de dizaines de milliers d'hommes en des temps records, laissant les états-majors effarés par l'énormité des pertes humaines, le rêve d'un triomphe facile et rapide vire au cauchemar<sup>3353</sup>. La Russie tire son épingle du jeu et instaure le premier **régime communiste** mondial<sup>3354</sup>, tandis qu'avant même la fin de la guerre, le président américain Woodrow Wilson préconise la création de la « **Société des Nations** » – la SDN -, dont le pacte est scellé à la Conférence de paix de Paris en 1919, entériné par le traité de Versailles au mois de juin. Ses travaux commencent dès le mois de janvier 1920 et son siège s'installe à Genève au mois de novembre<sup>3355</sup> : interdiction de guerre et respect du droit international constituent les principes fondamentaux de la Société, à laquelle adhèrent quarante-deux Etats<sup>3356</sup>. Début 1922 naît la « **Commission Internationale de Coopération Intellectuelle** » - la CICI -, organe consultatif auprès de la Société des Nations, dont l'ambition est de susciter par la stimulation culturelle une « conscience universelle » favorable au maintien de la paix<sup>3357</sup>, qui se dote en 1926 de l'« **Institut International de Coopération Intellectuelle** » - l'IICI -, formant avec la Commission l'« **Organisation Internationale de Coopération Intellectuelle** » – l'OICI.

La guerre civile russe prolonge les souffrances d'un des peuples les plus atteints par la guerre, qui subit désormais les attaques des anciens alliés qu'il a abandonné et qui luttent auprès de généraux restés fidèles aux accords historiques. Rouges, Verts, Blancs, mencheviks, socialistes-révolutionnaires, anarchistes, tous sont finalement réduits au silence par les bolcheviks, dont le projet finit par triompher. Mais l'influence stalinienne s'impose de façon autoritaire à la mort de Lénine, et la dictature du prolétariat de l'Union Soviétique se réduit finalement à la **dictature** du parti communiste. L'affrontement entre Blancs et Rouges touche la plupart des pays du Nord et de l'Est, les mouvements nationalistes s'exacerbent, dans l'empire ottoman, en Grèce, le kémalisme débouche sur l'occidentalisation de la Turquie, les mouvements sociaux et les grèves générales secouent les pays industrialisés, les puissances capitalistes, en Amérique comme en Europe. Face aux socialistes et aux communistes se dressent de nouveaux partis **totalitaristes**, fasciste, national-socialiste, s'appuyant sur les corps-francs, milices, chemises noires, chemises brunes, loups de fer, pour briser tout mouvement de révolte ou de revendication populaire. Ces temps troubles subissent alors le choc frontal de la dépression due au krach boursier de 1929<sup>3358</sup>.

---

<sup>3353</sup> Jacques HOUDAILLE - Les pertes de guerre, civiles et militaires en Europe depuis 1814 selon un démographe soviétique - La guerre 1914-1918 – Population – Numéro 28-3 - Institut national d'études démographiques, 1973 (p. 668 à 673) - p. 669 et 670

<sup>3354</sup> José GOTOVITCH, Pascal DELWIT, Jean-Michel DE WAELE – L'Europe des communistes - Aux origines du communisme occidental - La Révolution russe – Eds. Complexe, 1992 (352 p.) - p. 19 à 22

<sup>3355</sup> Vincent GOURDON – Naissance de la Société des Nations - Encyclopaedia universalis (en ligne)- consulté le 9 juillet 2021 - URL : <https://www.universalis.fr/encyclopedie/naissance-de-la-societe-des-nations/>

<sup>3356</sup> LAROUSSE – SDN, sigle de Société des Nations – 2. Principes - Encyclopédie Larousse en ligne – consulté le 9 juillet 2021 - URL : <https://www.larousse.fr/encyclopedie/divers/SDN/144649>

<sup>3357</sup> Céline GITON – Le livre, instrument de paix et de démocratie mondiale ? - Chapitre 1 – Retour à la préhistoire - L'Institut International de Coopération Intellectuelle – L'Harmattan, 2019 (662 p.) - p. 34

<sup>3358</sup> Bruno SCORIELS – L'Horloge précessionnelle – Deuxième partie – Guerre civile russe de 1917 à 1923 – Naissance du fascisme – La révolution allemande – L'après 14-18 : création de la Société des Nations, de la République turque, montée du fascisme - Bruno Scoriels, 2022 (487 p.) – p. 293 à 315





## GLOSSAIRE

- A**
- Ababua, peuple p. 203, 434
- Abajinos, peuple p. 142
- Abarambo, peuple p. 203, 434
- Abbas I<sup>er</sup> Hilmi p. 98
- Abbas II Hilmi p. 281
- Abbas Mirza p. 38
- Abba-Thullé p. 53
- Abbaye, prison de l' p. 85
- Abbé Raynal p. 11
- Abbeville p. 359, 361, 363, 364
- Abbey, peuple p. 212
- Abbt, Thomas p. 78
- 'Abd al-Rahman p. 38
- Abd el-Kader p. 36, 38
- Abdelkrim el-Khattabi p. 215, 216, 311
- Abdoul Ndaye p. 239
- Abdülhamid II p. 258, 259, 260
- Abdul Injai p. 239
- Abdullah ibn al-Sayyid Muhammad p. 33
- Abdul-Medjid I<sup>er</sup> p. 30
- Abdur Rahman p. 40
- Abéché p. 37
- Abel, Niels Henrik p. 399
- Abercynon p. 97
- Aberdeen, bill p. 150
- Abidjan, ville p. 212
- Abil-Ogly p. 64
- Abomey p. 213
- Aborigènes p. 49, 50, 55, 56
- Aboukir p. 88, 91
- Abra de la Cruz p. 147
- Abraham Darby p. 93
- Abraham, Karl p. 390
- Abraham Lincoln p. 117, 118, 119
- Abtao, bat. navale p. 142
- Abushiri bin Salim al-Hart p. 226
- Abyssinie p. 32
- Accomodation p. 95
- Aceh, sultanat p. 48
- Achouka, île p. 209
- Açores, îles p. 237, 358
- Acre, port p. 281
- Acte des Sauvages p. 126
- Acte pour encourager la civilisation graduelle des tribus sauvages en cette Province p. 126
- Acte pourvoyant à l'émancipation graduelle des sauvages p. 126
- Adamaoua, massif p. 20, 206, 222, 434
- Adams, Jane p. 332
- Adams, John, prés. p. 80
- Adams, John, math. p. 401
- Adandozan, roi p. 21
- Adégon, combat p. 213
- Adélé, peuple p. 22
- Ader, Clément p. 191, 439
- Adibo, bataille p. 220
- Adler, Alfred p. 390
- Adolfo de la Huerta p. 275
- Adoua, bataille p. 229
- Adoua, ville p. 228
- Adrar, émirat p. 26, 214
- Adresse inaugurale p. 114
- Adrien de Turkheim p. 183
- Aeroflot, comp. aér. p. 194
- Aéropostale p. 194, 195
- Afars p. 24
- Afghans p. 39, 41
- Africa Orientale Italiana p. 227
- Africa Settentrionale Italiana p. 227
- Afrikaan, langue p. 16
- Afrikaners p. 16
- Afrique Occidentale Française p. 208
- Afro-Américains p. 70, 118
- Afro-Brésiliens p. 21
- Afro-Canadiens p. 108
- Afshars p. 38
- Agassiz, Louis p. 200, 354
- Agbodrafo, ville p. 220
- Agboville, ville p. 212
- Agnelli, Giovanni p. 183
- Agnès Grey, roman p. 336
- Agongures, peuple p. 148
- Agua Prieta p. 275
- Aguascalientes p. 274
- Aguinaldo, Emilio p. 268
- Ahanta p. 23
- Ahmad Shah p. 39
- Ahmed 'Urabi p. 33
- Ahau, Taufa p. 59
- Aiguèze, commune p. 365
- Aigun, traité p. 63
- Aix-la-Chapelle p. 90, 94
- Aizu p. 71
- Akal, peuple p. 40
- Akka, peuple p. 203, 432
- Aksou, ville p. 40
- Akwa, lignée douala p. 221
- Alain-Fournier p. 346
- Alakalufs, peuple p. 143
- Al-Assaba, ville p. 231
- Alaungpaya p. 43, 44
- Albany p. 95
- Albert, lac p. 203
- Albertville (Kalemie) p. 279
- Alcock, John p. 194
- Alep, ville p. 287
- Alexander d'Edimbourg p. 168
- Alexandre I<sup>er</sup> p. 99
- Alexandre II Romanov p. 116, 253, 255, 432
- Alexandre III p. 98
- Alexandrie p. 33, 87, 96
- Alexis de Tocqueville p. 391
- Algarotti, Francesco p. 74
- Algèbre de Boole p. 403
- Alger p. 34, 35
- Ali Bey al-Kabir p. 30

Alima, rivière p. 205  
Aliya p. 253, 255, 295  
Alliance des Huit Nations p. 243, 246  
Allix Bourgeois, Marie-Jeanne p. 319  
Alma, fleuve p. 116  
Almeida, João de p. 235  
Alpes carniques p. 280  
Altamira, grotte p. 365  
Altenburg p. 301  
Alsace p. 121  
Altman, Nathan p. 348  
Al ‘Ubayyid, ville p. 24  
Alula, général p. 228  
Alzheimer, Alois p. 389  
Amadou, cheik p. 205  
Amadou, Sékou p. 27  
Amadaoua, émirat p. 20, 21  
Amaru, Tupac p. 134  
Amba Alagi, bat. p. 229  
Amboim, peuple p. 236  
Ambuela, peuple p. 234  
Amendement Platt p. 267  
American Antislavery Society p. 320  
American Dyewood Company p. 271  
American Woman Suffrage Association p. 322, 328  
Amérindiens p. 79, 124, 126, 128, 129  
Amhara, Etat p. 23  
Amir Kabir p. 39  
Amour, fleuve p. 63  
Amoy (Xiamen) p. 248  
Ampère, André Marie p. 167, 168, 400, 405  
Amundsen, Roald p. 126  
An Appeal to the men of New Zealand, livre p. 329  
Ancien Régime p. 83, 84, 85, 109, 114  
Ancien Testament p. 62  
Anderson, Thomas p. 382  
Andral, Gabriel p. 372  
André, roman p. 340  
Andréani, chevalier p. 82  
Andrianampoinimerina p. 13  
Andrianople (Edirne) p. 276  
Aného, ville p. 220  
Angamos, bat. navale p. 136  
Anglo-Egyptian Sudan p. 216  
Angoche, sultanat p. 238  
Angoï, royaume p. 20  
Angol, fort p. 142  
Angostura p. 102, 133  
Angoulême p. 189  
Angra Pequena p. 223  
Anhui, province p. 247  
Ankara, ville p. 310  
Annaba p. 35  
Anna Karénine p. 340  
Annam p. 46, 66, 67  
Anneau du Nibelung, l’ p. 339  
Annecy p. 81  
Anneke, Mathilde p. 319  
Anning, Joseph p. 355  
Anning, Mary p. 355  
Anoual, bataille p. 215  
Antalya, ville p. 310  
Antelope, navire p. 53  
Anthony, Susan p. 322  
Antigua, île p. 157  
Anti-Machiavel, L’ p. 74  
Antofagasta, port p. 136, 139, 143  
Antoine de Tounens p. 141  
Antonelli, Pietro p. 228  
Antoinette, moteur p. 193  
Apaches, peuple p. 127, 130  
Apollinaire, Guillaume p. 343, 346  
Appleton, ville p. 169  
Appomattox, ville p. 118  
Aqaba, port p. 284  
Âqâ Mohammad Khân p. 38  
Âqsû, ville p. 64  
Arabi Pacha p. 33  
Arafalé, localité p. 228  
Arago, François p. 401  
Aragon, Louis p. 346  
Arakan p. 44  
Arakanais p. 44  
Arapahos, peuple p. 127  
Araucanie p. 139, 142  
Araucaniens, peuples p. 139, 141, 142, 143  
Araucans p. 148  
Arauda p. 77  
Arbolito, guerrier p. 144  
Arcelin, Adrien p. 363  
Archer, Frederick Scott p. 172  
Archiac, Adolphe d’ p. 367  
Archinard p. 210  
Arcole p. 87  
Ardahan, province p. 259, 294, 310  
Arditi, légionnaires p. 299  
Arduino, Giovanni p. 349  
Argan, ingénieur p. 82  
Argenteuil p. 183  
Arica, port p. 136, 143  
Ariège, dép. p. 363, 364  
Ariel, lune p. 402  
Aristote p. 170  
Arkhangelsk, ville p. 296  
Arkwright, Richard p. 92  
Armas p. 26  
Armée Alliée d’Orient p. 283  
Armée du Guanxi p. 66  
Armée du Nord p. 117  
Armée républicaine irlandaise p. 313  
Armée rouge p. 249, 295, 296, 297, 303, 304, 309  
Armées vertes p. 295  
Armengaud, cabinet p. 174  
Armstrong, William p. 169  
Arnaud, Albert p. 377  
Arouet, François-Marie p. 196  
Arrecifes, ville p. 144  
Arribanos, peuple p. 142  
Arsenio Martinez Campos général p. 162  
Artibonite p. 271

- Artigas, José p. 103, 144  
 Artvin, province p. 310  
 Asan p. 242  
 Ascension, île p. 358  
 Asen p. 23  
 Ashantis p. 22, 23, 205, 217  
 Ashkénazes p. 251  
 Asilah, port p. 37, 215  
 Asile de la Sainte-Enfance p. 66  
 Askaris p. 279  
 Asmara, ville p. 228  
 Assab, baie p. 228  
 Assam p. 44  
 Assemblée nationale p. 71, 84, 122, 247, 256, 259, 335  
 Assiniboine, rivière p. 124  
 Assiniboines, peuple p. 124, 125  
 Assinie, fort p. 22  
 Association démocratique des femmes viennoises p. 319  
 Association des Institutrices de Leipzig p. 327  
 Association des Nouvelles Femmes p. 334  
 Association des Travailleurs de Londres p. 113  
 Association générale des femmes allemandes p. 321  
 Association Internationale des Travailleurs p. 114, 123, 324  
 Association Internationale du Congo p. 205, 206  
 Association Internationale pour l'Exploration et la Civilisation de l'Afrique Centrale p. 205  
 Association pour le droit des femmes p. 323  
 Association pour l'éducation des femmes de Leipzig p. 321  
 Astié de Valsayre, Marie-Rose p. 328  
 Aston, Louise p. 319  
 Astrakan p. 258  
 Asuncion p. 146, 153  
 Atacama, désert p. 136, 138, 139, 143  
 Atacameños p. 138  
 Atangana, Charles p. 222  
 Athabasca, lac p. 124  
 Atlanta p. 98  
 Attié, peuple p. 212  
 Aubry-Bailleul, Tranquille p. 160  
 Auclert, Hubertine p. 326, 331  
 Aude, département p. 363  
 Audiffren, Marcel p. 263  
 Audincourt p. 183  
 Auenbrugger, Joseph Léopold p. 370  
 Auerstadt p. 90  
 Aufklärung p. 75, 98, 250, 336  
 Augspurg, Anita p. 329  
 Aurea, loi p. 150, 154  
 Aurès p. 35  
 Auric, Georges p. 344  
 Aurignac, abri p. 363  
 Aurore, croiseur p. 293  
 Austerlitz p. 90  
 Australes, archipel p. 57  
 Ava p. 43  
 Aveiro p. 105  
 Avianca, comp. aé. p. 194  
 Avogadro, Amedeo p. 395  
 Awsa, sultanat p. 23  
 Ayacucho p. 102  
 Aymaras, peuples p. 135, 137, 138  
 Ayuthia p. 44  
 Azerbaïdjan p. 38, 309  
 Azov, mer d' p. 96
- B**
- Bab – La Porte p. 39  
 Babeuf p. 86, 87  
 Babouvisme p. 87  
 Bachareis p. 155  
 Bade p. 110, 120, 301  
 Baez, président p. 158  
 Baffin, baie de p. 126  
 Bafilo, ville p. 220  
 Bagamoyo, ville p. 226  
 Baganda, peuple p. 218  
 Bagdad p. 30  
 Baguirmi, royaume p. 25, 28, 211  
 Bagyidaw, roi p. 44  
 Bahia del Oeste p. 215  
 Bahr al-Ghazal p. 33, 206  
 Baie de Tous les Saints p. 149  
 Baie d'Hudson p. 124  
 Bailul, port p. 228  
 Bailundu, royaume p. 233, 234, 237  
 Baire p. 163  
 Baker, île p. 264  
 Baker, Lorenzo Dow p. 265  
 Baker, Samuel p. 203  
 Bakongo p. 236  
 Bakou, ville p. 294  
 Bakounine, Mikhaïl p. 114  
 Bakufu p. 71  
 Bakweri, peuple p. 222  
 Balabanova, Angelica p. 328  
 Balade, rade p. 58  
 Balaïos p. 150  
 Balakirev, Mili p. 338  
 Balantas p. 238, 239  
 Balch, Emily Green p. 332  
 Baldwin p. 109  
 Bâle p. 107, 254  
 Balfour, Arthur p. 284  
 Bali, peuple p. 222  
 Balkh – Bactres p. 40  
 Balla, Giacomo p. 344  
 Ballay, Noël p. 206, 209  
 Ballingary, village p. 110  
 Ballivian, général p. 137  
 Balmer, Johann Jacob p. 409, 414  
 Baltimore and Ohio Railroad p. 97  
 Baltzar von Platen p. 264  
 Balzac, Honoré de p. 337  
 Bamako p. 27  
 Bambaras p. 26, 27, 210  
 Bambouk, royaume p. 26



Bamiléké, peuple	p. 222	Bastards	p. 16	Beijerinck, Martinus	386
Bamoum, peuple	p. 222	Bastille, la	p. 79, 84		
Bana Kanyoka, peuples	p. 207	Basutoland	p. 17		
Banca Comerciale Italiana	p. 229	Basutos	p. 15, 17		
Banca di Roma	p. 230	Bataille des Nations	p. 91		
Banc de l'Hôpital,		Bataille des Pyramides	p. 87		
gisement	p. 359	Bataille du carré de choux			
Bancroft Gherardi	p. 158	de la veuve McCormack	p. 110		
Banda	p. 27	Bataillon, évêque	p. 57		
Bandama	p. 26	Batanga, peuple	p. 222		
Bande de Caprivi	p. 224	Batave	p. 43		
Bande Orientale	p. 103	Bateke, roy.	p. 20, 206		
Bandias	p. 21	Bateson, William	p. 380		
Bangassous	p. 21	Batoumi, ville	p. 294		
Banguï, ville	p. 209	Bau, île de	p. 59		
Bangwelo, lac	p. 204	Bauchant, André	p. 343		
Banks, Joseph	p. 52	Baudelaire, Charles	p. 341		
Banting, Frederick Grant	p. 387	Baumfree, Isabella	p. 320		
Banyamwezis	p. 19	Bayamo, ville	p. 162		
Baol, royaume	p. 26	Bayekés	p. 19		
Baoulé, royaume	p. 212	Bayengi, roi	p. 21		
Baraghani, Fatimih	p. 320	Bayliss, William	p. 375		
Baratieri, général	p. 229	Bayots, peuple	p. 239		
Barbade, la	p. 157	Bayraktar, Mustafa	p. 29		
Bardera	p. 23	Bayreuth, ville	p. 339		
Bardo	p. 36	Bazaine, maréchal	p. 121		
Barger, George	p. 375	Beacon	p. 176		
Barlow, Peter	p. 168	Beagle, navire	p. 358		
Barnes, Howard	p. 368	Beauchamp-Seymour	p. 33		
Baron de Caxias	p. 150	Beau de Rochas, Alphonse	p. 178		
Baron de Maua	p. 152	Beaufort, mer de	p. 126		
Baron rouge	p. 194	Beaumont, Elie de	p. 367		
Barotseland	p. 232	Bebel, August	p. 322		
Barral, Jean-Augustin	p. 376	Beccari, Gualberta			
Barranco del Lobo	p. 215	Adelaide	p. 322, 326		
Barrande, Joachim	p. 367	Becquerel, Henri	p. 367, 410		
Barth, Heinrich	p. 202,	Bédeilhac, grotte	p. 366		
Barthez, Paul-Joseph	p. 370	Bédouins	p. 32, 37, 283		
Bartok, Bela	p. 339	Beecher-Stowe, Harriet	p. 340		
Barué, royaume	p. 238	Beersheba, ville	p. 284		
Bas-Canada	p. 107, 108, 109	Beethoven, Ludwig van	p. 76, 98, 336		
Bas-Cavally, region	p. 212	Begameder, région	p. 23		
Bashi, peuple	p. 207	Behring, Emil von	p. 385,		
Bassano	p. 87				

Bernifal, grotte p. 366  
 Bernissart p. 357  
 Bernolak, Anton p. 99  
 Bernoulli, Daniel p. 371, 392  
 Bertholet, Claude-Louis p. 87, 394  
 Berzelius, Jöns Jacob p. 374  
 Bessarabie p. 29, 254  
 Bessel, Friedrich p. 395  
 Besseler, acier p. 96  
 Bessenyei, György p. 100  
 Besso, Michele p. 415  
 Betchouanaland p. 218  
 Bétés, peuple p. 212  
 Béthanie, poste p. 224  
 Betsimisarakas p. 13  
 Bey, Sadok p. 36  
 Beylan p. 32  
 Beyrouth p. 96, 287  
 Bhacas p. 15  
 Bhoutan p. 43  
 Biafadas, peuple p. 238  
 Biafra, baie de p. 22  
 Bichat, Xavier p. 372  
 Bié, royaume p. 233, 234  
 Bien-Hoa, province p. 46  
 Bienvenu, artisan p. 189  
 Biesterfeld p. 301  
 Big bear, Cris p. 126  
 Bigot de Préameneu p. 89  
 Big stick p. 266  
 Bijagos, peuple p. 239  
 Billy the Kid p. 130  
 Billancourt p. 184  
 Bilouim p. 253  
 Bimbila, ville p. 220  
 Biobio, fleuve p. 142  
 Biombo, région p. 238  
 Birak, ville p. 231  
 Birmingham p. 94, 97, 177, 182, 183  
 Birnbaum, Nathan p. 254  
 Bismarck, Otto von p. 120, 121, 122, 123, 207, 219  
 Bissau, ville p. 238, 239  
 Bissette, Cyrille p. 160  
 Bitlis, ville p. 283  
 Bize, commune p. 363  
 Bizerte, ville p. 194  
 Black, Davidson p. 362  
 Blackburn p. 92  
 Blackpool p. 170  
 Blackwell, Henry p. 322  
 Blagouch p. 293  
 Blainville, Henri de p. 197  
 Blakiston, Thomas p. 125  
 Blanchard, aérostier p. 82, 189  
 Blancos, conservateurs p. 145, 153  
 Blanco y Erenas, Ramon p. 163  
 Bled el-Makhzen p. 215  
 Blenkinsop, John p. 97  
 Blériot, Louis p. 193, 438  
 Bleuler, Eugen p. 389  
 Bleyl, Fritz p. 343  
 Bligh, William p. 53, 54  
 Blood River p. 16  
 Blücher, locomotive p. 97  
 Blumenbach, Johann Friedrich p. 196, 199  
 Bobos, chefferie p. 26, 211  
 Bocas del Toro, rég. p. 265  
 Boccioni, Umberto p. 344  
 Bodawpaya, roi p. 44  
 Bode, Johann Elert p. 392  
 Bodichon, Barbara p. 318, 323  
 Boers p. 15, 16, 17, 218, 233, 234, 235, 428  
 Bogle, Paul, pasteur p. 159  
 Bogota p. 101, 102, 269  
 Bohr, Niels p. 413, 414, 416, 417, 418, 420  
 Bois, lac des p. 124  
 Boissier de Sauvages, François p. 369  
 Bojador, cap p. 215  
 Bokar Biro, almany p. 211  
 Bolama, ville p. 238  
 Bolchevik p. 256, 291, 292, 293, 294, 296, 297, 300, 308, 309, 345, 440  
 Bolivar, Simon p. 101, 102, 133, 134, 154, 157  
 Bollée, Amédée fils p. 179  
 Bollée, Amédée père p. 179  
 Bollée, Léon p. 180  
 Boltwood, Bertram p. 368  
 Boltzmann, Ludwig p. 405, 408  
 Bolyai, Janos p. 397  
 Boma p. 207  
 Bombay p. 261  
 Bombois, Camille p. 343  
 Bomokandi p. 203, 206  
 Bonaparte p. 12, 29, 31, 35, 47, 87, 88, 89, 91, 98, 103, 104, 111, 335, 352, 355, 395, 426  
 Bond, George p. 402  
 Bondelswarts, peuple p. 224  
 Bondou, région p. 201  
 Bône p. 35  
 Bonelli Hernando, Emilio p. 215  
 Bonin, îles p. 241  
 Bonnard, Pierre p. 343  
 Bonnets de nuit p. 74  
 Bonpland, Aimé p. 351  
 Boole, George p. 403, 404  
 Boothia, péninsule p. 125  
 Border Ruffians p. 117  
 Borlase, William p. 349, 359  
 Born, Max p. 419  
 Bornou, royaume p. 25, 23, 28, 37, 202, 211, 432  
 Borodine, Alexandre p. 338  
 Bory de Saint-Vincent, Jean-Baptiste p. 200  
 Bosch, Robert p. 181, 183  
 Bose, Satyendranath p. 418, 420  
 Boston Fruit Company p. 265  
 Bostoniens p. 129  
 Botany Bay p. 52, 55  
 Botswana p. 15, 218, 428  
 Bouaké, ville p. 212  
 Boucher de Perthes, Jacques p. 359, 360, 361  
 Boucher, François p. 335  
 Boucherett, Jessie p. 318

Bouchon, Basile p. 92  
 Boudama p. 25  
 Boudard, sculpteur p. 76  
 Boué, Ami p. 354  
 Bougainville, Louis  
   Antoine de p. 51  
 Boukhara, émirat p. 40, 41  
 Boukhariotes p. 41  
 Boulou, peuple p. 222, 223  
 Bouly, Léon-Guillaume  
   p. 174  
 Bouna p. 26  
 Bounty, navire p. 53, 54  
 Bourbon, fort p. 124  
 Bourbons, dynastie p. 90,  
   119  
 Bourgeau, Eugène p. 125  
 Bourgeois, Louis-Alexis  
   p. 362  
 Bourgeois, Marie-Jeanne  
   Allix p. 319  
 Bourliouk, frères p. 344  
 Bouteille de Leyde p. 166  
 Bouton, Georges p. 180  
 Boveri, Theodor p. 380  
 Boxers p. 243, 244, 246  
 Boyaca, pont de p. 102  
 Boyer d'Argens p. 74  
 Boyer, Jean-Pierre p. 157  
 Boyle, David p. 262  
 Brabançonne, la p. 106  
 Braconnot, Henri p. 373  
 Bradley, James p. 392, 395  
 Brahms, Joannes p. 338  
 Brakna, émirat p. 26, 214  
 Bramah, Joseph p. 177  
 Brandes, Rudolph p. 376  
 Branly, Edouard p. 409  
 Brantes, Marc-Louis de  
   p. 81  
 Braque, Georges p. 343  
 Brass, île p. 217  
 Brassempouy, commune  
   p. 366  
 Brazza, Savorgnan de  
   p. 205, 206, 208, 209, 210  
 Brazzaville p. 206, 209  
 Bréguet-Michelin p. 186  
 Brême p. 220, 223, 301  
 Brest-Litovsk, traité  
   p. 294, 309  
 Breton, André p. 346  
 Breton, Jules p. 341  
 Bretonneau, Pierre p. 373  
 Bretton, Jean p. 93  
 Breuer, Joseph p. 389  
 Breuil, Henri p. 364, 366  
 Brigade Ehrhardt p. 303  
 Briscoe, Benjamin p. 185  
 Brisseau de Mirbel,  
   Charles-François p. 378  
 Brissot p. 11, 83  
 British American Tobacco  
   p. 248  
 British North Borneo  
   Company p. 48  
 British South Africa  
   Company p. 219, 232  
 Brixham Cave p. 360, 361  
 Broca, Paul p. 198, 361,  
   364, 388  
 Brongniart, Alexandre  
   p. 356, 367  
 Brontë, Anne p. 336  
 Brontë, Branwell p. 336  
 Brontë, Charlotte p. 336  
 Brontë, Emily p. 328  
 Brooke, James p. 48  
 Brougham, Henry p. 321  
 Broughton, William p. 52,  
   54  
 Broussais, François p. 372  
 Brousse p. 32  
 Broussilov, Alexeï  
   général p. 283, 291  
 Brown, Arthur p. 194  
 Brown, John p. 370  
 Brown, Robert p. 378  
 Bruce, James p. 201  
 Bruges p. 106  
 Brun, Louis p. 81  
 Brunei, sultanat p. 48  
 Brünn (Brno) p. 379  
 Brunsbüttelkoog p. 301  
 Brunswick, duché p. 107,  
   120, 250  
 Bruny d'Entrecasteaux,  
   Antoine p. 52  
 Bryan-Chamorro p. 270  
 Bua, peuple p. 207  
 Buckland, William p. 354,  
   356  
 Bucovine p. 99, 283  
 Budapest p. 110, 111  
 Budja, peuple p. 207  
 Buenaventura p. 134  
 Buenos Aires p. 101, 102,  
   144, 145, 147, 148, 151,  
   153, 262  
 Buffalo, rivière p. 14  
 Buffalo Bill p. 130  
 Buffon, Georges Louis  
   Leclerc de p. 196, 350, 379  
 Bug, rivière p. 73  
 Buganda, royaume p. 20,  
   205, 218  
 Bugatti, Ettore p. 183  
 Bugesera p. 18  
 Bugufi p. 18  
 Buha p. 18  
 Buick Auto-Vim and  
   Power Company p. 185  
 Buick, David Dunbar  
   p. 185  
 Buick Motor Company  
   p. 185  
 Bulawayo, région p. 15  
 Bull Run, rivière p. 118  
 Bunau-Varilla, ing. p. 269  
 Bundestag p. 111  
 Bunja, fort p. 235, 236  
 Bunkeya, ville p. 19  
 Bunsen, Robert p. 408,  
   414  
 Buñuel, Luis p. 347  
 Bunyoro, royaume p. 20  
 Burkina Faso p. 26  
 Burnes, gouverneur p. 39  
 Bursa p. 32  
 Burstall, Timothy p. 177  
 Burtin, François-Xavier  
   p. 350  
 Burton, Richard p. 202  
 Burundi, royaume p. 18  
 Busan, port p. 68  
 Bussa, escl. insurgé p. 157  
 Bussa, localité p. 201  
 Bustamante, Juan p. 135  
 Butch Cassidy p. 130  
 Butler, Joséphine p. 325

- Büttner, Rosalie p. 327  
 Buxton, Thomas Fowell p. 12  
 Buyogoma p. 18  
 Bweru p. 18  
 Byron, George p. 336  
 Byron, John, amiral p. 51
- C**
- Cabanos p. 149  
 Cabaret Voltaire p. 345  
 Cabinda, exclave p. 232  
 Cabo Verde p. 231  
 Caceres, José Nuñez de p. 157  
 Cachemire p. 41, 43  
 Cacheu, ville p. 238, 239  
 Cacine, loc. p. 238, 239  
 Cacos p. 272  
 Cadix p. 90, 100, 101, 104  
 Cadillac p. 185  
 Cady Stanton, Elizabeth p. 320, 322  
 Caillié, René p. 201  
 Caio, region p. 238  
 Cakobau p. 59  
 Calabar, ville p. 217  
 Calcutta p. 42, 261  
 Caldera, port p. 141  
 Caledon, vallée p. 15  
 Calévie, grotte p. 366  
 Calfucura, cacique p. 147  
 Callao, port p. 135, 136, 140  
 Calmette, Albert p. 386  
 Camagüey, ville p. 162  
 Cambas, peuples p. 137  
 Camborne p. 176  
 Campigny, lieu-dit p. 364  
 Campo, poste p. 209  
 Campomanes p. 77  
 Canabarro, David p. 150  
 Canala, ville p. 58  
 Canal de Panama p. 268  
 Canal de Suez p. 33, 209, 268, 281  
 Candere, chef p. 235  
 Cantor, Georg p. 403  
 Canton, port p. 61, 62, 63, 248, 249
- Canudos p. 155  
 Cap Blanc p. 215  
 Cap des Palmes p. 22  
 Cape Coast, colonie p. 23  
 Cap Frio p. 223  
 Capitan, Louis p. 366  
 Caporetto (Kobarid) p. 285  
 Carabobo p. 102  
 Caracas p. 101  
 Caracoles p. 138  
 Caret, congrégation p. 57  
 Carmel, mont p. 253  
 Carmen, nouvelle p. 337  
 Carmes, prison des p. 85  
 Carmona, Oscar p. 312  
 Carnaval des animaux p. 339  
 Carnot, Lazare p. 189  
 Carnot, Nicolas Léonard Sadi p. 396  
 Caroline, reine p. 77  
 Caroline du Nord p. 117, 439  
 Caroline du Sud p. 117, 261  
 Carolines, îles p. 49, 164, 245, 279, 307  
 Carroll, James p. 386  
 Carpentier, Evariste p. 341  
 Carranza p. 273, 274, 275  
 Carré, Ferdinand p. 261  
 Cartailhac, Emile p. 364, 365, 366  
 Cartas de alforria p. 154  
 Carte rose p. 232  
 Cartwright, Edmund p. 93  
 Carupano, décret p. 133  
 Carvalho, Sebastião José de p. 77  
 Casamance, région p. 210, 238  
 Casa Suarez p. 139  
 Cassange, roy. p. 20, 233  
 Cassinga, ville p. 234  
 Castiglione p. 87, 431  
 Castiglioni, Camillo p. 187
- Catch me who can p. 97  
 Catégorie abélienne p. 399  
 Catherine II p. 73, 75, 80, 371  
 Cauchy, Augustin Louis p. 398, 399  
 Cauet, Minna p. 327  
 Cavaignac, général p. 111  
 Caventou, Joseph p. 201, 376  
 Cavite, bat. navale p. 164, 215  
 Cavour, Camillo Benso de p. 119, 120  
 Caxias, ville p. 150  
 Cayenne p. 161  
 Cayley, Arthur p. 401, 403  
 Cayley, George p. 189  
 Cayor, royaume p. 26, 210  
 Ceiba Grande, hacienda p. 133  
 Celaya, bataille p. 274  
 Célèbes, îles p. 358  
 Celilo, chutes de p. 128  
 Cendrars, Blaise p. 346  
 Cennai, Hiraga p. 69  
 Cérés p. 393, 397  
 Cerro Cora p. 146  
 Cervera y Topete, Pascual p. 164  
 Ceskoslovenské Statni Aerolinie p. 194  
 Céspedes, Carlos Manuel de p. 162, 163  
 Cetshwayo, roi p. 17  
 Ceuta, ville p. 215  
 Cézanne, Paul p. 342, 343  
 Chabot, grotte p. 365  
 Chaco p. 137  
 Chaggas p. 18, 226  
 Chaigneau p. 45  
 Chaimite, localité p. 237  
 Chaka, Zoulou p. 14  
 Chamberlain, Houston Steward p. 200  
 Chamberland, Charles p. 383  
 Chambre des Roses, édit p. 30  
 Chamoli p. 43

Chamorro, Emiliano p. 270  
 Champion de Cicé p. 83  
 Champollion, Jean-François p. 89  
 Champseix, Léodile p. 322, 324  
 Chañarcillo p. 140  
 Chandernagor p. 41  
 Changamire, empire p. 14  
 Changas, peuple p. 138  
 Changsha, ville p. 249  
 Chanoine, Julien p. 211  
 Chanute, Octave p. 192  
 Chaouiás p. 35  
 Chapeaux p. 74  
 Chapmann Catt, Carrie p. 330, 332  
 Charcot, Jean-Martin p. 388, 389  
 Charente, rivière p. 189  
 Chari, fleuve p. 21, 202, 209, 211  
 Charles-Emmanuel III de Savoie p. 77  
 Charles III d'Espagne et des Indes p. 77  
 Charles, Jacques p. 81, 166  
 Charles Lindbergh p. 194  
 Charles Quint p. 215  
 Charleston, ville p. 97, 117, 261  
 Charles X p. 35, 105  
 Charleville p. 85  
 Charruas, peuple p. 144  
 Charte du Peuple p. 113  
 Chatam, îles p. 52  
 Chateaubriand, René de p. 337  
 Château Saint-Louis p. 107  
 Château-Thierry p. 286  
 Chau-Doc p. 46  
 Chazal, André p. 317  
 Cheikhou Amadou p. 27  
 Chelles, commune p. 364  
 Cheltenham p. 177  
 Chemin des Dames p. 285, 286  
 Chemises brunes p. 305  
 Chemises noires p. 300  
 Chemises rouges p. 106  
 Chénier, André p. 86, 337  
 Cherokees p. 128  
 Chetwynd-Talbot, Charles p. 182  
 Chevalier-Appert, Raymond p. 383  
 Chevrolet p. 185  
 Chevtchenko, Aleksandr p. 344  
 Chewas p. 14  
 Cheyennes, peuple p. 127  
 Chibia, ville p. 234  
 Chiyodagata p. 96  
 Chi-hoâ p. 46  
 Chiloé, îles p. 141, 142  
 Chinatown p. 129  
 Chinha, îles p. 135  
 Chipewyan, peuple p. 124  
 Chiraz p. 38  
 Chiré, rivière p. 204  
 Chiricahuas, Apaches p. 130  
 Chiron, Léopold p. 365  
 Chisinou p. 254  
 Choa, Etat p. 23, 228  
 Ch'oe Han-gi p. 67  
 Chokwe, peuple p. 208  
 Chongqing, ville p. 248  
 Chong Yagyong p. 67  
 Chopin, Frédéric p. 338  
 Chostakovitch, Dmitri p. 348  
 Chouans p. 86  
 Christoffel, Elwin Bruno p. 403, 404  
 Christol, Jules de p. 354  
 Christy, Henry p. 363  
 Chrysler, Walter p. 188  
 Chrysostome, Jean p. 99  
 Chulalongkorn, roi p. 44  
 Church, William p. 177  
 Ciénaga, ville p. 267  
 Cipayes p. 41, 42  
 Charles François de Cisternay du Fay p. 165  
 Citroën, André p. 185, 187  
 Ciudad Bolivar p. 102  
 Ciudad de Guatemala p. 132, 266  
 Ciwérés p. 14  
 Clairaut, Alexis Claude p. 393  
 Clapperton, Hugh p. 202  
 Clarkson, Thomas p. 11  
 Clark, William p. 127  
 Clausius, Rudolf p. 402  
 Clavière p. 11  
 Clearwater, rivière p. 127  
 Clément, Adolphe p. 182  
 Clément-Talbot p. 182  
 Clément XIV, pape p. 78  
 Clermont p. 95  
 Clermont-Tonnerre p. 83  
 Cleveland, ville p. 261  
 Clifden, ville p. 194  
 Clique du château p. 107  
 Club de purification p. 66  
 Coalbrookdale p. 97  
 Coanda, Henri p. 193  
 Cobbe, Frances Power p. 323, 331  
 Cobija, port p. 136  
 Cobourg p. 301  
 Cochinchine p. 46, 437  
 Cochinoça, localité p. 147  
 Cocos, îles p. 358  
 Codé, béké p. 161  
 Code Napoléon p. 89, 426  
 Code noir p. 12  
 Code Pomare p. 54  
 Cody, William p. 130  
 Coelho, José Joaquim p. 151  
 Colchester p. 92  
 Collas, peuple p. 137  
 Collini, Cosimo Alessandro p. 355  
 Collins Line p. 96  
 Colmar von der Goltz, général p. 281  
 Colombian Land Company p. 265  
 Colonial Office p. 159  
 Coloureds p. 16  
 Colombie-Britannique p. 126  
 Colorados, libéraux

- p. 145, 151, 153, 432  
Columbia, fleuve p. 98, 125, 128  
Columbia Pictures p. 175  
Comanches, peuple p. 127  
Combarelles, grotte des p. 366  
Comète, la p. 95  
Comédie humaine, la ensemble d'oeuvres p. 337  
Comité Central p. 122  
Comité de Salut public p. 86  
Comité des citoyennes p. 324  
Comité de Sûreté générale p. 86  
Comité de vigilance des femmes de Montmartre p. 324  
Comité Union et Progrès p. 259  
Commissariat du Peuple des Affaires Intérieures p. 313  
Commonwealth p. 313  
Communards p. 122  
Commune de Paris de 1792, la p. 85  
Commune de Paris de 1871, la p. 121, 122, 123, 323, 433  
Commun law p. 108  
Compagnie britannique des Indes orientales p. 42  
Compagnie de Jésus p. 78  
Compagnie de la baie d'Hudson p. 125, 126  
Compagnie de la Navigation de la mer Noire p. 96  
Compagnie de Zambézie p. 233  
Compagnie du Katanga p. 207  
Compagnie du Mozambique p. 233  
Compagnie du Niassa p. 233  
Compagnie du Mercure et du Caucase p. 96  
Compagnie du Nord-Ouest p. 124  
Compagnie Générale Transatlantique p. 96  
Compagnie hollandaise des Indes orientales p. 16  
Companhia de navegação e comercio de Amazonas p. 152  
Company of Coloured Men p. 108  
Compte rendu au roi p. 84  
Compton, Arthur p. 419  
Comte, Auguste p. 154, 391  
Comte de la Vaux p. 195  
Conan Doyle p. 208  
Conciergerie, prison de la p. 85  
Condensation de Bose-Einstein p. 418  
Condorcet, José Gabriel p. 134  
Condorcet p. 83, 392  
Condylis, Georgios p. 311  
Confédération de l'Allemagne du Nord p. 121  
Confédération de Sayhueque p. 148  
Confédération du Rhin p. 90  
Confédération germanique p. 99, 111, 120, 427  
Confédération péruano-bolivienne p. 137, 140  
Conférence de Badasht p. 320  
Conférence de Berlin p. 207, 208, 215, 220, 223, 231, 238, 435, 437  
Conférence de paix de Paris p. 306  
Conjuration des Egaux p. 87  
Conrad, Joseph p. 208  
Conseil national des femmes du Canada p. 329  
Conselheiro p. 155  
Constante de Boltzmann p. 405  
Constante de Poisson p. 396  
Constantine p. 35  
Constantin, fort p. 258  
Constantin, grand-duc p. 107  
Constitution de Cadix p. 90, 101  
Constitution de 1791 p. 84  
Consulat p. 88, 325  
Contribution des indigènes p. 134  
Convention p. 12, 85, 87, 316  
Convention de Beijing p. 63  
Convention des droits des femmes p. 320  
Conybeare, William p. 355  
Cook, îles p. 51  
Cook, James p. 51, 52, 58  
Coolela, bataille p. 237  
Coolies p. 64, 136, 438  
Cope, Edward Drinker p. 357  
Copeland, Edmund p. 263  
Copiapo, mines p. 141  
Coppermine, riv. p. 125  
Coppolani, Xavier p. 214  
Coran p. 33, 36  
Corbutt, John p. 172  
Cordier, Louis p. 367  
Cornouailles p. 409  
Cornu, Paul, mécan. p. 193  
Cornut, Nicolas Théodore p. 28  
Coromandel, côte p. 41  
Coroneis p. 155  
Coronélisme p. 155  
Corporation Trust  
Company of America p. 271  
Correns, Carl p. 379  
Corrientes, prov. p. 146, 151  
Corso p. 34  
Cort, Henry p. 93

- Cosaques p. 40, 73, 91, 250, 289
- Cosme Bento das Chagas p. 150
- Cosmos, encyclopédie p. 351
- Costa Cardoso, Candido José da p. 204
- Costa Rica p. 163
- Costa-Rica Railway Company p. 266
- Costinos, peuple p. 142
- Cotonou, ville p. 22, 212, 213
- Coulomb, Charles-Augustin p. 167, 400
- Courbet, Gustave p. 340
- Courcelette p. 282
- Courtois, Bernard p. 375
- Coyne, Philip p. 375
- Cragside p. 169
- Cramer, Emil p. 374
- Crampel, Paul p. 209
- Crapo Durant, William p. 185
- Creeks p. 128
- Créoles p. 101, 131, 139, 147, 163
- Crépy, commune p. 286
- Crime et Châtiment p. 340
- Criminals, Idiots, Women and Minors, livre p. 323
- Cris, peuple p. 126
- Crispi, Francesco p. 229
- Critère de Cauchy p. 399
- Critique de la faculté de juger p. 75
- Critique de la raison pratique p. 75
- Critique de la raison pure p. 75
- Crochet de Poisson p. 396
- Croix-Rouge p. 119, 431
- Cro-Magnon, abri p. 361
- Cromford p. 92
- Crompton, Samuel p. 93
- Cronos p. 86
- Cros, Charles p. 172
- Cruz de Guerra, fort p. 144
- Ctésiphon p. 281
- Cuamato, peuple p. 234, 235
- Cuangar, ville p. 236
- Cuanhama, peuple p. 233, 234, 235, 236
- Cuanza p. 20
- Cuanzo du Sud p. 236
- Cuffley, ville p. 278
- Cugnot, Joseph p. 176
- Cuiabá, ville p. 153
- Cui, César p. 338
- Cullen, William p. 260
- Cumberland House p. 124
- Cumeré, ville p. 238
- Cunard Line p. 95
- Curaco, ville p. 142
- Curalafquén, fort p. 144
- Curie, Marie p. 410, 411
- Curie, Pierre p. 367, 410
- Curt von François p. 220, 223
- Cuvier, Georges p. 197, 351, 352, 353, 355, 360
- Cuyamel Fruit Company p. 266
- Cyrénaique p. 34, 37, 230, 231
- Czernovitz, ville p. 283
- D**
- d'Abbans, Jouffroy p. 94
- Dabormida, général p. 229
- Dabry, Jean p. 195
- Dagaris, chefferie p. 26
- Dagomba, pays p. 211
- Dagomba, peuple p. 220
- Daguerre, Louis Jacques Mandé p. 171
- Daily Mail p. 330
- Daily Telegraph p. 205
- Daimler, Gottlieb p. 179, 180, 181, 182, 183, 191
- Daimler, Paul p. 183
- Daimyo p. 69, 70, 71, 72
- Dai Sitong p. 242
- Daitô, îles p. 241
- Daleau, François p. 365
- d'Alembert p. 11, 73, 392
- Dali, ville p. 64
- Dali, Salvador p. 346, 347
- Dalian, ville p. 245
- Dalmatie p. 75, 99, 100, 276
- Dalton, John p. 394
- Damagaram, sult. p. 25, 202
- Damara, peuple p. 223
- Damaraland p. 223
- Damas p. 32, 287
- Damergu, région p. 25
- Danger, île du p. 51
- Dankori, localité p. 211
- D'Annunzio, Gabriele p. 299
- Danse Macabre p. 339
- Danton p. 83, 86
- Dantzig, port p. 307
- Dao p. 64
- Darby, Abraham p. 93
- Dardanelles, détroit p. 231, 282, 283, 310
- Dar es-Salaam p. 226, 227
- Darfour, sultanat p. 25, 33, 434
- Darjeeling, ville p. 43, 169
- d'Arlande, François p. 81
- Darlington p. 97
- Darlington, Cyril p. 381
- Dar-ol Fonoun p. 39
- Darracq, Alexandre p. 182
- Dart, Raymond p. 362
- Darwin, Charles p. 152, 199
- d'Ault du Mesnil, Geoffroy p. 364
- Dauphin, fort p. 124
- Davenport, Thomas p. 178
- David Copperfield p. 339
- David Hume p. 80
- David, Jacques-Louis p. 335
- Davidson, Arthur p. 184
- Davidson Black p. 362
- Daviel, Jacques p. 370
- Davies, Emily p. 318, 323
- Davis, Jefferson p. 117, 118
- Davisson, Clinton p. 419
- Davy, Humphry p. 167,

- Dawson City p. 126  
 Dawson, Simon James p. 125  
 Dayaks, peuple p. 48  
 Dayaks de mer p. 48  
 Dayaks de terre p. 48  
 Dayton, ville p. 264  
 Daza, Hilarion p. 139  
 Dease, Warren p. 125  
 De Beers Company p. 218  
 de Broglie, Louis p. 419  
 Debussy, Claude p. 342  
 Déclaration Balfour p. 284  
 Déclaration des Droits de la Femme et de la Citoyenne p. 315  
 Déclaration des Droits de l'Homme et du Citoyen p. 83, 84, 90, 315, 421  
 Déclaration d'Indépendance des Treize Etats Unis d'Amérique p. 80  
 Declaration of Sentiments p. 320  
 Dedekind, Richard p. 402, 403  
 De Dion-Bouton p. 180, 181, 184  
 de Dion, Jules-Albert p. 180  
 Défense des droits de la femme, livre p. 316  
 de Gouges, Olympe p. 315  
 Degas, Edgar p. 341  
 Deir es-Zor, ville p. 277  
 De la Bèche, Henry p. 356, 367  
 Delacroix, Eugène p. 105, 338  
 Delagoa, baie p. 14  
 de la Grandière p. 46  
 Delamare-Deboutteville, Edouard p. 180  
 Delaunay, Charles p. 405  
 Delaunay, Robert p. 343  
 Delaware, fleuve p. 95  
 Dembos, peuple p. 235, 237  
 Démérara p. 157  
 Denikine, Anton p. 296  
 Denis, Maurice p. 343  
 Denham, major p. 202  
 Denkyira p. 23  
 Antoine Bruny d'Entrecasteaux p. 52, 55, 58  
 d'Entrecasteaux, archipel p. 52  
 Deo, rivière p. 206  
 Deodoro da Fonseca p. 154  
 De principio vitali hominis p. 370  
 Derain, André p. 343  
 Deraismes, Maria p. 322, 323, 324, 326  
 Derna, ville p. 34, 230  
 Deroin, Jeanne p. 316, 319, 321  
 Derosne, Charles-Louis p. 375  
 Désappointement, îles du p. 51  
 Désastres de la guerre, eaux-fortes p. 338  
 Description de l'Égypte p. 89  
 Description des quatre continents p. 61  
 Desfosses p. 376  
 Deshayes, Gérard Paul p. 354  
 Desmichels, général p. 36  
 Des Moines, rivière p. 128  
 Desnos, Robert p. 346  
 Desnoyer, Jules p. 354  
 Dessalines, Jean-Jacques p. 88, 157  
 Detmold p. 301  
 Detroit p. 185, 263  
 Détroit de Magellan p. 141  
 de Turkheim, Adrien p. 183  
 Détroits p. 29  
 Deutsche Arbeiterpartei p. 305  
 Deutsche Bank p. 221  
 Deutsche Kolonialgesellschaft für Südwestafrika p. 219  
 Deutsche Kolonialverein p. 219  
 Deutsche Lufthansa p. 194  
 Deutsche-Ostafrikanische Gesellschaft p. 219  
 Deutsch-Ostafrika p. 219  
 Deutsch-Südwestafrika p. 219  
 Deuxième République p. 110, 160  
 Deux-Siciles, roy. p. 104, 110, 119  
 Dévonien p. 368, 369  
 Devonshire p. 359, 360  
 De Vries, Hugo p. 380  
 Dey, titre du régent p. 35  
 d'Hérelle, Félix p. 387  
 Diaghilev, Serge de p. 344  
 Diaz, Adolfo p. 270  
 Diaz, Porfirio p. 132, 272, 273  
 Dickens, Charles p. 339  
 Dickson, William Kennedy Laurie p. 174  
 Der Freischärler, mensuel p. 319, 320  
 Diderot p. 11, 51, 73, 75, 196  
 Die Frauen-Zeitung, journal p. 319  
 Die Gleichheit, journal p. 328  
 Diego-Suarez, baie p. 213  
 Die lineale Ausdenungslehre p. 401  
 Diesel, Rudolf p. 184  
 Die Soziale Reform, revue p. 320  
 Diète fédérale de Francfort p. 111, 120  
 Dietrich, Eugène de p. 183  
 Difaqane p. 13  
 Dikoa, ville p. 28, 211  
 Dimanche rouge p. 256  
 Dion, Jules-Albert de p. 180  
 Diophante p. 398  
 Dioulas p. 26, 212, 238



- Diplomatie du dollar p. 270
- Diponegoro, prince p. 48
- Dirac, Paul p. 419
- Directoire p. 87, 88
- Dirichlet, Peter Gustav Lejeune p. 399, 402
- Dirico, fort p. 235, 236
- Disque de Beltrami p. 403
- Disquisitiones arithmeticae p. 397
- Dittmar, Louise p. 320
- Dix, Otto p. 346
- Djalili p. 30
- Djamboul, région p. 41
- Djaraboud p. 37
- Djeddah, port p. 281
- Djellabas p. 24
- Djenné p. 27, 201
- Djihad p. 23, 24, 25, 27, 149, 277, 281
- Djufunco, bataille p. 238
- Dmitrieff, Elisabeth p. 324, 325
- Dniepr, fleuve p. 73
- Dobrovsky, Josef p. 99
- Dodds, Alfred p. 213
- Dodécanèse p. 231
- Dodge p. 188
- Dogali, bataille p. 228
- Dogon p. 26, 27
- Dolni Vestonice p. 366
- Dolores, ville p. 144
- d'Omalius d'Halloy, Jean-Baptiste p. 355, 367
- Domelre p. 263
- Domestic Electric Refrigerator p. 263
- Dom Miguel, roi du Port. p. 105
- Dom Pedro p. 104
- Don Ferdinando, duc p. 76
- Don Filippo de Parme p. 76
- Dong Da, bataille p. 45
- Doppler, Christian p. 400
- Doppler-Fizeau, effet p. 400
- d'Orbigny, Alcide p. 352, 357, 360, 367
- Doroteo Arango p. 273
- Dos de Mayo p. 90, 91, 338
- Dositej Obradovic p. 99, 100
- Dos Rios, bataille p. 163
- Dostoïevski, Fedor p. 116, 340
- Douala, peuple p. 221, 222
- Douala, ville p. 221
- Doubno, ville p. 283
- Douma p. 257, 258, 289, 294
- Dounganes p. 64
- Douze ans d'esclavage, autobiographie p. 340
- Drâa, fleuve p. 216
- Drakensberg p. 14, 15, 17
- Draper, brig. général p. 79
- Dresde, ville p. 301, 339
- Drumont, Edouard p. 253
- Druzes p. 32
- Dubois, Eugène p. 362
- Dubois, rivière p. 127
- Duc d'Aumale p. 36
- Duce p. 300
- Du Chaillu, Paul Belloni p. 203, 433
- Duché de Berg p. 90
- Duchesne, général p. 214
- Duchesse de Berry, navire p. 35
- Du contrat social ou Essai sur la forme de la République p. 11
- Ducos du Hauron, Louis p. 172
- Dukas, Paul p. 339
- Dumas, Alexandre p. 337
- Dumont, André Hubert p. 367
- Dumont d'Urville p. 53
- Dunant, Henry p. 119
- Dunlop, John Boyd p. 181
- Duperrey p. 53
- Dupin, Aurore p. 337
- Dupleix, Joseph-François p. 41, 44, 79
- Duplicé p. 277
- Durand, Marguerite p. 329
- Durey, Louis p. 344
- Durkheim, Emile p. 391
- Durrani, dynastie p. 39
- Duru, rivière p. 203
- Düsseldorf, ville p. 360
- du Tillot, François p. 76
- Dutrochet, René p. 378
- Du vol des oiseaux comme base de l'aviation p. 192
- Du Wenxiu p. 64
- Dvorak, Antonin p. 338
- Dyobo Boukari p. 220
- Dzoungarie p. 40
- E**
- Eadweard Muybridge p. 173, 174
- Eari-Rahi p. 54
- East India Company p. 39, 42, 43, 44, 47, 48, 61, 430
- East India Squadron p. 70
- Eastman, George p. 172
- Ebert, Friedrich p. 301
- Eberth, Karl Joseph p. 383
- Ebisugahana p. 96
- Ebolowa, ville p. 223
- Ecorne-Bœuf, site p. 353
- Edirne, ville p. 276
- Edison, Thomas Alva p. 169, 174
- Edo p. 69, 71
- Edwards, capitaine p. 54
- Effet de Stark-Lo Surdo p. 414
- Effet Stark p. 417
- Effet Zeeman p. 418
- Ehrenfest, Paul p. 411, 416, 417
- Ehrlich, Paul p. 375, 384, 385, 387
- Einstein, Albert p. 407, 411, 412, 414, 415, 416, 417, 418, 440
- Eindhoven, Willem p. 387
- Eisemann p. 184
- Eisenach p. 187
- Eisenstein, Gotthold p. 401
- Eisenstein, Sergueï p. 348

- Eisner, Kurt p. 302  
Elancourt p. 190  
Eldorado p. 129  
Electrolux p. 264  
El-Hadj Omar p. 27, 210  
Elima p. 23  
Elisabeth I<sup>ère</sup> p. 73  
Elisavetgrad p. 292  
Elster, rivière p. 354  
Ely, Eugène p. 193  
Embabwe, plaine d' p. 87  
Empire du Mali p. 201  
Empire du Milieu p. 60, 67, 242  
Enarya, dyn. p. 24  
Enyara, royaume p. 24  
Encélade, lune p. 393  
Encyclopédie, l' p. 11, 73, 392  
Endeavour, navire p. 51  
Engels, Friedrich p. 113, 114, 252, 429  
Engis, commune p. 355, 361  
English Woman's Journal p. 318  
Ensor, James p. 343  
Entiers de Gauss p. 397  
Entrecasteaux p. 52, 55, 58  
Entre-Rios, prov. p. 145, 151  
Epecuén, lagune p. 144  
Epstein, Paul p. 417  
Equations de champ d'Einstein p. 416  
Equations de Cauchy p. 399  
Equations de Lagrange p. 394  
Equations différentielles de Legendre p. 394  
Erlanger, ville p. 381  
Erythrée p. 228, 229, 230, 231  
Erzurum, ville p. 283  
Eséka, commune p. 221  
Essai sur les mœurs p. 11  
Essaouira, port p. 28  
Essex p. 92, 177  
Espaces de Hilbert p. 414  
Espace de Riemann p. 403  
Estado da Africa Occidental p. 231  
Estado da Africa Oriental p. 231  
Estenoz, Evaristo p. 268  
Esterhazi, famille royale p. 76  
Etat Indépendant du Congo p. 206, 207, 208, 210, 232, 435  
Etats-Généraux p. 84  
Etats-Pontificaux p. 90, 111, 120, 121, 250  
Etats-Unis d'Amérique p. 28, 70, 80, 91, 92, 108, 130, 131, 166, 334, 357  
Etats-Unis du Brésil p. 154  
Etats-Unis du Mexique p. 131  
Euclide p. 65  
Euler, Leonhard p. 392, 394  
Eupen, ville p. 307  
Eusébio de Queiroz, loi p. 150  
Evans, John p. 361  
Evans, Oliver p. 176, 261  
Everest, Robert p. 360  
Evreïnoff, Nicolas p. 348  
Ewondo, peuple p. 222  
Extension abélienne p. 399  
Extension de Galois p. 399  
Exter, Alexandra p. 348  
Eylau p. 90  
Eyre, Edward John p. 159  
Eyzies-de-Tayac, commune p. 361, 366
- F**
- Fabbrica Italiana Automobili Torino p. 183  
Fabre, Henri p. 193  
Fachoda p. 209  
Faifo, port p. 45  
Faisceaux Italiens de Combat p. 299  
Falcon, Jean-Baptiste p. 92  
Falconer, Hugh p. 359, 360, 361  
Falkland, îles p. 51  
Fall Line p. 97  
Family Compact p. 108  
Fangs p. 20  
Fanti p. 23  
Faraday, Michael p. 168, 400, 405, 409  
Farim, ville p. 238  
Faro, rivière p. 206  
Farrar, Frederick p. 200  
Farroupilhas p. 149  
Far West p. 129  
Fattori, Giovanni p. 342  
Faure, Camille p. 180  
Fayçal ibn Hussein p. 284  
Fazendeiros p. 155  
Fédération abolitionniste internationale contre la prostitution réglementée p. 326  
Fédération britannique continentale et générale pour l'abolition de la prostitution p. 325  
Fédération française des sociétés féministes p. 328  
Feijo, Diogo Antonio p. 150  
Feldhofer, grotte p. 360, 361  
Felice, Guillaume de p. 160  
Félix du Temple p. 190  
Felupes p. 238, 239  
Feng Guifen p. 64  
Ferdinand Carré p. 261  
Ferdinand de Lesseps p. 33, 268  
Ferdinand I<sup>er</sup> des Deux-Sicules p. 104  
Ferdinand II p. 110  
Ferdinand IV de Naples p. 76  
Ferdinand Porsche p. 182  
Ferdinand VII p. 90

- Ferdinand von Zeppelin p. 192
- Ferenczi, Sandor p. 390
- Fermat, Pierre de p. 392, 398
- Fermi, Enrico p. 420
- Ferrare p. 106
- Ferry, Jules p. 207
- Fès p. 38, 201
- Fès, traité de p. 215
- Fessenden, Reginald Aubry p. 409
- Feulgen, Robert p. 381
- Fezzan p. 37, 202, 231, 434
- Fichte, Johann Gottlieb p. 98
- Fidji, îles p. 54, 59
- Fillmore, Millard p. 70
- Filonardi, Vincenzo p. 229
- Finao p. 59
- Finnair, comp. aé. p. 194
- Firmin, Anténor p. 195
- Fish, rivière p. 16
- Fischer, Emil p. 374
- Fitch, John p. 95
- Fiume, port p. 299
- Fizeau, Hippolyte p. 400, 406
- Flaubert, Gustave p. 340
- Flegel, Robert Eduard p. 206
- Fleming, Alexander p. 387
- Flemming, Walter p. 379
- Fleurant, peintre p. 82
- Flexner, Simon p. 385, 386
- Florence p. 120
- Flores, Antonio Francisco p. 20
- Flores, Juan José p. 134
- Florida-Blanca p. 77
- Flyer, prototype p. 192
- Fon, langue p. 21
- Fonction de Lagrange p. 394
- Fonctions de Legendre p. 394
- Fontaine, Hippolyte p. 169
- Fontan, Alfred p. 359, 363
- Font-de-Gaume, grotte de p. 366
- Force, prison de la p. 85
- Force publique p. 207
- Ford, Henry p. 115, 185, 187
- Ford Motor Company p. 185
- Ford T p. 185, 187
- Forest, Fernand p. 181
- Formose p. 46, 240, 242
- Formule intégrale de Cauchy p. 399
- Fort Alamo p. 131
- Fort Bourbon p. 124
- Fort Bulnes p. 141
- Fort Chipewyan p. 124
- Fort Clatsop p. 128
- Fort-de-France p. 160
- Fort Sumter p. 117
- Fort York p. 125
- Foulbé, Etats p. 222
- Foucault, Léon p. 167, 402
- Fouquier-Tinville p. 86
- Fourcroy, Antoine-François p. 394
- Foureau, Fernand p. 211
- Fourier, Charles p. 112
- Fourier, Joseph p. 87, 395
- Fourneau, Alfred p. 209
- Fouta-Djalón p. 22, 27, 201, 211, 214
- Fouta-Toro p. 27, 214
- Fox, rivière p. 169
- Fragonard, Jean-Honoré p. 335
- Fragoso, Etat de Rio de Janeiro p. 152
- Francfort p. 33, 74, 111, 120, 170, 251
- Francisco Villa p. 273
- Franck, James p. 414
- François-Ferdinand, archiduc p. 276
- François I<sup>er</sup> p. 115
- François II des Deux-Sicules p. 119
- François-Joseph I<sup>er</sup> d'Autriche p. 121
- Franklin, Benjamin p. 80, 82, 95, 166
- Franklin, John p. 125
- Fraser, fleuve p. 125
- Fraser, Simon p. 125
- Frauenwohl, association p. 327
- Frédéric-Guillaume de Schaumbourg-Lippe p. 78
- Frédéric-Guillaume I<sup>er</sup> p. 74
- Frédéric-Guillaume III p. 99
- Frédéric-Guillaume IV p. 110
- Frédéric II p. 74, 75, 78, 79, 425
- Frédéric VI p. 74
- Fred Wolf p. 263
- Freedom, province p. 21
- Freeman, John p. 386
- Freetown, ville p. 21
- Frege, Gottlob p. 404
- Freikorps p. 302, 304
- Fremont, John Charles p. 128
- Frere, John p. 350
- Fresnel, Augustin p. 395, 406
- Freud, Sigmund p. 389, 390
- Fribourg p. 107
- Friedland p. 90
- Frigidaire p. 264
- Frigidaire Corporation p. 264
- Frontkämpfervereinigung p. 308
- Frosch, Paul p. 385
- Fryer, John p. 65
- Fuhlrott, Johann Carl p. 360
- Fulton, Robert p. 95
- Funj de Sennar, sult. p. 24
- Funke, Otto p. 374
- Furieux, îles p. 56
- Fürth, ville p. 98
- Fusae Ichikawa p. 334
- Futuna, île p. 57, 58
- Fuzhou, port p. 62, 65, 66,

- 436
- G**
- Gabo, Naum p. 348
- Gadamael, port p. 239
- Gaffky, Georg p. 384
- Gailenreuth, grottes p. 353
- Galam, royaume p. 26
- Galapagos, îles p. 358
- Galega I<sup>er</sup>, roi p. 222
- Galerie des Glaces,  
Versailles p. 121, 433
- Galicie p. 75, 99, 277, 280
- Galilée p. 254, 406
- Gallas p. 23
- Galle, Johann Gottfried  
p. 401
- Galliéni, général p. 214
- Gallipoli, péninsule p. 282
- Galois, Evariste p. 399,  
401
- Galton, Francis p. 199,  
253
- Galvani, Luigi p. 166, 167,  
370, 400
- Gamarra, Agustin p. 137
- Gambaga, ville p. 220
- Gambie, fleuve p. 210
- Gambier, îles p. 57, 58
- Gambos, peuple p. 234
- Gambos, région p. 234,  
229
- Ganghwa, île p. 68
- Ganghwa, traité p. 68, 240
- Gangjin p. 67
- Ganguela, peuple p. 234
- Gansu p. 64, 431
- Garde Nationale p. 122
- Gardji, ville p. 58
- Garenganze p. 19, 207
- Gargas, grotte p. 366
- Garibaldi, Anita p. 149
- Garibaldi, Giuseppe  
p. 106, 119, 149, 228
- Garot p. 376
- Garrett Fawcett,  
Millicent p. 323, 329, 330
- Gasmotoren Fabrik Deutz  
p. 179
- Gatchina, ville p. 292
- Gaudi, Antoni p. 344
- Gaudry, Albert p. 361, 367
- Gauguin, Paul p. 341, 344
- Gaulard, Lucien p. 169
- Gaumont p. 175
- Gauss, Carl Friedrich  
p. 163, 397, 398, 399, 400,  
401, 405, 415
- Gay, Désirée p. 318
- Gay-Lussac, Joseph Louis  
p. 395
- Gaza p. 88, 284
- Gaza, roy. mozamb. p. 237
- Gbayas p. 21
- Gbéhanzin, roi p. 212,  
213, 221
- Gdansk p. 307
- Geba, ville p. 238
- Geiger, Hans p. 413
- Geiger, Philipp Lorenz  
p. 377
- Geledi, sultanat p. 23
- Gênes p. 28, 106, 119
- General Electric p. 263
- General Motors Company  
p. 185, 186, 188, 264
- Genevoix, Maurice p. 346
- Genpaku, Sugita p. 69
- Gens-du-Sang, peuple  
p. 126
- Gentil, Emile p. 211
- Geoffrin, Marie-Thérèse  
p. 73
- Geok Tepe, fort p. 40
- Geological Society p. 360,  
361
- Géométrie de Riemann  
p. 403
- George Eastman p. 172
- George IV p. 150
- George Sand p. 339, 340
- Georges-Picot, François  
p. 281
- George Tupou I<sup>er</sup> p. 59
- Gerhardt, Charles p. 377
- Géricault, Théodore p. 338
- Gerlach, Walther p. 418
- Gerli, frères p. 82
- Germain, Sophie p. 398
- Germer, Lester p. 419
- Germinal, roman p. 340
- Geronimo p. 130
- Gers, département p. 355
- Gershwin, George p. 347
- Gesellschaft für Deutsche  
Kolonisation p. 219
- Gettysburg, bataille p. 118
- Ghadamès, ville p. 231
- Ghana p. 23, 26, 220
- Ghât, oasis p. 202, 231
- Gherardi, Bancroft p. 158
- Ghézo, roi p. 21, 22
- Gia Dinh, province p. 46
- Gia Dinh, ville p. 44
- Gia Long p. 45
- Gia-Phu p. 46
- Gibbs, John p. 169
- Gibraltar p. 360
- Giffard, Henri p. 190
- Gilbert, îles p. 53
- Gilbert, Olive p. 320
- Gimié, Léopold p. 195
- Girard, Georges p. 387
- Giraud-Soulavie,  
Jean-Louis p. 350
- Girondins p. 83, 87
- Girton College p. 323
- Gisaka, royaume p. 18
- Glasgow p. 95, 177
- Gléglé, roi p. 22, 212
- Gloucester p. 177
- Goa p. 240
- Gobabis, ville p. 224
- Gobineau, Arthur de  
p. 197
- Gobir p. 25
- Go-Cong p. 46
- Godjam, région p. 23
- Godwin-Austen, Henry  
p. 359, 360
- Goethe, Johann Wolfgang  
p. 75, 98, 336
- Gogo, peuple p. 226
- Gogol, Nicolas p. 337
- Gojam, region p. 24
- Gojong, roi p. 68
- Gold Coast p. 23
- Gold Field of South  
Africa p. 218

- Goldie, George Taubman p. 23
- Goldman, Emma p. 332
- Goldsworthy Gurney p. 177
- Golungo Alto p. 20
- Gomel, ville p. 254
- Gomes da Costa, général p. 312
- Gomes Jardim p. 149
- Gomez, président p. 268
- Gonçalves, Bento p. 149
- Gonçhavora, Natalia p. 344
- Gondar, ville p. 201
- Gondokoro, ville p. 203
- Gong Zizhen p. 61
- Gordon, Charles p. 33
- Gorge d'Enfer, abri p. 363
- Gorkha, royaume p. 42
- Gorlice-Tarnow, bataille p. 280
- Gorrie, John p. 261
- Gorup-Besanez, Eugen Freiherr von p. 374
- Goss, Arnold p. 263
- Goudsmit, Samuel p. 418
- Gouze, Marie p. 315
- Goya, Francisco de p. 77, 90, 338
- Gounna p. 206
- Gourin p. 206
- Gouvernement responsable p. 108, 109
- Gower, péninsule p. 360
- Grabo p. 212
- Graetz, Heinrich p. 252
- Gramme, Zénobe p. 169
- Gran Chaco p. 147
- Grand-Bassam, fort p. 22
- Grand Canal p. 60
- Grand-duché de Varsovie p. 90
- Grande Armée p. 91
- Grande-Colombie p. 102, 129, 134
- Grand lac des Esclaves p. 124
- Grande-Pologne p. 75
- Grand National
- Consolidated Trades Union p. 113
- Grands Lacs p. 18, 92, 128
- Grand théorème de Fermat p. 398, 402
- Grand Trek, le p. 16
- Grant, James Auguste p. 203
- Grant, Madison p. 200
- Grant, Ulysses p. 118
- Grant, président p. 238
- Grassmann, Hermann
- Günther p. 401
- Green, Charles p. 51
- Greg, William p. 200
- Grégoire XVI, pape p. 161
- Grey, Elisha p. 169
- Grey, George p. 57
- Griffis, William Elliot p. 68
- Griffiths, Julius p. 177
- Grimm, Frédéric Melchior p. 73
- Grinius, Kazys p. 312
- Griquas p. 15, 16
- Gris, Juan p. 343
- Groningen p. 178
- Gross Duala, projet p. 222
- Grossmann, Marcel p. 415
- Grotte du pape p. 366
- Groupe abélien p. 399
- Groupe de Galois p. 399
- Groupe de la Plaine p. 87
- Groupe du Marais p. 87
- Grumetes p. 239
- Guadalupe Hidalgo, traité p. 131
- Guadeloupe, île p. 79, 160, 161, 261
- Guadet p. 83
- Guaimaro, localité p. 162
- Guam, île de p. 164, 215
- Guamini, ville p. 148
- Guangdong p. 62, 430
- Guangxu, empereur p. 242, 243, 246
- Guantanamo p. 267
- Guanxi, armée du p. 66
- Guaranis, peuples p. 137
- Guardian Frigerator Company p. 264
- Guayaquil, port p. 134
- Guépéou p. 313
- Guérin, Camille p. 387
- Guerra dos Farrapos p. 149
- Guerre de la Conquête p. 79
- Guerre de l'opium p. 62, 63, 70, 129
- Guerre de Sept Ans p. 78, 79, 91, 156, 425
- Guerre de Vingt-trois Ans p. 91
- Guerre du guano p. 142
- Guerre du Rif p. 215
- Guerre du salpêtre p. 143
- Guerre et Paix p. 340
- Guillaume I<sup>er</sup> d'Orange Nassau p. 106
- Guillaume I<sup>er</sup>, empereur d'Allemagne p. 121
- Guillaume I<sup>er</sup>, Prusse p. 120, 121
- Guillaume V d'Orange Nassau p. 47
- Guiné-Bissau p. 231, 238
- Gungunhana, roi p. 237
- Guomindang, parti p. 247, 248, 249
- Gurkhas, peuple p. 40
- Gustave III p. 74
- Gustave, Pierre Joseph p. 213
- Guy, Alice p. 175
- Guynemer p. 194
- Guyot, Yves p. 326
- Guyton de Morveau, Louis-Bernard p. 394
- Gwangaras p. 14
- Gwangsongbo, fort p. 68
- Gwiriko, royaume p. 26

## H

- Habsbourg, dynastie p. 99, 106, 110, 120, 121, 275, 308
- Habt, région p. 216

- Hadijia, sultanat p. 25  
Hadj Ali Shermerki p. 24  
Haeckel, Ernst p. 199  
Haendel, Georg Friedrich  
Hahnemann, Samuel p. 372  
Haïfa, port p. 281, 287  
Haïti Mines Company p. 271  
Hakka, ethnie p. 62  
Hakodaté, port p. 70  
Haller, Albrecht von p. 369  
Hambourg p. 90, 141, 220, 221, 301, 329  
Hambourg Amerika Linie p. 96  
Hamdallahi p. 27  
Hamed bin Mohammed el Marjebi p. 19  
Hamilton, William Rowan p. 401  
Hamy, Ernest p. 362  
Hancock, Walter p. 177  
Hangalo, chef p. 235  
Hangzhou, ville p. 248  
Hanoï p. 45, 46, 436  
Hansen, Gerhard p. 383  
Haoussa p. 25, 37, 201, 222  
Harar, émirat p. 24  
Harb, tribu p. 281  
Hargreave, James p. 92, 93  
Harlé, Edouard p. 365, 366  
Harley-Davidson Motor Company p. 184  
Harley, William p. 184  
Harris, Townsend p. 70  
Harrison, James p. 261  
Harry Johnston p. 217  
Harvey, William p. 369  
Haskala p. 251, 252, 253  
Ha-Tiên p. 46  
Haut-Canada p. 107, 108, 109  
Haute-Volta p. 25, 211  
Haut-Kubango, fort p. 234  
Haut-Pérou p. 102  
Hauts de Hurlevent, les roman p. 336  
Hawaii, îles p. 52, 54, 57, 60, 164  
Hay, John p. 269  
Hayas p. 18  
Haydn, Joseph p. 76  
Haynes, Elwood p. 185  
Hearne, rivière p. 125  
Heath, Edwin p. 138  
Hedjaz, région p. 30, 31, 281, 284, 310  
Hector, James p. 125  
Hedley, William p. 97  
Heffter, Arthur p. 377  
Hegel p. 98, 114  
Héhés, peuple p. 14, 226  
Heisenberg, Werner p. 419, 420  
Helder, Johann Gottfried von p. 78  
Helensburg p. 95  
Helgoland, îles p. 226  
Helmholtz, Hermann von p. 367, 402  
Hemingway, Ernest p. 346  
Henry Bartle Frere p. 17  
Henry, Etienne p. 376  
Henry, Joseph p. 167, 400  
Henry Lane Wilson p. 273  
Henry Meiggs p. 141, 265  
Henry Morton Stanley p. 204, 205, 206, 208, 434  
Henri Wilson p. 53  
Henry Youle Hind p. 125  
Henslow, John Stevens p. 358  
Henson, William Samuel p. 190  
Heonjong, roi p. 67  
Herbert Spencer p. 199  
Herero, peuple p. 223, 224, 225, 234, 235, 430  
Hereroland p. 223  
Herero Mbanderu p. 224  
Hermann von Wissman p. 226  
Hermite, Charles p. 405  
Herschel, William p. 393  
Hertwig, Oskar p. 379  
Hertz, Gustav p. 414  
Hertz, Heinrich p. 409, 410  
Herzl, Theodor p. 254  
Hess, Moses p. 252  
Hesse p. 107, 110, 120, 301  
Hesse, Ludwig p. 377  
Heymann, Lida Gustava p. 329  
Hidalgo, Miguel p. 104  
Hidatsas, peuple p. 127  
Hilbert, David p. 414, 415  
Hill, John p. 177  
Hind, Henry Youle p. 125  
Hindenburg, ligne p. 287  
Hippocrate p. 165  
Hiraga Cennai p. 69  
Hiratsuko Raicho p. 334  
Hirobumi Itô p. 245  
Hiroshima p. 71  
Hispaniola, île p. 88, 89, 157  
Histoire des deux Indes p. 11  
Hitler, Adolf p. 305  
Hlubis p. 15  
Hlucin, enclave p. 307  
Hoachanas, bourg p. 224  
Hobbes, Thomas p. 80  
Hoby, ville p. 229  
Hochseeflotte p. 278  
Hofmeister, Franz p. 374  
Hohenzollern, dynastie p. 121  
Hokkaido p. 52, 70  
Hölderlin p. 98  
Hollywood p. 175  
Holmes, Arthur p. 368  
Holstein, duché p. 120, 433  
Hölz, Max p. 304  
Home, Everard p. 355  
Home, Henry p. 80  
Homs p. 32  
Hong Kong p. 62  
Hongkou, quartier p. 248  
Hong Liangji p. 61  
Hong Tae-yong p. 67  
Hong Xiuquan p. 62, 430  
Hongzang, Li p. 64, 65  
Honneger, Arthur p. 344

Honold, Gottlob p. 183  
 Hoppe-Seyler, Félix p. 374  
 Hornkranz, fort p. 224  
 Horthy, Miklos p. 308  
 Hottentots p. 16, 196, 234, 430  
 Houdé, Alfred p. 377  
 Hovelacque, Abel p. 362  
 Howland, île p. 264  
 Hoxne, village p. 350  
 Hua Hengfang p. 65  
 Huai, armée p. 65  
 Huambo, province p. 234  
 Huangpu p. 248  
 Hubei, République de p. 247  
 Hudson, fleuve p. 95  
 Hué p. 44, 45  
 Huerta, Victoriano p. 271, 273  
 Hugo p. 152  
 Hui, peuple p. 64  
 Huila, province p. 234, 235  
 Huiliches, peuple p. 139, 148  
 Humbe, tribu p. 234  
 Humbe, ville p. 235  
 Humboldt, Alexander von p. 351, 357, 399, 401  
 Hume, David p. 80  
 Hünefeld, Friedrich p. 374  
 Hunstmann, Benjamin p. 93  
 Hunter, John p. 370  
 Hureau de Villeneuve, Abel p. 191  
 Husayn 'Ali p. 39  
 Hussein ibn Ali al-Hachimi p. 281  
 Hussein Kamel Pacha p. 281  
 Hutton, James p. 349  
 Huygens, Christian p. 173, 392, 406  
 Hyderabad, province p. 41  
 Hymne à la Joie p. 99  
 Hypérior, lune p. 402  
 Hyppolite, Florvil p. 158

## I

Iasgui, chef Toba p. 147  
 Ibn al-Haytam p. 170  
 Ibrahim Njoya, sult. p. 222  
 Ibrahim Pacha p. 31, 32  
 Icones anatomicae p. 369  
 Iekaterinbourg p. 293, 295  
 Iena p. 90  
 Ienisseï p. 258  
 I Kammo no kami p. 71, 433  
 Île-Barbe, Lyon p. 94  
 Île-du-Prince-Edouard p. 109  
 Îles du Vent p. 57  
 Ili, rivière p. 40  
 Ili, sultanat de l' p. 64  
 Illoy I<sup>er</sup>, roi p. 206  
 Ilorin p. 217  
 Imbo p. 18  
 Imerina p. 13, 214  
 Imperial British East Africa Company p. 216, 218  
 Inacayal, cacique p. 148  
 Inchon, port p. 240  
 Inégalités de Cauchy p. 399  
 Ingavi, bataille p. 137  
 Innsbruck, ville p. 110  
 Ino Tadataka p. 70  
 Inquisition p. 76, 77  
 Institut d'Égypte p. 31, 87  
 Intégrale abélienne p. 399  
 Intégrale de Dirichlet p. 399  
 Intégrale de Poisson p. 396  
 International Council of Women p. 328  
 Internationale socialiste des femmes p. 331  
 International Woman Suffrage Alliance p. 330  
 Inuits p. 125  
 Ioudenitch, Nikolai p. 296  
 Iphigénie, l', navire p. 35  
 Ipiranga p. 104, 428  
 Iquitos, ville p. 154

Iringa, région p. 226  
 Irkoutsk, ville p. 292  
 Iroquois p. 79  
 Isaac de Rivaz p. 176  
 Isabel, princesse p. 154  
 Isabel II p. 158  
 Isabella Baumfree p. 320  
 Isandlwana, bataille p. 17  
 Isly p. 38  
 Ismaïl Pacha p. 33  
 Isonzo, fleuve p. 280, 285  
 Isotta-Fraschini p. 183  
 Ispahan p. 38  
 Istanbul p. 29, 32, 96, 98, 100, 116, 258, 259, 281, 282, 287, 310  
 Istrie, région p. 276  
 Itô Noe p. 334  
 Itsekeri, region p. 217  
 Iturbide, Agustin de p. 104, 132, 428  
 Ituzaingo, bataille p. 103  
 Ivanhoé, roman p. 336  
 Ivanovo-Voznesensk p. 257  
 Ivanovski, Dimitri p. 385  
 Izmir, port p. 310

## J

Jabada, localité p. 238  
 Jablochhoff, Pavel p. 167  
 Jacobi, Carl p. 399  
 Jacobi, Friedrich Heinrich p. 98, 402  
 Jacobins p. 83  
 Jacobs, Aletta p. 332  
 Jackson, port p. 55  
 Jackson, président p. 128  
 Jacquard, Joseph-Marie p. 93  
 Jaén p. 134  
 Jaffa p. 88, 252, 254  
 Jagodia p. 226  
 Jahangir de Kachgar p. 40  
 Jaja, roi p. 217  
 Jamaïque p. 47, 350, 159, 160, 265  
 James Ensor p. 343

James P. McDonald p. 271  
 James River, fleuve p. 117  
 James, William Henry  
 mécanicien p. 177  
 Jane Eyre, roman p. 336  
 Janet, Pierre p. 389  
 Janissaires p. 29, 34, 35,  
 429  
 Jansénistes p. 78  
 Janssen, Jules p. 173  
 Janssen, Pierre p. 408  
 Jantzen-Thormählen  
 p. 221  
 Jardins de la Parfaite  
 Clarté p. 63  
 Jarvis, île p. 264  
 Jaspers, Karl p. 390  
 Jat, royaume p. 41  
 Jauregg, Wagner von  
 p. 390  
 Java p. 47, 358  
 Jedlik, Anyos p. 178  
 Jefferson Davis p. 117,  
 118  
 Jefferson, Thomas p. 80,  
 123, 127  
 Jeffries p. 82  
 Jéhovah p. 62  
 Jellinek, Emil p. 183  
 Jenatzy, Camille p. 183  
 Jenner, Edward p. 371  
 Jenny d'Héricourt p. 318  
 Jérusalem p. 115, 250,  
 252, 253, 254, 284  
 Jesse James p. 130  
 Jésuites p. 78, 101  
 Jésus-Christ p. 62, 250,  
 251  
 Jeune Irlande p. 110  
 Jeunes-Ottomans, société  
 secrète p. 258  
 Jeunes-Turcs, société  
 secrète p. 259, 260, 439  
 Jiang Jieshi (Tchiang Kai-  
 Chek) p. 248  
 Jiangnan, ville p. 65  
 Jiaqing, empereur p. 60  
 Jiguani, ville p. 162  
 Jihad p. 23, 24, 25, 27,  
 36, 149, 277, 281

Jimaguayu, munic. p. 163  
 Joalland, lieutenant p. 211  
 João VI du Portugal  
 p. 103, 104  
 Jogjakarta, sultanat p. 48  
 Johannsen, Wilhelm  
 p. 380  
 Johnston, Harry p. 217  
 Johnstone, atoll p. 264  
 Johor-Riau-Lingga-  
 Singapour, empire p. 47  
 Johor-Singapour p.  
 Jokichi, Takamine p. 375  
 Joly, John p. 367  
 Jordan, Pascual p. 419  
 José de Francia p. 102, 146  
 José Gaspar Rodriguez  
 de Francia p. 102  
 José Nuñez de Caceres  
 p. 157  
 Joseph I<sup>er</sup> p. 90  
 Joseph II p. 75, 76, 99  
 Joseph-Napoléon I<sup>er</sup> p. 104  
 José Victoriano Huerta  
 p. 273  
 Jouannet, François p. 353  
 Jouffroy d'Abbans p. 94  
 Joule, James Prescott  
 p. 163, 401, 402  
 Journal of Researches  
 p. 358  
 Journée Internationale des  
 droits des femmes p. 331,  
 332  
 Journée Internationale des  
 femmes p. 289, 331, 332  
 Journées de juillet p. 291  
 Jovellenos p. 77  
 Joyce, James p. 344  
 Juarez, Benito p. 131, 132  
 Juba, fleuve p. 23  
 Juifs p. 30, 249, 250, 251,  
 252, 253, 254, 260, 295  
 Jung, Carl Gustav p. 389  
 Jünger, Ernst p. 346  
 Junker, Guillaume p. 206,  
 434  
 Jussieu, Antoine-Laurent  
 de p. 351  
 Jujuy p. 147

## K

Kaarta, royaume p. 26,  
 201  
 Kabadougou, roy. p. 26  
 Kaba, peuple p. 27  
 Kabbale p. 252  
 Kaboul p. 39  
 Kabyè, peuple p. 220  
 Kabyles p. 35  
 Kachgar, émirat p. 64  
 Kachgar, empire p. 40  
 Kachgarie p. 40  
 Kaffa, royaume p. 24  
 Kafka, Franz p. 345  
 Kafr el-Zayyat p. 98  
 Kagoshima p. 70, 71, 96  
 Kaiserliche Marine p. 245  
 Kakongo p. 20  
 Kalahari, désert p. 204  
 225  
 Kalimantan p. 46, 48, 358  
 Kalinga p. 227  
 Kalisher, Tzvi Hirsh  
 p. 252  
 Kalkfontein p. 224  
 Kamehameha p. 60  
 Kamenev p. 291, 313  
 Kamerun p. 219  
 Kamerun Land und  
 Plantagen Gesellschaft  
 p. 221  
 Kaministiquia p. 124  
 Kanagawa, traité p. 70,  
 240  
 Kanak, peuple p. 49, 58,  
 437  
 Kandinsky, Vassili p. 343  
 Kandy p. 43  
 Kanem, royaume p. 25  
 Kanembou p. 25  
 Kang Youwei p. 242  
 Kano, émirat p. 25, 202  
 Kansas City p. 127  
 Kant, Emmanuel p. 75,  
 98, 196, 391  
 Kapp, Wolfgang p. 303,  
 304  
 Karafuto p. 70



- Karagwe, royaume p. 18  
 Kara-Kirghizie p. 310  
 Karamanli p. 30, 34, 37  
 Karasburg, bourg p. 218  
 Karen, peuple p. 44  
 Karikal, comptoir p. 41  
 Karim Khan p. 38  
 Kars p. 259, 294, 310  
 Kasongo p. 19  
 Kassa, chef p. 23  
 Kassaï, rivière p. 204  
 Katanga p. 19, 207  
 Katmandou p. 42  
 Katsina p. 25  
 Kauai, île p. 60  
 Kauffmann, Angelica p. 335  
 Kautsky p. 113  
 Kay, John p. 92  
 Kazakhs p. 40, 41, 290  
 Kazakhstan p. 40, 310  
 Kazan, port p. 70  
 Kazembe, royaume p. 18, 19  
 Kazinczy, Ferenc p. 100  
 Kedah, Etat p. 47  
 Keetmanshoop p. 224  
 Kel Ahaggar p. 35  
 Kelantan, Etat p. 48  
 Kelvinator p. 263, 264  
 Kemal, Mustafa p. 310  
 Kéné Dougou p. 26  
 Kent's hole, grotte p. 359  
 Kepler p. 67, 348, 401  
 Ker, plateau rocheux à grottes p. 363  
 Keren, ville p. 228  
 Keren Kayemeth  
 Leisrael, Fonds National Juif p. 254  
 Kerenski p. 291, 292  
 Kham Muan, Etat p. 44  
 Kharkov Obolenski p. 255  
 Khartoum p. 24, 27, 32, 33, 209, 434  
 Khasso, region p. 201  
 Khéreddine p. 36  
 Khiva, ville p. 40  
 Khmers p. 45, 46  
 Khodjent p. 40  
 Khoi, ou Khoï p. 16, 224  
 Khoïkhoï, peuple p. 223  
 Khoms, ville p. 230  
 Khorasan p. 38  
 Khotan p. 40, 64  
 Khudayar, Khan p. 40  
 Khurchid Ahmad Pacha p. 31  
 Khwarezm, khanat p. 40  
 Khyber, défilé p. 39  
 Kiautschou, comptoir p. 245  
 Kichinev, ville p. 254, 292  
 Kiditu, Manuel, roi p. 236  
 Kiel, port p. 301  
 Kigeri Rwabugiri p. 18  
 Kigoma, ville p. 227  
 Kikue, Yamakawa p. 334  
 Kilimandjaro p. 18, 218, 226  
 Kilombero, vallée p. 14  
 Kilung p. 46  
 Kilwa p. 14, 226, 227  
 Kilwa Kivinje, ville p. 226  
 Kilwa Kisiwani, île p. 226  
 Kimberley, mines p. 17  
 Kimbus p. 19  
 Kimpai, passe p. 66  
 Kingandu p. 237  
 King, William p. 361  
 Kinshasa, ville p. 208  
 Kiptchaks p. 40  
 Kirchoff, Gustav p. 407, 408, 414  
 Kirchner, Ernst p. 343  
 Kirghizie p. 310  
 Kirovohrad, ville p. 253  
 Kisangani p. 19  
 Kisumu, ville p. 218  
 Kitasato, Shibusaburo p. 384  
 Kitchener, Horatio Herbert p. 209  
 Kivu, lac p. 18, 207  
 Klaipeda, port p. 307  
 Kléber p. 88, 89  
 Klebs, Theodor p. 384  
 Klee, Paul p. 343  
 Klein, Felix p. 403  
 Klein, Samuel p. 99, 426  
 Kleist, Ewald von p. 166  
 Kling, capitaine p. 220  
 Klobb, colonel p. 211  
 Klondike, rivière p. 126  
 Knight, Anne p. 319, 321  
 Knox, Robert p. 200  
 Koch, Robert p. 383, 384  
 Kodak p. 172  
 Kokand, khanat p. 40  
 Kokoschka, Oskar p. 343  
 Kolla, peuple p. 147  
 Kollontai, Alexandra p. 333  
 Ksar el-Kébir, ville p. 215  
 Ktete Kurgan p. 41  
 Kuba, royaume p. 20  
 Kubango, fleuve p. 234  
 Kubango, province p. 234  
 Kukawa p. 28  
 Kumalo, clan p. 15  
 Kummer, Ernst Eduard p. 402  
 Kunene, fleuve p. 223, 234  
 Kupka, Frantisek p. 343  
 Kurdes p. 260, 310  
 Kurlbaum, Ferdinand p. 408  
 Kuruman, mission p. 204  
 Kut el-Amara, ville p. 281  
 Kwazulu-Natal p. 14  
 Kyôto p. 69, 71  
 Kyushu-Yamaguchi p. 96
- L**
- La Biche, lac p. 124  
 Labille-Guiard, Adélaïde p. 335  
 Laborde, Albert p. 368  
 La Boussole, frégate p. 52, 53  
 La Case de l'oncle Tom, roman p. 340  
 La Cause du Peuple p. 339  
 La Chartreuse de Parme, roman p. 337  
 La Châtre p. 340  
 La Ciotat p. 175  
 La Citoyenne, journal p. 326

- Lacombe, Claire p. 316  
 La Condamine p. 371  
 La Création du monde,  
 poème symph. p. 347  
 Ladenburg, Albert p. 377  
 Ladies National  
 Association for the Repeal  
 of the Contagious  
 Diseases Acts p. 325  
 La Donna, revue p. 322  
 Laennec, René p. 372  
 Lafayette, général p. 81  
 Lafontaine p. 109  
 La Fronde, journal p. 329  
 Lages, fort p. 155  
 Lagos p. 21, 22, 217  
 Lagrange, François Joseph  
 Louis p. 394, 396, 398  
 La Grèce sur les ruines de  
 Missolonghi p. 338  
 La Grèze, grotte p. 366  
 La Havane p. 79, 157,  
 162, 164  
 Lahr, ville p. 354  
 L'Aigrette, sous-marin  
 p. 184  
 Laing, Alexander Gordon  
 p. 201  
 Lakhta, bataille p. 211  
 Lakotas, Sioux p. 130  
 La liberté guidant le  
 peuple p. 105, 338  
 La Ligue des femmes,  
 revue p. 334  
 Lally-Tollendal p. 79  
 La Mancelle p. 179  
 Lamarck, Jean-Baptiste de  
 p. 351, 352, 378, 379  
 Lamartine, Alphonse de  
 p. 152, 337  
 Lambton, John George  
 p. 109  
 La Mecque p. 30, 38, 281  
 La Mettrie p. 74  
 La Mouthe, grotte p. 366  
 Lamy, François p. 211  
 Lanai, île p. 60  
 Lancashire p. 92  
 Lanchester, Frederick  
 p. 182  
 Lander, John p. 201  
 Lander, Richard p. 201  
 Landsteiner, Karl p. 386  
 Langen, Eugen p. 179  
 Langensalza, bat. p. 120  
 Langevin, Paul p. 409  
 Langham Place p. 318  
 Langmuir, Irving p. 417  
 Lang-Son p. 46  
 L'Anneau du Nibelung  
 p. 339  
 Lao p. 44, 46  
 Laonnois, région p. 286  
 La Paz p. 136  
 La Pérouse, Jean-François  
 de p. 52  
 Laplace, Pierre-Simon de  
 p. 395, 396, 398  
 La Pluie, lac p. 124  
 La Politique des femmes,  
 revue p. 318  
 L'Apprenti Sorcier p. 339  
 Larache, port p. 37, 215  
 La Recherche, navire p. 52  
 La Reine, fort p. 124  
 Lares, ville p. 162  
 Larionov, Mikhail p. 344  
 Lartet, Edouard p. 355,  
 359, 361, 363, 365  
 Lartet, Louis p. 361  
 La Somme, bataille p. 282  
 Lassel, William p. 401  
 L'Astrolabe, frégate p. 52,  
 53  
 La suffragiste, journal  
 p. 331  
 Las Villas, province p. 162  
 Las Vizcacheras, bataille  
 p. 144  
 Lat-Dyor Diop, roi p. 210  
 Lauenburg, duché p. 120  
 Laugerie-Basse p. 363  
 Laugerie-Haute p. 363  
 Launoy, naturaliste p. 189  
 Lausanne p. 107  
 Lavalleya p. 144  
 L'Avenir des femmes,  
 journal p. 326  
 Laveran, Alphonse p. 383  
 La Vérendrye,  
 François de p. 124  
 La Vérendrye,  
 Louis-Joseph de p. 124  
 La Vérendrye, Pierre  
 Gaultier de Varennes de  
 p. 124  
 Lavoisier, Antoine  
 Laurent p. 86, 189, 379,  
 393  
 La Voix des femmes,  
 journal p. 318  
 Lawrence d'Arabie p. 284  
 Lawrence, Thomas  
 Edward, colonel p. 284  
 Layrle, Jean-François  
 p. 160  
 Lazare Carnot p. 189  
 Lê, roi p. 44, 45  
 Leblanc, Maurice p. 263  
 Le Bris, Jean-Marie p. 190  
 Lebu, fort p. 142  
 Leclerc, général p. 88  
 Le droit des femmes,  
 journal p. 323  
 Le droit des femmes,  
 société p. 326  
 Lee, Mary p. 328  
 Lee, Richard p. 200  
 Lee, Robert, gén. p. 118  
 Lee, William p. 93  
 Le Frigorifique, bateau  
 p. 262  
 Legagneux, Georges  
 p. 193  
 Lega promotrice degli  
 interessi femminili p. 327  
 Legendre, Adrien Marie  
 p. 394  
 Légion juive p. 284  
 L'église de Souain en  
 silhouette, tableau p. 346  
 Le Gray, Gustave p. 171  
 Leipzig p. 91, 111, 301,  
 320, 321, 327  
 Leist, Heinrich p. 221  
 Lejeune-Dirichlet, Peter  
 Gustav p. 399  
 Le Mel, Nathalie p. 324,  
 325  
 Le Moustier p. 363

- Lenard, Philipp p. 410, 403  
 Lénine p. 256, 290, 291, 293, 294, 295, 298, 309, 313, 345, 442  
 Lenoir, Auguste p. 178  
 Lenoir, Etienne p. 181  
 Lenz, Heinrich p. 168  
 Léo, André p. 324, 325  
 Leon, bataille p. 274  
 Léonard de Vinci p. 170, 188  
 Léon, Pauline p. 316  
 Léon XIII, pape p. 154  
 Léopold II, grand-duc p. 76  
 Léopold II, roi p. 205, 206, 207, 208, 210, 435  
 Léopoldville p. 206, 208  
 Le Portel, grotte p. 366  
 Le Radeau de la Méduse p. 338  
 Lerdo de Tejada p. 132  
 Le Rond d'Alembert p. 73  
 Le Rouge et le Noir, roman p. 337  
 Leroux, Pierre Joseph p. 377  
 Le Sacre du printemps p. 344  
 Les casseurs de pierre p. 340  
 Les Droits de l'homme, journal p. 326  
 Les Fiancés, roman p. 336  
 Les Fils de Peugeot Frères p. 181  
 Les Frères Karamazov, roman p. 340  
 Leslie, John p. 261  
 Les Massacres de Scio p. 338  
 Les Misérables p. 339  
 L'Espérance, frégate p. 52  
 Lespugue p. 366  
 Lesseps, Ferdinand de p. 33, 268, 269  
 Leticia, ville p. 154  
 Lettons p. 290  
 Lettres de loin p. 291  
 Leutwein, Theodor p. 224  
 Levallois-Perret p. 182  
 Levassor, Emile p. 181  
 Levavasseur, ing. p. 193  
 Levée en masse p. 85  
 Levene, Phoebus p. 381  
 Le Verrier, Urbain p. 401, 405  
 Levi-Civita, Tullio p. 404, 415  
 Le vote des femmes, livre p. 331  
 Lewis, Gilbert p. 417, 419  
 Lewis, Meriwether p. 127  
 Lewis, Wyndham p. 345  
 Lhassa p. 43  
 Liang Qichao p. 242  
 Liaodong p. 244  
 Liaoyang p. 244  
 Libertador p. 101, 102  
 Libolo, peuple p. 236  
 Libreville p. 20  
 Lichtschlag p. 304  
 Liebig, Justus von p. 365  
 Liebknecht, Karl p. 300, 301, 302  
 Liège p. 106  
 Lifou, ville p. 59, 434  
 Ligue de l'affranchissement des femmes p. 328  
 Ligue Française pour la Défense des Droits de l'Homme et du Citoyen p. 210  
 Ligue française pour le droit des femmes p. 327  
 Ligue internationale des femmes p. 328  
 Ligue pour l'obtention de la participation politique des femmes p. 334  
 Ligue pour l'obtention du droit de vote féminin p. 334  
 Ligue Spartakus p. 300  
 Li Hongzang p. 64, 431  
 Lilienthal, Otto p. 192  
 Lilioukalani, reine p. 164  
 Liman von Sanders, général p. 282  
 Limon, port p. 265  
 Limpopo p. 15  
 Lincoln, Abraham p. 117, 118, 119, 432  
 Lindbergh, Charles p. 194  
 Linde, Carl von p. 262  
 Lindequist, Friedrich von p. 225  
 Lindi, port p. 226  
 Linnean Society of London p. 358  
 Linné, Carl von p. 196, 351, 352, 369  
 Lin Zexu p. 61  
 Liouville, Joseph p. 401  
 Lippe p. 301  
 Lircay, bataille p. 140  
 Li Shanlan p. 65  
 Lister, Joseph p. 382  
 Liszt, Franz p. 338  
 Liverpool p. 94, 97  
 Livingstone, David p. 204, 205, 232, 434  
 Livingston, Robert p. 80  
 Llanquihue p. 141  
 Loango, roy. p. 20, 206  
 Lobatchevski, Nikolaï Ivanovitch p. 398, 403  
 L'Obéissante p. 179  
 Lobengula, roi p. 218  
 Lobis, chefferie p. 26, 211  
 Lobito, port p. 233  
 Locke, John p. 80, 91  
 Lockheed, Malcolm p. 188  
 Lockyer, Joseph Norman p. 408  
 Lodge, Oliver p. 409  
 Lodomérie p. 99  
 Löffler, Friedrich p. 384, 385  
 Logone, riv. p. 202, 209  
 Lohner, Jakob p. 182  
 Loi d'Avogadro p. 395  
 Loi de Dalton p. 394  
 Loi de Gay-Lussac p. 395  
 Loi de Geiger-Nuttall p. 413  
 Loi de Poisson p. 396  
 Loi de réciprocité quadratique p. 394

- Loi de Wien p. 411  
 Loi Duruy p. 322  
 L'Oiseau de feu p. 344  
 Lombardie p. 99, 104, 110, 111, 119  
 Lomé, ville p. 220  
 Lomonossov, ville p. 257  
 London Missionary Society p. 54, 59, 65, 204  
 London Steam Carriage p. 176  
 Long, Crawford p. 381  
 Longfellow p. 152  
 Lopez, Carlos Antonio p. 146  
 Lopez, Francisco Solano p. 146  
 L'Opinion des femmes, journal p. 319  
 Lord Elgin, gouv. p. 109  
 Lord Exmouth p. 34  
 Lord Henry Brougham p. 321  
 Lorentz, Hendrik Antoon p. 406, 418  
 Lorraine p. 121  
 Lorraine-Dietrich automobile p. 183  
 Lotarevo p. 292  
 Lothar von Trotha p. 224  
 Lotus blanc p. 62  
 Louisiane p. 88, 89, 95, 117, 127, 261, 264  
 Louis II de Bavière p. 339  
 Louis-Philippe, roi p. 110, 131, 318  
 Louis XIV p. 12, 73  
 Louis XV p. 41  
 Louis XVI p. 52, 81, 84, 94  
 Louis XVIII p. 45  
 Loukkous, fleuve p. 216  
 Loups de Fer p. 312  
 Lourenço Marques p. 237  
 Loutsk, ville p. 283  
 Louvain p. 106  
 Louverture, Toussaint p. 88  
 Lowe, Thaddeus p. 262  
 Loyauté, îles p. 53, 58, 59
- Lozi, peuple p. 232  
 Luanda p. 204, 233  
 Luang Prabang p. 44  
 Luba, empire p. 18, 207, 430  
 Lubango, ville p. 234  
 Lubbock, John p. 363  
 Luçon p. 46  
 Ludendorff, Erich p. 305  
 Lüderitz, Adolf p. 223  
 Lüderitz, port p. 225  
 Lugard, Frederick John Dealtry p. 217  
 Luis Alves de Lima e Silva p. 150  
 Lulu, montagnes p. 15  
 Luluabourg, ville p. 207  
 Lumière, Auguste p. 174  
 Lumière, frères p. 170  
 Lumières, les p. 11, 16, 51, 73, 74, 75, 76, 78, 80, 91, 98, 100, 106, 207, 250, 251, 252, 335, 336, 350, 393  
 Lumière, Louis p. 174, 174  
 Lummer, Otto p. 408  
 Lunardi, Vincenzo p. 82  
 Lunda, empire p. 18, 19, 20, 233, 430  
 Lundgo, mont p. 43  
 Lunéville p. 183  
 L'Union des femmes, association p. 326  
 Lunn, Jacob p. 381  
 Lusitania, paquebot p. 283  
 Lusitaniens p. 232  
 Luta N'Zigé, lac p. 203  
 Lüttwitz, Walther von p. 303  
 Lützow p. 304  
 Luxembourg, Rosa p. 300, 301, 302, 331, 332  
 Lyell, Charles p. 354, 360, 361, 367  
 Lyme Regis, ville p. 355
- Macapa, ville p. 153  
 Macartney, ambassadeur p. 60  
 Macchiaioli p. 342  
 Maceo, Antonio general p. 162, 163  
 Mach, Ernst p. 404  
 Macina p. 26, 27, 210  
 Mackenzie, fleuve p. 125  
 Mackenzie, Alexander p. 124  
 Macleod, James Rickard p. 387  
 Madame Bovary p. 340  
 Maddox, Richard Leach p. 172  
 Madeira p. 138  
 Madeleine, grotte p. 363, 364  
 Madero p. 132  
 Madero, Francisco Ignacio p. 272, 273, 275  
 Madero, president p. 271  
 Madola, Wilhelm p. 222  
 Madras p. 79, 261  
 Ma el-Ainin p. 214  
 Maeno Ryôtaku p. 69  
 Mafumo, chef p. 237  
 Mafwe, peuple p. 224  
 Magaia, chef p. 237  
 Magallanes p. 143  
 Magdalena, prov. p. 265  
 Magdebourg p. 301  
 Magenta, bataille p. 119  
 Maghrébins p. 34  
 Magnésie p. 165  
 Magritte, René p. 346  
 Maguiguana, roi p. 238  
 Maharero, Samuel p. 223  
 Mahdi p. 24, 33, 39  
 Mahdistes p. 33, 228  
 Mahdiyya p. 33, 209, 228  
 Mahé, comptoir p. 41  
 Mahler, Gustav p. 339  
 Mahmoud Bey p. 34  
 Mahmud II p. 29, 30, 31, 32, 429  
 Mahudel, Nicolas p. 349, 359  
 Mahurga, ville p. 231
- M**
- Mabruk p. 226

- Mařakovski, Vladimir p. 345, 347
- Maine, USS p. 164
- Maior, Petru p. 100
- Maïs, îles du p. 270
- Maistre, Casimir p. 209
- Maistre, Xavier de p. 81
- Majeerteen, sult. p. 229
- Majertejn, sultanat p. 23
- Maji-Maji, peuple p. 227
- Majunga, ville p. 213
- Makango, rivière p. 203
- Makassars p. 49
- Makhno, Nestor p. 296
- Makhzen, sultanat p. 215
- Makoko, royaume p. 20, 206, 435
- Makololo p. 232
- Makonde, peuple p. 238
- Makoro, peuple p. 203
- Makua, peuple p. 238
- Malacca p. 47, 48
- Malais p. 47, 48
- Malais du Cap p. 16
- Malakal p. 24
- Malakoff, fort p. 116
- Malawi, lac p. 14, 204
- Malcolm Lockheed p. 188
- Maldives, îles p. 358
- Malês p. 149
- Maleville, juriste p. 89
- Malevitch, Kasimir p. 345, 348
- Malietoa Vai'nupo p. 59
- Malines p. 97
- Malinké p. 26
- Mallarmé, Stéphane p. 341
- Mallas, dynastie p. 42
- Malmedy, ville p. 307
- Maloti, massif p. 15
- Malouines, îles p. 51
- Mamadou Lamine Dramé p. 210
- Mamelouks p. 30, 31, 34, 88, 428
- Mamoré, riv. p. 139, 353
- Manado p. 48
- Manassas, bataille p. 118
- Manaus, ville p. 152, 154
- Mancagnes, peuple p. 239
- Manchester p. 93, 97, 113
- Mancini, Antonio p. 334
- Mandans, peuple p. 124, 127
- Mandara, peuple p. 222
- Mandchous p. 40, 64
- Mandingues p. 26, 27
- Mandjias p. 21
- Mandume Ya Ndemufayo, roi p. 236
- Manekenk, peuple p. 143
- Mané p. 22
- Manet, Edouard p. 341
- Manfred von Richtofen p. 194
- Mangas, peuple p. 25
- Mangbetu p. 20, 21, 203
- Mangot, musicien p. 76
- Manicaland p. 232
- Maniema p. 19
- Manifeste des Egaux p. 87
- Manifeste du Comité Central p. 122
- Manifeste du Parti Communiste p. 114
- Manille p. 47, 79, 164, 215
- Manitoba p. 124
- Manipur p. 44
- Manjaks p. 238, 239
- Mankono p. 26
- Mannheim p. 75, 110
- Mansfield, Katherine p. 344
- Mantell, Gideon p. 356, 357
- Manzoni, Alessandro p. 152, 336
- Maoris p. 49, 56, 57, 329
- Mao Zedong p. 249
- Mapuches, peuple p. 139, 141, 142, 148
- Maputo, baie p. 14
- Maputo, royaume p. 14
- Maputo, ville p. 237
- Maquet, Auguste p. 337
- Marat p. 83
- Marathe, royaume p. 41
- Marchand, Jean-Baptiste p. 209
- Marche, Alfred p. 206
- Marches, les p. 120
- Marche sur Rome p. 300, 305
- Marc-Louis de Brantes, marquis p. 81
- Marconi, Guglielmo p. 409
- Maré, ville p. 59
- Marengo p. 89
- Marey, Etienne-Jules p. 173
- Mariannes, îles p. 49, 164, 241, 245, 279, 307
- Marie-Thérèse p. 75, 425
- Marinetti, Tommaso p. 344
- Maristes, Pères p. 57
- Maritsa, fleuve p. 276
- Marne, bataille de la p. 279
- Marquis de Pombal p. 77, 78, 425
- Marquises, îles p. 57
- Marr, Wilhelm p. 252
- Marrakech p. 215
- Married Women's Property Act p. 323
- Marsden, Ernest p. 413
- Marseillaise, la p. 106
- Marseille p. 37, 82, 86, 96, 122
- Marshall, îles p. 245, 279
- Marsh, Othniel Charles p. 357
- Marston, John p. 182
- Marti, José p. 163
- Martin Garcia, île p. 145
- Martinique, île de la p. 79, 213, 261
- Martov, Julius p. 256
- Marx, Karl p. 113, 114, 252, 290
- Mascareignes, îles p. 13, 45
- Mascate p. 18
- Mas-d'Azil p. 364, 366
- Masekos p. 14
- Mashe, peuple p. 224
- Mashonaland p. 219

- Massacre de Ciénaga p.
- Massaïs, peuple p. 218
- Massaoua p. 24, 201, 228
- Massas p. 25
- Massat, commune p. 363
- Massow, von p. 220
- Masubiya, peuple p. 224
- Matabeleland p. 219
- Matabélés, peuple p. 218
- Matadi, port p. 208
- Matamba, royaume p. 20
- Matej Kramerius Vaclav p. 100
- Matisse, Henri p. 343, 344
- Mato Grosso p. 146, 147
- Matotale, peuple p. 224
- Matrimonial Causes Act p. 321
- Maua, ville p. 152
- Maui, île p. 52, 60
- Maupertuis p. 74
- Maurice, île p. 13, 358
- Mauritanie p. 214
- Maximilien de Habsbourg p. 132
- Maximilien III Joseph de Bavière p. 75
- Max Weber p. 391
- Maxwell, James Clerk p. 168, 405, 406, 407, 409, 412
- Maxwell, Jonathan Dixon p. 184, 185
- Maxwell Motor Company p. 185, 188
- Mayayi, peuple p. 224
- Maybach, Wilhelm p. 179, 180, 181, 183, 191
- Maynas, Pérou p. 134
- Mbanza Kongo p. 20, 233 236
- Mbolompo, bataille p. 15
- Mbomou, rivière p. 206
- Mbums p. 21, 25
- Mbundu, peuple p. 233
- Mbungas p. 14
- Mbuta, Tulante Alvaro p. 236
- McGregor, rivière p. 125
- Mecklembourg p. 120
- Médéa p. 35
- Médine p. 30, 282
- Méditations poétiques, recueil de poèmes p. 337
- Megiddo, site p. 287
- Méhémet Ali p. 24, 30, 31, 32, 38, 94, 427
- Mehmed VI, sultan p. 310
- Mehring, Franz p. 300
- Meiggs, Henry p. 141, 265
- Meiji p. 71
- Mein, pharmacien p. 376
- Meiningen p. 301
- Mein Kampf p. 306
- Meissner, Wilhelm p. 375
- Mejillones p. 139
- Mekele, ville p. 229
- Meknès, ville p. 28
- Mélanésiens p. 49, 58
- Melbourne, port p. 263
- Melgarejo, Mariano p. 138, 139
- Méliès, Georges p. 175
- Melilla, ville p. 215
- Mellowes, Alfred p. 264
- Memel, port p. 307
- Mémoires d'outre-tombe, oeuvre littéraire p. 337
- Ménard, Louis p. 172
- Menchevik p. 256, 290, 291, 293, 294, 295
- Mendé p. 21
- Mendel, Gregor p. 379
- Mendeleïev, Dimitri Ivanovitch p. 408, 413
- Mendelssohn, Felix p. 338
- Mendelssohn, Moses p. 250
- Ménélik II p. 24, 228
- Mengam, passe p. 66
- Menier, chocolaterie p. 262
- Menocal, Mario Garcia p. 268
- Mer Blanche, Soc. p. 96
- Mercédès Jellinek p. 183
- Mer d'Azov p. 96
- Mérimée, Prosper p. 337
- Merina p. 213, 214
- Mermoz, Jean p. 195
- Merv, province p. 40
- Merv, fort p. 40
- Méry, Simon p. 183
- Messageries Maritimes p. 96
- Mestizos p. 46
- Métamneh, localité p. 228
- Metchnikov, Elie p. 384, 385
- Méthode de nomenclature chimique p. 394
- Métis p. 126
- Métrique de Riemann p. 403
- Métrique de Schwarzschild p. 416
- Metropolitan Railway of London p. 98
- Metternich p. 99, 104, 110
- Metz p. 121
- Meucci, Antonio p. 169
- Meunier, Constantin p. 341
- Meurthe-et-Moselle p. 262
- Meusnier de La Place, Jean-Baptiste p. 189
- Mexico p. 131, 132, 273, 274, 275
- Meyerhold, Vsevolod p. 340
- Meynier, lieutenant p. 218
- Mfecane p. 13, 15
- Mfecane-Difaqane p. 13, 421
- Mfengus p. 15
- Miani, Giovanni p. 203, 434
- Michel, grand-duc p. 292
- Michelin, André p. 181
- Michelin & Cie p. 181
- Michelin, Edouard p. 181
- Michell, John p. 393
- Michel, Louise p. 322, 324, 328
- Michelson, Albert Abraham p. 406
- Micronésiens p. 49
- Middleton p. 97
- Miescher, Friedrich p. 374, 379

- Migiurtinia, sult. p. 229  
Mikindani, ville p. 226  
Mikvé-Israël, école p. 252  
Milhaud, Darius p. 344, 347  
Mille et une Nuits p. 202  
Millet, Jean-François p. 340  
Mill, John Stuart p. 112, 317  
Mimas, lune p. 393  
Mindanao p. 47  
Mindon, roi p. 44  
Minh Mang, emp. p. 45  
Minkowski, Eugène p. 391  
Minkowski, Hermann p. 407, 415  
Mink, Paule p. 322, 323, 324, 325  
Minor Cooper Keith p. 265  
Minos, guerrières p. 21, 213  
Mirabeau p. 11, 83  
Miraflores, bataille p. 143  
Mirambo, roi p. 19  
Miranda, Francisco de p. 101  
Mirebalais p. 271  
Mirza 'Ali Muhammad p. 39  
Missolonghi, ville p. 338  
Missouri, rivière p. 127, 128  
Missouris, peuple p. 127  
Misumi p. 96  
Mitsubishi Mail Steamship Company p. 96  
Mitsubishi Shokai p. 96  
Mkwawa Mwamyinga p. 226  
Moamba p. 237  
Moçâmedes, ville p. 234  
Modène, ville ital. p. 104, 106, 120  
Moero, lac p. 204  
Mogadiscio p. 229  
Mogador, port p. 28  
Moghol, empire p. 41, 42  
Mohammed Ali p. 29  
Mohammed Bey p. 36  
Mohamed bey el-Defterdar p. 32  
Mokhsobo, village p. 43  
Moldavie p. 29, 100, 115, 116, 254, 322  
Môle Saint-Nicolas p. 158  
Molokai, île p. 60  
Molson, John p. 95  
Moluques p. 47, 49, 53, 358  
Mombasa p. 218  
Momberas p. 14  
Mondrian, Piet p. 343  
Monet, Claude p. 342  
Monge, Gaspard p. 87, 395  
Mongkut, roi p. 44  
Mongua, bataille p. 236  
Monroe, James p. 264  
Môn's p. 43  
Monsieur Leblanc p. 398  
Montagnards p. 83, 87  
Montana, Francesco p. 376  
Mont de Joie p. 286  
Monte-Caseros p. 145  
Montesquieu p. 73, 80, 83  
Montevideo p. 103, 106, 153  
Montgolfier, frères p. 81  
Montréal p. 79, 124  
Montréal-Toronto-Vancouver p. 98  
Monza, roi p. 203  
Mopti, région p. 27  
Morane, Léon p. 193  
Morant Bay p. 159  
Morava, rivière p. 280  
Morazán, Francisco p. 128  
Morelos, José Maria p. 104  
Morenga, Jacob p. 224  
Morgagni, Jean-Baptiste p. 370, 371  
Morgan, Thomas p. 380  
Morioulédougou p. 26  
Morley, Edward p. 406  
Mormons, secte p. 128  
Moros p. 46  
Mors, Emile p. 176  
Mors, Louis p. 182  
Mors, automobiles p. 185  
Morse, Samuel p. 167  
Mortillet, Gabriel de p. 362, 364, 365, 366  
Morton, William p. 381  
Moses Hess p. 252  
Moses Mendelssohn p. 250  
Moseley, Henry p. 413  
Mossa-Médès p. 20  
Mossis p. 25, 26, 211  
Mossoul p. 30, 287  
Motoki Yoshinaga p. 69  
Mott, Lucretia p. 320  
Moudros p. 287  
Mouillard, Louis p. 190  
Moukden p. 244, 256  
Moulay p. 28  
Moulay Ismaïl p. 28  
Moulouya, fleuve p. 216  
Moundangs p. 25  
Mounier p. 83  
Mourzouk, oasis p. 202, 231  
Moussorgski, Modest p. 338  
Moustier, abri p. 363, 364  
Moynier, Gustave p. 119  
Mozart, Wolfgang Amadeus p. 76, 336  
Mozzoni, Anna Maria p. 321, 327  
Mpezenis p. 14  
Mpondos p. 15  
Mpongwe p. 20  
Mshope, royaume p. 14  
Msiri, roi p. 19, 207  
Mtetwas p. 14  
Muataianvo p. 20  
Mucoco, royaume p. 20  
Mueller, John Howard p. 375  
Muhammad, sultan p. 38  
Muhammad Ahmad ibn 'Abd Allah p. 24, 33  
Muhammad Ali p. 40  
Muhammad Amin Inak p. 40

- Muhammad Ibn ‘Abd Allâh p. 28  
 Muhammad ibn ‘Ali as-Sanusi p. 37  
 Muhammad Mustapha Ma el Aynaya al-Qualami p. 214  
 Mukden (Shenyang) p. 244, 256  
 Mulchén, fort p. 142  
 Mulder, Gerrit p. 374  
 Mule-Jenny p. 93  
 Muller, Hermann p. 381  
 Müller, Mary Ann p. 329  
 Multiplicateurs de Lagrange p. 394  
 Munch, Edvard p. 343  
 Mungo Park p. 201  
 Munich p. 111, 288, 303, 305  
 Munters, Carl p. 264  
 Murdoch, William p. 176  
 Murray, Matthew p. 97  
 Murya, Etat p. 25  
 Musset, Alfred de p. 337  
 Musschenbroek, Pieter van p. 166  
 Mussolini, Benito p. 299, 300, 305, 311  
 Mussul, royaume p. 20  
 Mustafa Bayraktar p. 29  
 Mustapha III p. 30  
 Mutara Rwogera, roi p. 18  
 Muybridge, Eadweard p. 173, 174  
 Mwanga II, roi p. 218, 226  
 Mylius, Giorgio p. 229  
 Mysore, sultanat p. 42  
 Mytho, province p. 46
- N
- Nachtigal, Gustav p. 220, 221, 223, 434  
 Nadir Shah p. 38  
 Nafana, royaume p. 26  
 Nagai, Nagojosi p. 377  
 Nagaoka, Hantaro p. 412  
 Nagasaki p. 96  
 Nahuel Huapi, lac p. 148  
 Nama, peuple p. 223, 224  
 Namaqua, peuple p. 223  
 Namaqualand p. 223  
 Nampala, région p. 27  
 Namuncura, cacique p. 148  
 Namur, citadelle p. 106  
 Namutoni, poste p. 224  
 Nanchang, ville p. 249  
 Nande, roi p. 235  
 Nanga Eboko, chef p. 222  
 Nangazizi, ville p. 203  
 Nanjing p. 65  
 Nanjing, traité de p. 62  
 Nankin p. 62, 247, 248, 249, 430  
 N.A. Otto & Cie p. 179  
 Napoléon Bonaparte p. 12, 31, 35, 47, 87, 88, 89, 98, 103, 111, 335, 355, 395, 426  
 Napoléon III p. 45, 119, 121, 132  
 Nariakira Shimadzu de Satsuma p. 96  
 Naser al-Din p. 39  
 Nash, Charles p. 186  
 Nash Motors p. 186  
 National African Company p. 217  
 National American Woman Suffrage Association p. 328  
 National City Bank of New York p. 272  
 National Railroad Company p. 271  
 Nationalsozialistische Deutsche Arbeiterpartei p. 305  
 National Union of Women’s Suffrage Societies p. 329  
 National Woman’s Suffrage Association p. 322, 328  
 Naulila, bataille p. 236  
 Nauru, île p. 279  
 Navajos, peuple p. 127  
 Navasse, île de la p. 265  
 Navier, Henri p. 396  
 Navy, île p. 109  
 Nazareth p. 287  
 Ndébélés p. 15, 16, 218  
 Ndembu, peuple p. 233  
 N’Djamena, ville p. 211  
 Ndwandwés p. 14  
 Neander, rivière p. 360  
 Necker p. 84  
 Negrete, fort p. 142  
 Negri Sembilan, Etat p. 48  
 Neisser p. 383  
 Nelson p. 88  
 Népal, royaume p. 42, 43  
 Nepoko, rivière p. 206  
 Nernst, Walther p. 404  
 Nestabeck p. 124  
 Nesterov, Piotr p. 194  
 Netter, Charles-Yitzhak p. 252  
 Nevinson, Christopher p. 346  
 New Harmony p. 113  
 New Jersey p. 95  
 Newnham College p. 323  
 Newton p. 69, 379, 392, 394, 395, 403, 404, 406  
 New York Herald Tribune p. 204  
 Nez-Percés, peuple p. 127  
 Ngalengwa, roi p. 19  
 N’Gambo, rivière p. 205  
 Ngami, lac p. 204  
 Ngandu, crocodile p. 237  
 Ngaoundéré, ville p. 206  
 Ngonis p. 14, 15, 227, 238  
 Ngong shuen chau p. 63  
 Nguni p. 13  
 Nguru, localité p. 225  
 Nguyen Anh p. 45  
 Nguyen, dynastie p. 45  
 Nguyen du Sud p. 44  
 Nguyen Van Huê p. 44  
 Nguyen Van Lu p. 44  
 Nguyen Van Nhac p. 44  
 Ngwanés p. 15  
 Nhacra, ville p. 238, 239  
 Nhaneca-Humbe p. 235  
 Nha Trang, , citadelle p. 45  
 Niagara, rivière p. 109



- Nian p. 62, 65  
 Niangara, roi p. 21  
 Niaux, grotte p. 366  
 Niboyet, Eugénie p. 318  
 Nicandre de Colophon p. 165  
 Nicolas I<sup>er</sup>, tsar p. 107, 115  
 Nicolas II, tsar p. 254, 256, 257, 290  
 Nicollet, Joseph Nicolas p. 128  
 Niépce, Joseph-Nicéphore p. 171  
 Nietzsche, Friedrich p. 114  
 Nijni-Novgorod p. 74, 258, 294  
 Nikolaï Ioudenitch p. 296  
 Nikola Tesla p. 169  
 Nikolaus Otto p. 179  
 Nil Blanc p. 32, 203  
 Nil Bleu p. 32, 201  
 Ningbo, port p. 62, 248  
 Nippon Yûsen Kaisha p. 96  
 Nis, ville p. 280  
 Nizami Djedid p. 29  
 Njelu, royaume p. 14  
 N’Kongsamba p. 221  
 Noël Ballay, méd. p. 206  
 Noël sanglant p. 301  
 Noether, Emmy p. 415  
 Noisiel p. 262  
 Nokoué, lac p. 212  
 Nolde, Emil p. 343  
 Nombre d’Avogadro p. 395, 405  
 Nombre de Mach p. 404  
 Nombres premiers de Gauss p. 397  
 Nombres premiers de Sophie Germain p. 398  
 Noon, Leonard p. 386  
 Nordeutscher Lloyd p. 96  
 Nordistes p. 118  
 Norfolk p. 52, 53, 55  
 Northup, Solomon p. 340  
 Northamptonshire, comté p. 356  
 Northern Railway Company p. 266  
 Northumberland p. 169  
 North West Mounted Police p. 126  
 Norton, Caroline p. 317, 323  
 Noske, Gustav p. 302  
 Notre-Dame de Paris, roman p. 337  
 Nouadhibou, cap p. 215  
 Nouméa, ville p. 58  
 Nouveau-Brunswick p. 109  
 Nouvelle-Angleterre p. 54, 124  
 Nouvelle-Bretagne p. 53  
 Nouvelle-Calédonie p. 53, 58, 325, 437  
 Nouvelle-Ecosse p. 109  
 Nouvelle-Espagne p. 104, 215, 351  
 Nouvelle-France p. 79, 107, 124  
 Nouvelle-Galles-du-Sud (Australie) p. 52, 55, 322  
 Nouvelle-Grenade p. 101, 102, 134, 215, 351  
 Nouvelle-Guinée p. 49, 50, 52, 53, 54, 279, 307, 358  
 Nouvelle-Hollande p. 52  
 Nouvelle-Irlande p. 53  
 Nouvelle-Orléans p. 95, 261, 265  
 Nouvelle-Zélande p. 52, 53, 56, 57, 307, 329, 357, 358, 431  
 Novorossisk, port p. 257, 277  
 Noyau de Poisson p. 396  
 N’Tamo, poste p. 206, 435  
 Ntare Rugambwa p. 18  
 Ntem, fleuve p. 209  
 Nuit sur le Mont-Chauve p. 339  
 Nupe p. 217  
 Nuremberg p. 98  
 Nuttall, John Mitchell p. 413  
 Nuxalk-Carrier, peuple p. 125  
 Nyamwezi, peuple p. 19, 227  
 Nyangwe p. 19  
 Nyassa, lac p. 14, 204  
 Nyassaland p. 219, 232  
 Nyungu ya Mawe p. 19  
 Nzakara, royaume p. 21
- O**
- Oahu, île p. 60  
 Oakland p. 185  
 Oaxaca p. 132  
 Oba Kosoko p. 21  
 Obbia, sultanat p. 229  
 Obéron, lune p. 393  
 Obolenski, gouv. p. 255  
 Obradovic, Dositej p. 99  
 Obregon, Alvaro p. 274  
 Océaniens p. 50, 53  
 Och p. 40  
 O’Connel p. 110  
 Octave Chanute p. 192  
 Octobre, film p. 348  
 Ocumare de la Costa, décret p. 133  
 Odessa p. 73, 96, 251, 252, 253, 254, 277  
 Oegyujanggak, bibliothèque p. 68  
 Oersted, Christian p. 167, 376, 400  
 Offenbach, ville p. 170  
 Ogasawara, archip. p. 241  
 Ogooué, fleuve p. 20, 203, 205, 206, 435  
 O. Henry p. 266  
 O’Higgins, Bernardo p. 102, 139, 140, 428  
 Ohm, Georg p. 168  
 Oio, region p. 238, 239  
 Oïrats p. 40  
 Okahandja, ville p. 224  
 Oken, Lorenz p. 378  
 Okhrana, police p. 255  
 Okinawa p. 241  
 Olavidès p. 77  
 Oldenbourg p. 120  
 Oldsmobile p. 185  
 Oliver Twist p. 339

- Olympe de Gouges p. 315  
 Omaha p. 97  
 Omaha City p. 127  
 Omalius d'Halloy, Jean-Baptiste d' p. 355, 367  
 Oman, sultanat p. 18  
 Omar El-Hadj p. 210  
 Ombrie p. 120  
 Omdourman, ville p. 209  
 Omsk, sultanat p. 40  
 Omsk, ville et reg. p. 296  
 Onésiphore Pecqueur p. 177  
 Onions, Peter p. 93  
 Opobo, cité-Etat p. 217  
 Oran, ville p. 35  
 Orange, Etat p. 17  
 Orange, fleuve p. 15, 16, 223  
 Oranie p. 36  
 Oranienbaum, ville p. 257  
 Orbigny, Alcide d' p. 367  
 Ordre et Progrès p. 154  
 Orel, ville p. 292  
 Orenbourg, sultanat p. 40  
 Orénoque p. 102  
 Organisation Consul p. 304  
 Origine des espèces p. 358  
 Oromos p. 23, 24  
 Orozco, Pascual p. 273  
 Orton, James p. 138  
 Ôsaka p. 69  
 Osborn, Henry Fairfield p. 357  
 Osei Bonsu, roi p. 23  
 Ostwald, Wilhelm p. 404  
 Oswell, William Cotton p. 204  
 Otchakov, croiseur p. 257  
 Othon I<sup>er</sup> p. 105  
 Otjimbingwe p. 224  
 Ottomans p. 29, 30, 31, 32, 33, 34, 37, 38, 64, 73, 88, 95, 98, 105, 115, 230, 258, 276, 277, 280, 281, 287, 294, 306  
 Otto, Nikolaus p. 179  
 Otto-Peters, Louise p. 320, 321  
 Ottos, peuple p. 127  
 Ouagadougou, roy. p. 25, 210, 211  
 Oualata, ville p. 214  
 Oualo, royaume p. 26, 214  
 Ouaoudaï p. 25, 28, 37, 202  
 Ouarra, fort p. 25  
 Ouassoulou, empire p. 27  
 Oubangui p. 21, 27, 209  
 Oudh, province p. 41  
 Oudney, docteur p. 202  
 Ouémé, fleuve p. 213  
 Oufa, ville p. 292  
 Ouganda p. 18, 203, 218, 226, 279, 434, 435  
 Ouidah p. 213  
 Oulianov, Vladimir  
 Ilitch p. 256  
 Ouorodougou, roy. p. 26  
 Ours, lac des p. 125  
 Ousman dan Fodio p. 25, 27  
 Oussouri, fleuve p. 63  
 Ouzbékistan p. 64, 310  
 Ovambo, peuple p. 223, 224, 233, 234, 235, 236  
 Ovérami, oba p. 217  
 Overweg, Adolf p. 202  
 Ovimbundus, peuples p. 15, 233, 235  
 Owen, Richard p. 356, 357, 360  
 Owen, Robert p. 113  
 Oxfordshire, comté p. 356  
 Oyo p. 22
- P**
- Pachtoune p. 39  
 Pacific Steam Navigation Company p. 140  
 Pacte de confiance p. 36  
 Pacte fondamental p. 36  
 Pacte de Zanjon p. 162  
 Pacto de la Ciudadela p. 273  
 Paez, José Antonio, général p. 102, 134  
 Paganini, Niccolo p. 338  
 Pahang, Etat p. 48  
 Pahouins p. 20  
 Paine, Thomas p. 91  
 Pair-non-Pair p. 365  
 Paiwan p. 240  
 Paix, rivière de la p. 125  
 Paix de Vienne p. 121  
 Pak Che-ga p. 67  
 Palais d'Eté, Beijing p. 63, 243  
 Palais d'Hiver p. 293  
 Palais du Bardo p. 36  
 Palais du Belvédère p. 107  
 Palaos, îles p. 53, 164, 307  
 Palau, île p. 245  
 Palembang p. 48  
 Palkovic, Jura p. 99  
 Palliser, John p. 125  
 Pampa, région p. 148  
 Pampas, peuple p. 144  
 Pancho Villa p. 274  
 Pando p. 137  
 Pangalos, Theodoros général p. 311  
 Pangani, ville p. 226  
 Panhard & Levassor Type A p. 181  
 Panhard, René p. 181  
 Pankhurst, Emmeline p. 330  
 Panthay p. 64  
 Papels, peuple p. 238, 239  
 Papous, peuple p. 49, 50  
 Pâques, île de p. 52, 57  
 Paraguay, bateau p. 262  
 Paramount Pictures p. 175  
 Paraná p. 145, 146, 352  
 Pariser Kanonen p. 286  
 Parkes, Bessie Rayner p. 318  
 Parkinson, James p. 372  
 Parkinson, Sydney p. 49  
 Parnassiens p. 341  
 Parsnip, rivière p. 125  
 Parti de l'Ordre p. 111  
 Parti patriote p. 108  
 Paschen, Friedrich p. 408  
 Pasteur p. 152  
 Pasteur, Louis p. 377, 379, 382, 383, 384

- Pasto p. 134  
 Pathé p. 175  
 Pauli, Wolfgang p. 418, 419  
 Paviland, grotte p. 354  
 Pavillons noirs p. 46, 66  
 Pech de l'Azé, grotte p. 363  
 Pecqueur, Onésiphore p. 177  
 Pédis p. 14, 15  
 Pedro I<sup>er</sup> p. 104, 148, 150  
 Pedro II p. 149, 150, 151, 152, 154  
 Pedro Santana, gén. p. 158  
 Pégou p. 43, 44  
 Pégoud, Adolphe p. 194  
 Péguy, Charles p. 346  
 Pehuenches, peuple p. 139, 142  
 Peintures noires p. 338  
 Peirce, Charles Sanders p. 404  
 Pelletier, Joseph p. 201, 376, 377  
 Pelletier, Madeleine p. 331  
 Pelmulwuy p. 55  
 Pemba, île p. 18, 226  
 Penang, île p. 47  
 Pénaud, Alphonse p. 191  
 Pendjab p. 41, 42  
 Pengelly, William p. 360  
 Penghu, archipel p. 242  
 Peninsular and Oriental Steam Navigation p. 95  
 Pennsylvanie p. 95  
 Pen-y-Darren, mine p. 97  
 Penza, région p. 292  
 Péons p. 274  
 Perak, Etat p. 48  
 Perasco p. 142  
 Périclès p. 165  
 Perin-Gradenstein, Karoline von p. 319  
 Périodes de Gauss p. 397  
 Perkins, Jacob p. 261  
 Perm, ville p. 74, 296  
 Perrin, Jean p. 409  
 Perry, Matthew Calbraith p. 70, 96  
 Perse p. 32, 38  
 Pescadores, îles p. 242  
 Petchili, golfe de p. 243  
 Peterhof, ville p. 257  
 Peters, Carl p. 219, 225, 226  
 Pétion, Alexandre p. 133  
 Petitot, architecte p. 76  
 Petrograd p. 289, 291, 292, 293, 294, 296, 297 348  
 Petropavlovsk, cuirassé p. 297  
 Petrópolis, ville p. 152  
 Petrouchka, ballet p. 344  
 Petrovsky, général p. 40  
 Petru Maior p. 100  
 Peugeot, Armand p. 183, 186, 187  
 Peugeot, frères p. 181  
 Peuls p. 25, 26, 206, 221  
 Peyrony, Denis p. 366  
 Philippeville p. 35  
 Philippines p. 46, 47, 49, 79, 164, 215, 241, 268, 436, 437  
 Philips, consul p. 217  
 Phillip, Arthur p. 55  
 Phillips, John p. 356, 367  
 Philosophova, Anna p. 330  
 Phra-Norodom, roi p. 46  
 Phu Quoc, île p. 45  
 Piave, fleuve p. 286  
 Piazzzi, Giuseppe p. 397  
 Picard, Casimir p. 359  
 Picasso, Pablo p. 343, 344  
 Pictet, Raoul Pierre p. 262, 263  
 Picunches, peuple p. 139, 148  
 Pieds-Noirs, peuple p. 126, 128  
 Pie IX p. 132  
 Piémont p. 104, 119, 120  
 Pierce, Franklin p. 70  
 Pierre, Eugénie p. 326  
 Pierre III p. 74, 80  
 Pierre, Pierre Joseph Gustave, amiral p. 213  
 Pierre le Grand p. 69  
 Pierre Joseph Proudhon p. 113  
 Pieter van Musschenbroek p. 166  
 Piette, Edouard p. 364, 366  
 Pie VII p. 90  
 Pigneaux de Béhaine p. 45  
 Pilâtre de Rozier, Jean-François p. 81, 82  
 Pilsudski, Jozef p. 312  
 Pinel, Philippe p. 371  
 Pine Ridge, réserve p. 130  
 Pins, île des p. 58  
 Pinsker, Léon p. 253  
 Pinto, José Manuel p. 142  
 Pinzon, amiral p. 135  
 Piotr Nesterov p. 194  
 Piotr Wrangel, gén. p. 296  
 Pirelli, entrepreneur p. 229  
 Pissarro, Camille p. 342  
 Pitcairn, île p. 53  
 Pithécantrope p. 362  
 Pittsburg p. 95  
 Plaine d'Embabeh p. 87  
 Planck, Max p. 405, 411, 412, 416, 419, 440  
 Planté, Gaston p. 178  
 Plateau, Joseph p. 173  
 Platen, Baltzar von p. 264  
 Plehve, Viatcheslav p. 255  
 Ploetz, Alfred p. 200  
 Plutarco Elias Calles p. 275  
 Plutarque p. 73  
 Plymouth p. 188, 409  
 Podolie, region p. 292  
 Poe, Edgar Allan p. 337  
 Poincaré, Henri p. 406, 407, 414  
 Poings de la Justice et de la Concorde, secte p. 243  
 Point Barrow p. 125  
 Points de Lagrange p. 394  
 Poirier, Sophie p. 324  
 Poisson, Siméon-Denis p. 167, 396, 400  
 Poko, rivière p. 203  
 Police du travail p. 161

- Pologne-Lituanie p. 73  
 Polynésiens p. 49, 57, 59  
 Pomaré, dynastie p. 54  
 Pomaré I<sup>er</sup> p. 54  
 Pomaré II p. 54  
 Pomare IV, reine p. 57  
 Pomarel, Armand p. 366  
 Pomare V p. 58  
 Poméranie p. 80  
 Pomérelie p. 75  
 Pompallier, évêque p. 57  
 Pondichéry p. 41, 45, 79  
 Pongo, royaume p. 20  
 Pongola, rivière p. 14  
 Pont de Boyaca p. 102  
 Pool Malebo p. 206  
 Popayán p. 134  
 Popov, Alexandre p. 409  
 Popp, Adelheid p. 328  
 Popper, Julius p. 148  
 Porongos, colline p. 150  
 Porsche, Ferdinand p. 182  
 Portage-La-Prairie p. 124  
 Portales, Diego p. 140  
 Portalis, juriste p. 89  
 Port Arthur p. 56  
 Port-Arthur (Lüshun)  
 p. 242, 244, 245  
 Port-au-Prince p. 158  
 Porter, William Sydney  
 p. 266  
 Port Hudson p. 118  
 Portier, Paul p. 386  
 Port Jackson p. 55  
 Porto Alegre, ville p. 149  
 Porto-Novo p. 22, 212  
 Porto Seguro, Togo p. 220  
 Portrush, ville p. 170  
 Portsmouth, traité p. 244,  
 257  
 Portsmouth, USA p. 190  
 Posselt, Wilhelm p. 376  
 Postdam p. 74, 110, 429  
 Postulat de Lobatchevski  
 p. 398  
 Potain, docteur p. 79  
 Potatau Te Wherowhero,  
 roi p. 82  
 Potemkine, cuirassé  
 p. 257  
 Potemkine, film p. 348  
 Potomac, fleuve p. 94  
 Potroso, fort p. 144  
 Pouchet, Félix p. 379  
 Pouchkine, Alexandre  
 p. 336  
 Pouchkine, ville p. 98, 292  
 Pougatchev, Emelian p. 74  
 Poulenc, Francis p. 344  
 Pound, Ezra p. 345  
 Prado, Alvarez p. 147  
 Prague p. 111  
 Pravda, la p. 291  
 Premier consul p. 88  
 Preston, Andrew  
 Woodbury p. 265  
 Prestwich, Joseph p. 360,  
 361  
 Pretoria, ville p. 231  
 Prevision, journal p. 268  
 Prévost, Constant p. 367  
 Primo de Rivera, Miguel  
 général p. 311  
 Principe de  
 complémentarité p. 410  
 Principe de Mach p. 404  
 Principe de Pauli p. 419  
 Principe de  
 complémentarité p. 420  
 Principe d'exclusion  
 p. 420  
 Principe d'incertitude  
 p. 420  
 Principes d'économie  
 politique, livre p. 317  
 Pringsheim, Ernst p. 408  
 Printemps des Peuples  
 p. 109, 111, 141, 151, 318,  
 421  
 Prithivi Narayan Shah  
 p. 42  
 Problématiques p. 170  
 Produit de Cauchy p. 399  
 Programme d'Erlangen  
 p. 403  
 Progress in Flying  
 Machines p. 192  
 Proletkult p. 348  
 Promontory p. 98  
 Protectorado Español del  
 Sahara Occidental p. 215  
 Protectorado Español de  
 Marruecos p. 215  
 Proudhon, Pierre Joseph  
 p. 113  
 Proust, Louis-Joseph  
 p. 373  
 Prout, rivière p. 283  
 Providence, ville p. 169  
 Province of Quebec p. 107  
 Provinces-Unies p. 43  
 Provinces-Unies  
 d'Amérique centrale  
 p. 104, 132  
 Provinces-Unies de la  
 Plata p. 101, 102  
 Prunner-Bey, Franz p. 361  
 Pruth, vaisseau p. 257  
 Przemysl, ville p. 277  
 Pucallpa, ville p. 154  
 Pudong, ville p. 248  
 Puebla p. 132, 273  
 Puelches, peuple p. 144  
 Puerto Barrios, port p. 266  
 Puerto Cabello p. 102  
 Puerto Montt, ville p. 141  
 Puerto Rico p. 161  
 Puffing Devil p. 96, 176  
 Pukapuka p. 51  
 Pulo Way, île p. 45  
 Puna d'Atacama p. 143  
 Pungué, fleuve p. 237  
 Puno p. 135  
 Punta Arenas, port p. 141  
 Purbeck, district p. 360  
 Pusan, port p. 240  
 Pusi p. 135  
 Putsch de la brasserie  
 p. 305  
 Puyi, empereur p. 247  
 Pyongyang p. 68, 242  
 Pyramides, bataille p. 87  
 Pyroscaphe p. 94
- ## Q
- Qâdirîyya, confrérie p. 25,  
 27, 36  
 Qadjars p. 38  
 Qantas, comp. aér. p. 194

Qianlong, emp. p. 60  
 Qing p. 43, 61, 62, 63, 64,  
 240, 243, 246, 431  
 Qingdao, port p. 245, 279  
 Qinghai p. 64  
 Quang Trung p. 44  
 Quatre-bras, Mékong p. 46  
 Quatréfages, Armand  
 p. 361  
 Québec p. 79, 92, 95, 124  
 Quechuas, peuples p. 135,  
 137  
 Quelimane p. 204  
 Quera, bataille p. 147  
 Querétaro p. 274  
 Quilapan, cacique p. 142  
 Qui Nhon, ville p. 44, 45  
 Quioco, peuple p. 233  
 Quito p. 102  
 Quitangonha, sult. p. 238  
 Qwabe, Etat p. 14

## R

Rabah Fadl Allah p. 27,  
 211  
 Radic, Stjepan p. 313  
 Rae, détroit de p. 125  
 Rae, John p. 125  
 Rafael Carrera p. 133  
 Rafai, prince p. 21  
 Raffaele Rubattino p. 228  
 Raffles, Stamford p. 47  
 Raicho, Hiratsuko p. 334  
 Railroad mania p. 97  
 Rainalaiarivony p. 213  
 Raïs p. 34  
 Raivavae, île p. 57  
 Rajpouts p. 41  
 Ramon Blanco y Erenas,  
 général p. 163  
 Ramon Freire Serrano  
 p. 140  
 Ramon, Gaston p. 387  
 Ramsey, Andrew p. 360  
 Ranavalona I<sup>ère</sup>, reine p. 13  
 Ranavalona III p. 214  
 Rangoon, ville p. 43, 44  
 Ranjit Singh, Maharadjah  
 p. 41

Ranquels, peuple p. 139,  
 144, 145, 148  
 Raoul Pierre Pictet p. 262,  
 263  
 Rapport Durham p. 109  
 Ras, princes p. 23  
 Raspoutine, Grigori p. 288  
 Rauch, Federico p. 144  
 Ravel, Joseph p. 173  
 Ravel, Maurice p. 342,  
 346, 347, 348  
 Raymond Saulnier p. 193  
 Raynal, abbé p. 11  
 Rayon de Schwarzschild  
 p. 416  
 Recherches sur la probabi-  
 lité des jugements p. 396  
 Réclus, sœurs p. 322  
 Recôncavo p. 149  
 Reconcentration p. 163  
 268  
 Reconquista p. 250  
 Red Lady, tombe p. 354  
 Reed, Walter p. 386  
 Réflexions sur l'éducation  
 des filles, livre p. 316  
 Réforme des Cent Jours  
 p. 243  
 Régence italienne  
 du Carnaro p. 299  
 Règle de Cauchy p. 398,  
 399  
 Reichsmark p. 314  
 Reimann, Ludwig p. 376  
 Reloncavi, estuaire p. 141  
 Remak, Robert p. 378  
 Remarque, Erich Maria  
 p. 346  
 Renan, Ernest p. 200  
 Renard, Charles p. 186  
 Renault, Fernand p. 184  
 Renault, Louis p. 184,  
 185, 187  
 Renault, Marcel p. 184  
 Renault Frères, soc. p. 184  
 René Panhard p. 181  
 Renoir, Auguste p. 342  
 Rentenmark p. 314  
 Republica mayor de  
 Centramerica p. 269

Republican, rivière p. 127  
 Republikanischer  
 Schutzbund p. 308  
 République cisalpine p. 87  
 République confédérée  
 des tribus du Rif p. 216  
 République d'Autriche  
 allemande p. 308  
 République de Weimar  
 p. 301, 303, 333  
 République  
 d'Extrême-Orient p. 309  
 République d'Irlande  
 p. 313  
 République Dominicaine  
 p. 89, 158, 265, 269, 270,  
 272  
 République des Conseils  
 de Bavière p. 303, 346  
 République des Conseils  
 de Hongrie p. 303, 308,  
 346  
 République du  
 Haut-Canada p. 109  
 République Orientale de  
 l'Uruguay p. 103  
 République populaire  
 de Biélorussie p. 309  
 République populaire  
 d'Ukraine p. 309  
 République socialiste  
 soviétique de Biélorussie  
 p. 309  
 République socialiste  
 soviétique de Lituanie-  
 Biélorussie p. 309  
 République socialiste  
 soviétique de Turkménie  
 et d'Ouzbékistan p. 310  
 Resnier de Goué, Napo-  
 léon André Guillaume  
 p. 188  
 Returning to the Trenches,  
 tableau p. 346  
 Révai, Miklos p. 99  
 Revêtement galoisien  
 p. 399  
 Révolte de l'Armada  
 p. 155  
 Révolte de la Plage p. 151

- Révolution de Février p. 290, 294, 309, 332
- Révolution d'Octobre p. 293, 294, 309, 332, 348
- Reyes, Bernardo p. 273
- Reynaud, Emile p. 173
- Rhapsody in Blue p. 347
- Rhodes, Cecil p. 218, 219, 232
- Rhodes, île p. 231
- Rhodésie p. 219, 233, 237
- Riachuelo, bat. navale p. 146
- Riau, archipel p. 47
- Riau et Lingga, sult. p. 47
- Riazan, région p. 292
- Ribeiro de Almeida, Eugénio p. 237
- Ricardo, David p. 112
- Ricci-Curbastro, Gregorio p. 404, 415
- Ricci, Matteo p. 66
- Richard, grotte p. 363
- Richardson, James p. 202
- Richer, Léon p. 323, 327
- Richet, Charles p. 386
- Richmann, Georg Wilhelm p. 166
- Richmond, ville p. 117, 114
- Richtofen, Manfred von p. 194
- Riemann, Bernhard p. 402, 403, 415
- Rietmond p. 224
- Rif, région p. 215, 311
- Rigollot, Marcel-Jérôme p. 359
- Riksdag p. 74
- Rimac, quartier de Lima p. 136
- Rimbaud, Arthur p. 342
- Rimski-Korsakov, Nikolai p. 338
- Rinconada, localité p. 147
- Riobamba p. 102
- Rio Beni p. 137, 139
- Rio Bravo p. 131
- Rio de la Plata p. 101, 102, 103, 145, 153, 215
- Rio de Oro, colonie p. 209, 211
- Rio Grande p. 128
- Rio Grande do Sul p. 106, 149, 155
- Rio Negro p. 148
- Rio Neuquén p. 148
- Rio Nueces p. 131
- Rio Paraguay p. 146
- Rio Paraná p. 146, 153
- Rio Pilcomayo p. 137, 147
- Rio Salado p. 145, 147
- Rio Uruguay p. 145
- Ripon, chutes p. 203
- Risorgimento p. 104, 106, 119, 336
- Ritchie d'Edimbourg p. 168
- Ritthausen, Karl Heinrich p. 374
- Rivaz, Isaac de p. 176
- Rivera, Bernabé p. 144
- Rivera, Fructuoso p. 144
- Rivière Blanche, Canada p. 124
- Rivière des Esclaves p. 124
- Rivière des Perles p. 62
- Rivière, Emile p. 366
- Rivière Rouge p. 125
- Rivoli p. 87
- Rjelkovic, Matija p. 100
- Roald Amundsen p. 126
- Robenhausen p. 364
- Robert, Nicolas-Louis p. 81
- Robert Stephenson p. 93, 97
- Robespierre p. 83, 86
- Robic, Jean-Marie p. 387
- Robiquet, Pierre p. 373, 375, 377
- Robson, gouverneur p. 56
- Roca, Julio Argentino p. 148
- Rockefeller, John Davison p. 266
- Rocket, locomotive p. 97
- Rodriguez, Martin p. 144
- Roger Sherman p. 80
- Rogers, Henry Darwin p. 367
- Roi George, îles du p. 51
- Roi philosophe p. 75
- Roi-Sergent p. 74
- Roland Garros p. 194
- Roland Holst, Henriette p. 328
- Roland, Pauline p. 319
- Rolls, Charles Stewart p. 184
- Rolls-Royce Eagle p. 194
- Rolls-Royce Limited p. 184, 186
- Rolongs p. 15
- Roman des Trois
- Romaniots p. 250
- Roman von Ungern-Sternberg p. 296
- Rome p. 90, 121, 300, 305
- Ronga, peuple p. 237
- Röntgen, Wilhelm p. 410
- Rooie Nasie, peuple p. 224
- Roosevelt, Theodore p. 266
- Rosario and Light Mines Company p. 269
- Rosario de Cucuta p. 133
- Rosas, Juan Manuel de p. 106, 144, 145, 151
- Rosenmüller, Jean-Christian p. 353
- Rostoland, Claude p. 160
- Rothschild, baron p. 254
- Rothschild, Lionel Walter p. 284
- Rouault, Georges p. 343
- Rouelle, Hilaire p. 370
- Rouen, ville p. 262
- Roumélie p. 259
- Rounga, peuple p. 27
- Rous, Francis p. 386
- Rousseau, Jean-Jacques p. 11, 51, 83
- Rousseau, Douanier p. 343
- Rousseau, Henri p. 343
- Rouvroy, Claude Henri de p. 112

Roux, Emile p. 385  
 Rouzade, Léonie p. 326  
 Rovuma, rivière p. 204  
 Rowlands, John p. 204  
 Royal Geographical Society of London p. 202  
 Royal Navy p. 53, 72, 79, 90, 278, 358  
 Royal Niger Company p. 217, 218  
 Royal Society p. 51, 168, 360, 361, 385  
 Royal William p. 95  
 Royaume d'Araucanie et de Patagonie p. 141  
 Royaume de Bavière p. 107  
 Royaume de Roumanie p. 308  
 Royaume des Serbes, Croates et Slovènes p. 307  
 Royaume de Yougoslavie p. 308, 313  
 Royce, Frederick Henry p. 184  
 Rozanova, Olga p. 348  
 Rozwis p. 14  
 Ruan Yuan p. 61  
 Rubattino, Raffaele p. 228  
 Rubens, Heinrich p. 408  
 Rudolf Diesel p. 184  
 Rudolf Manga, roi p. 222  
 Rufiji, fleuve p. 226  
 Ruga-Ruga p. 19  
 Ruhmkorff, Heinrich p. 168  
 Ruhr p. 94, 302, 303, 304, 305, 307, 314  
 Rumpungwe, rivière p. 18  
 Rumsey, James p. 94  
 Runge p. 368  
 Rushdiyya p. 30  
 Russel, Henry Norris p. 369  
 Rutherford, Ernest p. 368, 411, 412, 413, 417  
 Ruvuma, rivière p. 14  
 Rwanda, royaume p. 18  
 Rwanda-Urundi p. 279  
 Ryofu-Maru p. 96

Ryûkyû, roy. p. 240, 241

## S

Saartjie Baartman p. 197  
 Saati, localité p. 228  
 Saavedra Rodriguez, Cornelio p. 142  
 Sabah p. 48  
 Sacramento p. 128, 262  
 Sacré-Cœur Laval, congrégation p. 57  
 Sà da Bandeira p. 234  
 Sadi Carnot, Nicolas Léonard p. 396  
 Sadler, aérostier p. 82  
 Sadok Bey p. 36  
 Sadowa, bataille p. 120  
 Safed, ville p. 253  
 Saga p. 70  
 Saïgon, fort p. 45  
 Saint-Acheul p. 359, 361, 363  
 Saint-Christophe, île p. 157  
 Saint-Domingue, île p. 88, 157, 163  
 Sainte-Alliance p. 99  
 Sainte-Hélène, île p. 91, 358  
 Saint-Hilaire, Auguste p. 352  
 Saint-Hilaire, Etienne Geoffroy de p. 87, 197, 352  
 Saint-Firmin, prison p. 85  
 Saint-Georges, canal p. 82  
 Saint-Jean de Lyon, Cathédrale p. 94  
 Saint-Jean-d'Acre p. 29, 32, 39  
 Saint John's, ville p. 194  
 Saint-Just p. 83  
 Saint-Laurent, fleuve p. 95  
 Saint-Michel-de-l'Attaye p. 271  
 Saint-Pétersbourg p. 73, 105, 166, 253, 254, 255, 256, 257, 332  
 Saint-Pierre, munic. p. 160

Saint-Quentin, ville p. 287  
 Saint-Saëns, Camille p. 339  
 Saint-Simon, comte de p. 112  
 Saint-Vincent, île p. 157  
 Sakalavas p. 13  
 Sakhaline, île p. 52, 245, 257  
 Salaga, ville p. 220  
 Salamanca p. 97  
 Salammbô, roman p. 340  
 Salazar, Antonio de Oliveira p. 312  
 Salève, mont p. 363  
 Salinas, region p. 148  
 Salish, peuple p. 127  
 Salmon, Philippe p. 364  
 Salomon, îles p. 52, 59  
 Salomon, Lysius p. 158  
 Salonique, port p. 259, 283  
 Saloum, royaume p. 26  
 Salta, province p. 147  
 Salt Lake City p. 128  
 Salto, ville p. 144  
 Salvador da Bahia p. 21, 149  
 Samana, baie de p. 158  
 Samara, ville russe p. 295  
 Samarkand p. 41  
 Sambio, fort p. 235, 236  
 Samo, peuple p. 26, 211  
 Samoa, îles p. 52, 59, 279  
 Samoans p. 200  
 Samori Touré p. 27, 212  
 Samourais p. 69, 71, 72  
 San p. 16  
 San Antonio p. 131  
 San Carlos, ville p. 147  
 Sancul, sultanat p. 238  
 Sanders, Liman von p. 282  
 Sandino, Augusto Cesar p. 271  
 San Francisco p. 129, 262  
 Sangage, sultanat p. 238  
 San German p. 162  
 Sangha, rivière p. 21, 209, 222  
 Sangous p. 14  
 San Jacinto, bataille p. 131

- San José, ville p. 265
- San Juan Chinameca p. 274
- San Juan de Ulua p. 131
- Sankt-Peterburg p. 289
- San Luis Potosi p. 272
- San Martin p. 102, 134, 428
- San Martin y Matorras, José de p. 101
- San Mateo, hacienda p. 134
- Sansan, commune p. 355
- Sansané-Mango p. 220
- Sans-culottes p. 83
- Sans-Souci, château p. 74
- Santa Anna, Antonio Lopez de p. 131
- Santa Fé de Bogota p. 101
- Santa Catalina, localité p. 147
- Santa Catarina, Etat p. 155
- Santa Cruz, fort p. 155
- Santa Cruz, îles p. 52
- Santa Cruz, Bolivie p. 138
- Santa Cruz, Andrés de p. 136
- Santa Marta p. 267
- Santander, Francisco de Paula p. 102
- Santander, province p. 365
- Santarém, ville p. 153
- Santiago de Cuba p. 162, 164, 215
- Santiago du Chili p. 141
- Santo Domingo p. 157
- Santos, port p. 153
- Santos-Dumont, Alberto p. 193
- Sanusiyya, confrérie p. 37, 231
- Sanz de Sautuola, Marcelino p. 365
- Saône, rivière p. 94
- São Tomé e Príncipe p. 231, 232, 240, 439
- Sapeto, Giuseppe p. 228
- Saraiva, loi p. 154
- Saras p. 25, 27
- Saratov, ville p. 292
- Sarawak, royaume p. 48
- Sarikamis, ville p. 277
- Sarikol p. 64
- Sarre, land p. 94
- Saskatchewan, riv. p. 124
- Sass, Florence von p. 203
- Satsuma p. 96
- Saulnier, Raymond p. 193
- Savannah, ville p. 95, 261
- Savignano p. 366
- Savigné, commune p. 363
- Sawknah, oasis p. 231
- Sayhueque, cacique p. 148
- Sayhueque, Confédération de p. 148
- Sayhueque, peuple p. 148
- Scarpa, Antonio p. 370
- Schaaffhausen, Hermann p. 360
- Scheele, Carl Wilhelm p. 170
- Schelling, Friedrich p. 98
- Schiller, Friedrich p. 75, 98, 152, 336
- Schilling, Pavel p. 167, 400
- Schleiden, Matthias p. 378
- Schleswig, duché p. 80, 120
- Schlottheim, Ernst Friedrich von p. 353
- Schmahl, Jeanne p. 331
- Schmerling, Philippe-Charles p. 355
- Schmidt, Gerhardt Karl p. 410
- Schmidt, Wilhelmine Auguste p. 321
- Schoelcher p. 12
- Schoenberg, Arnold p. 339
- Schopenhauer, Arthur p. 114
- Schrödinger, Erwin p. 419
- Schulze, Ernst p. 374
- Schumann, Robert p. 338
- Schützenberger, Paul p. 374
- Schwann, Theodor p. 378
- Schwarzschild, Karl p. 416, 417
- Schwimmer, Rosika p. 332
- Scott, Walter p. 336, 337, 340
- Sebastopol, cuirassé p. 297
- Sébastopol p. 73, 116, 257, 277
- Second Empire p. 111, 119, 161
- Sedan p. 121
- Sédillot, Charles-Emmanuel p. 383
- Séfarades p. 250
- Ségou, roy. p. 26, 201, 210
- Séguéla p. 26, 212
- Seguin, Marc p. 97
- Seheb, localité p. 201
- Sékou Amadou p. 27
- Selangor, Etat p. 48
- Seles, peuple p. 236
- Selim III p. 29
- Selk'nams p. 143, 148
- Semaine Sainte p. 250
- Semaine sanglante p. 123, 302, 324
- Semenov, Grigori p. 296
- Semien, région p. 23
- Séminoles p. 128
- Semmelweis, Ignace p. 382
- Sénac, Jean-Baptiste p. 371
- Seneca Falls p. 320
- Sénégal p. 27, 210
- Senoussi, sultan p. 209
- Serbie p. 29, 275, 276, 280
- Serguei Alexandrovitch p. 256
- Séries de Dirichlet p. 399
- Séries de Fourier p. 395, 417
- Serpollet, Henri p. 179
- Serpollet, Léon p. 179
- Serra da Estrela p. 152
- Serrano, Ramon Freire p. 140
- Sertürner, Friedrich p. 375



- Setta p. 234  
Seurat, Georges p. 342  
Seward, William p. 129  
Shaanxi p. 64  
Shaba, région p. 18, 19  
Shamian, île p. 63  
Shandong p. 245, 246  
Shangai, port p. 62, 65, 96, 248  
Sharpe, Samuel p. 159  
Shaykan p. 33  
Sheffield Female Reform Association p. 321  
Sheldon p. 82  
Shelley, Percy p. 336  
Shenyang, ville p. 244  
Sheppard, Kate p. 329  
Sherman, Roger p. 80  
Shimadzu de Satsuma, Nariakira p. 96  
Shimoda, port p. 70  
Shimonoseki p. 71, 242, 244  
Shimsha p. 169  
Shiré, rivière p. 204, 232  
Shizuki Tadao p. 70  
Shogunat p. 70, 71, 433  
Shona p. 15  
Shoshones, peuple p. 127  
Siam p. 44, 48  
Siamois p. 44, 48  
Siaosi, roi p. 59  
Sibrandus Stratingh p. 178  
Siècle des Lumières p. 250  
Siemens, Werner p. 169  
Sierra de la Ventana p. 144  
Sierra Leone p. 21  
Sierra Morena p. 77  
Sierra Nevada p. 128  
Sieyès p. 83, 88  
Signac, Paul p. 342  
Signaux lumineux p. 346  
Sikh, royaume p. 41  
Sikhs p. 42  
Sikkim, région p. 43  
Silésie p. 75, 79, 94, 99  
Silhak p. 67  
Samba, Martin Paul p. 223  
Simmel, Ernst p. 390  
Simms-Bosch p. 183  
Simms, Frederick Richard p. 182  
Simon Bolivar p. 101, 102, 133, 134, 154, 157  
Simon Fraser p. 125  
Simon James Dawson p. 125  
Simon Kooper p. 224  
Simon Méry p. 183  
Simond, Paul-Louis p. 385  
Simpson, James p. 381  
Simpson, Thomas p. 125  
Sinanthrope p. 362  
Sincai, Gheorghe p. 100  
Sine, royaume p. 26  
Singapour p. 48  
Sinope, port p. 116  
Sion p. 252, 253  
Sionisme p. 254  
Sioux p. 127  
Sipiaguine, ministre p. 255  
Sir Goldsworthy Gurney p. 177  
Siwaliks, collines p. 359  
Skopje, ville p. 283  
Slavery Abolition Act p. 159  
Slavonie p. 99  
Slovaque, langue p. 99  
Slovène, langue p. 99  
Smala p. 36  
Smetana, Bedrich p. 338  
Smetona, Antanas p. 312  
Smith, Adam p. 112  
Smith, William p. 350  
Smyrne, port p. 310  
Snake, rivière p. 128  
Snares, îles p. 52  
Snow, John p. 382  
Snyder Banana Company p. 265  
Socabaya, bataille p. 137  
Sochaux p. 186  
Social Purity League p. 328  
Sociedade Brasileira contra a Escravidão p. 154  
Società anonima commerciale italiana de Benadir p. 229  
Società di esplorazione in Africa p. 229  
Société, îles p. 51, 57  
Société anonyme des automobiles Peugeot p. 183  
Société anti-esclavagiste p. 12  
Société Antiesclavagiste Belge p. 208  
Société de la mer Blanche p. 96  
Société des amis de la Constitution p. 83  
Société des amis des Indiens p. 135  
Société des amis des Noirs p. 11  
Société des citoyennes républicaines révolutionnaires p. 316  
Société des Moteurs Serpollet Frères p. 180  
Société des Nations p. 216, 246, 292, 299, 306, 307  
Société du Savoir p. 30  
Société Espagnole des Africanistes et Colonialistes p. 215  
Société française des moteurs R. Diesel p. 184  
Société fraternelle de l'ouvrière p. 323  
Société lorraine des établissements métallurgiques de Diétrich p. 183  
Société pour l'amélioration du sort des femmes p. 323  
Société pour l'Emancipation des femmes p. 318  
Société pour la renaissance économique de la Russie p. 292  
Société scientifique ottomane p. 30  
Soddy, Frederick p. 368,

- 412
- Soemmering, Samuel p. 371
- Sœurs de Charité p. 66
- Soissons, ville p. 286
- Sojourner Truth p. 320
- Sokolniki p. 293
- Sokoto, califat p. 25, 202, 210, 217
- Solférino, bataille p. 119
- Soliman le Magnifique p. 115
- Solutré, Roche de p. 363, 364
- Somaliens p. 23
- Somalis p. 23
- Somaliland p. 229
- Sommerfeld, Arnold p. 416, 417, 418
- Sommes de Gauss p. 397
- Song p. 64
- Songea, ville p. 227
- Songhaï p. 202
- Soninke p. 210
- Sophie Germain p. 398
- Sori Ilili p. 211
- Sothos p. 14, 15
- Sothos Basutos p. 15
- Sothos Kololos p. 15
- Sotho-Tswana p. 13, 15
- Soubroukou, ville p. 220
- Souchon, Wilhelm p. 277
- Souk el-Khemis p. 215
- Soupault, Philippe p. 346
- Souris, André p. 346
- South Carolina Canal and Railroad p. 97
- Soutine, Chaïm p. 343
- Souvorov, général p. 74
- Soyo, royaume p. 20
- Spahis p. 278, 283
- Spartacus, Ligue p. 301
- Spartakiste p. 301, 302, 346
- Spartakus p. 293
- Speke, John Hanning p. 202
- Spencer, Herbert p. 199
- Sperry, Lawrence p. 193
- Spinning-Jenny p. 92
- Spirit of Saint-Louis p. 194
- Sprague, Frank Julian p. 170
- Squadre p. 299
- Staline, Joseph p. 309, 313
- Stambolijski, Alexandre p. 308
- Stamford Raffles p. 47
- Standard Fruit Company p. 266
- Standard Oil Company p. 266, 267
- Stanislavski, Constantin p. 348
- Stanley, Henry Morton p. 204, 205, 206, 208, 434
- Stanovoï, monts p. 63
- Starling, Ernest p. 375
- Stassova, Nadejda p. 330
- Steelpoort, vallée p. 15
- Stefan, Josef p. 408
- Steinheil, Carl p. 168
- Stendhal p. 337
- Stephenson, George p. 97
- Stephenson, Robert p. 98
- Stern, Otto p. 418
- Stevens, John p. 95
- Stewart, Maria p. 317
- Stirling, Edward p. 328
- Stöcker, Adolf p. 252
- Stockton p. 97
- Stokes, George p. 401
- Stolz, Friedrich p. 375
- Stone, Lucy p. 322
- Stonesfield, village p. 356
- Stoney, George p. 410
- Straits Settlements p. 48
- Strasburger, Eduard p. 379
- Stratford p. 177
- Strathleven, cargo p. 263
- Stratingh, Sibrandus p. 178
- Strauss, Johann p. 338
- Stravinski, Igor p. 344
- Stringfellow, John p. 190
- Struense, Johann Friedrich p. 74
- Strutt, Robert p. 368
- Rayleigh, John William
- Strutt p. 411
- Sturmabteilung p. 305
- Sturm und Drang p. 75, 336
- Sturtevant, Alfred p. 372
- Stuttgart p. 303
- Suarez, Nicolas p. 139
- Sucre, Antonio José de p. 102, 136
- Sudistes p. 118
- Sud-Tyrol p. 298
- Sueh, rivière p. 203
- Suffolk, comté p. 350
- Sugita Genpaku p. 69
- Suite de Cauchy p. 399
- Sullivan, John p. 125
- Sumbwa p. 19
- Sumter, fort p. 117
- Sundance Kid p. 130
- Sunday, rivière p. 16
- Sunjo, roi p. 67, 68
- Sunna p. 33
- Sun Yat-sen p. 247, 248
- Surface de Riemann p. 403
- Sussex, comté p. 356
- Sutlej, rivière p. 41
- Sutton, Walter p. 380
- Suzuki, groupe ind. p. 314
- Svéaborg, île p. 258
- Svendberg, Theodor p. 375
- Swahilis p. 14, 18, 19, 226, 279
- Swahililand p. 226
- Swakopmund, port p. 218
- Swartboois, peuple p. 224
- Swaziland p. 14, 218
- Swazis p. 14
- Sydenham, Thomas p. 369
- Sydney p. 55, 58
- Sydney Parkinson p. 52
- Sykes, Mark p. 281
- Sylvester, James Joseph p. 403
- Symbole de Hilbert p. 414
- Symington, William p. 95, 176
- Syr-Daria p. 40

T

- Tabora, ville p. 19, 227
- Tabou p. 212
- Tabuteau, Maurice p. 193
- Tachkent p. 40
- Tacite p. 73
- Tacna, ville p. 143
- Tadjikistan p. 64, 310
- Taewongun, Prince de la Grande Cour p. 68
- Taft, William Howard p. 270
- Taganrog, port p. 96
- Tagant, émirat p. 26, 214
- Tahiti p. 51, 53, 54, 57, 58, 358
- Taïf, ville p. 282
- Taïfa p. 34
- Tailleferre, Germaine p. 344
- Taiping, la grande Paix p. 62, 63, 65
- Taïrov, Alexandre p. 348
- Takezoe Shin'ichirô p. 241
- Takou, port p. 243
- Talbot, William Henry Fox p. 171
- Talleyrand p. 83, 316
- Talmud p. 252
- Tamatave, ville p. 213
- Tambov, région p. 292, 297
- Tamoul p. 43
- Tampico, port p. 271
- Tana, fleuve p. 23
- Tana, lac p. 201
- Tananarive p. 13, 213
- Tandil, fort p. 144
- Tanga, ville p. 226
- Tanganyika, lac p. 19, 203, 204, 205, 218, 219, 225, 226, 279
- Tangata p. 226
- Tanger p. 37
- Tanguy, Yves p. 346
- Tannenberg, bataille p. 278
- Tanucci, Bernardo p. 77
- Tanzimat p. 30, 258
- Tapihue, parlement p. 139
- Taranci p. 64
- Tarapaca, région p. 143
- Tarapoto, ville p. 154
- Tarfaya, ville p. 215
- Tasmanie p. 52, 55, 358
- Tasmans p. 55
- Tassili p. 202
- Tatars p. 290
- Tatline, Vladimir p. 348
- Taufa Ahau p. 59
- Taung p. 15, 362
- Tausk, Victor p. 390
- Tawfiq p. 33
- Taylor, Frederick p. 115
- Tây Son, dynastie p. 44, 45
- Taza, ville p. 215
- Tchaïkovski, Piotr Illitch p. 338
- Tchamba, lamidat p. 206
- Tchéka, police p. 294, 295, 297, 313
- Tchiang Kai-Chek p. 248
- Tchimkent, région p. 41
- Tchita, ville p. 257
- Tegucigalpa p. 270
- Tehuelches, peuple p. 148
- Teixeira Pinto, João p. 238, 239
- Teke, royaume p. 20
- Tekes p. 20
- Tekke, peuple p. 40
- Tekroror p. 27, 210
- Tel el Kebir p. 33
- Teli, rivière p. 203
- Te-li-Ssu p. 244
- Tellier, Charles p. 262
- Tem, peuple p. 220
- Tembo, mont p. 209
- Tembus p. 15, 17
- Temnés p. 22
- Temple, Félix du p. 190
- Temps Modernes p. 106, 165, 392
- Tenasserim p. 44
- Tenkodogo, royaume p. 25
- Tenseurs de courbure d'Einstein p. 416
- Tépos, peuple p. 212
- Teraï, région p. 43
- Terauchi Masatake p. 245
- Terek, fleuve p. 296
- Terengganu, Etat p. 48
- Ternate p. 48
- Terra Australis Incognita p. 51
- Terra nullius p. 55
- Terre de Feu p. 143, 148
- Terre de Rupert p. 125
- Terre-Neuve, Canada p. 109, 409
- Terre-Neuve, Haïti p. 271
- Terre pure, secte p. 62
- Terreur, la p. 86
- Tesla, Nikola p. 169
- Testot-Ferry, Henry p. 363
- Tété, province p. 204
- Têtes-Plates, peuple p. 127
- Tetons, Sioux p. 127
- Tétouan, port p. 37, 215
- Texas p. 117
- Teyjat, grotte p. 366
- Thaba Putsoa p. 15
- Thaddeus Lowe p. 262
- Thalès p. 165
- Thap-Muoi p. 46
- Thenay, commune p. 362
- Théodore, Charles p. 75
- Theodoros II p. 23
- Théodosie, ville p. 277
- Théorème abélien p. 399
- Théorème de Cauchy p. 399
- Théorème de Gauss p. 397
- Théorème de Noether p. 415
- Théorème de Sophie Germain p. 398
- Théorème des zéros de Hilbert p. 414
- Théorème fondamental de Hilbert p. 414
- Théorie de Galois p. 399
- Théorie de la Lune p. 393
- Théorie de l'extension linéaire p. 401
- Théorie des comètes p. 393
- Théorie des électrons p. 406

- Théorie des germes p. 383  
Théorie des idéaux p. 402  
Théorie mathématique de la chaleur p. 396  
Thèses d'avril p. 291  
Thessalonique p. 283  
Thétis, navire p. 253  
Thible, Elisabeth p. 82  
Thiers, Adolphe p. 122  
Thimonnier, Barthélemy p. 93  
Thompson, David p. 125  
Thomsen, Christian Jürgensen p. 358  
Thomson, George Paget p. 419  
Thomson, Joseph John p. 410, 412  
Thomson, William p. 367, 402  
Thunder Bay p. 125  
Thuringe p. 120  
Tianjin, port p. 63, 65, 66, 243  
Tianjin, traités p. 66  
Tibesti p. 37, 209  
Tibet p. 42  
Tichi-Tichi, tribu p. 203  
Tichitt, ville p. 214  
Tidjane p. 27  
Tidjânîyya p. 27  
Tiedemann, Friedrich p. 197  
Tientsin, port p. 66  
Tiers-Etat p. 83  
Tigré, Etat p. 23, 228, 229  
Tihabouma p. 58  
Tilgate, forêt p. 356  
Tille, Alexander p. 200  
Timor, île p. 46, 53, 240  
Timothy Burstall p. 177  
Tio, royaume p. 20, 206  
Tippu Tip p. 19, 207  
Tissandier, Albert p. 191  
Tissandier, Gaston p. 191  
Tissandier, frères p. 191  
Titania, lune p. 393  
Titius, Johann Daniel p. 392  
Tlookwas p. 15  
Toamasina, ville p. 213  
Tobas, peuple p. 147  
Tobrouk, port p. 230  
Tocqueville, Alexis de p. 391  
Toggourt, sultanat p. 35  
Togoland p. 219  
Tokugawa p. 71  
Tokyo p. 71, 241, 247, 248  
Tokyo-Yokohama p. 314  
Toldos Viejos p. 144  
Tolstoï, Léon p. 116, 340  
Tomas Guardia Gutierrez p. 265  
Tombouctou p. 26, 27, 201, 202  
Tonga, îles p. 52, 54, 59  
Tongaland p. 218  
Tongatapu, île p. 59  
Tonghaktang, secte p. 241  
Tongmenghui p. 247  
Tonkin p. 46, 66, 67  
Torah p. 250  
Toral, José Leon p. 275  
Torquay, ville p. 359, 360  
Tortola, île p. 157  
Toselli, major p. 229  
Touaregs p. 25, 35  
Toucouleur p. 27, 210  
Toula, région p. 292  
Toupouris p. 25  
Tourane, baie de p. 45  
Tourasse, grotte p. 364  
Tourfan, ville p. 40  
Tourgueniev p. 116  
Tournal, Paul p. 354  
Tourtel, frères p. 261  
Toussaint Louverture p. 88  
Toussenel, Alphonse p. 252  
Toussoun p. 31  
Townsend Harris p. 70  
Trabzon, ville p. 283  
Trafalgar p. 90, 91  
Traiguen, ville p. 142  
Traité anglo-irlandais p. 313  
Traité d'Addis-Abeba p. 229  
Traité de Lausanne p. 310  
Traité de mécanique céleste p. 395  
Traité de Paris p. 81, 164, 215, 267  
Traité de Sèvres p. 310  
Traité de Versailles p. 302, 303, 306  
Traité d'Ucciali p. 228  
Traités inégaux p. 62, 63, 242, 243, 248  
Traité inique p. 70  
Tran Ninh p. 44  
Transformations de Galilée p. 406  
Transformations de Lorentz-Poincaré p. 407  
Transformée de Fourier p. 395  
Transformée de Poisson p. 396  
Transsibérien p. 98, 244  
Transvaal, Etat p. 15, 16, 17, 218, 232, 362  
Transylvanie p. 99, 100  
Traro-Huiliches p. 148  
Trarza, peuple p. 26  
Trarza, émirat p. 214  
Traveling Engine p. 97  
Treitschke, Heinrich von p. 200  
Trentin, région p. 276, 298  
Trépardoux, Charles p. 180  
Tres de Mayo p. 91, 338  
Trevithick, Richard p. 96, 97, 176  
Triade p. 62  
Tribunal révolutionnaire p. 86  
Trieste p. 96, 99, 100, 298  
Trinh p. 44  
Trinil p. 362  
Trinité, île p. 157  
Triple Alliance p. 146, 153, 432  
Triple Entente p. 277, 279, 280, 286, 290  
Triplice p. 277, 309, 311  
Tripoli, régence de p. 34,

- Tristan, Flora p. 317  
 Triton, lune p. 401  
 Triumvirat p. 88  
 Troisième République  
     p. 46, 161, 435  
 Tronchet, juriste p. 89  
 Tropical Dyewood  
 Company p. 271  
 Tropical Trading &  
 Transport Company p. 265  
 Tropical Trading Fruit  
 Company p. 265  
 Trotski p. 291, 293, 313  
 Troubnikova, Maria p. 330  
 Trou noir de  
 Schwarzschild p. 416  
 Trouvé, Gustave p. 180  
 Truong Phuc Loan p. 44  
 Trutat, Eugène p. 363  
 Tsankov, Alexandre  
     p. 308  
 Tsarsko-Selo (Pouchkine)  
     p. 292  
 Tschermack, Erich von  
     p. 379  
 Tsotse Baki p. 25  
 Tsukumo Shokai p. 96  
 Tsushima, île p. 244, 257  
 Tswanas p. 15, 16, 204  
 Tuamotu, atolls p. 51, 53,  
     54, 57  
 Tuauru, ville p. 59  
 Tubuai, île p. 57  
 Tudor, Frédéric p. 261  
 Tu Duc p. 45, 46  
 Tugela, fleuve p. 14  
 Tulante Alvaro Mbuta  
     p. 236  
 Tulung Agung p. 362  
 Tumbukas p. 14  
 Tunis, régence de p. 34, 36  
 Tunnel de Fréjus p. 119  
 Tupac Amaru p. 134  
 Turcat, Léon p. 183  
 Turcs p. 24, 30, 35, 277,  
     283  
 Turfân, ville p. 64  
 Turin p. 77, 120  
 Turkestan p. 40, 64, 309  
 Turkmènes p. 40, 290  
 Turkménistan p. 40  
 Turner, William p. 338  
 Turpin p. 378  
 Tutas p. 14  
 Tuyen-Quan p. 46  
 Twifo p. 23  
 Twinning, Alexander  
     p. 261  
 Twort, Frederick p. 387  
 Tzara, Tristan p. 346  
 Tzvi Hirsh Kalisher p. 252
- U**
- Uélé, rivière p. 203, 206  
 Ufipa, ville p. 19  
 Uhlenbeck, George p. 418  
 Uitlanders p. 17  
 Ujiji, ville p. 19, 204  
 Ukami, localité p. 225  
 Ukerewe, lac p. 203  
 Ulm p. 90  
 Ulundi, bataille p. 17  
 Ulysses Grant, général  
     p. 118  
 Umatillas, peuple p. 128  
 Umbriel, lune p. 402  
 Un Américain à Paris,  
 poème symph. p. 347  
 Underhill, Edward p. 159  
 Un enterrement à Ornans,  
 tableau p. 340  
 Union de los Pueblos  
 Libres p. 103  
 Union des femmes pour  
 la défense de Paris et les  
 soins aux blessés  
     p. 123, 324, 326  
 Union des grands  
 propriétaires (Russie)  
     p. 292  
 Union internationale  
 des femmes p. 328  
 Union of South Africa  
     p. 216  
 Union ouvrière p. 317  
 United African Company  
     p. 23, 217  
 United Fruit Company  
     p. 265, 266
- V**
- Vaal p. 16  
 Vaca Diez, Antonio p. 138  
 Vacher de Lapouge,  
 Georges p. 200, 253  
 Valachie p. 115, 116  
 Valdivia p. 141  
 Valentin Vodnik p. 99  
 Valeriano Weyler p. 163  
 Vallée de l'Asile p. 271  
 Vallotton, Félix p. 346  
 Valparaiso p. 135, 140,  
     141  
 Van Beneden, Edouard  
     p. 379  
 Vancouver, George p. 52,  
     54, 60  
 Vandegou p. 58  
 van den Broek, Antonius  
     p. 413  
 Van Gogh, Vincent p. 343  
 Vanikoro p. 52, 53  
 Vannier p. 45  
 Vanuatu p. 54, 59  
 Vardar, fleuve p. 280, 287  
 Variété abélienne p. 399

- Vatua p. 237
- Vaucanson, Jacques p. 92
- Vauquelin, Nicolas p. 373, 376
- Vava'u, îles p. 59
- Vegkop p. 16
- Vendredi noir p. 314
- Vénétie p. 110, 111, 120, 121
- Vénétie Julienne p. 298
- Venezélos, Elefthérios p. 311
- Vénus hottentote p. 197
- Venustiano Carranza p. 273
- Veracruz p. 131, 271, 273, 275
- Verdi, Giuseppe p. 338
- Verdun, bataille p. 282
- Vergnette de Lamotte p. 382
- Vergniaud p. 83
- Verlaine, Paul p. 341
- Versaillais, armée des p. 123
- Verviers p. 106
- Vesle, rivière p. 286
- Viazemski, Boris p. 292
- Viborg, ville p. 291
- Vice-royauté du Pérou p. 102
- Vickers Vimy p. 194
- Vicksburg, ville p. 118
- Victor-Amédée III p. 77
- Victor-Emmanuel II p. 119, 120, 121
- Victor Hugo p. 337, 339
- Victoria, chutes p. 204
- Victoria, lac p. 18, 19, 205, 218, 279, 433
- Victoriano Huerta p. 271
- Victoria, reine p. 60, 61, 381
- Victoria - Limbé p. 22, 222
- Vidaurre, colonel p. 140
- Vientiane p. 44
- Vieira Mendes Maciel, Antonio p. 155
- Vieira Peixoto, Floriano p. 154
- Vienne p. 76, 98, 120, 170, 250
- Vigée-Lebrun, Elisabeth p. 335
- Vigilientia, paquebot p. 285
- Vigny, Alfred de p. 337
- Villa p. 273, 274
- Villarrica p. 142
- Villegas, général p. 148
- Vincent, Camille p. 263
- Vincenzo Filonardi p. 229
- Vincenzo Lunardi p. 82
- Vinh-Long p. 46
- Virchow, Rudolf p. 378
- Virey, Jules-Joseph p. 198
- Virginia Woolf p. 344
- Visayas, îles p. 46
- Vitou, sultanat p. 226
- Vittorio-Veneto p. 287
- Vivi, ville p. 206
- Vladimir Ilitch Oulianov p. 256
- Vladivostok p. 63, 98, 244
- Vlaminck, Maurice de p. 343
- Vodnik, Valentin p. 99
- Vogel, Eduard p. 202
- Vogelsang, Heinrich p. 223
- Voie Lactée p. 393
- Voldemaras, Augustinas p. 312
- Volgograd p. 293, 296
- Volhynie, région p. 283, 289
- Volny, contre-torpilleur p. 257
- Volta, Alessandro p. 167
- Voltaire p. 11, 73, 74, 75, 83, 196, 371
- Voltaire, cabaret p. 345
- Von der Goltz, Colmar p. 281
- von François, Curt p. 220
- von Kaufmann p. 40, 41
- von Massow p. 220
- von Trotha, Lothar p. 224, 225
- Voulet, Paul p. 211
- Voyage of the Beagle p. 358
- Vuillard, Edouard p. 343
- Vungaras p. 21
- Vunivalu, titre p. 59
- W**
- Wad Medani, ville p. 24
- Wafangou p. 244
- Wagner, Richard p. 339
- Wagram p. 90
- Wahhabites p. 31
- Waikatos, tribu p. 57
- Waitangi, traité p. 56
- Wajak, lieu p. 362
- Waldeyer, Heinrich p. 379
- Wallace, Alfred Russel p. 358
- Wallas Wallas, peuple p. 127
- Wallis, île p. 57, 58
- Wallis, Samuel p. 51
- Wall Street p. 315
- Wanapums, peuple p. 128
- Wang Tao p. 64
- Warmbad, poste p. 224
- Warner Bros p. 175
- Warren Dease p. 125
- Warren, John Collins p. 381
- Wasa p. 23
- Washington p. 95, 118
- Wassapans, peuple p. 128
- Wassermann, August von p. 387
- Waterberg, bataille p. 224
- Waterframe p. 92
- Waterloo p. 91
- Watt, James p. 93, 94
- Watter, Oskar von p. 304
- Watts, capitaine p. 54
- Weber, Heinrich p. 402
- Weber, Max p. 391
- Weber, Wilhelm Eduard p. 400
- Wedgwood, Thomas p. 171
- Weihai p. 242

- Weise, William p. 174  
 Weismann, August p. 200  
 Wei Yuan p. 61  
 Wells, Horace p. 381  
 Wenham, Francis p. 191  
 Werner, Abraham Gottlob p. 349  
 Western Africa Malachite Copper Mines Limited p. 20  
 Weyler, Valeriano p. 163  
 Weyulu, roi p. 233, 235  
 Wheastone, Charles p. 167  
 Wheelwright, William p. 140, 141  
 Whewell, William p. 355  
 Whitney, Eli p. 93  
 Wien, Wilhelm p. 411  
 Wilberforce, William p. 11, 12  
 Wilhelmshaven p. 301  
 Wilkinson, John p. 93  
 Willendorf, village p. 366  
 William Cotton Oswell p. 204  
 Williams, John p. 54  
 Wilson, Woodrow président p. 273, 285, 298, 306, 332, 324, 442  
 Wilson, Henry Lane p. 273  
 Windhuk, fort p. 224  
 Winnipeg, lac p. 124  
 Winscheid, Käthe p. 327  
 Wiradjuri p. 55  
 Wissman, Hermann von p. 226  
 Witbooi, Hendrik p. 224  
 Wittgenstein, Paul p. 346  
 Witwatersrand, rég. p. 17  
 Woerman, Carl p. 221  
 Wöhler, Friedrich p. 373  
 Wolf, Fred p. 263  
 Wolf, Ludwig p. 220  
 Wölfert, Friedrich Hermann p. 191  
 Wolfgang Kapp p. 303  
 Wollaston, William p. 373  
 Wollstonecraft, Mary p. 316  
 Wolof, peuple p. 239  
 Wolstenholme, Elizabeth p. 326  
 Woman's Peace Party p. 332  
 Woman's Social and Political Union p. 330  
 Women's Suffrage League p. 328  
 Wonsan, port p. 68, 240  
 Woolf, Virginia p. 344  
 Worodougou p. 212  
 Wouchalé, village p. 228  
 Wounded Knee p. 130  
 Woyowayanko p. 27  
 Wrangel, Piotr p. 296  
 Wright, Orville p. 192  
 Wright, Wilbur p. 192  
 Wright, frères p. 192  
 Wuchang, district p. 247  
 Wundt, Wilhelm p. 388  
 Wurtemberg p. 107, 120, 250, 301  
 Wurtzbourg p. 251  
 Wuthering Heights p. 336  
 Wylie, Alexander p. 65
- X**
- Xavier de Maistre p. 81  
 Xhosas p. 15, 16, 17, 430  
 Xiamen, port p. 62  
 Xiang, armée p. 65  
 Xieng Khuang, Etat p. 44  
 Xinjiang p. 40, 64, 431  
 Xue Fucheng p. 65  
 Xu Shou p. 65
- Y**
- Yagan p. 55  
 Yaka p. 207  
 Yakimas, peuple p. 128  
 Yalu, fleuve p. 242  
 Yamagushi p. 71  
 Yamakawa Kikue p. 334  
 Yamanas, peuple p. 143  
 Yanaon, comptoir p. 41  
 Yangi-Shahr, ville p. 40  
 Yanktons, Sioux p. 127
- Yao, peuple p. 238  
 Yaoundé p. 221  
 Ya 'qûb Bey p. 64  
 Yara, ville p. 162  
 Yârkand p. 40, 64  
 Yaté, ville p. 59  
 Yatenga, royaume p. 25  
 Yavari, rivière p. 138  
 Yavi, localité p. 147  
 Yedo, ou Edo p. 70  
 Yefren, ville p. 225  
 Yekaba, peuple p. 222  
 Yellowstone, riv. p. 123  
 Yemeyema, tribu p. 227  
 Yendi, ville p. 220  
 Yenghi Kurgan, fort p. 41  
 Yersin, Alexandre p. 385  
 Yiddish p. 99, 251  
 Yi Ik p. 67  
 Yingkou, bataille p. 242  
 Yirjar p. 41  
 Yoannès IV p. 24, 228  
 Yokohama p. 70, 96  
 Yola p. 202, 206  
 Yomut, peuple p. 40  
 Yonggak, île p. 68  
 Yorkshire p. 336  
 Yorouba p. 21, 217  
 Young, marin p. 58  
 Young, Thomas p. 394, 395  
 Ypres, ville p. 280  
 Yuan Shikai p. 247  
 Yukon, fleuve p. 126  
 Yunnan p. 64, 436  
 Yungay, bataille p. 137, 140  
 Yves Guyot p. 326
- Z**
- Zagros p. 38  
 Zaifeng, régent p. 247  
 Zambèze p. 14, 15, 204, 224, 232, 238  
 Zambie p. 14, 15, 18, 219, 232, 430  
 Zand, dynastie p. 38  
 Zandé, peuple p. 20, 21, 27, 207

Zanzibar	p. 18, 203, 218, 229	Zenker, Georg	p. 221	Zimmerer, Eugen von	p. 221
Zaouiās	p. 35	Zénobe Gramme	p. 169	Zimmermann, secr. Etat	p. 285
Zapata, Emiliano	p. 273, 274, 275	Zeppelin, Ferdinand von	p. 192	Zinder, sultanat	p. 25, 202
Zarafshan, vallée	p. 41	Zetkin, Clara	p. 300, 328, 331, 332	Zinoviev	p. 291, 313
Zaria	p. 25	Zhabei, quartier	p. 248	Zizis	p. 15
Zavetny, contre-torpilleur	p. 257	Zheng Guanying	p. 62	Zola, Emile	p. 340
Zeeman, Pieter	p. 411, 414	Zhoukoudian	p. 362	Zoulou Chaka	p. 14
Zeila, gouvernorat	p. 24	Zhou Enlai	p. 249	Zoulouland	p. 218
Zelaya, José Santos	p. 269	Ziguinchor	p. 238, 239	Zoulous	p. 14, 16, 17
Zeng Guofan	p. 65	Zimbabwe	p. 14, 15, 219, 232, 279	Zuo Zongtang	p. 65



## L'HORLOGE PRÉCESSIONNELLE , deuxième partie.

L'ère du Verseau est un thème à la mode. Mais sait-on bien de quoi il s'agit quand on parle de l'ère du Verseau ? Connaît-on bien le développement de cette théorie ? Le premier volume en a rappelé les contours dans le chapitre « L'ère du Verseau ? », montrant la fragilité de l'argumentation consistant à attribuer les signes astrologiques qui ont été impartis à ces ères de ~2 160 ans, découpage du cycle précessionnel complet de ~25 900 ans. En revanche, la lecture de l'Histoire sur la trame d'un zodiaque astrologique à l'échelle des subdivisions des ères précessionnelles, que l'auteur désigne du nom de « périodes précessionnelles », est abondamment documentée.

Ce deuxième volume de « L'Horloge précessionnelle » n'est autre que la continuation sans transition du premier. Mais la documentation se démultipliant, elle ne recouvre que le temps d'une seule période astrologique : il s'agit précisément de la période de ~180 ans du Verseau, qui s'étend de ~1 751 à ~1 930 et qui fait suite à la période de développement du rationalisme et de la méthode scientifique des Temps Modernes, qui caractérisent le signe astrologique du Capricorne. A défaut donc d' « ère du Verseau », nous avons dans la « période du Verseau » la démonstration de toute la force créatrice de l'esprit le plus inventif, de toute la puissance intellectuelle, de toute la dimension futuriste du signe prométhéen du Verseau : révolutions industrielles, révolutions sociales, invention de nouveaux moyens de communication, télégraphe, téléphone, radio, domestication d'énergies nouvelles, vapeur, gaz, électricité, découverte de la radioactivité, de l'atome, conquête de l'espace et du temps par le chemin de fer, l'automobile, de la troisième dimension par l'aérostation et l'aviation – le Verseau est un signe d'air -, développements mathématiques et scientifiques fulgurants sont les ingrédients d'un fascinant génie.



**BRUNO SCORIELS** est un humaniste autodidacte passionné des Sciences. Il a découvert une lecture astrologique de l'Histoire il y a plus de 30 ans et a dédié sa vie à l'étude des faits historiques qui vérifierait sa thèse et contribuerait à la connaissance de la polarisation de l'activité humaine.



ISBN 978-2-9577545-1-9

En couverture : Illustration graphique de Linda Scoriels

9 782957 754519